MEDECIN
E[illegible]ICAC

Seule traduction française d'un des plus célèbres médecins italiens. Chapitres sur les soins à apporter aux dents

H. VI. Sev

2

3 ƒ D

14484/B
vol 1 rare

BONET, T.
[Medecine efficace et operative.
Vol. 1]

55157

DE LA MEDECINE EFFICACE

OV

LA MANIERE DE GVERIR LES PLVS Grandes & Dangereuſes Maladies tant du Dedans que du Dehors, par le FER & par le FEV.

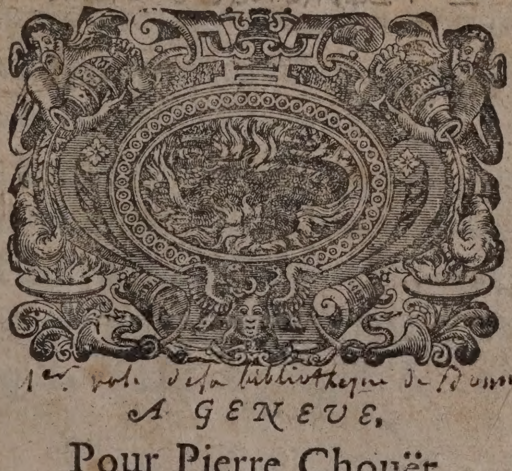
Diuiſée en III. livres

PAR

MARC AVRELE SEVERIN
PROFESSEVR EN ANATOMIE & Chirurgie en l'Academie Royale de Naples.

Et traduite nouvellement de Latin en François,

Auec les TABLES DES CHAPITRES ET MATIERES.



A GENEVE,
Pour Pierre Chouët.
M. DC. LXVIII.
Auec Priuilege de Sa Maiesté Tres-Chreſtienne.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

L'IMPRIMEVR
Au Lecteur,

AYANT dessein de donner au Public vn Corps de Chirurgie, c'est à dire, vn Recueil de ce que les Medecins de ce siecle ont produit de nouveau & de plus excellent en cette profession, en faueur de ceux qui n'ont pas la connoissance de la langue Latine; i'ay voulu commencer par le plan & Idée d'icelle qu'en a donné MONSIEVR VAN HORN Professeur en Anatomie & Chirurgie en l'Academie de LEYDEN, en suite par le livre intitulé, MEDECINE EFFICACE de SEVERINVS Professeur en Anatomie & Chirurgie à NAPLES comme étant l'vn des plus experimentés, ainsi que la quantité des œuvres qu'il a mis en lumiere en fait foy & le témoignage de ceux qui l'ont conu particulierement: Il ne prend pas à tache dans cet ouvrage d'instruire vn Chirurgien des principes de l'Art, ni d'en ietter les premiers fondements, car il s'adresse à ceux qui ont fait du progrés & ont déja mis la

main

main à l'œuvre, lesquels en tireront des instructions & éclaircissements singuliers pour la guerison de toutes les maladies & principalement de celles qui ont besoin de l'operation manuelle: On peut préiuger qu'ayant exercé la Chirurgie dans l'vne des plus peuplées villes de l'Europe & dans le principal Hospital, il doit auoir vû des cas tres-particuliers & fait des obseruations toutes extraordinaires, outre les lumieres que luy ont donné son profond sçauoir & l'âge fort auancé dans lequel il a produit cet ouvrage: Cette piece sera suiuie des Obseruations Chirurgiques de FABRITIVS de HILDEN personnage de grande reputation pour son âdresse dans les operations & de sa candeur & sincerité dans la description de ses obseruations: Et comme la Chirurgie est defectueuse de ce costé là, i'ay cru fauoriser ceux de la Profession si ie faisois vn ramas des exemples particuliers des maladies qui ont besoin de la main du Chirurgien: ainsi ie pretends d'âjouter & faire suiure vn Vollume d'autres OBSERVATIONS des plus celebres Autheurs, outre l'Arsenal de Chirurgie de SCVLTET, le Traité des Operations de FIENVS & plusieurs autres qui verront bien tost le iour puis que ce trauail & œuvre si necessaire auec la representation de quantité de figures ne peut estre que pris en bonne part pour sa grande Vtilité.

INDICE

DES CHAPITRES.

PREFACE ou entrée à l'ouvrage, le plan d'iceluy, & pourquoy il a esté esté entrepris. page 1.

Chapitre I. *Que celui qui veut profiter en quelque science, la doit auparauant prendre en affection.* p.5.

Cha. II. *Du diuers état de la Chirurgie.* pag.6.

Cha. III. *Differentes manieres d'exercer la Chirurgie, selon les Nations.* p.11.

Cha. IV. *De la necessité & vtilité de la Chirurgie Efficace.* p.13.

Chap. V. *Quelles sont les causes qui ont fait abandonner la Chir. Efficace.* p.17.

Cha. VI. *Qu'il y a vne certaine forme ou Espece de Medecine & Chirurgie Efficace laquelle n'est pas connue ni exercée comme il faut en ce temps.* p.26.

Cha. VII. *Que l'abus de traîter les grandes maladies par les seuls medicaments, porte vn grand preiudice à l'Art & au genre humain.* pag.27.

Cha. VIII. *Description ou Idée de la Chirurgie de Paracelse.* p.29.

Cha. IX. *Examen & censure d'icelle.* p.30.

Cha. X. *De la Precaution friuole des Praticiens pour ne rien faire.* p.31.

Cha. XI. *Des froides & inutiles Operations des Chirurgiens.* p.35.

Cha. XII. *Apologie de la Chirurgie Efficace contre ceux qui l'accusent de cruauté.* pag.37.

Cha. XIII. *Apologie contre ceux qui l'accusent de faire trop de douleur.* p.41.

Cha. XIV. *Contre ceux qui l'accusent d'étre dangereuse & de courir d'ignominie ceux qui l'exercent.* p.46.

Cha. XV. *Contre ceux qui tiennent qu'elle est hors d'vsage.* pag.51.

Cha. XVI. *Des incommodités que peuuent apporter la Chirurgie trop rude & la trop indulgente.* pag.54.

Cha. XVII. *Comment il faut obseruer vne mediocrité en la Chirurgie.* p.57.

Cha. XVIII. *Sommaire partition de la Chirurgie, & comme il faut executer chaque partie d'icelle.* p.61.

Cha. XIX. *Fondements de cette Doctrine Chirurgique, & son excellence par dessus les autres.* p.63.

Cha. XX. *De quels autheurs il faut principalement se seruir pour apprendre la Chirurgie Efficace.* p.66.

Cha. XX. *Comparaison d'Hippocrate & de Galien.* p.68.

Partie II. de la Chirurgie Efficace qui contient l'Angiologie ou Ouuerture des Vaisseaux. pag.71.

PREFACE.

De l'Arteriotemie. p.72.

Du Front 76
des Tempes ibid.
des coins externes de l'Oeil, 77
des Arteres qui sont derriere les Oreilles selon les anciens ibid.
de celles qui sont derriere les Oreilles 82
En la racine du Né ibid.
de celles de la main 82
de l'Occiput ibid.
du Coude ibid.
du Dos 84
de celles qui sont derriere les Oreilles, aux Tempes & malleole ibid.
Experiences de l'autheur de l'Arteriot. 85.
De la Cauterisation des Arteres 90
Quelques remarques sur l'administration d'icelle. ibid.
Des arteres qui sont aux membres exterieurs. 96

De la Phlebotomie.

CHAP. I. *des veines de la Teste* 99
CHAP. II. *de veine Puppis & autres de l'occiput.* 99
CHAP. III. *De la veine du Creux de l'occiput* 100.
CHAP. IV. *des Veines qui passent derriere les oreilles* 100
CHAP. V. *de la veine qui est au dehors de la Conche de l'oreille:* 102
CHAP. VI. *de la petite veine qui est au bout de l'oreille* 102
CHAP. VII. *des veines du Front* 103
CHAP. VIII. *des Veines des Tempes* 104
CHAP. IX. *des veines qui sont aux Cantons des yeux* 105
Ch. X. *des veines des mẽbranes de l'œil* 107
CHAP. XI. *des veines des Narines* 107
CHAP. XII. *des veines du dedans des levres & Gencives* 108
CHAP. XIII. *Des veines du Palais* 109
CHAP. XIV. *Des vénes de la Langue* 109
CHAP. XV. *Les veines du Gosier* 111
CHAP. XVI. *Des veines Iugulaires* 112
CHAP. XVII. *Des veines du Dos & de celle du sternum.* 115
CHAP. XVIII. *de la veine Axillaire* 116
CHAP. XIX. *Des vénes de la main en general* 117
CHAP. XX. *De la véne du Pouce* 117
CHAP. XXI. *De la Saluatelle* 118
CHAP. XXII. *De la veine qui est entre le petit doigt & l'annulaire* 119
CHAP. XXIII. *des veines de l'Abdomen & du Scrotum* 120
CHAP. XXIV. *de la veine qui est au dessus & au dessous du Prepuce & de celles qui sont aux costés* 120
CHAP. XXV. *des veines qui sont aux costés des Genoux* 121
CH. XXVI. *De la veine du Iarret* 121
CH. XXVII. *Des veines des Cuisses* 125
CH. XXVII. *De la Saphene* 126
CH. XXIX. *De la Sciatique* 127
CHAP. XXX. *Des veines du malleole en general.* 128
CHA. XXXI. *Des veines du malleole en dedans & dehors* 128
CH. XXXII. *De la veine du gros orteil du Pié* 129
CH. XXXIII. *Des veines du petit doigt du Pié* 129
CH. XXXIV. *De l'ouuerture des vénes des cuisses quand elles sont bouffies, en la maladie Arthritique & en la Goutte* 130
CH. XXXV. *Vtilité de la section de certaines veines qui sont aux extremités* 131
CH. XXXVI. *De l'ouuerture des veines enflées de quelque partie malade* 132
CH. XXXVII. *De la section entiere des veines; & premierement de celles du Front, du derriere des oreilles, puis des autres* 133

De la Cyrsotomie ounouerrture des varices 134
De la scarification 139
CHAP. I. *Definition, son vsage en general & ses differences* 139
Ch. II. *Vtilités en generl quant à la vacuation* 141
Ch. III. *Vsage particulie selon les Ægyptiens* 142
Ch. IV. *Vtilité dans les maladies internes selon les Dogmatics* 143
Ch. V. *Vtilité en general dans les externes* 149.
Ch. VI. *Vtilité dans les Tumeurs qui ne suppurent point* 151
Ch. VII. *Vtilité d'icelle dans les maux accompagnés d'inflammation* 151
Ch. VIII. *De la Scarification des Amygdales* 152
Ch. IX. *Dénombrement des maladies froides qui sont gueries par icelle* 153
Ch. X. *De la Scarification dans les Vlceres* 157.
Ch. XI. *De la Scarification dans les Playes & maux qui viennent de dehors* 158
Ch. XII. *De son vtilité en toutes douleurs externes* 159
Ch. XIII. *De son vtilité preparante à des autres* 160

Des Paracenteses.

Ch. I. *De celle qui se fait en la peau de la Teste* 161
Ch. II. *De la Paracentese de la dure mere quand on croit qu'il y a quelque humeur qui s'est versé dessous* 161
Ch. III. *De la Paracentese des Hydatides* 162.
Ch. IV. *De la Paracentese en la Ptillose* 162
Ch. V. *De la Paracentese de l'Hypopion* 162.
Ch. VI. *De la Paracentese de l'œil tombé qui est venu à suppuration* 164
Ch. VII. *De la Paracentese du lobe des oreilles* 164
Ch. VIII. *Des Hemorrhoides du Né* 164
Ch. IX. *De la Paracentese du Polype* 165
CH. X. *Des Escroüelles* 165
Ch. XI. *De la Paracentese qui se fait quand le Boyau sort de l'Abdomen apres vne Playe* 165
Ch. XII. *De la Paracentese du ventre & Iambes des Hydropiques* 66
Ch. XIII. *Nouuelle façon de traiter l'Enterocele & l'Epiplocele que i'ay inuenté* 166.
Ch. XIV. *De la Paracentese de l'Hydrocele* 167
Ch. XV. *De l'Hydrocele du Prepuce* 168
Ch. XVI. *De la Paracentese de la matrice qui est décendue* 168
Ch. XVII. *Des Hemorrhoides*, 169
Ch. XVIII. *Des condylomes* 169
Chap. XIX. *De la Ponction des Varices* 170.
Ch. XX. *De la Paracentese des ampoulles és brulures & Eresipeles dans les hy atides, phlyctenes & pustules, transposition.* 170
Ch. XIX. *Des Varices* 170
Ch. XXI. *De la Paracentese de la morphée & autres taches profondes & des cicatrices* 171
Ch. XXII. *De la Paracentese en l'Enchymose* 172
Ch. XXIII. *De la Ponction des parties, où il y a effusion de sang* 172

Des Incisions.

Chap. I. *De l'Incision qui se fait en la peau de la Teste pour guerir le mal qui est dessous* 173
Ch. II. *Certains cas esquels il est loisible de*

faire Incision en la peau de la Teste quoy qu'il n'y ait point de mal. 176
Chap. III. *Du Catharre qui tombe sur les yeux* 177
Ch. IV. *De l'Incision du Front* 178
Ch. V. *De l'Incision qui se fait en certaines parties pour la guerison de quelques maladies desesperées.* 180
Ch. VI. *des Tubercules qui viennent à suppuration vers le Thorax & les Reins* 182
Ch. VII. *De la Pleuresie* 183
Ch. VIII. *De l'Vlcere du Foye* 184
Ch. IX. *De la guerison de l'Inflammation de Vessie par Incision* 184
Ch. X. *De l'Incision qui se fait pour faire sortir l'vrine* 184
Ch. XI. *De la Paracentese des Hydropiques* 185
Ch. XII. *De l'Incision qui se fait pour faire sortir l'vrine* 187
Ch. XIII. *De l'Incision des Abscés* 187
Ch. XIV. *De l'Incision qui se fait en deux ou plusieurs lignes* 188
Ch. XV. *De l'Incision circulaire* 189
Ch. XVI. *De la Circoncision frangée* 191
Ch. XVII. *De l'Incision quadrangulaire* 192
Ch. XVIII. *De l'Incision Triangulaire* 193
Chap. XIX. *De l'Incision myrtiforme* 194
Ch. XX. *De l'Incision en demi Lune* 197
Ch. XXI. *Remarques sur les Incisions* 198
Ch. XXII. *De l'Operation qui se fait sur le Sinus duquel le fond regarde en bas* 203
Ch. XXIII. *Du sinus fourchu* 205
Ch. XXIV. *Des Abscés qui sont comme écorchés ou déchirés* 206
Ch. XXV. *D'vn Abscés commençant* 207
Ch. XXVI. *Des Tubercules Pestilentiels & malins* 208
Ch. XXVII. *De l'Ecchymose* 208
Ch. XXVIII. *De l'Incision qui se fait en vne partie à demi meurtrie.* 209
Ch. XXIX. *De l'Incision de la peau pour découurir vn exostose ou Gummi en l'os* 209
Chap. XXX. *les Playes du Thorax qui penetrent dans la cauité, quand le Pus n'en peut sortir à cause qu'elles sont en la partie superieure* 211
Ch. XXXI. *De Playes en general* 213
Ch. XXXII. *De l'Oeil écaillé ou de Lievre* 214
Ch. XXXIII. *De l'Ectropion* 214
Ch. XXXIV. *Des Paupieres qui sont entierement agglutinées ensemble* 215
Ch. XXXV. *Des Paupieres collées ensemble vers les angles des yeux & auec la membrane de l'œil.* 215
Ch. XXXVI. *Des Paupieres qui tombent en bas par Paralysie* 216
Ch. XXXVII. *Du Né qui a perdu sa forme & tourné d'vn costé* 217
Ch. XXXVIII. *Des coins de la bouche collés ensemble apres vn Vlcere* 217
Ch. XXXIX. *Du ligament de la Langue & de la Glande, quand leurs functions naturelles en sont empéchées* 218
Ch. XL. *De la Laryngotomie en vne Squinance Etouffante* 219
Ch. XLI. *Des bouts des mammelles qui manquent* 222
Ch. XLII. *De l'Exomphale* 223
Ch. XLIII. *Des Fistules du conduit de l'vrine qui vont en trauers.* 224
Ch. XLIV. *Du Leipoderme* 225
Ch. XLV. *De la Phymose & Paraphymose tant aux hommes qu'aux femmes* 226
Ch. XLVI. *De l'Hymen* 228
Ch. XLVII. *Des non Percés* 229
Ch. XLVIII. *Des Fistules du Siége* 229
Ch. XLIX. *Des Fistules en la Verge* 231
Ch. L. *Du pli du coude agglutiné au haut du bras apres vn Vlcere* 231

Chap.

Ch. LI. *Du Panaris & Pterygium* 232
Ch. LII. *des Vlceres qui viennent à pourriture* 232
Ch. LIII. *des Vlceres sinueux* 233
Ch. LIV. *d'une profonde contusion* 233
Chap. LV. *des Vlceres qui ont les bords mal conditionnés, durs & corrompus* 237
Ch. LVI. *de l'Hyperfarcose des Vlceres* 238
Ch. LVII. *des vlceres qui viennent difficilement à guerison* 238
Ch. LVIII. *Description d'un Instrument qui sert à couper la chair superflüe & d'un vlcere caue & profond* 239
Ch. LIX. *Des Vlceres Calleux & Fistuleux* 239
Ch. LX. *Du retrenchement de la peau ou il y a du poil, laquelle étant entrée dans la cauité d'une playe, en empéche l'agglutination* 241
Ch. LXI. *Des cicatrices restantes auec vn cal releué* 241
Ch. LXII. *Addition de la maniere de faire venir les cicatrices* 243
Ch. LXIII. *De l'excision qui passe la peau* 245
Ch. LXIV. *De la morsûre du chien enragé* 246
Ch. LXV. *Du retranchement des chairs mortes* 246
Ch. LXVI. *De l'Incision du Pericrane offencé* 247
Ch. LXVII. *De la Caruncule qui vient au dedans de la Paupiere* 248
Ch. LXVIII. *des verrues des Paupieres* 248
Ch. LXIX. *De l'Incision de la Fistule lachrymale* 248
Ch. LXX. *Du Staphylôme & maux de même nature* 249
Ch. LXXI. *Du Leucoma ou Albugo* 250
Ch. LXXII. *Du Pterygium ou ongle en l'œil* 251
Ch. LXXIII. *D'vn Tubercule qui vient au bout du Né* 252
Ch. LXXIV. *Du Polype ou Tubercule qui au dedans des Narines* 252
Ch. LXXV. *Des Nœuds qui viennent aux leures* 254
Ch. LXXVI. *De la Ranule ou Grenoüillette* 254
Ch. LXXVII. *Des Glandes du Gosier* 255
Ch. LXXVIII. *De la luette qui décend* 256
Ch. LXXIX. *De la guerison du doigt qui ne peut pas s'étendre à cause d'une cicatrice qui est dessous* 256
Ch. LXXX. *De l'Incision de l'Enterocele* 257
Ch. LXXXI. *Des Glandes pourries des aines* 257
Ch. LXXXII. *Des Testicules quasi pourris* 258
Ch. LXXXIII. *Du retrenchement d'vn cal écailleux* 258
Ch. LXXXIV. *D'vn Abscés déchiré au Scrotum* 258
Ch. LXXXV. *Du Cal de la matrice* 259
Ch. LXXXVI. *Des Pterigomes ou ailes & crestes de la vulue* 260
Ch. LXXXVII. *Des Thymi, fics, verrues, acrochardenes & semblables* 260
Ch. LXXXVIII. *Des Creuasses & condylomes qui viennent au siége* 261
Ch. LXXXIX. *Des creuasses qui viennent aux parties honteuses* 261
Ch. XC. *Des abscés qui viennent dans les ailes des parties honteuses* 261
Ch. XCI. *De la meure* 262
Ch. XCII. *Des cloux des Piés* 263
Ch. XCIII. *De la Nymphotomie* 263
Ch. XCIV. *De la Queuë de la Vulue* 265
Ch. XCV. *D'vne excrescence de chair qui bouche l'orifice de la Vulue felon Lanfranc le Chirurgien* 266

Chap. X C V I. *D'vne Caruncule qui s'est formé en la Vulve* 267
Chap. X C V I I. *De la décente de matrice.* 268
Chap. X C V I I I. *Des Piés Tubereux & enflés auec certaine espece d'Vlcere.* 269
Chap. X C I X. *D'vn Vlcere calleux en la plante des Piés apres vne brulure.* 269
Chap. C. *Du col du Pié entouré d'vn haute tumeur comme d'vn collier.* 270
Chap. C I. *De l'Ongle du Pouce enfoncée bien auant en la chair auec douleur.* 270
Chap. C I I. *De l'excision & retrenchement qui se fait en rond.* 271
Chap. C I I I. *De la Section d'vn muscle à demi coupé.* 272
Chap. C I V. *D'vn sisiéme doigt & des doigt colés ensemble.* 273
Chap. C V. *L'amputation d'vn doigt qui a esté picqué d'vne beste venimeuse.* 273
Chap. C V I. *De la raclure qui se fait auec la rugine.* 273
Chap. C V I I. *De la Psorophthalmie.* 275.
Chap. C V I I I. *De la cartilage de la Paupiere gatée & comment il y faut faire a brasion.* 275
Chap. C I X. *Du Leuçoma ou Albugo.* 276
Chap. C X. *De l'Operation qui se fait sur les Ongles meurtries profondement.* 276
Chap. C X I. *Comment il faut racler les clous.* 277
Chap. C X I I. *Comment il faut racler les Ongles qui donnent quelque incommodité.* 277
Chap. C X I I I. *Des creuasses des leures & de toute autre partie molle & lâche du corps.* 277
Chap. C X I V. *De la Caruncule qui vient au dedans de la Verge.* 278
Chap. C X V. *De la preparation à la suture des playes en les grattant.* 279
Chap. C X V I. *Moyen industrieux d'arrêter le sang qui sort d'vne playe.* 279
Chap. C X V I I. *De la Section totale d'vn muscle, nerf, ligament, artere ou veine quand il y a necessité.* 279
Chap. C X V I I. *De la circoncision du Prepuce & de la peau gatée aux autres endroits du membre.* 280
Chap. C X I X. *De la section de la peau qui se creuasse à cause d'vn Vlcere aupres du fondement & empêche la consolidation.* 281
Chap. C X X. *De l'incision de la peau mince & décharnée autour d'vn Abscés* 281
Chap. C X X. *D'vn Vlcere dechiré & delabré.* 282
Chap. C X X I I. *Quelques remarques sur la suture.* 283
Chap. C X X I I I. *De la suture d'vn nerf coupé.* 283
Chap. C X X I V. *De la suture qui se doit faire incontinent apres l'amputation d'vn membre* 285
Chap. C X X V. *De la suture des leures fendues apres vn coup, & du bec de liévre.* 288
Chap. C X X V I. *De la suture de la Langue coupée.* 287
Chap. C X X V I I. *Des cheueux corrompus du poil des Paupieres qui offence les yeux.* 288
Chap. C X X V I I I. *De la Vessie grasse des Paupieres, appelée Hydatis.* 288
Chap. C X X I X. *Des pierrettes qui vienent aux Paupieres & de l'orgeolet.* 289

Chap.

Chap. CXXX. *De la fistule qui vient aupres de quelque Dent.* ibid.
Chap. CXXXI. *Du calcul en la langue.* ibid.
Ch. CXXXII. *Des Glandules* 290
Chap. CXXXIII. *Des Escroüelles au Col.* ibid.
Ch. CXXXIV. *Du Chancre de mammelle.* 291
Ch. CXXXV. *Du Calcul qui est arreté vers la Glande & ne peut étre poussé hors par effort ne par medicaments.* 292.
Ch. CXXXVI. *Du sang grommelé en la Vessie de l'Urine.* 294
Chap. CXXXVII. *Du Tuf qui vient aux pies & mains des Goutteux.* 294
Ch. CXXXVIII. *De l'Ongle pourrie jusqu'à la racine.* 295
Ch. CXXXIX. *De l'addresse du Medecin autour de ceux qui feignent étre malades.* 296
Ch. CXL. *Maniere d'ouurir les Empyematics & ceux qui ont des Vlceres sinueux quand ils apprehendent l'Incision.* 297
Conclusion & aduertissement au Lecteur. 301

Des Operations qui se font sur les Os.

Chap. I. *De la Terebration du Crane en l'Hydrocephale.* 302
Chap. II. *De la Terebration du Crane en vne Cephalée intolerable.* 304
Chap. III. *De la Terebration du Crane en la manie & melancholie.* 305
Ch. IV. *De la Terebration du Crane en l'Epilepsie.* 306
Ch. V. *De la Terebration du Crane pour conseruer la veuë.* 307
Ch. VI. *De la Terebration du Crane quand il y a corruption.* 309
Chap. VII. *De l'ouuerture d'vne coste pour vuider le Pus du Thorax.* 309
Chap. VIII. *De l'vsage de la laine sur les Dents corrompues.* 313
Chap. IX. *De la Fracture de la Palette du Genoüil qui n'est pas encor agglutinée.* 315.
Chap. X. *Du retrenchement des Os de la Iambe qui sortent dehors apres vne Fracture.* 316
Ch. XI. *Du retrenchement des Os corrompus.* 317
Ch. XII. *De l'vsage de la Rugine en vne Exostose.* 318

La Pyrotechnie Chirurgique
Liure I.

Chap. I. *De la necessité & vertus de la Cauterisation en la Medecine: de l'antiquité & vsage de ce remede qui est commun parmi tous peuples & nations.* 319
Ch. II. *Que le Feu est vn grand secret pour surmonter toutes sortes de maux.* 327
Ch. III. *De la diuersité du Feu selon celle des corps qui le reçoiuent.* 328
Ch. IV. *Que le Feu a beaucoup plus de vertus que celles qu'on luy attribue ordinairement & qu'il surmonte les excés de toute sorte d'intemperie.* 329
Ch. V. *De la vertu concoctrice du Feu, de la suppuratiue & remolliente.* 332
Ch. VI. *De la vertu attenuente du Feu & dissipante.* 334
Ch. VII. *De la vertu attractiue du Feu, de celle qu'il a d'engloutir, d'amener & faire sortir dehors.* 335
Ch. VIII. *Que le Feu a parfois la vertu de relaxer & d'ouurir quelques parties de*

nôtre corps, quelquefois de retreindre, resserrer & repousser. pag. 336.
Chap. IX. De la faculté corroborante & fortifiante du Feu. p. 337.
Ch. X. De la Faculté incisiue du Feu quand il est empreint en du Fer delié. p. 338.
Cha. XI. Des facultés du Feu qui dépendent des premieres. pag. 339.
Ch. XII. Que le Feu est suffisant d'emporter toute sorte d'incommodités. 342.
Ch. XIII. Que le Feu est vn remede contre toute sorte de douleurs. 344
Ch. XIV. L'usage de la Cauterisation trouué par methode. 347
Ch. XV. Plaintes des principaux autheurs de ce que l'on méprise les remedes tirés du Feu, & exhortations à les remettre en vsage. 350

Partie seconde du premier liure de la Pyrotechnie Chirurgique.

Chap. I. Les categories de la Pyrotechnie Chirurgique, à sçauoir de la matiere propre à cauteriser tant solide que liquide 352
Chap. II. Diuersité de la matiere qui est en vsage pour cauteriser, tirée tant des animaux que des vegetaux choses liquides, comme aussi de celle qui est la plus propre à conceuoir le Feu. 263
Cha. III. De quelques matieres melées. 374
Ch. IV. Du moyen de temperer & modifier le feu brulant, de la mettre en vsage, & qu'elle matiere est le plus propre. 376
Ch. V. Du chois de la matiere propre à chaque incommodité. 379
Ch. VI. Maniere de distribuer & modifier la force du Feu selon les formes des Cauteres. 384
Chap. VII. Maniere de diuersifier la force du Feu selon la matiere ou on l'allume. 384
Ch. VIII. De la maniere de reprimer & diminuer la qualité du feu selon la diuersité des corps ausquels on l'applique & des regions. 386
Cha. IX. De la maniere d'administrer le Feu, selon la nature de chaque incommodité. 388
Ch. X. De la maniere d'adoucir & modifier le Feu par le moyen des empechemens qu'on met entre iceluy & la partie, auec plusieurs inuentions de l'arreter. 389

Partie troisiéme du premier liure de la Pyrotechnie Chirurgique.

PREFACE.

Chap. I. Quelle doit étre la Cauterisation pour échaufer. 396
Ch. II. Quelle doit étre la Cauterisation pour décharger en vne partie de l'humidité superflue. 398
Ch. III. Que e doit étre la Cauterisation pour déraciner quelque mal. 388
Ch. IV. Maniere d'ouurir les abscés auec le Cautere. 401
Chap. V. Du degré de chaleur conuenable pour arréter vn flux de sang. 401
Ch. VI. Du regime du Feu pour faire venir vne Cicatrice 402
Ch. VII. Des differentes sortes de Cautere, de leur vsage & du temps propre de s'en seruir. 403
Ch. VIII. Du degré de chaleur conuenable à chaque partie. 405
Ch. IX. De la maniere de Cauteriser. 107

Ch. X.

Chap. X. *Sommaire repetition & abregé par le moyen duquel on peut trouuer vn Receptacle du Feu conuenable à chaque incommodité.* 409
Chap. XI. *Comment il faut garentir la partie que l'on veut ou qui a esté cauterisée, par medicaments.* 410
Chap. XII. *Du Feu à qui on a ôté sa pointe.* 411
Chap. XIII. *Des fomentations & de la diuersité de la matiere qui est propre à les faire.* 413
Chap. XIV. *D'vne Espece de Fomentation qui se fait en tenant quelque medicament en la bouche.* 428
Chap. XV. *De l'Embrocation.* 429
Chap. XVI. *De l'Irrigation ou Arrosseur.* 429
Chap. XVII. *Du stillicide.* 430
Chap. XVIII. *Du demi bain.* 431
Chap. XIX. *Du Bain qui se fait dans vne cuue.* 432
Ch. XX. *Du Bain entier.* 432
Ch. XXI. *Du Bain d'huyle.* 434
Chap. XXII. *D'vne sorte de demi Bain qui se fait mettant quelque membre dans quelque liqueur.* 435
Chap. XXIII. *De l'Impression du Feu par le moyen de l'air naturel chaud.* 436.
Chap. XXIV. *D'vne legere impression de chaleur.* 437
Ch. XXV. *Des Estuues humides.* 444
Chap. XXVI. *De l'Extinction des choses échauffées en quelque liqueur.* 447
Chap. XXVII. *Des Estuues pour certaines parties.* 449
Ch. XXVIII. *D'vn vaisseau qui peut seruir à parfuns & Etuues pour plusieurs parties.* 449
Ch. XXIX. *Des Estuues pour les Oreilles.* 450.
Ch. XXX. *Estuue & parfum pour les incommodités des Narines.* 451
Ch. XXXI. *D'un conduit qui sert à donner passage à la fumée ou vapeur dans les incommodités des Dents.* 452
Ch. XXXII. *Estuue pour la bouche.* 452.
Ch. XXXIII. *D'vne Estuue qui sert particulierement à la langue, aux incommodités du gosier & de la bouche.* 452
Ch. XXXIV. *Estuue contre la Squinance.* 453
Chap. XXXV. *Estuue pour ceux qui ont courte halesne.* 454
Chap. XXXVI. *Estuue dans les incommodités du Foye.* 454
Ch. XXXVI. *Parfums pour certaines parties.* 455
Ch. XXXVII. *Parfum pour faire reuenir les Epileptics.* 455
Ch. XXXVIII. *Parfum pour la bouche & le Palais.* 455
Ch. XXXIX. *Parfum pour faire tomber vne sangsue arretée au gosier.* 454
Ch. XL. *Parfums pour les asthmatics & se tiennent assis pour auoir leur soufle.* 457.
Ch. XLI. *Maniere de parfumer dans les incommodités de matrice.* 457
B.NH. XLII. *Parfum pour les Clous & Cals des Piés.* 458
Ch. XLIII. *Parfum de vinaigre pour dissiper les Caruncules de l'Vrethre.* 461
Ch. XLIV. *Parfum contre la douleur des Hæmorrhoides.* 460
Ch. XLV. *Parfum pour faire parétre en dehors les veines du Siege & pour les épuiser de sang.* 462
Chap. XLVI. *Diuerses façons d'Estuues,* 462.
Telles que sont celles de Iean Heurnius 464.

Des flambeaux artistement composés pour des Parfums 464
Vn Pauillon qui se ploye dans lequel on Estuue
Vne Tente soutenue sur trois bâtons ou fourches 465
Vn vaisseau à Estuuer posé sur vn Trepié p. 466
Vn vaisseau pour cét vsage de Celsus 466.
Vne petite logette d'ozier faite en pointe pour le même vsage 467
Vne Tente ou Pauillon pour Estuuer dedans. 467
Vne Tente à faire des Parfums de Chalmetée 467
Vn Instrument qui a vn long tuyau pour faire des Parfums de Rondelet 468
Vne Estuue humide de Sauanorola & Guainier 468
Vne Estuue humide de Rondelet 466
Forme d'vn Vaisseau pour faire des Estuues humides de P. Alpinus 469
Ch. XLVIII. *De l'Insolation, ou des remedes que l'on tire des Rayons du Soleil* 469.
Ch. XLIX. *De l'Insolation qui se fait en mettant quelque chose entredeux* 470
Ch. L. *Du Sable ou Aréne échaufée au Soleil* 471
Ch. LI. *D'vn monceau de Sel échaufé au Soleil* 471
Ch. LI. *De la Cauterisation pour les rayons du Soleil* 472

Des Ventouses.

Chap. I. *De la grande estendue de leur vtilité* 473
Ch. II. *Explication de la maniere comme elles agissent* 474
Ch. III. *Sommaire partition & distinction des Ventouses* 475
Ch. IV. *Distinction de la figure & grandeur des ventouses* 476
Ch. V. *Demonstration particuliere de l'vtilité des ventouses* 477
Ch. VI. *Quelques nouuelles additions aux ventouses* 479
Ch. VII. *Diuerses amorces pour leur donner le Feu* 480
Ch. VIII. *Les facultés & vtilités des ventouses redigées en ordre* 480
Ch. IX. *Diuers exemples des diuerses facultés & vtilités qu'apporte la Ventouse* 481
Exemples de la faculté concoctrice
De la concoctrice & dissipante
De l'Anodyne. ibid.
De la faculté d'engourdir & de causer de la douleur 485
De la faculté de dilater les pores & conduits. 489
Exemples des effets de la Ventouse pour faire douleur 489
De la Vacuatiue 490
De l'Extractiue 492
De l'effet de la ventouse pour attirer le sang en l'Atrophie 494
De l'attractiue 493
De la faculté d'amener au dehors & de faire vn transport 495
De la faculté Reuulsiue & Deriuatiue
De la reductiue 500
De la faculté de resserrer 502
Chap. X. *comment il faut traiter la partie apres qu'on en a ôté les ventouses* 503.

Second liure de la Pyrotechnie Chirurgique.

De la maniere d'administrer le Feu pour

chaque incommodité en particulier 505

PREFACE.

Ch. I. *De la Cauterisation en vne douleur de Teste essentielle qui l'occupe toute ou en partie.*
Ch. II. *De la Migraine* 507
Ch. III. *Du Tournoyement de Teste* 508
Ch. IV. *De la manie & Phrenesie* 509
Ch. V. *De la melancholie* 510
Ch. VI. *De l'Epilepsie* 511
Ch. VII. *De l'Apoplexie* 512
Ch. VIII. *De la Paralysie* 513
Ch. IX. *De la Lethargie* 514
Ch. X. *de l'affoiblissement de memoire* ibid.
Ch. XI. *Du Catharre.* 515
Ch. XII. *De la Paralysie de la Paupiere d'enhant* 520
Chap. XIII. *Des defluxions opiniatres sur les yeux, de l'Epiphore & Ophthalmie* 520
Ch. XIII. *De la suffusion, de l'obscurité des yeux & semblables incommodités.* 522.
Ch. XIV. *Du danger de perte de veuë & l'obstruction des Nerfs optiques* 523
Ch. XV. *Des yeux larmoyants* 523
Ch. XVI. *De la chute de l'œil* 524
Chap. XVII. *De la Parotide maligne* ibid.
Chap. XVIII. *De la douleur interne des oreilles* 525
Ch. XIX. *De la Bouche torte* 525
Chap. XX. *De la douleur des Dents* 526
Chap. XXI. *De la Paralysie de la Langue.* 527
Ch. XXII. *De la Langue empéchée à parler* ibid.
Ch XXIII. *Des vlceres & incommodités du dedans des Narines* 528
Ch. XXIV. *Du Polype* ibid.
Ch. XXV. *Des Amygdales enflées* ibid.
Ch. XXVI. *De l'Enroüeure & difficulté de respirer* 529
Ch. XXVII. *Des Escroüelles* ibid.
Ch. XXVIII. *Du Tetane, Emprosthotone, Opisthotone & toute convulsion en general.* 530
Ch. XXIX. *De la douleur vehemente de la Nuque du Col & parties qui sont au dessous* 530
Chap. XXX. *Des enfants bossus* 531
Ch. XXXI. *De la Court'halène & tous inueterée* ibid.
Ch. XXXII. *De la Phthisie* 532
Ch. XXXIII. *De la Pleuresie* 533
Ch. XXXIV. *De la Peripneumonie* 534
Ch. XXXV. *De la Rupture qui arriue au Dos & en la Poitrine* 534
Ch. XXXVI. *De l'Empyeme en general, & en particulier du Thorax* 536
Chap. XXXVII. *De la desiccation de la moüelle de l'Eschine* 538
Ch. XXXVIII. *Des longues Diarrhoées qui viennent de l'estomach* ibid.
Ch. XXXIX. *D'vn long & opiniatre flux de ventre* 539
Ch. XL. *De l'intemperie froide du Foye.* ibid.
Ch XLI. *De la Tumeur & douleur du Foye* 540
Ch. XLII. *De l'Aposteme du Foye* ibid.
Ch. XLIII. *De la Ratte enflée* 541
Ch. XLIV. *De l'Hydropisie* ibid.
Chap. XLV. *De la Tumeur Oedemateuse aux piés & iambes des Hydropiques* 543
Ch. XLVI. *De la douleur des Reins & des Lumbes* ibid.
ibid.

Chap. XLVIII. *De la Paralysie de la vessie de l'vrine* 544
Ch. XLIX. *Des Hæmorrhoides* ibid.
Chap. L. *Du Siege qui est suiet à décendre* ibid.
Ch. LI. *De l'intemperie froide excessiue de la matrice* 545
Ch. LII. *De l'engourdissement des membres* ibid.
Ch. LIII. *Du Tremblement* 545
Ch. LIV. *de la maladie Arthritique & de la Goutte* ibid.
Ch. LV. *De la Sciatique* 547
Chap. LVI. *De la Paralysie des Iambes* ibid.
Chap. LVII. *de la Paralysie des Iointures* ibid.
Chap. LVIII. *de la Cauterisation par le moyen d'vne amorce en plusieurs maladies* 548
Conclusion & aduertissement au Lecteur. 551

De la Cauterisation qui se fait pour la Diuersion des humeurs par le moyen des Cauteres ou Fontanelles.

Chap. I. *Definition du Cautere* 552
Ch. II. *Dissertation de l'vtilité des Cauteres* 553
Ch. III. *Si l'vsage des Cauteres est conforme aux decrets des anciens* 554
Ch. IV. *Que les anciens se sont serui des Cauteres pour faire Diuersion* 555
Ch. V. *Refutation des raisons par lesquelles on veut prouuer que leur vsage est inutile & dangereux* 5 6
Ch. VI. *Lieus ordinaires où on applique les Cauteres* 557
Ch. VII. *Qu'il y a beaucoup plus d'endroits propres pour les faire que ceux où on a accoustumé* 559
Ch. VIII. *De la Cauterisation qui se fait par medicaments ou Cauteres Potentiels* 560
Chap. IX. *Quelques preceptes & remarques sur les Cauteres* 564
Ch. X. *Obseruations, pratiques & manieres de les administrer* 565
Chap. XI. *Quel soin il faut auoir de la partie apres l'application du Caustic* 567
Ch. XII. *Conclusion de la Cauterisation en general* 569

Des Setons.

Ch. XII. *de l'vtilité du Seton.* 569
Ch. XIII. *definition & distinction du Seton* 570
Ch. XIV. *de la matiere propre à conseruer les vlceres.* 571
Ch. XV. *des endroits où on peut faire le Seton.* ibid.
Ch. XVI. *Inuentions de l'autheur sur les Setons, remarques & experiences.* 573

L'EXOPYRIE.

Ou de l'vsage du Feu dans les maladies Externes.

PREFACE.

Ch. I. *De la guerison des vlceres par le Feu* 576
Ch. II. *des vlceres Fistuleux.* 577
Chap. III. *Des vlceres rompus ou creués & fermés auant le temps* 577
Ch. IV. *des vlceres & abscés qui sont auec corruption d'os.* 578
Ch. V. *des vlceres qui ont quelque apparence de chancre* 579

chap.

Ch. VI. des vlceres auec Hyperſarcoſe 581.
Ch. VII. des vlceres corroſifs & phagedenics ibid.
Ch. VIII. des vlceres pourris & Gangrenés 582
Ch. IX. de l'Hæmorrhagie en general & en particulier du Né 583
Chap. X. des vlceres Cacoethes & malins ibid.
Ch. XI. des vlceres venimeux 584
Ch. XII. des vlceres qui viennent difficilement à cicatrice, en ſomme intemperés 585
Chap. XIII. de la cure des Playes par le Feu 586
Ch. XIV. de la Cure des Tumeurs & Tubercules par le Feu 587
Ch. XV. des Tubercules cruds & durs ibid.
Ch. XVI. des ſuppurations. 588
Chap. XVII. des Tumeurs accompagnées d'inflammation & de malignité ibid.
Chap. XVIII. des Tumeurs inflammatoires qui ſe terminent en Gangrene 589
Ch. XIX. de l'Eryſipele qui tend à corruption ibid.
Ch. XX. des abſcés froids 590
Ch. XXI. des Emphyſemes ou Tumeurs flatulentes ibid.
Ch. XXII. des Tubercules qui viennent en la teſte. ibid.
Chap. XXIII. Des Verrues qui viennent en la face & parties honteuſes, & des Tubercules malins qui viennent aux autres parties ibid.
Chap. XXIV. Des verrues du Nés 592.
Ch. XXV. des Nerfs & ligaments coupés ibid.
Chap. XXVI. Du Fic & de la meure 593.
Ch. XXVII. de la Tumeur fiqueuſe qui naiſt au ſinciput 594
Ch. XXVIII. du chancre noueau né en general ibid.
Ch. XXIX. du chancre aux Paupieres & Tempes 595
Ch. XXX. du Chancre au Né ibid.
Ch. XXXI. du chancre aux leures 596
Ch. XXXII. du Chancre en la Langue 597.
Ch. XXXIII. du Carcinome au Goſier 598.
Ch. XXXIV. du Charbon aux Paupieres ibid.
Ch. XXXV. de l'Atherome 599
Ch. XXXVI. des Alphes des Arabes, de la morphée & Baras ibid.
Ch. XXXVII. comment il faut effacer les Cicatrices par le Feu 600
Ch. XXXVIII. de l'Hydrocephale 601
Ch. XXXIX. de la Paralyſie des Paupieres ibid.
Ch. XL. de la Bourſouflure des Paupieres 601.
Ch. XLI. du poil qui incommode les Paupieres ibid.
Ch. XLII. de l'Encanthis 603
Ch. XLIII. du Rhoeas 604
ch. XLIV. du Rhagas ibid.
ch. XLV. de la Caruncule qui bouche les Oreilles ibid.
ch. XLVI. de la Cauteriƶation du Polype & Oƶene 605
ch. XLVII. du Né couuert de verrues ibid.
ch. XLVIII. de la Carnoſité du Polype qui viennent dedans les Narines 606
ch. XLIX. des Narines fermées par vne Cicatrice 607

Ch. L. *Des Creuasses des leures & autres parties laxes.* ibid.
Ch. LI. *De la Carnosité qui vient au dedans des leures & les rẽuerse en dehors & des Nœuds d'icelles.* ib.
Cha. LII. *Des Vlceres de la bouche,* 608.
Ch. LIII. *D'vne Carnosité dure qui vient aux Genciues.* ibid.
Ch. LIV. *D'vne carnosité qui vient en forme de verruë sur la Langue* 610.
Ch. LV. *Du ligament de la Langue qui empéche la parole.* ibid.
Ch. LVI. *De la Ranula ou Grenoüillette.* ibid.
Ch. LVII. *Des Caruncules & verruës qui viennent au Palais.* 611
Ch. LVIII. *Du Schirre qui vient dedans la bouche.* ibid.
Ch. LIX. *Du Tubercule mol qui se forme au Palais.* 612
Ch. LX. *De la décente de l'Vvule.* 612
Chap. LXI. *De l'Vvule corrompuë ou pourrie.* ibid.
Ch. LXII. *Des Vlceres malins de la bouche & de la Langue.* 613
Ch. LXIII. *Du Charbon qui vient au Gosier & du pestilentiel.* 613
Ch. LXIV. *Des Amygdales.* 614
Ch. LXV. *Des Escroüelles.* 614
Ch. LXVI. *Du Lichen.* 615
Ch. LXVII. *De la Cauterisation des costes corrompuës.* ibid.
Ch. LXVIII. *D'vne certaine Tumeur Oedemateuse qui vient au Carpe & Metacarpe.* 616
Ch. LXIX. *Des doigts attachés l'vn à l'autre.* 617
Ch. LXX. *Du Panaris.* 618
Ch. LXXI. *Du Pterygium des Ongles.* ib.
Ch. LXXII. *De l'Exomphale ou sortie du Nombril.* 619
Ch. LXXIII. *De la Bubonocele* ibid.
Ch. LXXIV. *Des Glandes qui auancent en dehors en vn Bubon exulceré* 620
Ch. LXXV. *De l'Enterocele & Epiplocele.* ibid.
Ch. LXXVI. *De la Cauterisation de l'Hydrocele.* 621
Ch. LXXVII. *De la sarcocele.* 622
Ch. LXXVIII. *De la verrue venerienne qui vient au Pubes.* 623
Ch. LXXIX. *Du bubon pestilentiel.* ibid.
Ch. LXXX. *Du Bubon venerien,* ibidem.
Ch. LXXXI. *Du Cal qui vient au Rhyas.* 624.
Ch. LXXXII. *Du Testicule Gangrene ou pourri.* 624
Ch. LXXXIII. *De la Caruncule qui vient au conduit de la Vessie.* 625
Ch. LXXXIV. *De l'Incision du Perinée en la difficulté d'vriner.* 626
Ch. LXXXV. *De la Pierre en la Vessie.* ibid.
Ch. LXXXVI. *Des Fistules.* 627
Ch. LXXXVII. *Des Fistules du Thorax.* ibid.
Ch. LXXXVIII. *De l'orifice de la Vulue bouché.* 628
Ch. LXXXIX. *De la Fistule qui vient aux extremités de la Vulue.* 630
Ch. XC. *De l'Vlcere corrosif de la verge.* ibid.
Ch. XCI. *Remarque sur l'amputation de la Verge pourrie.* 631
Ch. XCII. *Des Fistules du siége.* ibid.
Ch. XCIII. *Des Tubercules & Tyms qui viennent en la Verge.* 632
Ch. XCIV. *Du Boyau droit exulceré en largeur.* ibid.

Chap.

Chap. X C V. *De la Cauterisation du siege qui sort frequemment dehors.* 633
Chap. X C V I. *Des Condylomes & Fungus qui viennent au Fondement.* 634
Chap. X C V I I. *Des Hæmorrhoides & des Vlceres qui les accompagnent.* 635
Chap. X C V I I I. *De la Cauterisation des varices en general & en particulier de celles des cuisses & bourses.* 638
Chap. X C I X. *Du scrotum exulceré auec tumeurdure.* 639
Chap. C. *Des clous & cals des Piés.* 640
Chap. C I. *Des muscles.* ibid.
Chap. C I I. *Du Pterygium des ongles.* 641
Chap. C I I I. *Des grandes meurtrissures & froissures.* ibid.
Chap. C I V. *De l'os de l'epaule qui décend de soy méme dans l'aisselle & de la dislocation de quelques autres os.* 642
Chap. C V. *De la sciatique.* ibid.
Chap. C V I. *De la douleur de genouïl & de la décente frequente de la Rotule.* 644
Chap. C V I I. *Comment il faut aider la chute d'vn os qui se veut separer.* 644
Chap. C I X. *D'vn os corrompu sous vn Vlcere.* 645
Chap. C X. *Des Exostoses veneriennes qui viennent au Crane.* ibid.
Chap. C X I. *De la Cauterisation de la Fistule lachrymale.* 649
Chap. C X I I. *De la corruption de l'os de l'oreille externe.* 651
Chap. C X I I I. *Des Dents tremblantes & qui ne tiennent pas ferme aux Gencives.* ibid.
Chap. C X I V. *De la rage de Dents à cause de corruption ou autrement.* 653
Chap. C X V. *D'vne fistule de Gencive qui âboutit à vne Dent.* ibid.
Chap. C X V I. *De la Carie du metacarpe.* 654
Conclusion de tout ce traité de la Cauterisation. ibid.

Imprimé par PHILIPPE GAMONET.

FIN.

INDICE

DES PRINCIPALES MATIERES.

A.

ABSCE's caché 1032. 2153. proche des grands vaisseaux comment doit être ouvert 1033. maturation comment aidée 1012. au Perinée & Scrotum 2141. au Siege 830. aux iointures 836. 837. en la cuisse 848.
Remedes 186. 187. 188. 812. 817. 823. 824. 825. 828. 831. 832. 838. 692. 694. 803. 835. 836. 845. 851. 1031. 1310. 2159.
Acouchement comment rendu facile 495.
Achilles a esté Chirurgien 53. vertu de sa lance 1258.
Æsculape Chirurgien & Medecin 17.
Ægyptiens exercent methodiquement la Medecine & la Chirurgie 45.
Ægylops doit être traité par Chirurgie 893. difference d'auec l'Anchylops 2200. degenere quelquefois en chancre 2201. remedes 1159.
Aisselles, emissaires du cœur 1911.
Albucasis principal des Chirurgiens Arabes 26. 989.
Allemands ne souffrent les Operations rudes 44. 173. ont le Feu de la cauterisation en auersion 1295.
Alpinus se seruoit frequemment de la cauterisation 1083.
Alopecie remedes 337. 344. 716. 754.
AmaZones courageuses 77. 864. pourquoy se cauterisoyent 1079.
Amygdales enflent facilement 2171. 1680. remedes 545. 2039. 2102.
Amaurose 351.
Amputation se doit faire auec premeditation 2182.
Amaigrissement 1775.
Ancestres n'étoyent pas de plus haute taille que nous 951.
Anchylops, remedes 815.
Angerone Deésse 863.
Aneurisme 2060. 452.
Angine, remedes 1738. 1739. 1877. 1924. 1925. 338. 353. 354. 382. 404. 405. 451. 457. 542. 566. 568. 703. 796. 1601. 1701. cause 409. Pestilentielle 410.
Ancylose, remedes 1013.
Anodyns medicaments, leur temperie 1075.
Anatomie, mépris d'icelle a ruiné la Chirurgie 65. a pris sa premiere reputation en Alexandrie 23.
Apollon Medecin & Chirurgien 19.
Appareil superflu autour du malade 81.
Apoplexie, remedes 155. 450. 487. 507. 516. 778. 814. 1122. 1147. 1430. 1441

1838. 1839. 1944. 326 340.365.388.407. 554.
Apostemé au Gosier guerie 1460.
Aplotomie 203.
Aquapendens, iugement de sa Chirurgie 33. 212. *ennemi de la Chirurgie Efficace* 126. 148. 790. *Timide en ses Operations* 853. *A beaucoup pris de Nicolas* 899.
Arabes ont tout puisé des Grecs 25.
Arabistes, sectaires des Arabes 28. *ont corrompu la Chirurgie* 791.
Arcagatus mis à mort à Rome pour auoir exercé la Chirurgie auec trop de rigueur 42. 172.
Argent vif tiré hors des moüelles, comment 1899. *sa substance entre dans le corps* 1901.
Arteres âpelées veines par Hippocrate 285. *cachée comment se peut découurir,* 295. *cauterisation d'icelles à quoy sert* 286. *De la Teste, comme se rendent manifestes* 304. *Quelles ouuertes par les anciens* 290.
Arteriotomie, excellence d'icelle 217. *n'est pas dangereuse* 218. 220. 300. *N'est pas tousiours suiuie d'vn Aneurisme* 219. *quand est necessaire* 221. 224. 291. 292. *Par quels instruments se fait* 287. 288. *ne priue pas tousiours la partie de nourriture* 293. *simple quand requise* 228. *comment se fait* 294. *excision entiere* 229. *comment se fait* 289. 296. *faite derriere les Oreilles est cause de sterilité selon Hippocrate* 239. 240. *comment se doit faire* 245. *aux Tempes* 297.
Articulations, leurs Playes ne sont pas toûiours mortelles 2156.
Arrierefais, remedes 1222.
Assopissement, remedes 319. 1705. 1741. 1836.
Auarice cause de corruption de la Chirurgie 85.
Autheur, ses belles Cures attribuées à la fortune par ses ennemis 156.

B.

Bain, ses parties 1650. *difference selon les qualités des eaux* 1651. *qualités* 1652. *remollient* 1653. *adstringent* 1654. *d'huyle* 1656.
Bec de Liévre, remedes 914.
Blé a vne vertu attractiue 1781.
Bouche, Apostemes d'icelle, 378. *Schirre,* 1616. *Pustules,* 1888 *peut être cauterisée en tous endroits* 2169 *distorsion* 394. 1581. 1616. 1638. 1840.
Bois solide fait vne cauterisation forte 1292. *propre à cauteriser* 1173. 1240. 1273.
Boutons de Verole, remedes 1191. 1276. *doiuent étre percés* 767.
Boyau rectum, son extremité soufre le Fer & le Feu 2184. *Vlceres* 1691. *décente* 1958. *inflammé* 1542.
Brulure remedes 998. 1187. 1615.
Bubons aux aines 483. 732. *exulceré* 689. *Pestilentiel, remedes,* 400. 429. 698. 2149. 2176. *venerien* 2004. 2057. 2177.
Bubonocele 1951. 1957. 2001. *prise pour Abscés* 2125.
Bulimus 1963.

C.

Cachexie remedes 686.
Calcul, arresté au passage 1573. *remedes* 1646.
Callus se forme au Crane apres l'application du Trepan 950. *remedes* 1277. *aux Piés* 1593. 1609. 2007. *comment ramolli* 2179. *comment extenué* 2180. *ne peut estre consumé que par des Caustics* 2183.

Castration

Castration à quoy sert 194.
Catharre 670. 1676. 1707. 1734. *sur la Poitrine* 1743.
Cardan, Medecin tres experimenté 911.
Cataracte, nourrie par les Chirurgiens 908.
Cataplasme, adstringent 763. *pour suspendre les Defluxions* 227.
Cardiaque passion, remedes 257. 1841. 1687.
Catalepsie remedes 406.
Caruncule en la verge mal dangereux 2178.
Cautere actuel pourquoy hors d'usage en ce temps 1480. 1083. *ses facultés* 1049. *pourquoy apprehendé* 938. *doit être preferé au Potentiel* 963. *pressé bien fort brule moins* 1421. *appliqué mal à propos, dangereux* 1483. *sa force d'où dépend* 1288. 1289. *comment doit être moderé* 1316. 1317. *appliqué par une Cannule* 1443. 1452. 1186. *circulaire & plat* 1472. *trenchant* 1473. *en demi lune* 1474. 1476. *troüé* 1477. *solide & creux* 1283. *lenticulaire* 1284. *punctuel* 1285. *à nœud ou bouton* 1286. *articulaire* 1287. *simple ou composé* 1121. *different selon la matiere* 1127. *impression forte ou legere* 1129. *longue ou momentanée* 1142. 1129. *profonde ou superficielle ibid. forte ou foible* 1137. *leur matiere se prend des vegetaux, mineraux, & animaux* 1'5. *des quatre elements* 1219. *diuerses amorces* 1220.
Cautere potentiel inferieur à l'actuel 1128. *en vogue à present* 80. 98. *maux qui en arriuent* 9'. *improuués pour ouurir les Abscés* 834. *comment agissent plus facilement* 910. *sa violence comme reprimée* 1447. *voy Fontanelle.*
Cauterisation familiere aux Nomades 973. *Africains*, 974. *Scythes anciens* 975. *Arabes* 976. *Perses* 977. *Thessaliens* 979. *Grecs* 983. *Ægyptiens* 988. *haye par les Allemands* 173. *familiere aux Italiens* 174.
Cauterisation Arabique 1165.
Cauterisation inuentée par les Fauconniers, 1976. *n'est pas une Operation trop douloureuse & rude* 1967. *est differente selon les parties* 1304. 1125. 2192. *sur les vaisseaux coupés* 1488. *Narines* 1484. *clauicules* 1482. *crane* 1487. *sur les sutures* 1971. 1975. *se fait sans danger sur icelles* 2199. *des veines de la Teste* 1144. *dangereuse faite sur les Viscères* 1986. *derriere les Oreilles n'est pas cause de sterilité* 1988.
Cauterisation veut être faite par une personne iudicieuse 1496. *conditions de la bonne* 1495.
Cauterisation requiert les forces 1491. *doit être forte sur les parties molles* 1492. *legere sur les os* 1299. 1304. *differente selon les Temperaments* 1124. *doit être faite quelquefois sur la partie voisine de la malade* 1146.
Cauterisation sur les piés enflés des Hydropiques 1450. *en la Gangrene* 1489. *en la chair corrompue* 1486. *doit être forte pour faire tomber un os*, 1139. *rappele en haut les humeurs qui décendent de la Teste* 1979. *des vlceres* 1150. *faite mal à propos est suiuie de plusieurs incommodités* 1497. *bornes* 1484.
Cauterisation auec le Fer 1230. *legere par le moyen d'iceluy* 1453. *cuiure* 1231. 1256. 1257. 1140. *argent* 1231. 1252. 1253. *estain* 1254. *plomb* 1231. 1255. 1094. *Or* 1232. 1250. *Efface les cicatrices* 1251. *excellence de la cauterisation faite auec iceluy* 2166. *auec les excrements des metaux* 1233. *tous metaux* 1157. *auec soufre* 2150. *diuerses matieres* 1992.
Cauterisation auec la pierre Pyrites 1234. *l'hæmatites* 1235. *l'aimant* 1236. *verre* 1237

¶ 2

pot de tere 1195. *Dents* 1244. *cornes* 1245. *ongles* 1246. *écorces, écailles* 1246. *coquilles d'escargots & d'œufs* 1104. *cailloux* 1156. *corail* 1174. *charbon* 1178. *charbon de genevre* 1175. *de vigne* 1179. *de colœuvreé blanche* 1180. *d'autres bois* 1189. *noyau d'Oliue* 1184. *galle* 1185. 1098. *diuerse sorte de bois* 1273. *d'Oliuier* 1290. *de Chesne & Noisillier* 1985. *cendres* 1213. *chaux* 1446. *méche* 1989. *Champignons* 1991.1088. *ambre* 1215.1167. *feüilles* 1242. *lin, linge papier* 1243. *éponge* 1087. *fuseau de buys* 1088. *racine d'Aristoloche ronde* 1090. *Saponaire* 1090. *lin crud* 1088. *méche de lãpe* 1093. *vn morceau de bois* 1095 *vne branche de Myrte* 1096. *coquille de noix* 1099. *papier de coton* 1111. *coton* 1101. *vn Tison* 1103. *poil*, 1246. *fiente de Chevre* 1091. *laine* 1091.1246. *chair de porc* 1092. *toile d'aragne* 1166. *diuerses matieres liquides* 1432. *cire* 1205. *huyle de ver d'Inde* 1201. *suif* 1206. *lard* 1207. *huyle* 1110. *Cire, Terebenthine & huyle* 1107. *beurre fondu* 1108. *Terebenthine* 1117. *le suc qui sort du bois sec mis au feu*, 1177. *plomb fondu* 1106. *eau boüillante* 1105. 1169. 1168. *auec coton trempé en beurre* 1109. *laine trempée en huyle* 1111. *vne branche d'origan trempée en huyle* 1112. *auec eau boüillante versée dans vne cannule remplie de chaux viue* 1161. *vne corde trempée & cuite en eau nitreuse puis sechée* 1213. *auec huyles distillées* 1216. *auec eau de vie* 2144. 1217. *auec chandeles composées* 1226. *chandele commune* 1118. *poix fondue* 1102. *par l'air échaufé* 1186. *par les rayons du Soleil* 1126. *par la fumée* 1189. *par la reuerberation d'vn morceau de cristal exposé au Soleil* 1782.

Cauterisation *faite au Soleil dangereuse* 1305. *par vn roseau en lieu de Cannule* 1428. *faut defendre les parties voisines* 1493. 1498.

Cerueau *froid & humide remedes* 1639. 1970. *émotion, remede* 302. *échaufé attire comme vne ventouse* 1511.

Cephalée *remedes* 2020. 130. 225. 231. 235. 237. 256. 305. 342. 364. 388. 549. 780. 793. 1548. 1849. 1850. *Cephalée bilieuse* 385.

Chair *a de la conformité auec les plantes* 868. *corrompue sous la peau entiere* 870.

Chaleur, *ses diuers effets* 1506. 1516. *rarefie & ouure* 1509. *rafroidit par accident* 1512. *déseche* 1513. *humecte* 1514. 1515. *appaise les douleurs* 1510. *extenue* 1507. *excessiue, cause de plusieurs incommodités* 1504.

Chancre, *difficile à conoistre au commencement* 2157. *quelle sorte ne veut étre touché* 2160. *demande le Fer & le Feu* 2163. *quel curable* 2164. *Signes du non vlceré* 2130. *chancre occulte* 1752. *vlceré a de la ressemblance auec des autres incommodités* 2131. *accompagné de grand douleur* 1627. *De mammelles, legitime* 928. *faux* 927. *de langue remed.* 1433. *a des commencements legers* 2162. *de matrice* 467. *exulceré remedes* 1266. *remedes* 411. 412 *ayant des grandes leures, comment extirpé* 2158.

Charbon *Pestilentiel* 697. 984. 1908. 1909.

Charbons *ardents maniés sans offence* 1293.

Charbon *Pestilentiel au Gosier Epidemique* 2170. *demande le Feu* 2165.

Chaux *garde ôpiniatremont la chaleur* 1086.

Cheminées *n'estoyent pas en vsage parmi les anciens* 1659. *à Soleil, familieres aux anciens* 1771.

Chirurgie, *definition d'icelle* 197. *ses parties* 198. *quand doit étre employée* 180. 185. 182. *Etymologie* 46. 118. *dernier instrument en rang de la medecine* 47. *differentes conditions dés le temps de son origine* 11. *premier état d'icelle* 18. *Second* 20. *troisiéme* 23. *differentes reuolutions* 37.

trois

exercée differemment selon les nations 38. trois façons de l'exercer 39. legitime quelle 40. 141. doit être apprise dans les bons autheurs 64. destinée aux grandes maladies 92. ne consiste pas dans l'usage des medicaments 93. 97. est le plus efficace des instruments de Medecine 117. ne doit pas être appelée cruelle 12. a du rapport auec la Iustice 123. 13. comme representée 142. Chironienne la plus excellente des sectes 168. 169. abus en quoy consistent 178. excés qui s'y commettent 179. ne doit pas être reiettée quoy que rude 181. Chirurgie de Paracelse fondée sur medicaments 100. miserable au temps des Arabes 27. de l'autheur exacte 209. comme deuient inefficace 119.

Chirurgie Efficace negligée 111. 2. 3. excellence 46. 298. necessité 55. 61. fort ancienne, 60. plan d'icelle, 4. causes de sa perte 167. 214. ses ennemis 107. a ses limites 170. quand doit être employée 171. quand a pris fin 165. 166. restablie par les Roys d'Egypte 22.

Chiron premier autheur de la Chirurgie 11. Medecin 16. Chirurgien praticien 53. grand Iusticier 122. pourquoy representé Centaure 979.

Chirurgien doit estre impitoyable 58. entrepreneur 84. Chirurgien mol rẽd les maladies incurables 113. quand doit estre appelé cruel 128. ne doit entreprendre vn mal desesperé 896. ne doit estre timide à se seruir de la Scalpelle 847. 853. Chirurgiens ridicules voulants parêtre habiles 79.

Cholera morbus, remedes 1845.

Cheute de haut, rem. 1718. 1879.

Cicatrice 1669. 883. resserre les parties 1987. arreste les Defluxions 1467. comme se forme 1465. retient les parties en leur situation 1466. faite auec le Feu arrête les humeurs 1045. ferme 1040. cicatrice caue, remedes 751. pourquoy deuient trop haute 881. pourquoy demeure caue 882. change de place 885. 886. endurcie ne doit pas toujours estre corrigée 887. remedes 879. 888.

Circoncision 204.

Cloux aux piés, rem. 1170. 898. 1112. 1754. en l'œil 344.

Cœliaque passion rem. 1724.

Cœur, palpitation d'iceluy, rem. 1875.

Colique remed. 1532. 1533. 1557. 1603. 1817. 1437. 1445. 1802. Bilieuse 485.

Complaisance au malade, quelle 184.

Conceptiõ aidée 1745. 1751. 1723. Signes 1664.

Condylome 1223. 1579. 1672.

Coste courbée en dedans, remedes 1948. 1956.

Conuulsion remed. 1760. 414. 739. 1555. des doigts 735.

Corps des anciens n'estoyent pas plus robustes que les nostres 143.

Coustume rend toutes choses faciles 1298.

Croûte forte pour arrêter vne Hæmorrh. 1462 1463. 1464. 1229. faite par le Feu est de durée 1036. celle que font les Escharotics n'est pas seure en vne Hæmorrhagie 1038.

Crane enfoncé aux enfants 1949. pourquoy doit être raclé auant l'Arteriotomie derriere les oreilles 247. 248. offencé 772. 773.

Crachement de sang remedes 430. 506. 683.

Critobulus Chirurgien d'Alexandre le grand 83.

Cure Tentatiue 157.

D.

Defensifs, leur Nature 1059.

Defluxions, remed. 543. 2187. sur les Dents 381.

Demangeaison des enfants 1649.
Dent auancées en dehors 982. *de Sagesse* 774. *qui ne peuuent sortir* 775. 794. *vers* 1736 *ébranlées* 721. 1715. 1720. *agacées* 1599. 1224. *qui se corrompent facilement*, 2202. *ne se détruisent par le Feu* 2203.
Douleurs, remedes 244. 315. 321. 351. 376. 721. 1202. 1268. 1431. 1530. 1553. 1559. 1314. 1621. 1628. 1678. 1688. 1722. 1868. 2036.
Denys Tyran de Sicile, Chirurgien 56.
Desesperés ne doiuent estre abandonnés 149. 152. 154. 160.
Dartre, remed. 281. 427. 1269. 1596. *corrosiue* 2138.
Diaphragme, douleur autour d'iceluy rem. 421.
Diærese, principale partie de la Chirurgie 199.
Diuination, vient du Feu 992.
Diuulsion des fibres des muscles 1006.
Dieux des anciens se sont mélés de la Chirurgie 18.
Douleur, inseparable des Operations de Chirurgie 51. *doit être guerie par vn autre* 112. *celle qui fait l'incision n'est pas toûiours suiuie de fluxion* 115. *ne fait pas toûiours attraction* 114. *n'est pas si considerable qu'il ne la faille preferer à la santé* 131. *méprisée par la ieunesse Lacædemonienne* 134. *par celle de Sparte* 135. *par les femmes Lacædemoniennes & Spartiates* 136. *ennemie des vertus* 132. 133. *deuient moindre par la coustume* 137. *Genereux la portent patiemment* 139. *consiste principalement en l'opinion* 140. *exhortation à la souffrir* 141. 144. 145. 146. *comment preuenue auant la cauterisation* 1499. *se guerit par le Feu* 1060.
Douleur au Bregma 746. *du Front* 323. *de l'épaule* 2000. *du bras* 1999. *du Dos & épaules* 2047. *du costé* 1212. *du Nombril* 2107. *des parties basses* 459. 463. *des Lumbes* 499. 749. *Testicules* 499. 2108. *du cropion* 476. *cuisses* 500. *du Pié guerie par le Cautere d'or* 1073. *d'vn doigt du Pié* 748. *de Iambes* 745. 2062. *en la plante du Pié auec chaleur* 693. 747.
Douleur en general, remedes 1280. 1607. 1612. 1689.
Ducce, son vtilité 1642.
Dysenterie, remedes 1564. 1723.
Dysurie mal violent 2179.

E.

Eccope 205.
Empyeme, remedes 75. 150. 948. 1030. *de la Poitrine, Signes* 948.
Embrocation 1631. *décharge le Cerueau de vapeurs* 1632.
Emplastics augmentent la douleur 1071. *nuisent aux playes d'Arquebuse* 1071.
Empirics doiuent quelquefois être imités 770.
Enterocele, remed. 153. 2001. 1952.
Enchymose 634. 8.6. 729. 744. 854. 1946. *dangers qui en arriuent* 872.
Enfant mort au ventre 1645.
Engourdissement, remedes 238. 407. 734. 1188. 1218.
Enroüeure rem. 399. 516.
Entopyrie 1966.
Epilepsie entretenue par le vin 277. *mal hideux*, 944. *remedes*, 195. 230. 276. 314. 326. 387. 413. 450. 496. 503. 507. 514. 517. 551. 780. 798. 941. 1211. 1214. 1663. 1686. 1851. 1915. 2021. 2034. 2037. 2196. *des enfants* 1974.
Epiphora, remedes 241. 260. 263. 266. 330. 341. 342. 354. 782. 787. 909. 1035. 1719.

Erisypele

Eriſypele rem. 393. 697. 698. 704. 707. en la Teſte 455. dit Zoſter 483. degenerant en vlcere pourri. 2151.
Eſcharre apres l'amputation d'vn membre comme doit faire 1114. d'vn Cautere comme tombe facilement 2077.
Eſcroüelles, remed. 724. 1475. 1661. 1996. 103. 2146.
Eſpaule, os hors de ſa place 1041. 1302. 1469 1481. 1947. 2114.
Eſpine venteuſe 2129. 2148.
Eſpine venimeuſe des enfants 856.
Eſternuement frequent remed. 1525.
Eſtomach froid & humide rem. 1145. 1241. 1271. debile 1964. 1583. 1602. 1770. enflé 1526.
Eſtuues, difference d'auec les Parfums 1693. 1727. d'auec la fomentation, 1696. differences 1697. par vapeur 1714. de Pouzol 1505.
Exoſtoſes veneriennes 2146. 2197.
Exopyrie 1966.
Experience doit eſtre reiterée pour faire vne regle 162.

F.

Fabritius Hildanus, hardi Operateur 900.
Fallopius iugement de ſa chirurgie 34.
Face, incommodités d'icelles & rem. 335. 352. 356. 357. 369. 371. 372. 380. 393. 402. 547. 699. 714. 785. 1926. 1929.
Fauconniers inuenteurs de l'ouuerture du crane 945.
Ferrarius excellent Chirurgien 756. 759.
Fer & Feu ſont les plus actifs de tous les remedes 49. 99. 163.
Feu effets d'iceluy 95. 1006. guerit les maladies deſeſperées 959. 1065. preſeruatif de la peſte 961. fait promptement ſon action 964. ſubiugue les autres Elements 990. repreſenté par Prothée 991. par Promethée 1517. 994. fond ce qui eſt gelé 1005. corrige toute intemperie 995. les affections chaudes & ſeches 996. ôte l'Empyreume 997. humecte 1004. donne du rafraichiſſement 1007. eſt vtile en tous les maux où il y a de la crudité 1010. conſume viſiblement & inuiſiblement 1019. reſſerre 1026. eſt ennemi de pourriture 1022. comment fait attraction 1020. guerit les maladies chaudes de la Teſte 1978. les deſeſperées 959. 1065. anciens ont gueri les maladies les plus difficiles par le moyen d'iceluy 1029. 1081. 1082. guerit les maladies organiques 1061. les maladies de nombre ſuperflu 1062. celles des cauités 1063. de ſolution de continuité 1064. guerit les maladies chaudes & les froides 1070. les mauuais vlceres 1072. principalement les maladies froides 1307. les humides 1308. les vlceres 1311. les Rupiures 1312. la douleur 1314. Toute ſorte d'incommodités 1315. emporte les cauſes des maladies 1313. a autant de facultés que les medicaments 1080. eſt en vſage à preſent ſeulement pour faire des Fontanelles 1084. s'attache aux corps tāt ſimples que mixtes 1085. Ses vertus ſont differentes ſelō la dimenſion de la matiere où il eſt empreint 1151. figure de la matiere où il eſt empreint luy donne differentes forces 1151. 1248. doit être arreté 1252. qualités des corps échaufés luy fait produire differents effets 1123. a beſoin d'empéchements 1149. incorporé & ſans corps 1208. comment modifié ſelon les parties où on l'applique 1306. ſon ardeur reprimée par vn obſtacle mis entre la partie & iceluy 1429. comment manié innocemmēt 1442. amorti & ſes vertus 1501. 1066. pluſieurs effets du Feu mortifié ou amorti

1067. 1077. guerit les Tubercules malins 1068. les vlceres chancreux 1069. facultés de sa substance 1078.
Feu actuel fortifie la partie 968. est seur 968. ne cause point d'inflammation 970. n'est pas si douloureux qu'on s'imagine 971. abandonné par la mollesse des patients & Medecins 972. doit être manié par vn adroit onurier 1000.
Feu Potentiel n'est pas si actif que l'Actuel, 965. est trompeur 966. nuisible 967.
Feu conceu en vne amorce, ses vertus, 2008. est propre à tromper ceux qui l'apprehendent 2009. voyés Cauterisation.
Fer trop échauffé deuient mol 1138.
Fistules, remedes 1160.
Fistule lachrymale remed. 356. voyés Ægylops, au Thorax 849. au Fondement 850. 1426.
Fiévre ardente, rem. 249. 371. 373. Quarte 349. 428. 1657. Putride 539. Pestil. 539.
Flaterie des Chirurgiens 586.
Fleurs blanches rem. 1528. 1777.
Fluxion sur l'œsophague rem. 1917.
Fluxion arthritique des femmes 1684.
Folie par philtres, rem. 273. 274.
Fomentations, auec des feutres 1519. 1520. 1521. auec des éponges 1522. auec laine 1524. auec lin 1532. auec cendres 1533. auec de la boüe 1587. auec sable 1588.
Fondement qui sort dehors; remedes 1470. 1523. 470. 1665. 1713. 1044. décendant trop souuent peut tomber en Gangrene 2186. Vlceré rem. 1130.
Fontanelles, leur proprietés selon Hippocrate & Galien 1076. leurs effets 1050. guerissent plusieurs maladies 1051. font vne Vacuation vniuerselle 1052. Diuersion 1053. Deriuation 1054. Interception 1055. Reuulsion 1057. déséchent la partie 1008. portées trop long temps sont cause de sterilité aux femmes 1009. comment vtiles 2013. ont du rapport auec les vesicatoires 2014. premier inuenteur 2010. faites à l'imitation des iardiniers 2015. des vignerons 2120.
Fontanelles en vsage parmi les anciens 2016. quand premierement mises en vogue 2022. comment agissent 2024. le preiudice qu'elles apportent est petit 2023. demeurent quelquefois des mois entiers seches 2025. ne sont dangereuses 2012. definition 2011. faut mettre des Emplastres attractifs par dessus 2085. quelles conditions requises en la partie où elles se doiuent faire 2065. doiuent être proches de quelque veine 2066. connoissance de l'Anatomie est necessaire 2069. conditions requises au malade 2072. façon douce 2076. par incision 2073. 2074. qui ne fluent pas, comme doiuent être traitées 788.
Fontanelles au deuant de la Teste 2027. au sommet 2030. en l'Inium 2031. 2075. derriere les Oreilles 2032. 2034. 2040. incommodes en la Nuque 2089. vray endroit de celles de la Nuque 2026. faite au col arréte les humeurs qui montent en haut 1056. prés les veines Iugulaires 2045 au creux des Aisselles 2048. sur le Thorax 2051. au milieu des Clauicules 2049. sous le menton 2050. sous l'articulation de l'épaule 2046. au bras sont de petite vtilité 2041. veritable endroit 2028 sur la region de l'estomach. 2053. en l'Abdomen 2052. sur la region du Foye 2054. de la Ratte 2053. sur les aines 2055. en la cuisse 2029. en la partie externe du Genoüil 2061. en la grene de la iambe 2064. en la partie externe d'icelle ne valent rien 2070 diuers autres endroits où elles se peuuent faire 2111.
Forgerons & ceux qui viuent aupres du

Feu ou au Soleil ſont maigres 1508.
Foye, douleur d'iceluy, rem. 253. enflé 224. enflammé 434.675. indiſpoſitions 2109. Schirreux 1740.
Foye de Titius, fable expliquée 869.
Foye de cheure ſauuage ſert aux maladies des yeux 1662.
Fracture rem. 1633. au Crane 810. au Talon 742.
Froncle, ſe guerit en arrachant la Caruncule 913. remedes 1097.
Froideur de parties, rem. 1575. 1580.
Fruict fortifié au ventre 1617.

G.

Galien a exercé la Chirurgie 1977. ne s'eſt pas beaucoup ſerui de l'Efficace 213.940.
Gale ou Pſora, rem. 728. en la Teſte 237.
Gangrene doit être preuenuë 705. Rem. 706. 892. 957. 1015. 2071. apres vn coup d'Arquebuſe 2140. incommodités qui ſe terminent en icelle 2152.
Gaſtrotomie familiere en ce temps 71.
Ganglion 1998.
Geometrie neceſſaire au Chirurgien 21.
Genoüil douleur inueterée d'iceluy ne ſe guerit que par cauteriſation 2191. enflure rem. 776. Sa fermeté dépend de la Rotule 953.
Genciues, remedes en leurs incommodités 377. 378. 723. 826. 1132. 1263. 1626. 1860, 1923. Sphaceliſme 925.
Gibboſité rem. 1043.
Gladiateurs, leurs remedes contre les froiſſures 1717.
Glu reſiſte au Feu 1439.
Glandes Schirreuſes au col. 724. 1700. 2146. voyés Eſcroüelles.
Gourmelin, ſa Syntaxe de Chirurgie 32. 207. 208. 211.
Goëtre ou Bronchocele 1589. 2104.
Gonorrhée venerienne ſuprimée, ſes accidens 2189. fauſſe 1984.
Goſier, douleur d'iceluy 337. Tumeur 1771.
Goutte, remed. 433. 437. 465. 490. 498. 510. 738. 755. 1448. 1455. 1558. 1702. 1725. 1761 1780, 1807. 2005. Noueuſe 932. au Genoüil 206. Oedemateuſe 1658. 1778. 1779.
Graiſſe ſuperfluë comment oſtée 196.
Grauelle, rem. 498.
Gui de Cauliac en quoy recommandable ſa Chirurgie 19. Iudicieus 1772.
Gueriſon du mal d'où dépend 63.
Gummata ou Exoſtoſes veneriennes cauſes 2196. remedes 840. 1014. 2198.

H.

HÆmorrhagie en l'ouuerture d'vn abſcés comment preuenüe 1033. ceſſe par la ſection totale du vaiſſeau 912. comment arretée apres l'amputation d'vn membre 922. hæmorrhagie en general remed. 1038. 1039. 1247. 1435. 1462. 1485. 1726. Du Né 1679. 1708. 1922. 1928. de la veſſie 1936. des Reins 1953.
Hæmorrhoides peuuent être ouuertes auec la lancette 766. comment renduës apparentes 1913. comment extirpées 750. remede en la douleur 449. 469. 471. 508. 1712. 1904. flus d'icelles, rem. 432. 1028. 1131. 1148. 1272. 1647. 1937. 1937. arrêtées, remed. 431. 484. 677. 684. 1755. de la Vulue 905.
Hellebore noir, ſa racine conſume les Cals 2181. plante putrefactiue 2078.
Hercules a eſté Chirurgien 14. 54. Medecin 982. diſciple de Chiron 980.

Heros anciens ont exercé la Chirurgie & la milice 15.
Herpes ou Dartre corrosiue, mal tres dangereux, voyés Dartre.
Hippocrate, sa sincerité 6. *pieté*, 7. *fort affectionné à l'Art*, 9. *a exercé la Chirurgie* 57. *plusieurs de ce nom* 20. *representé auec vn voile sur la Teste* 57. *comparaison d'iceluy auec Galien* 215.
Hocquet, remedes 1535. 1822. 1824.
Hospitaus doiuent être frequentés par les Chirurgiens 73.
Hydrocephale monstrueus 940.
Hydrocephale, remedes 792. 805. 819. 827.
Hydromphale rem. 802.
Hydre, fable expliquée 981. 1459.
Hydrocele, causes 2173.
Hydropiques, suiets aux defluxions sur le Scrotum 439.
Hydropisie venant du Cerueau 1981. 1046.
Hydropisie de Poitrine signes 949.
Hydropisie, remed. 150. 189. 438. 443. 687. 1143. 1192. 1194. 1586. 1773. 1830. 1831. 2056.
Hymen, n'est pas vne partie naturelle 866.
Hypopion 350.
Hypospathisme 200.

I.

Iaunisse noire rem. 401. 502.
Iambes enflées, remed. 671. 697. *contraction d'icelles* 1942. *Tumeurs*, 446. 2059.
Ianua, Iean & Anthoine freres, celebres Chirurgiens 1207.
Impetiges 715.
Inflammation, remed. 520. 696. 704. 707. 1636. 1655. *de la Teste* 547. *de la vessie* 1604. *des parties honteuses* 545. *des cuisses* 1938. *degenerant en Schirre* 2147. *Oedemateuse* 482.
Incube 1856.
Incision faite à chaud moins douloureuse que celle qui se fait à froid 1034. *en crois, quelle* 811. *aux iointures se doit faire prudemment* 842. *faite iusqu'au Pericrane consolidée* 784. *Voyés Section.*
Infibulation des anciens 923.
Instrumens principaus qui détruisent les maladies.
Irrigation succedanée du Bain 1635.

K.

KEdmata, remedes 546. 590.

L.

LAngue, Paralysie ses remedes 395. 396. 480. 736. 1930. *Enflure* 397. 400. 1995. *Creuasses* 1578. *abscés* 1630. *instrument pour appliquer les medicaments en ses incommodités* 1737. *difficulté de parler ne prouient pas tousiours de son filet* 861.
Laryngotomie familiere aux anciens 72. *se fait sans danger d'offencer les Nerfs recurrents* 926.
Lauements donnés trop chauds, mal qui en arriué 2185.
Lepre, remedes 317. 329. 348. 428. 678. 730. 1774.
Lethargie; rem. 326. 422. 552. 1552. 1835.
Levres, Nœuds, 720. *creuasses* 1132. 1158. *pourquoy suiettes au Chancre* 2161.
Ligaments endurcis 1667. 1709. *peuuent endurer la suture* 920. *du Balanus trop court* 860.
Lithotomie apprehendée par les anciens 70.
Liuidité 708. 1670.

Luette,

Luette, décente d'icelle 243.1220.1927. *inflammation* 457. *pourriture* 1141.
Lumbes, douleur 1204.
Luxations 741.

M.

MAin enflée 1561.
Maison de Medicis a ramené les bonnes Lettres en Italie 30.
Maladies d'intemperie occulte demandent le feu, 1309. *maladie Crasse d'Hippocrate* 1965. *se guerissent par art ou par Nature* 102. *quelles ne peuuent être gueries par la nature* 104. *cruelles doiuent être traitées cruellement* 124. *dangereuses doiuent être entreprises par le Medecin*, 147.
Malades, leur molesse cause de la corruption de la Chirurgie 76.
Manie, remed. 246. 272.392.781.939.941. 1851.1857.1972.1973.
Mammelles, sang comment y est attiré 1802. 1893. *Chancre* 432. 521. *bout d'icelles comment attiré dehors.*
Massue d'Hercules 99.
Matieres inflammables rendent de la fumée 1699. *matieres diuerses propres à cauteriser* 1115.
Marques d'vn fer chaud comment effacées 771.
Matrice, complication d'icelle 1746. *endurcissement* 1747. *fluxions* 1267. *Decente* 1955.1960. *douleurs* 682.1605.1682. 1753.1865. 1869. *montée* 1711. *Douleurs*, 682.1605.1682.1753.1865.1869. *Suffocation* 1673. 1872. 1941. *autres incommodités* 449. 479. 1531. 1537. *n'est pas necessaire pour la vie* 906.907.
Medicaments agissent virtuellement 105. *cedent en efficace au fer* 106. *vn medicament de doit pas être condamné parce qu'il n'est plus en vsage* 164. *comment retenus en ceux qui ont vn vomissement* 1945. *pour les vlceres, ou doiuent être conserués* 1261. *attenuants* 1018.
Medecin, absous quand il a fait son deuoir 1. *distinction en Physicien & Chirurgien, mauuaise* 62. 177. *Medecins mols* 78. *se doit piquer de gloire* 87. *cercher des remedes nouueaux* 89. *être quelquefois indulgent* 875. *entreprendre la cure des maladies iugées incurables* 876. *aimer son malade* 125. *être prudent* 109. *trauailler à amplifier l'art* 90. *Medecins anciens traitoyent aussi les bestes* 765. *n'ont pas esté haimophobes* 740. *saleté leur a esté reprochée* 126. *appelés cruels à tort* 127. 129. *ceux de Naples esclaues des malades* 176.
Medecine venue de Dieu, 8. *mal cultiuée en ce temps*, 10 *sans Chirurgie ne fait rien de genereux* 99. *est tousiours accompagnée de danger* 158.
Melancholie rem. 275. 317.427.486.526. 555.556.939.941.1203.1677.2101. *guerie par fracture du Crane* 943. *Hypochondriaque* 676.
Membres extenués 1640.
Memoire foible rem. 309.554.
Mentagra 2172.
Mentulago, que c'est 904.
Meurtrissure, rem. 520 710.
Methodics, secte 707.
Miserere, rem. 688. 797. 1536 1555.1873. 1950.1954.
Migraine, rem. 238.263.309 340.341.363. 366.386.551.941.1837.
Mois arrêtés rem. 447.448.497.679.680. 681. 685. 1748. 1750.2068. *flux immoderé* 1683.
Mole 1880. *Morsure de bestes venimeuses*

rem. 183.743. 1199.1992. de chien enragé 2017.

Mules mal opiniâtre 2190. *rem.* 695. 731. 1200. 1449. 1576. 1581. 1262.

Mydryase, rem. 252. 271.350.359.362.563

Myrmecia, que c'est 874.

N.

N*Aples ville voluptueuse* 175.

Narines, remedes en leurs incommodités 378. *fluxion acre sur icelles* 349.

Nations Orientales aiment la Cauterisation 1296.

Nés suiet à plusieurs incommodités & difficiles 2159.2168.

Nerf, sa constitution & temperament 2155. *coupé en trauers peut être resoudé* 917. 918. *peut porter la Suture* 919. *ne resiste pas au Feu* 1301. *aime la chaleur* 1503. *piqueures remed.* 1197. *Resolution* 1540 1210. *Retraction* 1710.1436.

Nœuds, 813.

Nomades se seruent frequemment du Feu 973. 1297.

Nyctalopie, remedes 330. 342. 368.

Nymphe, differente d'auec la Queuë 902. *familiere aux contrées Meridionales* 902.

Nymphotomie 901.

O.

O*Culistes Parisiens* 760.

Oedemes des Cachectiques ne doiuent être traités 691. *Remedes* 1549. 1779.

Oeuf, blanc d'iceluy resiste fort au Feu 1438.

Ongle du pouce enfoncé en la chair, remed. 889. *pourrie iusqu'à la racine, cause* 933.

Oliuier, bois d'iceluy propre à cauteriser 1290.

Operation de Chirurgie doit être depêchée 50. *seurement* 49. *froide, quelle* 116. *quelle n'appartient pas proprement à la Chirurgie* 193.

Ophthalmie. ses remedes 238. 332.340.342. 345. 351.356.374. 413. 504. 516.563.700. 783. 1183. 1260. 1590.1619.1919.

Orgeol, remed. 1134. 1281. 1597.

Oreilles, bourdonnement 1859. *Tintement* 394. 1600. 1610.1828. *doüleur* 565.1554. 1918 1562. 1618. 1703. 1732. 1959. *contusion* 1600 *sang sortant d'icelles* 782. *caruncule* 1418. *corps étranges comment tirés dehors* 1793. 1894.

Ortenu en la bouche pendant la friction mercuriale 1900.

Os disloqué quand ne doit être remis 161. *os de la cuisse sortant hors de son emboitement* 1042. *ne resistent pas beaucoup au Feu* 1301. *gasté sons vn vlcere, signes* 2193 *corrompu sous la peau entiere* 871. *baille de la peine au Chirurgien* 2127. *Os suiets aux abscés* 855. *à inflammation* 954. *sont les colomnes du corps* 954. *Nature ne peut souffrir ceux qui sont corrompus* 956 *maturité d'iceluy auant la separation signes* 957. *Chirurgien doit aider la nature en cette separation* 958. *medicaments qui aident cette separation* 2128. *du metacarpe suiets à la carie* 2204.

Oüye, dureté, rem 317.370. 457.1706.1731. 1854.

Ozene, rem. 1424. 1427. 1733.

P.

P*Alpitation de cœur, rem.* 255. 462.

Panaris, rem. 1115. 768. 1195. 1451.

Paracelse, sa Chirurgie quelle 36. *a aidé la mede-*

medecine 101. *est ennemi de la Chirurgie*
Efficace 148.
Paracentese, definition 202. *&c. voyés l'Indice des chapitres: faite trop tard, inutile* 69.
Paraphymose 822.
Paré, grand Chirurgien 934.
Paralysie, remed. 395. 507. 1003. 1188. 1768. 1804. 1820. 1853. *de la main* 1861. *de la vessie* 1863.
Parotides, se terminent en trois façons 1983. Remed. 795.
Parfums, leur vertu, 1663. *seruent aux maux des yeux* 1665. *partition d'iceux* 1674.
Parties externes destinées à receuoir les superfluités de celles de dedans 436 517.
Paupieres, rem. en leurs incommodités 1135. *âpreté d'icelles* 328. *Ptillose* 328. 1420. *chalazion ou graile* 758. *renuersée* 702. 816.
Pelade, rem. 1858. 1902.
Peste, rem. 459. 505. 96C. 1021. 1025. 1943. 2043.
Phœnix, sa fable expliquée 1249.
Phœnigmes, leur matiere 1163.
Phlyctanes, remed. 768.
Phrenesie, rem. 325. 341. 366. 367. 390. 391. 407. 456. 553. 558. 559. 560. 1821. 1833. 1876. 1914.
Phthisie, rem. 418. 435. 461. 516. 670. 1730. 1932. 2018.
Phymose naturelle, rem. 821.
Phyma 852.
Piés humides humectent le Cerueau, 1757. *rem. en la debilité* 477. 478.
Pierre en la vessie, remed. 192. 1529. *aux Reins*, 1767. 1878. *arretée* 1097.
Pilules pour les Fontanelles, *de cire* 2081. *de Propolis* 2082. *de plomb* 2079. *d'autre matiere* 2080. *ne doiuent être changées* 2083. *leurs qualités* 2084.
Piqueure de Serpent, *rem.* 962. *de Nerf. rem.* 1116.
Pituite au Cerueau, rem. 1539.
Plante du Pié calleuse, rem. 1450.
Plantes propres à Cauteriser doiuent auoir de la Contrarieté auec le mal 1265.
Playe des Nerfs est dangereuse 858. *d'Arquebuse, rem.* 1198. *celle où on a fait Suture, comment doit être traitée* 916.
Pleuresie, rem. 254. 458. 463. 542. 672. 673 978. 986. 1225. 1270. 1534. 1541. 1546. 1551. 1823. 1842. 1997. 59. *Pleur. maligne* 800.
Plomb fondu manié innocemment 1440.
Polype, rem. 369. 1303. 1423. 1920.
Poitrine, *remed. des maladies chaudes* 249. 569.
Poulmons remed. en l'inflammation 258. 513 513. 516. 1843. *enflure* 375. 384. *Tubercule* 1030. *Erysipele* 420.
Pratique necessaire en la Chirurgie.
Precaution froide en Medecine 110.
Prestinction que c'est 1698.
Prepuce, son vsage 865. *enflé* 725.
Prudence, Etymologie d'icelle 108.
Psorophthalmie 356. 358. 359. 700.
Pterygion, rem. 1172.
Purgation comme se fait 103. *rem. des accidents de celle qui se fait par Hellebore* 1563.
Pus aide la maturation 846. *est corrosif* 935. *êteint le Fer chaud* 1461. *celui qui est en vn Vlcere profond comment attiré dehors* 1896.

R.

R*Ate ses incommodités, rem.* 318. 2106. 1776.
Ranule 722. *voyez Grenoüillette.*
Reins, inflammation, rem. 445. 1645. 1846.

douleur 464. 491. 494. 1011.1870.472. 433.484.507.799.
Remedes, leurs conditions pour profiter 48. quels les plus grands, 94. facultés en general 96.
Resoluents medicaments 1017.
Respiration difficile 1931.2106.1776.
Retractions apres vne Playe 1567.
Reuerie, rem. 319.
Reuulsion, sa definition 1058.
Rhœas, rem. 1135.
Romains n'ont pas anciennement agrée la Chirurgie Efficace 42.
Roys anciens, leur occupation 88.
Rotule disloquée 433.
Roseoles, rem. 729.

S.

SAcellations 1227.1518.
Saignée, excellent rem. 447. fait auec la lancette suspecte aux enfans 540.
Sage femmes, leur outrecuidance 862.
Salerne, ses Medecins 844.
Sang vaporeux, signes 222. épandu sur le Diaphragme, signes 857. caillé, remed. 931. caillé en la vessie, signes 929. fait les effets du poison 930. Sang vaporeux rem. 259.
Sangsuë arretée au fondement, rem. 1895. en la gorge 1425. aux Narines 735.
Sarcotifs doiuent être attractifs 880.
Sarcocele 726. causes 2174.
Satyriase 1848.
Scarification, que c'est 5.201. familiere aux anciens 530. ne fait pas tousiours attraction sur la partie 531. quelle diminue les forces 535. especes 536. quand doit être faite 537. conuient à ceux qui viennent en conualescence 544. Reuulsiue 532. Vacuatiue 533. 538. Deriuatiue 534. differente selon les parties 538. conuient aux enfants 541. en la dure mere 547. au dedans des Narines 548.550. comment se peut faire sans douleur 567. se fait en tous endroits 733. maladies externes ausquelles elle conuient 689. faite auec l'application des caustics 751. auant celle des sangsuës 753.
Schirre, rem. 1666.1721.707.1502.
Sciatique rem. 271. 454.475.489.493.495. 498.1136. 1278.1419.1444.1468.1471. 1538.1606.1648.1864. 2003.2019.2020. 1162.1164.1171.1175.1572.
Scrotum suiet aux Tumeurs 440. remed. 441 427.
Scythes anciens se cauterisoyent tout le corps 975.
Sebel lucidum 801.
Section insuffisante, dangereuse 67. faite trop tard 68. entiere des veines 522. des vaisseaux en double 216. celle des vaisseaux externes de la Teste sert aux maux internes 339. faite en feüille de myrte 823. en demi lune, son vsage 829.
Sels propres à faire des caustics 1154.
Seton, son vtilité 2086.2095. fait plus grande attraction que le Cautere 2087. n'est pas à comparer en efficace aux Incisions 789. endroit de la Teste le plus propre 2088. lieux où se peut faire 2090. Definition 2092. à froid est meilleur 2093. connu à Hippocr. 2094. sert particulierement aux maux externes 2096.
Seton, anciens s'en sont serui pour les maladies des bestes 2097. cordon doit estre double 2098. doit étre fait la où on ne peut pas faire vne Fontanelle 2117. douleur en l'operation comment preuenuë 2121. diuerses façons 2122. au haut du Senciput 2099. aux Clauicules 2112. aisselles

aiſſelles 2113. aines 2115.
Sinus, rem. 191. ceux qui tendent contre bas ſont difficiles 843. és iambes ſe gueriſſent difficillement 841.
Soleil n'échaufe pas tant ceux qui marchent que ceux qui ſont arretés 1421.
Soufre, differentes eſpeces d'iceluy 1209.
Stupidité d'eſprit 336.
Sucs propres à faire des cauſtics 1154.
Sueur, comment attirée 1574. 1595. 1605. 1668. 1762. 1763. 1764. 1765. 1766. 1769; comment ſe forme 1768.
Sueur Angloiſe maladie peſtilentielle 1024.
Suffuſion, cauſe 947. remedes 233. 241. 343. 347. 367. 372. 1728.
Surdité 762. 2044.
Suture, eſpece de Syntheſe 202. Glutinatiue 897. ne doit pas être faite en vne Playe auant la mondification 915. ferme les orifices des veines 921.
Suruomiſſement des veines 213. 779.
Syringotome, que c'eſt 867.

T.

Tabac, en Pipe familier aux nations Orientales 1742. contient beaucoup de ſoufre 1744.
Tagaut ſcauant Chirurgie 33.
Tariere de Theophraſte pour Cauteriſer 1176.
Taupiniere rem. 810. 818.
Teigne, rem. 301. 308. 403. 718. 1275. 1891.
Tetane 1556. 1644. 1907.
Teneſme 1566. 1568. 1577. 1611.
Tempes peuuent ſouffrir Inciſion 809.
Terres propres à faire cauſtics 1153.
Teſte, peſanteur remed. 278. 280. 363. 887. douleur 282. 296. 310. 325. 340. 346. 357. 1832. 2105. causée par vne Tumeur au Crane 944. de verole 2100. du deuant d'icelle 415. du derriere, 336. 985. 1704.
Tremblement 320. inflammation interne 324. maux externes 337. intemperie ſéche 1637. maladies chroniques 284. en quel endroit doit être cauteriſée 1968. 1993. 1478. 1479.
Teſticules, rem. des Tumeurs, 442. 442. 1824. 501. vlceres 492. Inflammations 502. 1512. 1935.
Theriaque, ſa proprieté 1281.
Timidité vne des cauſes de la perte de la Chirurgie Efficace: 66. 74. 82.
Toux, rem. 460. 1675. 1681. 1980.
Tremblement 1825. 1862. de fiévre 1613.
Trepan, vtilité dans les maladies de la Teſte 941. Hippocrate s'en eſt ſerui au 15. iour 159. décrit par Celſe 942.
Trempe du Fer ſelon Fallope 936.
Tubercules, rem. 689. 711. 713. 808. ceux qui tiennent de la verrue ſont ôpiniatres 2175.
Tumeur, ſigne aſſuré de maladie en la partie 518. celle qui meurit lentement ne vient pas en pointe 839. flatulente 2154.

V.

Vacuation generale neceſſaire auant l'vſage des Topiques 519. 674.
Vacuation quelle ſorte de cauteriſation requiert 1456. 1457. 1458.
Vapeur que c'eſt 1694. Signes de celle qui monte par les arteres externes au Cerueau 226. ignée ſortant à Pouzol d'vne foſſe 1189.
Varice coupées à C. Marius 43. 138. rem. 490. du Scrotum 527. definition 525. Section n'eſt pas toûjours dangereuſe 528. ſont ſuiuies ſouuent d'Abſcés 529. de deux ſortes 2188.
Veilles 1641.

Veines du bras 419. *Cephalique Oculaire* 426. *Saphene* 451. *Saluatelle* 516. *celles du visage rendent beaucoup de sang* 2167.

Vent ou Esprit que c'est 1695.

Venin verolique fait des differentes maladies selon qu'il est grossier ou subtil 2194.

Ventouses comment agissent 1783. *font vn prompt effet* 1784. *forme* 1787. *leurs facultés* 1785. *matiere* 1786. *vsage* 1788. *effets de celle qui est appliquée sur la partie* 1789. *font attraction* 1790. *ne doiuent pas demeurer trop long-temps sur la partie* 1791. *chaleur qu'on leur donne est differente* 1792. *lumignon comment arresté* 1794. *Feu comment donné* 1795. 1797. *comment appliquées en la Colique* 1796. *appliquée auec flamme tire puissamment* 1798. *grandeur conuenable comment se trouue* 1799. *pot de chambre ou à cuire en lieu de ventouse* 1800. *vne grande appliquée sur vne petite pourquoy* 1801. *quelles sont propres pour attirer de profond* 1803. *seruent à aider la vacuation insuffisante des sangsues* 1805. 1890. *de corne* 1806. *à bords plats* 1809. *de terre* 1810. *de cuiure* 1813 *de buis* 1814. *à bords pointus* 1809. *auec orifice large & bords renuersés* 1818. *comment arrachées facilement* 1812. *font diuersion* 1819. *farine aspergée auant l'application* 1825.

Ventouses appliquées sur les Fesses 1827. *comment doiuent être appliquées sur la Teste* 1834. *aident l'Operation des medicaments externes* 1829. *leur attraction n'est pas tant à apprehender* 1863. 1934. *grande doit auoir vne ouuerture au haut* 1871. *diminuent le vif sentiment de la partie* 1874 936. *tiennent lieu de saignée* 1881. 1882. 1883. 1884. 1885. 1886. 1940. *bonne quantité de sang par quel moyen attirées* 1889 *appliquées auant le Caustic* 1893. *tirent le venin hors du corps* 1906. 1910. *retiennent les parties en leur situation* 1961. *apres l'application faut auoir soin de la partie* 1965.

Ventre resserré 1856. *enflé* 1585.

Vertige, rem. 232. 234. 236. 250. 261. 264. 268. 312. 313. 325. 328. 364. 366. 374. 389. 524. 557. 559. 561. 939. 2038.

Verole, affoiblit les parties genitales 764. *remed.* 1690. 1697. 1759.

Verrues, rem. 1182. 769. 1274. *en la vulue* 1190. *mobiles* 1196. 1238. *malignes* 2145.

Vessie inflammée, rem. 474. 504. 1933. *Paralysie* 737.

Veuë, perte d'icelle âprochãte 267. 417. 1223 1982. *deprauée par conionction des Paupieres* 899. *offuscation* 283. 360. *perdue, recouurée par accident* 788. 1994. *son excellence* 946. *tient du Feu* 993.

Vidius Vidius excellent Chirurgien. 31. 206 207. 210.

Vitriol propre à Cauteriser 1155.

Vif argent retarde la guerison des vlceres 1264.

Vieillards endurent facilement le Feu 1294.

Vinaigre, diminue la force du Feu 1500.

Visceres froissés 1716.

Vlcere triangulaire se consolide difficilement 777. *ês enfants quels dangereux* 806. *ronds se consolident asses facilement* 807 *couuerts quand doiuent être découuerts* 832. *guerison commence par les bords* 877 *venant de cause interne prend cicatrice auec peine* 884. *venant apres vn abscés ouuert par le Fer chaud se pince plus facilement* 1035. *a quatre demarches selon Hippocrate* 2123. *est opiniatre quand l'os est corrompu dessous* 2126. *diuerses especes de malins* 2143. *comparé aux hommes fraudu*leux

fraudulens 2142. qui a les bords durs 150. Rhacodes ou delabré 514. calleus & fistuleus 891.1239. aride 1002. corrosif 1259. Tubereus 2118. se fait là ou il y a vn os corrompu 2133. accompagné de Dartres 2135.

V.

V*Lcere auec verrues pris pour chancre vlceré 2132. auec chair baueuse 2134. venu d'vn coup d'harquebuse est de difficile gueriſō 2139. En la bouche 377.378. de maladie venerienne 328.329. Sordide 336. au Nés 379. en la Teste 717. en l'Espaule 2136. en la Cuisse 2137. en la Iambe 481. 2058. és parties basses 500. au fondement 1454. creué ou rompu 2124. inueteré 5011. malin 712. 1221. Rem. en general 1434. 1811. medicaments froids & adstringents sont contraires 1074. sechés à la fumée d'vne chandele artificielle 1758. malins leurs rem. 890.*

Vomissement rem. 1643. 1962. de sang rem. 466.

Vrine supprimée, rem. 1026. 1547. 1548. 1582. 1847. 1898. Ardeur 468. stillicide 1749. 151. 492.

Vulue non percée 804.

Y.

Y*Eus, rem. en la douleur 242. 278. 279. 334. 398. 416. 425. 562. 1544. 1560. 1521. cheute 243. debilité 1598. larmoyant 1608. Inflammation 251. 265. 269. 293. 303. 306. 316. 333. 341. 547. Defluxions sur iceux 262. 332. 363. 408. 564. 786. 974. 1048. 2042. 2091. ongle 307. Taches 1729. Enchymose 1226. Sebel 311. 333. 351. 355. 357. Carpe, espece de Tache 1916. pesanteur 836. rougeur 356. 523. 719. 1591. 1225. pustules de la cornée 369. 424. cicatrice 895. humeur Aquée peut renaistre aux ieunes 761. maladies en general 319.*

FIN.

¶¶¶

Fautes à Corriger.

PAge 2. ligne 15. lisés triuiaux
p. 4. l. 9. l. Zootomie
page 18. l. 18. l. apprehensifs
p. 21. l. 9. l. m'ôterent
p. 29. l. 5. l. poteſtatiue
p. 38. l. derniere l. à ſe perdre
p. 50. l. 16. l. forte raiſon quand il
p. 75. l. 26. l. conſumant
p. 80. l. 8. l. en ventilant
p. 84. l. 21. l. efficace
p. 85. l. 16. l. en toute leur longueur
p. 98. l. 1. l. effacés, nous decouvrimes l'artere & liſés *icelle eſtant*
p. 137. l. 7. l. au deſſus
p. 146. l. 1. l. paracynanche
p. 152. l. 4. l. ne tirent pas
p. 168. l. 1. l. la ſection
p. 183. l. 29. l. on reitere
p. 208. l. 7. l. âjouté
p. 209. l. 2. l. l'enchimoſe
p. 210. l. 16. l. venteuſe.
p. 212. l. 20. l. perſe
p. 213. l. 19. l. inciſion en la partie
p. 216. l. 19. l. cumin lig. 31. l. caſtorée
p. 251. l. 27. l. brides écarter les popieres lig. 32. l. ſeparé par
p. 253. l. 34. l. caruncule.
p. 265. l. dern. p. l. afin de cacher
p. 307. penult. l. ouuerture
p. 357. l. 1. l. meilleure ſecte
p. 340. l. 9. l. penſer
p. 422. l. 19. l. dyſenterique
p. 450. l. 15. l. entonnoir qui ait en ſa baſe vne coupe
p. 451. l. 12. l. l'ozene
p. 460. l. 1. l. qui a vn
p. 472. l. 1. l. les facultés du bled
p. 500. l. 34. l. qui pouſſe en haut ſeruiront lig. 33. l. peut eſtre qu'Agineta entend par le mot de ſeton, ceſte forme de cauteriſation
p. 517. l. 4. l. ſur la pituite
p. 534. l. 1. l. il eſt incertain
p. 537. l. 8. l. conſeruer la pleure
p. 628. antepenult. ſont que l'on ne peut penetrer ce detroit.

INDICES

INDICES DES FIGVRES

TABLE I.

Les Figures 1. 2. ſe rapporte à la	page 205.
figures 3. 4.	p. 230.
figures 5. 6.	p. 253.
figure 7.	p. 254.

TABLE II.

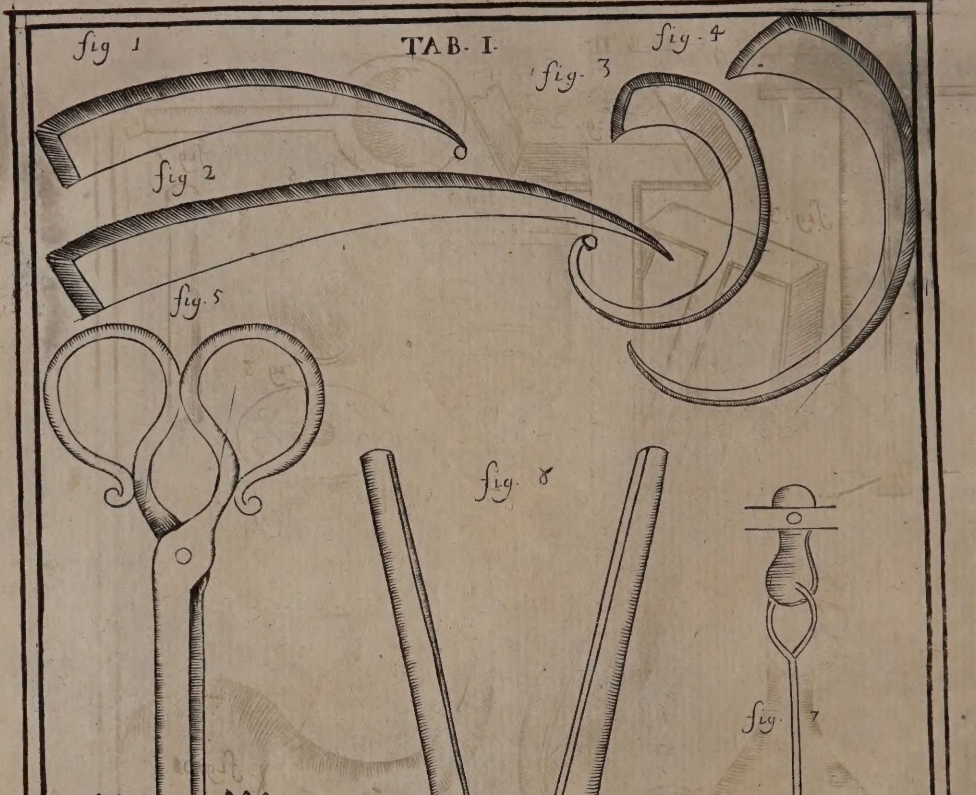
Figures 1. 2. 3	p. 254.
figure 4.	p. 275.
figures 5. 6. 7. 8.	p. 301.
figure 9.	p. 449.
figure 10.	p. 450.
figure 11.	p. 451.
figure 12.	p. 452.

TABLE III.

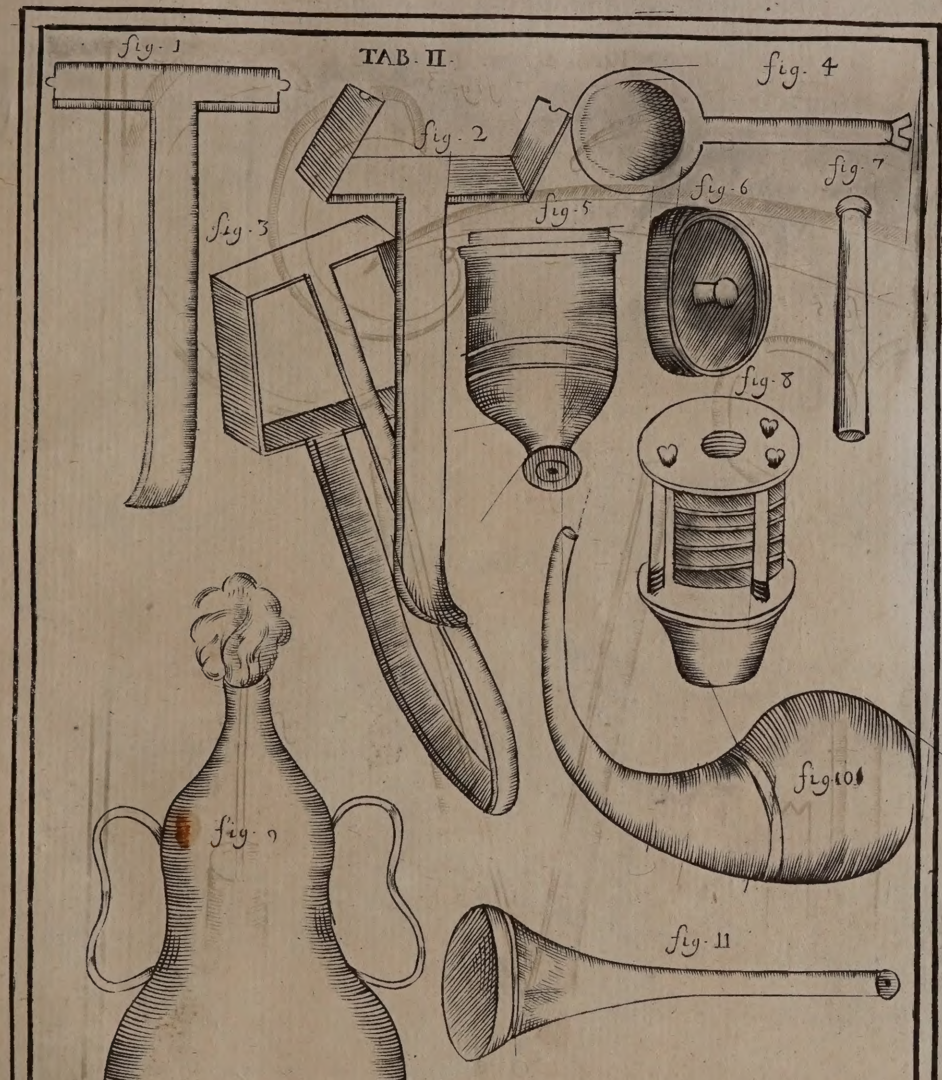
Figure 1.	p. 453.
figure 2.	p. 459.
figures 3 4.	p. 464.
figures 5 6. 7. & 8.	p. 465.

TABLE IV.

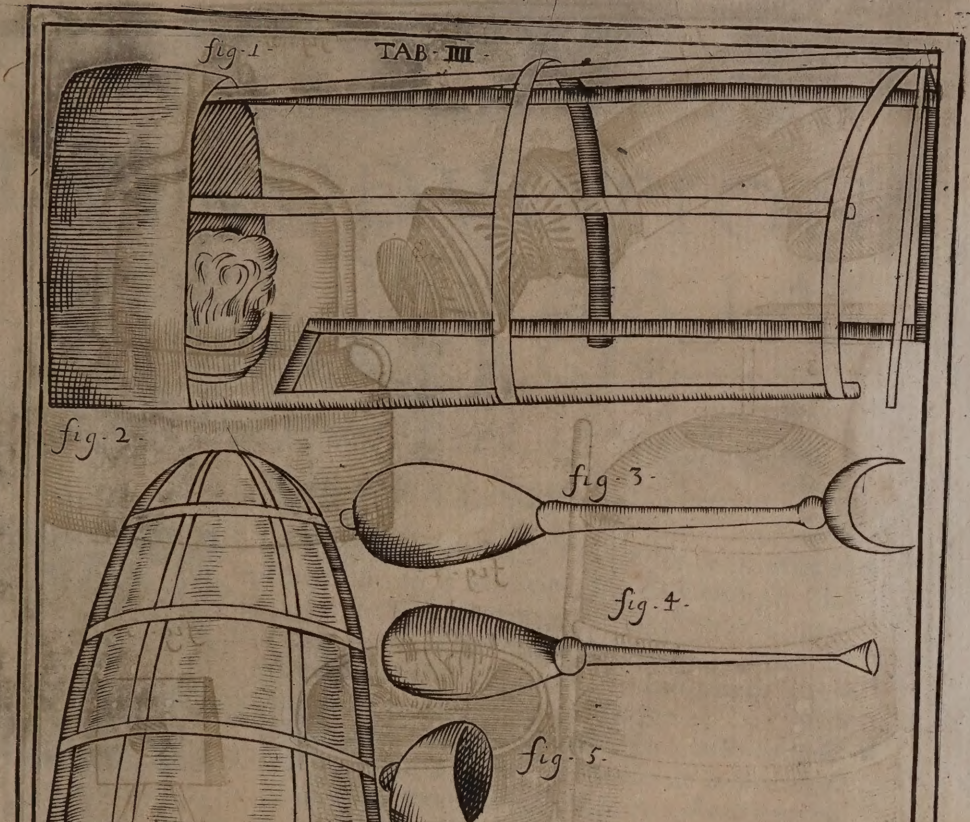
Figure 1.	p. 466.
figure 2.	p. 467.
figure 3.	p. 601.
figure 4.	p. 603.
figure 5.	p. 612.
figure 6.	p. 614.
figures 7. 8.	p. 621.
figure 9.	p. 652.



TAB. I.
fig 1
fig 2
fig. 3
fig. 4
fig. 5
fig. 8
fig. 7
partie exterieure
partie interieure


TAB. II.
fig. 1
fig. 2
fig. 3
fig. 4
fig. 5
fig. 6
fig. 7
fig. 8
fig. 9
fig. 10
fig. 11
fig. 12

TAB III
fig. 1.
fig. 2.
fig. 3.
fig. 4.
fig. 5.
fig. 6.
fig. 7.
fig. 8.
K
B
A
L
E
I
D
C
H
F
6
B
A
o
C
D


TAB. IIII.
fig. 1.
fig. 2.
fig. 3.
fig. 4.
fig. 5.
fig. 6.
fig. 7.
fig. 8.
fig. 9.

INTRODVCTION METHODIQVE A LA CHIRVRGIE.

Par Jean Van Horn. D. M. & Professeur en Anatomie à Leiden.

CELSE dit grauement en la Preface ſur le premier & 1
ſeptiéme liure de ſa Medecine, que la Chirurgie (laquelle ſignifie Operation manuelle, parce qu'elle guerit les maladies auec la main, ou parce qu'elle ne fait quaſi rien ſans icelle.) Eſt la partie la plus ancienne de la Medecine, la plus certaine & la plus éuidente.

Pluſieurs veritablement en ont écrit, mais confuſe- 2
ment & péle méle auec les autres parties de la Medecine: Car dans leurs œuures ils comprennent toutes les maladies, ou qui ont tant ſoit peu de beſoin de la main, ou qui ſont dans les parties externes du corps; par exemple, Toutes ſortes de Tumeurs, d'Abſcés, Puſtules, Tâches, propoſants non ſeulement les ſignes d'icelles, mais auſſi leurs cauſes internes & externes, y âioutants la cure, autant celle qui ſe fait par la main (de laquelle quelquefois ils ne parlent qu'à demi bouche) que celle qui ſe fait par les medicaments & le regime de viure, de ſorte que la moindre partie de leurs liures eſt Chirurgique, tels ſont Guidon, Vigo, Rudius, Aquapendens en ſon Pentateuque, Pigray, Iacq. Hollier même s'eſt oublié iuſques là que de faire vn liure de la Matiere Chirurgicale, qui neantmoins âpartient entierement à la Pharmacie.

On peut recueillir de là que les Autheurs ſuſdits ont oublié ce que ſignifie le 3
nom de Chirurgie, & qu'ils ſe ſont bien écartés du grand chemin quand ils ont écrit coniointement de la Chirurgie auec la Medecine, au lieu qu'il le faloit faire diſtinctement & à part; car étant ainſi traittée on la pourra âprendre plus aisément, n'étant pas ſurchargée d'vne multitude de preceptes, parce qu'elle montrera briéuement comment il ſe faut ſeruir des mains, Generalement, en toute ſorte de cures, & ſpecialement, En telle & telle incommodité.

*

4 Cette deprauation de methode a tiré son origine : Premierement de ce que l'on a mal compris l'intention d'Hippocrate, lequel étant égalementversé en toutes les parties de la Medecine & les exerçant toutes, a voulu donner dans ses écrits vne cure entiere & parfaite des maladies : Secondement ces Autheurs ont été seduits par l'authorité de Celse, Paul & Albucasis,lesquels ont veritablement traitté de la Chirurgie separement d'auec le regime & les medicaments, mais coniointement auec les parties affligées & les maladies : Troisiémement ils ont été trompés par ce miserable diuorce qui s'est fait entre les Medecins, desquels les vns ont pris le titre de Physiciens, & les autres de Chirurgiens : ceux là prenants la charge de maintenir la santé & de guerir les maladies qui n'ont pas besoin de la main,Et ceux-ci se reseruants les cas où elle est necessaire.

5 Il est bien vray que toutes les parties de la Medecine ont vne correspondance mutuelle, & qu'vn seul peut en auoir la connoissance & en même temps les pratiquer,ce que font auiourd'huy, à nôtre honte, les Maréchaux : Mais la coûtume(ce cruel Tyran) à fait passer par tout pour bonne cette distinction : Cela pourtant n'empéchera pas que ie n'entreprenne de donner vne delineation de la Chirurgie separée & simple, ainsi que les autres font des medicaments & du regime,commençant par la definition d'icelle.

6 Ie construiray donc la definition de la Chirurgie sur les fondements que ie viens de poser, disant, que c'est l'instrument de la Medecine qui employe vne âdréte Operation manuelle:le genre en cette definition, cest instrument, lequel luy est commun auec les deux autres, asçauoir le Regime & la Pharmacie, entant que par leur moyen le Medecin donne au but lequel il s'est proposé, & lesquels il doit,auant que se mettre en œuure, diligemment preparer, les disposans auec prudence pour les auoir tous prets, afin que tout reüssisse heureusement & à souhait quand on s'en seruira : La difference est exprimée par ces termes d'Operations manuelles; Or non de toutes indifferemment, mais de celles qui sont artificielles, âquises par vn long vsage & exercice, pour rendre la santé perdue: I'entens derechef par ces Operations manuelles,non seulement celles du Maitre, mais aussi celles des compagnons & seruiteurs : Celse en la Preface sur le liure vij.nous represente parfaitement bien le Maitre Chirurgien,requerant, Qu'il soit ieune,ou,au moins,non guere éloigné de la ieunesse : Qu'il ait la main ferme & habile,qui ne varie point ; Qu'il ait autant la gauche que la droite à commandement : Qu'il ait vne bonne veuë & perçante, Qu'il soit courageux,sans pitié, s'il a intention de guerir le malade qu'il a entre les mains n'étant point ébranlé par ses cris & plaintes : Qu'il ne dépéche point plus qu'il ne faut, & qu'il ne coupe point moins qu'il ne doit, continuant sa besongne ne plus ne moins que s'il ne deuoit rien arriuer des crieries du patient : Sous ce nom de Maitres ie comprens autant les femmes que les hommes, pourvû que la capacité s'y rencontre : Car quoy qu'il n'y ait point d'Operation qui ne puisse être faite par vn homme, si est-ce que les femmes aiment mieux être traitées par des femmes,

rpin-

principalement en ce qui concerne l'âcouchement & les parties honteuſes, s'il n'y a point de neceſſité vrgente de recourir à la main de l'homme : La choſe même a paſsé en coûtume qu'on laiſſe certaines Operations à certaines perſonnes, qui ſe vouënt particulierement à celle-ci ou celle-là, leſquels nous âpelons communément, Operateurs, qui font profeſſion, ou de tirer la Pierre, ou de r'habiller les membres, ou de remettre les Luxations, ou d'âbatre la Cataracte, &c. Par ce mot de ſeruiteurs, ie n'entens pas ſeulement les compagnons & apprentifs mais en general tous ceux qui ſont auprés du malade, pourvû qu'ils ſoyent propres à préter la main au Chirurgien; ou de luy preſenter, au premier clin d'œil, les inſtruments neceſſaires.

Ie diſtingue les Operations, en celles qui ont beſoin d'inſtruments & de machines, & en celles qui peuuent être faites ſimplement par la main: Les vnes & les autres requierent vn lieu commode & la lumiere : le lieu doit être tel que le Chirurgien puiſſe manier la partie affligée ſans que ni luy, ni le malade ſoyent incommodés ou empéchés dans l'Operation, comme ſont les couchettes & licts de camp: Hippocrate au liure de offic. med. fait mention de deux ſortes de lumiere, de la commune, qui ſert à tous, & de la particuliere, laquelle le Chirurgien doit ſi bien regir qu'elle ſoit propre à ſon intention ; ainſi on ouure quelques fois les fenétres, quelquesfois on les ferme: on allume de la chandelle, on approche, &c. L'vne & l'autre à double vſage, car ou on la prend par deuant, quand on luy oppoſe la partie: Ou par derriere, quand elle peut en être offensée, comme il arriue dans l'inflammation des yeux, ou quand il n'eſt pas ſeant de l'expoſer au iour. 7

Mais entre les Operations, celles là ſont les plus conſiderables eſquelles on ſe ſert d'inſtruments propres & faits expreſſement: le Celebre Vidius liure premier chapitre 16. Veut que l'on traite des inſtruments immediatement apres les ſeruiteurs, comme étants des compagnons d'œuure inanimés : les Maitres aux Arts mechaniques d'entrée baillent connoiſſance à leurs âprentifs de leurs inſtruments & leur en âprenent les noms: A leur imitation, (& qu'eſt-ce qui nous empéche de faire le ſemblable?) I'ay crû que ce ſeroit tres à propos ſi d'abord ie donne vne briéue declaration des inſtruments deſquels les Chirurgiens ſe ſeruent ordinairement: Mais ie ſuis d'âuis qu'on les voye de prés dans le cabinet de quelque fameux Chirurgien : Cependant il pourra regarder les figures de ceux qui ſont dans Paré, Guillemeau Ferrara ou l'Arcenal de Scultet : Celui qui veut s'adonner à la Chirurgie y en trouuera vn bon nombre deſquels on ſe ſert rarement: Il y en a cependant quelques vns que l'on porte ordinairement dans l'étuy & deſquels l'vſage eſt fort frequent, par exemple, le Biſtoris droit & courbe, la Lancette, les Ciſeaux, les Pincettes, la Sonde ordinaire, la Spatule, le Separatoire, la Cannule creuſe auec des aiguilles de diuerſes façons, de la Charpie, &c. On laiſſe les autres à la maiſon dans des Armoires ou Cabinets. 8

On peut en general faire trois diſtinctions des inſtruments, ou à l'égard de la 9

matiere,ou de la forme, ou de l'vſage. 1. A l'égard de la matiere, les vns ſont d'or, comme le filet d'or pour âtacher des Dents de rapport ou contrefaites aux naturelles : Il y en a qui ſe ſeruent d'vn Cautere d'or. 2. Les autres d'argent, comme eſt l'aiguille pour âbatre la Cataracte : la lame d'argent pour remplir le palais rongé,les algalies que l'on introduit dans la Veſſie. 3. Il y en a de cuiure,comme le defenſeur des membranes du Cerueau, de Celſe : les Syringues. 4. Il y en a d'Etain, comme les Ventouſes. 5. de Plomb, comme les Sondes pour recercher les entortillements des fiſtules,le maillet de Plomb. 6. De fer, tels que ſont ceux qui ſont deſtinés pour tailler, perſer, comme ſont les aiguilles, Scalpelles, Ciſeaux. 7. Il y en a de verre, comme la Ventouſe pour les yeux,pour le bout des mammelles, l'œil contrefait. 8. De corne, comme les Ventouſes d'Allemagne. 9. D'yuoire, comme l'extremité de la Syringue. 10. De bois, comme ſont les Caſſoles pour repoſer la Iambe ou bras fracturé, le Gloſſocome,les haſtelles. 11. Il y en a de liége, de racine de Gentiane, d'éponge,comme ſont les Tentes. 12. On ſe ſert d'étoupes,de charpi ; de cire ſimple ou compoſée,On fait des Tentes, des Plumaceaux, touchant leſquels il faut voir Gorræus en la Diction μοτὸς. 13. De ſoye,comme le filet rouge. 14. Il y en a de laine, comme certaines compreſſes. 15. De lin, comme diuerſes ſortes de bandes. 16. De chanvre,comme les laqs, cordages : La ſeconde difference eſt tirée de la forme,car il y en a des ronds,des ouales,comme les Peſſaires,des triangulaires, comme certains Cauteres: des lames:il y en a qui reſſemblent à vn bec de Corbeau,il y en a des Lenticulaires. La troiſiéme difference eſt priſe de l'vſage,ainſi nous nous ſeruons des vns pour couper, pour percer, pour racler,pour tirer hors,pour dilater,&c. Les autres ſont deſtinés pour les playes de la Teſte, les autres pour les incommodités de la Veſſie, les autres pour des autres parties. On ne peut pas en déterminer certainement le nombre, car l'on en inuente tous les iours des nouueaux ſelon la neceſſité, ou bien l'on en forge de plus propres que ceux que nous ont laiſsé nos deuanciers.

10 Il eſt maintenant à propos de parler des Operations de Chirurgie : Les plus fameux Chirurgiens deſquels nous auons touché ci deſſus §. 3. les partagent fort diuerſement : Gourmelin en fait trois eſpeces,la Synthéſe,la Diairéſe, & l'Exairéſe : Il veut derechef que la Syntheſe ſoit ou commune, telle qu'elle eſt la ligature,la circonuolution des Bandes, &c. ou Speciale, comme eſt celle qui regarde les os fracturés ou luxés, ou celle qui concerne les parties molles qui ſont ſorties hors de leur lieu,ou celles qui ont ſouffert ſolution de continuité : La Diaireſe ſe fait, ſelon ſon ſentiment, ou en coupant les parties molles, comme eſt l'ouuerture des Vénes; l'Amputation des parties mortes,l'ouuerture de la Veſſie, ou en coupant les parties dures,comme quand on perce,ou ſcie,ou racle : Ou en piquant les yeux couuerts de Cataracte, le Ventre des Hydropiques, les Vénes du ſiége par le moyen des ſangſues : Ou en faiſant Diuulſion, comme par l'application des Ventouſes, arrachement des Dents, ou cauteriſant auec le Cautere

Actuel

Actuel ou Potentiel: l'Exairese âprend à tirer hors du corps ce qui a fait vne blessure, comme les dards, ce qui est tombé dans les yeux, dans les Oreilles, le Gosier, ou les choses nuisibles qui se sont engendrées dans le corps, comme l'vrine, le fruit mort au Ventre, l'arrierefais: Iessenius, dans son Proëme, dit que les Operations du Chirurgien regardent. 1. La separation des choses qui sont continues. 2. La conionction de celles qui sont separées. 3. Le retranchement des superflues. 4. La reparation de celles qui manquent. Vidus Vidius liure premier chapitre 8. se sert de cette distinction, La Chirurgie, dit-il, Ou sert tant seulement, Ou sert en partie, en partie agit, Ou bien elle agit tant seulement: la premiere a derechef trois parties tirées du but qu'a le Medecin, car ou elle regarde la connoissance, ou celle-ci & l'action ensemble, ou seulement l'action: Celle derechef de laquelle nous nous seruons pour la connoissance à son vsage, Ou auant que nous soyons employés pour traiter le malade, comme est l'Anatomie: Ou apres que nous auons été demandés, comme quand nous vsons de la Sonde: Pour la connoissance & l'Action en même temps, il est necessaire de couper les cheueux, d'essuyer la Sanie, &c. Mais l'Application des medicaments regarde seulement l'Action, ou bien quand nous affermissons vn membre, rompons la Pierre, ouurons vne Vêne, &c. L'autre membre de la premiere diuision contient les Operations lesquelles agissent & seruent en même temps, comme sont les Ligatures, les Extensions, les Frictions: On rapporte au troisiéme genre celles qui agissent seulement, ou en corrigeant ce qui est encor vtile, Conioignant, Separant, Redressant, Composant, ou Corrigeant ce qui est inutile par Transposition & Ablation: ainsi on transporte le calcul: on ôte en coupant, cauterisant, &c.

I'ay mis ceci en auant vn peu trop au long, afin de mieux faire voir la difference de nôtre methode d'auec les autres, & combien elle est aisée & claire à ceux qui veulent sçauoir en âbregé les œuvres de Chirurgie. Ie les partage donc en Generales & Speciales: I'appele Generales celles qui ont lieu en toutes les incommodités esquelles on se sert de la main (hormis quelque petit nombre) Il y en a trois, l'Exploration ou Recerche, la Circumuolution des Bandes, & l'Application des compresses: les Speciales derechef, seruent, ou pour la Guerison de quelque maladie & sont six en nombre. 1. La Synthese. 2. La Diairese. 3. L'Exairese. 4. L'Aphærese. 5. La Prosthese. 6. La Diorthose: Ou elles regardent l'application du medicament, & sont tirées ou des choses naturelles, comme sont les Sangsues & le Feu, Ou bien sont Artificielles, & derechef ou Liquides, comme est l'Iniection, l'Instillation, la Fomentation le Parfum; Ou solides, comme l'application des Emplâtres, la Cauterization, l'Aspersion des poudres, l'Introduction des suppositoires ou Pessaires, &c. 11

Il n'y a point de doute que le Chirurgien étant demandé pour voir vn malade, ne soit obligé auant toute œuure de s'Informer & Recercher quelle & com- 12

peau: la Fracture ſimple arriue en trois manieres, ou en trauers, comme quand on rompt le tronc d'vn chou: ou en long, comme vne planche qui ſe fend: ou par fracas, quand ils ſont reduits en pluſieurs petites pieces & menus comme farine, Il n'y a qu'vne ſeule & méme intention pour ces trois, à ſçauoir la reü-nion de ce qui eſt ſeparé: le Medecin ne peut pas la faire, car c'eſt vn' œuure de la Nature laquelle conioint & colle les extremités de ce qui eſt Fracturé par le moyen d'vn Callus en ceux qui ſont auancés en âge, mais és ieunes par vne par-parfaite & entiere vnion de ce qui eſt déioint: le Chirurgien cependant fait ce qui eſt de ſon deuoir par la Contretention du membre Fracturé, car les Muſcles étants priués de la fermeté de l'os, ils ſe retirent de côté & d'autre, ainſi il eſt neceſſaire de faire vne violente extenſion d'iceux & en méme temps de l'os Fra-cturé & en méme degré qu'ils ſe ſont écartés de l'état naturel: Cela ſe fait, ou ſimplement par l'aide des mains d'vn homme ſeul ou de pluſieurs, où par des cor-des & brides, linges & bandages mis autour, ou par le moyen de la mouſle, de-quoy il y a vn exemple dans Hildanus Cent. 5. Obſ. 86. & dans Scultet Table 22. Fig. 1. qui l'a emprunté de luy: La Conformation ou Coaptation doit ſuc-ceder à l'Extenſion, le Chirurgien tâchant de reduire le membre à ſon premier état (lequel il a empoigné de l'vne & de l'autre main) l'agitant & pouſſant de côté & d'autre, iuſqu'à ce que les eminences ſoyent r'entrées dans leur cauité & place naturelle, ce qui ſe reconoit par l'abſence de la douleur, l'égalité de l'os fracturé en la ſurface, & par la comparaiſon auec le membre ſain: Les os étants ainſi bien adaptés, il les faut exactement maintenir Conioints, ce qui ſe fera par la Deligation ou Ligature, faiſant faire pluſieurs tours à deux bandes, deſquelles l'vne va de droite à gauche, & l'autre à l'oppoſite: ou par le moyen du Bandage fenetré (duquel parle Scultet Tab. 27. Fig. 1. & Tab. 28. Fig. 8. & 10.) s'il eſt neceſſaire de déplier ſouuent les bandes pour voir l'état de la partie: Reſte, apres la Ligature, de Situer la partie, ou dans vne Caſſolle de bois ou de cuir ou deſſus vn couſſin doux, mais en ſorte que l'extremité du membre regarde en haut à cau-ſe de l'inflammation qui a accoutumé de ſuiure, & que le Talon ſoit mis hors de danger d'étre preſsé.

§. 16 La Contiguité de l'os eſt corrompue par la Luxation, laquelle conuient pro-prement aux parties où il y a Conſtruction deſtinée à mouuement; car nous voyons qu'à chaque fois que les os ſortent hors de leur place; que le mouuement de l'Article eſt ou empeché ou perdu: la Luxation arriue en deux manieres qui ſont differentes ſelon le plus & le moins: la premiere s'appele Luxation Comple-te, & l'autre Subluxation: ces deux eſpeces n'ont qu'vne Indication qui leur eſt commune, à ſçauoir la Reduction du membre en ſon propre lieu naturel: les Grecs ont donné à cette Operation vn nom de bonne grace, Arthrembolon: Qui-conque la voudra exercer auec ſuccés, il doit au préalable conoitre le naturel & les differences de toutes les Articulations de nôtre corps, car il faut ramener l'os qui eſt ſorti hors de ſa place naturelle par le méme chemin qu'il en eſt ſorti: On

vient

dient à bout de cette Reduction 1. par l'Antitase ou Contretenfion en contrebanvant, car il faut étendre le membre qui eft luxé, à caufe de la contraction des Tendons, ne plus ne moins que l'os fracturé; ou fimplement auec les mains, laquelle façon eft âpelée Palæftrique, parce qu'on n'en employoit point d'autre aux lieux ou s'exerçoyent les Luitteurs: ou par le moyen des cordes & brides, ou des Organes & grandes machines, quand la Luxation eft fort malaisée ou enuieillie: Apres fuit la Compulfion qui fe fait de l'Article dans fa cauité naturelle, laquelle fe fait auffi ou auec les mains feules, ou auec le Talon, comme quand la Téte de l'os de l'épaule eft tombée dans l'aiffelle, ou par le moyen des échelles, des portes à deux batans, des Pilons, de l'Inftrument âpelé Ambi par Hippocrate cette façon eft nommée Methodique, à la difference de la troifiéme qui eft âpelée Organique, parce qu'on fe feruoit d'Organes de grand âpareil & de machines lefquelles font à prefent hors d'vfage: voyés fur ce fuiet Oribafe en vn liure particulier qu'il en a fait, ou la Tab. 22. de Sculter Fig. 4. Gourmelin âioute à ces Operations l'Apothefe, quand l'os retourne en fa place; ce que l'on reconoit au fon qui fe fait en ce moment, ou bien parce que le membre fait derechef fon office: Or comme le membre qui eft reduit ne peut pas demeurer en fa place à caufe de la molleffe & relaxation des Tendons & Ligaments, on a encor befoin en ce cas de ligatures & compreffes auec lefquelles on entoure l'Article, iufqu'à-ce que les Ligaments ayent repris leur premiere force & fermeté.

Il fe fait vn' Operatiõ à peu prés femblable en la chair, c'eft à dire dãs les parties charnues, ou en quelque façon molles, defquelles la cõtinuité ou contiguité peut de méme étre offencée: Nous auons vn' exemple de la prem. aux Playes, qui font vne folution de continuité nouuelle & Sanglante, car fi elle eft enuieillie & rend de la fanie, on l'appele Vlcere: Il y a vne grande diuerfité de Playes à l'égard des parties comme auffi à l'égard de la Situation, car ou elles font Droites, ou Obliques ou Trauerfieres: Jl y en a derechef des fimples, des autres auec perte de la fubftance; des autres font conioīntes auec l'offence d'vne partie interne: La Playe fimple a vne Indication auffi fimple, à fçauoir la Conionction des bords qui font feparés: tandis qu'ils font encor fanglants, on les âméne l'vn vers l'autre, & on les maintient dans cette conionction, cependant que la Nature les reünit tres-étroitement par le moyen d'vn baume naturel: Cette adduction fe fait ou par Suture, ou par Ligature, ou par la Suture feche (fort improprement ainfi dite) en laquelle on fe fert de matieres gluantes & tenaces, ou par quelque Inftrument qui ferre & comprime, defquels on fe peut feruir ou feparément ou de tous enfemble: Gourmelin âpele cette Oper. Epagoge, à laquelle il raporte la Chirur. des chofes Courtes, ou qui manquent qui fe fait par Enture, de laquelle Taliacot a fait vn liure entier: mais nous laiffons cette inuention à fon autheur: Quant à nous, nous nous contenterons de la Suture, de laquelle on fe fert principalemẽt dans les Playes qui font faites en Trauers, ou quand il n'y a point d'efpace

pour faire la Ligature, ou quand la partie est tellement desvnie de celle à laquelle elle étoit âtachée, qu'elle n'y tient que fort peu : Pour faire la Suture bien à propos, il faut auoir vn' aiguille triangulaire, de laquelle la pointe doit étre vn peu courbée : du filet de lin ou de soye ; vne cannule fenetrée au bout, qui soit âpuyée sur le bord de la Playe, de peur qu'elle ne soit âgitée çà ou là tandis qu'on passe l'aiguille : mais par fois en faisant la Suture, on laisse vn' aiguille ou plusieurs en la chair, roulant du fil à l'entour, de méme que font les femmes quand elles veulent conseruer des aiguilles piquées en leurs habits : on la pratique au Bec de Liévre, ou dans les Playes qui sont fort profondes : Parfois apres auoir pasé le fil & l'aiguille, on fait vn nœud, coupant le filet au dessus, comme és Playes superficielles: Gourmelin âpele cette sorte de Suture Entrecoupée: Nous faisons quelquefois passer l'aiguille & le filet comme les Péletiers, le ramenant souuent: cette sorte de Suture est conuenable aux Playes des Intestins, de l'Abdomen, aux parties qui ne tiennent que fort peu & pendent: la Ligature est par fois suffisante és Playes des Articles faites en long, & se fait auec vne bande simple, âioutant deux compresses qui serrent de côté & d'autre les bords: La Suture séche, ou l'Emplatre Glutinatif, est employée és Playes de la Face pour éuiter la deformité que pourroient âporter les points d'aiguille: on les faisoit autres fois auec des linges coupés en triangle conioints par des petites brides, comme on peut voir chés I. André de la Croix liu. 2. tr. 2. & Cuillemeau Tab. 6. Fig. 2. mais les Emplatres sont suffisants qui ayent la largeur du petit doigt, & tiennent ferme à la peau : Ie ne dois pas laisser en arriere les Instruments qui sont fort propres pour aider la consolidation des vénes & des Arteres qui sont offensées, en comprimant leurs orifices, & d'autant plus qu'il me souuient d'auoir lû dans l'Histoire des Pays bas de l'Illustre Hooffdius, liu. 19. que Guilaume premier Prince d'Orange, ayant été blesé en la véne Iugulaire, fut gueri par le conseil de Leonard Botal (duquel i'ay mis les œuures en lumiere il y a enuiron deux ans) mettant le doigt sur icelle, le sang s'estant âreté par ce moyen : On peut en lieux des doigts se seruir de quelque Fer qui serre.

§.18. Estant obligé de parler de la contiguité offensée des parties molles, i'âuertis le Lecteur qu'il n'ait à trouuer étrange si ie la raporte à ce chapitre : car s'il regarde de prés, il verra clairement qu'il y a vn grand raport entre les os Luxés & les Viscercs quand ils sont hors de leur assiéte naturelle : l'Omentum & les Boyaux décendent & tombent souuent ou dans l'Aine ou dans le Scrotum, comme aussi la matrice & le col d'icelle: quelquefois le Nombril se iette en dehors de mauuaise grace : Cette Operation est âpelée des Grecs Taxis, c'est à dire Reduction: or le Chirurgien a double but, le premier & principal est de ramener les parties en leur lieu naturel, & l'autre, de les y maintenir, à sçauoir en bouchant l'ouuerture par où elles sont décendues: cette Reduction se fait, ou d'elle méme, comme il arriue au Boyau Rectum, quand les muscles éleuatoires ont esté fortifiés par vn' Fomentation tiéde; ou elle se fait à l'aide des mains, comme quand

quand les Inteſtins rempliſſent le Scrotum, où quand la matrice ſort hors de l'Abdomen : ou en ébranlant le corps, ou le couchant à la renuerſe, comme és cas ſuſdits & quand le Nombril auance en dehors : on les Retient en leur place, ou par des Bandages, ou par des Brayers, comme és Hernies, ou par le moyen d'vne compreſſe qui a vn nœud, comme en l'Exomphale, ou par des Peſſaires circulaires faits principalement de bois de Liége introduits dans le col de la matrice; car la Nature a âcoutumé de reſſerrer inſenſiblement les conduits & de les fermer, en ſorte qu'ils ne donnent plus paſſage aux corps étrangers.

La Seconde Eſpece des Operations de Chirurgie eſt directement contraire à celles que ie viens de propoſer, car elle eſt âpelée Diaireſe, ou Diuiſion des parties qui ſont entieres, ou leſquelles ont quelque connexion mutuelle, ou ſont âtachées enſemble : on l'exerce ou ſur les Parties Dures, ou ſur les Molles : On ſepare la continuité des os 1. Par Perforation : or nous troüons les os, ou auec la Tariere d'vn Charpentier : ainſi Hippocrate au liu. *de Int. affect.* veut que l'on faiſe vn' ouuerture en vne des Coſtes dans l'Hydropiſie de la Poitrine; où auec le Trepan, qui eſt vn Fer creux, mince, dentelé par les bords, duquel nous nous ſeruons, non tant pour faire des troux, que pour ôter vne partie d'vn os du milieu d'iceluy : Il y a deux ſortes de Trepan, l'vn eſt âpelé Mâle, qui a vn clou au milieu, l'autre Femelle, qui n'en a point : On ſe ſert de celui là au commencement, iuſqu'à-ce qu'il y demeure en l'os vne trace circulaire, & de celui-ci, iuſqu'à-ce que l'vne & l'autre Table du Crane ſoit percée : la bonté de l'vn & de l'autre conſiſte en ce qu'ils ne doiuent point enfoncer & plonger contre la volonté du Chirurgien : mais comme il faut tourner l'vn & l'autre auec la main, l'autre extremité du Trepan, a, ou vn manche fait comme la lettre T, ou vn Verteuïl, lequel on tient ferme d'vne main, tandis qu'on tourne de l'autre, lequel eſt plus en vſage que l'autre, comme il eſt meilleur : 2. Par la Sçie, ainſi on ſe ſert ſur le Crane de pluſieurs petites Sçies : 3. Par exciſion, coupant auec des ciſeaux de menuiſier creux ou droits : 4. Par Raſion ou ſe ſeruant de la Rugine comme quand vn os eſt deuenu noir, ou en quelque façon que ce ſoit, inégal. La Diuiſion des parties molles ſe fait en pluſieurs façons 1. en piquant, ou auec l'Aiguille, comme quand on âbat la Cataracte, Ou quand on pique des Phlyctaines & veſſies : Ou quand on fait le Seton en la nuque, Ou quand on perce le Scrotum plein d'eau, Ou quand on fait ouuerture au ventre des Hydropiques auec vn Inſtrument Cannulé fait exprés ; Ou auec la pointe ou trenchant de la Scalpelle, comme en la Scarification qui ſe fait en piquant, 2. en Coupant, ce qui ſe fait ou auec la pointe de la Scalpelle, comme quand on ouure les vénes, l'on perce les Abſcés & Apoſtemes, l'on Scarifie en trainant la Lancette, comme on le pratique en la Gangrene & Iambes enflées des Hydropiques, au témoignage d'Alpinus liu. 3. ch. 9. Ou auec toute la Lancette, comme quand on fait Section en la peau du Crane, Ou quand on fait ouuerture entre les Coſtes dans l'Empyeme, Ou en la Veſſie pour tirer le Calcul, Ou auec les Ciſeaux & Faucettes,

§. 19

comme quand on élargit les Sinus, & quand les doigts sont âtachés l'vn à l'autre de naissance, par vne membrane, Ou quand le ligament qui est sous la langue, est trop court. 3. En arrachant, comme on fait les Ventouses. 4. par Cauterisation, soit qu'on se serue du Cautere Actuel, ou du Potentiel qui se fait en âpliquant la pierre Caustique faite auec lexiue de cendres grauelées.

La troisiéme espece des Operations de Chirurgie, est à mon âuis, l'Exairese,
§.20 c'est à dire l'Extraction des choses nuisibles qui sont âtachées à nôtre corps, lesquelles y ont été, Ou engendrées, Ou sont venues de dehors: Entre celles qui s'engendrent dans nôtre corps & qui nous peuuent donner de l'incommodité, il y a 1. l'Vrine, car quand elle croupit dans la vessie, elle y produit de grands tourments, & même cause par fois la mort, si on ne l'en tire de bonn' heure: On âpele cette sorte d'Operation Catheterisme, parce qu'on se sert du Catheter c'est à dire, d'vne Cannule d'argent, fort vnie & courbée, ainsi que Celse en fait la description, enseignant en méme temps fort exactement la maniere de s'en seruir liu.7. ch.26. car auec icelle on attire & vuide l'eau comme auec vne pompe: Ou bien si on se sert du Catheter rayé, comme il est à present en vsage entre les Operateurs, l'vrine sort par le conduit de la Vessie qui a été dilaté, en pressant la region d'icelle. 2. le Calcul ou Pierre, laquelle on tire hors auec vne cueillier, apres auoir fait Incision au Perinée, Ou auec des Tenailles faites exprés: 3. Le Fruit mort au ventre; car il faut âtraper la Tête d'iceluy auec vn Crochet ou Agrafe, & le tirer ensuite entier ou par piéces: 4. l'Arriérefais, le tirant dehors par le moyen de la corde vmbilicale & le separant doucement, fourrant la main seule dans la matrice. 5. les Dents: On les arrache auec des Tenailles de diuerses sortes, desquelles on peut voir la figure dans plusieurs autheurs; Or il se trouue fort peu de Chirurgiens qui n'en aye, ou n'ait inuenté quelque particuliere. 6. I'âioute à cette Classe le Sang extrauasé, ou bien conuerti en Pus, soit que ce soit dans la cauité de l'Abdomen ou de la Poitrine, lequel nous vuidons par le moyen d'vne grande Syringue sans beaucoup de peine; en Supposant qu'il y ait ú quelque playe en ces parties. Entre les choses Etrangeres qui entrent dans nôtre corps, il y a 1. Les dards ou fléches, ou méme les bâles de plomb, Toute sorte de dard, comme dit Celse liu.7. ch. 4. est tiré hors ou du côté méme par où il est entré, ou par l'opposite: Si c'est du côté qu'il est entré, il se fait luy méme chemin pour sortir; Si par l'opposite, il se faut seruir de la Scalpelle, car on fait incision vers la pointe; On se sert pour cét effet des Instruments que l'on âpele Beloulcoi, ou d'autres qui sont pointus comme vne Tariere, ou creusés comme vne cueillier. 2. Les Arétes des Poissons, ou des osselets arétes à la gorge lesquels on tire hors par le moyen de l'Instrument âpelé par Paul Acantobole, ou celui de Gautier Ryff representé par Hildanus cent. 4. Obseru. 36. Ou par le moyen d'vn' éponge âtachée au bout d'vn baston de baléne qui est souple, lequel on fourre dans le gosier. 3. Des pierrettes, des morceaux de metal, des noyaux de fruits, des petites bestes qui se fourrent par fois dans le conduit de l'Oreille: on

les

les fait quelquefois sortir en penchant l'Oreille contre bas & frapant sur la partie; on se sert aussi du Cur'oreille, ou d'vn poinçon au bout duquel on attache vn peu de laine, le trempant dans de la Terebenthine, 4. Des Fétus ou autres saletés qui sont dans les parties blessées, lesquelles il faut ôter auec des pincettes, ou auec du coton, ou auec quelque morceau de linge bien delié.

La quatriéme espece c'est l'Aphærese, laquelle on peut definir, disant que c'est vne Ablation du superflu, Or on l'ôte ou non manifestement ou visiblement: la Friction est vne des choses qui emporte quelque chose hors de nôtre corps couuertement, de laquelle on se seruoit autrefois & qui est encor en vsage artificiellement dans les bains: les Instruments propres à faire des Frictions sont des linges grossiers & rudes; des Etrilles qui sont representées par Mercurial l.1. ch.8. *Artis Gymnast.* Les choses qui emportent quelque chose manifestement hors de nôtre corps, sont 1. Les Ventouses (qui ont pris leur nom en Latin de la ressemblance qu'elles ont auec vne Courge) Scarifiées, 2. La Scalpelle, à l'aide de laquelle toute seule on arrache vne mammelle Chancreuse, des grandes Loupes, soit qu'elles soyent pendantes soit qu'elles ayent vne base large. 3. Des Ciseaux, desquels on se sert pour tailler vn Testicule pourri ou autrement Chancreux, apres auoir lié les Vaisseaux seminaires: on ôte encor fort commodément auec iceux vne particule de la Langue ou d'vne des levres âtaquée de Chancre: 4. Des Tenailles trenchantes, ainsi coupet'-on auec icelles des doigts corrompus, ou bien on separe & arrache vn Polype âtaché aux os spongieux des narines: 5. Des Ligatures, ainsi retrenchet'-on vn sixiéme doigt, ou des verrues mobiles, & à queuë les entourant d'vn fil de soye, lequel on serre tous les iours iusqu'à-ce que ces parties flétrissent par defaut de nourriture: 6. La Ligature Expulsiue, qui a son vsage, quand il y a quelque matiere enfermée dans vn Sinus, comme dans vn sac, laquelle on fait sortir en pressant. 7. La Sçie, de laquelle seule on se sert quand il faut retrancher des membres Gangrenés: sinon qu'on aime mieux se seruir de l'Instrument décrit par Botal page 790. d'Impression de Hollande. §.21.

La cinquiéme espece est nommée Prosthese, Adionction ou Addition de ce qui manque, laquelle a lieu dans les membres ou parties mutilées: cette Cure n'est que Palliatiue, laquelle ne sert pas pourtant peu pour la Décoration, tandis que l'Art repare, autant qu'il luy est possible, le défaut de la nature: ainsi on repare vn œil perdu en substituant vn d'émail: On âtache des Oreilles de Carton ou de cuïr peint: On âplique vn Nés contrefait de lames d'argent: S'il y a des Dents perdues, le defaut desquelles empêche de parler nettement, on en met en place qui sont d'yuoire: On remplit le vuide du Palais, qui a été rongé auec vne lame d'argent: Paré l.22. fait mention d'vn certain qui auoit perdu vne bonne portion de la langue, lequel neantmoins parloit distinctement par le moyen d'vn Instrument de bois lequel il tenoit en la bouche: Ainsi fait'-on des Iambes de bois qui aident à marcher: On fait aussi vn instrument de Fer lequel on âplique au bras, à l'aide duquel on peut en quelque façon faire fonction de la main. §.22

§.23 Reſte la ſixiéme & derniere eſpece: laquelle on âpele Diorthoſe,par le moyen de laquelle on ramene à vne figure naturelle (propre à exercer les fonctions) les parties qui ont quelque defaut de conformation ou naturelle, ou qui eſt ſuruenue : Il y en a vn' exemple remarquable dans Hildanus Cent. 1. Obſeru. 83. Ceſte Operation n'eſt exercée ordinairement qu'auec des Inſtruments de Fer (tels que ſont les Eleuatoires pour la Téte) comme auſſi des corſelets ou Bottes faites de quelque cuïr bien ferme,par le moyen deſquels inſtruments on redreſſe inſenſiblement les os, les écartant l'vn d'auec l'autre auec vn tel ſoin, que l'os (lequel auparauant étoit trop ſerré & gehenné) étant mis en liberté peut, par maniere de dire, reſpirer à l'aiſe & receuoir la nourriture, croitre & âquerir vne iuſte grandeur: Il y a à Vtrecth vn excellent ouurier, Ecoſſois de nation lequel entreprend la Cure de pluſieurs, redreſſant à merueille les piés tortus, ceux qui ſont voutés & boſſus &c.

§.24 Paſſons maintenant aux Operations que l'on nomme Applicatiues des medicaments : Celſe dit hardiment en la Preface ſur le liu. 5. Que nos corps ſont ſuiets à pluſieurs infirmités, leſquelles ne pourroyent point être ôtées ſans le ſecours des medicaments : mais, que comme on a beſoin d'vne main adrette pour les âpliquer, il faut pour cette raiſon les âporter aux Operatiõs de Chirurgie: Les medicaments qui ont beſoin de l'aide de la main pour être âpliqués aux parties de nôtre corps, ſont ou Naturels ou Artificiels : Il faut mettre au premier rang les Sangſues, deſquelles il faut lire Mouſet tr. 2. ch. 41. Apres que l'on les a laiſsé quelque temps en de l'eau pure afin qu'elles y laiſſent tout ce qu'elles ont de venimeux, on les prend auec les deux premiers doigts & le pouce (mais enuelopées d'vn linge de peur qu'elles ne gliſſent) puis on les preſente aux vênes du Siége ou autres parties : mais il faut auparauant froter la partie auec vn linge rude, ou paſſer deſſus vn peu de ſang de pigeon, ou bien y faire vne legere piqueure, car ainſi elles trouueront plus aisément priſe: or elles demeurent âtachées à la partie tant qu'elles ſoyent pleines & ſaoules de ſang: que ſi on en veut tirer vne plus grande quantité, il faut leur couper la queuë, car ainſi elles ne ſe rempliſſent iamais: apres que l'on en aura tiré vne quantité ſuffiſante, il ne faut pas les arracher, car elles laiſſent leur aiguillon en la peau, mais les faire tomber leur ietant ſur la teſte des cendres chaudes: Il faut en ſecond lieu parler icy de l'application du Cautere actuel ; Il y en a pluſieurs ſortes ſelon la diuerſité de la matiere de laquelle on ſe ſert, car il y en a qui ſe ſeruent d'étoupes, de charbons, des parties de certaines plantes, de cire d'Eſpagne, de morceaux de linge roulés en pyramide : Il faut voir ſur cette matiere Alpinus de la Medecine des Ægyptiens liu.3. ch. 21. Les vns ſe ſeruent d'or ou d'argent, mais principalement on employe le Fer chaud : Seuerinus méme dans ſa Chirurgie Spiritale ou à ſoufle ſe ſert de flamme laquelle il fait paſſer par vn tuyau en ſouflant: On peut recueillir des Aphor. 27. liu.6. & 6. liu.8. que l'vſage du Fer chaud eſt fort ancien : Or on s'en ſert pour Diſſiper & Reſoudre, pour Fortifier, pour Cuire, pour reſiſter

à la

à la pourriture, pour ouurir les Abſcés, pour faire vne Croute ſur quelque partie : Les inſtruments ſont de diuerſes figures, il y en a des Plats, des Ronds; quelquefois on cache le Fer-chaud dans vne boite (de l'inuention de Caſſerius) pour ne pas intimider le patient : Quand on ſe veut ſeruir du Fer chaud, il faut au préalable garentir les parties voiſines, ou en appliquant vne lame, ou vn Emplâtre defenſif, ou des linges trempés en Oxycrat : on fait par fois paſſer le Fer par vne Cannule pour ne pas offencer les parties voiſines : on imprime ou âplique le Fer diuerſement ſelon la condition du mal & de la partie : Il ne faut point épargner le Feu ſur le Sphacele : Il en faut vſer plus doucement ſur les parties molles; on en vſera plus librement ſur les humides : Il faut y reuenir à repriſes quand le ſang coule de quelque vaiſſeau & dans vn os carié, iuſqu'à-ce, ou qu'il ſe ſoit formé vne croute, ou que l'humidité ſuperflue de l'os ſoit conſumée:Nous appelons Artificiels les medicaments qui ſont ordonnés par le Medecin, ou qui ſont preparés pour l'vſage preſent : Ils ſont ou liquides ou ſolides; on employe les Liquides 1. ou en forme d'Iniection, quand il eſt neceſſaire de faire paſſer la liqueur des parties éloignées : ainſi fait-on frequemment des Iniections dans le fondement, âpelées Clyſteres ou Lauements, parce qu'elles Lauent & nettoyent; On en fait dans la matrice, dans la verge, dans les vlceres Sinueux & Fiſtuleux: On ſe ſert pour cét effet d'vne Syringue, ou d'vne veſſie à laquelle on âtache vne Cannule : Les Iniections doiuent étre faites doucement : Que ſi c'eſtoit vn Lauement, le malade doit étre couché ſur le côté droit; 2. en forme de Diſtillation, en laquelle il y a moins d'artifice qu'en la precedente : or on la fait en trois façons, car ou on fait décendre la liqueur goutte à goutte par vn vaiſſeau qui a l'Orifice fort petit, ou bien on preſſe vn linge ou éponge trempée en quelque liqueur, ou bien (comme cela eſt familier en Italie) on fait tomber de haut quelque liqueur ſur la Teſte & l'Eſtomach par vn Robinet; Claudin en ſon Appendi du liure intitulé, Entrée vers le malade, chap. 2. 3. en forme d'embrocation ou d'Irrigation, laquelle âproche fort de la precedente : ſinon qu'en celle-ci on âplique vn linge trempé par deſſus, apres auoir fomenté auec vne liqueur : on ſe ſert auſſi d'arroſement ou Irrigation quand on aſperge d'eau ou de vinaigre ceux qui ſont tombés en défaillance: 4. De Fomentation, laquelle ſe fait quelquefois de méme que l'Embrocation, quelquefois autrement, à ſçauoir quand la liqueur eſt enfermée dans vne veſſie, ou quand on met vn ſachet ſur la partie rempli de quelque matiere ſeche. 5. de Bain, lequel eſt ou Humide ou Sec, l'vn & l'autre ou Entier ou en partie:on plóge en celuy là tout le corps, en celui-ci ſeulement vne partie, nommé particulierement, Demi Bain, Tous deux ſont, ou Naturels ou Artificiels: le Naturel Humide ſe fait auec les eaux des Bains, en lieu deſquels on ordonne des Decoctions faites auec des herbes &c. en eau ſimple : Le Bain Naturel Sec eſt tiré des exhalaiſons chaudes qui ſortent de certaines grottes ſoûterraines: l'Artificiel ſe fait par le moyen des charbons allumés ou de l'eſprit du vin, car ſi le malade eſt bien couuert, il ſondra tout en ſueur. 6. En

forme de Fumée ou de vapeur, car celle là s'éleue des matieres Séches, & celui-ci des humides: mais afin que l'vn & l'autre puisse plus commodément atteindre la partie, on reçoit cette exhalaison, ou par le moyen d'vn Entonnoir, ou d'vne chaise percée sur laquelle on fait seoir le malade: A present chacun peut receuoir la fumée du Tabac par le moyen de l'Instrument qui a été nouuellement inuenté, pour se lâcher le ventre 7. En forme d'Inunction qui se fait ou auec les doigts ou auec vn Pinceau:On peut comprendre tous les medicaments solides desquels il faut icy aussi considerer la maniere de les âpliquer) sous ces Titres: car il y a 1. l'Aspersion dés Poudres, soit qu'elle se face par le moyen du Soufle, comme quand on fait voler de la poudre sur l'Vvule relaxée, soit qu'on se serue de l'Instrument familier aux Orfévres; soit qu'on âplique des poudres adstringentes mises sur des Etoupes: 2. Il y a l'Introduction des Suppositoires & Glandes. 3. L'Emplastration, sous laquelle ie comprens les Sparadraps, les Rubificants & les Vesicatoires. 4. L'application des Cauteres Potentiels, ou des Ruptoires, car on âplique sur quelque partie vn Emplâtre qui a vn petit trou dans lequel on met le Caustic, & par dessus vne Compresse auec vne Bande, car par ce moyen la peau étant brulée au bout d'vn' heure ou deux & étant deuenue insensible,on y pourra porter la Lancette sans faire aucune douleur.

SECTION SECONDE.

§.25 PVis que selon le Conseil d'Hippocrate au liure *de Elegant.* Il faut Reduire la Sapience à l'Art, c'est à dire Qu'il faut expliquer & éclaircir les preceptes generaux par des exemples particuliers,I'ay trouué à propos d'âiouter icy vn exercice particulier de la methode de Chirurgie que ie viens de proposer: Elle fera mention principalemét des Operations qui sont les plus familieres en la Pratique de Medecine,& de celles où il y en a plusieurs qui se suiuent les vnes les autres.

§.26 Nous commencerons par la Téte: Dans les Playes considerables d'icelle les Medecins recourent souuent à l'ouuerture du Crane,afin que l'on puisse faire sortir par le trou qui y a été fait le sang & la Sanie qui y sont retenus contre nature: Apres donc que l'on aura rasé les cheueux; il faut auec le Rasoir faire Incision en la peau & Pericrane en même temps (si ce n'est qu'elle y soit déja à cause de la Playe) faisant vne ligne simple ou double en forme de croix ou de triangle, éuitant le Muscle des Tempes & les Sutures: apres quoy, il faut par le moyen des ongles Separer le Pericrane d'auec l'Os,ou auec l'Instrument dit Separatoire:Et pour empécher que les léures de la Playe ne viénent à se reioindre& à couurir l'Os,il les faut entretenir ouuertes auec des Plumaceaux,mettant par dessus les bords de la Playe des Etoupes auec des poudres adstringentes: Apres donc que l'on aura donné vne situation conuenable au malade,il faut qu'vn des compagnons luy tienne la Tête bien ferme,de crainte qu'elle ne branle, bouchant les Oreilles auec vn peu de coton, se seruant 1. du Trepan mâle,& puis de la Femelle; mais

mais il ſe faut donner garde de rien precipiter, car il faut ſouuent ôter le Trepan de deſſus l'Os, tant à fin qu'il ne s'échaufe à force de tourner, le trempant alors en de l'huyle, ou eau roſe, ou lait, comme auſſi afin d'ôter la ſçiure des dents du Trepan, & de pouvoir examiner iuſqu'où on a pénetré : Or c'eſt vn ſigne tres certain que l'on eſt allé iuſqu'à la moëlle ou Diploé, quand il ſort du ſang, à cauſe des petites arteres qui ont été offenſées : dés lors il faut aller plus doucement en béſogne, tenant la main ſuſpenduë, depeur que le Trepan venant à plonger, la Dure mere ne ſoit offenſée : quand le petit os eſt ébranlé & que l'on eſt certain que le Trepan a fait tout le tour, ce que l'on connoit par le moyen d'vn ſtile ou ſonde plate, il faut eſſayer de l'emporter ſans violence avec des Pincettes : Apres quoy, il faut âdoucir l'apreté des bords avec l'inſtrument Lenticulaire, Il y en a pluſieurs, qui, tandis que l'Operation ſe fait, âprochent de la Téte vne poële à frire rougie au feu, pour corriger la frédeur de l'air : mais il vaut mieux verſer quelques goutes d'huyle roſat tiéde ſur la membrane : Il faut alors la preſſer contre bas avec l'Inſtrument nommé Depreſſoir afin que la ſanie puiſſe ſortir : cependant on commande au patient de retenir ſon ſoufle en fermant la bouche & les narines, afin que la matiere qui eſt retenuë entre le Crane & la dure mere puiſſe ſortir, & pour la mondifier, on verſe par l'ouverture du miel roſat avec vn peu d'eſprit de vin, mettant ſur la membrane vn petit morceau de Taffetas cramoiſi, âtaché neantmoins par vn filet, depeur qu'il ne demeure caché dans la cauité. On ſe ſert pour la playe de la peau de medicaments Digeſtifs, & pour déſecher l'Os de poudres Céphaliques : Or il faut exactement couurir la Téte & la defendre du froid.

Il faut parler en ſuite de cette belle & ſubtile Operation, à ſçauoir la Depoſition de la Cataracte. Car quelquefois il arriue qu'vne petite membrane ou pellicule s'atache à la partie interieure de l'Vuée, à l'endroit de la Prunelle, opposée à l'humeur Chryſtalline, empéchant l'entrée & la ſortie des rayons: Quand céte membrane a âquis vne iuſte conſiſtence, c'eſt à dire, quand elle n'eſt ni trop fluide, ni trop enviellie, on la deprime par le moyen d'vne aiguille : Le corps ayant été purgé, au decours de la Lune, on choiſit vn iour clair & ſerin, & met le patient ſur vn ſiége, en lieu bien éclairé, au deuant de la lumiere : le Medecin ſe met deuant luy, ſe tenant vn peu plus releué : Il y aura vn compagnon derriere qui tiendra la Téte afin qu'elle ſoit immobile, puis on bandera l'œil ſain, Le Chirurgien frotant vn peu l'Oeil auec les doigts & ſouflant auparauant contre, apres auoir mâché de la ſemence de fenoüil, & commandant au malade de tourner l'Oeil contre le Nés : Alors il portera l'aiguille, la faiſant deuant paſſer par vn feutre (ſe ſeruant de la main droite, ſi le mal eſt en l'Oeil gauche ; & de la gauche, ſi c'eſt au droit) & d'un ſeul coup il percera la Conjonctiue, loin de l'Iris, à l'épaiſſeur d'vn Daler, & la tournant doucement, comme s'il manioit vn foret, il la fera décendre par la Cornée : quand on a trouué le vuide, celui méme qui n'eſt pas des plus experts, ne ſauroit ſe tromper, par ce qu'il n'y a rien qui reſiſte : alors il faut baiſſer l'aiguille vers la §.27

Suffufion, la feparant & détachant peu à peu d'auec l'Vvée, la roulant en tournant doucement, & pouſſant, & portant en bas, dans la Region de la Prunelle, canton externe de l'Oeil, iuſqu'à ce qu'elle y ſoit ârétée contre. L'Operation étant faite, il faut retirer doucement l'aiguille, mettant par deſſus l'Oeil vn blanc d'œuf bâtu auec de l'alun, mis entre deux piéces de taffetas pour empécher l'inflammation, le bandant en ſuite : on ordonnera au patient, le repos, l'abſtinence & l'uſage des viandes liquides & rafraichiſſantes.

§.28 Il ſe fait vne Operation ſur la Lévre, qui ſert non ſeulement à couurir la deformité, mais auſſi à former les paroles : Il arriue ſouuent principalement en la Leure de deſſus, qu'il s'y fait vne fente ou creuaſſe (comme nous voyons aux Liévres) ou de naiſſance, ou par quelque accident : Il n'eſt pas malaisé de reparer ce défaut, en ramenant l'une contre l'autre des parties qui ſont ſeparées, & les entretenant conioìntes : afin que cependant la Nature puiſſe les coler & agglutiner enſemble : Mais il ne faut pas entreprendre cette Operation qu'aprés auoir de côté & d'autre rafraichi les bords auec des ciſeaux & les auoir rendu ſanglants : que s'il en manque vne conſiderable portion, on peut hardiment ſeparer par dedans la Leure d'auec l'os qui eſt deſſous, afin que l'on puiſſe plus aiſement l'étendre & remplir le vuide ; Cela étant fait, on fera paſſer vne, deux ou trois aiguilles au trauers de la Leure fenduë, les laiſſant dans la chair, roulant à diuerſes fois du fil tout autour : on mettra auſſi de côté & d'autre ſur les joües des compreſſes & linges doublés de peur que les Fibres charnuës qui ſe doiuent engendrer entre les deux bords de la playe, & qui ſont encor tendres & delicates au commencement, ne viennent pas à ſe rompre, mais afin qu'elles s'affermiſſent bien, ce qui arriue le plus ſouuent au bout de deux ſemaines, & lors on peut ôter l'aiguille. Il n'y a qu'une choſe à craindre aux enfans, que la delicateſſe de leur chair & la dureté des aiguilles ne faſſent fendre toute la Leure, & qu'ainſi l'Operation ne ſoit inutile : Il y a encor vn autre inconuenient, c'eſt que l'humidité qui leur diſtille perpetuellement du Nés fait pourrir le filet, à cauſe dequoy les bords ne demeurent pas conioints autant de temps qu'il faut : le remede à cela eſt de mettre vne lame de plomb bien deliée de côté & d'autre (ou vn morceau de gros cuir dont on fait les ſemelles) à l'endroit ou on perſe auec des aiguilles, les faiſant paſſer au trauers. Il faut encor âjoûter vn Emplatre en forme d'auantoit, par deſſus lequel l'humidité paſſe continuellement.

§.29 Parlons à preſent de cette ancienne Operation, & qui ſe pratique encor aſsés ſouuent auiourd'huy ſur le Thorax, à ſçauoir de la Paracenteſe, laquelle on peut fort bien definir, diſant que c'eſt vne playe artificielle qui penetre dans la cauité de la Poitrine : on s'en ſert quand il y a du ſang, ou de l'eau, ou du pus qui ſont enclos dans l'vn des côtés du Thorax, leſquels mettent le malade en danger, non ſeulement parce qu'ils ôpreſſent le Diaphragme, mais auſſi parce qu'ils pourriſſent les parties voiſines : on doit auparauant conoître certainement quel eſt le côté intereſſé, ce qui ſe manifeſte par la chaleur de la partie, par la douleur & par vn ſentiment de peſanteur ; car ſi le malade ſe veut coucher ſur le côté ſain, il re-

marquera que le poids tombe ſur le Mediaſtinum : Il faut en apres determiner precifement le lieu où doit être faite l'Incifion,à quoy a tres-bien ſatisfait l'Illuſtre Aquapendens en ſon Liu.des Operations de Chirurg.lequel il faut conſulter là deſſus: En peu de mots, nous diſons qu'il faut faire l'ouuerture dans l'eſpace qui eſt entre la quatriéme & cinquiéme côte, commençant à conter dés la derniere des fauſſes:Que ſi quelqu'un dit qu'Hippocrate en ſon Liure des Affections Intern. veut que l'on la face vers la troiſiéme,Ie reſpons que tout reuient à vn,car Hippocrate commence à conter (ce que l'on doit faire aux perſonnes repletes) dés l'onziéme,laquelle il tient pour la premiere,car à peine peut on remarquer la douziéme à cauſe de ſa petiteſſe & parce qu'elle eſt couuerte de quantité de chair muſculeuſe:Il eſt en outre neceſſaire de trouuer la Diſtance de Largeur: car ſi on fait l'Incifion du côté du Dos,il y aura du danger,à cauſe de l'epaiſſeur des muſcles du Dos,du nombre des Tendons, & des Nerfs qui ſortent de l'Echine : Que ſi on auance vers la Poitrine, il y a du danger que l'on n'offence le Diaphragme, ou, ſi on le veut éuiter, que l'on ne puiſſe pas bien faire ſortir toute la matiere (à cauſe du penchant du Diaphragme) veu qu'elle ſe iettera en arriere, pour éuiter ces écueils, prenés vn filet & commencés à meſurer dés la Cartilage Xiphoïde iuſques aux éminences de Vertebres de l'Echine ; partagés ce filet en trois portions, & là où les deux tiers âboutiront (ie commence dés le Sternum)c'eſt là le veritable lieu où il faut faire la Paracenteſe : on ſe ſert pour faire cette Operation de la Scalpelle ou Phlebotome enuelopé d'un linge, auec laquelle ou on perce tout d'vn coup & en même temps la peau, les Muſcles, & la Pleure, (marquant auparauant l'endroit auec de l'ancre, ou bien on âplique auparauant) la Pierre Cauſtique pour cauteriſer la peau & empécher la perte du ſang:La Section étant faite,il ſe faut bien donner garde de pécher contre l'Aphor.27.du Liv.6.mais apres auoir introduit vne Cannule à bords il faut laiſſer couler peu à peu l'humeur qui étoit enfermée : Il faut âvertir icy le Lecteur que bien ſouuent quoy que cette Operation ſoit faite ſelon les regles de l'Art, neantmoins il ne ſort aucun pus ; dequoy voici la raiſon,à ſçauoir qu'il ne nage pas par deſſus le Diaphragme, mais eſt enfermé, comme dans vn ſac qui s'eſt formé de la connexion des Poulmons avec la Pleure.

Les Autheurs font auſſi mention de la Paracenteſe qui ſe fait en l'Abdomen, quand il eſt rempli de ſeroſités: on eſt ſouuent obligé d'y venir, mais quelques vns l'apprehendent craignans d'offenſer les Viſſeres internes leſquels ſont quelquefois ſi fort corrompus, parce que l'eau y a trop long tems croupi, qu'ils ne peuuent plus reuenir à leur premier état ; comm'auſſi à cauſe qu'il eſt quaſi impoſſible d'empécher que l'eau ne ſorte tout à coup,ce qui neantmoins peut cauſer la mort,ſelon l'Ap.c.27.l.6.Neantmoins il faut remarquer que la Nature(laquelle quoy qu'elle n'ait eſté enſeignée d'aucun,ne laiſſe pas de faire ce qui eſt conuenable)nous a,par maniere de dire,marqué cette operation auec le doigt,quand elle a garenti le malade bien ſouuent,d'vn Aſcites,mais méme d'vne mort prochaine,faiſant ouuerture au Nombril qui étoit boufi & enflé:mais quoy qu'il ſoit tres diffi- §.30

cile de percer le Nombril, si neátmoins il auance en dehors, il ne faut pas cercher vn' autre endroit: Si cela n'est, il faut choisir vn lieu propre, au costé gauche de l'Abdomen, à trois doigts au dessous du nombril, le marquant diligemment auec de l'ancre, le patient étant assis ou debout: On faisoit autresfois cette Oper. auec la Scalpelle au trauers de la peau, des Muscles & du Peritoine, non sans danger d'offenser les Intestins, il faloit apres être pourvû d'vne Cannule d'argent bien vnie & rebordée, laquelle remplit exactement le trou qui auoit été fait, ce qu'étant malaisé, les modernes ont trouué vne meilleure inuention, à sçauoir vne Cannule troüée laquelle en son extremité finit en pointe, car par le moyen d'icelle on perce insensiblement l'Abdomen : si tost qu'elle est paruenue iusqu'à l'eau, icelle sort incontinent par les trous qui sont de costé & d'autre de la pointe : si on veut empécher qu'elle ne sorte auec trop d'impetuosité, on ferme exactement le creux de la Cannule auec vn Stile d'argent, lequel étant ôté, l'eau sort derechef comme on veut; Quand on a intention de venir souuent à cette Operation, ou bien on fait vne nouuelle ouuerture, ou bien on ouure derechef celle qui auoit esté faite, ce que l'on peut faire en toute seureté, y mettant vn peu de lin peigné, & par dessus vn Emplâtre Glutinant.

On exerce vne remarquable Operation au bas de l'Abdomen laquelle il
§.31 faut à present considerer, à sçauoir l'Extraction de la Pierre hors de la Vessie: Il y a vne façon de la tirer en l'homme, & vn'autre en la femme : autrement l'exerce-t-on en vn garçon, & autrement en vn homme fait : En general il faut remarquer que les autheurs font mention de trois endroits par lesquels on peut tirer la Pierre, à sçauoir premierement l'Orifice méme de la Vessie (comme on le pratique és femmes) par lequel selon le témoignage de P. Alpinus liure 3. chap. 14. qui dit l'auoir veu en Egypte, on tire le Calcul aux hommes en dilatant le conduit de la verge par le Soufle. Secondement cette partie de l'Hypogastre laquelle on nomme Pubes ou Penil, à prendre le mot en vne signification estendue : Roustet au liure 3. chapitre 7. de la Section Cæsarienne assure que ce lieu est fort propre & preferable aux autres, & le prouue par plusieurs raisons, ce qu'il a appris de Pierre Franco François à qui la chose a vne fois reüssi, quoy qu'iceluy mesme ne l'approuue pas. Troisiémement Le plus ordinaire & celui où l'Operation se fait le plus souuent iusqu'à present, tant en vn homme qu'en vn garçon, c'est le Perinée : Quand donc on veut l'entreprendre, apres auoir pourvû auparauant de tout ce qui est necessaire, on fait danser quelque pas le malade sur vn pié, ou bien on le fait sauter deux ou trois fois de dessus vn banc, afin que la pierre décende en bas au col de la vessie: En apres, si c'est vn garson on le met sur le ventre entre les cuisses d'un homme robuste & courageux : Si c'est vn homme fait, on le met sur vn banc ou sur vn siege renuersé qui regarde obliquement en haut : en l'un & en l'autre, on lie ferme les mains & les iambes que l'on a retiré en arriere en deux endroits, à sçauoir le poignet auec les malleoles & le coude auec le genoüil, faisant entr'ouurir les cuisses par quelqu'vn des assistants ; Alors l'Operateur fourre les

pre-

premiers doits de la main gauche trempés en de l'huyle, d'oliue dans le fondement du garſon, preſſe l'abdomen doucement de la main drette pour âmener la Pierre au deſſous de l'Os Pubis & le faire âprocher le plus que faire ſe peut du Perinée, de ſorte que les aſſiſtants la peuuent toucher à trauers la peau: enapres il empoigne le Raſoir de la main drette, lequel eſt enuelopé d'vn linge iuſqu'au milieu, lequel il porte obliquement au côté gauche de la ſuture qui eſt au Perinée, au trauers de la peau & des muſcles, iuſqu'à ce que le trenchant ait âtrapé la Pierre laquelle parfois ſort d'elle méme. Il eſt auſſi bien ſouuent neceſſaire d'élargir l'ouuerture qui a été faite, à cauſe de la groſſeur de la Pierre & de la tirer dehors auec la Tenette: cela étant fait, on traite la Playe comme il faut, mettant le malade au lict: Il faut vn plus grand Appareil pour les Hommes, car le Chirurgien ne ſçauroit porter ſes doits iuſqu'au fond de la veſſie, ni en ſuite pouſſer la Pierre iuſqu'au Col d'icelle & Perinée: Pour cet effet, on ſe ſert d'vne Algalie ou Catheter, non de celui qui eſt deſtiné pour faire ſortir l'vrine hors de la veſſie, mais d'un autre qui a vn conduit ou Canal, & qui reſſemble à vne demi cannule, neantmoins courbé afin qu'il trouue le chemin de la veſſie: on porte ſon extremité vers le Perinée afin qu'il ſerue comme de conducteur au lieu où doit étre faite l'Inciſion, car on la fait auec le Raſoir par deſſus ce Catheter en ſorte que le trenchant réponde directement au Sillon ou rayon: Quand le raſoir a penetré iuſqu'à la veſſie & l'extremité du Catheter commence à parêtre par la playe, incontinent on fait paſſer vn autre inſtrument (qui eſt fait comme vn petit foret ſemblable à ceux qui ſeruent à tâter les fromages) par le conduit d'iceluy, lequel on nomme Conducteur, lequel ayant introduit dans la veſſie, on retire le Catheter: on fait entrer le Dilatatoire dans le creux ou conduit de ce Conducteur; on élargit cependant doucement l'ouuerture par le moyen du Dilatatoire à vis ou Speculum, iuſqu'à ce que l'on la puiſſe âtraper & amener dehors par le moyen des Tenettes cette cruelle Pierre, ou entiere, ou par piéces, ſi elle eſt trop grande ou d'une ſubſtance friable & qui s'émie: on ſe ſert de la méme forme de ligature qu'aux garſons: Quant au ſexe femenin ſoit que ce ſoit vne fille ou femme mariée, il ne faut pas tant d'artifice, veu qu'on peut faire céte Operation ſans tailler ni verſer vne goute de ſang, car l'ouuerture de la veſſie ſe découurant d'abord à l'œil vers les parties honteuſes, il ſuffit d'y introduire ſimplement le Catheter & de faire paſſer le Dilatatoire incontinent par ſon canal, finalement de tirer la Pierre avec des Tenailles: Il eſt pourtant quelquefois neceſſaire de faire vne petite Inciſion dans le col de la Veſſie, à cauſe de la groſſeur de la Pierre; laquelle neantmoins il faut éuiter tant qu'il eſt poſſible, comme auſſi de dilater auec trop de violence à cauſe du danger qu'il y a qu'en offençant le Sphincter, la malade ne puiſſe pas retenir ſon eau: Ie ne veux pas icy paſſer ſous ſilence ce qui m'a eſté raconté il y a enuiron demi an par vn Gentilhomme, qui l'auoit vû pratiquer en des autres & auoit experimenté en ſoy méme d'heureuſe dexterité d'vn Operateur de Niſmes nommé Raoües, lequel taille auec vne âdreſſe merueilleuſe & deliure de la Pierre

auec vne grande facilité toutes sortes de personnes & de tous âges, sans lier aucunement le malade,le mettant seulement sur les genoux de son seruiteur & sans autres instrumens que son Rasoir:car il sçait à merueilles la maniere d'âtraper la Pierre auec les doigts,méme és hommes faits, & de la porter iusqu'au Perinée,en sorte que faisant vne petite ouuerture,la Pierre vient à s'oter d'elle méme ; & ce n'est pas tout,car la Section êtant faite,il n'arriue point de flux de sang & ne sort point d'vrine par la Playe, dequoy voici la raison,c'est que les léures de la Playe, qui est faite en la peau,en la chair & en la vessie, ne se répondent pas précisement les vnes aux autres. Et, ce qui surpasse toute créance, la Playe se consolide dans cinq ou six iours,de sorte qu'au 9.iour ce Gentilhomme fit le tour de la ville auec son Operateur:Ce que ie raconte,non pour auoir seulement oüy dire, mais pour auoir vû le personnage sur lequel cette Operation a êté faite,afin d inciter des autres à essayer & recercher cette façon,veu que l'on voit que l'industrie de l'homme est venue à vn tel point,auquel on n'auoit iamais crû qu'aucun pût paruenir.

§.32 Il y ena vn' autre qui se fait hors de l'Abdomen,mais au voisinage,à sçauoir la Castration:car il arriue souuent que l'vn des Testicules est corrompu ou detenu d'vn Schirre Chancreux,ou bien que la Production du Peritoine,en l'vn des côtés, est si fort dilatée & en suite la décente du Boyau dans le Scrotũ si grãde, que l'on ne peut pas y remedier autrement qu'en ôtant le Testicule:Il faut donc apres que l'on aura lié le Patient sur vn ais ou sur vn banc,que le Chirurgien ayant empoigné & releué le Scrotum,y face vne Incision non loin du pli de la cuisse,& qu'incontinent il porte le doigt indice dans l'ouuerture & qu'il le separe bellement (prenant soigneusement garde de ne point offencer les vaisseaux)de la membrane Elythroide, qui est vne continuation de la production du Peritoine, iusqu'à-ce qu'il soit paruenu à iceluy:alors il l'empoigne auec les doigts,ou bien tient serré auec l'Instrument âpelé Châtreur:il fait cependant distinction auec les doigts des vaisseaux Deferents & Preparants,par le milieu desquels il fait passer auec l'aiguille vn gros filet de Chanvre,le repassant à diuerses fois tout autour,finalement il serre fort,faisant vn nœud double de peur qu'il n'échape, puis auec le Ciseau il coupe le filet.

§.33. On peut mettre au nombre des Aphæreses cette derniere,comme aussi celle par laquelle on Coupe les Nattes ou ces excrescences irregulieres qui sont enfermées dans vne membrane particuliere:car apres auoir soûleué & coupé la peau,il faut auec les doigts la separer de tous côtés d'auec la peau iusqu'au fond, dans lequel on trouue souuent l'Artere nourrissiere de la Tumeur, laquelle il faut premierement lier auec vn filet,pour éviter vne Hæmorrhagie:en apres il faut détacher de tous costés la Tumeur:Mais l'Operation qui âpartient proprement à cette Classe, c'est le Retranchement d'vne mammelle Chancreuse auec,ou sans Vlcere:On fait passer à trauers d'icelle vne aiguille auec vn filet de chanvre, en croix,afin qu'on la puisse arracher plus à l'aise de dessus le muscle Pectoral : on se sert quelquefois de deux Fers qui la tiennent serrée & ferme tout autour, quelquefois seulement des mains on la Separe bellement tout à l'entour (si elle est mobile, comme

me elle le doit êtrre afin que l'Operation soit seure) apres quoy on fait Incision en la peau au dessus, & y fourrant les doigts, on separe du muscle la substance glanduleuse de la mammelle,en apres on la coupe en rond : on arréte le sang qui sort auec des Cauteres,ou auec cette espece de Champignon que l'on âpele, Pet de loup,car s'il est gras & mol, puis coupé par lames,comprimées dans vne presse il est capable d'arrester quelque sorte d'Hæmorrhagie que ce soit.

La plus remarquable & cruelle Aphærese de toutes,c'est l'Amputatió de quelque membre quand il est atteint d'vne veritable Gangrene, c'est à dire,quand il §.24
a perdu en méme temps la vie auec le sentiment: on ne doit point alors esperer de guerison d'autre côté;y ayant méme du danger que le mal ne passe outre & ne se communique aux parties voisines:Il faut auparauant conuenir du lieu où elle se doit faire:Plusieurs modernes veulent qu'elle se face dans l'Article méme, quoy que presque par tout on le pratique autrement, tant à cause de la difficulté qui se rencontre en la Section méme;que parce que la Cicatrice s'y fait fort tard & auec grande péne:Il y en a qui veulent qu'elle se face sur le mort,parce,disent-ils que le patient sentira moins de douleur & ne sera point en danger d'Hæmorrhagie:mais ce conseil est trop dangereux,veu que l'on n'est pas assuré si le mal ne passera point plus auant,y laissant quelque chose:Qui est-ce méme qui pourroit donner cautió qu'il n'y ait point de corruption en l'os qui est dessous la chair?Il la faut donc faire sur le vif & en la partie saine,mais ioignant la malade:il faut toutesfois excepter la Iambe de cette regle,car si la Sphacele est au dessus des malleoles,il la faut couper aupres du Genoüil,veu que ce qui reste ne sert à rien qu'à dóner vne grand' incommodité quand le patient se sert d'vne Iambe de bois:mais au bras, il faut touiours beaucoup laisser: Les Instruments desquels on a âcoutumé de se seruir, sont vne Faucette ou Couteau courbe & la Sçie,quelquefois vn Ciseau de menuisier ou vne Tenaille trenchante:On donnera donc au malade quelque Cordial de peur qu'il n'ait vne Défaillance dans l'Oper.En apres il faut que quelqu'homme robuste empoigne le membre & tire à luy si fort qu'il pourra la peau & la chair saine,afin que le laissant aller,elles puissent derechef couurir l'os qui a été découuert:puis on fera vne forte ligature à vn pouce prés,au dessus,du lieu ou doit être faite l'Amputation,se seruant d'vn' âtache non trop large,mais ferme,afin que le patient ne sente pas tant de douleur,comme afin que les vaisseaux étants serrés,on puisse plus aisément arrêter le sang:Incontinent apres le Chirur.coupera auec son Couteau courbe le plus habilement qu'il pourra, au dessous de la ligature(N.B. ce couteau ne doit pas être si courbe qu'il est ordinairement representé, afin que l'Oper.reüssisse mieux)tout autour la chair musculeuse,raclant le Perioste de dessus l'os,de peur qu'il ne soit déchiré par la Scie:S'il y a deux os,cóme en la Iambe ou au Coude,il faut aussi passer vn Couteau entre les deux os,finalemét il faut venir à la Scie:L'Amputation étant faite,s'il suruient vne grande Hemorrhagie(ce qui pourtant arriue peu souuent la ligature étant bien faite) quelques vns portent le Cautere Actuel sur les vaisseaux,faisants venir vn' Escharre en la chair,mais si elle

vient à tomber,on eſt derechef dans la même âprehenſion: Les autres (ce que ie n'âprouue pas,) ſaiſiſſent les vaiſſeaux auec des Tenailles ou Pincettes & paſſant vn'aiguille par deſſous:Des autres paſſent l'aiguille & le fil aux 4. coins & âmenêt les bords de la peau les vns vers les autres , & ainſi couurent l'os contre l'iniure de l'air:Il y en a qui (& aſsés à propos) y âpliquent des êtoupes couuertes de medicaments qui ont la vertu d'âréter le ſang,& apres y auoir mis vn Emplâtre Deſenſif,âioutent encor vne veſſie de bœuf,finalement laiſſent venir la Cicatrice, & c'eſt la maniere vſitée entre nous:On en peut voir vn'autre dans Botallus, qui luy êtoit particuliere en ſon liure des Arquebuſades ch. 23.

§.35. Reſte maintenant la derniere Oper.de Chirur. à ſçauoir le Cautere, âpelé Fontanelle par les Barbares,c'eſt vn petit vlcere fait en la peau pour donner vacuatiõ: Il y a pluſieurs endroits,car on le peut faire en toute la ſurface du corps,on choiſit neantmoins ordinairement la Nuque entre la 1. & 2. vertebre du col;& quand on y fait doubl' ouuerture par laquelle on fait paſſer vn cordon de Soye , il eſt nommé particulierement Seton;Pour cét effet on ne ſe ſert plus à preſent de Tenailles percées pour pincer la peau & y faire paſſer vn' aiguille rougie au Feu;mais apres auoir trouué le lieu propre,le compagnon empoigne la peau d'vn côté & le maître de l'autre laquelle on perce auec la lancette,y faiſant paſſer incontinent le Cordon lequel il faut par apres engraiſſer d'vn onguent Digeſtif remuant ſouuêt de côté & d'autre:Dans les autres membres on choiſit les interſtices des muſcles pour faire des Cauteres:dans le bras on prend celui qui eſt entre le muſcle Deltoide & le Biceps:en la Cuiſſe, celui qui eſt entre le vaſte interne & le Gréle : En la Iambe,celui qui eſt entre le ventru & le Solaire:Spigelius auoit âcoutumé d'en faire derriere la Iambe entre les deux vêtres des Gaſtronecmies ou ventrus:Nous nous ſeruons quelquefois d'vn Cautere enfermé dans vne Boite;quelquefois du Potentiel,lequel eſt ou Liquide ou Solide:S'il eſt ſolide & cuit à conſiſtance de pierre, on âplique vn' Emplâtre qui a vn petit trou,dans lequel on met vne particule du Cauſtic,l'âtachant ferme à la partie par le moyen d'vne compreſſe & d'vne bande:S'il eſt Liquide,lequel eſt fait ſimplement auec de la lexiue,alors on tourne vn filet en rond à diuerſes fois(tout de même que les Nautonniers font leurs cables) par deſſous vn Emplâtre troüé , du coſté qu'il regarde la chair , & autour dudit trou on verſe la lexiue dans ce petit eſpace : Il n'y a point d'expedient plus court que de couper la peau apres l'auoir ſouleué de deux côtés, mettant vn pois à l'inſtant même dans l'ouuerture,lequel venant à groſſir à cauſe de l'humidité qui y âcourt,il l'entretient toûiours, diſtillant continuellement par là,ſoit qu'elle y vienne des vaiſſeaux prochains,ſoit qu'elle paſſe par les interſtices des muſcles: Tout le myſtere conſiſte à trouuer l'Interſtice, mais cela n'eſt point malâisé à celui qui ſçait l'Anatomie,ſi en âpliquant le doigt il fait ſouuent êtendre & ployer le bras,car le bout du doigt êtant arreté dans la cauité & n'étant point éleué par aucun muſcle qui ſoit deſſous,c'eſt là le veritable lieu lequel il faut marquer auec de l'ancre.

§.36 Il n'eſt pas queſtion de faire icy mention de la Saignée, n'y ayant aucun à qui elle ſoit inconue.

F I N.

PREFACE SVR LA MEDECINE EFFICACE,

QVI CONTIENT VNE DOCTRINE Preparante, distinguée par Chapitres.

Seruant d'entrée à cét OVVRAGE, auec le PLAN d'iceluy, Et pourquoy il a esté entrepris.

AYANT donné au public des ouurages qui contiennent vne institution Chirurgique à forme de celle que propose Galien en son premier Commentaire sur le liure d'Hippocrate de l'Office du Medecin, fort differente de celle des modernes, & de laquelle iamais personne n'a donné vne idée qu'Hippocrate dans cétt' œuure ; I'ay dessein à present d'enseigner la veritable Chirurgie dans mes trauaux suiuants, c'est à dire, vne genereuse & Efficace methode de guerir, par laquelle vn Medecin courageux pourra, autant que les forces de l'homme le peuuent permettre, surmonter les plus griéues & opiniatres maladies tant du dehors que du dedans, qui n'ont peu estre dontées par les autres remedes : i'ay adiousté ce mot, autant qu'il est possible, car ie ne me faits point fort de guerir toutes sortes de maladies, veu que ce seroit vne promesse temeraire, & qui ne peut venir que d'vn homme vain & insolent : Or comme les Aduocats, les Generaux d'Armée & les Pilotes ne laissent rien en arriere de leur deuoir, mais apportent toute la prudence necessaire pour persuader les Iuges, pour surmonter les ennemis & pour mener heureusement au port le Nauire, quoy que le succés soit quelquefois contraire à cause des accidents qui viennent à la trauerse, neantmoins leur soin & vigilance est loüable & les met hors de coulpe ; la mesme chose arriue en la Medecine, laquelle tasche de conseruer ceux qui sont tombés en maladie, autant qu'il est possible nonobstant les difficultés qui se presentent & qui trauersent l'intention du Medecin : Or comme ça esté mon intention de traitter des Operations de Chi-

rurgie, ie me fuis arrefté principalement à l'Efficace, parce qu'on en fait fi peu
2 d'eftat au temps où nous fommes, qu'on l'a prefque laifsé en arriere, de forte qu'on ne remarque plus ces grands effects de la Chirurgie defquels font mention les principaux autheurs, on fe contente de quelques foibles & legers remedes, de forte qu'il femble qu'on fe veut pluftoft iouër auec le mal que l'attaquer.

Il n'y a perfonne qui ait osé s'oppofer à ce mal; mais me fouuenant du precepte d'Hippocrate & de ce que ie dois à l'Art, i'ay refusé là dessus & me fuis proposé, fi bien ie ne puis pas atteindre les anciens, au moins de les imiter & fuiure: I'ay donc entrepris de tafcher à reftablir leur doctrine & leur methode, marchant fur leurs traces, fondé fur la raifon & fur l'experience, ayant fait vn volume entier de cette matiere, efperant que cét effay, Dieu aydant, (ie bannis icy toute bonne opinion de moy-mefme) rendra l'Art plus confiderable, & que les pauures malades en receuront du foulagement. Que fi quelqu'vn me condamne de ce que ie mets en auant des Operations rudes, difficiles & de douteux euenements, ce ne peut eftre que de ces Medecins tririaux qui ne veulent pas exercer la legitime & efficace Chirurgie, mais feulement celle des femmes: ils doiuent en mefme temps condamner nos anceftres qui l'ont premierement mis en vfage. Il y en a fort peu qui foyent de mon eftoc, ie les ay la plufpart tiré des anciens autheurs pour les rendre plus acheuées. Que s'ils mettent en auant qu'elles font hors d'vfage, ou qu'elles font trop cruelles, ie leur refponds qu'on les a quitté, non tant parce qu'el-
3 les font rudes, que par molleffe & qu'on ne penfe à rien de genereux, & qu'il n'y a pas tant de changement dans les temps & les corps, qu'il y a de diminution dans l'Art. Or comme ie trauaille de tout mon poffible il y a long-temps à cercher la Medecine & la Chirurgie, & ne laiffe rien en arriere pour remettre en vfage certaines operations de Chirurgie qui ont efté reiettées par les modernes, & neantmoins ont efté proposées par les Anciens, à l'aide defquelles on peut deftruire les plus dangereufes maladies, ie veux parler particulierement de celles qui s'exercent par le Fer & par le Feu; Et fi bien il femble difficile de remettre en vfage cette ancienne methode, ça efté mon intention, fi ce n'eft de les faire toutes exercer, au moins de faire voir qu'elles font fondées fur l'authorité, la raifon & l'experience, & amener les Praticiens plus pres de la Chirurgie Efficace, & les obliger à fe laiffer emporter pluftoft à la neceffité & à la verité, qu'à vne mode & mauuaife couftume.

Voilà quelle eft mon intention: refte à dire quelque chofe de la methode que ie veux tenir, laquelle fera tres exacte & conforme à la matiere, laquelle ie veux traitter. Tout mon baftiment fera appuyé fur trois colomnes. Et premierement cette doctrine fera éclaircie par la Raifon, fecondement ie la fortifieray par le Tefmoignage des bons autheurs, & en fin elle fera maintenue par des Obferuations & Hiftoires.

Pourra-t'on trouuer vne plus belle matiere que celle-ci, laquelle doit traitter des cures genereufes & efficaces au fuiet defquelles la Chirurgie a efté premierement inuentée

uentée & non pour aller mollement en besongne cóme on fait auiourd'huy? Au reste ie n'ay pas trouué à propos d'accorder les differens qu'il y a touchãt les Tumeurs, les Vlceres, les Fractures, & les Luxations & semblables; comme font la plusparc de ce temps: I'en ay traitté suffisamment dans les Escholes; que si ie remarque qu'on se plaise à cét estude, i'en feray vn volume en faueur des apprentifs: mais quant à cette matiere, elle sera vtile premierement à ceux qui font profession de l'Art, veû qu'ils pourront par ce moyen l'exercer comme il faut & auec reputation; En apres cét ouurage leur seruira tant par l'abondance des remedes qu'ils y trouueront que par la nouueauté; l'vn seruira pour donner promptement du secours, & l'autre pour acquerir de l'authorité & de la reputation au Medecin; l'Art mesme & les malades en tireront ce benefice, qu'on remarquera quantité de fautes qui se commettent en pratiquant; de sorte que la vraye methode va estre restablie, si on la veut suiure.

Mais pourquoy ne la suiuroit-on pas, veu que l'on peut connoistre que c'est la methode Dogmatique conforme à la raison & à Hippocrate? quant aux erreurs que ie taxe là dedans, on ne pourra pas nier que ie n'y en remarque plusieurs que l'on fait en pratiquant: Or comme Albucasis & Auenzoor se sont plaints que de leur temps la Chirurgie estoit corrompue, on ne trouuera pas mauuais si i'entre-prends de descouurir plusieurs fautes qui se commettent, car celui qui enseigne vn meilleur chemin doit estre aymé & estimé plustost que haï ou iniurié. Se moquera-t'on d'vne personne qui a vne loüable intention de bien seruir, ou tombe-rois-ie dans la calomnie pour auoir voulu seruir au bien public? feray-ie condamné pour auoir veritablement serui? Il vaut mieux louër mon but & prendre en bonne part mon trauail qui n'est pas petit, car chacun peut voir qu'il a esté malaisé de descouurir tant de choses, de les mettre en ordre en sorte qu'elles se rapportent les vnes aux autres pour leur donner de la grace, & qu'il a falu y apporter beaucoup d'industrie, de veilles & de contention d'esprit: I'espere donc que le lecteur prendra en bonne part ce trauail, que s'il y a quelque chose qui luy desagrée, il reconnoistra, comme i'espere, la difficulté que peuuent donner des choses nouuelles: Que si tu prends en bonne part ce mien ouurage, ie mettray en lumiere vn corps de la Chirurgie, (pour parler auec Columelles) duquel i'ay ainsi assemblé les membres: La premiere partie d'iceluy regarde les estudes de celuy qui se veut adonner à la Chirurgie, à laquelle i'ay donné le titre de Constitution de l'Art, qui concerne les Auditeurs lesquels n'ont pas encor eû entrée dans les lieux secrets, & la methode qu'ils doiuent tenir dans leurs estudes; La seconde sera vne Chirurgie Scholastique, ramassée des meilleurs autheurs, dans laquelle i'obserue la methode compositiue qui est la plus aisée de toutes pour les Nouices, mais qui ont desia eû entrée dans les Auditoires, où seront comprises toutes les matieres & arguments desquels l'on dispute dans les escholes, à sçauoir, des Tumeurs, des Vlceres, des Playes, des Fractures & Luxations: La troisiesme partie est pour ceux qui sont hors de l'eschole, & qui se mettent en pratique: ie l'ay intitulé Medecine Efficace laquelle

I'ay mis au iour la premiere comme la principale à cause de son vtilité : Cette sorte de Chirurgie se fait par le moyen du fer, mais il y en a vne autre qui se fait par des instruments naturels, comme sont la main, le souffle &c. A quoy faut adiouster les aides estrangeres qui sont la Diete & les Medicaments : I'ay appelé cette doctrine Subsidiaire, auec la premiere partie de la Chirurgie dont ie viens de parler, du nom de Chirurgie Desarmée : I'ay encor fait deux traittés plus amples, l'vn qui contient les medicaments ou la medecine externe tirée des principaux & anciens medecins, qui est esgalement vtile à ceux qui sont encor sous les maistres, comme aux Doctes & à ceux qui enseignent. Il y en a vn autre separé, intitulé la Zootomie de Democrite, qui appartient à la Chirurgie & est vtile pour bien faire les operations, comme aussi aux Physiciens pour la contemplation, Voilà la construction de ma Chirurgie Restablie, te priant lecteur de la prendre en bonne part, puis que ie l'ay destiné pour ton vtilité.

Plan de toute cette Chirurgie.

4 Il y a double Chirurgie, l'vne qui regarde les maladies internes l'autre, celle du dehors.

L'vne & l'autre s'exerce ou par Incision, ou par Cauterisation, l'Incision pour les affections du dedans, se pratique ou sur les parties molles, comme sont la peau, la chair, les vaisseaux : ou sur les dures, à sçauoir les os & les cartilages:

L'Operation qui se fait sur la peau est appelée Scarification; les vaisseaux sont ou
5 Veines ou Arteres, sur lesquels on exerce la Phlebotomie & l'Arteriotomie. Quant, aux veines ou on les ouure simplement, ou on les coupe entierement, ou on les laisse en leur entier comme celles du front & des Temples : ou bien elles ont quelque affection contre nature, comme les varices, les veines medeni des Arabes, les veines enflées des Gouteux. l'Aneuerisme est vne passion des Arteres.

Quant aux Os, apres auoir fait incision en la peau de la teste on ouure le crane pour guerir les maux qui sont dans le cerueau.

La Chirurgie qui se fait par Cauterisation est de deux sortes, l'vne regarde la Vacuation comme en l'Empieme, & l'autre la Diuersion par les Fontanelles, Setons &c.

PREMIER

PREMIER LIVRE DE LA MEDECINE EFFICACE.

CHAPITRE I.

QVE CELVI QVI VEVT PROFITER EN QVELQVE Science, la doit auparauant prendre en affection.

COMME HIPPOCRATE, lequel par l'âueu des Sages, est tenu pour le Dieu de la Medecine, & a mieux aimé cõfesser ses fautes que dissimuler la verité ou cacher à la posterité, ce qu'il auoit remarqué d'vtile, & permettre que des autres soyent tombés en faute, il a esté excellent en cette Faculté, aussi a-il esté tres consciencieux & a esté porté d'vne affection singuliere pour la Medecine, dequoy il donne plusieurs marques; mais entr'autres ie veux faire mention de ce qu'à l'entrée de ses œuures, il en attribue l'origine à Dieu & l'appelle sacrée, & ne veut point qu'on la communique à des personnes profanes, qu'au preallable, ils n'ayent eû connoissance des principes de cette science : pour 7
cette raison il veut qu'on y ioigne toutes les vertus Cardinales & premierement la pieté, la connoissance de Dieu, vne vie pure, l'éloignement de la superstition & vne prestance Diuine : En apres il voüe de sanctifier sa profession & sa vie, à cause dequoy S. Chrysostome le loue de pieté. Il tient encor le parti de la Medecine contre les medisants qui ôsoyent la nier, & soustenoyent que les maladies estoyent gueries fortuitement, contre lesquels il s'est bandé ouuertement, comme on le peut voir en son liure *De Arte* & ailleurs. Certainement la Medecine a esté authorisée de Dieu & a tousiours esté attribuée à la Diuinité, outre qu'il y a encor vne 8
plus particuliere raison, car elle n'est autre chose, si on la regarde de pres, qu'vn examen, respect, veneration, en somme vne imitation de la nature qui nous a

engendré, qui nous nourrit, nous conserue, nous garentit des attaques des maladies: Partant celui qui admirera & considerera la haute prouidence de la Nature (ce que fera tout homme sage) il aura aussi vne haute estime pour la science qui luy est conioincte: ce religieux personnage ne se contente pas d'estre si affectionné
9 à sa profession, il veut encor que ceux qui pretendent s'y addonner ayent vne mesme inclination, comme on le peut voir en son liure *De Decenti Ornatu*, & en celui *De Præceptionibus*, où il dit en termes formels, Que s'il se presente occasion de seruir vn estranger ou vn pauure, que c'est à ceux-là principalement à qui il faut donner secours, car si on a de l'affection pour les hommes, on en aura aussi pour l'Art, tant est grande la conioinction qu'il veut estre en icelle & l'ouurier, disant formellement que l'vn est compagnon de l'autre: à cause dequoy il proteste au commencement du liure *de Arte*, que c'est le but de la science de descouurir les choses qui n'ont pas encor esté trouuées, lesquelles il vaut mieux estre en euidence que cachées comme aussi d'amener à perfection les choses qui sont imparfaites: & au liure de Rat. vict. in ac. il dit, que les choses que les modernes ignorent, qui meritent estre sceuës & qui peuuent estre de grande vtilité ou apporter vn grand preiudice, meritent d'estre redigées par escrit: Il est donc manifeste que ce grand maistre a esté embrasé d'vne amour singuliere pour cét Art, & qu'il s'est tout voüé à la cultiuer & amplifier: Si cela est, mes amis & compagnons de seruice, pourquoy ne serons nous pas esmeus à l'exemple de ce grand Dictateur, & lequel, comme dit Galien, nous est autheur de tout bien? Pourquoy ne lui obeyrons nous pas là ou il commande des choses iustes, & ne porterions nous pas iusques à la fin, respect à l'Art? La medecine est vn champ lequel si nous cultiuons comme il faut, il rap-
1 portera vne infinité de fruits, d'vtilité, de plaisir, d'ornement, de gloire & d'immortalité, semblables à ceux qu'à recueilli Hippocrate & ses successeurs: Or i'ay dit, si on la cultiue bien, car au temps où nous sommes, on ne le fait pas selon son estendue & sa faculté: que si quelqu'vn croit que ie me trompe, qu'il examine la chose de prés, & il verra que i'ay suiui Hippocrate lequel dit au Liure *De Rat. vict. in Acut.* Qu'il trouue bon que l'on considere la medecine en toute son estendue: Prenons donc l'affaire dés le commencement, afin que s'il y a quelque chose qui agrée ou desagrée iusqu'au temps present, celle là puisse estre remise en vsage & celle-ci corrigée.

CHAPITRE II.

Du diuers estat de la Chirurgie.

ENTR'AVTRES questions Chirurgiques qui se sont presentées à decider au commencement de ce traitté, celle qui regarde le diuers estat de la Chirurgie est fort vtile pour pouuoir connoistre en partie sa veritable condition

condition: comme donc vne inclination particuliere m'a porté à cette profeſſion & la beauté d'icelle, i'ay enuie de la remettre en ſon luſtre lequel elle a quaſi perdu, & n'ay pas fait difficulté de remonter iuſqu'à ſa premiere origine pour ſçauoir ſes diuers eſtats, recherchant tant qu'il m'a eſté poſſible tout ce qu'en ont eſcrit les Autheurs : I'en trouue trois en ſomme dés ſon origine. Celuy qui s'eſt exercé auec le Fer, qui eſt le legitime : celuy qui s'exerce par Medicaments, qui eſt ſupposé & illegitime, & vn mixte qui tient plus des medicaments que du fer, ils ont eſté diuerſement en vſage ſelon la diuerſité des nations & leurs differentes inclinations : Ie commenceray par le temps des Heros ou la façon de viure a eſté plus ſimple & l'enuie de regner plus petite: Chiron a veſcu en ces temps, illuſtre par ſa bonne vie, lequel reconnoiſſant qu'il eſtoit né ſemblable aux autres hommes, (car les fables le repreſentent demi homme) pour ſeruir & de conſeil & d'effect, il trouua ces deux expedients, que comme nous ſommes composés d'ame & de corps, il faloit auoir ſoin de l'vn & de l'autre pour pouuoir bien & heureuſement viure, monſtrant le chemin de iuſtice à ceux qui viuoyent en communauté ; prenant auſſi ſoin de la conſeruation & ſanté de chacun en particulier & indiquant les remedes propres. Or comme la Chirurgie eſt la partie la plus neceſſaire & connue de la Medecine, c'eſt celle là qu'il à principalement exercée : ainſi ces ſages Anciens ayants reconnu Chiron pour le premier qui a cultiué la iuſtice & pour le premier maiſtre de la Chirurgie, il eſt iuſte de recercher comment ces deux facultés ſe ſont rencontrées en vn meſme homme, Comme donc c'eſt le propre de la Iuſtice de retrancher les choſes iniques, nuiſibles, & ſuperflues, & de reparer les choſes neceſſaires quand elles manquent ; La Chirurgie a auſſi cela de propre qu'elle oſte les choſes ſuperflues du corps, les inutiles, eſtrangeres & nuiſibles, au contraire remet en leur premier eſtat celles qui ſont ſorties hors des limites de Nature: Derechef comme la Iuſtice a vn perpetuel ſoin d'exterminer les meſchants, & de reſtablir les bons ; la Chirurgie a le meſme ſoin de couper ce qui eſt pourri, d'eſcarter tous les empeſchements & de reünir ce qui a eſté diuisé: Chiron ayant obſerué cette equité Chirurgique, il a eſté à bon droit tenu pour vn grand Chirurgien, & celui qui en approchera de plus pres acquerra vne plus grande loüange en cette profeſſion : pluſieurs ont tiré cette diſcipline de luy, & premierement Achilles fils de Peleus & de Thetis, au rapport de tous les hiſtoriens, en apres Machaon & Podalirius (qui ont eû Æſculape pour precepteur) Æſculape meſme, comme dit Pindarus, Pyth. ode 3. & Philoſtratus en ſes Heros leſquels ſont foy auec Euripide, que Pelamon, Theſeus, Peleus, Hercules, Palamodes, Aiax & Ariſtæus Roy d'Arcadie ont exercé la Chirurgie ſous Chiron : Pindare en l'Ode 4. met Iaſon en ce nombre, faiſant voir que ce nom tire ſon origine de la medecine, Orpheus en ſes Argonautes adiouſte à ceux-ci Eribotes, lequel a gueri Oilous d'vne bleſſure qu'il auoit receu des Stymphalides: en ſomme on lit dans Apollonius que les Argonautes ont veſcu en meſme temps que Chiron.

Or i'ay fait voir tant en mon traitté Phyſico Chirurgiques, qu'en la Pyrotechnie,

& en mes Demonſtrations Chirurgiques, & en l'idée de la Chirurgie, quels ſont les
proüeſſes de pluſieurs Heros en la Chirurgie, principalement d'Hercules & de
15 quelque'autres, leſquels ont en meſme temps exercé la Chirurgie & l'Art militai-
re s'eſtans plu en l'vn & en l'autre exercice : Or Pindarus explique en l'vne de ſes
16 Odes dequoy ſe mefloit Chiron, diſant qu'il a gueri tous ceux qui ſont venus à luy,
ſoit pour des Vlceres engendrés de cauſe interne, ou qui auoyent eſté bleſsés par le
fer, ou receu quelque coup de pierre, ou ceux qui auoyent quelque fiévre arden-
te, ou qui eſtoient mortifiés de froid, ou qui enduroyent des douleurs, ſe ſer-
uant de doux enchantements en quelques vns, faiſant prendre des medicaments
doux & agreables aux autres, ou les appliquant ſur les parties affligées, ſe ſeruant
meſmes du fer pour en reſtablir quelques vns : en ſorte que tout le traittement que
faiſoit Chiron à ſes malades conſiſtoit ou en l'operation manuelle, ou en paroles,
ou en medicaments pris des herbes deſquels il ſe ſeruoit en dehors & en dedans con-
tre toutes ſortes de maladies, ſoit qu'elles vinſſent de cauſe manifeſte, ſoit d'vne ca-
chée : Et quoy que cét autheur ne face aucune mention des Luxations, neantmoins,
au rapport de Pauſanias, Nichomachus & Iorgaſus fils de Machaon faiſoyent pro-
feſſion de les guerir, nous liſons encor en des autres autheurs des cures particulieres
qui ont eſté faites par des autres medecins : Ciceron dit en ſon liure de la Nature
des Dieux qu'Æſculape a arraché des dents & fait des ligatures ſur des playes : nous
17 liſons dans N. Tomæus en ſes hiſtoires meſlées, que Podalyrius auoit gueri Smyrne
fille du Roy Damaſus laquelle eſtoit tombée du haut d'vn toict & s'eſtoit tout bri-
sé le corps, en luy tirant du ſang des deux bras.

Voilà le premier eſtat & Heroique de la Chirurgie, qui a duré, comme ie penſe,
iuſqu'à la guerre de Troye : on verra dans Homere, Q. Calaber & autres autheurs
ce qu'ont fait en ce temps Machaon, Podalyrius, Achilles, Patroclus diſciple
d'Achille, Vliſſes, Hecameda, Polydamna, Pæon & quelques autres. Ils nous diſent
18 encor que les Dieux meſmes ſe ſont meſlés de la Chirurgie en ces vieux temps, en-
tre leſquels Apollon eſt le premier qui auoit auſſi connoiſſance de cét Art, comme
19 dit Ariſtide, ayant eſté particulierement Oculiſte, comme dit Hyginus: Cibele me-
re des Dieux medecinoit les enfans malades dans le berceau, Diane a ſerui de ſage-
femme en la naiſſance de ſon frere Mercure, a exercé la ſection Cæſarienne &
Coronis mere d'Eſculape: Venus à pensé les playes de Diomedes ſon mari & d'Æ-
née ſon fils.

Celui d'Hippocrate a ſuccedé à l'Heroïque, c'eſt à dire de tous ſes deſcendents:
or il y en a pluſieurs de ce nom qui ont eû reputation : Le grand Hippocrate, eſt
natif de l'Iſle Cos: on conte 20. generations des Hercules & dixneuf depuis Æſcula-
pe iuſqu'à luy : il a compris toute la Chirurgie en pluſieurs volumes adiouſtant
pluſieurs differentes formes de ſection & de cauteriſation à celles qui auoyent eſté
en vſage auant luy, comme auſſi pluſieurs operations manuelles deſquelles i'ay fait
mention tant en cét ouurage qu'en celui de la Chirurgie deſarmée, ſuiuant les ma-
ladies par ordre tant en leurs eſpeces que ſelon les parties : il a laiſsé particuliere-
ment

ment des excellents preceptes Generaux touchant les deuoirs de la Chirurgie en son son liure Intitulé *de Officina Medici*, Ainsi ce grand personnage comme il a voulu parfaire toute la Medecine, aussi a-t'il fait la Chirurgie, Or comme il entendoit l'Art à merueilles, il a aussi laissé des regles pour la bien exercer y conioignant la Geometrie: Car escriuant à Thessalus, La connoissance de la Geometrie 21
(qui est de grande estendue & ne propose rien que par Demonstrations) est vtile & pour sçauoir la situation des Os & les Dislocations, & la Connexion des parties les vnes auec les autres: Car celui-là monstrera plus d'industrie en la connoissance des incommodités de ces parties, à remettre les Os luxés, à guerir les Os fracassés & choses semblables, qui saura quel Os est sorti de sa place & sa premiere situation.

Il y en a qui ont succedé à Hippocrate & ont monstré comme il faloit remettre les Os en leur place, comme fait voir Oribase en son liure des Machines, mais il se n'en trouue point qui ayent aussi exercé les autres parties de la Chirurgie: quoy qu'on croye que ses fils Draco & Thessalus, lequel Galien appelle admirable, & ses petit fils, comme aussi Polybus & Dexippus ses disciples, ont mis en lumiere plusieurs pieces qui sont attribuées à Hippocrate: Diocles, lequel au dire de Pline *l. 26. c. 2.* est le plus ancien apres luy & le plus fameux, appelé le ieune Hippocrate par Hollier, a inuenté quelques instruments de Chirurgie: Quelques vns ont encor conserué la methode & secte d'Hippocrate, iusqu'à ce que le temps qui change toutes choses, & la Grece estant venue au declin, elle est aussi allé en diminuant: Quoy que la Chirurgie ait encor trouué des Patrons au temps des Roys d'Egypte, qui establirent l'Eschole d'Alexandrie qui fut florissante par l'estude des bonnes lettres & par quantité de Medecins celebres, & de là sont sorties, comme 22
ie pense, plusieurs & differentes formes d'exercer la Medecine, car c'est là ou la science Anatomique s'est mise en reputation: C'est possible aussi de là que Celsus à tiré ses traditions, outre celles qu'il a pris d'Hippocrate, ce qui est aisé à croi- 23
re, parce qu'il fait souuent mention de ces personnages: Herophilus, & Herodotus Medecins, sont peut-estre de ce nombre, celui là ayant esté tenu pour l'Autheur de l'Introduction & du liure des Definitions ils proposent plusieurs choses qui touchent à la Chirurgie, lesquelles ne se trouuent point dans Hippocrate, particulierement l'Arteriotomie, l'Hypospathysme, le Periscyphisme & quelques autres Operations: On croit que Galien en soit l'Autheur parce qu'il a voyagé en Alexandrie, & a esté leur Disciple, y ayant pû apprendre l'Arteriotomie & quelques autres nouuelles Operations quant à Aretée, auquel celle-ci a esté connuë, & a deuancé Galien, selon l'opinion de plusieurs, on ne sçauroit deuiner d'où il l'a apprise: comme aussi il est incertain d'où Ætius & Æginеta ont puisé cette doctrine, ou plustost ceux lesquels ils citent, l'Estat donc de la Chirurgie a esté entierement incertain sous les derniers Grecs;

Cette secte ou faction ayant pris fin, celle des Arabes à pris son origine laquelle a cultiué la Medecine, la Chirurgie & les autres sciences, lors que Mansor Roy des Bochares en la Perse, introduisit les bonnes lettres

qui étoyent fugitiues de l'Europe,à caufe des perfecutions & guerres des Barbares.

Mais ils ont tout emprunté des Grecs fans apporter rien de nouueau, mefpri-
25 fants tout, comme c'eft là la couftume des Barbares, & interpretants mal fans donner aucune Theorie : leur methode n'a pas efté meilleure quant à l'adminiftration & les Operations, ce que l'on peut connoiftre par le tefmoignage mefme des plus doctes Arabes lefquels fe font plaints qu'il y auoit beaucoup d'imperfection en l'Art, & qu'elle manquoit en plufieurs chofes neceffaires.

26 On met Albucafis au premier rang, qui eft affeurément le plus confiderable de tous, voici ce qu'il dit en fa Preface, La Chirurgie eft fort âbatardie de mon temps en ce pays, & pour mieux dire, quafi abolie, tant eft legere cette fcience, n'y reftant quafi aucunes traces de ce qu'elle eftoit anciennement : Si on veut recourir aux liures des Anciens, qui contiennent les Threfors des fciences, on n'y trouuera aucune chofe que quelques formules de medicaments, qui ont efté tellement deprauées par ceux qui les ont tranfcrit, qu'on y trouuera pluftoft de l'erreur & matiere d'hefitation que de la doctrine : On ne trouuera pas non plus dans ces formules la maniere de s'en feruir, que fi on veut faire l'effay de quelques-vnes, on s'y trouuera trompé : Et le mefme dit en la Preface du liure 3. Sçachés mes enfants que ce ne font que les Medecins groffiers qui font abbreuués de cette Doctrine, & qui n'ont iamais ietté les yeux fur les liures des Anciens pour fçauoir comment les fciences font âbatardies en noftre pays : Ie n'ay point trouué d'autre remede en ce mal ; & n'ay rien acquis de bon que par vne longue lecture des Anciens autheurs, m'eftudiant à les bien entendre, tant que i'en aye tiré ce qui y eft bon, & effayant d'en faire experience : Rhafes efcriuant à Manfor dit, Que la plufpart de ceux qui exercent cette Profeffion & font appelés Reftaurateurs, ni ne l'exercent comme il faut, ny auec prudence, ni fur aucun fondement, mais par hazard & comme ils l'ont appris des autres. Car rarement en trouuerat-on quelqu'vn lequel ait leu ceux qui ont efcrit en cét Art, ou qui l'ait appris de quelque Maiftre qui ait fait apprentiffage de la Chirurgie, mais la plufpart de ceux qui s'en meflent font des Idiots & des Payfans: Auenzoar dit à peu pres la mefme chofe, ce que i'omets pour briefueté: Auerroes affeure que la meilleure partie de cét Art, s'eft perdue de fon temps, & en vn endroit il dit, qu'il n'y auoit perfonne qui fçeutfe feruir du Trepan, tant eftoit grande
27 l'ignorance de la Chirurgie en ce temps-là, voila donc l'eftat de la Chirurgie au temps des Arabes.

28 D'iceux font fortis les Arabiftes, comme les appele I. Syluius, lefquels quoy qu'ils ne foyent pas nés dans l'Arabie, ont, ou fuiui leur doctrine, ou l'ont expliqué. Mais peuuent-ils eftre meilleurs que leurs maiftres? Quand on les mettroit tous
29 en vn, on n'en fera iamais vn Halyabbas ou vn Albucafis. On fait grand eftat de Guy de Cauliac, mais il eft pluftoft vn Phyficien Chirurgien que Chirurgien abfolument, c'eft à dire plus addonné à la recerche des caufes que grand Operateur, & veritablement le dernier de ceux qui ont efté de cette fecte en rang,

mais

mais le premier & le plus conſiderable en dignité : Voilà ce que c'eſt de l'Eſtat Arabeſque.

Dés ce temps les bonnes lettres & la langue Grecque ont eſté ramenées en Ita-
lie, Sous la conduite des Papes & des Princes de la maiſon de Medicis, dés qu'on a 30
eû taſté de ces bons fruits, on a laiſſé le gland des Barbares, on a abandonné leur
ſecte. Ainſi Vidus Vidius a eſté comme le premier port'enſeigne des Chirurgiens, 31
ayant traduit de Grec en Latin la Chirurgie d'Hippocrate & de Galien, & ad-
iouſté l'explication de certains paſſages auec quelques figures : Et non content de
cela, il a encor conſtruit vne Chirurgie conforme à celle des Grecs, compriſe en
quatre liures, ou il corrige & remarque quelques erreurs qui ſe commettent en
la façon d'enſeigner de ce temps : En meſme temps Gurmelin a conſtruit vne Syn- 32
taxe de Chirurgie ſelon la doctrine des Grecs : bien peu de temps aprés Tagault a 33
donné vne latinité plus pure à la Chirurgie de Guidon : Fallope a expoſé quelques 34
traittés de Chirurgie à la façon des Eſcholes ; pluſieurs ont ſuiui cette methode
& entr'autres Veſal, Paré & Aquapendens, mais celui-ci a composé vn volume 35
excellent des Operations de Chirurgies ; Paracelſe a mis en lumiere certaine for- 36
me de Chirurgie, qui conſiſte toute en medicaments : mais cette methode eſt
quaſi hors d'vſage parmi les noſtres : Que ſi on veut conter les reuolutions & di- 37
uers eſtats de la Chirurgie, il s'en trouuera ſix. 1. l'Heroïque ou Hippocratiſte
2. celuy des Grecs, 3. l'Arabe, 4. l'Arabeſque & Latin barbare, 5. Celui
qui eſt meſlé du Grec, de l'Arabique & du Latin, le 6. & dernier, eſt reſtabli à
forme de celui des Grecs, lequel il faut principalement cultiuer auec beaucoup
de ſoin : Dieu me veuïlle donner les forces auſſi bien que le courage pour venir à
bout du deſſein que i'ay de l'auancer.

CHAPITRE. III.

Differentes manieres d'exercer la Chirurgie ſelon les Nations.

LA Chirurgie ne s'exerce pas toute de meſme façon, car les Ægyptiens, 38
les Arabes ou Mores, les Grecs, les Latins, les Allemands, ont tous vne
differente methode ; car les hommes ne ſont pas eſgalement diſposés à
ſupporter la rigueur d'icelle, de là vient la diuerſité des inſtrumens & la maniere
d'exercer la Medecine ; Or il eſt iuſte d'en parler diſtinctement, car cela ſeruira à
eſclaircir ce que ie veux enſeigner, Il y a trois generales façons d'exercer la Chi-
rurgie, comme ie penſe : la premiere eſt de ceux qui ſuiuent vne Chirurgie douce, 39
au gré du malade, en laquelle on ſe ſert rarement du Fer, & de beaucoup de me-
dicaments : la ſeconde eſt pour ceux qui ne refuſent pas de ſe ſoumettre à la ri-
gueur des Operations de Chirurgie, au Fer & au Feu, quand il y a neceſſité : la
troiſieſme tient vn milieu entre ces deux : or les medicaments les plus rudes ſont

40 eſtimés doux à comparaiſon du Fer: mais à mon auis la vraye & legitime Chirurgie eſt celle qui s'exerce par Medicaments, Regime de viure, & principalement par Operation manuelle & par Inſtruments, ſur tout par le Fer, quoy que par fois, par Machines, Bandages &c. Tant plus donc eſt rude celle qui ſe ſert du Fer, tant plus douce par contre eſt celle qui ſe ſert de Medicaments pour combattre les maladies: Voilà deux methodes qui ſont opposées, mais il y en a vne qui ou participe de ces deux, ou ne tient ni de l'vne ni de l'autre; mais on ne pourra pas ſe ſeruir du nom de Chirurgie, quand on ne voudra employer que des Medicaments, & que l'on reiettera l'vſage du Fer, & des autres inſtruments: Ie veux examiner l'vne & l'autre, commençant par la plus rude, mais auſſi la plus neceſſaire: C'eſt celle-ci qui a eſté familiere aux Æſclepiapiadiens & aux Grecs, & par apres aux anciens Chirurgiens, leſquels comme on le peut recueillir des eſcrits de Celſus, n'ont point ſuiui d'autre methode que
41 celle des Grecs, ayant cette couſtume quand quelque maladie ne pouuoit pas eſtre ſurmontée par le regime, ou par medicaments, de l'attaquer par le Fer & par le Feu: Car il ſemble que la Chirurgie eſt deſtinée pour des incommodités ou les remedes doux n'ont rien ſerui, eſtant neceſſaire d'y appoter la rigueur de l'Operation manuelle.

Les Mores & les Arabes ont ſuiui de pres la methode des Grecs & des Alexandriens, leſquels ne ſe ſont point ſerui d'autre Chirurgie, & Medecine que de celle des Grecs dés le temps que l'Echole de Manſor à fleuri parmi eux, Car comme Albucaſis, (chef des Chirurgiens Arabes) fait voir au long, cette Nation à û couſtume de ſe ſeruir du Fer & du Feu pour ſurmonter les plus difficiles maladies: Or comme dans icelle, on ne ſe ſert poiut d'autre Chirurgie que de celle de cét Autheur, auſſi eſt'elle peu differente de celle qu'a laiſsé Paul Ægineta, comme ie feray voir vn iour en mes Commentaires ſur Albucaſis: Mais il me
42 ſemble que les Romains l'ont û en haine, ayant chatié Arcagathus, & meſme puni de mort pour l'auoir exercé auec trop de licence: Ie ne ſçaurois neantmoins dire s'ils ſe ſont arretés à cette moyenne & plauſible; car il ſemble qu'ils ont ſuiui & la Medicamentaire & celle qui tient des deux, On peut aisément coniecturer qu'ils ont fauorisé cette premiere, parce que Scribonius en ſon liure de la Compoſition des Medicaments, n'a fait mention d'aucun autre.

On peut encor conoiſtre qu'ils ne ſe ſont guere àdonnés aux Operations de
" Chirurgie, parce que Celſus eſcrit à Iule Calliſte, Qu'au commencement les
" humains faiſoyent difficulté, par apprehenſion, de ſe ſoumettre au Fer & au Feu,
" ce qu'eſt encor commun à pluſieurs, leſquels attendent vne grande neceſſité pour
" ſouffrir, ce que des Sains n'endureroyent pas: On peut pourtant monſtrer que parmi les Romains on s'eſt autrefois ſerui du Fer, par l'exemple du General C.
43 Marius, auquel on coupa des Varices, ce qu'il ſouffrit eſtre fait en vne Iambe &
" non en l'autre: comme auſſi par l'amputation du Fic ou Mariſces qui ſe pratiquoit en ce temps, comme dit Iuuenal, Le Medecin en ſe ſouſriant leur coupe le Fic enflé:

enflé : Et quoy que Celſus vueille perſuader que la Chirurgie s'y exerçoit tout autrement, il eſt pourtant certain qu'il la écrit ſelon le modelle de celle des Grecs, requerant cette condition en vn Chirurgien ; Qu'il ſoit ſans miſericorde, ayant principalement égard à ce que l'on obſerue toutes les regles neceſſaires, Il ſemble qu'en ce ſiecle les Allemands approchent de la couſtume des Anciens Romains 44
leſquels ſont tellement effeminés, ſelon le témoignage de Conradus Zurichois & de Solenander chap.24.ſect.4.qu'ils ne peuuent ſouffrir les Cauteres,non pas méme en ceux qui ſont deſeſperés.

Quant aux Ægyptiens, on ne ſçauroit dire quel parti ils ont tenu, leſquels au 45
rapport de P.Alpinus, qui a eſté en ce pays,tâchent de plaire au Palais quand ils donnent des Medicaments : par où on voit qu'ils ne ſont pas rudes & barbares en leur façon d'exercer la Medecine,mais qu'ils y cerchent de l'agreément & neantmoins quant à la Chirurgie,ils n'épargnent point la ſcarification, l'amputation, les Sutures quand il y a neceſſité,ni méme la Cauteriſation.

CHAPITRE IV.

De la neceſſité & vtilité de la Chirurgie Efficace.

QVE ſi quelqu'vn veut apprendre la neceſſité de l'excellente Chirurgie laquelle i'ay voulu appeler Efficace,il doit écouter ces deux ou trois 46
principales raiſons, & 1. celle qui eſt tirée de l'origine du mot lequel a eſté donné fort à propos par les Anciens,car il ſignifie Main & Oeuvre, par lequel nous ſommes aduertis que ſi on veut venir à bout de l'intention que l'on a (qui eſt de rendre la ſanté) par le moyen de cette partie de la Medecine,il faut trauailler genereuſement, car autant que la Chirugie eſt rude d'vn coſté en taillant & cauteriſant,auſſi eſt elle Efficace de l'autre,& propre pour dompter les maux difficiles & deplorés.

La ſeconde raiſon eſt tirée de ce que les Anciens ont mis la Chirurgie pour le 47
dernier inſtrument de la Medecine, car il eſt clair que le regime tient le premier rang tant par ſa ſimplicité que par l'ordre de nature ; que les Medicaments vont apres,& que la Chirurgie marche la derniere comme eſtant vn ancre ſacrée,ce qui a obligé Hippocrate à dire que ce que les Medicaments ne peuuent pas guerir, cela ſe guerit par le Fer,Et ce que le Fer ne guerit pas,eſt gueri par le feu,&c. Com- ››
mes'il vouloit dire, ainſi que raiſonne Aquapendens, Que ce que les Medicaments ››
ne peuuent pas ſurmonter,cela eſt gueri par la Chirurgie:à quoy regardant G.Dor- ››
donus,il a dit que la Chirurgie étoit le dernier inſtrument de la Medecine, comme preſuppoſant qu'on a déja employé les deux autres,Que ſi on l'a mis au dernier rãg, c'eſt à cauſe de ſa particuliere condition, aſçauoir,que ſi on n'a rien peu faire par les autres inſtruments de la Medecine, il faut eſperer qu'on auancera quelque choſe par icelle, ne plus ne moins que quand la main n'eſt pas aſſez forte pour ietter vne pierre, on ſe ſert de quelque machine, ou quand en la guerre on employe les vieux routiers quand la milice eſt en déroute.

Ces raisons font voir que la Chirurgie est necessaire absolument & en elle méme,& à l'égard des autres parties,mais ayant parlé en general de son Excellence, il faut aussi voir en particulier l'efficace de ses operations.

Tous demeurent d'accord auec Asclepiades que toute application de remedes doit auoir ces trois conditions,premierement qu'elle se face Seurement, En apres
48 Promptement & en fin que l'on face le moins de Douleur qu'il est possible à celui que l'on traite : Toute la perfection de la methode curatoire y est comprise; mais particulierement elles se trouuent dans la Chirurgie ; Quant à la premiere,la Seureté du remede consiste à deliurer le malade de son mal ; Que si cela n'est pas possible, à le transporter ailleurs, & finalement à empécher vne recheute : On peut s'acquiter de tout cela par le moyen de la Chirurgie Efficace , car premierement elle vient à bout de son intention;en apres on euite la Récidiue par la destruction entiere du mal,lequel elle peut aussi detourner ailleurs ; or quelle partie de la Medecine
49 pourra mieux reüssir en cela que celle qui manie le Fer & le Feu, qui sont les plus actifs de tous les remedes ? y en a-il aucun qui soit plus propre pour transporter le mal ailleurs que celui qui peut faire Deriuation , Diuersion , Interception, par le moyen des ligatures,frictions,ventouses,sections,fontanelles, scarifications,& incisions,& cauterisations ? Ie laisse en arriere vne infinité d'inuentions que cette fertile faculté a tiré de son sein pour executer ce qu'elle a entrepris.

50 Si on considere la seconde condition qui consiste en la Promtitude de l'operation,certainement elle est necessaire pour les pauures languissans,car la pourriture qui est en la chair, est semblable à celle du vin qui est en son commencement, laquelle si on ne tasche d'arrester de bonne heure,il aigrira & se corrõpra facilement; Or nostre methode n'enseigne-t'elle pas à aller viste en besongne , en faisant incision tout d'vn coup, taillant , tranchant ou se seruant de la scalpelle en quelque façon que ce soit , Ou bien en cauterisant ? Par ce moyen le Medecin viendra bien tost à bout de son intention , c'est à dire qu'il ioüira bien tost de la gloire & recompence laquelle il pretend , comme aussi le patient sera bien tost mis en liberté & tiré hors du lict, deliuré de la tyrannie de la maladie , exempt de faire vne grande despance en Medicaments, bien tost en état de ioüir de ses biens, & prest à exercer sa Profession:On voit par là que le Chirurgien que ie veux former fera son deuoir Promptement & Seurement où sans suite de quelque mal : Reste seule-
51 ment la Douleur laquelle est inseparable des operations , mais il faut qu'vn iuge des interessé considere qu'il vaut mieux se soumettre pour vne fois à vne douleur passagere qui terminera les autres qui trauaillent iour & nuict , que d'étre perpetuellement dans la souffrance , ce que ie pourrois faire voir plus au long, si ie n'en auois parlé ailleurs, & si ie n'étois obligé d'en toucher en suite.

52 Le troisiéme appui de la Chirurgie Efficace , c'est la Pratique,laquelle n'a point esté autre que celle que ie viens de representer tandis que cét Art a esté fleurissant; Prenons la chose dés son commencement iusqu'à celuy d'Asclepias & de ses adherés, veu qu'il n'y a qu'eux qui l'ayent exercé comme il faut, Estant chose certaine que

ceux qui voudront l'amplifier doiuent aller ſur leurs briſées.

Chiron a eſté le premier qui a paſsé pour grand Praticien & a fait comme on dit des miracles par le moyen du Fer & du Feu, s'il faut croire Pindare : Achille 53
ſon diſciple a ſuiui la méme methode : l'Oracle d'Apollon au rapport de Creten-ſis au liure de l'hiſtoire de Troye, enſeigna Achille & par apres Machaon & Po-dalyrius comment ils deuoyent guerir vne Fiſtule inueterée qu'auoit Telephus : ce qui me fait croire qu'Achille ſe ſeruit premierement de la Section, & que les Aſ-clepiades en ſuite appliquerent dés Medicamens ſur la playe : mais Hercules hoſte & ami de Chiron, lequel a eſté ſurnommé Chaſſemal, parce qu'il gueriſſoit les ma- 54
ladies & a acquis le nom de Diuin employant le Fer & le Feu, ſelon l'opinion de pluſieurs & particulierement de Hierome Aleander & méme d'Hippocrate en ſa ſupplication deuant l'Autel) n'a pas ſurmonté des veritables monſtres, mais des maladies effroyables, des Fiſtules qui auoient ſept ouuertures, & des vlceres malins qui conſumoyent & rongeoyent les corps : Homere n'a pas paſsé ſous ſilence cet-te premiere loüange qui eſt deuë au Medecin quand il dit que ce Medecin ſurpaſ-ſera les autres, lequel apres s'étre ſerui du Fer, applique ſur la bleſſure des Medica-mens anodyns : Iaſon Phereſes, ou comme diſent d'autres, Theſſalus Protheus fut 55
gueri par ſon ennemi d'vn Apoſtume qu'il auoit en la Poitrine, n'ayant iamais ſenti aucun benefice des Medicamens : Or que doit-on conclurre quand on en-tend dire que des maladies ont eſté gueries par des bleſſures fortuitement ſinon qu'il eſtoit neceſſaire de venir à l'vſage du Fer, dés le commencement ? Ne faut-il pas croire que les Inciſions qui ont eſté faites de propos deliberé en des vlceres, ſeruent à leur gueriſon (dequoy les Anciens nous ont voulu aduertir) ſi celles qui ont eſté faites par fortune y ont contribué ? Il ne faut pas croire qu'il n'y en ait qu'vn exemple : Galien dit en ſon liure de la Phlebotomie qu'vn certain qui lan-guiſſoit de l'on temps à cauſe d'vn mal en la Anche, en fut deliuré par vne ouuertu-re fortuite qui ſe fit en vne artere : Skenckius en ſes obſeruations fait voir que des Aueugles, des Sourds, des Epileptics, Maniaques, Melancholics, des Ecroüelleux, Boſſus, Hydropiques, Luxes, bleſsés ont eſté gueris par des Playes, Vlceres, Brulu-res, Cheutes, Heurts, Fracas, coups &c. N'eſt-ce pas donc au preiudice & deshon-neur de l'Art quand des maladies ne reçoiuent aucun ſoulagement par ſon moyé, Et qu'elles finiſſent par des cas fortuits ? Mais ceci ſoit dit en paſſant, il faut reue-nir à ceux leſquels ont posé les fondemens de cét Art : Denys Tyran de Sicile a 56
exercé la Medecine & s'eſt ſerui du Fer & du Feu, au rapport d'Ælian : Voila quant à ceux qui n'ont fait qu'exercer la Medecine, il faut parler de ceux qui en ont laiſ-sé les preceptes par écrit, Que dirai-ie d'Hippocrate, lequel ſelon l'opinion de Suidas, a eſté repreſenté auec vn Voile ſur la Teſte (comme on repreſente les Chi- 57
rurgiens) parce qu'il s'eſt fort attaché à la Chirurgie Efficace, laquelle il a exercé? Les Grecs & Latins qui l'ont ſuiui, n'ont pas tenu vn'autre methode : les Princi-paux Grecs qui nous ont laiſsé des écrits ſont Paul & Galien : Entre les Latins il n'y a que Celſus, lequel ayant eſté plus doux que les Grecs dans le chois des Me-

dicaments, comme dit Mercurial, a neantmoins iugé que la Chirurgie étoit
58 tellement neceſſaire, qu'entr'autres conditions, il a voulu que le Chirugien ſoit
Impitoyable: Quant aux Medecins Alexandrins qui eſtoyent du temps de Galien
& toute leur Eſchole, Celſus témoigne qu'ils ont exercé ſoigneuſement la Chi-
rurgie, & eſt euident que c'eſt celle la méme qu'il a redigé par écrit, laquelle a
paſſe iuſqu'aux Ægyptiens de ce temps, comme dit Alpinus, car ils ſcarifient
pluſieurs parties du corps, & quand il ſe forme des caruncules ſur les Paupieres,
ils ne font point de difficulté de tailler & de faire des Sutures: mais que dira-t'on des
Arabes leſquels en ont fait leur profit par tradition? I'apprens méme que les Turcs
& les Grecs qui ſont ſous leur ſuiection ſe ſeruent fort de la Chirurgie: il y a
encor pluſieurs Nations, leſquelles, ſans l'auoir appris des Grecs, ſe font ſcarifier &
déchiqueter les parties charnues: On dit que les Americains ſe font tirer du ſang
par la ſcarification des Lumbes & de la gréue des Iambes: I.Mannus au liure de
la ſcarific. dit que les Syriens s'en ſeruent en ces parties apres y auoir fait donner
pluſieurs coups; ajoutant que la ſcarification des malleoles eſt en vſage parmi
les Grecs de ce temps auſſi bien que parmi les Anciens, comme auſſi dans le Pelo-
ponneſe, à Conſtantinople, en la Paleſtine la Iudée & regions voiſines: les
59 Armeniens font des profondes ſcarifications en la Pleureſie apres y auoir appli-
qué des Ventouſes, au dire de Ioubert & de Trallian auant luy, A.Benedictus en
ſa pratique dit que les Medecins oculiſtes d'Aſie, Syrie & Medie ſcarifient la Teſte
& le Front à la mode des Grecs: les ſuiects du Preteian, comme dit Veſal, cou-
pent la Clitoris aux ieunes filles quand elle auance hors les ailes de la Vulue: Ie
laiſſe en arriere pluſieurs autres peuples leſquels anciennement & en ce temps ſe
ſeruent du Fer & du Feu, aſçauoir les Nomades, les Poenes, les Scythes, les Sauro-
mates, les Anciens Gaulois, les Muſitans, Perſans, Armeniens, Grecs, Latins, Afri-
cains, Maures, Thraces, Arabes, Indiens, Æthiopiens, Abyſſins, Ægyptiens, & fi-
nalement tous les peuples Orientaux: Que ſi on veut parcourir tous les ſiecles,
toutes les Annales, ſi on veut feuilleter toutes les memoires, on trouuera que
60 cette Chirurgie eſt fort vſitée & ancienne: Il n'y a que noſtre ſiecle qui n'en a
pas reconnu la neceſſité & l'vtilité, ou on s'arrete au chemin battu & à vne metho-
de curatoire qui ne produit quaſi point d'effect, ou bien on accuſe de cruauté &
de temerité ceux qui veulent combatre les maladies par des remedes genereux,
« mais ie feray voir comme c'eſt à tort. Hippocr. au liure de loc in Hom. On appele
« remede, dit-il, tout ce qui fait changement de l'Etat preſent, comme voulant dire,
61 qu'ils ne doiuent étre ni foibles, ni au deſſous du mal, Et Aetius liure 2. ſect.2.ch.3.
« Pourquoy trauaille-t'on en vain le malade par quantité de remedes, quand on
« peut donner vn prompt ſecours par vn genereux? Areteus, au rapport de Paul, dit
« en vn mot que les remedes doiuent étre plus forts que la maladie: Quercetanus en
« ſa Pharmacopée au chapitre des Vomitoires dit ſur ce ſuject Que ceux là ne ſont
« que des flateurs qui ſe ſeruent de remedes foibles, & non proportionnés au mal
« & ne penſent point à combatre vn ennemi fort auec des armes égales leſquels ſe
moquent

moque & méprife toutes ces flateries, car ayant vne fois perdu fon coup, il n'eft plus à temps d'y venir. Voila l'opinion de ces grands hommes touchant la puiffance de la Medecine & de fon veritable vfage, dans laquelle il faut comprendre la Chirurgie comme celle qui agit genereufement & hardiment : On peut donc cognoiftre par ces trois arguments qu'il faut employer la Chirurgie Efficace: Refte maintenant à voir comment elle eft déchuë de fon credit, & pourquoy on l'entretient dans cét âbaiffement, ce qui fe fera en monftrant les caufes, les defauts & les abus qui fe commettent en l'Exercice d'icelle.

CHAPITRE V.

Quelles font les caufes qui ont fait abandonner la Chirurgie Efficace.

LA Chirurgie étant dans le lamentable état que ie viens de reprefenter, on demande pourquoy les Practiciens l'ont ainfi abandõnée: Pour le dire en peu de mots felon ma portée (outre ce que i'en ay dit en ma Differtation des caufes de la corruption de la Chirurgie) comme il faut taxer ceux qui en font profeffion, autant ceux lefquels ont les premiers introduit ces abus, que ceux qui les ont maintenus & les maintiennent à prefent, il faut croire que cela vient ou de corruption d'entendement, ou bien parce qu'on n'a pas bien compris la chofe. On peut rapporter à ces deux caufes toutes les autres, quoy qu'il y en ait quelques vnes qui n'en dépendent pas fi abfolument, lefquelles neantmoins ont contribué à cette erreur : Ie parleray des vnes & des autres par ordre : La premiere & principale eft ce Schifme qu'à caufé la diftinction des Medecins en Phyficiens & Chirurgiens, qui a apporté le plus de mal : mais ayant parlé de cét abus dans mon traitté intitulé le Phyficien Chirurgien, ie n'en veux à prefent toucher qu'en paffant & me contenteray de dire. Que la veritable guerifon de quelle maladie 64
que ce foit dépend de la conoiffance d'icelle & de fes caufes : Car il eft certain que ces deux chofes font tres étroitement conioinctes enfemble, & infeparables à caufe du grand rapport qu'il y a entre icelles: Or les Medecins s'attachent particulierement à l'Idée & conoiffance du mal, les Chirurgiens à l'Operation : la diuifion 65
donc de ces chofes qui font tres vnies de leur naturel a âmmené tout cét abus, donnant la charge des maladies internes aux vns & des externes aux autres : On peut donc voir par là que la methode curatoire ne peut pas bien reüffir.

De cette premiere racine du mal il en naift vne autre, afçauoir vne doctrine defectueufe & imparfaicte de ceux qui enfaignent, car n'ayans pas vne cognoiffance entiere de tout, comment, ie vous prie feront-ils capables d'enfeigner les autres ? il eft certain que d'vne mauuaife femaille on ne doit iamais efperer vne bonne moiffon : Hippocrate en fon liure *De Lege*, met entre les adminicules neceffaires pour fçauoir l'Art, vne Doctrine entiere & parfaite.

La troifiéme caufe eft le mépris de la lecture des bons Autheurs, principalement d'Hippocrate, de Celfus, de Paul, Albucafis, car ceux qui n'en ont pas conoiffance,

64 ne feront iamais bons Praticiens, car d'où puiferont-ils les preceptes & les exemples? Certainement il n'y a qu'eux qui ayent enfeigné la vraye methode d'exercer la Chirurgie:mais on ne manie point ces Autheurs, ou fi on les lit,on croit qu'ils ont raconté des fables ou qu'ils ont revé quand ils ont fait mention du Fer & du Feu, tant on eft deftitué de bons preceptes & enchanté par la methode commune.

Mais c'eft vne chofe étrange que telle forte de gens âuoüent que la doctrine d'Hippocrate & des Anciens contient la maiefté & la veritable Idée de la Medecine, & neantmoins ils ne la veulent ni apprendre ni exercer ; que s'ils en acceptent vne partie,ils laiffent l'autre en arriere, c'eft à dire,qu'ils executent ce qu'ils y trouuent de facile,& ômettét ce qui n'eft pas au gré du malade:mais cela qu'eft-ce finô faire la Medecine à fa phantafie fans prendre pour guide des Autheurs approuués?

La quatriéme caufe eft l'ignorance de l'Anatomie laquelle eft fi grande en ceux
65 qui font profeffion de la Chirurgie à prefent, comme remarque Duret fur Hollier au ch.de la Goutte, qu'il y en a qui ne fçauroyent trouuer ni ouurir la veine du Pouce, Aquapendés en fon l.des oper.fe plaint que les principales font hors d'vfage en ce temps par le défaut de Chirurgiens habiles qui entendent l'Anatomie & fachent faire des Incifions fans danger ou entreprendre de femblables opera-
« tions,étants par trop apprentifs, Hippocr.à déja fait cette remarque au l.de Rat.
« vict.Chacun fe méle, dit-il, de la luite, quand il y a neceffité,autant ceux qui ont
« appris à luiter que les ignorants;mais on reconnoit aifement par les mouuements,
« ceux qui ont appris, Il en eft de méme de la Medecine,& Curtius en la Preface fur
« l'Anatomie de Mundinus, C'eft vne chofe étrange, dit-il, que nos Medecins ne fa-
« cent aucun état de l'Anatomie, ce qui eft caufe qu'on ne trouue pas vn mediocre
« Chirurgien.

66 La cinquiéme caufe eft la crainte & l'apprehenfion qui empéche que l'on n'employe les expedients neceffaires, voila pourquoy il s'en trouue peu qui facent profeffion de cette veritable Chirurgie, car apres auoir reconnu ou d'eux mémes ou par la lecture des liures qu'il eft neceffaire de faire quelque Operation ; quand il faut venir à l'execution, ils manquent de cœur, qu'eft la pefte des genereufes actions,on trouue dans Bayrus lib.6. quelques exemples de ces lâches Chirurgiens & Medecins : dans Braffauolus au comment.fur le 4.liure de rat.vict. dans Schenckius l. 3. au ch.de la pierre en la veffie, dans Hildanus & aillieurs ; Brunus au l.2.de fa grand Chirurg.l.2. c.8. confeffe naïuement qu'ayant fait difficulté par apprehenfion de mettre la main à vne Natta qui pendoit de l'Epaule à vn certain homme, vn Chirurgien de peu de reputation la coupa fans danger: Amatus raconte qu'vn Charlatan coupa heureufement vne femblable Tumeur inueterée au front, contre la défence de plufieurs Medecins,Paré s'intimida mal à propos,ne voulant pas couper vne Loupe,qui fut ôtée par des autres Chirurgiens, comme dit Hollier obfer. 22. Beniuenius dit qu'il a coupé vne Ecroüelle de 60.liures contre le fentiment de tous les Chirurgiens : Maffaria raconte d'vn certain Frideric Corficus lequel étant trauaillé de douleur d'Hemorroides auec flux, apres auoir effayé vne infinité de remedes en dedans & dehors, les Medecins de Padouë l'ayans diffuadé de fe foume-

tre

tre à la Section ou à la Cauterisation, qu'il se mit entre les mains d'vn certain Fabritius Chirurgien à Naples qui le guerit promptement par ces deux remedes: mais ce que raconte Albucasis est remarquable, que n'ayant pas voulu couper vne main Gangrenée, crainte de causer la mort au patient, vn autre Medecin l'entreprit heureusement. Ie puis aussi asseurer que dans l'Hospital des Incurables vn certain, qui auoit vne main morte, ayant esté abandonné des Medecins, fut gueri apres que ie la luy û coupée: Or i'aurois bien de la peine à raconter tous les desesperés à qui i'ay rendu la vie, Mais ie veux aussi apporter des exemples du mal qui est arriué pour n'auoir pas fait vne section suffisante, Hippocr. au 6. liure des Epidem. parlant 67
d'vn certain dit, que si on ût fait vne section asses grande, ou encor vn autre & à propos, qu'on luy auroit sauué la vie: Quant au temps auquel il faut faire la section, il parle au mémé liure d'vn certain Cyrenius lequel ayant vn Empyeme au bas Ventre, & ayant esté cauterisé trente iours trop tard, qu'il mourut; Vallesius dit au 68
Commentaire, Qu'Hippocr. cauterisoit tous les Empyematics tant de la Poitrine que du bas du Ventre, & que quand la cauterisation ne suffisoit pas, qu'il faisoit incision iusqu'à la cauité, Et certainement ie crois que telle sorte de cure seruiroit à plusieurs si elle étoit faite à temps, mais à present il y en a fort peu qui en soyent 69
soulagés, ou parce qu'on y vient trop tard; ou parce que les Medecins sont en apprehension comme s'il y auoit du danger, en partie aussi parce que les malades ne veulent pas obeïr sinon quand ils voyent le danger de mort: On remarque cette vaine aprehension en la Lithotomie, laquelle les Asclepiades & les principaux Medecins auoyent en abomination, veu qu'Hippocrate s'oblige par serment de n'entreprendre iamais cette Operatió, parce qu'elle met tousiours le malade en danger & le Medecin en opprobre, Et neantmoins en nôtre temps chacun y met la main auec beaucoup de succés & méme ceux qui n'ont aucune conoissance de la Medecine; de sorte que D. Scacchus en sö subside de la Medecine se plaint que les Charlatans ont ôté cette gloire aux principaux Medecins: I'ay appris d'Henri Blacvod excellent Medecin & Professeur à Paris qu'il n'y a rien de plus commun que cette Operation en France laquelle reüssit tres-heureusement: On peut donc faire passer pour des ignoräts & des lâches certains Medecins de nos quartiers, en ce qu'ils ont accusé de temerité I. B. Seucrinus Patrice Neapolitain pour s'étre mis entre les mains d'vn Excellent Operateur nommé Horace Nursinus, ayants asseuré qu'il s'alloit perdre, au lieu que par vne douleur passagere il s'est racheté des tourments qui le trauailloyent iour & nuit: Or outre la Lithotomie, la Gastrotomie ou Dissectió 70
du Ventre s'est rendue tres aisée par l'industrie de F. Reslet; quoy qu'Hippocrate tienne qu'elle est tresdangereuse, disant que des femmes ont esté en danger de la vie par la dissection d'vn Tubercule qui vient aux Aines; neantmoins M. Cordæus, qui a expliqué le 1. liu. d'Hippocr. des malad. des femmes, réd tesmoignage qu'on a tiré le fruict entier de la matrice faisant dissection en l'vn des costés du nombril, & âjoute que ces mémes femmes ont conceu par apres, côme l'ayant veu de ses propres yeux, Et conclud que ce qui a paru si étrange à ce grand Docteur, se rendra d'or en la familier au soulagement des femmes, au bien de la posterité & en faueur de la propagation du genre humain. 71

La fixiéme cauſe eſt la nouueauté & le défaut d'experience, à cauſe de laquelle
on n'oſe rien eſſayer qui ne ſoit verifié par la couſtume: ce qui a obligé Auerroës
à ſe plaindre que dans ſon païs il n'y auoit perſonne qui ôſat ſe ſeruir du Trepan:
Duret Riolan Zecchius ; Maſlaria ont ſouhaité de trouuer des perſonnes qui
ſçeuſſent ouurir la veine du Iarret , qui ſçeuſſent faire la Paracenteſe en l'Empye-
me & piquer la veine de la cheuille du Pié quand les mois ſont arretés : Sotus en
ſes Animaduerſions pratiques , Aquapendens & Alex. Alexius ſe plaignent de ce
72 qu'il n'y a perſonne qui oſe ouurir les Arteres & P. Vaſco de ce qu'il ny a aucun
qui oſe venir à la Laryngotomie en la Squinance quand elle menace d'étouffement;
Ie parleray auſſi de Follopius lequel accuſe les Praticiens de ce temps de peu d'ex-
perience à faire Inciſion & cauteriſation en l'Hydrocephale, donnant cette loüan-
ge aux Anciens qu'ils y étoyent experimentés , Mercurialis en ſon comm. ſur laph.
27.6. Fait la méme plainte de ce qu'on ne met point en vſage la Paracenteſe & la
« cauteriſation en l'Empyeme & l'Hydropiſie,diſant,Que s'il y auoit des Chirurgiens
« experimentés , que l'on verroit en nôtre temps les mémes effets que parmi les An-
« ciens , & qu'ils deuroyent prendre courage à leur imitation ; & que tout ce mal
vient de la crainte & de l'ignorance d'iceux,&c. Mais pourquoy faire mention de
ces operations qui ſont difficiles, veu qu'on n'oſe pas méme ſe ſeruir de la ſcarifi-
« cation quand le deuant du Col vient à enfler ou le deſſous du menton, ce qui ne-
« antmoins ſe pratiquoit anciennement, ce qui a obligé Capiuacce à tenir ce langa-
« ge : Galien ſur l'aphor.37. liure 6.tient pour vn bon ſigne quand les humeurs ſe por-
« tent à la circomference , mais ie n'oſe rien dire de la ſection qui ſe peut faire en
cette partie, en ce cas, parce qu'en ce temps il ne ſe trouue perſonne qui ſache faire
cette operation.
73 Voila l'aduertiſſement des maiſtres de l'Art: mais les noſtres pour rendre leur
faute inexcuſable,& pour rendre leur cauſe tant plus mauuaiſe enuers les ſages,
mepriſent & deteſtent nos Hoſpitaux publics, comme ſi on y corrompoit la vraye
methode,& veulent rendre abominables les Medecins qui y exercent la Chirurgie,
les accuſant de traitter cruellemẽt les pauvres malades en n'épargnant point le Fer,
Mais ces miſerables condamnent ce qu'il faudroit pluſtoſt embraſſer , Car y a-t'il
vne plus belle commodité pour voir toutes ſortes de maladies que dans les Hoſ-
pitaux & les Armées : Il n'en faut point d'autre preuue que celle ci, aſçauoir que
les plus habiles Praticiens ſe ſont particulierement exercés en ces lieux , comme
Rhaſes, Auenzoar, Guillaume Plaiſantin, Gattinaria, Maſſa, Fallopius, Ingraſſias,
Paré, Guillemeau, Matthiol, Barth. Euſtachius, Fiorauante, Paracelſe, Saxonia, Sep-
talius, Fonſeca, Sotus, Fragoſus, Arantius, Tagliacotius : Il y faut âiouter Caſtel-
lus, Caſtellanus, N. Larcheus: Baldus Angelus n'a-t'-il pas fait ce ſouhait de pou-
uoir étre Medecin dans vn Hoſpital pour âquerir de l'experience ? Les nôtres en-
treprendront bien la gueriſon des Froncles,Feu Perſien,volage &c.En des femmes,
mais quand il eſt queſtion de traitter des Noeuds,comme les appelle Auiccenne, ou
74 des petits abſcés enfermés en vn follicule,ils n'oſent y mettre la main s'imaginants
qu'il

qu'il y a de la malignité, quoy qu'ils en soyent entierement exempts, Ie me souuiens qu'il y a quelques années que Lucas de Sorgo illustre Ragusien entreprist de voyager par toutes les principales Villes d'Italie, pour trouuer quelque habile Medecin qui voulut ôter vn nœud de la grosseur d'vn pois qu'auoit au milieu du front vne sienne fille de sept ans, qui lui faisoit pendre le sourcil en bas: mais n'ayant trouué personne il reuint tout triste en son pays: Or comme i'auois pris dessein d'arracher ce Tubercule, par Section ou Ligature, plusieurs grands Medecins, tant Physiciens que Chirurgiens, mais seulement en reputation, s'y opposerent, & monstrerent le moyen de faire cette Operation: Ie trouuay la mesme resistance en certains Medecins ignorans à l'égard d'vn Steatome que portoit en l'Epigastre depuis six ans, vn fils de Decius Cataneus orfévre: Or ce qui rend nostre Art le plus mesprisable (dequoy aussi Galien se plaint) est que les Empirics viennent à bout d'vn plus grand nombre & de plus difficiles maladies que les Dogmatics & ceux qui passent pour legitimes Medecins, Et ce qui est encor plus insupportable, les Barbares sont en cela bien souuent plus industrieux que nous, car il me souuient d'auoir veu vn Medecin Turc Grec, nommé Ameth, qui guerissoit plusieurs maladies que l'on tenoit pour incurables, assurant que les Medecins en son pays hazardoyent encor plus que luy, parce qu'ils s'exerçoyent d'auantage en la Chirurgie: Or Alpinus rapporte que les Ægyptiens guerissent heureusement par la Cauterisation les Empyematics, en sorte qu'ayant assisté à ces Operations, il a esté raui en admiration. 75

La septiesme cause est vne ôpiniastreté à garder les vieilles coustumes, tant par vne sterilité d'esprit, que par vne défiance de soy mesme, comme aussi parce que la pluspart font la Medecine par imitation, ne s'euertuans d'y rien âiouster ou d'amplifier l'Art: ainsi ils suiuent tousiours les traces de leurs deuanciers, & condamnent ceux qui ôsent tant soit peu s'en écarter, Ce sont des Esclaues qui obeissent d'vne obeïssance âueugle, parlent par la bouche d'autruy, & trauaillent auec des mains estrangeres: gents laches, qui ne se piquent point d'honneur & se contentent de ce que la fortune leur presente.

La huitiéme cause est double, mais qui neantmoins tend seulement à s'exemter de la douleur: La mollesse & delicatesse de nostre nation est la premiere, car quand 76 quelqu'vn tombe en vne infirmité corporelle, l'esprit luy deuient aussi tellement foible, qu'il ne peut endurer des remedes tant soit peu rudes, quoy que salutaires, & reiette tout ce qui n'est pas à son goust, mais ces gens doiuent prendre pour exemple ce paysan duquel parle Galien, lequel ayant esté mordu au pouce par vne Vipere, se le coupa lui mesme auec vne Faulx, au lieu qu'à peine peuuent-ils souffrir vne legere scarification: Ou bien ceux desquels fait mention Dioscoride, lesquels pour éuiter la morsure des Colœuures, permettent qu'on face incision en la peau iusqu'au Crane & qu'on verse de l'Euphorbe detrempé en quelque liqueur dans la Playe, laquelle on recout par apres: mais ceux ci ne peuuent pas souffrir pour oster vn mal réel, que l'on retranche ce qui est gâté & me-

nace de corruption & mortification : Que dirat'-on des Amazones qui se faisoyent
couper & bruler les mammelles pour viure plus commodement, & pour acquerir,
de la force & pour combatre sans empeschement? mais les femmes de ce temps
à peine endurent-elles vne piqueure de lancette en vne suppuration & pourriture
de mammelle.

Cette mollesse des patients s'accorde auec celle des Medecins laquelle procede
ou d'Affectation, ou de certaine froideur & lenteur à traitter les malades, & neant-
moins on en fait si grand cas parmi nous qu'eux seuls font en reputation, car ils
ne visent qu'à gagner la bienueüillance du peuple, faisants consister tout leur
Art en ces flateries & agréements, s'estudiants seulement à contenter le goust du
79 malade plutost qu'à luy ordonner ce qui est vtile: ainsi quelques Chirurgiens vou-
lans faire voir qu'ils ont la main legere, ne mondifient point les sinuosités & cauités
des Vlceres, & ce que l'on ne peut exprimer sans rire, feignants de nettoyer di-
ligemment tous les recoins d'vn Vlcere, ils mettent les Tentes en dehors & les
tiennent suspendues sans les mettre dedans, si grande est l'impudence de ces gens
& l'aueuglement de ceux qui sont autour du malade: C'est donc à bon droit que
Gourmelin a douté si c'est la negligence des Chirurgiens ou la mollesse des ma-
lades qui a mis les Caustics si fort en vogue, & que l'on ne se sert du Fer chaud que
80 dans les incommodités des Os, & pour arrester l'Hæmorrhagie apres l'amputa-
tion d'vn membre, quoy que l'Operation du Feu soit plus excellente, plus sa-
lutaire & plus sure, Ie ne feray pas difficulté de dire sur ce suiet ce que propose
Vallesius au Commentaire sur le 6. des Epid. En ce temps, dit-il, on a cessé auec
« raison, de faire la Paracentese & de cauteriser les Hydropiqs & ceux qui tombent
« en vne Phthisie, parce qu'on n'obeït point à present aux Medecins quand on les
« ordonne, ou à cause de la delicatesse des malades, ou parce que nous ne prenons
« pas du credit sur eux, comme faisoyent les anciens Medecins, mais on recourt à
« ces remedes quand la chose est desesperée, auquel temps tout ce que l'on auance,
« c'est que les remedes qui auroyent esté employés à temps auec succés, perdent
« leur credit quand on s'en sert trop tard: Il vaut donc mieux que les Medecins n'en-
« treprennent rien hors de temps, si ce n'est que les malades se vueïllent soumettre, en
« temps conuenable. I'ay remarqué neantmoins que ces nobles bouffons ont répor-
té des loüanges de ces amadoüements, quoy qu'ils fissent plus de mal que de bien
81 aux patients, I'aiouteray ici ces magnifiques ligatures, qui ne seruent de rien, &
ces autres appareils estudiés qui ne font qu'importuner le malade, comme dit
Hippocrate au liure *de Medico*: Ceux qui aiment l'honnesteté ne sçauroyent sup-
porter ces actions, ausquelles tant plus on âiouste de musc & de ciuette c'est à dire
d'artifice & d'ornement, tant plus semblent elles puantes aux personnes iudi-
cieuses.

82 Il faut âiouster à cette cause le respect que l'on a pour quelque personne illustre
sur laquelle on n'ose pas faire des essays, de peur qu'on n'impute la cause de la
mort si elle suruient, ainsi Celsus raconte d'vn certain personnage de remarque le-
quel

quel mourut en peu d'heures par la perte de la chair des parties honteuſes qui eſtoit venue toute aride, ſans que les Medecins de Rome ôſaſſent y porter la main : Il eſt pourtant vray ſemblable, âioute-t'il, que s'ils auoyent posé cette honte,qu'ils auroyent û vn bon ſuccés : Q. Curtius raconte vn ſemblable exemple de Crito- 83
bulus Chirurgien d'Alexandre le grand, lequel voyant ſon maiſtre en vn grand danger à cauſe d'vn Dard fait en hameçon qui luy auoit eſté lancé dans les flancs, apprehendoit de l'arracher par crainte d'vne perte de ſang que l'on ne pourroit eſtancher, iuſqu'à ce que le Roy luy ût donné courage & obligé de le tirer auec l'Inſtrument appelé Belulque, ce qu'ayant reüſſi (quoy qu'auec quelque perte de ſang) le Roy eſchappa : Or quoy que cette cauſe ſoit la plus plauſible de toutes, neantmoins il ne la faut pas tant conſiderer, qu'on laiſſe mourir le patient & s'en aller par deffaut de ſecours & par laſcheté : mais il faut faire entendre aux aſſiſtans, que comme il y a vne grande difficulté au cas preſent, auſſi y a-t'il du danger à entreprendre quelque choſe : neantmoins comme il vaut mieux eſ- 84
ſayer quelque remede douteux que de demeurer ſans rien faire,il doit s'oppoſer hardiment au danger, & faire tous ſes efforts pour l'en tirer, veu qu'autrement il eſt perdu, car en faiſant ce que l'Art ordonne, ſi cela vient à ſouhait (ce ſont les ter- »
mes d'Hippocrate) il luy rendra la ſanté : que ſi elle ne reüſſit pas, il ne peut ar- »
riuer que ce qu'il auoit predit auparauant. »

La Neufviéme cauſe, c'eſt l'Auarice laquelle poſſede tellement ces gens qu'ils 85
ne voyent pas ce qui eſt iuſte, honeſte, & ce qui eſt de leur deuoir, ainſi ils meſpriſent cette Medecine Efficace qui les peut rendre recommandables & ne font que par maniere d'acquit, ce qui concerne la ſanté du patient : mais pourrat'on dire qu'ils maintiennent la dignité de la profeſſion laquelle ils âbaiſſent ſi fort & exercent ſi legerement ? Que s'ils voyent de l'eſperance de pouuoir faire quelque grand gain, c'eſt la viſée de leur trauail, & c'eſt pour cela qu'ils tournoyent toute la Ville,qu'ils font des habitudes auec pluſieurs perſonnes, qu'ils font la cour aux grands & paſſent la pluſpart de la nuit en des compagnies, aimants mieux perdre ainſi le temps que de s'adonner à la Philoſophie qui demande la ſolitude, le repos, & vn deſtachement d'eſprit de toute autre occupation auec vn deſir de profiter, ſe contentant d'auoir les choſes neceſſaires pour la vie : Il ne faut pas des autres occupations pour exercer la Medecine, afin de n'eſtre pas diſtrait quand il eſt queſtion d'apporter du ſecours aux malades.

La dixiéme cauſe eſt vne flatterie ſeruile, quand on n'employe pas les expe- 86
dients neceſſaires que fournit la Chirurgie, pour rendre efficacement la ſanté aux malades par vne laſcheté de ceux qui l'exercent & qui n'en ont iamais fait eſſay : laquelle on peut encor imputer à auarice, entant qu'ils preferent le gain à l'occaſion d'agir, taſchants de gagner la bienveüillance des malades en s'abſtenant du Fer & des remedes rudes, les entretenants cependant en vain dans l'eſperance de ſanté, tandis qu'ils fomentent leur langueur : Il faut ouïr »
ſur ce ſuiet ce que dit Alpinus, l'Egypte, dit-il, a des Medecins flatteurs, »

« mais il n'y a pas peu en plufieurs lieux de l'Italie, ou on prefere les ignorans
« aux Doctes,parce qu'ils accordent aux malades ce qu'ils defirent, lefquels fe laif-
« fent tellement gagner, que plufieurs ont efté perdus par ces flateries, fans reco-
« noiftre les fautes qu'ils commettent, ni mefme s'en déporter, quoy qu'ils les
ayent reconnu : Ie pourrois monftrer par plufieurs exemples ce qu'il dit fur la
fin, il me fuffit d'apporter celui de Liuie Cefualda Dame confiderable, laquelle
ayant porté vn Abfcés en la mammelle neuf mois durant, & connoiffant que l'Vl-
cere fe confolideroit fort tard, elle ayma mieux viure en l'efperance douteufe
que luy donnoit fon flatteur Chirurgien, que de receuoir vne fanté affurée d'vn
Chirurgien fincere, ainfi elle mourut en l'onziefme mois pour auoir refusé vn re-
mede efficace.

L'onxiefme caufe eft vne Precaution de laquelle ils vfent qu'en fe feruant de re-
medes violents ils ne paffent pour bourreaux & cruels , & qu' ainfi ils ne perdent
leurs chalants & pratiques, car ils fçauent qu'il n'y a rien qui rebutte plus que l'in-
humanité en l'applicaiion des remedes. Il y en a encor vn' autre femblable à fça-
uoir l'apprehenfion que l'on a, que fi la cure ne reüffit pas, on n'impute le mau-
uais fucces à la violence des remedes, comme a remarqué Martianus au Com-
mentaire fur le liure d'Hippocrate de *Decenti ornatu* difant, que plufieurs Mede-
cins pour euiter la calomnie, ont plus d'efgard à leur reputation qu'à la fanté du
malade, à caufe dequoy ils n'ordonnent aucun remede efficace, ou lequel on puif-
fe accufer de quelque mauuais effet.

87 La derniere caufe & principale, eft le mefpris de gloire & de reputation, de
laquelle nos Praticiens ne fe piquent aucunement, quoy que neantmoins elle doit
aller par deffus toutes les autres confiderations : Il faut ouïr ce que dit là deffus M.
« Donatus au Commentaire fur le 4. liure de Diofcoride : en ces termes, Il y a û an-
88 ciennement du debat entre les Roys à qui feroit plus de bien au genre humain, non
« à qui deuiendroit le plus puiffant, mais, comme Dieu veut, que les mortels s'en-
« tr'aident les vns les autres, ne cerchans que cette gloire pour acquerir de l'im-
« mortalité : ils ne fe font pas eftudiés à rendre leurs fuiets puiffants, mais feulement
« à recercher ce qui eftoit vtile pour leur fanté, tafchants de fe furmonter l'vn
« l'autre à qui trouueroit quelque nouueau remede, venans mefmes aux mains pour
« ce fuiet, quand il y auoit du fuiet, lors que quelqu'vn d'iceux vouloit auoir la
« reputation d'eftre le premier inuenteur de quelque remede, C'eft d'eux que la
« Gentiane, la Lyfimachie, l'Eupatorium & plufieurs autres plantes ont pris leurs
« noms, & entr'autres le Polemonium,qui a tiré le fien de la guerre, qui a efté tenue
« à caufe d'icelle, entre deux Roys qui s'attribuoyent l'vn & l'autre la gloire de l'a-
« uoir trouué : Que ces temps & nations eftoyent heureufes, quand on ne fe faifoit
« la guerre que pour le falut des fuiets, non pour eftendre les limites de l'Empire &
« fubiuguer des Nations : Telle forte de bataille ne fert qu'à deftruire le monde &
« en mefme temps les bonnes fciences : A peine voit-on de noftre temps aucune
« apparence de cette acienne occupation : nous auons à prefent vn bien plus grand
« fuiet de nous plaindre, veu qu'on ne trouue pas mefme cette inclination en ceux
qui

qui font profeffion de la Medecine, car trouuerat'-on quelqu'vn des plus fameux
Praticiens qui face eftat des remedes qui ne font pas en vfage quoy qu'ils foyent 89
bons? ou bien en trouuerat'-on quelqu'vn qui veüille fuiure la methode des An-
ciens? Et cela arriue de ce qu'il n'y a perfonne qui mette fon induftrie à recer-
cher ce qui eft fublime & difficile, mais chacun prend pour pretexte la nature
particuliere de chacun qui trauaille pour la conferuation de l'indiuidu, atten-
dant les bras croisés qu'elle feule combatte le mal, lequel cependant agit toufiours
& la fait en fin fuccomber: mais n'eft-ce pas vne impertinence en vn éuenement
douteux & quand deux ennemis efgalement forts combattent, & bien fouuent la
maladie ayant le deffus, de s'attendre à la Nature & de ne fe pas donner garde des
embuches de l'autre? Quand mefme cette confiance auroit lieu, encor n'auroit'-on
pas raifon, veu que le Prouerbe dit, que les Dieux aident ceux qui mettent la main
à l'œuure,& non ceux qui demeurent en oifiueté: Virgile dit de bonne grace là
deffus 1. *Georg.* Que le mal croit & augmente tandis que le Berger ne daigne pas ,,
penfer les playes de fes brebis, & que demeurant affis il implore le fecours des ,,
Dieux: Mitio dans Terence demande à vn ieun'-homme s'il croit que les Dieux ,,
accompliront fon mariage tandis qu'il dormira, On peut conoiftre par là com- ,,
bien celui là eft ridicule, lequel attend le fecours du Ciel tandis qu'il ne contribue
rien de fon cofté: Mais comme ces gens font eux mefmes ennemis de leur gloire,
chacun peut voir qu'il ne faut pas attendre d'eux qu'ils doiuent eftre les colomnes
de l'Art,& qu'ils prennét garde qu'elle ne s'abatardiffe,ou qu'ils tafchét à la releuer 90
& rendre illuftre, Et neantmoins Hippocrate recommande foigneufement qu'on
maintienne fa dignité: Le bon Mefué enfeignant comment il faut guerir l'Apo-
plexie,veut qu'on prenne garde diligemment que l'Art ne femble defectueufe par
le deffaut des remedes, & confeille qué l'on en inuente dans les cas les plus diffici-
les, car comme nous prenons à honneur d'en faire profeffion, auffi fommes
nous obligés à l'orner & cultiuer: pourrons nous maintenir cét honneur, tandis
que ceux qui exercent l'Art ne trauailent pas à l'augmenter?

Ayant reprefenté comme ces gens ont peu de foin à acquerir de la reputation,
il faut voir maintenãt comme ils tirent de la vanité de ce qu'ils trauaillét à la per-
dre: Ils croyent qu'ils la perdront s'ils viennent à quitter l'ancienne methode,quoy
que fauffe & illegitime,pour en apprendre vne nouuelle qui foit bonne & approu-
uée,comme s'il y auoit de la honte à reuenir en arriere,s'il y auoit lieu de le faire,ou
comme s'il ne valoit pas mieux faire fon deuoir que de prefter l'oreille à ceux qui
ne donnent que des paroles; ou comme fi la reputation deuoit dependre de l'opi-
nion du peuple & non du iugement des doctes,ou comme s'il ne valoit pas mieux
trauailler à âquerir vne veritable reputatiõ & de durée,que d'en auoir vne prefente,
mais fauffe & qui ne dure qu'vn moment,& finalement, comme s'il ne valoit pas
mieux agir felon fa confcience que felon l'opinion du monde: Deteftable couftume
de ne pas regarder à ce qui eft bien feant,& de faire tant d'eftat de ce qui eft des-
honnefte.

Voilà à peu prés les caufes de la ruïne de la Chirurgie , lefquelles i'ay mis en auant pour exhorter ceux qui en font profeffion , à s'arrefter à la meilleure difcipline & à reietter en arriere tout ce qui la peut perdre & deftruire : c'eft le moyen de ramener la veritable & parfaite Chirurgie,laquelle femble s'eftre retirée & auoir pris quartier parmi les Nations barbares & éloignées.

CHAPITRE. VI.

Qu'il y a vne certaine forme ou efpece de Medecine & Chirurgie Efficace, laquelle n'eft pas connue ni exercée comme il faut en ce temps,

IL y a deux fouuerains Inftruments qui feruent à chaffer les incommodi-
91 tés qui peuuent détruire la fanté de l'homme, la Nature & l'Art, lefquelles y trauaillent quelquefois feparément,quelquefois en cōmun,felon que l'vne ou l'autre eft plus capable de le faire : la Nature par Concoction & par expulfion : l'Art, en donnant du fecours à l'vne & à l'autre , ou fi cela ne reüffit pas, agiffant feparemēt felon le naturel des maladies qui fe prefentente La grande difference d'icelles a auffi produit vne grande diuerfité de remedes: Or on a à traitter ou des legeres, ou des mediocres, ou des ôpiniaftres & incurables : Les legeres peuuent eftre gueries par le fimple regime: les mediocres ont befoin de medicaments;
92 mais la Chirurgie eft referuée pour les dernieres , comme eftant le plus genereux organe de la Medecine : Or l'Operation manuelle leur a tellement efté deftinée, qu'on l'a referué pour l'extremité, & a efté tenue pour le dernier inftrument de la Medecine: le dernier , di-ie , tant eu égard à fa faculté, c'eft à dire, que quand on a remarqué que la Nature n'eft pas baftante, il eft neceffaire de recourir au fecours de l'Art,qu'au rang qu'elle tient parmi les Inftrnments de la Medecine:car lors que la Diete & la Pharmacie ne fuffifent pas (foit qu'elles ayent efté fuggerées par l'experience, foit par la raifon qui ne peut tromper) la Chirurgie fe prefente incontinent au fecours par le moyen du Fer & du Feu; (ie laiffe les autres expedients en arriere) car ceux là fe trompent & deftruifent entierement la nature de la Chirurgie , qui la font confifter dans l'vfage des medicaments , car comme elle doit
93 produire vn plus grand effet , il eft certain qu'elle doit agir d'vne autre façon contre les forces du mal , & bien qu'on fe ferue quelquefois de genereux medicaments, neantmoins ils ne font point à comparer en efficace aux inftruments de la Chirurgie à fçauoir au Fer & au Feu qui n'ont rien par deffus, deliurants du mal ou en retranchant le fuperflu, ou faifants vne vacuation fubite de ce qui eft contre nature: on voit donc que la Chirurgie, eft entierement Efficace & qu'elle a efté toûjours tenue pour telle par les anciens Medecins,Areteus, Oribafe, Paul, Ætius,Aurelianus, Horatianus & en fuite par les Arabes, entre lefquels Albucafis eft le principal, Ifaac, Haliabbas,Rhafes & autres; mais principalement par Hippocrate lequel au l. 3.des Articulations,dit que le Medecin doit conoiftre ce qui eft le plus efficace en chaque maladie & l'appliquer à propos:Or en fes Aphor. il declare ce qui eft approprié,quand il dit qu'il fe faut feruir des derniers remedes dans les maladies extremes

tremes,or la ſection & la cauteriſation ſont tels par excellence,car ce que les medi- 94
caments ne gueriſſent pas,cela ſe guerit par le Fer,& ce qui reſiſte au Fer &c. com-
me s'il diſoit que la plus grande & meilleure partie de la Medecine , eſt compriſe
dans ces deux Inſtruments : Au reſte i'ay imprimé ſi auant ce decret d'Hippocrate
dans mon eſprit,que i'ay touſiours en la bouche,Qu'il ne faut tenir pour incurable 95
aucune incommodité en laquelle on n'a pas encor fait eſſay du Feu, tant eſt gran-
de la confiance que i'ay en iceluy : Galien eſt de meſme ſentiment qu'Hippocrate
quand au Comm. ſur le liure *de Rat. Vict.* il baille ces bornes à la Chirurgie , La »
Chirurgie eſt vne certaine methode curatoire qui s'accomplit par ſections , caute- »
riſations & autres ſemblables Operations : or cela qu'eſt-ce,ie vous prie,ſinon de- »
clarer que la Chirurgie eſt l'Inſtrument le plus efficace de tous, la mettant au der-
nier rang & apres les plus doux donc ſe ſert la Medecine? Tant il eſt conſtant qu'en-
tre les expedients deſquels elle ſe ſert, il y en a vn tres-efficace à ſçauoir la Chirur-
gie: Et ſi on ne l'exerce pas en la maniere que ie viens de repreſenter , ou par mal-
heur, ou pour auoir eſté corrompu par ceux qui l'exercent, mais ſeulement par le
moyen des medicaments ou palliatiuement , ie dis , qu'il ne la faut plus appeler
Chirurgie mais Cacurgie & mauuaiſe Operation.

CHAPITRE VII.

*Que l'abus de traiter les grandes & dangereuſes maladies , tant ſeulement par medica-
ments , porte vn tres-grand preiudice à l'Art , & à tout le genre humain.*

TOVT remede en general agit par l'vne de ces deux facultés,ou par la Vir- 96
tuelle & Potentielle , ou par l'Actuelle : celle là n'agit pas d'elle meſme,
mais elle a beſoin de quelque chaleur qui la reſueille & excite,ne plus ne
moins que le blé ne peut pas germer s'il n'eſt mis en terre en laquelle il eſt comme
fomenté & y reçoit vne eſpece de fermétation:mais la faculté Actuelle a cette pro-
prieté qu'elle démontre ſa vertu toutesfois & quantes que l'on le deſire:ainſi le Feu
quand il eſt proche,il échauffe ou brûle,Or entre les Inſtruments de la Medecine,il y
en a deux,à ſçauoir la Diete & la Pharmacie,qui ont beſoin d'vn ſecours étranger
pour produire leur vertu,il n'y a que la Chirurgie qui fait ſon deuoir d'elle meſme:
Ne peut-on pas dire qu'elle eſt telle quand elle tranche,brule ou autrement? Or il
faut ſçauoir que dés pluſieurs ſiecles on luy a ſubſtitué les medicaments,dans l'opi- 97
nion que l'vn pourroit tenir lieu de l'autre,ce qui a amené vne confuſion des parties
de la methode curatoire,cõtre les Dogmes de tous les anciens Grecs:quant à la Chi-
rurgie on ne s'en ſert que fort peu en des incommodités legeres, & meſme fait-on
difficulté d'y venir en celles qui ſont dãgereuſes;on employe les medicaméts Cau- 98
ſtics pour éuiter le Fer & le Feu,à cauſe dequoy il arriue des grãdes douleurs, deflu-
xions ſur la partie,Inflãmations,& quelquefois Gangrene,veilles,fiévre avec vne in-
finité d'autres accidéts:Que ſi on veut ſe ſeruir de medicaments plus doux,il ne laiſ-
ſe pas d'en arriuer des inconueniés conſiderables,car le mal étant retenu interieure-
ment & ne trouuant point d'eſſor,le venin gagne en dedãs ou il iette des profondes

racines,il se forme des Sinuosités & Fistules dans les Os, si les humeurs s'y iettent, de la Carie,des Vlceres qui ne peuuent receuoir Cicatrice de durée,en fin certaines maladies deuiennent incurables, qui ne l'estoyent pas de leur nature,dequoy Hippocrate veut qu'on se donne soigneusement garde au Commentaire sur le 3. *l. de* “ *Artic.* Et pour parler auec Galien au 4. l. de sa Meth. Les patients deuiennent secs “ & tabides en des maladies desquelles ils auroyent pû eschaper, & au lieu qu'vn' Vl- “ cere ôpiniastre eut pû estre gueri en peu de iours au commencement,ces Medecins “ Thessaliens le font durer vne année & dauantage: Outre que i'ay tousiours trouué “ cette methode mauuaise comme estant l'origine d'vne infinité de maladies : mais plût-à Dieu que ie puisse representer par paroles tout ce que i'ay conceu en mon Esprit,& que ie ne rende point moindre par mon expression la grandeur de la faute de telles gens: Ie la declareray comme ie pourray par exemples: Quand il se fait vne legere fluxion sur vn' Vlcere ou sur vne Playe, ou s'il y a quelque Intemperie iointe, ou s'il y a Meurtrissure ou Ecchymose,l'humeur estant retenue (comme les maladies augmentent quand on les traitte mal)de l'vne il se formera promptement vne inflammation, de celle-ci vn abcés impreüeu , celle-ci sera suiuie d'vn Sinus, d'un Callus , d'vne Fistule qui penetrera iusqu'à quelque cauité, de là viendra vne fiévre, âbatement des forces vitales, la naturelle œconomie ne se fera pas bien , le corps deuiendra sec & Tabide, finalement la mort suiura: Or tous ces malheurs arriuent certainement par leur faute:Mais que dirai-ie de la Chirurgie d'auiourd'huy & comme elle est inutile & foible pour surmonter les maladies opiniastres tant du dedans que du dehors, lesquelles neantmoins ils veulent attaquer auec des medicaments ? y a-t'-il rien de plus absurde & de plus digne de risée que d'opposer vn foible ennemi à vn fort?qu'elle extrauagance de penser combatre des fortes maladies auec des remedes qui ne sont pas proportionnés ? Il seroit à souhaiter que les racines & herbes eussent vne telle vertu que de pouuoir tirer des plus grands dangers,mais le plus souuent elle est foible & inefficace pour faire de grands exploits, il n'y a que la Chirurgie qui soit capable d'abbatre les grands Symptomes par le moyen de ces genereux Instruments, le Fer & le Feu qui sont cõme la massuë d'Her-
99 cule, auec laquelle il destruisoit les maladies insurmontables, par le moyen d'iceux: on attaque le mal de prés,on le détruit & extermine entierement sans danger de ressource:Qu'on face comparaison des medicamẽts auec les Operations de Chirurgie, c'est mettre vn homme foible auprés d'vn fort , vn malade aupres d'vn qui se porte bien, vn estropié auec vn entier, vn hardi auec vn coüard: On peut donc appeler extrauagants ceux qui se seruent de cette sorte de Medecine laquelle est tres-preiudiciable aux malades, qui fait deshonneur à l'Art, & à ceux qui en font profession, veu que les maladies externes ne peuuent pas estre gueries par la Nature, mais seulement par icelle, que si elle vient à manquer , tout le lustre de la Medecine est perdu & son fondement est destruit : Car i'ay fait voir ailleurs que la Medecine (laquelle est coniecturelle) a besoin le plus souuent de cette robuste faculté à sçauoir de la Chirurgie , laquelle luy sert d'appuy pour conser-

son

uer ſon authorité : Or icelle eſt la partie vitale de la Medecine , c. l'appuy,la colomne & ſon bras droit : Que l'on conſidere ſi dés que l'vſage des Medicaments eſt tant en vogue, elle n'a pas entierement degeneré , car de grande elle eſt deuenue petite,de forte,foible, de genereuſe, craintiue,& d'efficace, ſans effect : Quel changemét,d'auoir paſsé d'vne eſpece en vn'autre c.ique d'actiue elle ſoit deuenue en puiſſante & pour le dire en vn mot , la partie Chirurgique ſoit conuertie en la Pharmacentique : Quelle ſorte de metamorphoſe qui n'a pas ſa ſemblable dans celles d'Ouide : Voila à quoy eſt reduite la Medecine qui a eſté inuentée auec tant de peine , & cultiuée auec tant de ſoin ! Qu'eſt deuenu tant de trauail pour rediger l'Art en forme?qu'eſt deuenu cét aſyle des affligés?

CHAPITRE VIII.

Deſcription ou Idée de la Chirurgie de Paracelſe.

AYANT taché d'affermir la Chirurgie Efficace contre la Pratique commune qui n'employe que des Medicaments ; Il faut encor 100
prendre vne autre peine & attaquer quelques Autheurs , des plus conſiderables qui veulent établir vne nouuelle Chirurgie fondée ſur les Medicaments & qui promet des choſes impoſſibles : Elle ſemble fauoriſer mon deſſein , mais au fond elle ne luy eſt pas peu contraire : Il s'eſt trouué du temps de nos Peres vn Paracelſe, Alemand de Nation,homme de libre & grand eſprit , qui a renuersé quaſi toute la Medecine & a tâché d'ébranler l'Ancienne Chirurgie ; veu qu'il ne veut point qu'elle l'exerce par la main & à l'aide du Fer , mais par le moyen des Medicaments internes & externes , en ſorte qu'elle ne peut plus porter le nom de Chirurgie & Operation manuelle, mais de Pharmaco Chirurgie, Car il poſe ce fondement. Qu'il faut touſiours auoir les yeux ſur la Nature & que le Medecin ne luy doit faire aucune violence tant qu'il luy ſera poſſible , Mais que tout ſon but doit étre à ſe ſeruir de Medicaments qui luy prétent ſecours & maintiennent les inſtruments d'icelle,qu'il appele Baume & mumie, leſquels il décrit en ſa petite Chirurgie, Il propoſe cependant les remedes neceſſaires pour venir à ſon intention leſquels il purifie par le moyen du Feu , pretendant de les rendre par ce moyen ſalutaires, viuifiants & toutpuiſſants,Ce Suiſſe en établiſſant cette Chirurgie Pharmaceutique , tombe quaſi dans le ſentiment de Scribonius Romain lequel ne ſe ſeruoit pour Chirurgie que de Medicaments genereux : Et comme cét homme remuant a redigé par écrit ſon opinion , auſſi l'at'il 101
exercé de fait : Il eſt pourtant certain que la Medecine a receu vn grand ſoulagement par ſon moyen,parce que cét inſigne Chymiſte a inuenté quantité de grands remedes contre pluſieurs maladies : i'ay dit la Medecine , parce qu'il eſt euident que cét homme bannit entierement nôtre Chirurgie : Cét ambitieux,ennemi iuré

du parti des Grecs n'a pas cru rien propoſer d'étrange, mais vne choſe neceſſaire & glorieuſe: I'ay donc iugé à propos de faire vn âbregé de ſa Doctrine, & par apres d'en faire vn Examen pour ſçauoir ſi on doit accepter ou refuſer cette Chirurgie laquelle il recommande ſi fort : Premierement il fait cette diuiſion des maladies qui ſont de la conſideration de la Chirurgie, diſant que les vnes ont quelque vice attaché au corps, & les autres n'en ont point, (il rapporte les Playes & Fractures à celle la, Et les Vlceres & abſcés à celles ci) Et aſſure qu'il n'y a que la Nature qui gueriſſe les vnes & les autres: que ſi le Medecin y contribue quelque choſe, c'eſt entant qu'il aide les mouuements de la Nature, écartant les empechements, ſoit qu'il trauaille dans les premieres, ſoit dans les ſecondes: le ſecours qu'il apporte dans les premieres , c'eſt en s'oppoſant à leurs cauſes tant à celles qui les ont produit que celles qui les entretiennent & aux accidents qui ſuruiennent: Et dans les autres, en ſoulageant l'humidité radicale, la deliurant de l'oppreſſion des excrements & la défendant contre les iniures de l'air , qu'ainſi tout ſon deuoir conſiſte à aſſiſter la Nature laquelle baille le premier branle en la reſtitution de la ſanté, n'étant pas le principal ouurier, mais ſeulement vn inſtrument, en applicant les Medicaments; Or il ne veut pas qu'il ſe ſerue du Fer & du Feu, ou de quelque autre violence , parce que c'eſt agir en ennemi, âjouter mal ſur mal & fouler d'auantage la Nature laquelle veut étre traittée doucement & ſans douleur: diſant que s'il agit autrement , il n'eſt pas gouuerné par la Nature, mais il ſemble qu'il en veut étre le maitre, ce qui eſt étrange & abſurde dit Theophraſte : Or comme il appuye ſon opinion par beaucoup de raiſons, ie ne les veux pas toutes redire , il vaut mieux les examiner par ordre pour reuenir à mon but principal.

CHAPITRE IX.

Examen & cenſure de la Chirurgie de Paracelſe.

CETTE nouuelle Philoſophie de Paracelſe pourra ſembler plauſible à pluſieurs à cauſe des raiſons qu'il allegue, veu que cette forme d'exercer la Chirurgie eſt apparemment âuantageuſe aux malades & peut donner de la reputation à ceux qui l'exercerőt; Il eſt veritable que les penſées de ce perſonnage peuuent étre vtiles & ne ſont pas entierement à reietter, auſſi ne l'ai-ie pas entrepris (car ie ne fais pas vne petite eſtime d'iceluy) mais ie veux ſeulement écarter tout ce qui eſt contraire à mon intention: Ie grabeleray donc en cette ſorte ſon fondement, Il faut premierement établir que l'homme étant malade peut étre ſoulagé
102 en deux façons , par la Nature ou par l'Art, leſquelles y contribuent ou ſeparement ou conioinctement: La Nature gerit toute ſeule, comme dans les Criſes; l'Art, comme quand on coupe vn ſixiéme doigt: Elles trauaillent conioinctement , en agiſ-
103 ſant ou également ou inégalement; également comme dans les fractures & Purgations, car celles ci arriuent par l'attraction des humeurs que fait le Medicament & par l'expulſion de la Nature, comme veut Galien 1.aph.22. Inégalement quand l'vne agit en qualité de principal ouurier & l'autre comme d'inſtrument: ainſi la Nature

ſert

fert à l'Art en la Chirurgie ou Reparation des chofes courtes ou defectueufes, Et la Nature à l'Art, dans vn vlcere qui doit étre rempli de chair : Et quoy qu'il arriue quelquefois que la Chirurgie foit feule & principale ouuriere en la reftitution de la fanté, il eft pourtant neceffaire que la Nature luy aide pour en venir à bout, Or quand elle luy aide, on a rarement befoin de l'operation manuelle (ie parle de la Chirurgie qui eft veritablement telle) comme de la Suture, Section, Cauterifation, Amputatiō, Section fimple, mais il arriue que tant plus raremēt on la met en vfage, tāt plus le mal fe renforce, car toutesfois & quātes qu'elle eft requife, il femble que le Medecin eft tellement obligé d'y recourir, qu'on ne fçauroit s'enpaffer fi ce n'eft auec vn extreme preiudice du corps: Qu'on effaye de guerir tant qu'on voudra par Medicaments l'Ancyloblepharon, l'onglade des yeux, la Suffufion, les Dents rongées 104
iufqu'à la racine, la glande, le fondement, la Vulve, les Oreilles, les Narines, non percées, les Paupieres, les doigts, & les leures quand elles font attachées l'vne à l'autre: la Gangrene, la Sphacele, & les abfcés froids cachés profondement ? Qu'on effaye d'arracher les fléches, dards & autres chofes fichées dans le corps? Qu'on fe ferue de Medicaments en la carie des os & vne infinité de chofes femblables? Eft-il poffible d'en venir à bout autrement que par le moyen du Fer & de la main? Rien moins que cela, Pourquoy dōc veux tu mettre à bas la Chirurgie, Paracelfe? Que fi tu dis que ce n'eft pas ton intention, ie te demande que c'eft que Chirurgie; Elle ne s'exerce pas par Medicaments & regime, mais feulement par Operation manuelle & à l'aide du Fer, Il dira peut étre qu'il peut accomplir auec les Medicaments & qu'ils luy fuffifent là ou les autres employēt la main & le Fer, Mais c'eft icy où il fe trouue attrapé, qu'il face ce qu'il promet, on verra qu'il n'en fçauroit venir à bout par les Medicaments comme on fera par la Chirurgie, En aprés, c'eft vne chofe auoüee que le Medecin doit, quelle partie du corps qu'il ait à traiter, obferuer ces trois conditions, afçauoir, agir feurement, habilement, & doucemēt ou auec le moins de douleur que faire fe pourra : On pourra alors dire qu'il a procedé methodiquement : Or s'il eft tres malaisé d'accomplir cela par la Chirurgie, il n'y a pas moins de difficulté à en venir à bout par la Pharmacie fi on entreprend de guerir les incommodités qui gatent la ftructure & conformation du corps, telles que font celles que i'ay recite ci deffus: Il n'y a aucun Medicament qui foit capable de les détruire, foit qu'il foit fimple ou composé: la Main feule armée ou defarmée donne vn fecours certain & affuré : car les doctes tiennent que tout Medicament pour genereux qu'il foit n'agit que virtuellement c. par vne puiffance cachée & enfeuelie, qui a befoin de la chaleur 105
animale pour étre reueillée & produire fon effet, lequel elle ne démontre pas tout à coup & en vn effort mais par plufieurs, cōme étant cōposé du mélāge des premiers corps & principalement du chaud & du froid, qui font les plus actifs, & viennent à perdre leur force par là miftion, de la vient que le Feu duquel nous nous feruons, quād il produit fon effet, qui eft de bruler, il faut qu'il foit appliqué de prés afin qu'il le face parfaitemēt: ainfi quand le Chirurgien s'en fert ou pour cauterifer des membres pourris, ou pour bailler ouuerture, quand il n'y a point de pouriture, ou pour arréter vn flux de fang , ou pour ôter des chofes fuperfluës ou pour corriger

la Carie des os & choſes ſemblables, il vient à bout incontinent de ſon intention,
Mais peut-on eſperer cela du Medicament ? On peut dire qu'il eſt foible,languiſ-
ſant,& quaſi mort à cõparaiſon, & neantmoins il appartient auſſi au Chirurgien
& eſt tiré de ſa boutique: Que s'il ne ſe ſert pas du Feu(ie parle de celui qui bruſ-
le & conſume, lequel ſurpaſſe en vigueur tout-autre choſe) il recourra au Fer par
le moyen duquel il pourra reünir les choſes diuisées: ſeparer celles qui ſont con-
iointes,couper les mortes,nettoyer la pourriture,ôter ce qui eſt ſuperflu, retrencher
ce qui incommode,arracher ce qui nuit, & tirer hors du corps ce qui y eſt entré,
quand bon luy ſemblera : Pourra-on attendre ce prompt effect des Medicaments?
106 Nullement; en apres ils n'agiſſent pas ſi ſeurement, car entant que Medicaments,
ils produiſent leur effet ou par vn excés de chaleur ou de froideur, ainſi il ne peu-
uent de moins que d'imprimer ſur le corps vne affection contre nature laquelle on
ne pourra effacer qu'auec peine : On en peut voir d'auantage dans Albucaſis au
commencément de ſa grande Chirurgie.

Mais qui ne voit qu'en irritant la vertu & le ſentiment d'vne partie par vn Me-
dicament qui demeure lontemps deſſus, & qu'apres auoir détruit le propre tem-
perament d'icelle; qu'apres auoir diſſout ſa texture par trop de chaleur , ou pour
l'auoir reſſerré par trop de froid, finalement apres y auoir introduit vne diſpoſi-
tion contre nature, qu'il eſt impoſſible qu'on ne face ſouffrir de la douleur au pa-
tient,qu'on ne luy cauſe des veilles & qu'on ne trauaille la partie ? Certainement
la cure qui ſe fait par les Medicaments eſt longue & n'eſt pas exempte de douleur
& de danger,quoy que vueille perſuader ce deſtructeur de la Chirurgie, car ſup-
poſons qu'elle n'agit pas ſans cauſer de la douleur , on eſt au moins certain
qu'elle opere efficacement.

Mais poſons le cas qu'il ne faille point faire de violence ſans neceſſité à la Na-
ture, & derechef qu'il ne faille point inutilement tracaſſer les Malades ni entaſſer
mal ſur mal : neantmoins comme chacun ſçait qu'il n'y a point d'autre expedient
pour donner du ſecours, ne vaut-il pas mieux les racheter de mort ou de danger
de mort par vne douleur de courte durée ? Que Paracelſe donc laiſſe le monde en
paix & ne tâche pas de détruire la Chirurgie qui eſt neceſſaire.

CHAPITRE X.

De la Prudence & precautions friuoles des Praticiens pour ne rien faire.

I'AY entrepris de combattre tout ce qui peut choquer nôtre Chi-
rurgie Efficace:mais comme i'ay remarqué qu'il y a deux ſortes d'é-
107 nemis leſquels i'ay accoutumé de nõmer Froideur en trauail & Pre-
caution inutile,Ie veux auſſi en parler à preſent,veu que ce ſont deux
maux qui detournent la vraye methode, deſquels l'vn conſiſte pu-
rement à ne rien faire, & l'autre à Agir veritablement, mais froidement & ſans vi-
gueur:

gueur : Celui-ci demeure dans le defaut, Mais l'autre a plus d'étendue & contient sous soy les erreurs qui se commettent en ce qui concerne ce qu'il faut faire, & comment & combien, & Ou & Quand & par Quels instruments & autres circonstances lesquelles ie feray voir en suite par le menu : Or ie commenceray par ce dernier & diray ce que c'est.

Le mot de Prudence ne vient pas tant du mot de Peruideo c'est à dire, ie regar- 108
de attentiuement & curieusement, que de Prouideo c'est à dire, ie vois venir de loin l'aduenir & ce qui peut nuire : C'est vne vertu par laquelle on se donne garde des sinistres éuenements quand on les voit venir de loin : Si le Medecin n'en est pas doüé il n'auancera non plus que le Nautonnier qui n'a point de Gouuernail duquel le nauire ira flottant parmi les rochers & à l'abandon des vents: Hippocra- 109
te veut que le Medecin possede cette vertu entr'autres, lequel au dire de Macrobe, n'a iamais trompé, ni ne l'a iamais peu étre: Or côme vn patient est exposé aux coups de la maladie qui l'a attaqué, le Medecin ne pourra pas le défendre des assauts s'il n'a autant d'yeux qu'Argus : ainsi on voit qu'il n'y a rien de plus necessaire que la Prudence à celui qui veut guerir vne maladie, mais autant que cette vertu est propre au Medecin, autant est elle negligée par les Praticiens, à laquelle a succedé vne Imposture & certaine froide preuoyance. Or on auroit bien de la peine à dire laquelle des deux est plus dangereuse, veu qu'elles le sont également : l'Imposture dis-ie par laquelle il semble que, l'on fait du bien à quelcun, au lieu que le plus souuent elle porte du preiudice, laissant écouler le temps propre pour la guerison : La froide Precaution a bien quelque ressemblance auec la Prudence & semble entre- 110
prendre quelque chose d'utile quoy qu'en effect elle ne face rien, & n'est autre chose qu'vne vaine sollicitude & apprehension pour le malade : Or quand ils demeurent sans rien faire, Ils le font par crainte, mais l'Ignorance est cause de la crainte & sollicitude, comme disent Hippocrate & Aretée : Mais sans recercher ces causes plus auant, ie veux parler de ce qui sert d'obstacle à la Medecine Efficace & luy est contraire, amenant quelques exemples pour aduertir les pauures patiẽts à ne pas se confier à des Gents si brutaux, & ceux qui voudront s'adonner à la veritable Chirurgie a àbandonner celle là apres en auoir reconnũ la laideur & absurdité.

Ie veux toucher la chose de prés, & pour en faire vne Demonstration claire, il faut auparauant manifester la mauuaise coustume du monde: Ce qui le détourne le 111
plus souuent de la Chirurgie Efficace, c'est la crainte qu'on a qu'on n'offence les Principes Naturels, & que l'on ne détruise pas ceux qui sont contre nature, c'est à dire les causes des maladies, les maladies & leurs symptomes.

Quant à la premiere partie, lors que quelqu'vn est incommodé d'vn vlcere ôpiniatre & dur, ou de quelque Tumeur, les Chirurgiens triuiaus le croyent mettre hors de danger s'ils le traittent doucement sans extirper le mal & s'ils ne causent point de douleur : mais ie suis d'vn autre âuis, que si le patient peut endurer l'opera- 112
tion qu'il vaut mieux trencher court, afin que la douleur ne soit pas de durée,

& pour luy rendre bien toſt la ſanté : Or on le rachetera des longues douleurs qu'il
ſoufre iour & nuit & de l'ennuy qu'apporte vne longue cure, en luy en faiſant ſen-
tir vne plus grande mais de courte durée, Mais qui ſera ſi malauisé de ne preferer
pas cét échange ? vn Medecin pourra-t'il paſſer pour miſericordieux qui n'induira
pas ſon malade à accepter cette condition ? Car cette douleur quoy que rude, luy
tournera à bien : Que ſi vn homme genereux s'expoſe à ſouffrir des tourments
ſeulement pour la gloire & reputation, qu'eſt-ce qu'on ne fera pour la ſanté &
pour conſeruer la vie ? Mais ie parleray ailleurs de ceci ; Il me faut à preſent venir
à l'autre Article aſçauoir à la crainte que l'on a que l'on n'attire ou réueille quel-
que mal.

Il eſt veritable qu'il en peut arriuer de la douleur, fluxion, Inflammation, car il
eſt impoſſible que le Chirurgien chaſſe autrement le mal & ſes cauſes : C'eſt par
cette cauſe que les Fiſtules demeurent incurables qui ont eſté causées par ces mau-
113 uais Praticiens, leſquels ne ſe ſeruent point de ſcarification là ou il y a mortifica-
tion, ne font point d'ouuerture des Abſcés ſinon qu'ils ſoyent déja pourris, ne cau-
teriſent point ſinon quand ils voyent de la pourriture, n'oſent point ſe ſeruir du
Fer, n'employent point la ſonde pour découurir les entortillements des Sinus : ne
mondifient point comme il faut les vlceres ; n'entretiennent point les ouuertures
par des Tentes, en ſomme par leur froide prudence ils cerchent pluſtoſt à flatter
les malades qu'à les ſecourir, Voila en peu de mots comment ils manquent en ces
trois points : Ils ſe donnent bien garde de ne pas réveiller la douleur, mais ils ne
penſent pas à en ôter la cauſe, car ils ne preſſent point les Sinus pour en exprimer
la Sanie laquelle ils y laiſſent croupir : Au contraire tant plus on remarque qu'il
y a de douleur, tant plus faut-il tenir le mal pour ſuſpect, Car là où eſt la douleur,
la eſt la maladie : pourtant, nonobſtant la reſiſtance du malade, il faut faire ſortir
par force cette ordure : Ils prennent pour pretexte que la Douleur fait attraction
114 d'humeurs, mais il faut ouïr la deſſus Thaddæus Florentin : Il ſemble que la douleur
« ne fait pas plus attraction que l'Incision ne peut vuider, car l'humeur qui eſt atti-
« rée par la douleur ſuccede à celle qui en ſort apres l'Inciſion, pourtant elle
« ne peut pas étre plus grande, autrement il y auroit deux corps en vn méme
« lieu.

« Ie leur accorde qu'il faut détourner la Fluxion, mais elle y doit étre veritable-
115 ment non par imagination, car les Praticiens n'ont rien de plus frequent en la
bouche & recourent touſiours à cette raiſon pour fortifier leur opinion & leur
methode, pour excuſer les mauuais euenements, pour refuter les ſentiments de
leurs collegues, en ſomme ils n'ont rien de plus preſt que cela en tout leur
procedé, mais comme ce pretexte leur eſt frequent, auſſi eſt-il le plus ſouuent
vain & inutil, & il en eſt comme de la fortune d'Æsópe ſur laquelle on iet-
te plus de mal qu'il n'y en a : Ce que i'ay dit de la Fluxion, il le faut auſſi attri-
buer à l'Inflammation laquelle ne prouenant que de celle là, on s'imaginera
auſſi qu'elle ne manque pas de ſuiure : Voila ce qui concerne cette froide
Pre-

Preuoyance quant à ces trois ſymptomes , laquelle ne ſe doit pas trouuer en vn bon Medecin.

CHAPITRE XI.

Des Froides & inutiles Operations des Chirurgiens.

IL y a certaine ſorte d'Operations froides & ſans effet, qui n'appartiennent aucunement à l'Art, leſquelles comme elles ſont diametralement opposées aux nôtres Efficaces, ie n'ay peu faire de moins que d'en parler en paſſant, mais i'en veux à preſent pleinement informer le Lecteur afin qu'il en ait vne ſommaire connoiſſance, & comme au precedent chapitre i'ay décrit la Nature de ce mal, puis i'en ay baillé des exemples, ie feray le méme en celui ci : Les Philoſophes modernes, comme dit celui qui a composé le Le- 116
xicon Latin vulgaire, appelent Operation ce que les Grecs nomment Energie: Or vne froide Operation marque ou vne abſence ou vne lenteur d'icelle : ainſi Ciceron écriuant à ſon frere Quintus parle d'vn Accuſateur froid, c'eſt à dire, Qui n'auance pas beaucoup par ſes accuſations : C'eſt en ce méme ſens que i'appele Froides les Operations des Praticiens quand elles apportent peu ou point de ſoulagement : Or la Chirurgie ne doit pas étre telle, mais il faut qu'elle ſoit Efficace de ſa Nature, comme ayant les moyens & Inſtruments en main qui peuuent produire vn grand effet, Car pourra-on dire que la Scalpelle & le Feu ſont ſans Efficace ? Au contraire elle le luy eſt propre entre les autres Inſtruments de la Medecine, au dire méme d'Hippocrate lequel tient Que le Fer guerit ce qui ne l'a peu 117
étre par Medicaments, & le Feu ce que le Fer n'a peu ſurmonter, & que ce qui reſiſtera au Feu eſt incurable : veritablement les Operations de Chirurgie ſont ſi actiues, ſoit qu'on ſe ſerue du Fer ou du Feu, qu'elles produiſent en méme temps vn bon & vn mauuais effet ſi elles viennent à toucher des parties qui ne ſe reüniſſent point, comme les Nerfs, Tendons, Ligaments, Veines, Membranes : On le reconoitra plus particulierement en examinant chaque eſpece de Chirurgie ; car ce n'eſt pas la Separatiue ſeulement qui produit ſur le champ ſon effet, mais auſſi la Compoſitiue & l'Extractiue & toutes les Eſpeces qui y ſont compriſes : que ſi on conſidere les Os & les Cartilages il ne ſe trouuera que la Chirurgie entre les parties de la Medecine qui opere auec efficace, car elle n'agit pas Virtuellement & lentement, mais actuellement & tout à coup, ainſi elle eſt autant differente de la Pharmacie & Diete qu'eſt vn Cimeterre Medien d'auec le vin & vne lanterne comme dit Horace, Car elle eſt trenchante au lieu que les autres ſont emouſsées, Il ne faut pas donc attendre vne cure âbregée & promte de celles ci comme de l'autre : Qu'on meſure vn temps auec l'autre, les forces de part & d'autre & les raiſons de chaque coſté, la difference qu'il y a entre

vne perſonne endormie & vne qui veille, entre vne obſcure & vne qui eſt co-nue,vne foible & vne robuſte, vne eſtropiée & vne entiere, vne viue & vne demi morte, c'eſt la méme qu'il y a entre les Medicaments & la Chirurgie: On peut en-
118 corappuyer ce que ie viens de dire, par ce que les Anciens ont donné nom à cette Faculté(de la Main)laquelle fait & ſurmonte les choſes les plus difficiles;quoy que les autres Arts ne ſe facent auſſi pour la pluſpart que par la Main,comme ſi la gueriſon des maladies déſeſperées eſtoit fondée ſur icelle: On voit donc clairement que l'Efficace ſe rencontre touſiours dans les Operations de Chirurgie, quoy que les Praticiens de ce temps ne le veulent pas àuoüer ou ne l'obſeruent pas.

Mais il faut donner quelques exemples de ces froides Operations: la Chirurgie
119 deuient Inefficace en deux façons, ou quand on ſe ſert de Medicaments en lieu d'icelle, ou bien quand on l'exerce lachement; Ie parleray de la premiere difference ci apres,mais maintenant de la derniere: La Chirurgie eſt defectueuſe quand on ne s'en ſert pas lors qu'il eſt neceſſaire; comme quand on n'employe pas la Scalpelle ou le Feu en des vlceres putrides,ou auec hyperſarcoſe, en ceux qui ſont calleux,durs,qui ſont accõpagnés de tubercules,carũcules,douleur,en ceux qui ſont ſinueux ou qui rongent les parties voiſines,mais on ſe contente d'y mettre du charpy ou d'y appliquer des ſangſues pour ſuccer & conſumer ce qui eſt mauuais, ou d'y mettre des linges ſecs & nets comme dans le chancre: ou bien quand on croit, que c'eſt aſsés de mettre des Eſcharotics ſur des Abſcés,au lieu de venir à la Section & cauteriſation, ce qu'eſt improuué particulierement par Cardan,au liure des Erreurs des Medecins, Ou bien quand on ſe ſert veritablement de la Scalpelle, mais on ſe contente de faire vne ſection ſimple, & encor trop petite non en demi Lune, comme on la fait auec le Syringotome ou Faucette, mais fort petite & ſeulement auec la Lancette, au lieu qu'elle deuroit être myrtiforme,en triangle ou quadrangle, ou méme composée & auec Exciſion: Ou bien quand au lieu de faire force ſcarifications & profondes en la Gangrene, on n'y en fait que fort peu & ſuperficielles,Ou bien quand on penſe auoir gueri des Abſcés qui ont vn follicule en les piquant,Ou quand on penſe auoir ôté vn Callus,coupant la ſurface d'iceluy,Ou bien quand en cauteriſant à peine touche t'on la partie & on ne fait qu'effleurer la petite peau.

Enſomme on exerce ſi legerement cette Chirurgie qui manie le Fer & le Feu, qu'il ſemble qu'on ne cerche que l'applaudiſſement des femmes, des Enfants & des perſonnes delicates en employant des legers Medicaments ſans venir aux mains: cependant on abandonne le patient à la violence du mal, dequoy on trouuera pluſieurs exemples dans tout cét ouurage.

CHAPITRE

CHAPITRE XII.

Apologie de la Chirurgie Efficace contre ceux qui l'accusent de cruauté.

IE viens de découurir quelques especes de la fausse Chirurgie & corrompue, mais il faut à present refuter les obiections que l'on fait contre l'Efficace, le principal fondement sur lequel on s'appuye doit estre renuersé. Du nombre de ceux qui l'attaquent, il y en a deux, principalement Aquapendens & Taliacot, Celui là 120
en son œuure des Operations Chirurgiques, a fait vn choix des plus douces & a reietté les plus rudes, en partie fondé sur la doctrine de ses maistres, de laquelle il n'a voulu aucunement s'escarter; en partie pour agréer à la coustume & à l'humeur commune. Taliacot pour ne pas desgouter le monde par sa boucherie quand il tâche de reparer les Parties courtes ou mutilées, a voulu persuader que sa Chirurgie estoit tres douce & agreable, & que toutes les autres sont cruelles & inhumaines: En somme toutes leurs raisons aboutissent à faire voir que toutes nos Operations sont cruelles, voulants persuader à ceux qui s'y soumettent, qu'elles causent de grandes douleurs & dangers, voire souuent sont mortelles, finalement qu'elles n'apportent que de l'ignominie à ceux qui les exercent, à cause dequoy elles ont esté reiettées dés plusieurs siecles: Ie suis obligé de respondre par le menu à toutes ces calomnies pour pouuoir défendre le bon parti: I'aurois besoin en cette rencontre de la faconde des plus grands Orateurs, à defaut de laquelle i'ay suiet d'apprehender que la Iustice de ma cause ne succombe sous le fais de tous ceux qui tiennent le parti contraire; mais ie prie Dieu lequel m'a inspiré d'entreprendre cét œuure qui regarde le salut des humains, qu'il me donne des bonnes pensées, qu'il guide ma plume & fortifie mon Raisonnement: En l'esperance d'estre exaucé, ie commence ainsi.

Ceux qui appelent cette espece de Chirurgie cruelle, accusent seulement, com- 121
me ie pense, l'excés qui s'y commet, quand on passe les bornes par trop d'hardiesse, car il est impossible d'exempter la Chirurgie de quelque violence, veu que son but ne regarde qu'à déchiqueter & à affliger; Or il ne me sera pas malaisé de faire voir que ie pretends de garder la moderation qui a esté tenue par les anciens dans toutes les Operations de Chirurgie, car comme la santé est d'vne grande estendue, aussi sont les maladies, mais de beaucoup plus grande, selon le sentiment commun, veu qu'il y a beaucoup plus d'erreurs que de simples façons de viure, car le mal va à l'infini: mais ceci soit dit en passant: On peut aller au deuant de chaque maladie en trois façons, ou par la façon de viure, ou par les me-

dicaments, ou par la Chirurgie:Or chaque excés a ſon contraire, qui luy eſt oppoſé, en meſme degré, car on corrige vn petit mal par le Regime, vn plus grand a beſoin de medicaments ; mais celui qui eſt dans l'excés ne peut eſtre gueri que par Operation manuelle, Derechef ces trois differences de maladies ſe partagent encor en vne infinité d'autres eſpeces, à chacune deſquelles les Medecins ont donné leur propre nom, & laquelle requiert ſa particuliere gueriſon laquelle dépend d'vn prudent & exercé Medecin.

Que ceux donc qui veulent deſtruire l'ancienne Chirurgie, conſiderent ſi comme (au dire de Galien en pluſieurs endroits) il ne faut pas chauſſer tous les piés à vne meſme forme, ce n'eſt pas vn erreur de ſe ſeruir de tous remedes indifferemment en toutes ſortes de maux ? Ne faut-il pas oppoſer vn contraire à l'autre afin de pouuoir remporter la victoire ? Ne chatie-t'-on pas les plus grands crimes des plus grands ſupplices ? Or l'antiquité qui a produit les plus prudents de tous les
112 hommes,nous repreſentant Chiron comme vn perſonnage tres illuſtre & excellent Chirurgien, elle n'a pas voulu ſignifier autre choſe ſinon que la Chirurgie eſtant la
113 plus ſainte de toutes les Arts, quand elle eſt bien exercée, que la Iuſtice & la Chirurgie conuiennent tres-bien enſemble,car comme la Iuſtice rend à chacun le ſien, c'eſt à dire comme elle bride les factieux & ceux qui ne veulent pas s'aſſuiettir aux loix, chaſſant hors de l'eſtat les ſeditieux & meſchants, au contraire elle conſerue & recompenſe les bons & les remet en la poſſeſſion de leurs biens & facultés. Ainſi la Chirurgie chaſſe les choſes eſtrangeres hors du corps, elle trauaille inceſſamment à reſtaurer la chair & les Os, & à remettre ſoigneuſement chaque choſe en ſa place : C'eſt peut-eſtre ce à quoy à regardé Hippocrate quand au liure des Fractures, il appele l'Operation manuelle Iuſte.

Pour venir de plus prés à noſtre intention,on ne peut agir que cruellement auec
114 les maux cruels, comme ſont la Dertre corroſiue, les Phagedenes, les Nomes, les Theriomes,les Vlceres Telephiens & Chironiens, pluſieurs Fiſtules iointes enſemble,les grandes Taupinieres & Ecroüelles,les morſures des beſtes venimeuſes, les grandes brûlures, qui ſont arriuées par des armes à Feu: les chûtes de haut qui ont fracaſsé & rompu des membres,les Pourritures, Gangrenes, mortifications de la chair & des Os: les conformations monſtrueuſes, tant naturelles que par accident: l'enfant mort dans le ventre, ou celui-ci viuant dans la mere morte : vn eſtouffement par Squinance,& pluſieurs autres leſquelles ie laiſſe examiner à vn chacun. Car elles attaquent la vie qui eſt plus precieuſe que choſe aucune, & en fin viennent à l'ôter en deſtruiſant le cœur & l'humidité radicale qui y a ſon ſiege; Et ſi bien elles ne priuent pas touſiours de la vie, neantmoins elles la font ſouuent prendre en haine par les trauaux qu'elles donnent : Et ce qui eſt encor plus important, les douleurs & tourments ôtent cette fermeté & conſtance qui eſt requiſe en vn Cheſtien,en ſorte qu'elles le portent au deſeſpoir: Au contraire le Medecin qui veille pour la ſanté du patient comme pour la ſienne propre, laquelle pendant qu'elle ſubſiſte,il ſe maintient en reputation,mais celle là venant à le perdre il perd

auſſi

auſſi celleci, car c'eſt icy la calamité des Medecins qu'aucun malade ne vient ia-
mais à mourir ſans qu'il n'y aille de l'honneur de celui là, veu que chacun croit
qu'il n'y a point de maladie mortelle: Mais vn bon & ſincere Medecin a telle- 125
ment ſoin de ſa reputation qu'il racheteroit la mort du malade par tous ſes biens,
s'il eſtoit poſſible, Outre qu'il a vne telle compaſſion de la langueur du patient,
que l'ayant reconnu, il s'en chargeroit volontiers: Ie prens Hippocrate à teſ-
moin de cette verité lequel au *liure de Flat.* dit Que le Medecin prend ſa part de la »
ſouffrance du malade par la veuë & par l'attouchement s'affligeant des calamités »
d'autruy: Soranus Epheſien eſt de ce ſentiment quand il dit, Que le Medecin »
doit eſtre robuſte pour ſouffrir le trauail, parce qu'il a pluſieurs choſes à endurer »
& qu'il s'attriſte de l'affliction d'autruy: Voici bien plus, On a de tout temps »
reproché aux Medecins leur ſaleté, de ce qu'ils ont taſté les choſes les plus ſales, à 126
cauſe dequoy on les a appelés Scotophages, pour cette ſeule raiſon qu'ils trauail-
lent à deliurer les mortels de leurs calamités, & tourments & de la mort: C'eſt
pour cette raiſon que les inſensés le font paſſer pour cruel, entant qu'il n'eſpar- 127
gne ni trauail ni induſtrie, ni meſme ſa propre ſanté pour penſer à celle des au-
tres, employant toutes ſortes d'expedients les plus genereux pour extirper la
pourriture, y apportant pour cét effet le Fer & le Feu: Il n'exerce pas pourtant
ſa colere ſur ceux qu'il a en ſa charge, mais ſur les ennemis du corps qui deſtrui-
ſent la vie en corrompant la ſanté: C'eſt à quoy a regardé Pindare quand il ap-
pele Chiron vne beſte ſauuage amie de l'homme, car c'eſt ſur ces corrupteurs de
la ſanté que l'on porte ces mains cruelles, non ſur la Nature: Quelle opinion
aura-t'-on d'vn Medecin qui coupera ſur le champ vn doigt qui a eſte mordu d'vne
Vipere, pour empeſcher le venin d'aller iuſques au cœur? l'appelerat'-on cruel ou
miſericordieux? aſſurement miſericordieux: Car il le faudra appeler cruel quand
il n'apportera pas le ſecours qui eſtoit neceſſaire lors qu'il eſtoit en ſa puiſſance: Or
on peut conoiſtre qu'il y a de la miſericorde en faiſant amputation d'vn membre,
par ce que recite Galien d'vn Payſan, lequel ayma mieux ſe priuer luy meſme d'vn
doigt, que de ſe mettre en danger de la vie en le gardant: Il vaut donc mieux appe-
ler cette ſorte de cruauté, equité, & vn bienfait heroïque, car ſi on faiſoit autre-
ment, l'humanité ſeroit conuertie en cruauté: Ie trouue bien qu'il y a plus de cruau-
té, ſans comparaiſon, de tuër vne brebis, ou vn bœuf qui tire la charruë, vne poule
ou vn pigeon, qui pondent tous les iours à noſtre benefice, que de couper auec la
Scalpelle des chairs mortes qui corrompent la ſaine: C'eſt veritablement cruauté 128
quand en des Playes ſimples & qui ne ſont accompagnées d'aucun autre mal, & la
chaleur naturelle n'ayãt rien ſouffert, leſquelles peuuent eſtre gueries & conſolidées
promptement, ſeurement & ſans douleur, on y porte la ſonde & les doigts ſans ne-
ceſſité, & on les élargit auec la Scalpelle y fourrant des Tentes matin & ſoir pour te-
nir les lévres éloignées, & les chargeant inutilement de medicaments, certainement
en ce cas c'eſt offenſer la Nature: Mais quãd on nous veut charger de cruauté enuers
les patients laquelle on exerce ſeulement ſur les maux monſtrueux: Trouuerat'-on

estrange qu'vn Iuge criminel puisse, sans estre accusé d'inhumanité, inuenter cent supplices, & liurer des criminels aux Sergents pour les torturer ou mettre à mort? ou que l'on tue des ennemis pour estendre ses limites? Et vn Medecin ne pourra pas priuer vn malade de quelque partie corrompue qui ne lui baille repos ni iour ni nuict pour l'en deliurer pour vn coup? Que si on peut penser les Playes qui ont esté faites par des voleurs, Ne pourrat'-on pas excuser celles que fait vn Medecin quand la necessité le requiert; le reprendrat'on comme s'il estoit pire qu'vn voleur, s'il fait tous ces maux pour rendre la santé?

129 Il faut ouïr ce que disent les Saints Peres là dessus, & premierement Augustin lequel dit, « Qu'il ne se faut point mettre en colere contre le Medecin s'il coupe « vn membre, cauterise l'autre, s'il en separe vn entierement du corps, veu qu'il le « faut appeler Sauueur, entant qu'il fait vne maladie en vne petite partie du corps « auant que le mal passe au reste, Et sur le Psalme 33. il appele ce Medecin cruel qui « exauce le malade & ne touche point à la Playe & à la pourriture, Quand les Meres « frottent les enfants dans le bain, ils crient entre leurs mains, sont-elles pourtant « cruelles en ce qu'elles n'escoutent pas leurs larmes? Et S. Hierome dit qu'il se faut « seruir du Fer & du Feu en la chair pourrie, qu'en cela il ne faut pas coulper la « Medecine, mais la Playe, quand le Medecin se sert d'vne douce cruauté: Et Saint « Ambroise dit que c'est en vain qu'on traitte vne Cicatrice si le mal se communi- « que par le dedans, qu'au contraire la Playe deuient plus mauuaise si on la ferme « par dehors, le venin bouïllant au dedans: Gregoire dit la mesme chose en ses « Morales: Les Playes qui sont fermées causent plus de mal, parce que la pourritu- « re est retenue au dedans, il faut faire ouuerture pour le salut du patient, Et Sene- « que dit qu'il ne faut trouuer aucun traitement rude, quand on en attend vn salutaire effet.

130 Voilà l'Opinion de ces Saints Peres touchant cette cruauté qu'on attribue à tort aux Medecins dans les maladies qui tendent à corruption, & leur douceur quand elle n'est pas requise: Quant à nos autheurs qui ont produit cette douce Chirurgie, il les faut aussi examiner, Hippocrate & les Æsclepiades ont voulu, à leurs auis, se iouër, ou ont refusé, comme aussi toute la posterité des Grecs, quand ils ont traitté les maladies auec le Fer & le Feu, au lieu qu'ils deuoyent se contenter de medicaments: mais en condamnant nostre methode comme cruelle & barbare, qu'est-ce autre chose qu'accuser de cruauté & de barbarie ceux qui l'ont establi & en font profession? les Grecs ont connu la pluspart des inuentions des Barbares & leur methode Curatoire, sans pourtant les reprendre ou condamner, au contraire Ætius en fait mention auec loüanges & approbation: *Au serm. 6. ch. 10.* il parle de la Chirurgie de laquelle il se seruent en la Cephalée, faisants vne dissectiō sur le deuant de la Teste vers le front dés l'oreille droite à la gauche, & ayans escarté le Pericrane çà & là, ils raclent le Crane: à quoy il aiouste que cette Operation ne se fait pas temerairement, quand on reconnoistra combien ce mal est difficile à supporter, à cause dequoy ce remede n'est pas plus grand qu'il ne faut: Sem-

Semblablement auſſi Paul approuue & défend telles & ſemblables diſſections que ſont les Barbares : Et c'eſt à cela qu'il ſemble que Ciceron ait regardé, quand il dit en l'Harangue pour Cluentius : Les Medecins traittent doucement ceux qui " ſont legerement malades, mais ils ſe ſeruent de dangereux remedes & douteux dans " les grandes.

CHAPITRE XIII.

Apologie de la Chirurgie Efficace contre ceux qui l'accuſent de faire trop de douleur.

IL faut à preſent défendre noſtre Chirurgie contre ceux qui la condamnent de faire trop de douleur: Cette accuſation ne concerne pas tant le Medecin, comme s'il ſe plaiſoit à en faire (car i'ay deſia tenu ſon parti de ce coſté là ci-deſſus) que les malades qui ne peuuent la ſouffrir : Ie veux donc faire voir que ceux qui ont beſoin de remedes ſont obligés de porter patiemment toute ſorte de rigueur: Mais auparauant ie le demonſtreray ſimplement parce que la Douleur n'eſt pas vn mal, En aprés que c'eſt vn bien à ceux qui reçoiuent la ſanté: en ſuite i'expliqueray ces vtilités, tant pour fortifier mon opinion, que pour exhorter les hommes foibles à s'armer de generoſité en la neceſſité: Ou pluſtoſt afin que ceux qui traittent les malades, trouuent icy des lieux communs pour les exhorter à ſouffrir genereuſement la douleur : Ie commence donc par la premiere partie qui pretend de prouuer que la Douleur n'eſt pas vn ſi grand mal qu'il faille 131
preferer la priuation d'icelle, à vn bien vtile & honneſte, car il n'y a aucun bien qui ne ſoit honeſte ou droit, Et par contre il n'y a aucun mal qui ne ſoit ou diſforme ou vitieux: l'accorderay à Epicure & aux lâches que la douleur eſt vne choſe contre nature, difficile à ſouffrir, triſte, rude &c. Il ne s'enſuit pas pourtant que ce ſoit vn mal inſupportable, ou qu'il la faille fuïr, ſi cela eſt veritable que noſtre vie eſt ſuiette à douleurs & trauaux, car ainſi il n'y aura ni vertu ni beatitude: Il n'y aura point de vertu s'il faut ceder à la douleur, & premierement la Prudence ſera bannie, parce qu'à defaut de cette lumiere, on ne pourra point voir ce qui eſt droit & 132
honeſte, Or l'homme lâche & abſent s'en eſcarte aiſément : Il n'y aura point de Temperance qui amene touſiours à moderation, Car y a-t'-il de la moderation quand on ſe laiſſe emporter à la violence de la douleur ? La Iuſtice ne ſe trouuera pas non plus en celui auquel la douleur fait confeſſer ce dont on l'accuſe & découurir ſes compagnons, Mais faudra-t'-il inſiſter beaucoup à parler de la generoſité qui ne ſe trouue point dans les courages effeminés? Toutes les vertus de cette nature ſe trouuent eſcartées en meſme temps, à ſçauoir la grandeur de courage, la grauité, la patience, le meſpris des choſes humaines & ſemblables: il n'y aura non plus aucune Beatitude quand toutes ces vertus ſont abolies, & chacun ſera miſerable non ſeulement lors qu'il ſera dans la ſouffrance des douleurs, ſi tant eſt que ce ſoit là le

Souuerain mal, mais auſſi dans l'apprehenſion d'iceluy : Que ſi par apprehenſion
de quelque opprobre ou deshonneur on veut euiter la douleur, il ne faut pas non
ſeulement la fuïr, mais meſme il luy faut aller au deuant : que ſi le deshonneur eſt
vn mal pire que la douleur, il la faut tenir pour rien à comparaiſon de la vertu, la-
quelle nous enſeigne qu'il vaut mieux ſouffrir toutes ſortes de ſupplices que de s'a-
bandonner aux gemiſſements & lamentations : Or il ſe faut tenir aſſuré, que ſi on
133 s'arme de courage, que la douleur n'aura aucune ou point de force, ce qu'on ap-
prendra par enſeignements, diſcipline, force d'eſprit, exercice, couſtume & lectu-
re: chacun ſçait que la ieuneſſe Lacedæmonienne fut ſi bien inſtruite par Lycur-
134 gus à chaſſer, courir, à ſouffrir la faim, la ſoif, le chaud & le froid, qu'elle n'en eſtoit
point incommodée : Les garçons Spartains ſe laiſſoyent tellement battre pres de
135 l'Autel, qu'ils ne iettoyent pas vn cri, quoy que le ſang ruïſſelât & qu'on leur don-
136 nat des coups iuſqu'à la mort : Les femmes de Sparte & les Lacædemoniennes
durciſſoyent leur corps au trauail, au Soleil, à la pouſſiere, au froid, à la luitte, à la
137 milice & à tout ce qui eſt de plus rude : la douleur ſe meſle veritablement parmi,
mais comme il s'eſt formé, par maniere de dire, vn Callus ſur les membres, elle n'y
138 trouue point de priſe : C. Marius ſe voulant faire couper des Varices, ne ſe laiſſa
point lier & ne fut aucunement eſmeu durant l'Operation, Mais que iugera-t'-on
des Soldats qui ſupportent auec tant de facilité, le Soleil, le froid, de coucher ſur
la dure & à l'air, la veille, la faim, la ſoif, & tous les autres trauaux de la guerre,
auec la peſanteur des armes ? N'eſt-ce pas bien plus eſtrange que dans l'ardeur du
combat ils ne ſentent pas les bleſſures, & ne remarquent pas qu'ils perdent leur
ſang ? tant eſt veritable ce que diſoit anciennement Fudius, Que la vertu ſe re-
gaillardit par les Playes : & Lucain, Que les bleſſeures remettent le cœur en la
poictrine.

Il faut auſſi parler des Chaſſeurs qui s'expoſant aux froidures auec contentement,
parmi les Eſpines, precipices & beſtes ſauuages, vont par les néges en hyuer &
ſe brulent en eſté par les montagnes: Il faut mettre en ce rang les Luiteurs leſquels
quoy que tous meurtris ne donnent aucun ſigne qu'ils ſouffrent de la douleur:Si on
regarde les Gladiateurs qui combattent tous nuds, expoſés à la veuë & au iuge-
ment de chacun, qui eſt-ce qui n'a horreur quand ils les voit deſchirés iuſqu'aux
entrailles,& le ſang qui coule de tous coſtés ? On ne remarque pourtant en iceux
aucun changement de viſage, ni qu'ils perdent courage : Voilà donc comme la
139 douleur n'eſt rien, quand on s'y veut accouſtumer : mais il faut encor appuyer ceci
par raiſons.

C'eſt vne choſe auerée autant par les Doctes que par les ignorants, qu'il n'y a
que les courageux & genereux qui portent patiemment la douleur, & n'y a per-
ſonne iuſqu'à preſent qui n'ait admiré telle ſorte de gents : Si donc on loüe tant
ceux qui ſouffrent des douleurs, ou qui n'apprehendent pas les douleurs à venir.
qu'eſtce que nous trouuerons là de honteux ? Il ne faut pas dire que cela n'eſt pro-
pre qu'à des perſonnes genereüſes, car on ſe trompe, veu que la Nature nous

a tous

a tous creés (*vir à virtute*) hommes,ceft à dire genereux & auec magnanimité laquelle apprend à mefprifer la douleur & la mort: I'ay dit ci-deffus que des enfants ont porté conftamment & fans mener du bruit, les douleurs des coups, les vns poufsés de gloire, les autres par honte, & les autres par crainte: y a-t'-il apparence que ce que plufieurs font par vn mouuement de nature,nous foit interdit? Or non feulement elle ne le défend pas, mais auffi elle le demande, car que fouhaitet'-elle dauantage que la gloire & l'honneur? au contraire elle n'a rien tant en auerfion que les chofes honteufes: Zeno Elæates fouffrit de grands tourments auant que de nommer fes complices, d'abolir la Tyrannie:On n'a iamais coupé des Varices à aucun auant Marius qu'il n'ait efté lié, Et apres lui des autres ont enduré la mefme chofe,fi grande eft la force des exemples: On en voit plufieurs qui fouffrent des douleurs non preueuës,ce qu'ils ne fçauroyent faire en ayants efté aduertis: C'eft donc vne chofe affurée qu'il y a plus d'opinion que de mal en la dou- 140
leur, Et la victoire confifte entierement en la fermeté de refolution & en la phantafie, la douleur ne deuenant infupportable finon en vne perfonne lafche, & qui ne fe pique point de vertu, outre que le defir de viure commande à la douleur comme ie l'ay fait voir ci-deffus.

I'ay fait voir iufqu'à prefét que la douleur eft fupportable d'elle méme,mais ie veux auffi monftrer qu'il fe faut difpofer à la fouffrir pour la fanté & integrité du corps.

Ceux qui font en vn fi mauuais eftat qu'ils ont befoin de la Chirurgie,ou ils fouffrent actuellement des douleurs,ou des incommodités pires que les douleurs,à fçauoir abolition & deprauatiõ du mouuement & du fentiment, mutilation des membres,deformité,extenuation,Hæmorrhagies,Catharres fuffocatifs,Conuulfion, Paralyfie,grande imbecillité de tout le corps,retention des Excrements,fterilité & autres maux qui font prefents ou futurs,lefquels meritét bien qu'on s'en rachette par des douleurs : Or ceux qui endurent des douleurs iour & nuit ont âcoutumé de s'addreffer aux plus fameux Chirurgiens: Que vaut'-il donc mieux, ou fouffrir des 141
incommodités qui rendent la vie ennuyeufe,& femblable à la mort, ou bien de les terminer tout en vn coup par vne douleur de courte durée?Ce n'eft pas afsés de viure, il faut bien viure, celui là donc eft fans entendement qui ne fçait pas faire cette difference, au contraire celui qui eft prudent fuiura le confeil du Sage, Pour fauuer le corps, il faut fouffrir le Fer & le Feu.

Mais ce que ie veux principalement leur mettre au deuant, ceft que la Chirurgie s'eft de tout temps exercée entre les Grecs & Barbares, par le Fer & le Feu, 142
On la reprefente armée tenant en vne main la Scalpelle, en l'autre vn Flambeau: elle n'eft donc deftinée que pour trauailler le corps en luy donnant la fanté: Si donc les hommes des Siecles precedents l'ont peu endurer, pourquoy ceux de ce temps ne le pourront'-ils pas? Hippocrate parle des Scythes, qui fe faifoyent 143
Cauterifer les Articulations fans les condamner : On dit que nos anceftres n'auoyent pas les corps fi delicats que nous, mais ce font des fubterfuges des Medecins lefquels flatent l'intemperance des hommes & les nouriffent

dans cette molleſſe & erreur : Mais il faut prendre l'euenement pour iuge de cette façon de traitter les malades : Que ſi on demande qui c'eſt qui ſe peut diſpoſer à cette ſouffrance? Ie reſpondray que ce ſont les malades qui ont aſsés de force & de generoſité: que ceux qui n'ont pas tant de reſolution, ſeront priués de l'vtilité de cét expedient & s'expoſent au danger qui en peut arriuer: Il me vient en la penſée ce que i'ay oüy dire de certains peuples barbares leſquels pour plaire à leurs maiſtreſſes ſe font de grandes inciſions ſur les membres & y endurent long temps du Feu: Ceux qui ſont eſloignés de la Barbarie ne pourront-t'-ils pas endurer le Feu ou le Fer en mediocrité, principalement ſi c'eſt vne main adroite qui le manie: & qui n'a pour but que le bien des malades ? S'ils ne ſe: diſpoſent pas à receuoir la ſanté, à quoy ſe reſoudront-t'-ils,& par qu'elle voye la cerchera-t'-on? S'ils ne la cerchent pas eux meſmes, ou s'ils reſiſtent à ceux qui la leur preſentent? à cauſe dequoy Seneque a dit de bonne grace, Que le premier commencement de la ſanté c'eſt de la deſirer: Mais on dira que i'ay conſeillé de ne pas meſpriſer la
144 douleur,meſme de luy aller au deuant, ce que i'auoüe, il ne faut qu'vne fermeté de courage & d'eſprit pour la receuoir: Il faut donc cercher en quoy conſiſte cette force & vigueur, en monſtrant que ce n'eſt pas vne choſe difficile, mais que l'on peut trouuer dans ſoy-meſme, car la puiſſance, comme dit Pythagore eſt logée aupres de la neceſſité, Hierocles dans le Commentaire confirme cela par experience; veu que pluſieurs font des choſes par deſſus leur portée, & cette forme d'eſprit ſe rencontre en tous, mais principalement dans le Sage: l'Hiſtoire de Q. Metellus, comme raconte V. Maximus, en eſt vne preuue: En la guerre de Contrebia, il auoit campé en vn certain endroit cinq Compagnies, leſquelles en ayant eſté chaſſées par la valeur des ennemis,il leur fit commandement d'y retourner ſur le champ, non qu'il crut de pouuoir remporter la place qui auoit eſté perduë, mais pour les chatier de la perte de la bataille precedente, les expoſant au danger d'vn autre combat: Il ordonna auſſi que ſi quelqu'vn prenoit la fuite pour ſe ſauuer dans le camp, qu'il fut tué comme ennemi : cette ſeuerité reprima ces ſoldats
145 leſquels tous fatigués, ſe voyants au deſeſpoir, ne laiſſerent pas nonobſtant l'incommodité du lieu,de vaincre l'ennemi:On voit donc que la neceſſité eſt de grande efficace pour endurer & fortifier la foibleſſe humaine.

Ainſi il ne faut pas qu'aucun prenne ſa foibleſſe pour pretexte de n'eſtre pas propre à ſouffrir la douleur, car la neceſſité eſt ſuffiſante pour rendre fort : Or
“ afin que chacun s'y puiſſe diſpoſer, ie veux donner le precepte de Ciceron par
“ le moyen duquel on ſe trouuera genereux en toute rencontre; Il faut ſçauoir, que
“ la Nature a rendu tous les hommes tres curieux de l'honneſteté : quand il y en
“ a quelque eſtincelle, il n'y a rien de ſi difficile que l'on ne veüille ſouffrir pour
“ en iouïr : quoy qu'au contraire il y ait naturellement dans le cœur de l'homme
“ quelque choſe de bas & d'abieƈt, mais ſi cela predominoit en luy il n'y auroit
“ rien de plus abieƈt : Or noſtre eſprit ſemble eſtre partagé en deux parties
“ deſquelles l'vne eſt doüée de raiſon, l'autre en eſt priuée : Celle ci pourſuit

fuit les chofes voluptueufes quoy qu'abiectes , & l'autre ne s'attache qu'aux »
chofes hautes, quoy que difficiles: De ces deux parties celle qui fe fert de la »
raifon eft plus forte deNature, & a droit de commander,comme l'autre d'obeir, »
ainfi que l'Enfant à fon Pere,le feruiteur au Seigneur & le Soldat à fon General , Il »
eft donc neceffaire que l'homme qui veut fuiure la meilleure partie de luy méme »
& qui veut furmonter les douleurs & paffions, qu'il fe commande luy méme & »
écarte ce fentiment de molleffe : Mais comme toute la difficulté confifte en celà, »
il faut monftrer plus diftinctement ce que l'homme doit faire pour acquerir cet- »
te force d'Efprit ; Il faut donc fçauoir que refifter à la douleur eft vne efpece de 146
combat, or en vn combat il arriue fouuent qu'vn Soldat coüard voyant venir vn autre à luy l'epée nue, tourne le Dos & fe cache dans le gros, ce qui eft caufe de fa perte,au lieu que celui qui tient bon en la bataille,en reuiét entier:ainfi ceux qui ne peuuent pas porter la douleur,s'en affligent & demeurent comme demi morts, mais ceux qui luy refiftent emportent fouuent le deffus:Ne voit-on pas queles corps qui fe roidiffent portent mieux les charges, & que ceux qui fe relâchent ployent fous le fais?Ainfi ceux qui fe bandent coutre les maux,fouffrent plus gaillardemét, & ceux qui s'abandonnent en font furmontés : De méme auffi ceux qui fautent qui courent les Gladiateurs, & autres tant plus ils retiennent leur foufle, tant plus de force ils acquierent : Ceux qui veulent crier bien haut,ne fe contentent pas de faire des efforts de la Poitrine, Mais ils en font auffi de tout le corps : les chofes méme inanimées ont befoin de cette contenfion, ainfi vn arc, vne arbalette & autres inftruments tant plus ils font bandés, tant plus roide eft le coup : Mais voici vne chofe qui fait à propos ; Il arriue fouuent que celui qui fouffre quelque douleur pour fa fanté, qu'il empoigne vn linge auec les Dents & le morde ne plus ne moins que s'il vouloit le mettre en pieces, afin de mieux fupporter la douleur: Or comme il y a quelques rapports de l'Ame auec le corps on peut conoître qu'il faut faire paffer cette contention du corps fur l'Efprit : elle confifte à ramaffer toutes fes forces en vn comme font vne ferme refolution, magnanimité, tolerance, grauité,efperance de chofes meilleures, le defir de fa conferuation, & l'empire fur le corps,fur fa molleffe, fur fes delices & chofes femblables, afin d'exterminer tant qu'il eft poffible la force de la douleur : on ne fçauroit croire l'effect que produira ce vertueux appareil , lequel fera fi grand qu'on rira par apres de la crainte qu'on a û : I'ay voulu donner ces preceptes & ces remedes pour porter patiemment la violence de la Chirurgie , aufquels il faudra ioindre les autres vertus Chrétiennes.

F 3

CHAPITRE XIV.

Refutation de ceux qui accusent la Chirurgie Efficace d'étre dangereuse, & couurent d'ignominie ceux qui l'Exercent.

147 IL y en a plusieurs qui accusent nôtre Chirurgie comme dangereuse & qui couure d'ignominie ceux qui l'exercent : On peut commodément soudre cét objection en determinant auparauant si on doit entreprendre la guerison des maladies dangereuses & difficiles : On auroit bien de la peine à trouuer vne question ambigue comme celle ci soit qu'on veuille tenir l'affirmatiue ou la negatiue, car il s'agit de misericorde de costé & d'autre. Platon & Pausanias ont cru que ces Medecins auoyent raison qui ne laissoyent pas languir le urs malades, mais qui les enseuelissoyent promptement, c. comme ie l'explique, en essayant tout ce qu'il y auoit de plus rude, mémes auec dangêr du patient ; I. Aubanus raconte qu'en certaine contrée des Indes ils enseuelissoyent leurs plus proches quand ils sont malades pour ne les voir pas languir. Sur ce fondement quand quelqu'vn est trauaillé d'vne Cephalée, d'Empyeme, hydropisie, d'Angine étouffante, &c. plusieurs ne font pas difficulté de recourir à cette extreme Chirurgie
148 qui se sert du Feu & du Fer sur des parties fort sensibles : Au contraire Paracelse & ceux de sa sorte condamnent entierement cette boucherie, & entr'autres Aquapendens lequel âpele toutes ces Operations cruelles, inhumaines, Barbares & indignes d'vn Medecin, principalement au chapitre de la Cauterisation du Foye ou il se fonde sur le dire d'vn certain Medecin Venitien son precepteur, lequel disoit qu'il vaut mieux laisser mourir ceux qui languissent que de les tuer ; Ce qui n'est pas éloigné du dire commun qu'il vaut mieux que ce soit Dieu qui face mourir les pauures languissants que le Medecin, Mais tant plus i'examine cette opinion, tant moins la puis-ie suiure: Que si on en examine le fondement, on verra qu'il ne vient que de lâcheté & couardise, lequel ils appuyent du dire de Mesné qui âuertit les Medecins qu'ils ayent à s'abstenir des Cures les plus difficiles, de peur que si elles ne reüssissent, ils ne portent le blâme de mauuais Medecins, cette consideration peut entrer en des petits esprits & en des hommes lâches, car par ce moyẽ ils auront toufiours vne excuse prête quand il sera question d'entreprendre vne Operation laborieuse, mais des Ames genereuses l'auront en horreur veu qu'elle leur ôte le moyen de bien faire & d'acquerir de la reputation, tant s'en faut qu'on la puisse dire charitable ou digne d'vn Chrétien, veu qu'elle regarde seulement le bien particulier de celui qui a cette pensée sans étre poussée de charité: cette Loy n'induit point à biẽ
« faire mais plutost à mal ; plusieurs l'appelleront Politique, & moy fausse maxime
« Politique, à cause dequoy ie ne sçaurois louër Mesué: Au contraire ie feray tous-
« iours état de P. Martianus lequel dit que le Medecin qui regarde plus à sa reputa-
« tion qu'au bien du malade, n'est pas homme de bien, veu qu'il la doit mettre plû-
tost

toſt en riſque que de rien laiſſer en arriere de ſon deuoir & de la charité enuers le malade : Ie ne ſçay ſi on ſçauroit aſsés louër cette ſentence , Mais c'eſt aſſuré que les choſes difficiles iront à neant ſi on ne penſe qu'au gain & ſi on s'arréte à la methode commune qui eſt peu Chretiéne , Ceux la ne péchent pas moins contre la ſocieté humaine leſquels ayants û lontemps vn malade en main l'abandonnent en fin à la diſcretion de la mort. Et quoy que Galien ſemble les fauoriſer quand il dit 149
» qu'il ne faut pas toucher aux deſeſperés,mais ſe retirer apres auoir fait le Progno-
» ſtic : Neantmoins cette Precaution eſt baſſe & indigne d'vn Medecin genereux:
» Il feroit peut étre plus honorable , apres auoir predit l'euenement,de ne pas abandonner le malade comme font les femmes genereuſes qui ne deſeſperent de rien. Quant à nous qui auons les inſtructions d'Hippocrate & les Chrétiennes, nous n'abandonnerons point les affligés quand il y a quelque eſperance , non pas méme ceux qui ſont entierement deſeſperés, y dût-il aller de nôtre reputation , ainſi on ne fera point de difficulté de les traiter , pourvû qu'on voye que nous l'auons entrepris non pour les tuer,mais pour les conſeruer : Quant à ceux qui tiennent qu'il vaut mieux que Dieu les tue que le Medecin , ils ne conſiderent pas que c'eſt plutoſt la Fortune qui les perd , comme ceux qui ſe tuent de leur propre eſpée, au contraire il le faut plutoſt imputer au Medecin negligent & oiſif ; car certainement celui qui a entre mains vn affligé, S'il le laiſſe à l'abandon de la fortune,on le peut accuſer de ſa perte: Cardan ſur l'aphor.2.Sect.6.aduertit que quand on n'auance rien par les Medicaments en l'Empyeme & en l'Hydropiſie , que ſelon Hippocrate,on ſe doit hâter de venir au Fer ou au Feu, ſans attendre que les forces diminuent & que le Ventre ſoit trop plain: Ce que n'obſeruants pas les Medecins de ce temps,outre la faute qu'ils font en mal traittant le malade, on les peut accuſer à bon 150
» droit de les auoir tué.Auerroës & Auicenne ſont dans le méme ſentiment : Le mé-
» me Cardan dit ailleurs qu'il arriue le plus ſouuent en des maladies ôpiniatres que
» le malade vient à échaper contre toute eſperance.

Voila ce qu'il faut faire quand on voit quelque aparence de pouuoir ſecourir le malade , mais ſi on doute de gueriſon , n'eſt-ce pas vn défaut de charité de ne vouloir pas ſecourir ceux qui ont beſoin de Medecin? il ne faut pas permettre que la violence de la douleur les porte au deſeſpoir de la vie & à perdre cette magnanimité Chrétienne qui conſiſte à aller volontairement à la mort : Il faut icy faire mention de l'Eueque de Bratica en Calabre, lequel étant trauaillé d'vne difficulté 151
d'vriner qui le contraignoit à rendre ſon eau cent fois le iour auec des extremes tourments, n'ayant û aucun repos l'eſpace de 40.iours, ni ſenti aucun ſoulagement des remedes internes ni externes & perdu toute eſperance, fut abandonné des Medecins , Mais ne deuoit-on pas luy auoir fait vne inciſion au col de la veſſie pour empécher cette ardeur d'vriner & pour le racheter de ces tourments & d'vne mort certaine ? Et quoy que quelques-vns auroyent cru que ç'auroit eſté commettre vn homicide d'entreprendre cette Operation en vn homme fort foible & qui auoit de la fiévre , Neantmoins pourra-t'on attendre du ſoulagement d'ailleurs en vne perſonne abandonnée?

152 Mais quelqu'vn pourra ainsi raisonner, Ou le malade mourra certainement par la violence du mal, ou non: Si la mort est certaine, il faut preuenir par toutes sortes de moyens cttte violence du mal selon le conseil d'Hippocrate l. de loc. in hom. ou il parle de la Cauterisation pour la guerison de l'Hydropi-
« sie, disant qu'il faut entreprendre la cure des maladies les plus difficiles, quoy
« qu'auec incertitude: Car si elle reüssit, le malade sera gueri, Si elle ne reüssit pas,il
« ne peut arriuer autre chose que ce qu'on attendoit déja: Duret apporte vn exem-
« ple bien remarquable de ceci, en son comment sur Hollier, Quand l'Ileum est dé-
153 cendu dans le Scrotum & qu'il suruient vn vomissement du Chyl & des excre-
« ments,qui sont des signes de mort ineuitable, toute l'esperance qu'il y a, c'est de
« couper ce ligament qui est en l'Aine, ioint au Peritoine, ou méme d'oter le Testi-
« cule de ce costé: Or quoy que cela ne se face pas sans danger, il vaut neantmoins
« mieux preferer vn éuenement incertain à vne mort certaine : Si i'abandonne le
« malade,âiout'-il, certainement il est desesperé,Si ie luy veux apporter du secours,il
« apprehende la cruauté du remede, mais comme il donne quelque esperance de sa-
« lut,il vaut mieux assister le malade auec quelque doute que de l'abandonner com-
« me desesperé: Pourquoy n'approuueroit-on pas l'àuis de ce personnage? Si tu as
« de l'humanité & si tu veux t'acquitter du deuoir de Medecin, tu ne laisseras point
« les malades à l'abandon & ne permettras point que le mal gagne le dessus,en ne t'y
« opposant point.
« Mais quand l'éuenement est douteux : Encor vaut-il mieux essayer vn remede
« douteux que de n'en point faire, comme dit Celsus,ce qu'a aussi reconnu Ciceron
« en la harangue pour Clnentius quand il dit, Que les Medecins se seruent de reme-
« des doux en des maladies legeres, mais que dans les grandes ils employent des dan-
gereux: Si vne fois on a perdu son coup en retardant de donner du secours, il est impossible de reuoquer l'arrest de la destinée.

154 I'ay donc fait voir qu'il ne faut point entreprendre temerairement la cure des maladies & qu'il faut tousiours auoir pour guides la Raison & l'experience : Or que dira-on de moy qui estime qu'il est permis en des maladies desesperées d'in-
155 uenter quelque nouueau remede & méme contre les regles de l'Art? Mais les Au-
« theurs les plus approuués sont dans ce sentiment, Aëtius au chapitre de l'Apople-
« xie dit que ce mal oblige quelquesfois les Medecins à faire des essays temeraires,
« & Celsus auant luy dit que la où la raison ne fournit point d'expedients, qu'il faut
« venir à la temerité, Mercatus au chapitre de la Cephalée dit qu'il y a certains re-
« medes qui semblent d'abord temeraires & difficiles,mais qui sont salutaires & as-
« surés entre les mains d'vn homme prudent: Et Cardan sur l'aph.43.7. dit qu'il vaut
« mieux en des cas desesperés, essayer tout ce que la Raison dicte, quoy qu'il semble
« qu'il n'y ait pas de la seureté, pourueu qu'il y ait quelque esperance, plutost que
« d'abandonner le malade à vne mort certaine. Ainsi tandis que i'ay exercé la Chirurgie dans le grand Hospital des Incurables à Naples, i'ay souuent, par la grace de Dieu, gueri des maladies desesperées quoy que des autres auoyent crû que c'étoit

vne

vne folie de les entreprendre: Ce qui a obligé Marius Schepanus homme de grand iugement, à dire souuent à ses Amis que Seuerinus seul a rendu curables des maladies Incurables: Quelqu'vn me condamnera d'auoir trop d'hardiesse entreprenant des choses difficiles, Mais i'ay tousiours û en la pensée que Dieu aide ceux qui mettent la main à l'œuure : François Rosset en son traité de la Section Cæsarienne dit que la necessité a obligé des doctes & Iudicieux Medecins a entreprendre des difficiles remedes ausquels Dieu a donné sa benediction, les ayant aidé dans ce mouuement de charité : I'auois encor û en la pensée ce que dit A.Benedictus que la plus grande partie de la Medecine consiste en hardiesse, Or la fortune aide souuent les hardis: Ce qui a obligé plusieurs de ceux qui m'accusoyent de trop d'hardiesse, d'a- 156
uouër que i'ay û vn grand bonheur, comme si ce bon succés dépendoit plutost de la fortune que de mon industrie, Mais i'ay fait comparaison de moy méme à ceux qui promettent vne heureuse nauigation au Septentrion, dequoy ils donnent caution, comme dit Olaus Magnus, fondés sur la science Astronomique & non sur vn deuinement temeraire: Ie veux encor me preualoir de ce que dit Hippocr. au liure medic. vet. pour la Profession contre les médisants: Ie diray aussi vne chose qui seruira d'enseignement, Quelques amis dissimulez & enuieux me sollicitoyent tous les iours à entreprendre des choses difficiles & dangereuses, me disants que i'estois seul capable d'y reüssir, Mais ils n'auoyent point d'autre but que de me faire perdre ma reputation si ie n'en venois pas à bout: Mais Dieu m'a tousiours donné bon succés & m'est arriué comme à Perseus lequel ayant esté poussé par son ialoux beau Pere à entreprendre des hauts exploits, en éstant venu heureusement à bout, il en âquit d'autant plus de gloire qu'on sçauoit qu'il y auoit beaucoup de difficulté: Que cette raison & exemple particulier serue d'aduertissement à ceux qui sont si circonspects, si cette methode est capable d'apporter de la gloire ou de l'ignominie & si elle y est si dangereuse comme ils se le persuadent.

Mais apportons quelque remede qui serue autant à l'vn qu'à l'autre c. & au malade qui est en danger & à celui qui le traite : Or cela consiste à faire quelques ten-
tatiues: On rémarque que les Autheurs les plus approuués se sont serui de cure Ten- 157
tatiue ; ainsi Cardan dit en vn Conseil, Pour cette raison i'ay accoustumé de tout éprouuer, mais mediocrement en sorte que dés plusieurs années ie n'ay iamais donné suiect de plainte : A.de Villeneuve l'a âprouué en ce liuret qu'il a Intitulé Methode de traiter les maladies inconnues par quelle voye que ce soit : Aëtius en touche quelque chose Tetr.4. Sect.2. chap.40. & Celsus plus clairement l.5.c.28. Mais Hippocr. en parle tresbien l. de loc.in Hom. Il faut que le Medecin change souuent de methode: Que si le mal deuient pire, il faut vser d'vne voye contraire, si la santé succede, il ne faut apporter aucun changement. Et ailleurs, Si quelqu'vn ne connoist pas la maladie, qu'il se serue d'vn Medicament qui ne soit pas violent: Si elle diminue, on sçait le chemin qu'il faut tenir : S'il n'y a aucune diminution, mais si elle persiste comme auparauant, il faut suiure vne voye contraire : Et en son liure de Rat. Victus in Ac. Il dit qu'il est bon d'essayer en la Pleuresie si elle se

paſſera par des fomentations chaudes : Galien ſe ſert de la même experience aph.6.
31.quand on doute ſi la Pleureſie eſt en ſa conſiſtence ou en vn autre temps : Le
même Galien & les Anciens quand il êtoit queſtion de donner vn Vomitoire, ont
voulu auparauant faire vn eſſay ſi le vomiſſement êtoit facile : Voila donc vne
methode Tentatiue par pluſieurs inſtruments,laquelle i'appelle,Experience en par-
tie, car il y a vne autre Tentatiue ſimple laquelle regarde les Deſeſperés & le
moyen de les preſeruer , qui eſt de plus grande importance & plus conuenable à
mon deſſein , c'eſt celle là même de laquelle parle Hippocr.au paſſage de loc. in
Hom.que ie viens d'alleguer, & celui ou il parle d'vn garçon Hydropique par le
vice du Foye.

158 Mais quelqu'vn me dira que c'eſt vne Experience bien hazardeuſe veu qu'il
s'agit de la mort ou de la vie,ce que i'auouë , mais le danger eſt inſeparable de la
Medecine comme dit Hippocr.au 1. de ſes aphor. appelant l'Experience dangereu-
ſe, à cauſe dequoy quand les Latins veulent dire faire vn Eſſay,ils diſent , faire vn
danger que ſi cela a lieu en des autres choſes qui ne regardent point, la ſanté de
l'homme à combien plus forte raiſon ie ne le nie point: mais en des choſes dange-
« reuſes il ſe faut expoſer au danger, Car comme dit Vidius Florentin, Il faut prefe-
« rer vn danger incertain à vn certain deſeſpoir , & Cardan,Il vaut mieux faire vn
Eſſay que d'abandonner le malade à la mort ſans rien faire : cette raiſon a eſté ſi
forte qu'elle a obligé Hippocrate à Eſſayer en vain des remedes, car il s'eſt ſerui du
159 Trepan au 15.iour en Autonomus , ayant déja des Conuulſions aux deux mains qui
ſont des ſignes mortels, aph.2.l.5. C'eſt donc vne choſe aſſurée que tandis que l'Art
fournit des expedients il n'en faut point laiſſer en arriere : Il faut donc tout eſſayer,
160 riſquer, mettre tout en œuure pour tirer quelqu'vn d'vne maladie qu'on tient in-
curable,Et me ſemble que le Chef d'œuure de l'Art conſiſte en cela & que c'eſt la
Chirurgie Efficace & mâle, & la parfaite & ſouueraine Medecine.

Il y a neantmoins vn Cas auquel il ne faut pas ſe ſeruir d'aucun Remede, du-
« quel Hippocr. donne vn Exemple au 3.liure des Fractures ou il parle de la difficul-
161 té de remettre vn Os : Car alors il faut s'en abſtenir, (pourueu qu'on le puiſſe faire
« honétement) principalement s'il y a peu deſperance & ſi de grands dangers me-
« nacent, Si on ne le remet pas on paſſera pour ignorant ; Si on le remet, il y a plus
« de danger de perdre le malade que de le ſauuer : Voila comment Hippocrate ne
« conſeille pas de remettre l'Os , ce qui ſemble détruire mon opinion, mais neant-
moins elle ne laiſſe pas de ſubſiſter , veu qu'il s'agit d'vn cas qui menace d'vne
mort certaine;apres qu'on eſt venu à bout de ſon intention:Ne ſeroit-ce pas donc
vne extrauagance d'entreprendre vne choſe qui rendroit la condition pire?Au con-
traire il vaut mieux s'en abſtenir, veu qu'en ne faiſant rien la vie ne laiſſe pas de
ſubſiſter.

« Mais il faut encor monſtrer quels ſont les âuantages qu'il y a à faire ces Tenta-
« tiues:Hippocr.au liure des Articul. tient ce diſcours, C'eſt vne belle choſe de pou-
« uoir dire vne telle choſe n'a pas reüſſi , apres en auoir fait l'experience ; Que ſi elle
arriue

arriue qu'elle ioye ne remport'-on pas,quand on vient à bout de ce qu'on cerche? C'eſt ce qui m'eſt arriué, car n'ayant aucune connoiſſance de la ſcarification, de l'Arteriotomie, de la Kyrſotomie, de l'ouuerture des veines Iugulaires, de certaines ſortes d'amputations, Sections, cauteriſations, deſquelles i'ay donné la deſcription, comme étants des Operations inconnues en nótre ſiecle, ou qui ne ſe pratiquent point, neantmoins en ayant û connoiſſance par les liures & en ayant remarqué l'vtilité, ie me ſuis enhardi de mettre la main à l'œuure, ainſi ie n'ay peu de moins que d'en recueillir du fruict: car à peine ai-ie veu deux ou trois éuenements de chaque ſorte que ie me ſuis rendu maître, Or comme dit Galien xi. ſimpl. Apres qu'on a fait vne ou deux Experiences, on peut faire vne regle generale, tant eſt certaine l'vtilité qu'on remporte d'vne choſe ſouuent experimentée, c'eſt cette induſtrie qui a donné la naiſſance aux Arts: la pareſſe trouue touſiours ſon foyer tout froid: Nos Medecins donc ne meritent-ils pas cenſure leſquels ſe contentent de leurs longs Syrops, de decoctions de ſalſepreille, de Diettes ſudorifiques, ou ſi le mal eſt extreme, de l'onguent verd ou de l'Ægyptiac ou du precipité, &c. Et mépriſent tous les expedients que fournit la Chirurgie Efficace, ne ſe ſouuenants pas de ce qu'Hippocrate a ſi fort recommandé en cét aphor. ſolennel. Que le Fer guerit ce que les Medicaments n'ont peu guerir, Et qu'il ſe faut ſeruir du Feu là ou le Fer eſt inutile, Et derechef, Qu'il ſe faut ſeruir des extremes remedes dans les extremes maladies, comme diſant qu'il faut oppoſer pair à pair, méme vn plus fort, afin de pouuoir remporter le deſſus de la maladie, autrement il en demeurera touſiours quelque partie qui n'aura point eſté ébranlée: Mais tous nos Praticiens n'ont confiance qu'en leurs compoſitions ſuccrées qui ne ſont d'aucune efficace & en certaines huyles, tant ils ſont enchantés par les flateries de leurs Precepteurs: ainſi il ne faut pas s'étonner ſi les maladies demeurent ôpiniatres, ce qui arriue non tant parce qu'elles ſoyent incurables de leur Nature, que par leur faute: ainſi la Medecine & la Chirurgie demeurent ſans efficace: ainſi les malades perdent toute eſperance de gueriſon ne trouuants aucun ſecours dans la Medecine: Helas que la Medecine des Aſclepiadiés eſt deuenue foible! combien eſt grande la miſere de ce temps & des malades qui ſe trouuent deſtitués du ſecours que Dieu a laiſsé: Mais ie ne veux pas paſſer plus auant pour ne parétre trop ſatyrique & mordant.

(Right margin: 161 … 193)

CHAPITRE XV.

Contre ceux qui tiennent que cette Chirurgie eſt hors d'vſage.

IL faut à preſẽt écarter les calõnies de ceux qui diſẽt que cette Chirurgie eſt ſur année: Car ſi biẽ elle n'eſt plus en vſage, il ne faut pourtant pas en faire moins de cas: Car ſi on s'ẽ rapporte au iugemẽt indigne de quelques modernes, les Anciens qui l'ont receu des Dieux, perdront leur authorité: Mais qui ſera ſi inſensé qui ôſera preferer la baſſeſſe de ces nouueaux hommes à la dignité

des Anciens ; Mais pour ne pas faire comparaison entre des choses qui n'en souffrent point, Venons à l'Examen de l'obiection, Il y en a qui tiennent qu'il ne faut s'arréter à cette methode, parce qu'il ne faut pas receuoir les choses qui sont
164 hors d'vsage, comme si la desaccoutumance pouuoit l'emporter par dessus l'Equi-
« té : l'ameneray sur ce sujet l'Apophthegme d'Anthistitius, rapporté par Laërtius.
« Le vulgaire n'approuue que les choses qui luy sont àcoustumées : il a auersion
« pour les choses étrangeres, non parce qu'elles sont mauuaises, mais parce qu'elles
« ne luy sont pas familieres : mais le sage ne repute rien d'étranger que ce qui est conioint au vice : Quoy que l'Arteriotomie, laquelle est vn remede qui apporte vn prompt secours, soit hors d'vsage, neantmoins comme c'est le deuoir d'vn homme prudent de quitter les choses accoutumées quand elles sont mauuaises, aussi n'y a t'-il pas moins de loüange à mon aduis à remettre en vogue, ce qui est
« venu hors d'vsage par negligence : Paracelse se moque de tous ceux qui mettent
« au deuant vne vieille & mauuaise coustume & disent La folie est aussi ancienne
« que la Prudence, donc il ne la faut pas reietter, Qui pourra s'empécher de rire? Or,
« le sage n'est point tenu à l'antiquité, & c'est vne raison bien féble quand on ex-
« cuse les erreurs par l'antiquité : le fils est-il obligé de suiure la folie du Pere?

Mais ie veux maintenant venir aux prises & demander à ces gents pour quelle cause ces choses sont hors d'vsage ? En apres qui les a mis hors d'vsage 3. quel temps à esté plus long, ou de leur vogue ou de l'intermission. 4. S'ils croyent qu'il ne soit pas loisible de remettre en vsage vne chose qui ne l'est plus, n'y ayant rien de considerable qui empéche & finalement, s'ils sont assurés qu'estants remises en vsage, elles reüssiront mal : Apres auoir répondu à ces obiections par ordre, ie feray voir que la desacoustumance n'empéche pas qu'on ne reuienne à la Chirurgie Efficace.

Ils auront de la peine à repondre à la premiere demande s'ils veulent confesser la verité, car ils ne sçauroyent dire les causes de cette perte, mais ils feront obligés de recourir à la corruption des temps qui ont suiui à la delicatesse des corps, aux flatteries des Medecins, à leur auarice, à l'ignorance de l'Anatomie & des autres sciences ; au mépris des bons Autheurs & de la reputation, à la flaterie, à l'inexperience, à vne défiance de soy méme & autres choses que i'ay marqué au chapitre des causes de la corruption de la Chirurgie Efficace, & en celui des causes pourquoy elle est abandonnée : il ne faut pas donc ici accuser l'Art, mais la lacheté : non l'vsage, mais l'abu, : non la regle mais la deprauation : non la constitution : mais la destruction : non vne espec, e mais vn monstre : non vn bien qui soit arriué aux hommes, mais vn veritable mal. Or qui est l'autheur de cette nouueauté ? Est-ce quelque homme cósiderable ? Ce n'est peut-être qu'vn roturier & vn inconnu tant à l'égard de la Nation que de son Extraction & Profession, en sóme ce n'est qu'vn Demon &
165 vn ennemi du genre humain : Pour repondre à la troisieme demande, il est necessaire de suiure la supputatió des temps : Or c'est vne chose incertaine iusqu'à quel temps a duré cette Ancienne & Efficace Chirurgie, Mais c'en est vne asseurée qu'elle a commen-

commencé à degenerer quand la Grece & l'Italie sont allé en decadence, & en 166
mesme temps les bonnes mœurs & la solidité de la doctrine des anciens: Viués
coniecture que la ruïne de la Medecine est arriuée quand les Goths & Vandales se
sont iettés en l'Italie, & ailleurs il la rapporte au temps de la corruption des
Langues: Mais ces causes sont generales & regardent la deprauation des sciences
en general: Vidius Florentin prend ce changement de la Medecine des 500. ans 167
lors que l'on a distingué les Medecins en Physiciens & Chirurgiens, & i'approuue
son sentiment: Il s'est donc passé enuiron trois mille ans dés Chiron & les premiers inuenteurs de la veritable Chirurgie iusqu'à nostre temps, Et enuiron 500. dés que cette bâtarde s'est glissée: On voit donc par là que la Chirurgie ancienne à duré sept fois dauantage que cette nouuelle: que si on vient à faire comparaison des temps & de l'authorité de ceux qui l'ont maintenu, on trouuera qu'il n'y en a point à faire entre l'excellence des anciens & cette nouueauté, que par consequent sa premiere durée a esté fort longue & excellente, & la seconde fort courte & sans authorité: Or c'est temerité à ces nouueaux hommes de vouloir s'opposer à ces Heros de l'antiquité qui ont esté si soigneux & si industrieux: Qu'ils essayent par leurs Sophismes & par leurs consultes babillardes de guerir la Paralysie, Conuulsion, Epilepsie, Cephalée, tournoyement de Teste, vne Defluxion opiniatre, le crachement de sang, l'Empyeme, l'Hydropisie, le Miserere, la Goutte, le Chancre & autres maux incurables; tandis que les Paracelsistes, qu'vn Barbier en pratiquant la Chirurgie ancienne, feront des Cures merueilleuses par le moyen du Fer & du Feu.

Reuoquerat'-on à present en doute si vn homme prudent doit remettre en vsage cette Chirurgie Efficace, en ce temps auquel l'autre est tellement en vogue parmi le vulgaire? C'est donc la nouueauté qui apporte de l'empeschement & vne coustume contraire, mais comme on reconoit que cette methode est defectueuse & preiudiciable, que chacun la reiette pour s'adonner à l'autre, autant les Medecins que le peuple; celui-ci, pour trouuer du soulagement en ses maux, & ceux là pour s'acquitter de leur deuoir & acquerir de la reputation: Que si on n'a pas fait difficulté de receuoir en vn autre temps la Chirurgie apres qu'elle a empiré, pourquoy la refuserat'-on à present qu'elle est remise en son entier? On me respondra qu'il est plus malaisé, parce que ce changement est plus desagreable? mais ie ne pretends pas qu'on y vienne tout à coup, & qu'on essaye tout auec violence, ie me contente, si ayant reconnu que la methode que l'on tient est defectueuse & erronée, on tâche de ramener l'autre en vsage y venant par degrés; qu'en apres ayant ietté des fondements sans bruit, on vienne à auancer insensiblement l'edifice, enfin, si la fortune est fauorable, que l'on mette la main à l'œuure tout de bon; Dieu benira apres le reste & aidera l'entreprise:

Mais il faut satisfaire à la derniere demande: on doute si cette methode est plus courte & plus seure que l'autre? C'est vne chose aussi claire que la lumiere en plein midi: neantmoins ie le veux faire voir en peu de mots & par de fortes raisons:

I'ay posé dé-ja ce fondement qu'il y a deux sortes de Chirurgie,l'vne qui applique les medicaments neceſſaires, & l'autre qui employe le Fer & le Feu: C'eſt de cel-le-ci dont ie parle:les Medecins triuiaux ſe ſeruent de l'autre:Ces deux formes ſont ſi differentes en nature & en faculté, que ie tiens que la Chironienne c'eſt à dire
168 celle qui remedie auec le Fer & le Feu, eſt la veritable & legitime, ne reconnoiſ-ſant l'autre pour Chirurgie que par l'abus & par accident, veu que ce ſont deux differentes manieres d'agir par medicaments & par Operation manuelle: Mais en l'oppoſition que l'on fait de l'vne auec l'autre,i'en trouue la comparaiſon auſſi ab-ſurde que d'vn Onguent odorant auec vn pourceau; veu que le medicament n'o-pere que lentement & par degrés, & la Chirurgie tout d'vn coup: Il faut donc reconnoiſtre celle-ci pour Efficace, & l'autre pour impuiſſante: Car ſi elle eſt ma-
169 niée par vn prudent & habile ouurier, que n'eſt elle pas capable de faire? Elle deliurera de la violence des douleurs, elle tirera les languiſſants hors du lict, em-pêchera le corps de pourrir, du danger de mort & de la mort méme: Si c'eſtoit de bonne grace, ie ferois mention d'vne infinité de deſeſperés qui ont eſté remis par ce ſeul moyen: Ie feray neantmoins mention en cét ouurage des plus belles Cures, nommant les perſonnes, les lieux, le temps, la maniere, les Inſtruments, par ou on verra l'incroyable âuantage que l'Art en a tiré.

CHAPITRE XVI.

Des Incommodités que peuuent apporter la Chirurgie trop Rude & la trop Indulgente.

AVant que venir aux particulieres eſpeces de la Chirurgie, ie trouue ne-ceſſaire de propoſer quelques generalités de cette Diſcipline que ie veux établir, deſquelles les principales conſiſtent à donner certaines regles & bornes à cette Chirurgie,car comme elle ſe ſert du Fer, & qu'elle offence le corps en coupant ce qui eſt ſuperflu & cauteriſant, il faut poſer des limites, afin que le
170 Medecin ne ſoit ni trop indulgent en épargnant le Fer, & s'arrétant par trop aux medicaments qui ſont inefficaces, entretenant le malade au lict trop long temps ainſi s'écarte de ſon but,Ni auſſi trop exceſſif outrepaſſant le nombre,la quantité,le temps & la neceſſité qui doiuent limiter ſes actions, de peur qu'il ne luy arriue ce que diſoit le General Marius, Que la Medecine ne ſoit point improportionnée & pire que la maladie,ou ce que diſoit vn autre Qu'il ait gueri la maladie,mais en mé-me temps tué le malade:Or il n'y a pas moins de faute à demeurer au deça des li-gnes que de les outrepaſſer,ceſt à dire que la cruauté eſt autant à condamner que la pieté,celle-ci nourrit le mal,l'autre attire de la douleur & âbat les forces: Or comme il y a du mal des deux coſtés, auſſi faut-il éuiter les extremités, ce que ie pretends de faire voir par les euenements.

Et premierement par l'authorité d'Hippocr.lequel au 5.*des Epid.*écrit qu'Eupole-

mus

mus trauaillé d'vne Sçiatique mourut pour auoir eſté Cauteriſé en trop d'endroits & trop profondement, âjoutant que la quantité des Vlceres auoit eſté cauſe de ſa mort, car les forces qui étoyent âbatues ne peurent pas porter vn ſi violent remede.

Au même liure il écrit que Scamander étant incômodé d'vn Sphacele en l'Anche auec vne Luxation de long-temps, on luy fit vne grande Inciſion iuſquà l'Os auec Cauteriſation, & qu'il mourut non de cette langueur mais de la Cure, car quoy qu'on ne le peût pas traiter autrement que par Inciſion & Cauteriſation, veu qu'il y auoit corruption en l'Os, neantmoins il valoit mieux n'y toucher point attendu qu'il ne ſert de rien de faire ce que le mal demande, ſi le patient ne peut pas ſouffrir ce traitement: Celui là fut auſſi mal traitté en vn mal d'Hæmorroides, lequel mourut parce qu'on y auoit mis la main hors de propos, comme dit le même au 5. des *Epidem*. Bauhinus, en ſon appendice ſur le traitte de la Section Cæſarienne de F. Roſſet raconte qu'vne décente de Matrice Gangrenée, & qui menaçoit de corruption entiere, a eſté guerie par la vertu des medicaments; & à ce ſuiet il aduertit qu'il ne faut pas temerairement recourir au derniers remedes du Fer & du Feu, 171
mais qu'il ſe faut ſouuenir de l'Arreſt d'Hippocrate. Qu'apres auoir fait eſſay des medicaments, ſi on n'auance rien, il faut venir au Fer & au Feu, veu qu'au dire de Valleſius: Quand les remedes ne font pas du bien, ils nuiſent.

Il faut âjouter icy l'Hiſtoire d'Arcagathus, lequel étant venu le premier du Pelo- 172
ponneſe à Rome pour y exercer la Chirurgie & y ayant receu la Bourgeoiſie, fort bien veu au commencement, finalement paſſa pour vn bourreau a cauſe de ſa cruauté, ſe ſeruant trop librement du Fer & du Feu, ayant mis l'Art & les Medecins en abomination; cette haine n'ayant point ceſsé, iuſqu'a-ce que le peuple irrité ſe ietta à la foule deſſus luy & le mit à mort. Quant a ce que Caton & ſon compagnô ont rapporte la ſeuerite des Medecins ſur l'animoſité des Grecs, qui auoyét en haine tous les Barbares, i'eſtime que ce n'a eſté qu'vn ſimple ſoupſon, veu que les Grecs ſe plaiſoyent à cette ſorte de Chirurgie parce qu'elle étoit Efficace, laquelle ſembloit être trop rude aux Romains: Or il eſt clair que Celſus n'en a point exercé d'autre que celle là laquelle n'employoit quaſi que le Fer & le Feu: Que ſi Arcagathus a été mis à mort pour auoir exercé cette excelléte Chirurgie, il en faut accuſer la cruauté des Romains; Or ie crois qu'elle eſt tresancienne & qu'elle eſt deriuée premieremét de Chiron. Les Allémands, par leur delicateſſe, comme rapporte Geſner, aiment mieux 173
ſouffrir vne longue maladie, que d'en être deliurés pour vn coup & en peu de téps, à cauſe dequoy il ne ſe ſeruent quaſi point de Cauteres, qui ſont fort familiers aux Italiens & autres natiôs à cauſe de leur grande vtilité en pluſieurs difficiles maladies. 174
Les Paracelſiſtes & certains Chymiſtes ſont auſſi dans ce ſentiment, principalemét Fiorauanti lequel tient qu'il ne faut aucunement offencer la Nature qui gouuerne 175
le corps ni l'irriter par le Fer ou quelque autre inſtrument violent, mais qu'il la faut aider par medicament, & par ce qui fortifie les forces naturelles: Nos Medecins de Naples ne s'en écartent pas beaucoup, en laquelle Ville on recerche les voluptés plus qu'en lieu du monde, à cauſe dequoy on fait état entr'autres

166 de ceux qui font les plus complaifants aux malades, comme fi les Medecins deuoyent dépendre d'eux & non au contraire: mais la molleffe des habitans d'icelle eft fi importune qu'elle corrompt; comme faifoyent les Syrenes, les bons Medecins, qui n'ont pas la vigueur de refifter, car ils n'ofent propofer rien de defagreable ou de dangereux, ou pour fe mettre hors de danger d'ignominie apprehendants quelques finiftres éuenement, qui puiffe empefcher les malades de commettre quelque faute: Car combien y a-t'-il ù de Medecins honorables qui fe font oüys nommer oyfeaux de mauuaife augure & fongeurs, parce qu'ils auoyent fait des predictions neceffaires, mais qui n'eftoyent pas au gré du malade, Que fi on n'ofe pas dire vn mot touchant l'áuenir, queft-ce qu'on pourra entreprendre pour la fanté du malade? fi grande eft la delicateffe de noftre monde & fi forte & hors de propos fon importunité, de forte qu'il ne faut pas trouuer étrange fi nos Precepteurs, gens de reputation, fe font laifsé emporter à la couftume, & en lieu de l'Efficace Chirurgie des Grecs, de laquelle ils auroyent peu fe feruir plus vtilement, ils ont embrafsé celle qui eftoit le plus au gouft de noftre monde: Ce qui eft caufe qu'on n'ofe faire ouuerture d'vn abfcés, finon quand la peau eft toute flétrie, ni couper aucune Callofité; ni renouueller vn mal enuieilli, ni fe feruir de la Scalpelle, bien loin de vouloir Cauterifer, non pas mefme pour faire des Fontanelles finon qu'on y foit contraint, & par maniere de dire tiré par les cheueux, tant on s'eft laifsé emporter l'Efprit aux chofes douces & agreables: Cette delicate methode, & qui eft encor plus grande que ie ne la fçaurois reprefenter, a fi bien gagné l'Efprit de ceux qui fe mettent entre les mains de telles gents, & en a tant remporté de gloire, qu'on l'a tenu pour eftre d'vne excellence incomparable: Mais pour ne rien cacher à la pofterité de ce qui luy peut eftre vtile (pourueu qu'il n'arriue rien de pis,) ou les malades demeurent vn an entier entre les mains des Medecins, ou bien les Os fe carient par le long feiour de la fanie, ou bien il fe forme des Fiftules, ou le mal demeure incurable: dequoy
« peuuent encor rendre tefmoignage plufieurs Medecins, lefquels ont éprouué le
« mal qu'apporte la trop grande indulgence & flaterie veu que, comme dit Pline,
« le menfonge n'eft iamais fi dangereux qu'en ce cas, quoy qu'on n'y regarde point, tant l'efperance eft vne chofe douce: Or comme ces chofes font pernicieufes aux malades, elles n'apportent pas moins de preiudice à l'Art, car comme l'induftrie de ceux qui en font profeffion eftant diminuée, il faut auffi qu'elle perde fon credit: ains la plufpart des principales Operations qui eftoyent familieres aux anciens, & defquelles ils eftoyent affurés demeurent en arriere, on prend pour excufe ou que les corps eftoyent plus robuftes, ou que les temps eftoyent autres: mais ce font des excufes friuoles, & n'y a que des fous & le commun qui alleguent cette diuerfité: Car on a quitté les chofes difficiles & grandes, pour fuiure celles qui ne baillent point de peine: Les vns reiettent la caufe du mal, fur les principaux qui ont abandonné ce qui eftoit le meilleur; les autres fur la briefueté de la vie; les autres fur les Aftres, les autres, les Occafions qui ont manqué d'auancer les études,

des, à l'imitation d'Hippocrate en fon liure *de Lege*, mais neantmoins il n'y a qu'vne même induftrie laquelle la Nature a imprimé également en chacun pour venir à bout des chofes difficiles, fans que nul fe puiffe plaindre qu'elle luy ait efté 177
refusée ; veu que à mon àuis, il ne faut àcufer au Siecle ou nous fommes que le défaut de cette vertu & induftrie, la perte de laquelle eft caufe que les Medecins fe font partagés en Phyficiens & Chirurgiens, encores que ceux là,par pareffe, ont renuoyé l'Anatomie aux Chirurgiens : la conoiffance des Plantes aux difeufes de bonne auanture, la compofition des fimples aux Apothiquaires; la conoiffance des incommodités des femmes aux Sagefemmes : celle des temps aux Aftrologues & Mariniers,l'Art d'ouurir les veines aux Barbiers,l'Art de guerir & cónoiftre les maladies des yeux aux Oculiftes : de r'habiller les Os fracafsés & luxés, à ceux qui en font profeffion expreffe: l'Art de guerir les Ecroüelles & la Teigne,aux femmes,les Hernies & autres incommodités aux Charlatans:Ainfi ils ne fe font referué que la moindre & plus aisée partie de la befongne, laquelle comme ils n'exercent qu'en flattant, on peut douter s'ils font plus de bien que de mal, tant ils agiffent negligemment & de trauers:Mais on peut douter lefquels font les plus dangereux, Ou ces Medecins debonnaires,ou ceux qui exercét cette Chirurgie fanguinaire & font endurer des tourmens incroyables, ou caufent des pertes de fang,ou attirent des inflammations & de la pourriture, ou iettent dans vn rafroidiffement les parties, principalement celles qui ont peu de fang, ou dans des défaillances & affoibliffements, ou en des fiéures lentes, ou debilité de mouuements ou engendrent des vilaines Cicatrices : Il eft certes malaisé de donner fon iugement là deffus, mais neantmoins on peut dire (fi ce n'eft vne cruauté temeraire qui met en des dangers, & affoiblit les forces par effufion de fang ou perte des Efprits) que celle là approche plus de la nature de l'Art, qui veut eftre exercée par vn ouurier lequel ne doit point auoir de mifericorde : Ce qui a donné occafion au Comique d'appeler le Chirurgien Impitoyable ; mais cependant l'Art porte le nom de Boucherie, à caufe dequoy il faut reietter l'Abus : Or comme il y a du mal en l'vne & en l'autre : i'ay trouué à propos de cercher vne mediocrité & vn temperament en l'Art, quoy qu'il foit difficile.

CHAPITRE XVII.

Comment il faut trouuer & tenir vne mediocrité en la Chirurgie.

Les abus qui fe commettent en la Chirurgie confiftent ou en ce qu'on ne s'en fert pas quand il eft neceffaire, ou bien lors qu'on l'employe quand il ne faut pas : On ne s'en fert pas quand il faut, lors qu'on fe fert d'vn 178
remede pour vn autre & quand on confond : Or on fait de la confufion ou dans

les Genres, ou dãs les Operations, ou dans la Maniere d'agir: dans les Genres, quand
les medicaments n'étans pas suffisants, on ne recourt pas neantmoins à la Chirur-
gie lors qu'elle est necessaire: Dans les Operations, quand on se sert d'vne legere
& agréable en lieu d'vne genereuse, comme si on se contente de faire Expression
la ou la dissectiõ est necessaire, ou bien quand au lieu de Section ou Cauterisation:
on fait vne simple compression auec du plomb; en la maniere, quand on n'ob-
serue pas vne proportion en la quantité de l'Operation, quand on prend vne forme
pour vn'-autre, lieu pour lieu, instrument pour instrument, nombre pour nom-
bre &c. En somme ce qui est inefficace & agreable, pour ce qui est efficace, mais
desagreable, voilà les pechés qui se commettent en la Chirurgie exercée legere-
ment.

179 Mais voici les pechés qui arriuent en l'excés, quand on se sert de la Scalpelle en
lieu de medicaments: de Feu en lieu de la Scalpelle: quãd on fait Amputation des
extremités là ou la Cauterisation seroit suffisante, & lors qu'en l'Hydrophobie on
prend le Feu pour le Fer, vne espece de Chirurgie pour vn'-autre, vne quantité
pour l'autre, forme pour forme, instrument pour instrument, nombre pour nom-
bre, lieu pour lieu, en somme quand on va trop rudement en besogne.

180 Cette distinction étant faite, il faut encor considerer que le vray temps de se
seruir de la Chirurgie, c'est quand les medicaments sont inefficaces: à quoy faut
« âjouter ce que dit prudemment Galien & qui est fortifié par la raison. Qu'il ne faut
« pas venir d'abord aux genereux medicaments, mais commencer par les legers.
C'est donc cruauté ou impertinence de se seruir de Section, là ou vn medicament
fait afsés: Mais si quand il est absolument necessaire de se seruir de Chirurgie, on
n'employe que des medicaments, il faut accuser ou de cruauté, ou d'ignorance, ou
de negligence, ou de flaterie ou de defaut de charité enuers le malade: Or telle sor-
te de Chirurgie n'est pas veritablement telle, mais vne espece d'Indulgence, voilà
donc vne des extremités ou on peut tomber.

181 La troisiême chose qu'il faut remarquer, est que pour rude que la Chirurgie
semble être, il ne faut pas neantmoins la reietter, au contraire quand quelque
grand mal ou desesperé oblige à y venir, il la faut tenir pour misericordieuse &
douce: Car ie puis asseurer que quand les Vlceres sont accompagnéz de douleurs;
il ne faut pas fuir la Dissection, veu que c'est le vray expedient pour âbreger tou-
182 tes les douleurs: Mais pour couper le nœud de la difficulté, Il n'y aura aucun de-
faut en la Chirurgie, quand on s'en seruira lors que les medicaments genereux em-
ployés à propos, ne feront aucun effect: Car c'est là la veritable regle qui a été
« établie par la nature méme: à laquelle regardant Galien au 5. de sa Meth. c. 15. il dit
« Que là ou il n'y a point de danger, qu'il faut commencer par des legers remedes?
« Mais que là ou la mort est inéuitable, que c'est vne extrauagance de commencer
« par là, tant est veritable, la sentence d'Hippocrate, Qu'il faut opposer les extremes
« remedes: ainsi Nicolas Florentin nous aduertit que dans la morsure faite par les
183 Animaux venimeux, il faut non seulement faire vne cauterisation profonde, Mais

même

même au dela du mal;que celle qui demeure au deça,fait plus de mal que de bien.

Or il faut entendre ceci de certaines maladies extremes & manifeſtement dangereuſes, car en celles ou il n'y a pas tant de danger, il faut apporter vne plus gran- 184
de douceur: En ces cas il faut ſoigneuſement regarder ſi on peut complaire à la delicateſſe du malade ſans luy porter preiudice, & ſans rompre les loix de la methode, Car quand elles ne permettent pas qu'on le gratifie, alors il faut extenuer le mal par vn fort raiſonnement & diſpoſer le patient à le ſoufrir, luy donner du courage: que ſi on n'y trouue point de diſpoſition, il faut apporter toute ſorte d'artifice & vſer de feintes comme ſi on ne vouloit point venir à aucune Operatió, faiſant l'appareil en cachette, tenant preſts tous les inſtrumens neceſſaires & appropriés, accelerant l'Operation le plus qu'il eſt poſſible, car le malade n'eſtant pas trauaillé par l'attente du mal, ce luy ſera vne conſolation s'il eſt bien toſt deliuré de la douleur.

Voilà quant à ceux enuers leſquels il ne faut point vſer d'Indulgence, mais là ou 185
on ſe peut en quelque façon paſſer de la Chirurgie, il faut faire diſtinction & des incommodités, & de la conſtitution du corps, & de la façon de viure, & de l'âge & du Sexe, & des lieux, & du païs & de la couſtume d'iceluy: Car il faut agir plus doucement en cette ſorte d'incommodités ou on peut renuoyer la Cure, & en des perſonnes delicates & qui ne ſont pas accoutumées à la fatigue, en des enfants, femmes, vieillards & ſemblables qui tombent facilement en défaillance, Or voici comme il faut proceder quand il ſe faut ſeruir de cette douce Chirurgie: premie-
rement quand quelqu'vn à vn grand Abſces & apprehende d'eſtre Cauteriſé par le 186
Fer chaud, le Chirurgien pourra le quitter pour prendre la Lancette auec laquelle il l'ouurira: veu que cette loy n'eſt pas perpetuelle qu'il faille ouurir cette ſorte d'Abſcés auec le Fer chaud, car comme i'ay remarqué, ou paſſe quelquefois meſure en faiſant la Section, Or les Chirurgiens ne ſe ſeruent pas touſiours du Fer, parce qu'ils ne ſont pas aſſurés de leur Operation, mais ſe confient entierement au Cautere actuel: En outre quand on voudra ſe paſſer du Feu, il faudra recourir à la Chirurgie deſarmée, en la même façon que propoſe le ſubtil A. Paré l. 11. ch. 20. & 24. A ſçauoir quand on a coupé quelque membre mort, il faut laiſſer en arriere ce remede ſuperflu & cruel duquel on ſe ſert le plus ſouuent pour arréter le ſang à ſçauoir le Feu, la procedure eſt bien plus douce & plus courte, d'attraper chaque veine & artere auec des pincettes, & les lier bien ſerré, traittant par apres la Playe comme de couſtume.

On ſe peut en apres paſſer de faire effuſion de ſang par le Fer, & des cauſtics en des Abſcés engendrés de matiere mélée & ſemblables qui doiuent étre ouuerts,
ce qui n'eſt pas difficile comme ie l'ay monſtré ailleurs: 2. on peut preferer vn me- 187
dicament à la Section, quand le pus eſt en petite quantité, comme veut Galien 188
liure 13. de ſa Meth. chapitre 5. Car en ce cas il vaut mieux recourir aux medicaments qui le peuuent conſumer, qu'au Fer: 3. La Paracenteſe des Hydropiques, 189
ſe peut auſſi faire par le moyen d'vn Cauſtic appliqué à l'Abdomen, comme

le pratiquent plusieurs Chirurgiens, au dire de Daret : Ou bien quand le patient apprehende le Fer chaud, on peut se seruir du froid selon la methode de Fabri-
190 tius d'Hilden, *obseru.* 40. *l.* 4. Quand les bors d'vn' Vlcere sont durs qui empê-chent la consolidation, il faut faire vne Suture, si le malade a le cœur de la souf-frir, Car quelques-vns, comme disent Celsus & Galien, aiment mieux souffrir long-temps, que d'endurer le Fer ; Les autres se soumettent à tout, pourueu qu'ils ayent bien-tost la santé : Ainsi Torquatus Tassus en l onziéme liure du sie-ge de Ierusalem fait ainsi parler Gothefroi de Boüillon lequel auoit receu vn coup de fléche en la Cuisse, qui y étoit arretée.

Et la via pui vicina & pui spedita
A la cura di lui vuol, che si prenda,
A priti ogni laiebras à la ferita
Et largamente si rischi & fenda.

De méme aussi Alexandre le grand étant mortellement malade pour s'étre bai-gné dans le Cydnus Fleuue de la Cilicie, aima mieux prendre vn remede genereux & douteux qu'vn tardif & assuré : Souuent on change en faueur du malade (le-quel on veut gratifier) la grandeur de la Section en vn autre, & de méme la forme,
191 le lieu, la situation, comme quand vn grand Sinus regarde en bas, & que l'on s'est serui en vain de desiccatifs, on est obligé de trouuer issuë à la Sanie, veu qu'au dire de Galien, on peut quelquefois sans faire vne dissection entiere du Sinus, l'ouurir au fond, mais par le moyen d'vn medicament, ce que Galien a oublié de dire : On peut aussi pratiquer cela en vne femme, vn enfant ou quelque personne delicate ; Ce que conseille aussi Fallopius : Item quand on veut faire vne ouuer-ture plus ronde & plus grande, à quoy le Fer n'est pas si propre : mais il faut prendre garde que le Pyrotic ne cause pas inflammation ou douleur, mais il y a peu de personnes qui en sachent de tels, c'est ce qui m'a obligé a en proposer vn, qui est seur, dans mon traitté Pharmaco Chirurgique : Voilà quant aux parties ou il y a de la pourriture : Mais là ou il n'y-a rien de semblable, comme en ceux qui ont le trou par ou sort l'vrine au dessous de la Glande : Albucasis liure 2. chap. 55. veut, afin que ce conduit soit libre, que l'on taille l'extremité en forme de plume à écrire, Et quand on l'aura amené asses auant, que l'on coupe pre-mierement autant en droite ligne, auec vne Lancette fort subtile (laquelle Celsus appele Spatule pointue) que la simple Section est capable de rendre la chose égale retrenchant ce qu'il faut, en apres il entretient le trou ouuert ou auec vn clou de plomb, où auec vne petite éponge tant que la Cicatrice soit fermée 6. On peut se seruir de medicaments en lieu de Chirurgie, pour faire sortir quelque chose qui est fichée dans le corps, à cause dequoy on se sert d'attractifs.
192 Ce que ie viens de dire regarde les maux qui nuisent à present ; quant à ceux qui menacent seulement, ie ne suis pas d'auis qu'on recoure promptement

à la

à la Chirurgie, comme dans la Pierre, si ce n'eſt qu'on apprehende que la perte du temps n'apporte vn plus grand preiudice:en ce cas ſi on eſt ſollicité, apres qu'on aura aduerti que l'Operation eſt rude,on y pourra venir : Ce qu'il faut auſſi obſeruer à l'égard de ceux qui veulent faire paſſer quelque deformité, auſquels il faut faire la reſponce de Celſus,que c'eſt vne choſe de mauuaiſe grace de s'expoſer à la „
douleur pour la beauté : Il faut mettre en ce dernier rang la caſtration, les mar- „
ques que portent les Eſclaues & choſes ſemblables, leſquelles comme elles ne con- 193
cernent pas proprement la Medecine, mais ont vn'autre but, ie ne pretends pas que nôtre Chirurgien s'en méle,quoy que quelques vns en donnent des preceptes: Il faut neantmoins faire exception de la Caſtration laquelle on dit étre vn remede contre la Lepre, au témoignage d'Aëtius, veu que, comme a remarqué ancienne- 194
ment Archigenes, on n'a iamais trouué aucun chatré, ni aucune femme, qui fut ladre : Valeſcus de Tarante dit que cette Operation eſt bonne par accident & Paré apres luy l.19.ch.dernier, entant que par la perte de ces parties, les ladres prennent le naturel des femmes,& cette ardeur du Foye qui bruloit le ſang, étant éteinte, ils deuiennent froids & humides au dire de Galien : lequel temperament eſt directement opposé à celui la : N. Piſo rend vn'autre raiſon & croit que la matiere ſpermatique qui eſt retenue, humecte les parties de cette nature & éface cette deprauation de l'aſſimilation: F.Platerus loue auſſi la Caſtration dans l'Epilepſie inueterée & ôpiniatre & Mercatus auec luy, ce que l'vn & l'autre à pris d'Aurelian: 195
Quant à moy ie n'improuue ni ne loue cette Operation, ie me contente d'auoir dit quelle vtilité on peut en tirer : On peut âiouter icy ce que raconte Pline liure xı. chapitre 3.de Luc Apronicus Patrice Romain lequel eſtant trop chargé de graiſſe 196
& étant déuenu immobile, s'en fit ôter vne partie pour ſe foulager de ce fardeau inutil : Ie ne veux pas entrer dans l'Examen de ces Operations ſi elles ſont licites ou non : mais voila ce que i'auois à dire touchant le Temperament & la moderation que ie veux qu'on obſerue en la Chirurgie pour ne pas s'écarter des regles & pour acquerir au Chirurgien la reputation d'ouurier équitable:mais il eſt temps de venir à la forme de l'Art.

CHAPITRE XVIII.

Sommaire partition de la Chirurgie, Selon l'Autheur, & comme il faut executer chaque partie d'icelle.

LA Chirurgie, à proprement parler,n'eſt autre choſe qu'vne Dexterité 197
particuliere des mains Ou à manier & traiter les parties du corps qui ſont malades, Ou à tirer hors du corps les choſes étranges & qui nuiſent : Ou guerir les membres qui ſont ſeparés & deſunis les vns d'auec les autres,

les reuniffant enfemble,ou s'ils font ioints les vns auec les autres contre nature, en
189 les feparant ; Ainfi il y a trois efpeces de Chirurgie en tout,la Compofitiue,la Diui-
fiue & l'Extractiue qui font appelées par les Grecs Synthefe, Diærefe, & Exairefe:
La Chirurgie peut venir à bout, ou non, de chacune de ces Operations en particu-
lier,car le vice & la vertu regardent toufiours vn méme fuiect : Or la Chirurgie
étant Efficace en chacune de ces parties, neantmoins fa principale dignité confifte
199 en la Diærefe : & c'eft à celle là que ie m'attacheray particulierement en cét ou-
urage, on l'exerce ou fur les parties molles ou fur les dures:ie parleray de l'vne &
de l'autre & commenceray par la Section des parties molles, de laquelle voici les
efpeces, l'Angeologie, ou pluftoft, Angeotomie, c. ouuerture des vaiffeaux,qui eft
double,la Phlebotomie c.ouuerture des veines & l'Arteriotomie c. Section des Ar-
teres & particulierement de celles des Tempes & du Front.
200 L'Hypofpathifme c.Section du front : Perifcyphifme, Section de l'Occiput, La
Lithotomie, par laquelle on tire la pierre hors de la Veffie,faifant incifion au Peri-
née: Ces trois efpeces regardent particulierement certaines parties:les autres font
indeterminées & communes à tout le corps.
201 La fcarificatió eft vne efpece de Diærefe par laquelle ou on déchiquete legere-
ment la peau, ou on fait des Incifions afsés profondes : elle fert principalement
quand il y a Tenfion ou mortification en quelque partie : la Paracentefe ou pi-
202 queure en eft vne efpece : La future quoy quelle face diuifion en operant,neant-
moins à l'égard de fon but, qui eft la Compofition, doit étre rapportée à la
Synthefe.
203 L'Aplotomie fe fait en ligne fimple felon la longueur de la partie ou la rectitu-
de des rides de la peau, s'il n'y a quelque autre confideration qui oblige à faire vne
Incifion oblique ou de trauers, Elle eft en vfage principalement en la Phlebotomie
& Arteriotomie,qui fe font en piquant, & dans les petits abfcés.
204 La Circumfection ou Circumcifion, eft vne efpece de Diuifion par laquelle on
fait plufieurs Incifions en la peau qui laiffent vne Playe angulaire de laquelle on
fe fert principalement dans les grandes fuppurations des Aines, des Aiffelles & du
Fondement, tant à caufe de la quantité du pus,que de la grande corruption des par-
ties,liu.13.de la meth.c.5.
205 Encope,c'eft à dire,Excifion, c'eft vne efpece de Section par laquelle on coupe
entierement ce qui fe corrompt peu à peu,ou ce qui eft entierement mort & cor-
rompu; ou ce qui eft inutile & fuperflu, ou ce qui s'eft formé au corps contre
Nature, ou ce qui eft venu à vne grandeur exceffiue: Ayant deliberé de traiter de
toutes ces efpeces,ie commenceray par les plus fimples, puis viendray aux compo-
sées & en donneray la Pratique en toute cette Chirurgie : l'expliqueray en outre
toutes les efpeces qui fe peuuent trouuer tant en l'Entotherapeutique que l'Exo-
therapeutique c'eft à dire, en la methode curatoire des maladies Internes & Ex-
ternes.

CHAPITRE

CHAPITRE XIX.

Fondements de cette Doctrine Chirurgique & son excellence par dessus les autres.

ESTANT obligé de parler de l'ordre que ie dois tenir en cette Tractation, auant qu'y venir, ie veux faire mention de la methode qu'ont tenu les autres afin que par la comparaison des vnes & des autres l'excellence de la nôtre vienne en éuidence : I'en trouue trois ou quatre en general qui ont esté en vogue iusqu'à nôtre temps : la premiere est celle de Celsus & la plus ancienne, qui est deriuée des Anciens maistres d'Alexandrie, lesquels il cele souuent : Il n'y a d'entre les Grecs que le seul P. Ægineta qui l'ait retenu, car auant luy il n'y a û personne qui ait separé la Chirurgie d'auec les autres Instruments de Medecine & qui en ait fait vn corps separé : Albucasis Arabe luy a succedé, lequel quoy qu'il ait beaucoup âiouté, il ne s'est pourtant point écarté de cette methode : Aquapendens a suiui leurs traces & a tout nouuellement composé vn liure d'Operations Chirurgiques (ce qu'il a âiouté de nouueau à l'Art) ayant obserué vn certain ordre selon les parties qu'il faut traitter, s'arrétant particulierement à ces trois Autheurs, & entremélant souuent son âuis & expliquant plusieurs passages qui n'étoyent pas bien clairs: Pierre Argellata de Bologne & Guy de Cauliac (ie laisse en arriere plusieurs Autheurs moins considerables) ont suiui le sentiment de Roger de Salerne & des quatres maistres, comme aussi de Bruno Calabrois, lesquels ont disposé leur Chirurgie en traittant des causes, Signes & maniere de traitter les Tumeurs, Vlceres, Playes, Luxations, & Fractures, entremélants des deux autres Instruments de la Medecine : Vidus Vidius apres auoir improuué cette methode par plusieurs raisons il prefere la sienne 106
en sa nouuelle Chirurgie louant extremement son ouurage & auec suiet, quoy qu'il n'ait pas de la reputation.

Estienne Gourmelin ne s'est pas beaucoup écarté des sentiments de Vidius en sa Syntaxe de Chirurgie (car on luy peut donner bien à propos ce nom) ils doiuent auoir vécu à peu pres en méme temps, veu qu'ils ne font point de mention 107
les vns des autres : ie veux neantmoins faire voir en quoy ils ne s'accordent pas, mais apres auoir monstré la difference qu'il y a entre les Barbares Latins & l'Eschole de Vidius : Ces fondateurs ont veritablement traitté la Chirurgie separément d'auec les autres Instruments Curatoires, mais

sansauoir fait aucune distinction selon les genres des affections & les parties : Les Barbares Latins ont conioint la Chirurgie à la recerche des maladies & des causes & des instruments communs de la Medecine, faisants quelquefois mention des
207 parties affligées, mais rarement. Vidius s'est fort éloigné des vns & des autres, n'ayant conioint les Operations de Chirurgie, ni auec les autres parties de la Medecine, ni auec ses instruments, en ayant aussi osté les affections & parties affligées, les proposant separément & détachées de ces considerations, mais conioinctement à la maniere d'agir, la quantité, qualité, ordre, lieu, nombre, figure, temps, situation, &
208 les circonstances qui limitent l'action. La methode de Gourmelin est à peu pres semblable, si ce n'est qu'elle approche vn peu plus de celle des Anciens, veu qu'elle y comprend les affections & les parties, de laquelle neantmoins elle est differente en ce qu'il obserue vne exacte methode & rapporte chaque chose à son genre : Or celle des Anciens est entierement sans ordre : voila donc la description de chacune, en quoy elles conuiennent & en quoy elles sont differentes : mais comme i'ay dessein de donner vne Chirurgie choisie & differente, ie me veux seruir d'vne nouuelle methode & necessaire la disposant ainsi, C'est qu'ayant exposé les deux premiers instruments, asçauoir la Diete & la Chirurgie en general, On exerce en fin la Chirurgie selon les genres & especes des affections & de toutes les Operations tant Diuisiues & Compositiues qu'Extractiues, soit que ce soit par le moyen des Organes naturels soit des artificiels, sans en exclurre les matieres propres à chaque vsage, mettant aussi en auant les manieres de s'en seruir, qui ne sont pas en petit nombre, en sorte que ie ne laisseray rien en arriere de ce qui est necessaire pour rendre cette Chirurgie accomplie, Voila l'ordre que ie me propose de tenir, lequel si ie ne suis pas tousiours ric à ric, neantmoins on m'auouëra qu'il n'est pas mal inuenté, laissant à quelque meilleur esprit à le suiure plus exactement : Car s'il est permis de dire la verité & si l'amour de ce qui est mien, ne me transporte point, cette methode semble la meilleure de toutes, veu qu'elle est simple & dépend de l'ordre des choses mémes, par consequent claire, plus étendue & mieux arrangée que celle des Grecs, laquelle, pour en dire ma pensée, suiuant l'ordre des maladies,
209 commençant du haut en bas, tient de la methode historique, par consequent trop triuiale & moins parfaite : Elle est aussi plus commode que celle des Barbares Latins laquelle est si mal disposée qu'elle trouble ceux qui lisent & deuient ennuyeuse par les repetitions : Qu'on regarde le liure sixiéme de Guidon qui est intitulé de toutes les maladies qui ne sont proprement ni Apozemes, ni Playes, ni Vlceres, ni vices des os, &c. Il y parle des contusions, chentes, entorses, brulures, de l'amputation des choses superflues, des verrues, porreaux, cornes, de la Fistule lachrymale, suffusion, de l'orgeol des Paupieres, de ce qui est tombé dans les oreilles, d'vne caruncule qui les bouche, du Polype des Narines, de la chair qui vient sous la langue, du ligament qui empéche de parler, de la Carie des Dents, de l'Extraction des Dents pourries, des maux de l'Vuule, des choses attachées au Gosier, des doigts âtaché l'vn à l'autre, du doigt superflu, de l'Examphale, des Hernies, de

la

la ſuppreſſion d'vrine,de la Paraphymoſe,du Fondement & de la Vulve non percés, de l'extraction de l'Enfant mort,de l'arriefais,de la mole,de la décente de matrice & du ſiége,des Verrues,Thymi, Fics, condylomes, des Varices & pluſieurs autres incommodités,deſquelles ils traitte ſans aucun ordre, mais ie les ay ſi bien arrangé qu'il eſt facile de les trouuer toutesfois & quantes que l'on voudrat; outre la commodité qui en reuiendra au Lecteur,c'eſt qu'il s'accouſtumera facilement à rapporter chaque Operation à ſon genre,ce qui eſt aſsés difficile à pluſieurs:Galien ce me ſemble,a indiqué le premier cette methode en ſon Introduction, & P. Ægineta au 210
liu.6.Quant à celle de Vidius,il faut faire grand état de ſon addreſſe: Que ſi elle n'a pas agrée à pluſieurs,ie crois que cela eſt arriué parce qu'il la fait toute conſiſter en la maniere de l'Adminiſtration qui eſt de petite importance & fort connue, comme étant mechanique : Celui qui a déja connoiſſance de l'Art croit ne manquer pas d'eſprit & d'addreſſe pour en venir à bout, & negligé cependant le reſte: Gour- 211
melin, comme ie penſe, auroit plus auancé s'il ne s'étoit pas rendu obſcur par pluſieurs termes Grecs & s'il s'étoit contenté d'expliquer les affections en general ſans trop particulariſer: Aquapendens ayāt obſerué ces deux conditions a rendu ſon œuure plus agréable,quoy qu'on y ait trouué à redire de ce qu'il s'eſt ſeulemēt étu- 212
dié à fauoriſer les Chirurgiens, qu'eſt le iugement qu'en fait A.Santorellus : Tant ſont differents les éuenements des écrits que l'on met en lumiere, les iugements diuers & l'inclination particuliere de ceux qui étudient : C'eſt donc à bon droit que Martial a dit qu'vn liure doit auoir vn Genie particulier pour acquerir de la repu- »
tation : I'ay ſuiet d'en ſouhaiter autant à celui-ci & que ce trauail que ie commen- »
ce puiſſe apporter le fruict que ie ſouhaitte : mais tout Eſprit genereux ſe doit contenter d'auoir employé tout ſon étude & trauail pour l'vtilité publique : Que ſi ie n'ay rien auancé d'extraordinaire en cet ouurage, il y a au moins cela de bon, que les Anciens ayants aimé vne tradition ſeparée des Inſtruments,& les modernes n'en ayants voulu traiter conioinctement, Nôtre methode ſemble treſ-accomplie en ce qu'elle comprend enſemble l'vn & l'autre: Car on ne manque pas d'ouurages qui contiennent la Doctrine toute entiere & qui tiennent vne autre methode: Ie laiſſe en arriere que celle qui comprend les trois Inſtruments eſt obſeruée quaſi par tous les Medecins Phyſiciens & Chirurgiens : Ie ne dis mot non plus comme ce que ie mets en auant eſt appuyé & confirmé par les têmoignages des Anciens Grecs, Arabes & de ceux qui ont établi & ſuiui la ſecte Arabeſque, y ayant encor âiouté mes obſeruations particulieres, des demonſtrations, Hiſtoires, Experiences & toute autre ſorte de preuues, tirées des occaſions, Inſtruments, matieres,maniere d'agir,vſages,temps, éuenements, auec le nom des perſonnes tant malades que de celles qui ont aſſiſté,en ſorte que nul ne pourra douter de ma bonne foy ou conteſter ce que ie mets en auant, s'il n'eſt d'humeur ruſtique & entierement malicieuſe.

CHAPITRE XX.

De quels Autheurs il faut principalement se seruir pour apprendre la Medecine Efficace.

QVOY que l'étude de la Medecine Efficace soit tres-anciene & excellente, comme étant la meilleure & plus ancienne partie de la Medecine, neantmoins veu qu'il n'est pas donné à tous de pouuoir aller à Corinthe, ainsi que dit le Prouerbe, & chaque chose n'est pas au goust de tout le monde, ainsi est-il arriué à cette Chirurgie Efficace qui a esté abandonnée pour suiure l'autre qui est plus plausible & douce, c'est à dire, qui tient de la flatterie, tant s'en faut qu'il se soit trouué des personnes qui l'ayent voulu enseigner & persuader : Mais comme i'ay reconnu la necessité d'icelle ; i'ay cru qu'il seroit aussi bon d'exposer quels sont les Autheurs dans lesquels on la peut trouuer & apprendre : Les principaux lesquels il faut consulter là-dessus, sont premierement Hippocrate, secondement Celsus qui a esté son tres fidele imitateur : En apres Oribase & Aëtius, Mais principalement Paul, lesquels neantmoins ont tout transcrit d'Herodote, d'Antylus, d'Archigenes, Leonidas, Serenus & autres
215 plus Anciens : Ie n'ay pas nommé premierement Galien, lequel fait mention fort rarement en ses écrits & ne s'est quasi point serui de la Section & cauterisation, ne parlant que fort rarement de quelques Operations : on les peut accuser à bon droit de ce qu'ayant û en admiration la discipline d'Hippocrate, & s'y étant vniquement attaché, il semble neantmoins qu'il n'a fait aucun cas de ses Operations Chirurgiques, quoy qu'on dût attendre de luy qu'il les suiuroit & imiteroit, & méme qu'il les cultiueroit, amplifieroit, & enrichiroit par tout de nouuelles raisons : Car s'il auoit fait cela, il n'y a point de doute que la Medecine Efficace seroit demeurée en son entier & n'auroit pas decliné comme elle a fait, parce que comme chacun se fondoit sur son authorité, certainement on s'y seroit arrété : Mais soit que le temps ait apporté ce malheur, soit que le peuple parmi lequel il a vécu ne voulut pas le souffrir, soit qu'il n'eût pas le temps de l'experimenter à cause de la multitude de ses occupations & l'attachement à mediter & composer, soit que son Genie ne le portat pas à cela, soit qu'il se fut corrompu parmi les autres Medecins Romains qui n'alloyent point genereusement en besongne, soit qu'il y ût quelque autre empéchement, il semble qu'il a û ces choses en horreur, ce qu'on peut reconnoistre par cette seule preuue, en ce qu'il s'est serui de thapsia & de fiente de pigeon au lieu de Feu, en cette Dame Romaine qui étoit trauaillée d'vne Defluxion acre, laquelle procedure a esté improuuée par Trallianus, quoy qu'il luy ait baillé

le

le titre de Diuin, & laquelle n'a iamais esté bien defendue par ses amis & partisans. Il faut donc remarquer icy que quoy que Galien n'ait pas fait mention de la plusPart de ces choses ni ne les a pas pratiqué, il ne faut pas l'abandonner pour le reste : il se faut contenter de l'accuser de ce qu'il n'a pas imité Hippocrate en ceci,auquel il faut s'attacher principalement,Car s'il faut confesser la verité & dire ma croyance, i'estime que la Medecine a beaucoup perdu de sa dignité dés plusieurs siécles, parce qu'on a cessé de lire Hippocrate,de le considerer & de l'imiter, pour s'arréter en tout & par tout à Galien qui est veritablement plus subtil, mais ni si solide ni si plein. Il n'estoit pourtant pas iuste de puiser des ruisseaux plustost que de la source, ou de quitter l'original pour suiure la copie, c'est à dire, de prendre l'Auditeur pour le maistre, ou l'interprete pour l'Autheur : Il valoit bien mieux suiure les loix du Dictateur & les premiers arrests de cet homme entierement diuin, lequel Galien même a reconnu & publié pour tel dans tous ses écrits : il ne l'a point surpassé en experience ni à être plus inuentif, car il âuoüé en plusieurs endroits qu'il est le Pere de la Medecine & que tout ce qu'il y a de bő en la Medecine est procedé de luy:comme aussi Soranus Ephesié, Philosophe Peripateticien, dit d'Hippocrate au commencement de son Introduction, qu'Apollon est veritablement l'inuenteur de la Medecine, qu'Æsculape l'a amplifié, mais qu'Hippocrate luy a donné la perfection : Ie l'ay choisi pour chef & pour iuge de tous les differents, comme étant l'Autheur & l'inuenteur de toutes bonnes œuures,les Traditions duquel sont entierement conformes à la raison, ayant rendu la sçience comme visible, en sorte que ceux qui pretendent à la Medecine en sont plus éclairés : Galien a amplifié ce qu'Hippocrate a proposé en peu de mots,comme a remarqué Petrarque,il n'a pas augmenté ses richesses,ouy bien les paroles, les subtilités & la methode : que s'il auoit voulu étendre selon sa coustume & Asiatiquement tout ce qu'Hippocrate a écrit succinctement, les années de Nestor ne luy auroyent pas suffi : Et si bien la plusPart des écrits d'Hippocrate ont faute d'interpretation, il le faut cependant lire attentiuement & tâcher de découurir son intention : que s'ils se trouuent être veritables, comme certainement ils le sont:pourquoy s'est-on attaché à Galien seul comme s'il êtoit le principal,se rapportant à luy du iugement de toutes choses, sans faire que fort peu mention d'Hippocrate & comme du second bond : Mais c'est le malheur de nôtre temps auquel on lit les Philosophes nouueaux auant qu'Aristote & Platon, Alchabit pour Ptolomée, les Geometres communs au lieu d'Euclide & les Mathematiciens de son rang, ie ne sçay quels Grammairiens au lieu de Priscian: des faiseurs de recueils pour Ciceron, & certains Poëtastres sortans tout fraichement du fumier de Pegase en lieu de Virgile & d'Horace, tant est corrompue à present la vraye & souueraine dignité des sciences : Ces siecles heureux ont produit des hommes que l'on a pû imiter, mais non surmonter : Mais cette ancienne splendeur est toufiours allé en degenerant laquelle auroit esté conseruée, si on s'étoit étudié des le commencement à imiter ces Autheurs : Ie pour-

rois âiouter des autres chofes pour preuue de cette verité, Mais ie ne veux pas être trop long en cette matiere ou fembler la vouloir mettre en contefte: I'aime mieux arréter ma plume qui vouloit prendre vn trop grand vol; & reuenir à mon propos:Cette calamité a efté fuiuie d'vne autre, c'eft qu'on a receu Auicenne pour Galien: qu'Albucafis & la faction Arabique a fuccedé à Paul, ce qui eft caufe que la Medecine a encor perdu d'auantage de fon luftre. I'auoüe bien que les Barbares ayants perdu leur credit qui s'etoit mis en vogue par l'entrée des Goths dans l'Italie,que Leonicenus, Montanus & leurs Auditeurs, ont beaucoup amplifié l'Art, ayants retabli la methode auec la lecture des Autheurs Grecs:mais ces perfonnages étants venus à manquer & leur Efchole (ce qui eft commun aux meilleures chofes)allant en décadence, on a vû fucceder à la methode de ces doctes hommes des froides fubtilités & des Sophifmes inouïs ; on a forgé certaine efpece de Philofophie,des opinions & des difputes remplies de détours lefquelles on a introduit dans les confultes auec beaucoup de pompe, mais point d'vtilité pour les malades: Il faut ouïr fur ce fuiect ce qu'en dit l'admirable Hippocrate , Tout ce qui eft dit « auec artifice , mais n'a point été mis en pratique , eft vn figne demonftratif d'vne « methode qui eft fans artifice:Et ailleurs,On ne fçauroit tirer du benefice des chofes « ou on n'employe que le difcours feul , ouy bien de celles qui font produites par « l'experience,car le difcours eft trompeur & fait tomber en erreur, partant il faut « s'arréter aux œuures & les confiderer , principalement fi on veut acquerir vne « fçience qui ne foit point fuiette à manquer , laquelle nous appelons Medecine, « car elle eft de grand vtilité tant au malade qu'à ceux qui l'exercent : De là nous ti- « rons cette conclufion qu'on ne peut trouuer la Medecine Efficace que dans les « Autheurs que i'ay nommé au commencement, Or comme ie fuis entré dans la com- « paraifon d'Hippocrate & de Galien qui font tous deux en grande veneration , & que nous auons veu que celui la eft incomparablement plus excellent , afin de le voir plus manifeftement & pour fe mettre hors de tout foupfon d'erreur,i'ay trouué bon d'âiouter icy vn Parallele que i'ay fait autresfois de l'vn auec l'autre,lequel fera le chapitre fuiuant.

CHAPITRE XXI.

Comparaifon d'Hippocrate & de Galien.

SI quelqu'vn veut mettre en conference Hippocrate & Galien, il trouuera que ces grands hommes ont efté d'accord en certaines chofes & en different pour des autres:Leur accord a paru premierement en ce que par leur vafte & grand efprit, ils ont decouuert fubtilement & profondement les fecrets de la Nature & principalement celle de l'homme : En ce que l'vn & l'autre a efté fort curieux & induftrieux, tant pour leur étude que par leurs voyages infatigables, à cercher la verité plutoft que des richeffes & à cultiuer la Medecine de

tout

tout leur poſſible,comme on le peut voir par l'Hiſtoire de leur vie:Outre cette force & addreſſe de l'Eſprit, ils ont û des admirables commodités pour auancer leurs études & des occaſions fort propres pour faire de grand progrés, ayants eſté fauorisés d'vne bonne education, bien diſciplinés & enſeignés,en de bonnes Echoles & Academies, finalement dans vn ſiecle heureux: En ſomme ils ont û ceci de commun, vn grand eſprit, vne forte inclination à s'auancer,auec tous les adminicules neceſſaires: Mais ils ſont differents l'vn d'auec l'autre, en leur façon d'écrire & d'enſeigner la Medecine,en leur ſtil & en leur methode curatoire.

La façon d'écrire d'Hyppocrate eſt courte & abregée,obſcure & fort ſerrée:au contraire le ſtyl de Galien eſt abondant, vaſte & êtendu, vſant de repetitions & recapitulations, preoccupant & diſpoſant l'autheur à ce qu'il veut propoſer : Il y a pluſieurs cauſes de cette diuerſité, car la proprieté du ſtyle declare, ou l'êtat de la Medecine de ce temps là ou le peu de loiſir, à cauſe de la quantité d'occupations: Or Hippocrate auoit troué la Medecine rude, & comme en friche, laquelle il deſiroit de cultiuer,En apres comme il y auoit peu de Medecins de ſon temps, il étoit conſideré comme l'appuy de toute la Grece,par ſa grande & ſouueraine authorité, ce qui a eſté cauſe qu'il luy a falu inuenter beaucoup de choſes & les âmener à perfection: Outre que de ſon temps il n'y auoit pas tant de Sophiſtes ni tant de débat dans les Echoles: Ce qui n'a pas eſté au temps de Galien, lequel a vêcu en un ſiecle qui eſtoit tout rempli de Sophiſtes & Rhetoriciens, & a troué la Medecine ſemée & plantée,& qui n'auoit beſoin que de Culture, ceſt à dire, que le Dictateur ayant propoſé les ſommaires de chaque choſe obſcurément & pleins de difficulté, celui-ci à cru faire vn chef d'œuure en decouurant les choſes obſcures, diſtinguant les ambigues, déuelopant celles qui étoyent embarraſsées, rendant entier ce qui étoit defectueux, demonſtrant ce qui êtoit caché, donnant la perfection à ce qui ne l'auoit pas,mettant en ordre ce qui étoit confus,enleuant les difficultés, en ſomme en amplifiant les paroles courtes & ſentences de ce bon vieillard : comme étant Aſiatic & versé dans la lecture de Platon qui auoit vn ſtyl vaſte & ample, par conſequent amateur d'vne façon d'écrire abondante : Petrarque a reconnu la difference de l'vn & de l'autre, quand il a êcrit au liu.3. de la Renommée.

E qual di Coo che Fe via miglior l'opera
Se ben inteſi foſſer gli aforiſmi
Apollo & Æſculapio ſi non ſopra
Chiuſi ch' appena il viſo gli comprende
Si par ch' i nomi il tempo limi & copra
Vn di Pergamo il ſegue & da lui pende
L'arte guaſta fra noi, all' hor non vile
Ma breue è oſcura, ei la dichiara & ſtende.

Or comme Zenon diſtinguoit la Rhetorique d'auec la Dialectique,comparant

celle ci à la main fermée, & celle la main ouuerte, ainsi puis-ie dire que la doctrine d'Hippocrate est enfermée & enuelopée, mais celle de Galien est ouuerte & 125 étendue: voilà la premiere difference; l'autre est, que celle d'Hippocrate semble consister principalement dans l'vsage & la Pratique, mais celle de Galien ne contient quasi que des preceptes, & ne regarde qu'à enseigner la methode: Hippocrate n'a pas distingué les genres des maladies, mais Galien en a enseigné les differences, les diuisant en celles d'Intemperie, de conformation & de solution de continuité, les subdiuisant derechef: Il a aussi demonstré les Principes Naturels & contre nature de la constitution & santé de l'homme, les differentes parties de la Medecine & choses semblables : La troisiéme difference est, en ce que toute la diligence d'Hippocrate est fondée principalement sur des obseruations, le plus souuent sans Demonstrations, mais toute la doctrine de Galien est quasi bastie sur des Demonstrations: Derechef Hippocrate a âpris la Logique de luy même & sans aucun Precepteur, Galien a beaucoup trauaillé à apprendre la Dialectique, comme on le peut voir par les 14. Liures qu'il a composé de la Demonstration : La quatriême difference est que la Medecine d'Hippocrate est Curatiue pour la plusPart plutost que Contemplatiue ; au contraire celle de Galien : quant aux Cures lesquelles il propose, il ne les particularise point comme fait Hippocrate : La cinquiéme difference & qui approche de la precedente, est que la Medecine d'Hippocrate est étroitement iointe auec la Chirurgie, ce que n'a pas obserué Galien en la sienne : Finalement il y a cette diuersité entre ces deux grands personnages, qu'il y a vne plus grande simplicité en Hippocrate, plus de grauité & de maiesté ; en Galien plus de pompe, de lustre & de vanité.

Que si on veut donner son iugement là dessus, sans se laisser emporter au iugement commun, il semble qu'il n'est point iuste de quitter Hippocrate pour Galien, mais au contraire: car celui-ci s'écarte souuent des regles que l'autre a donné, comme a remarqué fort iudicieusement & auec grand liberté, P. Martianus en certains vers desquels voici le sens, « Qui que tu sois Lecteur, si tu as enuie de découurir & « d'apprendre les secrets d'Hippocrate pere de la Medecine, il y faut venir dénué de « tout autre sçience, & y apporter vn esprit qui ne soit point imbu d'autres opi- « nions: il te faut écarter au loin les sentimens de tant de Doctes: il ne te faut point « auoir d'autre maistre qu'Hippocrate, Que si tu veux iuger de mon trauail, laisse « en arriere les bandes des Galenistes & des Arabes, desquels la secte est contraire à « celle d'Hippocrate, te contentant des preceptes de celui-ci, lequel pour dire vray, n'a iamais menti, & n'ayant iamais esté trompé, n'est pas capable de tromper.

SECONDE

SECONDE PARTIE DE LA CHIRVRGIE EFFICACE

QVI TRAITTE DE L'ANGIOLOGIE, c'eſt à dire de l'ouuerture des Vaiſſeaux.

PREFACE,

COMME il y a deux ſortes de Vaiſſeaux en nôtre corps, aſſauoir des Vénes & des Arteres, auſſi l'Angiologie, ſous laquelle les vnes & les autres ſont compriſes, porte double nom, à ſçauoir de Phlebotomie & Arteriotomie, l'vne & l'autre deſquelles ſe fait 216
en deux manieres, l'vne en coupant entierement le Vaiſſeau, l'autre en y faiſant ſimplement vne ouuerture, ſoit que ce ſoit en longueur, de trauers ou obliquement, chacune deſquelles differences à ſon vtilité particuliere : Car la ſimple ouuerture de Veine ſert à donner iſſue au ſang corrompu ; mais l'Arteriotomie à corriger & temperer la chaleur ignée d'vn ſang trop ſubtil : La diſſection entiere d'vn Vaiſſeau bouche le paſſage & arreſte la defluxion d'vne humeur qui ſe iette ſur quelque partie, laquelle par apres ne peut plus nuire à cauſe d'vne dure Cicatrice, qui ſe forme à l'endroit de la coupure, ainſi que l'explique Galien en ſon 13. liure de ſa Methode Curatiue ch. 22. Mais il nous faut propoſer les vſages de ce remede, commençants par l'Arteriotomie à cauſe de ſon vtilité quand on s'en ſert à propos.

DE L'ARTERIOTOMIE.

ON laiſſe en arriere, au preiudice de pluſieurs malades,les expedients
des Arts les plus ſalutaires : Mais comme il y a en la Medecine plu-
ſieurs moyens de conſeruer la vie de l'homme, l'Arteriotomie n'eſt
pas des moins conſiderables, au contraire il la faut mettre au rang
217 de ceux qui peuuent apporter vn prompt ſecours,veu que par icelle
& Galien & les autres Medecins ont fait de belles & admirables Cures : auſquel-
les nous voulons auſſi ioindre les noſtres qui ſont recentes, conſiderables & en
grand nombre, par leſquelles on pourra voir l'experience & les effets incompara-
bles de l'Arteriotomie : Nous la rendrons d'autant plus admirable apres que nous
en aurons fait voir cette excellence, ſans que l'on puiſſe rendre raiſon pourquoy
nos Praticiens l'ont laiſsé en arriere: Car les difficultés que les timides ou les igno-
rants mettent en auant, ne ſont pas de ſi grande conſequence qu'elles puiſſent ar-
rêter vn genereux Medecin, & qui ſera de la famille d'Aſclepiades, ni le faire re-
218 noncer à vn remede ſingulier & excellent : On n'en amene point d'autres que le
danger d'vn Aneuriſme ou d'vn Flus de ſang que l'on ne ſauroit arreſter, parce
que Galien les apprehende en ſon liure de la Saignée, ce qui eſt cauſe que quel-
ques mal-auisés ont craint ce danger generalement en toutes les Arteres, quoy
qu'il ſoit apparent qu'il n'ait parlé que des grans Vaiſſeaux, quand il rend raiſon
pourquoy il n'a iamais ouuert des grandes Arteres: Outre que l'experience tant des
Ægyptiens,auſquels elle eſt familiere (comme remarque Proſper Alpinus en ſon li-
ure de leur Medecine) que la mienne propre, qui fais tous les iours de tel-
les ouuertures, fait voir que l'Hæmorragie n'eſt point ſuſpecte, veu que l'on ouure
ſeulement les petits Vaiſſeaux, laquelle ſeroit encor plus à apprehender quand
on les coupe entierement : Mais bien loin de cela, ie commande de tenir la
Teſte penchée en bas iuſqu'a-ce que le ſang ceſſe de couler : Quant à l'Aneu-
riſme il n'y a non plus rien à apprehender, car comme ſe pourroit-il former là ou
219 le ſang Arteriel decend ſi lentement, & là ou le batement des Arteres à peine eſt
manifeſte? Et quand méme il s'y en formeroit vn, il eſt facile d'y remedier en cou-
pant ou liant l'Artere.

C'eſt donc à bon droit qu'Anthoine Maria Beccus Profeſſeur renommé à Bo-
logne en ſon Commentaire ſur le 4. fen. 1. Canon d'Auicenne chap. 20. Ayant bien
220 conſideré l'importance, ſe plaint hautement, que les Medecins de nôtre temps ſont
trop apprentifs quand il s'agit d'ouurir les Arteres: Proſper Alpinus les taxe auſſi
de la même ignorance, ayant veu ouurir familierement les Arteres de la Tête par-
mi les Ægyptiens, comme auſſi Ambroiſe Paré & des autres l'ont veu pratiquer
en des autres parties conſiderables: Il faut donc tenir pour ignorants & imperti-

nents

tinents ceux qui entretiennent cette fausse Opinion & s'intimidant d'vn danger qui ne fait peur qu'en songe.

Nous mettons en ce rang Horatius Angenius lequel au liure neuuiéme de la Saignée chap. 12. assure n'auoir iamais veu aucune Artere resoudée, partant, à son àuis, il vaut beaucoup mieux s'abstenir de cette Operation que de l'entreprendre temerairement: Mais ie vous prie, qu'elles sont ces Arteres qu'Augenius n'a iamais veu auoir esté resoudées? Celles qui ont esté coupées entierement par des Barbiers ou par blessure: Voilà vn habil'-homme qui ne sçait pas distinguer les grandes Arteres d'auec les petites, & n'a pas pû comprendre la difference que propose Galien au lieu sus-allegué?

Ie rens graces à Dieu & le remercieray toute ma vie de ce que i'ay souuent fait vne Operation si difficile sans que iamais aucun m'ait serui de guide ou de maistre: Il y a eu veritablement auant moy des hommes excellents en toute façon lesquels ayant reconu la necessité de cette vacuation en plusieurs maladies, ont sollicité à diuerses fois les Chirurgiens pour la faire, mais en vain: Ie ne veux nommer que cette Fleur des Medecins, Iean Heurnius lequel au Commentaire sur l'Aphorisme 23. du liure 1. dit ceci. En l'an 1572. Comme la fiéure de Hon- »
grie estoit en vogue, il couloit à quelques vns du nés quelques gouttes de sang, »
mais rouge comme Ecarlatte & étincellant comme vne Rose, car c'estoit du vray »
sang Arteriel échauffé outre mesure, ceux là échappoyent à qui ce flux arriuoit, »
ce qui m'a souuent obligé à penser àpart moy, si en cette maladie on pourroit »
ouurir sans danger quelque Artere, mais qui seroit si hardi? Ie laisse aux Doctes »
à deliberer là dessus: Voilà ce que dit Heurnius: par ou on peut reconnoi- »
stre la necessité de cette Saignée, & que l'Arteriotomie n'a iamais esté mise en vsage.

Mais comme i'ay souuent fui cette Operation de mes propres mains & que par le moyen d'icelle, i'ay deliuré plusieurs personnes attaquées de tres difficiles maladies, ie veux aussi mettre en écrit tout ce qui la concerne, ce qui sera peut-être cause que plusieurs qui se sont contentés de suiure la coustume, auront honte, d'or' en là, de laisser en arriere ce remede si salutaire, mais encor d'auantage, ceux qui seront doüés de bon iugement, metront en vsage gayement ce secours de Medecine si necessaire, Pour moy ie vay commencer la tractation de l'Arteriotomie, parce qui s'en peut dire en general, & par ses premiers vsages.

Le premier precepte general pour bien administrer cette Operation & guerir certaines maladies, est proposé par Galien au 13. liure de sa Methode Curatoire chapitre 22. & au liure de la maniere de guerir par la Saignée, chapitre dernier, lequel a esté suiui par tous les autheurs Grecs, & par Rhases aph. 14. & 15. de son Continent chapitre dernier, lesquels ont determiné que ce remede reüssisse soit toufiours heureusement dans les maladies internes qui prouiennent d'vn sang trop chaud & subtil, qui contient beaucoup de vapeurs & flatuosités, com-

me aussi en toute douleur accompagnée de battement d'Arteres à cause de ce sang boüillant qui y est enfermé:

Or voici vne marque d'vn sang subtil & vaporeux, quand on sent vne certai-
222 ne douleur poignante resserrée en vn endroit, & comme au centre de la partie affligée ; laquelle s'épand insensiblement & se communique également aux enuirons d'icelle auec vn sentiment de tension, à cause dequoy on peut commodement ouurir l'Artere la plus proche: Il semble qu'Hippocrate touche à cette
223 cause & à ces indices, quand il dit au liure deuxiéme des Maladies ou il traite du Suruomissement des Veines comme il parle: Or il semble que les Veines furuo-
« missent quand il s'y est glissé de la Bile ou de la Pituite, car alors elles se bouffis-
« sent auec battement, & la douleur s'épand par toute la Teste: il y a vn tinte-
« ment d'oreilles auec priuation d'oüye, les malades n'oyant que ce bourdonne-
« ment, à cause du battement & Pulsation des Veines, car alors il y a vn son en la
« Teste: Voilà ce que dit Hippocrate, ayant bien voulu amener ce passage pour faire voir que quand ce suruomissement des Arteres arriue, il faut incontinent les ouurir toutesfois & quantes que l'on remarquera du bâtement.

Ce qui m'empêche de comprendre pourquoy c'est qu'Aurelian ne veut pas au premier liure des Maladies Chironiques chapitre 5. que l'on se serue de ce remede en la Manie qui est vne fureur & fougue subite de l'Esprit: Mais comme il n'a
224 eu aucun fondement pour la condamner, aussi ne rend-il aucune raison de son opinion: Mais il se faut confier à l'Arteriotomie, quand ce sang vaporeux a son passage par les Vaisseaux externes, auquel cas on a remarqué que des Incisions faites fortuitement ont profité, Car Mengus Fauentinus celebre Philosophe &
225 Medecin de son temps, en son liure des Maladies de la Teste au chapitre de la Cephalée, dit qu'vne femme estant trauaillée d'vne inueterée douleur de Tête (nommée Marie de Leucis) comme il faisoit Scarifier la partie, que l'on coupa par mégarde vne Artere, d'ou étant sorti quantité de sang, qu'elle fust manifestement soulagée: Mais quand la fluxion se fait par les Vaisseaux internes, cette Operation ne sert presque de rien, comme l'assure Galien, quand il parle de la guerison des yeux, & au lieu sus-allegué, & en son troisiéme liure des Parties affligées chapitre huict, particulierement au Tournoyement de Teste, lequel il assure ne pouuoir estre gueri par cette ouuerture, parce que l'humeur est trop profonde & cachée, laquelle ne peut pas estre attirée au dehors par cette vacuation, parce qu'elle est enfermée dans les grands Vaisseaux qui vont âboutir au Cerueau, & y forment cette implication de Vaisseaux appelée Retiforme: Ainsi selon l'opinion de Galien, l'ouuerture des Arteres externes ne sert de rien pour la guerison des maux internes qui viennent d'vn sang boüillant, Quoy qu'il y ait ait vn autre sentiment, de ceux qui estiment qu'en l'Ophthalmie qui vient de cause interne, dans vne Gale ôpiniatre & en semblables maux, on se peut seruir de l'Arteriotomie, attendu que l'humeur peccante a issuë par cette ouuerture, âioutans que par la diminution de l'aliment superflu, la partie qui est suiette à

receuoir la defluxion, digerera mieux le reste du sang qui descend par les Vaisseaux internes, de sorte qu'il y aura moins de matiere qui entretienne la Defluxion, ce qu'ils preuuent par l'experience : mais ie veux laisser cette controuerse en arriere pour reuenir à mon propos : Ce sont icy les signes qu'vne vapeur boüillante gagne le haut par les Arteres externes, à sçauoir vn battement & vne chaleur externe : que si cét esprit boüillonnant prend son chemin par les internes, les mesmes signes se rencontrent, mais ils se remarquent principalement au dedans: 116
Alexandre Benedictus au liure troisiême, chapitre neuf, se sert de ce signe mechanique: ayant rasé la Tête, il y applique dessus les medicaments, desquels on se sert en l'Ophthalmie pour arrêter le cours des larmes, oignant dés le sommet de la Teste iusqu'aux sourcils; Si les yeux commencent à se dessecher, c'est vne marque qu'ils reçoiuent la defluxion par les Venes qui sont sous la peau: Que si les yeux ne laissent pas d'estre humides, il est certain que l'humeur a son cours par dessous l'Os: Or voici le mélange duquel il se sert pour suspendre les Defluxions, comme il le décrit au chapitre huitiême l'ayant tiré de Galien, *R/. farinæ similaginis, thuris mannæ, cum oui albumine, aut ex eadem farina & thuris manna p. 2. calchanti, aluminis sciſſilis ann. p. 5.* Il le faut mettre sur le front & les Tempes dêmelé auec vn blanc d'œuf sur vn linge : Quand donc l'on a reconnu que la cause du mal est exterieure, on peut alors ouurir ou couper les Arteres: l'Autheur de l'Anatomie des viuants les rompt en les déchirant. Or la simple ouuerture est propre en des legeres incommodités, & ne sert rien aux maux qui sont suiets à recidiue: l'entiere Section est tres-conuenable quand on veut êuiter vn danger d'Hæmorrhagie & vn Aneurisme, estant preferée par ceux qui veulent prendre leur seureté & preuenir tout danger. 117 118

Par la Cauterisation on vient à bout de toutes ces intentions, car par le moyen d'icelle on êuite tous les dangers que l'on pourroit apprehender, consument la cause du mal tres-efficacement, veu qu'elle va plus auant & s'étend plus au large ; outre qu'elle corrobore & fortifie tant la partie affligée que les voisines: l'Excision (autant que ie puis penetrer dans l'intention de nos Ancestres) rafroidit excessiuement la partie, car autant que l'on oste du Vaisseau qui contient l'humeur, autant luy retrencher'-on à proportion de l'humidité & chaleur vitale: Or Galien fait mention en son liure de la Methode de guerir par la Saignée chapitre 9. 10. 22. & 23. de la maniere de couper les Vaisseaux : mais l'Vstion & l'Excision entiere bouchent absolument le passage au sang, & l'empêchent de rebrousser chemin, principalement si l'excision se fait aux deux costés de la Tête : Or il est temps de mettre en auant l'vtilité particuliere de chacune des Arteres que l'on a accoustumé d'ouurir.

De l'Artere du Front.

IL y a peu d'Autheurs qui facent mention de l'ouuerture de l'Artere du Front, soit qu'ils l'ayent confondu auec les Veines des Tempes, soit parce qu'on la trouue auec peine : l'ouuerture de cette Artere est familiere aux Ægyptiens lesquels l'ont en vsage contre l'Epilepsie, au rapport de Prosper Alpinus au dixiéme
230 liure de sa Medecine methodique chapitre 7. Et au liure neuf, chapitre 7. de la même œuure, il dit qu'iceux la font ouurir auec succés dans la douleur de Teste
231 inueterée : par le moyen de ce seul remede le R. P. Minutulus Iesuite, fust deliuré d'vn mal de Teste qui le trauailloit dés dix ans : I. de la Fontaine au premier liure de sa Pratique chap. 16. Se sert de cette Saignée pour la guerison du Tour-
232 noyement de Teste.

De l'Ouuerture de l'Artere des Tempes.

AVicenne enseigne tres-bien au liure 3. fin. 1. traict. 1. chapitre 33. & en la premiere, tr. 5. chapitre 3. que l'on les peut ouurir en toutes les maladies de la Teste : Gariopontus au liure second de la guerison des Maladies chapitre neuf, dit que l'on peut ouurir l'Artere de la Teste, qui n'a point de nom, pour la guerison de la Manie : Vn Chirurgien s'est exempté à iamais de la Migraine, en se coupant luy même en trauers l'Artere des Tempes, comme l'a redigé par écrit cét homme vniuersel Conrad Gesner, au liure troisiême de ses Epistres Medicinales chap. 96. Mais Thaddæus Dunus décrit plus amplement l'vtilité de ce remede en cette maladie, duquel il a fait l'essay, & sur soy-mesme, & sur le Prince de la Roche. A. Paré en rend aussi témoignage au liure seize, chapitre quatre, comme l'ayant souuent pratiqué, & P. Duret en son Commentaire sur la Pratique d'Hollier au chapitre de la Migraine, lequel l'a assisté ; I. de la Fontaine, les a suiui au liure premier de sa Practique chapitre deux, & au conseil 13. Comme aussi R. Fonseca tome deuxiême, consf.3. de la Migraine, lesquels ont appris qu'il n'y auoit point de difficulté, ou des Grecs que nous auons cité ci-dessus, ou bien d'Arnould de Villeneuue, lequel en son liure de la consideration des Oeuures de Medecine, distinct. 2. part. 2. chapitre premier, dit que ce remede est vtile en la Cure de cete maladie : Le même Fontanus au premier liure de sa Pratique chap. sept, s'en sert contre le Vertige : Mais Paré l'employe dans l'émotion ou ébranlement du Cerueau, au liure neuuiéme de sa Chirurgie chapitre vingt-trois : Zapata en son liure des secrets Medicinaux, la recommande particulierement en l'Ophthalmie : Isaac au liure 9. de sa Pratique chapitre 6. & Constantin l'Africain en son liure de remedes l'employe en la guerison de la migraine, de l'Ophthalmie, d'vn Rhume chaud & acre, des Apostemes qui naissent sous les muscles des Tempes : d'auantage Galien asseure qu'elle sert en l'inflammation des yeux, au

3. liure

3.liure de sa methode sur la fin, comme aussi I.Mesvé au liure 2. Grabadin chapitre de l'Ophthalmie & au chapitre des yeux larmoyans, lequel a esté suiui entre les modernes par Bertruce Bolonnois homme de grande experience au 3.traict.Sect.2. chapitre 2.& d'Anthoine Cermison fameux Medecin de son temps, au 10. Conseil, comme aussi de Hollier & de Duret au liure de la guerison des maladies internes chapitre 19. ou Duret employe la Section des Arteres voisines pour la guerison d'vn commencement de Suffusion, l'ayant appris de Rhases au liure 9. dedié à Almansor chap.1. lequel passage a esté commencé par Girardus de Solo & plusieurs autres qui sont de même opinion. 233

Des Arteres qui sont au Canton externe des Yeux.

IL n'y a à mon aduis aucun des Autheurs tant Anciens que modernes lequel ait fait mention des Arteres lesquelles sont à costé du Canton externe de l'œil & respondant droit aux sourcils: Or ie suis de cet àuis & le tiens pour assuré que la Section d'icelles apportera la même vtilité que celle des veines des Tempes asçauoir, ou quand celles ci ne seront pas apparentes, ou quand il y a quelque autre empêchement, on peut alors recourir à celles ci, Comme aussi dans les maladies chaudes au suiect desquelles nous auons dit que l'on pouuoir ouurir les veines qui sont aux Cantons des yeux.

De l'Ouuerture des Arteres qui sont derriere les Oreilles.

GAlien au dernier chapitre de la maniere de guerir par la saignée & Paul liure 3.chapitre 12.ouure les Arteres qui sont derriere les Oreilles dans le Tournoyement de Teste: Cælius au liure des Passions inueterées chapitre 21.page 259.approuue cette Section dans ce mal: Or on ouure ces vaisseaux qui sont autour des Oreilles & du front quand ils sont bouffis par repletion comme a remarqué Iean Heurnius au liure des maladies de la Teste chapitre 20. & auant luy Serapio au Traité premier chapitre 13. veut que l'on ouure les Arteres derriere les Oreilles quand on remarque à l'œil & à la main qu'elles battent pour estre remplies de vents, Fuchse Professeur en l'Academie de Tubingue au premier liure de sa Practique chapitre 19.& Hollier en la remarque sur le chapitre 5. de sa Practique ouurent auec le Caustic les Arteres qui battent derriere les Oreilles dans ce même mal: ce que celui-ci recommande encor au chapitre premier dans cette incommodité & dans vn mal de Teste inueteré, lequel remede est encor approuué par Duret en son enarration: Piso au premier liure de sa Practique, Sotus en ses animaduersions pratiques §. 56. & tout nouuellement Epiphanius Ferdinandus en l'Histoire 34. font mention de ce remede contre le Tournoyement de Teste: I. Camerarius en ses obseruations assure que cette Operation est certaine, pour en auoir veu l'efet de ses propres yeux dans le Tournoyement de Teste & vn mal de Teste desesperé.

(margin numbers: 234 beside "ue cette Section dans ce mal"; 235 beside "enarration"; 236 beside "font mention"; 237 beside last line)

Et auant luy Conſtantin l'Africain au liure des remedes & maladies chap.3. confirme l'efficace de ce remede en ce méme mal, lequel auſſi à l'imitation de maiſtre Iſaac liure 9. chapitre 6. aſſure qu'en coupant les Arteres qui battent derriere les
238 Oreilles, on guerit la Gale de la Teſte, l'Ophthalmie, la Migraine inueterée & l'Engourdiſſement.

Mais pour ne rien cacher, apres tant d'Autheurs qui approuuent cette Arteriotomie, il n'y a que le ſeul Mercatus qui la choque au premier liure des maladies internes, chapitre du Vertige à cauſe que ſelon Hippocrate au liure de Aëre, Aq. & locis, & en celui de Locis in Hom. elle eſt cauſe de ſterilité, ce qui a auſſi mis en doute Conſtantin l'Africain au troiſiéme chapitre de ſa Chirurgie : mais du Lau-
239 rent a refuté au long l'opinion de ces gents qui expliquent ſi mal Hippocrate & par pluſieurs raiſons & par demonſtration Anatomique; quoy que Thomas à Vega en ſon troiſiéme Commentaire ſur le liure de Galien de loc.aff. Sotus au Comment. ſur le liure d'Hippocrate de loc.in Hom. text. ſeize & Valleſius au liure ſeptiéme de ſes Controuerſes chapitre ſeptiéme, croyent que cela arriue entant que par la Section de ces vaiſſeaux le cerueau eſtant priué de l'influence des eſprits en deuient plus foible: à quoy Sotus âioute que les parties genitales ſont priuées de l'irradiation des Eſprits Animaux parce que l'on coupe en même tems vn petit nerf qui vient de la ſixiéme coniugaiſon & va iuſqu'aux vaiſſeaux ſpermatics & Teſticules, comme remarque Veſal : Mais Mercat au troiſiéme liure des maladies des femmes chapitre cinquiéme ſe fondant ſur l'authorité d'Ariſtote, lequel au ſecond liure de la Generation des Animaux dit, que la ſemence a quelque rapport auec le Cerueau, attribue la principale cauſe de cette ſterilité à vn exceſſif rafroidiſſement & à vne impuiſſance de tout le corps à cauſe d'vne grande effuſion de ſang, principalement du Cerueau, Et quoy que la ſemence n'en deriue pas veritablement, ſi eſt-ce que la ſemence & les Teſticules en reçoiuent la vertu genitale, laquelle étant ôtée ou diminuée, il ne faut pas trouuer étrange ſi la ſterilité ſuccede.

Voila l'opinion de ces gens : Mais ie voudrois bien qu'ils m'appriſſent, comme il ſe peut faire qu'en ouurant ou coupant vn petit vaiſſeau en l'vn des coſtés il en
240 peut arriuer vne ſi grande incommodité, veu que ſa paire reſte entiere : Or il eſt aisé à prouuer que cette Section ne peut pas apporter vn ſi grand preiudice, car en liant vn Teſticule, l'autre n'eſt pourtant pas priué de la faculté generatiue, au témoignage même d'Ariſtote & de tous les Philoſophes : à quoy faut âiouter qu'vn homme n'a pas laiſsé d'engendrer quoy qu'on luy eut coupé les deux Teſticules: Que ſi la Generation n'a pas eſté empéchée par la léſion des particuliers & principaux Organes, à moins forte raiſon le ſera-t'elle par celle des vaiſſeaux éloignés & qui n'ont rien de commun auec iceux : Nous ſommes donc bien fondés de croire qu'Hippocrate a parlé ſelon l'opinion d'autruy, ou bien ie diray auec Dinus Florentin au Commentaire ſur la quatriéme Fen, partie premiere, queſtion ſoixante, page 105. Que ce bon perſonnage a tiré cette conſequence pour l'auoir

vû

vû arriuer vne fois ou deux; lequel estant le premier inuenteur, n'a pas pu amener tout à perfection : Mais il faut ouïr Auicenne au dit passage, lequel propose comme la chose peut arriuer contre le sentiment de Galien : Et comme i'ay fait mention de Dinus, on peut apprendre son sentiment au chapitre 20.question 54. 55.56.& 58.où il parle de l'Arteriotomie.

Rhazes au liure lequel il a intitulé Diuisions, chapitre 28.veut que l'on guerisse les Epiphores ou fluxions opiniastres sur les yeux en ouurant les Arteres qui sont derriere les deux Oreilles: Auicenne est de même âuis liure 3.Fen.3. tract.1. chap. 9. & à l'imitation d'icelui vn Sauanorola tom. 6. chapitre trois rub.33. Veut que l'on face ces deux ouuertures pour preuenir la Suffusion comme aussi de Villeneuve en en son liure de la consideration des Operations Medecin. Il faut y ioindre G.Rondelet lequel en son liure des maladies internes chapitre 55. assure que c'est vn excellent remede en ce cas, Et apres ceux-ci Arantius Bolonois au liure des Tumeurs chapitre six où il traitte de l'Ophthalmie, étant en cela imitateur de Paul Æginete, & derechef Iean Heurnius au liure premier, chapitre trois des maladies des yeux : Mais Plater l'approuue aussi contre la douleur des yeux au tome 2. de sa 241
Practique pages 289.& 293.auec Mercatus au liure second de la Cure des maladies int.chapitre 22. Aëtius même serm.7. chapitre 90. met au rang des maladies qui peuuent estre gueries par cette Section & la chute de l'œil, & celle de l'Vvule. 242

Voila comme cette Arteriotomie sert contre les maux des yeux,mais Actuarius au chap.3. de sa methode liure second ouure aussi ces Arteres qui sont derriere les Oreilles,quand on les sentent bâtre,en la douleur de Dents qui prouient de fluxion d'humeurs chaudes,& est le premier,ce me semble,qui la met en vsage,en ce cas. 243 244

Declaration de l'Arteriotomie derriere les Oreilles comme elle a esté practiquée par les Anciens.

NOVS auons trouué dans ceux lesquels ont les premiers donné des preceptes de l'Arteriotomie des grandes difficultés & en la Theorie & en la Pratique d'icelle,que nous examinerons & sur lesquelles nous donnerons nostre âuis:Or il n'y a que trois Autheurs de remarque qui ayent parlé de cette Operation de Chirurgie, Albucasis,qui l'a d'écrit de Paul,Et celui-ci auec Aëtius, de Seuerus,comme l'a remarqué Gorræus : Les Grecs ont esté entr'eux de même sentiment, lesquels ont voulu que l'on fit derasion de l'Os qui est dessous en même tems auec l'Arteriotomie, dequoy le Medecin Arabe ne fait aucune mention, ce qui me met en l'admiration, qui ay le premier fait cette remarque, parce qu'il a esté diligent à ne rien laisser en arriere & a imité Paul en tout & par tout : Or quoy que Aëtius,& Paul soyent d'accord qu'il faut faire derasion du Crane, toutesfois ils ne sont pas d'accord touchant quelques circonstâces de l'Operation, dequoy nous tâcherons de rendre vne raison probable laquelle nous n'auons point puisée d'au- 245

cun Autheur :Ie veux à prefent dire pourquoy il faut faire derafion du Crane,quoy qu'il foit difficile de dire à quoy elle fert en la Section de ce vaiffeau,mais fi nous confiderons pourquoy on fait l'Arteriotomie, laquelle fert principalement pour temperer la chaleur interne du Cerueau, on verra que la derafion du Crane fert entant qu'elle fait tranfpirer cette vapeur chaude; partant elle eft vtile en la Manie, felon le confeil d'Arnaldus & d'autres prudents Medecins. C'eft par cette même raifon que la fracture du Crane a ferui, principalement quand il y a eu effufion de fang, en ventiant cette chaleur exceffiue : Ce qui eft d'autant plus probable qu'il faut que cette vapeur feruente ait iffuë, veu que la caufe du mal eft enfermée dans ces vaiffeaux.

Cela fe conoiftra plus euidemment de ce qu'Hippocrate au liure de la Veuë & Paul apres luy liure 6. ch. Veulent que dans le danger de perte de la veuë le Perifcyphifme fe face auec derafion du Crane.

246 Albucafis ne comprenant pas cette intention fi bien conçeue par ces écriuains Grecs, a laifsé en arriere cette derafion du Crane comme laborieufe & fuperfluë, ayant au refte obferué ponctuellement toutes les autres conditions : mais tandis que cét Arabe s'écarte de leur opinion, il ne voit pas en combien d'erreurs il tombe:premierement, qu'il nous monftre à quoy fert de faire ouuerture au Pericrane; Ou bien pourquoy c'eft qu'il faut faire la diffection iufqu'à l'os. ; ou pourquoy, quand on n'a pas ôté vne fuffifante portion du Pericrane, il faut en fuite faire la diffection entiere? Car s'il fuffifoit de couper l'Artere, ç'auroit efté afsés., me femble de mettre la Scalpelle fous le vaiffeau ne touchant que le moins que l'on pour-

247 roit la membrane : Il faut donc taxer la doctrine d'Albucafis ou de fuperfluité ou d'infuffifance: de fuperfluité,entant qu'il veut que l'on face vne incifion fans neceffité au Pericrane:d'infuffifance, entant qu'il ne fait aucune mention de cette derafion du Crane qui a efté propofée par les Anciens. Mais reprenons noftre difcours & voyons qu'elle difcorde il y a entre Aëtius & Paul,car celui la racle diligemmét le Pericrane, c'eft à dire, comme ie l'entends,le fepare d'auec l'Os,pour faire tant plus commodément & fans aucune offenfe,la derafion de l'Os ; Mais au troifiéme iour ayant debandé la Playe,il racle l'Os, & par apres il reuient encor à la derafion d'icelui, ce qu'il fait iufques au quatriéme ou cinquiéme iour, tant que le fang vienne à parêtre,Car alors,dit-il,c'eft vn figne,que la derafion eft fuffifante : Paul, n'a fait aucune diftinction de ces tems & de ces iours & parle de toutes ces Operations comme fi ce n'étoit qu'vne feule. Quoy que ie ne croye pas que ç'ait efté fon intention,mais qu'il a fuppofé, que n'étant pas permis de faire la derafion le même iour que l'on a ouuert l'Artere par crainte d'effufion de fang ., il ne faut pas défaire la ligature auant le troifiéme iour : que partant il ne faut venir à la derafion qu'apres ce tems: Mais il feroit à defirer que Paul eut expliqué ces chofes nettement,lefquelles il a autant enuelopé & décrit briéuement, qu'Aëtius les a enfeigné clairement.

Il y a vne autre chofe qui luy a causé de l'ambiguité, laquelle eft à la fin du chapitre

chapitre,asçauoir ces paroles,Si cét Os demeure vni,il le faut aussi semblablement racler auec la Rugine,car on peut douter,Si par ce mot de τὸ ψιλὸν, il faut entendre poli ou nud & découuert, car l'vn & l'autre contient vne differente maniere d'operer:car la petitesse de l'Os,empéche,comme l'on croit,que la chair ne s'y attache,il faut donc en ce cas se seruir de la Rugine : mais la nudité de l'Os est cause qu'il est offencé de l'air qui l'enuironne, parquoy il iuge à propos que l'on le racle, il semble donc que ce n'est pas vne enuie de bien tost rendre la santé qui ait induit Paul à faire cette Operation, mais pour auancer la consolidation. Or à quel propos pousser la Scalpelle iusqu'à l'Os ? il est euident que cela ne regarde pas la transpiration, mais la guerison de l'vlcere contre l'intention d'Aëtius qui le fait pour aider la transpiration, élargissant & amplifiant soigneusement le Pericrane pour cette intention : Or quant à la guerison de la Playe qui se fait par la derasion, Certainement c'est vne chose admirable que Paul ne se fie pas que l'agglutination se puisse faire sans que la Derasion vienne au secours, l'experience ayant souuent fait voir qu'vn Os découuert,mais qui n'a point esté offensé par collision ou autrement,a souuent esté reuêtu de chair : car outre ce que nous l'auons vû en vne fille de Fabius Apothiquaire & en vn fils d'André Pelerin Libraire, tous deux enfants ; nous l'auons aussi vû en des personnes plus auancées en âge & en des hommes d'âge parfait, principalement nous estants seruis des Baumes qui nourrissent la chair ou de semblables medicaments, comme en Monsieur Pierre Piccolomini lequel auoit eu vne grande Playe,dite Marque ou Siege au sommet de la Teste, Et sans ces medicaments, nous l'auons vû en François Augustin Cafertan personnage considerable,lequel auoit eu vne Exostose au front, cet vlcere s'étant couuert de chair sans qu'aucune esquille d'os se soit presenté. 243

Voila les ambiguités qu'apporte la version d'Andernacus : mais il s'en presente vne autre non moindre si on s'arréte à celle de Cornarius,lequel tourne ainsi ce passage,Si on le peut faire, parce que l'Os est a découuert,comme s'il disoit,Si l'Os étant déuelopé de sa membrane donne asés d'espace, on viendra à la derasion de l'Os : asçauoir s'il y a asés d'ouuerture, on fera la derasion,autrement il s'en faut abstenir, comme s'il faloit prendre sa deliberation de ce qui suruient & est casuel, au lieu qu'elle doit estre ferme & fixe : auquel cas & faisant cette supposition, il semble que Paul ne desespere pas que l'Os qui a esté mediocrement découuert, ne puisse se couurir derechef,sans que l'on vienne à la derasion d'iceluy:lequel sens est entierement contraire au precedent.

Outre cela,s'il faut lire τὸ ὁμοίως, Semblablement, comme Andernacus l'explique, on a besoin d'vn Oedipus ou d'vn deuin pour entendre le vray sens & faire voir la liaison du discours: Pour moy i'estime qu'il faut expliquer Egalement,c'est à dire, qu'il faut racler l'Os également & autant qu'il y a de découuert en iceluy: mais de tout ceci on ne sçauroit comprendre l'intention d'Ægineta,& i'ay souuent esté en doute s'il y a vne faute d'impression, ou si quelque mot est demeuré en arriere, ou si ayant recerché vne trop grande brieueté,il est tombé en obscurité:ce

qui peut eſtre rend Albucaſis excuſable qui ne fait aucune mention de la Deraſion & n'a pas voulu fatiguer de nouueau vne partie déja foible.

L'obſcurité donc eſtant ſi grande auec vne telle perplexité, i'eſtime pour concluſion qu'il a eſté de cét âuis que quand il eſt queſtion de couper l'Artere, apres qu'elle a eſté découuerte (ce qui eſt difficile tant à cauſe de l'épaiſſeur de la peau, que de la petiteſſe du vaiſſeau,comme auſſi à cauſe du ſang qui ſort du lieu ou a eſté faite l'inciſion) il faut faire l'ouuerture iuſqu'à l'Os, or y ayant vne Playe de cette nature, il arriuera cét inconuenient qu'elle ſe conſolidera auec peine ſi on ne pouruoit diligemment à l'Os découuert; laquelle preuoyance conſiſte principalement en la Deraſion de l'Os, où conſiſte la difficulté : C'eſt ce qui oblige Paul à venir à cette Operation pour couurir le défaut de la premiere,Et c'eſt de ce fondement,à mon âuis, que dêpend la Deraſion de l'Os.

De l'Ouuerture de l'Artere qui eſt au deuant des Oreilles.

IL n'y a perſonne iuſqu'à preſent qui ait fait mention des Arteres qui ſont au deuant du milieu des Oreilles, leſquelles ſans difficulté ſont des rameaux des Iugulaires & Carotides, ou qui les ait ouuert auec la lancette: l'ouuerture deſquel-
249 les neantmoins a beaucoup ſerui pour la gueriſon des maladies chaudes de la Poitrine & pour temperer l'ardeur des fiévres ardentes: Peut-eſtre que les Anciens n'y ont pas osé toucher parce qu'é cét endroit eſt l'extremité du muſcle Maſtoide:Mais quant aux muſcles des Tempes, nous les auons ſouuent vû bleſsés, & auons ſouuent ouuert cette Artere,ſelon le precepte des Anciens : ainſi vn heureux éuenement ne ſera-il pas ſuffiſant pour nous donner courage à le pratiquer & à l'approuuer? C'eſt donc mon intention d'expliquer la maniere de l'adminiſtration & ſi l'occaſion ſe preſente , mais iuſqu'à preſent il ne s'en eſt point preſenté : Or il n'y aura rien à heſiter, ſoit que l'on veuille faire vne ſimple ouuerture,ſoit couper le vaiſſeau , ſi on fait premierement diſſection de la peau pour découurir le vaiſſeau.

De l'Ouuerture de l'Artere qui eſt en la Racine du Nés

ARetée au premier liure de la Cure des Affectiõs Chirurgiques ch.2. & 3.ouure
250 céte Artere qui bat aux deux coſtés de la premiere eminence du Nés pour arrêter le Tournoyement de Teſte: mais il m'eſt ſouuent venu en la pensée que cette Arteriotomie ſeroit vtile en l'Inflammation des Yeux,prenant pour exéple Aëtius
251 lequel au Tetrab.2.ſerm.3. ch.48. ouure dans l'Ophthalmie cette Veine qui eſt au grand Canton de l'œil:Paul auſſi l'ouure au liu.3.ch.22. en la particule où il parle de l'obſcurité de la veuë:comme auſſi au liu.6.chap.40. Et l'Autheur de l'Anatomie des viuants au chap.des Vénes de la main:Auic.au liu.1.fin.3.tract.1.chap.9.& au liu. 3.Fen.3.tr.1.ch.5.F.lequel eſt ſuiui de M.Sauanorola tr.7. chap.3.rub.31.Haliabbas 9.

ſermon

sermon part.2. assure que dans les susdites maladies on a accoustumé d'ouurir ces Vénes, & apres luy Guidon auec des autres modernes : A. Benedict. au liu. 3. de sa Pratique chap.32. ne se contente pas d'ouurir les Arteres des Cantons des Yeux dans la mydriase ou dilatation de la Prunelle, mais aussi il approuue la Caute- 252
risation.

De l'Ouuerture de l'Artere de la main.

GAlien en son liure de la maniere de guerir par la saignée, ouure l'Artere qui est entre le Pouce & le doigt indice dans la douleur qui est en la region du Foye 253
proche le Diaphragme : Auicenne l'a asseurement pris de luy liu.1. Fen.4. doct.5. chap.20. & Arnould de Villeneuue en son liu. de la Consideration des Operations medic.dist.2.part.1.ch.2. Et au dire de Alpinus au liu.3. de la medic.des Ægyptiens chap.12. l'ouuerture de ces Arteres est familiere parmi cette nation dans toutes les douleurs internes des visceres & pour dissiper les inflammations qui y sont, Galien 254
assure qu'il a heureusement ouuert l'Artere de la main dans la Pleuresie & toute douleur poignante des costés, Et possible à l'imitation de Galien L. Septalius au 6. liure de ses Animaduersions 122. a trouué à propos d'ouurir les Arteres qui courent entre les doigts contre la Palpitation du Cœur ; Mais Auicenne liu.3. Fen. 12.tr.1. 255
chap. 2. ouure vne Artere aux parties basses du pour preuenir l'inflammation du cœur : Et nous ouurons cette Artere droite, laquelle, selon Galien au 3.liu.de ses administrations Anatomiques se va rendre au second doigt du Pié proche le gros Orteil.

De l'Ouuerture des Arteres qui sont en l'Occiput ou au derriere de la Teste.

VIdus Vidius Florentin au liu.2. de sa Chirurgie ch.6. fait mention de l'ouuerture des Arteres qui sont en l'Occiput pour guerir vn mal de Teste inueteré 256
& le Tournoyement de Teste : le moyen de la faire n'est autre que celuy qu'il propose pour faire les ordinaires Sections des Vaisseaux de la Teste, c'est asçauoir qu'il faut premierement raser les cheueux, en apres faire enfler & grossir l'Artere en serrant le Col par friction ou fomentation ; puis fraper ou piquer cette Artere bouffie, ou la couper comme nous auons dit ailleurs.

Or nous auons apris par des Playes, qu'il y a des Arteres qui battent vigoureusement aux Cornes de la Teste, c'est à dire, en ces éminences qui sont derriere le sommet, lesquelles tirent leur Origine des Iugulaires qui montent par le Col.

De l'Ouuerture de l'Artere du Coude.

I. à Ketham en son recueil de Medecine, dit qu'il faut ouurir l'Artere qui est 257
derriere le Coude en la Cardiaque passion : Il a comme ie pense, tiré cette

pensée d'Arn.de Villen. lequel au liu.3. de son Breuiaire chap.6. ouure la Veine qui bat prés du Grabat, c'est à dire comme ie l'explique, prés du Coude, pour la gueri-
258 son de l'Inflammation des Poulmons.

De la Section de l'Artere du Dos.

Omme il y a des Arteres qui courent au long du Dos proche l'Eschine, selon la remarque d'Auicenne liu.3. fen.13. chap.1.il ne semble pas hors de raison, si on les ouure en ceux qui ont beaucoup de bile aduste & ausquels vn sang flatueus
259 bout dans les veines: I'ay connu vn Prestre,nommé Anthoine Lombard auquel en appliquant la main au bas ventre, on sentoit vne grande Pulsation d'Arteres auec eleuation, souffrant déslongtemps des âpres douleurs, cuisantes & brûlantes aux Veines hæmorrhoïdales, En ce cas, qui est-ce qui doutera si l'ouuerture de cette Artere sera vtile pour donner du soulagement en cette ardeur ? Mais pour découurir ce vaisseau, il faut que le patient soit extenué quant à l'Abdomen, comme remarque Steve en son Commentaire sur le 2. liu. des Epidem. d'Hippocr. Sect. 1.

De la Section entiere des Arteres qui sont derriere les Oreilles, aux Tempes & malleole.

Oila les vtilités d'vne simple ouuerture d'vne Artere, ausquelles il faut âiou-
260 ter celles qu'apporte la dissection faite en trauers : Galien au 13. liu. de sa methode curat. chap. 20. coupe les Arteres qui sont derriere les Oreilles dans l'Epiphora. Et au chap. 8. du 4. liu. des Parties affligées, dans le tournoyement
261 de Teste : Aëtius coupe les Carotides & celles des Tempes en la Cephalée Tetrab. 2. Serm. 2. chap. 50. Albucasis liu. 2. Nous enseigne qu'elle est de certaine éfcace pour arréter les Defluxions qui tombent sur les yeux & sur la Poitrine:Paul liu. 6. chap. 5. 6. & 7.dit quelle empéche entierement la décente des hu-
262 meurs sur les yeux & parties inferieures ; à cause dequoy il conseille en la migraine, au cours de larmes & aux douleurs cuisantes des yeux, que l'on coupe les Arteres qui sont au dessus ; comme aussi Mesvé au chap. de l'Ophthalmie & apres eux Gerardus & Arculanus au liure dedié à Mansor chap. 15. afin de bou-
263 cher le passage à l'aliment : Benedict. au liu. xi. de sa Pratique chap. 8. Veut
264 que l'on coupe les Arteres de la Teste pour la guerison du Vertige,Et au liu.3.chap.
265 6. Veut qu'en l'Ophthalmie on coupe les Arteres ou les Veines qui sont derrie-
266 re les Oreilles : & dans les yeux larmoyants, il coupe les vaisseaux Carotides & ceux des Tempes : Montagnana conf. 58. coupe & brûle les Arteres de la Teste ou il y a bâtement & danger de perte de la veuë : Vidius au liu. 4. de sa Chirurgie, chap. 10. Veut que dans le Vertige on coupe les Arteres sans spe-
267 268 cifier quelle, mais ie crois qu'il entend celle qui est derriere les Oreilles.

Matthieu

Matthieu de Gradi au Confeil 10. ne fait mention que de la Section entiere des Arteres : Mais pour guerir vne ôpiniatre douleur des yeux auec inflammation, il 269
coupe entierement l'Artere du Malleole, au rapport de Mefué Grabadin (ou il traite de ce mal comme auffi en la trop grande ouuerture de la Prunelle: Dunca- 270
nus eftime qu'il faut couper les Veines du Malleole en la Sçiatique:Mais il ne faut 271
pas laiffer en arriere qui,Antillus chés Oribafe liure 7. chap. 13. eftime que l'Artere qui va dés le Vertex par le milieu de l'Occiput,cachée parmi les Tendons eft tellement difficile à couper, qu'en lieu d'icelle il veut que l'on coupe celle qui va au long des Oreilles, ou bien celles qui font au deux coftés du Vertex vers le Sinciput: I'ay coupé de ma propre main à vn certain ieune homme nommé Samnicus cette Artere qui battoit extremement & auec grande incommodité, en prefence de Iean Baptifte Ferrare Medecin tres expert, & de plufieurs autres, en noftre Hofpital des Incurables: L'ayant couché fur fon Dos, ie proceday ainfi en l'Operation laquelle pourra feruir de modele à qui s'en voudra feruir, Ces Arteres font cachées fous les Tendons des mufcles qui font à droite & à gauche du fommet de la Tefte, fuiuant: toute leur longueur elles font vne production du fixiéme rameau de l'Artere Carotide qui nourrit le Mufcle maftoide, & ayant fait tout le chemin de la bouche fe vont rendre au derriere des Oreilles : On les découurira par leur batement, apres auoir exactement ofté le poil de la partie : les ayant trouué à l'attouchement, on fera premierement paffer vne aiguille vn peu courbe par la peau qui eft deffus l'vne des Arteres que l'on veut couper, laquelle demeurant au milieu, on coupera la peau qui a efté piquée auec la Scalpelle, prenant bien garde de n'offenfer pas l'Artere en même temps, ce qu'étant fait, & ayant foigneufement effuyé le fang qui fort, auec vne éponge, on fouleuera l'Artere auec vn crochet que l'on gliffera par deffous, & apres qu'on y aura fait ouuerture,& que l'on aura laifsé fortir vne fuffifante quantité de fang,alors on la coupera, faifant en fuite vne couftu- re fur les bords de la playe que l'on aura conioint : ou méme fans Suture on les peut refouder apres les auoir approché l'vn de l'autre.

Exemples de nos Experiences de la Section des Arteres.

VOilà les Maladies que les Anciens ont gueri par l'Arteriotomie : Mais il me fouuient d'auoir deliuré de la Manie quelques - vns de ceux que l'on nourrit dans l'Hofpital des Incurables par cette methode ; & entr'autres vn ieun'-homme de Bologne, lequel étant gueri, fit vne Campagne en Efpagne en la guerre de Vêrcel ; Noble Euftorge Agnes Intendant de la maifon Sainte, eft vn témoin digne de foy de cette Cure faite en l'an 1625. laquelle Operation ayant efté faite en la méme maladie par Pierre Iean Fabri (lequel coupa l'Artere des Tempes) & ayant reüffi, il l'a enregiftré en fes obferuations.

On a veu le même effet l'an 1630. en Dominic Portius Preftre en l'Eglife des incurables, lequel on difoit eftre deuenu fol par vn breuuage.

174 Mais voici vn exemple qui furpaffe tous les autres, Iuftine Zurula vne des Nonnains du Conuent de Iefus, eftoit tellemét deuenue infensée qu'elle demandoit inceffamment d'eftre baptizée, menaçant toutes fes compagnes d'vne voix aiguë & perçante leur denonçãt la malediction de Chrift & même à l'Abbeffe, qu'on deuoit trauailler au plutoft à la purification tandis qu'il étoit temps, Elle coniuroit inceffamment qu'on fe hâtaft de la reconcilier auec Dieu, & que l'on deuoit croire qu'il y auoit mifericorde pour elle: Il n'y eut ni exhortations, ni raifons, ni contrainte, ni medicaments qui luy puiffent ôter cette fantafie, la feule Arteriotomie aux Temples, de laquelle ie m'aduifay (ie dis auec affeurance) & qui me vint comme par infpiration, la remit en fon bon fens: Que peut-on voir de plus grand en la Medecine, & que peut on dire de plus admirable?

Mais ce cas n'eft pas moins admirable qui arriua à Beatrix de Padouë, vne des Nonnains de S. Marie de Conftantinople âgée de trente ans, c'eftoit vne hommaffe ayant la voix groffe, vne cheuelure noire & épaiffe, vn fourcil velu, les ioües barbues, vn embonpoint plus que mediocre & vne habitude de corps compacte & ferrée, comme ayant efté éleuée dans le territoire de Pompée & non delicatement, d'vn temperament melancholic: il y auoit deux ans qu'elle auoit enduré de grandes douleurs de Tefte qui venoyent par interualles ; elle tomba apres en vne melancholie qui ne l'abandonna point, voici les phantafies qui la trauailloyent: premierement en fe leuant du lict, de quelque cofté qu'elle iettaft les yeux regardant terre, il luy apparoiffoit incontinent des gouffres obfcurs & vn profond abyfme, la frayeur duquel luy faifoit incontinent fermer les yeux, & l'obligeoit à fe retenir au lict : En apres elle reffentoit diuers bourdonnements & tintements d'Oreilles auec des douleurs autour d'icelles & des Tempes ou il y auoit pulfation, entendant fa Tefte boüillir au dedans comme vne marmite, à fon dire : ce qui eftoit caufe qu'elle ne vouloit voir ni Feu ni Flamme, ne pouuant s'empêcher de parler, comme fi elle û efté yure, quoy que fes compagnes la vouluffent interrompre, aufquelles elle ne tenoit que des difcours de lamentation & de pitié, Elle paffoit des iours entiers à parler inceffammét, veilloit des nuits entieres, étãt par fois effrayée par des fantofmes horribles, auec douleurs & inquietudes perpetuelles, Tandis qu'elle fut en cét état, apres que l'on eut effayé en vain toute forte de remedes en dedans & dehors, les Medecins & fes compagnes tindrent pour affuré que fi Dieu ne venoit au fecours qu'il pourroit arriuer quelque plus grand accident ou vne mort fubite ; partant on appela au fecours Marius Schipanus Medecin tres celebre de noftre Ville, & Agnelli Pecorelli Curateur de cette focieté, lefquels trouuerent à propos que ie fuffe de la partie afin de faire l'Arteriotomie laquelle i'auois autrefois heureufement exercé en ce cas: Ie m'y rencontray & comme ie voyois vn danger éuident, ie ne differay point l'affaire, & ayant coupé vne petite piece de l'Artere, ie tiray enuiron demi liure de fang: voici vne chofe admirable & entierement remarquable, l'ayant couché par terre, apres la ligature & ayant fait quelque temps vne fomentation, on ne vit pas vn petit ou mediocre changement, mais

fur

fur le champ elle fut fi bien remife quant à la veuë, la parole, en tous fes fens & en toute l'habitude de fon corps,que par apres elle ne fe plaignift d'autre chofe que de quelque incommodité (laquelle étoit inéuitable) qu'elle receuoit de la diffection du Vaiffeau: on vit donc en elle le même effet de ce remede à corriger l'excés de ce Cerueau échauffé, que l'on voit quand on iette de l'eau dans le Feu: ainfi fut verifié ce que l'on dit , qu'il faut apporter les extremes remedes aux extremes maladies: pour laquelle guerifon on chanta mille hymnes à Dieu , & on luy fit plufieurs facrifices: Or eft vne chofe connuë dans Naples, laquelle a pour témoins , outre ceux que i'ay nommé ci-deffus,Iean Hierome Thomas Medecin fameux au College de Naples,& Dominic Coccia & Ieã Thomas Iouinus & Hierofme Fortunat Philofophes & Medecins excellents,& plufieurs autres qui l'ont âpris tant de la bouche des Nonnains que par le bruit qui en a couru par toute la Ville.

En apres i'ay remarqué qu'à chaque fois que ie me fuis ferui de ce remede en l'Epilepfie,que les Accés en ont efté moins frequents,premierement en Dauid Milon pauure ieu'-homme âgé de 25. ans, qui étoit attaqué de ce mal toutes les Lunes, auquel ie coupay des Arteres des Tempes; Comme on crut qu'il en étoit quitte , à caufe qu'il s'eftoit paſsé quatre mois fans qu'il eut aucune attaque, s'étant échappé de boire du vin pur , duquel il s'étoit abftenu quelques temps, & ayant continué ce bruuage qui eftoit trop à fon gouft , il renouuela fon mal qui eftoit quafi efteint : I'en prens à témoin I. Iaques Siluanus fameux Medecin de Naples : On a veu vn femblable éuenement en Thomas de Angelis Iferniac âgé de 43. ans, vn de ceux qui feruent dans noftre Hofpital , lequel auoit des frequentes attaques d'Epilepfie , tordant la bouche fans pouuoir étendre le cofté droit, fentant monter vne vapeur du bout de la main iufqu'au du front , Et ayant pris conie&ture que cette vapeur eftoit la caufe de fon mal, comme il eftoit rouffeau & addonné au vin, ie luy coupay l'Artere du front, de laquelle ie tiray plus de quatre Onces de fang : Or étant arriué que la bande fe deifit par fon imprudence, il en fortit grande quantité de fang , auant que fon Compagnon y eut porté la main pour l'arréter , neantmoins il fe trouua fi bien de cette fortuite vacuation, qu'il crût eftre quitte de fon mal , auec admiration de tous ceux qui le connoiffoyent, mais fe confiant par trop à fa reftauration , & s'étant abandonné au vin, lequel il aimoit outre mefure , il retomba dans fon mal , quoy que les âtaques fuffent moins frequentes : De ces deux exemples nous tirons cette confequence que les fumées du vin feruent beaucoup à nourrir & à engendrer cette maladie: 276
Le troifiéme que i'ay gueri de ce méme mal , ç'a efté Alphons Pedulla Calabrois homme tout à fait melancholique, lequel dés fa ieuneffe en étoit attaqué de neuf en neuf, ou de quinze en quinze iours, fentant comme vn vent leger qui s'éleuoit du bout du bras & qui montoit doucement en haut , Or il fut manifeftement foulagé apres que ie luy û coupé les Vénes qui battent au front ainfi que l'a remarqué Marc Anthoine Galerius Profeffeur en noftre Efchole & Medecin tres expert auec 277

lequel i'auois éfté appelé pour traitter cét homme: Voilà nos experiences pour gue- rir l'Epilepfie par le moyen de la Section des Arteres.

Or nôtre inuention eft fondée fur l'Opinion de grands perfonnages à fçauoir de H, Cardon en fes Comment.fur les Aphor. d'Hippocr. de Braffauola en fon Com- ment.fur l'Aphor. 42.liu.2.de Hollier,Duret au li.1.de la Cure des maladies internes De Rondelet, en fa pratique chap.36. de Fernel au 2. liure des caufes occultes, de Iachin en fon Commentaire fur le 9. liu. de Rhafes, de Capivacce en la Cure de l'Epilepfie; de T. à Vega en fon Commentaire fur le 3. liu. de Gal. des Parties ma- lades: de Donat au 2.liu. de fon Hiftoire admirable chap. 4. de I. du Chefne en fa Tetràs chap. 11. de T. Eraftus en la partie 4. des Difputes contre Paracelfe : d'A- uerroës liu. 3. collig. chap. 1. Mais principalement d'Hippocrate lequel dit expref- fément au liu. des Flatuofités & en celui de l'Epilepfie, que ce font des vents qui en font caufe: Quant à Galien, lequel eft le fecond Dictateur en Medecine apres Hippocrate, Syluaticus, qui a fuiui fa doctrine ric à ric en fes Controuerfes Me- decinales, controu. 54. n'a peu rien alleguer au contraire : En apres il y a tant de preuues & fi grandes de ceci, que celui là trauaillera en vain qui tâchera de s'y oppofer: Mais pourquoy vay-ie cercher du fecours bien loin pour confirmer mon opinion: ceci doit fuffire que dit Aurelian en termes exprés liu. 1.chap.4. que l'Ar- teriotomie eft conuenable à l'Epilepfie, Octauius Horatianus liu. 2. dedié à Eu- poriftus chap.2. & Aretæus, lequel emporte deffus tous, comme étant Medecin dogmatic tres-approuué:au premier liu.de la Cure des maladies Chroniques chap. 4. veulent nommément qu'en la Cure de l'Epilepfie, on ouure toutes les Arteres qui font deuant & derriere les Oreilles: ce qu'eft auffi approuué par Auicenne liu. 3. Fen.1.tr.5. chap. .11 Or à mon aduis, voici la raifon pourquoy elle apporte vn fi grand benefice, C'eft que les Arteres lefquelles tiennent compagnie aux Vénes par les places vuides du Cerueau, (c'eft à dire par fes finuofités & ventricules) & fomentent l'Implication des Vaiffeaux, ditte Retiforme, contiennent cette humeur vitieufe, de laquelle s'éleue cette méchante vapeur qui corrompt les efprits ani- maux & monte par les Arteres Internes & Externes du Col, comme dit L. Duret au chap. du Tournoyement de Tefte:Cette plenitude de fumées qui (ébranle le Cer- ueau, & fait faire des mouuements contre nature aux Nerfs en les obftruant, & en fuite aux Mufcles) étant vuidée par l'ouuerture des Arteres Externes du Col, fau- dra-t'-il trouuer étrange fi le mal diminue?

Voilà dequoy fert l'Arteriotomie en la guerifon de l'Epilepfie : Mais ie veux à prefent reprefenter de quel effet elle eft en la pefanteur de Tefte & en vne douleur cuifante des yeux : Olympe Acontia ayant par plufieurs années beaucoup fouf- fert de ce mal étant de temperament exceffiuement chaud, barbuë, auec vne voix mafculine,fans auoir iamais fenti aucun fruit des medicaments, (comme Seba- ftien Vecchini Medecin tres expert du lieu, m'en eft vn têmoin fuffifant) en fut quitte pour quelque temps par le moyen de l'Arteriotomie : Et Conftantin Ca- pella Sicilien familier de l'Euefque dudit lieu, fut gueri de fes incommodités par le

le mesme expedient, m'ayant esté enuoyé de Rome pour le traitter par Ioseph Trunellus, autrefois Medecin de la Cour du Roy, & à present de celle du Pape.

A ces experiences faites dans les maladies Internes, il nous faut âiouter les Cures que l'on a fait, par le moyen de l'Arteriotomie, dans celles du dehors: nous mettrons au premier rang celles des Yeux, qui seruiront d'vn suffisant tesmoignage pour prouuer l'excellence de ce remede, car nous auons veu plusieurs si fort ataqués d'Inflammation aux Yeux qu'ils en êtoient deuenus quasi aueuglés, ne pouuants pas même ouurir les Paupieres, lesquels ont esté si fort soulagés sur le champ par vne seule Saignée aux Tempes, qu'ils se sont veus deliurés comme d'vn fardeau, & ont eu les yeux libres en suite: l'en prens à têmoins François Anthoine Valia Hipponiata, Ioseph Pandella, Leonard Gymnius Neapolitain faisants tous profession de Chirurgie: Ioseph Blanc de Ianua Banquier fameux, a experimenté le même benefice de l'Arteriotomie en vn danger de perdre la veuë par vne Espece d'Ophthalmie appelé Chemose, comme aussi Iean Cyminus en a esté tres-promtement soulagé: La méme chose est arriuée à Benedic de Martines Cordier demeurant en la place du marché dit de l'Ormeau, comme aussi à Iean Charles de Valdrise Triuentan, en presence d'Alexandre Alexius & Donat Donna Medecins & Philosophes de Naples tres experimentés: La chose est d'autant plus digne de remarque, que s'estant fait vne nouuelle defluxion sur l'autre œil vingt iours apres (car ce pauure-homme estoit obligé à faire souuent des voyages au Soleil en esté) comme on eut fait en la Tempe de ce costé vne seconde ouuerture de l'Artere, à l'instant même sa pesanteur de Tête cessa, les larmes cesserent de couler & l'inflammation auec tous les autres accidents furent âpaisés, en presence de Dom Ioseph Gryllus Calabrois de Longuebourse, Medecin excellent à Venise, lequel demeura quelque temps chés moy à Naples, ou il estoit venu pour quelques affaires, qui fut aussi témoin quand ie deliuray d'vne violente douleur des Yeux Dom mutius Anastase Calabrois, qui auoit esté enuoyé par des Medecins aux Estuues seches de Pouzol; Et Cæsar Amatus Crotoniate, homme de bien 280
fut par le moyen de l'Arteriotomie soulagé d'vne pesanteur de Teste qui l'importunoit de long-temps, comme en attestera Horace Lumbison Medecin à Naples tres fameux, qui a veu la chose dés le commencement.

Apres auoir parlé de l'Inflammation des Yeux, il faut y âiouter les Cures faites sur le Né, & premierement en Pierre Anthoine le Long d'Auignon, lequel étant couperosé & incommodé aux Narines du feu sauuage ou Dartre, fut ma- 281
nifestement soulagé par l'ouuerture de l'Artere des Tempes, n'ayant iamais senti du benefice des autres remedes: Voici vne experience que i'ay fait tout nouuellement, Horace Gagliar Calabrois, trauaillé d'vne violente douleur de 282
Teste, auoit demandé du secours aux plus habiles Medecins de cette Ville sans sentir aucun soulagement des medicaments; ce miserable languissant dênué de toute esperance, faisant toute sorte de penitence pour appaiser le ciel irrité

contre lui, fut exaucé & inſpiré de s'adreſſer à Marius Schipani, lequel m'enuoya cét homme pour faire l'Arteriotomie, de laquelle il connoiſſe l'éficace, C'eſtoit vn homme ramaſsé & trape, ſec & velu, ayant le front eſtroit ſans aucune extuberance des Tempes, leſquelles étoyent de long-temps foüillées de Dartres, auec vn battement de cœur & des Hypochondres, ayant les Arteres Crotaphites quelque peu apparentes, partant ie trouuay à propos de faire promptement l'eſſay de la Section de l'Artere gauche, laquelle étant faite & en ayant laiſsé ſortir enuiron demi liure de ſang, des ce iour même cét homme ſe ſentit gueri, luy ayant fait entendre dés le commencement qu'il faudroit faire ouuerture aux deux coſtés ſi ce n'eſtoit pas aſsés d'vne, mais cette ſeule fut ſuffiſante : I'ay pluſieurs têmoins de cette Operation, à ſçauoir Mutius Capalbus, Iean Baptiſte Ferraria de Rogia, François Maria Parnaſus, tous Medecins curieux, auditeurs de Schipanus & grand nombre des miens, d'entre leſquels il ne faut pas laiſſer en arriere Tybere Malphe Barbier à Naples lequel a fait mettre en lumiere vn liure de la Saignée duquel ie ſuis autheur.

De la Cauteriſation des Arteres.

QVoy que i'aye traitté ailleurs au long en general & en particulier de la Cauteriſation: il faut neantmoins en cét endroit faire vn Traitté particulier de la maniere de Cauteriſer les Arteres, lequel neantmoins ie veux faire court, tant, afin que l'Auditeur âprenne que cét ancien remede s'exerçoit ſur les Arteres apres
283 qu'on les auoit découuert, & qu'il n'a pas eſté inconnu à Hippocrate, lequel au
« *liu. de locis in Homine num.* 23. dit, Que s'il ſe verſe quelque humeur mêlée auec
« ſang, dans les humeurs des Yeux, il faut Cauteriſer les Veines qui oppreſſent la
« veüe, à ſçauoir celles qui battent, & ſont ſituées entre les Oreilles & les Tem-
pes: Et au liu. 2. des Maladies num. 12. il dit, Qués maladies Chroniques de la
284 Teſte, apres l'auoir déchargé par vn medicament qui purge par le bas, il faut fai-
« huit Croutes en la Teſte, deux aupres des Oreilles, deux en l'Occiput, & en
« ſuite deux en la Nuque du Col, Et qu'il faut bruler les Venes du Nés prés les Can-
« tons des Yeux, ou autour des Oreilles tant que le batement ceſſe: On voit par ces
285 paſſages que cét Autheur parle des Arteres, Veu qu'en ſon temps le mot d'Artere
n'eſtoit attribué qu'à la Trachée.

Quelques remarques & preceptes touchant l'Adminiſtration d'icelle.

MAis il eſt neceſſaire de mettre en auant pour concluſion quelques obſeruations qui regardent la maniere de mettre en pratique vne choſe ſi nouuelle, quoy qu'elle ne ſoit pas ſi difficile comme on l'eſtime : mais ce qui me baillera le plus

plus de peine, c'eſt qu'il a falu y âiouter beaucoup du mien, à cauſe que les anciens n'en ont donné les preceptes qu'en peu de paroles & non conuenablement à la choſe : Nous ramaſſerons donc ce qu'il eſt neceſſaire d'en dire, & en ferons vn âbregé pour contenter le Lecteur, la reduiſant à quelques chefs : premierement 186
il faut conſiderer l'vtilité qui eſt triple : la plus generale eſt celle qui concerne la maniere de dêtourner vne Defluxion ; la ſeconde ſert à donner iſſue aux fumées qui ſont mêlées auec le ſang boüillant, & la troiſiéme eſt mixte, qui ſert tant à la Reuulſion qu'à la Vacuation : Il y en a encor vne quatriéme qui ſert à temperer la ferueur du ſang, & à barrer & arrêter le cours impetueux & dangereux du ſang Arteriel : ce qui ſe fait en coupant en trauers le Vaiſſeau, mais vne ſimple ouuerture ſert pour les autres Indications.

L'ouuerture ſe fait par la Flammette ou par la Lancette dêpeinte en la Chirurgie 187
de I. André de la Croix : mais il y a vne grande difference entre ces inſtruments, car ſelon Vidius, la Scalpelle eſt vne Lancette trenchante des deux coſtés, reſſemblant entierement à vne feüille de Myrthe, mais la Flammette n'eſt pas ſi aigue, apelée par Albucaſis chap. 3. Foſſorium, de laquelle on met le trenchant ſur la Vêne que l'on veut ouurir, en apres donnant vne chiquenaude du doigt Indice que l'on fait reiaillir de deſſous le Pouce, le ſang vient à ſortir de l'ouuerture de la Véne.

Or Crucius repreſente les Phlebotomes comme des Lancettes ordinaires : Mais ſi on ſe ſert de ceux-là, ils ſont plus fermes & plus propres pour ouurir les Arteres ſans danger de ſe rompre, à cauſe de leur ſubſtance cartilaginée : C'eſt ce qui me fait croire que Dinus Florentin ſe trompe lequel veut qu'Auicenne liu. 1. Fen. 4. c. 20. entende par le Phlebotome qui a vn poil, vne Lancette tres-deliée & quaſi comme vn cheueu Gentilis Fulginas a cru que par vn poil, il faut entẽdre vne petite lame ou cercle qui eſt à l'entour lequel empêche le trẽchant d'entrer trop auant : mais qui en voudra être êclairci, qu'il voye l'Epitre de Baptiſte Syluaticus touchãt la Saignée.

Il ſera encor plus à propos comme veut Vidius (contre le ſentiment de P. Alpinus au liu. 2. de la Medec. des Ægyptiens ch. 12.) d'ouurir les Arteres auec le Phle- 188
botome, tant de peur de bleſſer en même tems les Tendons, tant parce que cette Scalpelle eſt particulierement propre : au contraire en venant à les piquer auec la Lancette, il y a du danger qu'on ne bleſſe en même temps des autres parties, car ſi au contraire on s'en ſert en piquant, il faut craindre de bleſſer quelques autres parties ; Si en tirant il faut vſer de force, mais iuſqu'à preſent ie me ſuis ſerui heureuſement de la Lancette.

Ie viens maintenant à l'Exciſion de l'Artere, laquelle ſe fait en pluſieurs façons comme enſeigne Antylus chés Oribaze au liu. 7. de ſes Collectanées Medecinaux, à 189
ſçauoir en la dêcouurant cõme vne Varice cachêe ſous la peau & par apres la coupant : Mais cét autheur âioute à propos, qu'il ne la faut pas couper incontinent apres qu'elle eſt à decouuert & tout à coup, mais peu à peu, & apres auoir gliſſé par deſſous vne Pinſette : Ce qu'il conſeille à mon âuis de peur que les bouts de l'Artere venans à ſe retirer dans la chair, il n'en ſorte pas vne ſuffiſante quantité de ſang.

Albucafis propofe vne autre maniere au liu. 2. chap. 2. & au liu. 3. chap. 97. lequel veut qu'ayant fouleué la peau auec les doigts, que l'on face paffer la Scalpelle par deffous l'Artere, & que l'amenant en haut, on coupe la chair que l'on a tranfpercé: mais i'eftime qu'il ne fe faut pas en cas feruir de Lancettes droites ains de courbes appelées Scolopomachæria, à caufe de la reffemblance auec le bec d'vne Beccaffe, afin que la découpure foit commode & non penible, & qu'y ayant fente afsés large, on coupe de l'Artere autant que deux doigts ont de largeur, ainfi que Paul au liu. 6. & Albucafis liu. 2. chap. 2. l'ont proposé ; mais l'vn & l'autre âioute qu'il faut découurir le Pericrane, de peur qu'il n'arriue de l'inflammation à caufe de l'Extenfion qui a efté faite, & que par apres il faut racler l'Os ; laquelle derafion eft auffi ordonnée par Antilus afin que la chair puiffe croiftre deffous l'Os, & que par ce moyen les Orifices de l'Artere y foyent cachées : Or quoy que les Grecs facent vne expreffe mention de cette derafion, fi n'y en a-t'-il aucune dans Albucafis, Si eft-ce qu'il s'en faut feruir fi l'Artere fe manifefte en la taftant auec les doigts ; que fi elles n'apparoiffent point, tant Paul qu'Albucafis veulent que l'on face vne Incifion d'enuiron trois doigts de large, y portant la main, en forte que les Arteres foyent coupées en trauers : Or il faut remarquer qu'ils parlent de ces Arteres qui font derriere les Oreilles.

La quatriéme raifon eft propofée par Albucafis liu. 2. chap. 3. & regarde la Section de l'Artere qui eft derriere les Oreilles, car, fi ces Arteres font grandes, en les liant deça & delà auec vn filet de foye, il faut couper ce qui eft entredeux: On peut auffi, dit-il, la bruler faifant impreffion, auec le Cautere, iufqu'à l'Os, duquel Cautere il s'eft ferui afin que l'Os s'entrouure pour donner tranfpiration, Actuarius au liu. 3. de fa Methode Curatiue chap. 2. & auant luy Paul liu. 6. chap. 2. & Haliabb. liu. 9. de fa Pratique chap. 69. veulent que l'on s'en ferue pour preuenir vne perte de fang.

Or ils tiennent que cette entiere Section eft abfolument neceffaire pour éuiter le danger d'vne effufion de fang que l'on ne fcauroit arrêter : Actuarius eft de cét auis ; comme i'ay remarqué ci-deffus : Et pour éuiter le même danger il approuue encor plus la Cauterifation qui fe fait auec le Fer chaud iufqu'à l'Os pour ouurir ces Vaiffeaux : Mais en faifant état des medicaments qui ont vne faculté cauftique, cét homme baille quelque fuiet d'admiration : neantmoins Ioachinus Camerarius en fes Obferuations confirme par plufieurs experiences cette forte d'Excifion : Si eft-ce qu'il eft plutoft befoin de venir au Fer qu'aux Cauftics, car le choix de la Cauterifation monftre que le Chirurgien apprehende, mais fans fuiet, de fe feruir de la Scalpelle, n'y ayant aucun danger à faire Incifion d'vne Artere auec le Fer froid, pourueu que cela fe face par vn homme capable: comme Paré le démontre, l. 16. c. 24. Outre que la deficcation qu'apporte le Feu en ce cas, ne fert de rien.

La cinquiéme raifon eft finguliere, mife en auant par l'Autheur de l'Anatomie des viuants au §. ce me femble des Veines de la main, auquel lieu il parle

parle de l'ouuerture des Arteres faite en les tirant & déchirant, mais ie crois qu'il ne veut parler que des petites Arteres.

Voila les diuers moyens d'ouurir les Arteres qui ont esté proposés & vsités parmi les Anciens, mais outre ce il faut considerer qu'elles Arteres on auoit de coustume d'ouurir, Antylus dans Oribase au lieu susdit, en fait vne briéve narration, Nous coupons, dit-il, l'Artere, s'il est possible qui va dés le sommet de la Teste iusqu'à l'Occiput entre les Tendons: si on ne la trouue pas, on ouure celle qui est le long des Oreilles, ou bien celles qui sont aux deux costés du sommet de la Teste vers le Sinciput, car elles âboutissent à la Suture Coronale & à celle du milieu, qui se vont aussi rendre dés les Tempes au front. 290

Outre ces endroits qui sont particuliers, Galien au liure de la saignée en marque vn qui est general & indefini, quand il dit, Lors qu'vn sang chaud & vaporeus enfermé dans les Arteres, donne de l'incommodité, il est bon d'ouurir les Arteres qui sont communes à cette partie, mais parce que l'on a de la peine à arréter le sang, les Medecins n'osent pas y venir, Et quoy qu'il s'y forme vne Cicatrice, il ne laisse pas de s'y faire vn Aneurisme, pour cette raison ils n'osoit pas toucher aux grandes Arteres, quoy qu'elles n'ayent pas laissé d'apporter vne grande vtilité, & que la Cicatrice se soit faite sans qu'il y soit suruenu vn Aneurisme. 291

Or y ayant en la Teste le deuant, le derriere & les costés, il faut bien faire distinction de ces parties, vû que chacune requiert vne differente maniere d'agir: parlons premierement des parties de derriere & de leurs Vaisseaux, lesquels il faut particulierement ouurir quand il faut faire Reuulsion d'vne matiere inutile, parce que là sont les commencements des Vaisseaux qui courent par la surface de la Teste: partant cette Section est si vtile dans les grandes douleurs de ces parties, dans les Staphylomes & chûtes d'œil, que c'est merueille comme les patients en sont promptement soulagés. 292

L'ouuerture qui se fait sur les parties de deuant sert aussi à faire Reuulsion des parties posterieures: quant à celles qui se font aux costés, Antylus dit qu'elles sont propres pour faire Deriuation, comme aussi pour la Reuulsion & vacuation, ainsi celle qui se fait aux Tempes sert dans l'Ophthalmie. 293

Mais il n'est pas entierement necessaire de disputer trop subtilement de ces choses, vû que les Anciens ont marqué & les endroits ou la saignée se doit faire, & les maladies ausquelles elle peut apporter du soulagement & que nous auons exactement discouru des vnes & des autres.

Il est donc plus à propos qu'ayant découuert en general ces vsages & les diuerses manieres de faire l'Arteriotomie auec les Instruments necessaires, nous parlions de l'appareil & de la maniere de l'administrer, & commencerons par celui qui regarde la simple ouuerture.

Quand donc on la voudra exercer, il faut premierement raser la partie & faire parêtre l'Artere par des fomentations d'eau chaude, comme veut Constantin au ch. 7. de sa Chirurgie: il faut exactement recercher le battement auec la main: or il 294

faut marquer trois doigts d'eſpace dés les Oreilles iuſqu'au derriere de la Teſte: l'ouuerture ſe fera donnât le coup ou obliquement ou en trauers iuſqu'à la rencontre de l'Os, & ayant tiré du ſang à proportion des forces, de l'âge, du temperament, du Naturel & des autres indications (on en tirera beaucoup ſi la douleur eſt violente, ou ſi c'eſt vn corps ſerré & compact) alors on appliquera deſſus de l'Aloés pilée auec Encens & du poil de liévre bien delié pris entre les cuiſſes de derriere, âioutant par deſſus vn linge ou des êtoupes de lin trempées en vn blanc d'Oeuf battu, & par deſſus preciſement à l'endroit de l'ouuerture, vne petite piece de monnoye, ou vne petite platine d'Os que l'on liera, iettant par deſſus vne bande qui prendra de trauers ſur les Tempes & les deux Oreilles, couſant les deux bouts qui ſe rencontreront, & la portant deſſous le menton ou à la iouë, on y fera vn nœud, ainſi ſe fera la Ligature: ne dépliant point qu'au bout de deux iours.

295 Mais quand il y a de la peine à trouuer l'Artere, ou ſon bâtement, ayant couché le Patient la Teſte penchante hors le lict, il faut frotter la partie & donner des fortes chiquenaudes & frequentes auec le doigt indice tant qu'elle vienne en éuidence, à cauſe du ſang & des eſprits que la douleur y a attiré: la fomentation n'y ſeruira pas peu & la ligature que l'on fera autour du Col: on trouue bien chés Aretée au ch. 2. de ſon liure des Maladies Chroniques vn Inſtrument pour décourir les Arteres lequel Iunius Craſſus ſon interprete a cru mal à propos & contre l'intention de l'Autheur eſtre de Fer où de Cuiure, mais à mon âuis c'eſt vne eſpece de bande, (comme auſſi le croit Marius Schipani homme de grand iugement) laquelle prend dés les Tempes iuſqu'à l'Occiput à contre nœud, la ſerrant contre le cours de l'Artere, ſemblable à celle qui eſt décrite par Galien au Comm.2. de Officina medic. partic. 13. laquelle va du derriere de la Teſte au front: mais i'eſtime qu'en lieu de παράγεται il faut plutoſt lire παράγονται, car quelle apparence de mettre le nombre ſingulier la ou il faut le pluriel? Quand on a trouué l'endroit ou eſt le Vaiſſeau, s'il eſt queſtion de faire inciſion, il ne faut pas donner le coup à l'endroit ou âcheue le battement, (ce qui trompe pluſieurs) mais il faut remarquer attentiuement le Centre ou commence la Pulſation & l'éleuation du ſang bouillant, car c'eſt la ou il faut frapper en trauers, non obliquement, & vn peu profond, on conoiſtra que l'on a atteint le Vaiſſeau quand il ſemblera que l'on aura rencontré vne Cartilage & que l'on ſentira comme vn craquetement.

296 Reſte maintenant à traitter de la Coupure entiere en laquelle il y a beaucoup plus de difficulté, mais il faut ainſi proceder, Dans les maux de la Teſte, il faut choiſir vn Vaiſſeau au front ou aux Tempes où derriere les Oreilles, lequel bâte fort & ſoit êchauffé auec rougeur & la ou on ſent le plus de chaleur, ainſi que determine Galien au liu. 6. de la Conſeruation de la ſanté chap. 9. & au 13. liu. de ſa methode curat. chap. 22. & au liu. de la ſaignée chapitre 22.

Aprés que l'on aura trouué l'Artere par le tatement du Pouls & par les autres moyens, on fera deux marques égales en la peau qu'il faut couper, de la largeur

d'vn

d'vn doigt : Mais auant que couper,on empoignera la peau à l'endroit de la place marquée auec encre , du bout des premiers doigts de la main gauche bien esquarquillés,à costé de l'Artere : la peau estant éleuée , on la coupera auec la Scalpelle , faisant en sorte que le Vaisseau vienne en êuidence sans qu'il soit offencé, lequel étant détaché de la peau & de la membrane, on fera passer par dessous vn crochet rebouché auec lequel on la souleuera , puis on la piquera en plusieurs endroits auec la Lancette , comme veut Antylus , & ayant laissé sortir de sang autant qu'il est necessaire, on la coupera entierement selon l'àuis de Paul , auec vne Faucette ou Scalpelle courbe, ayant le trenchant en haut : puis on y mettra vn plumaceau conuenable de charpy ou cotton trempé en Oxycrat ou en vn blanc d'œuf bien battu & reduit en écume couuert d'vne poudre adstringente;en troisiéme lieu on âioutera par dessus vn linge double ayant au milieu vne piece de monnoye (il y en a qui mettent vn Emplâtre de poix:) en fin on serrera la Teste auec vn bandage que l'on fera passer par dessus le front & les deux ioués , comme nous auons dit ci dessus : Et le lendemain,sans déplier les bandes, on mouillera la partie auec eau & huyle , ce que l'on pourra faire le troisiéme ou quatriéme iour si la douleur presse, auquel temps on défera la ligature : que s'il faut ratisser l'Os,on le pourra faire au troisiéme,ou quatriéme ou cinquiéme iour : on connoistra que l'on aura suffisamment raclé quand le sang commencera à sortir : alors on se seruira premierement des sarcotics humides,& par apres on mettra des Medicaments Cephalics secs : Voila comme il faut couper vne Artere sur le derriere de la Teste: 197
mais aux Tempes & derriere les Oreilles il faut agir comme en la Cyrsotomie ou commune dissection des Vaisseaux , de laquelle traite Aëtius liure 7. chapitre 93.

Or ie veux examiner icy la maniere de l'exercer dont Antylus s'est serui, duquel l'intention a esté en piquant premierement l'Artere en plusieurs endroits , en apres la coupant entierement , d'empécher que les extremités du Vaisseau coupé, en se retirant sous la peau , ne puissent pas rendre vne suffisante quantité de sang , ce que Galien pratique quand il veut arréter vne hæmorragie qui arriue quand vne Artere a esté ouuerte par accident, au 5. liu. de sa methode ; mais neantmoins il faut apprendre que cette precaution n'est pas necessaire , car i'ay souuent fait en sorte que le sang est sorti en donnant vne simple chiquenaude d'vn coup de doigt reiteré vne ou plusieurs fois, que s'il couloit trop lentement,en coupant les extremités de l'Artere selon la longueur de la Playe : Quant au reste de la prouision du corps & la façon de viure , Actuarius aduertit , que le Patient doit s'abstenir de trop manger & boire principalement des choses qui échaufent, de crier, d'œuures Veneriennes & de tout mouuement violent , car les Arteres pourroyent s'ouurir à la moindre occasion auec danger d'hæmorrhagie , laquelle on auroit peine d'arrêter.

Mais il me sera permis d'aduertir l'équitable Lecteur que s'il luy semble qu'il y a û quelque chose d'omis en cette narration de l'Arteriotomie ou à dessein ou par mégarde,

mégarde, qu'il doit s'addresser aux maistres, Paul, Aëtius & Albucasis : Cependant ie ne feray pas difficulté d'âiouter ceci par dessus & pour maintenir la dignité de l'Arteriotomie & pour obtenir le but que l'on en attend, asçauoir cette experience, qui fait grandement au fait, proposée par Ioachim Camerarius en ses particulieres obseruations. Quand par auanture il arriue qu'vne incommodité ou douleur de Teste qui a esté vne fois assopie par l'Arteriotomie vient à recidiuer, ou (ce que i'âioute) qu'elle a mal reussi, il faut faire aussi ouuerture en la partie opposite, qu'ainsi l'on arretera entierement le mal.

298 Si quelqu'vn est si hardi de vouloir nier qu'il n'arriue des monstres en la Medecine & les diuers effets de la Chirurgie, qui est-ce qui n'accusera vn tel de folie? Mais ils sont trop éuidents, de sorte que même les Barbares qui semblent estre priués de raison, cultiuent auec soin cette partie de la Medecine : i'ay troué à propos d'âiouter icy vn exemple rare & fort vtile, non seulement pour confirmer mon dire, mais principalement afin que la posterité âprenne delà à s'appliquer de toutes ses forces à l'étude : car qui est-ce qui niera que la vertu ne remporte tousiours vne abondante moisson? Que si tu n'en recueilles pas peut-estre auiourd'huy les fruicts, demain tu les auras en plus grande abondance, Courage donc : Iaques fils d'vn des Gardes du Duc de la Campanie âgé d'enuiron dix sept ans, de bilieuse complexion, fut blesse en la cuisse droite d'vne seule bâle de mousquet, la Playe estoit éloignée de huict doigts en trauers de l'Aine & passoit de part en part, de laquelle l'entrée étoit à l'entredeux du muscle droit gresle, & du vaste externe, & son issue vers le muscle Triceps : la Playe étoit accompagnée d'vne grande dilaceration des parties voisines & principalement de la grande Artere qui fut suiuie d'vne forte effusion de sang arteriel : Monsieur Iean Trullus fameux Lithotomiste & Chirurgien fut demandé pour le traiter, lequel étant arriué, il trouua qu'vn Barbier y auoit déja mis le premier appareil, ainsi il n'y toucha point iusqu'au iour suiuant, qu'il trouua (apres auoir déplié les bandes) la partie extremement enflée auec pulsation & l'hæmorragie arretée) de sorte que les deux mains mises sur la Tumeur, estoyent souleuées par le battement; ce qui le fit soupsonner incontinent qu'il y auoit quelque Artere offensée & denonça aux assistants la difficulté & le danger qui y étoit, partant il demanda vn associé aux parents, lesquels luy ioignirent Monsieur Ferrant lequel ût aussi mauuaise opinion de la Playe : Ils appliquerent dessus d'vn commun accord des remedes rafraichissants & repercutents, commandants au malade de se tenir en repos, ne toucherent point à la Playe de plusieurs iours, quoy que par fois le sang vient à en sortir à la quantité de 3. ou 4. onces, s'arrétant incontinent de luy même, l'ayants à la fin découuert, ils trouuerent la Tumeur en méme état auec le méme battement, lequel augmenta de iour en iour auec fiévre & douleur ; Estants dans l'apprehension ils demanderent encor pour renfort des autres Chirurgiens, afin de trouuer quelque âuis qui seruit au malade: ils proposerent beaucoup de choses, & la pluspart estoyent d'âuis qu'il faloit laisser faire à la Nature, hormis Monsieur Iean Trullus Verulanus qui vouloit que l'on

élargit

élargit la Playe pour cercher l'Artere, mais son âuis ne fut pas suiui : s'étants donc serui des mêmes remedes & ligatures, pour couurir la Playe, ils laisserent encor passer quelques iours iusqu'au 17. auquel le sang commençant à sortir comme auparauant, ie fus demandé pour donner mon âuis librement auec les autres, lesquels ayants fait relation de tout ce qui s'étoit paßé, pour ne rien mettre en auant qui ne fut à propos, ie fis découurir la Playe, laquelle nous trouuâmes exemte de toute intemperie, sans tumeur & Pulsation, comme non seulement les susdits Medecins en peuuent rendre témoignage, mais aussi les assistants & principalement vn certain Barbier appelé Hierome lequel étoit toufiours aupres afin d'arréter le sang, quand il y auroit necessité : ce qu'ayant esté vû & confirmé nous demeurâmes tous d'accord qu'il ne faloit point changer de methode, ainsi on continua les mêmes remedes, finon qu'on luy accorda de boire du vin liberalement pour conseruer les forces : Le sang ayant esté ainsi arreté, il n'en sortit point iusqu'au troisieme iour, au bout desquels il venoit à couler comme de coustume, s'arrétant de soy-même : Ayants donc au trentiéme iour découuert la Playe, nous trouuâmes que la Tumeur étoit deuenue molle & crumes qu'elle viendroit à suppuration & qu'icelle étant faite, il viendroit de la nouuelle chair comme aussi que le Vaisseau offencé seroit reparé ; ce qui arriue souuent, mais l'éuenement nous trompa, car les forces manquants de iour en iour ; la fiévre allant en augmentant, le visage & les autres parties diminuants, nous iugeames la chose déplorée sans qu'il y ait aucune esperance de salut (s'il y en auoit quelqu'vne) qu'en dilatant la Playe, afin d'y faire vne suture, ou de la lier ou brûler auec vn Caustic, ou autrement, afin d'arrêter le sang: pour ce faire, nous demandâmes son Pere auquel nous fimes entendre qu'il faloit preferer vne santé incertaine à vne mort inéuitable & prochaine, que toutesfois il restoit vn remede vnique, mais douteux & incertain, non seulement l'Operation estant acheuée, mais dans l'execution même à cause des forces qui étoyent âbatues & de l'hæmorragie qui ne manqueroit pas d'arriuer : Ce que ce pauure Pere ayant ouy, il se retira tout triste, & nous permit d'agir, sans dire mot, ayants donc tenu prest tout ce qui étoit necessaire, nous nous mettons en besongne: lors que nous vîmes trouué auec les doigts l'Artere aupres de l'Aine & suiui vn peu au dessous d'icelle, nous mîmes par dessus vne dure compresse auec vne bonne & forte ligature & serrames la cuisse, comme on a âcoutumé de faire en ceux à qui on veut couper quelque membre, afin que la compression rendit le Vaisseau plus petit & qu'ainsi il sortit moins de sang en l'Operation, par apres nous marquâmes auec de l'encre l'endroit de la peau qu'il faloit ouurir laquelle fut coupée par M. Iean; incontinent il se presenta vn grand amas de sang caillé qui pesoit pour le moins six liures, lequel i'otay de mes propres mains auec bonne quantité de sang arteriel lequel sortoit tout nouuellement de l'Artere & qui monstra le chemin de trouuer l'Artere ; apres qu'on vt ôté cét amas de sang caillé: laquelle ayants rencontré, maistre Iean Trullus arreta le sang en pressant fort l'Aine auec les doigts,

nous découurismes l'Artere, êtant decouuerte ie la separay d'auec la Veine prochaine, la liant premierement au dessus, puis dessous & me seruant des mêmes precautions que l'on fait aux Varices : Elle n'étoit pas à moitié déchirée, mais au moins le tiers, n'en restant qu'vne partie laquelle fut coupée le lendemain de la ligature par ledit Trullus, de peur qu'elle ne fut cause que la partie vint à se retirer auant qu'elle pourrit : On proceda au reste de la Cure comme en vne Playe simple laquelle fut entierement guerie dans six sémaines en presence de M. Ferrant Serroni & de plusieurs autres.

Il y a plusieurs choses à considerer en ce cas, mais il y en a trois principalement qui passent toute admiration & premierement comme il s'est put faire que le sang se soit conserué l'espace de quarante iours hors des Vaisseaux sans venir à vne grande pourriture : 2. que ce sang auoit tellement separé les muscles les vns d'auec les autres, que l'ayant tiré tout grommelé, l'Artere parut incontinent comme si on auoit separé auec artifice les muscles les vns d'auec les autres, ce qui bailla vne grande facilité à faire l'Operation : Etant enseigné par ce cas, ie conseille à tous de ne venir pas incontinent à l'Operation, mais apres auoir tout essayé & le plus tard qu'il est possible, sinon que l'hæmorragie con-
299 traigne à y mettre la main, 3. & enfin, Que la Nature a nourri tout de même la partie apres la ligature de l'Artere, comme si elle vt esté toute entiere sans qu'elle en soit deuenue ou plus petite ou plus foible que l'autre.

Des Arteres qui sont aux Extremités.

CE que vous aués ouy iusqu'à present, mes Auditeurs, touchant l'Arteriotomie, est fondé tant sur l'authorité des Anciens que sur plusieurs experiences tant miennes que des autres : S'il reste maintenant pour conclusion quelque
300 chose à examiner, C'est que les dangers lesquels Galien apprehende si fort en son liure de la saignée, & esquels chacun craint de tomber, mais mal à propos, en faisant l'ouuerture des Arteres, n'ont pas lieu generalement en toute Arteriotomie, mais seulement en celle des grandes Arteres & qui sont au milieu des Iointures, Car il n'y a rien a apprehender en celles qui sont aux extremités, veu qu'on peut les ouurir toutes & les couper, si elles ne se découurent que par le battement : veu que cette sorte de Vaisseaux ne peuuent estre que petits dans ces Extremités du corps : l'aduertis pourtant sur ceci que ce conseil qui a esté donné comme salutaire, ne doit pas estre executé temerairement.

CHAPITRE

DE LA PHLEBOTOMIE

CHAPITRE PREMIER.

Des Veines de la Teste.

IE ne crois pas qu'il faille laisser en arriere les Veines de la Teste qui sont vne production des Iugulaires Externes, lesquelles comme dit Rhases expressément au liu.7. dedié à Mansor chap.21. on ouure salutairement en plusieurs maladies : Elles sont vtiles di-ie dans la guerison des sahafati, c'est à dire, des pustules salées & nitreuses & des petits vlceres qui trauaillent la Teste : or on peut douter en quel endroit sont logées ces Veines & s'il en faut faire quelque chois, ou bien si, selon l'opinion de cét Autheur, quand l'incommodité est plus grande en vne partie qu'en l'autre, on les ouure auec plus d'incertitude en cêt endroit : Ie crois que cette ambiguité regarde particulierement les Veines de l'Occiput, l'ouuerture desquelles sert à la guerison de certaines maladies selon l'opinion des principaux Docteurs, comme nous ferons voir en son lieu, auquel nous renuoyons le Lecteur : Il faut cependant remarquer ceci, qu'on les peut ouurir quand on les aura rendu apparentes : que si elles ne le sont pas, qu'on les peut indifferemment piquer. 301

CHAPITRE II.

De la Veine puppis & des autres de l'Occiput.

PAR E' au liu.9.chap.22.estime que l'ouuerture de la Veine Puppis qui est au dessus de la Suture Lambdoide, est fort vtile, apres auoir ouuert premierement la Cephalique, quand le Cerueau a esté ébranlé de quelque coup, à cause de sa communion auec les Vénes du Cerueau : Galien au 13. de sa methode ch. 19. fait mention de la Section des Veines de l'Occiput dans l'inflammation des Yeux qui vient de fluxion ; comme aussi au 5. liu. des aphor. 59.& au 2.liu. de la compos. des medic.part. 2. ou il cite Archigenes comme autheur : Il y en a encor des autres qui sont de la secte des Arabes, lesquels sont de même âuis, entre lesquels il y a Gerardus de Solo en son Comment. sur le 9. liure 302 303

de Rhases chap. 1. de la Cephalée ; mais voici vne difficulté en ce que on ne peut découurir ces Veines ni à l'œil ni de la main, ce qui a obligé Hierosme Fabritius au liu. des Operations de Chirurgie, titre de la Chirurgie de la Teste, à dire, que l'on a parlé de ces Veines, non qu'on les puisse ouurir auec la Lancette, mais entant que l'on les peut scarifier, ou bien les vuider auec la Ventouse ou Sangsues : mais si nous prenons l'Anatomie pour guide, s'il sert à quelque chose de serrer le Col auec vn lien, si on se sert de fomentations sur la Teste apres l'auoir
304 rasé, si on se sert de frictions qui facent parêtre en dehors, si le patient retient quelque temps son haleine la Teste penchée contre bas apres, auoir ôté les cheueux, il se faut tenir assuré que ces Vaisseaux viendront en éuidence : mais sans apporter aucun artifice, il me souuient d'auoir veu parêtre ces Veines & des autres en des Moines de l'Ordre des Benedictins qui se font raser la Teste apres vne fomentation d'eau chaude comme porte leur ordre : ce que i'ay aussi remarqué en plusieurs qui auoyent quelque incommodité interne du Cerueau apres l'vsage d'vn stillicide chaud.

CHAPITRE III.

Des Veines de l'Occiput.

IEAN Arculanus au Comment. sur le 9. liure à Mansor chap. 1. & a Polybus chap. 45. fait mention des Veines Nocræ, outre les precedentes, en la cure de la Cephalée, lesquelles il dit estre à l'endroit de la Nuque du Col ou elle se ioint à la Teste, l'ouuerture desquelles il dit
305 aussi êté profitable en l'Ophthalmie, preferant cette Phlebotomie à toute autre, mettant par apres celle des Veines qui sont derriere les Oreilles, 3. celle des Veines ou Arteres des Tempes, 4. celles du front, 5. celles qui sont au Can-
306 ton interne des Yeux, car dit-il, elles seruent toutes pour épuiser la cause conioincte & prochaine du mal : Arculanus chap. 2. ouure aussi ces Veines contre le Sebel ou Ongle de l'œil & cét entortillement de Veines qui se forme sur la
307 Coniontiue pres le Canton interne.

CHAPITRE IV.

Des Veines qui sont parsemées derriere les Oreilles.

LES Veines Carotides tirent leur Origine de la Iugulaire externe qui monte par le Col en haut, Et côme veut Hippocr. au liu. de loc. *in Homine, descendent,* du sômet de la Teste, opposées l'vn à l'autre, au haut bout des

des Oreilles:elles font apparentes fous la foffette de derriere de l'Oreille, ou on
fent le battement des Arteres,& principalement quand on ferre le col,comme a
remarqué A. de Villeneuue,au liure du regime de fanté ch.37.Rulandus qui a re-
duit en tables les diuers vfages de la Saignée, en attribue plufieurs à celle ci,
Et particulierement dans les vices externes de la Tefte ; la Tigne, les Vlceres
des Oreilles, du derriere de la Tefte & de la Nuque, dans les defauts du vifage, 308
douleur de dents &c. Entre les maux internes, il dit qu'elle fert à la Migraine,
à l'affoibliffement de memoire, au Catharre inueteré & plufieurs autres incom-
modités, lefquelles Arnould auoit marqué auant luy au fufdit paffage : I. Hol- 309
lier en la feconde Petioche de fon œuure de la Compofition des medicaments,&
au liure 1. de la Cure des maladies internes chap. 7. écrit que le mal de Tefte fe
guerit heureufement par le moyen d'icelle : I. Arculanus en fa Pratique au chap. 310
de la Cephalée la loüe fort pour la guerifon d'icelle, & au texte 22. pour guerir
le Sebel ou Pannicule qui croit au canton de l'œil : Rhafes au liu. 9. chap. 2.
loüe cette Saignée comme vn grand remede contre le Vertige : Comme auffi 311
Auicenne liu.3. Fen 1. Tract.5.chap.3. & Alfararius tr.1. chap.7. Arnould en fon
Breuiaire chap. 27. I. Matthieu de Gradi Conf. 10. & Paracelfe au2. Manuelle,
Et apres eux tous, Michel Pafchal en fa Pratique chap.8. ou il apporte plufieurs 312
experiences du bon fuccés : ce qui me fait croire que des femmes qui exercent
cette Saignée à Padoüe l'ont apris de ces Maiftres, comme dit Hercules Saxonia
liu. 3. chap. 36. lequel l'aprouue auffi contre le vertige chap. 3. condamnant de
Gradi qui l'ordonne hors de l'accés, veu qu'alors ces Vênes ne font pas appa- 313
rentes finon en vn corps plethoric, Or faifant cette Saignée en vn femblable
corps, on attire les humeurs au Cerueau : Mais Galien au liu. de la Maniere de
guerir par la faignée chap.15. veut que l'on ouure ces petites Veines apres que l'on
aura fait la vacuation vniuerfelle:il faut auparauant,ce dit-il,ouurir la Vêne cõ-
mune ou la Cephalique, D'auantage Alfaravius la recommande en l'Epilepfie au
tr. 1. Sect.2. chap.3. & au Sebel au tr. 4. Sect.2. chap. 1. dans l'Apoplexie I.Heur- 314
nius au liu.des Maladies de la Tefte ch. 23. & pour les maux des Dents au chap.
11. & auant luy Benedictus au liu. 8. de fa Pratique, Et auec raifon, parce qu'il 315
eft conftant par l'Anatomie;comme on voit dans B.Euftachius au liu.des Dents,
dans A. Paré au 6. liu. de fa Chirurgie chap.25. qu'en cét endroit il y a vne Véne,
vne Artere & des Nerfs, qui fe vont rendre iufqu'aux racines des Dents, Et pour
cette raifon ces deux autheurs que nous venons de nommer, comme auffi Heur-
nius mettent des Veficatoires en cét endroit contre le même mal : mais A. Be-
nedictus affure au cinquiême liu. de fon Anatomie ch. 5. que cette Saignée dimi-
nue l'Inflammation des Yeux, comme auffi Gerardus au Commentaire fur le 9.
liu. de Rhafes au même chap. & L. Mercatus au liu. 2. de fa Pratique chap. 22. 316
Oethæus dans les obferuations de Schenckius, dit qu'elle eft profitable dans la
dureté de l'Ouye : Halyabbas remarque qu'elle a ferui pour foulager de la Lepre 317

Fen. 4. part.1. de son œuure ditte Disposition Royale : Gariopontus au liu. 3. de
sa Medecine chap. 1. ouure les Vênes qui sont aupres des Oreilles, & en tire
318 bonne quantité de sang dans les infirmités de la Ratte : Aquapendens apres tous,
en son Oeuure Chirurgique au titre de la Chirurgie de la Teste, assure que l'ou-
uerture des Vênes qui sont derriere les Oreilles, est tres-profitable dans les mala-
dies des Yeux, dans la Rêuerie, dans l'Assopissement & semblables incommodi-
319 tés de Teste, qui prouiennent de Plenitude : ce qu'il a tiré pour la pluspart du 2.
liu. d'Albucasis cap.97. ou il parle aussi de l'administration de cette Saignée la-
quelle il fait ainsi : Auant toute œuure il rase la Teste du Patient, puis il frotte
rudement auec vn linge, grossier la partie la plus enfoncée de l'Occiput pres les
Oreilles : En suite il serre le col auec vn linge, en sorte que les deux Vénes qui
passent à l'endroit que i'ay dit, viennent à parêtre : apres que l'on les aura dê-
couuert auec les doigts & marqué auec de l'encre, le Chirurgien fera ouuer-
ture auec le Bistoris droit le portant si auant dans la peau, qu'il vienne à
rencontrer l'Os : incontinent apres il leuera la main en dehors, & la tirera apres
auoir fait vne Incision de deux doigts en trauers ou enuiron, puis ayant laisse
couler vne suffisante quantité de sang, il bouchera l'ouuerture auec des pluma-
ceaux & la laissera ainsi tant que l'agglutination soit faite.

CHAPITRE V.

De la Vêne qui est dehors de la Coquille externe de l'Oreille.

IEan à Ketham en son âbregé des Vênes, dit apres Auicenne que l'on ou-
ure vitement cette Vêne dans le tremblement de Teste, le tintement des
320 Oreilles, & la dureté d'oüye non inueterée : Arnould au liu. 2. de son
Breuiaire, ouure aussi cette Vêne, & en laisse sortir quelque peu de sang pour ar-
rêter entierement la douleur de Dents, quoy qu'il la brule immediatement apres:
321 Sotus en son Commentaire sur le liu. d'Hippocrate *de Loc. in homine*, texte 15. dit
que l'ouuerture de cette petite Vêne qui va aux Oreilles, à l'endroit ou la Ma-
choire d'embas se ioint à celles d'enhaut, au milieu de cette Cartilage, qui est ap-
pelée à cause de la ressemblance d'vne Nasselle, Scaphula, (pourueu qu'elle se fa-
322 ce par vn expert Chirurgien,) sert à arrêter les Defluxions des Yeux.

CHAPITRE VI.

De la petite Veine qui est au Lobe de l'Oreille.

VNe femme étant trauaillée dés plusieurs années d'vne douleur au Front
323 & Sourcil, en fin vn certain apres auoir frotté & pincé cette partie flas-
que de l'Oreille, tant que la Vêne vint en êuidence, il y fit vne ouuer-
ture

ture auec vne écaille de pierre à Fusil, d'ou il sortit du sang noir, par laquelle Vacuation cette femme fut deliurée de ces douleurs: Il ne faloit pas passer sous silence vn remede si pretieux, proposé par Renier Solenander, au Cons. 15. Sect. 5.

CHAPITRE VII.

De l'ouuerture des Vénes du Front.

NOs Praticiens ont accoustumé d'ouurir la Véne du Front, qui est vne 324
branche de la Iugulaire externe, en toutes les inflammations internes
de la Teste, & en toute affection inueterée d'icelle, comme disent Aretæus au liu. 1. des Maladies Chroniques ch. 4. Rhases au liu. 7. text. 1. Constantin l'Africain en son Viaticum, & Actuarius au 3. liu. de sa Methode ch. 1. De méme
aussi en la douleur de Teste, en la Phrenesie & toute sorte d'égarement d'esprit, 325
comme explique Soranus en son Isagoge Medic. chap. 21. Item dans la Cephalalgie & Vertige comme commande Hippocr. au liu. *de Affection.* lequel est suiui par Sotus en ses Animaduersions Pratiques 5. 96. Mais particulierement I. Hollier en sa Perioche 2. de la Compos. des medicaments; l'ouure en la douleur de
Teste, des Tempes & du Front; Rhases chap. 11. liu. 9. en l'Epilepsie: Rondelet 326
liu. 1. chap. 18. en la Lethargie, & quelques vns en l'Apoplexie, comme celui-ci remarque au chap. 22. Guainier Comment. 1. tr. 13. chap. 6. & G. Bruel en sa Pratique chap. 6. recommandent la Section d'icelle en vne melancholie opi-
niâtre, I. Fontanus au 1. liu. de sa Pratique ch. 16. dit qu'elle est conuenable pour 327
guerir le Tournoyement de Teste: E. Rudius au 5. liu. des maladies occultes 328
ch. 13. s'en sert contre le Rheumatisme & les Vlceres de la bouche Veneriens: Aui-
cenne au liu. 3. Fen. 3. ch. 4. ouure cette Véne du Front en la Ptilose, ou l'apreté des 329
Paupieres, Halyabbas en son liure intitulé Disposition Royale Fen. 4. partic. Ep.
1. pour soulager de la Lepre, Rhases au 5. liu. dedié à Mansor chap. 28. ouure les 330
deux Vénes Cephaliques en la Nyctalopie ou aueuglement nocturne, Et le méme
au susdit liure ch. 20. ouure aussi ces Vénes & celles du canton des Yeux dans le 331
démangement des Yeux larmoyants: Quant à moy étant fondé sur l'authorité
de Celsus liu. 6. ch. 7. au titre de la suffusion des Yeux, i'ay experimenté que l'ou- 332
uerture, tant de la Véne du Front que des Tempes, estoit particulierement vtile en vne longue Ophthalmie, & en la Chemose, & en ces defluxions sur les Yeux qui menacent d'aueuglement: L. Mercatus au liu. 2. de sa Pratique cha. 22. la loüe
pour l'Ophthalmie: Alsarauius traité 4. Sect. 2. cha. 1. pour le Pannicule de l'œil 333
ou implication des Vénes: P. Pigray la recommande aussi en l'Ophthalmie au l. 2. 334
de sa Chirurgie chap. 3. Et F. Plater contre la douleur des Yeux au tome 2. de sa Pratique page 293. Mais Arnould au liure du Regime de santé chapitre 37. fait
estat de l'ouuerture de la Veine du Front, dans les maux inueterés de la face; 335

336 Auicenne liu. 1. Fin.4. doctr. 1. chap.2. s'en sert contre les Vlceres vilains, dans
la douleur du derriere de la Teste, dans la pesanteur des Yeux & l'engourdisse-
ment d'esprit, I. Heurnius au liu.des maladies de la Teste, & dans l'Alopecie ou
Pelade, Et contre la douleur du Gosier, au méme traitté pag. 386. Il le peut
337 auoir fait à l'imitation d'Archigenes & d'Asclepiades, qui piquoyent cette veine
338 pour la guerison de la Squinance : On peut apprendre la maniere de faire cette
Saignée dans Albucasis au liu. 2. de sa Chirurgie chap. 47.

CHAPITRE XVIII.

Des Veines des Tempes.

« Qvelques vns se sont bien trouués d'auoir fait ouurir les Vênes des
« Tempes qui sont des branches des Iugulaires externes, quoy que la
« Defluxion se face aussi par les Internes : Ce sont les propres mots de
« Rondelet au liu.1. de sa Pratique chap.45. lesquels i'ay voulu décrire
pour faire voir la grande vtilité de cette Saignée contre l'opinion de ceux qui
croyent que quand l'humeur flue par les Vaisseaux internes, qu'il ne sert de rien
de toucher ceux qui sont au dehors, Mais nous auons remarqué que l'ouuerture
339 de ces Vênes, qui a esté mise en auant & en vsage par des autheurs graues, à serui
pour l'entiere guerison de plusieurs maux internes de la Teste, Est-ce à cause de
la Sympathie qui est entre les parties du dedans & du dehors ? Ou bien peut-
estre parce, qu'vne partie peut estre soulagée en déchargeant celle qui luy est
proche ? Il est manifeste que toutes les maladies de la Teste, des Nerfs, des
Membranes reçoiuent du soulagement de cette Saignée, dequoy nos ancestres
ont laissé quelques témoignages & preceptes, car premierement Alsarauius au
340 1. Tr. de sa Pratique ch.18. Veut qu'on les ouure dans l'Apoplexie, en apres Rha-
ses au 7. liu.chap. 21. conseille cette sorte de Saignée dans la Migraine, dans vne
341 violente douleur de Teste, & dans l'Ophthalmie ; G. de Brice en sa Pratique
la recommande dans la Phrenesie & dans les Yeux larmoyants, Et Celse liu.6.ch.
6. dans les dangereuses incommodites des Yeux qui viennent d'inflammations;
Mais Auicenne au liu. 1. Fen. doctr. 1. chap. 20. dit que l'ouuerture de ces Vê-
342 nes entortillées des Tempes est bonne contre la Cephalée, Migraine, l'Ophthal-
mie inueterée, les Yeux larmoyants, la Nyctalopie, la Nuée, la Psorophthalmie, les
Pustules & maladies semblables, même au liu. 2. de son Grabadin ch. 13. s'en
sert en la Rupture de l'vuee : Et pour les maux internes des Yeux, Guill. Ron-
delet au passage sus allegué s'en sert pour preuenir vne Suffusion, mais aussi dans
l'Ongle & le Sebel, par l'authorité de Rhases & d'Arculanus : on en tire aussi
343 heureusement du sang en la douleur des Yeux, lequel remede est approuué par
F.Plater

F. Plater au tome 2. de sa Prat. pag.293. & par P. Pigray au liu.2. de sa Chirurgie ch.3. A. Benedictus semble l'auoir approuué indifferemment dans toutes maladies des Yeux, au liu. 5. de son Anatomie chap. 5. Rondelet au 1. liu. de sa Pratique ch. 1. la recommande tellement dans l'Alopecie, qu'il la prefere à la saignée 344
du Front: Mercatus au liu.2. de sa Pratique ch. 21. s'en sert contre l'Ophthalmie,
Et A. de Villeneuue au liu. du Regime de la santé chap.31. a fait vne liste de tous 345
ses vsages, & s'en sert pour la guerison des inueterées douleurs de Teste qui viennent de Phlegme, dans les maux externes des Paupieres & contre toutes les in- 346
commodités d'iceux qui viennent de Defluxion : particulierement E. Ferdinandus en fait estime, en son Hist.Medic. 18. dans la Goutte Sereine, ouurant les Vênes des cantons des Yeux contre le méme mal: Guill. Rondelet l'employe con- 347
tre la Lepre au 3. liu.de sa Pratique: Que si quelqu'vn trouue cela difficile ou 348
êtrange, qu'il sçache que l'on tire par les extremités de ces Vênes ce sang noir qui est en l'habitude du corps, comme on a accoustumé d'ouurir la Vêne qui passe entre le doigt Medecinal & le plus petit, en la fiévre Quarte, B. Montagna- 349
na au Cons. 78. dit aussi que cette Saignée est bonne quand la pituite salée se iette sur les Narines.

CHAPITRE IX.

Des Veines qui sont aux Cantons des Yeux.

AEtius Tetrab. 2.serm.3. ouure les vênes qui sont situées aux cantons des Yeux (lesquelles sont des branches de la Iugulaire externe, comme a écrit Hippocate, en son liu. *de Loc.in Homin.* & dêcendent droit du sommet de la Teste sur la coniöction des sourcils) dans l'Hypopion ou amas de Pus, dans la Mydriase ou dilatation de la Prunelle; Paul.liu.3. chap.22. l'approu- 350
ue dans l'Amaurose ou obscurité de veuë : Girard de Solo en son 9. liure sur Rhases ch.15. contre l'Ophthalmie : Arculanus au tr. 1. chap. 22. dans le Sebel: 351
Et selon Actuarius au liu.3. de sa Methode chap.1. la Section des vénes qui sont au grand Canton de l'Oeil, a souuent âdouci la rage de Dents, & gueri des boutons du visage appelés Exanthemata, mais principalement ceux-ci: Galien 352
approuue aussi cette Saignée au 4. liu. de la Composition des medicaments dans la Squinance qui vient par l'enflure des Glandes du Gosier, Et pour dissiper entierement les restes d'vne Ophthalmie ôpiniatre, en son liure de la maniere de 353
guerir par la Saignée, ce qui est confirmé par Aëtius en son Tetrab.2.serm.4. ch. 4. l'ayant peut-être pris de Galien : Rhases chap. 24. s'en sert pour âdoucir le démangement des Glandes lachrymales: Aurelian au liu.3.des Maladies aigues ch. 4. veut que l'on se serue de ce remede en vne Squinance êtouffante: Mesué au 2. 354
Grabadin en la chute de l'vuée & en la Nyctalopie, ce qu'approuue Auicenne l.3.

Fen. tr. 4. ch. 6. Alfarauius tr. 4. sect.2. chap. 1. ouure les vênes qui sont aux extremités des Yeux dans le Sebel, c'est à dire, cette implication de vénes en forme
355 de rets qui se forme sur la membrane Adnata, Et Isaac contre l'Ophthalmie & prurit des Yeux, au liu. 9. de sa Pratique ch. 2. mais Albucasis au liu. 2. de sa
356 Chirurgie ch. 57. tient que cette Saignée peut profiter contre la Psorophthalmie, la rougeur des Yeux, & contre les tares du visage ; comme aussi Arnould au liu. du Regime de santé ch.37. en fait mention en la precaution de la Fistule lachrymale: Et au liu. de la consideration des Oeuures de Medecine, il la fait seruir con-
357 tre le visage couperosé, en la distinction 2. part.1. chap. 2. Iean à Ketham en sa table de la Phlebotomie, la loüe contre la douleur de Teste, les yeux larmoyants, la Gale qui vient aux Paupieres & cette membrane qui se forme sur l'adnata di-
358 te Pannus: mais Rulandus en ses tables de la Saignée, dit que la Saignée faite au petit canton de l'Oeil, lequel Paul ouure sur l'extuberance de l'Os Iugal, guerit les mémes maladies de la Teste & des Yeux apres l'ouuerture de la Cephalique: Quant à la Section des veines lachrymales c'est à dire, qui sont au grand canton de l'œil, elle peut être profitable, & en la dilatation de la Prunelle & en la
359 gale des Paupieres: Mais particulserement I. Hollier perioche 4. de la Compos. des medicaments & N. Piso liu. 37. la recommandent en l'obscurité de Veüe &
360 l'Ophthalmie, & au même cas L. Mercat au liu.2. de sa Pratique chap. 22. Or qu'elle soit vtile dans les maux des Yeux, I. Heurnius le fait voir au liu. des maladies des Yeux chap.7. par l'exemple d'vne Cheure, laquelle selon l'opinion de Geoponicus, est le plus prudent de tous les animaux, qui se iette sur la pointe des
361 ioncs pour ouurir les vênes du Canton des Yeux, & ainsi remedie à l'obscurité de sa veuë: Le méme autheur au susdit liure & chap. ouure les vênes du grand canton dans la Mydriase ou dialatation de la Prunelle : ce qu'est approuué au même
362 mal, comme aussi la Section des vénes des Tempes, par A. Benedict. au liu.3. de sa Prat. chap.32. Arnoul au liu.1. de son Breu. ch.8. dit que la Section de la veine qui est au haut des narines guerit la Migraine, & selon I. de Vigo au li. 4. de sa Chi-
363 rurgie ch. 2. la pesanteur de Teste & les defluxions sur les Yeux.

Mais il ne faut pas laisser en arriere la maniere d'exercer cette Saignée en laquelle il y a quelque chose de parriculier, comme le remarque Albucasis liu. 2. chap. 97. lequel veut que l'on serre quelque peu le col auec vn linge, qu'apres le Chirurgien ouure cette vêne (se mettant derriere le patient qui doit estre situé plus bas que luy en trauers) auec vne petite Lancette, mais vn peu large, y ayant du danger qu'vne trop deliée ne vienne à se rompre en vn lieu décharné & proche des Os: voilà comme l'enseigne ce personnage: Mais qu'est-ce que veulent dire Auicenne au susdit lieu & l'autheur de l'Anatomie des viuants, quand ils apprehendent qu'en plongeant trop auant la Lancette, il ne s'y forme vne Fistule, dequoy Albucasis ne parle point, mais étant peut'-estre plus hardi il cerche vn Instrument qui soit ferme: Or il me semble qu'il n'y a aucune contradiction en Albucasis, quand il dit qu'il ne faut pas se seruir d'vne petite Lancette & foible, au

contraire

contraire il s'accorde auec les autres, en disant que c'est vn lieu dêcharné & pres des Os,comme commandant de prendre garde quon ne l'offense à cause du danger d'vne Fistule qu'apporteroit la Lancette.

CHAPITRE X.

Des petites vénes qui sont aux Tuniques des Yeux.

LEs vênes qui sont aux membranes des Yeux, enflent quelques fois si fort qu'elles viennent manifestes, comme aussi en l'augmentation du Pannicule qui est appelé par les Arabes Sebel: elles sont par fois si apparentes,que Felix Plater au liu.1.de sa Prat. au titre des Defauts de la veüe. pag. 279.fait passer par dessous vne aiguille courbe auec vn filet de Soye, ou vn cheueu de femme & les serre tant qu'elles viennent à flétrir: Et le même pique à diuerses fois ces vênes bouffies pour bailler issue à ce sang qui les remplit: ce qu'estant fait, il se sert de medicaments desiecatifs.

CHAPITRE XI.

Des vénes qui sont au dedans des Narines.

LEs veines des Narines viennent des Iugulaires externes, & du rameau du sommet de la Teste qui décend tout droit, comme veut Hippoc. en son liure *de Loc.in homine*, desquelles Hippocrate le grand maistre au liu.des Affections,& Celse liu.4.ch.2.& Galien au 1. de la Compos. des medicaments particuliers, loüent l'ouuerture dans la Cephalée & le vertige, apres en auoir laissé sortir vne quantité de sang: elle est aussi recommandée par O. Horatianus au liu.2. à Euporistus chap.1. Aretæus au liu. 2. de sa Pratique chap. 2. 364
Soranus Ephesien dans son introduction à la Medecine ch.21.& Rhases au trait.7. chap. 1. s'en seruent en la pesanteur de Teste, & pour soulager de la Cephalée, & ce dernier en son liu. 9. dedié à Mansor dit qu'elle sert en l'Apoplexie: Or ie desire que l'on voye pour la confirmation de ceci, & pour bien comprendre, 365
le Commentaire de Gerard de Solo: Et P. Salius en ses Comment. sur Altimarus ch.1. dit que c'est vn remede qu'il ne faut pas mépriser dans l'Inflammation du Cerueau & dans la Migraine,A.Benedictus liu.1. ch.14. Heurnius au liu. des ma- 366
ladies de la Teste,dit qu'elle est bonne contre le Vertigel & Paul au li.3 .ch.15. en 367
l'Inflammation du Cerueau. Mais Celsus au li.4. chap. 2. tire du sang des narines dãs le méme mal,& au li.6.ch.9.§.de la Suffusion & il dit qu'elle y est cõuenable, 367
contre la Nyctalopie,au li.1.de ses Grabadin en ce chap. Mais Auicenne li. 1. Fen. 4.doct.1.c.20.la fait seruir dans l'égaremẽt des Yeux,dans les Sarcomes ou Bothor, 368
cõme il les âpele c'est à dire des Pustules en la cornée ou Adnata,dans le Polype des

Narines (le Prince des Arabes l'Appelle Hæmorrhoides des Narines) dans les
Lentilles qui rendent le visage difforme: I. à Kethan âioute en sa table des vénes
particulieres, qu'elle est bonne pour décharger la Teste & ayder l'oüye: I. de Vi-
370 go liu. 9. chap. 12. ouure les vênes des Narines pour rendre l'oüye perdue, ce
qu'assurément il a tiré des Arabes & principalement d'Albucasis liu. 2. de sa Chi-
371 rurgie chap. 97. lequel dit, que c'est le remede des fiéures ardentes, de la Mi-
graine & d'vne rougeur obstinée du Visage : Arnould en son liure du regime
de santé chap. 7. a suiui l'auis de cét homme : Or on découure ces vênes lors
qu'en les pressant du doïgt elles enflent & se partagent en deux branches : mais
il est incertain si ce sont celles-ci, ou bien celles de dessus & qui sont externes,
372 lesquelles Celsus veut que l'on ouure pour guerir la Suffusion : N. Piso liu. 1.
chap. 10. & G. de Brice en sa Pratique chap. 20. s'en seruent contre la Phrenesie:
M. Rulandus en ses Tables de la Phlebotomie, dit qu'elle sert contre les Rou-
373 geurs du visage, Abscés des narines & les fiéures aigues, & I. Heurnius au liu.
des maladies de la Teste chap. 23. met en ce rang l'Apoplexie; comme aussi L.
Mercat. au liu. 1. de sa Pratique chap. 3. lequel en fait état contre en l'Ophthal-
374 mie au liu. 2. ch. 22. Et tout nouuellement Alexandre Alexius Padoüan au Cons.
6. ouure ces vênes auec la Lancette pour arréter le Tournoyement de Teste: M.
Cordæus en son Comment. sur le liu. premier des maladies des femmes d'Hip-
375 pocrate, dit qu'iceluy la loüe contre l'enflure des Poulmons.

Albucasis fait ainsi cette Saignée : Il serre mediocrement le col auec vn linge & prenant le nés de la main gauche, il porte vne Lancette longue & deliée dans la separation des Narines, car quoy qu'il n'y ait aucune véne éuidente, le sang ne laissera pas de sortir de ce lieu plein de vénes, duquel on tirera autant qu'il est necessaire.

CHAPITRE XII.

Des Veines qui sont au dedans des Leures & des Genciues.

Quelques vns ont ouuert les vénes qui sont entre les léures & genciues
376 dans les maux de Déts enuieillis, & quand il se iette vne humeur acre
sur celles de dessus, comme Actuarius au 2. li. de sa Meth. c. 1. & Auic.
li. 2. Fen. 4. doct. 5. ch. 20. lequel assure que l'ouuerture de ces vénes
sert pour guerir les Vlceres de la bouche, les douleurs & boutons des genciues &
377 leur mollesse, leurs Vlceres, Creuasses & Fistules, Alsaraüius au tr. 7. de sa Prat. ch.
2. les ouure en la foiblesse des Genciues, Et generalement en tous les Apostumes
378 de la bouche I. de S. Amand en son Comm. sur l'Antidotaire de Nicolas, I. Hollier
Perioche 3. de la Compos. des medic. dans les maux des Narines: Rhas. au 7. li. c. 21.

Albucasis au l.2.de sa Chirurgie c.97.assurent que cette Phlebotomie vaut contre
les Vlceres de la bouche, la corruption des genciues, Vlceres Malins,les levres
creuaſsées & contre les Vlceres Malins du Né & des parties voisines : Il veut 379
qu'elle se face en serrant tant soit peu le Col & faisant pencher contre le menton la leure d'en bas, qu'apres on pique cette petite Veine à droite & à gauche
de la leure, l'vne & l'autre se manifestera par sa noirceur:Il y a encor, dit-il, des
autres petites Veines noires qui sont apparentes, mais il faut donner sur la plus
grande : On pourroit aussi ouurir les Veines qui sont en la leure de dessus, mais
vne longue Experience s'est contenté des autres.

CHAPITRE XIIII.

Des Veines du Palais.

QVELQVES-vns ont fait mention de l'ouuerture des Veines exterieures
du Palais dans les incommodités de la Teste, de la face, des machoires,
des Dents,du Gosier & de la bouche, & entr'autres I.à Ketham en son 380
Ramas de la Medecine:I. de St. Amand en son Commentaire sur l'Antidotaire de Nicolas au Titre des Veines que l'on peut ouurir, l'employe pour
guerir la Defluxion sur les Dents & raconte l'histoire d'vne femme laquelle
ayant enduré vne extreme douleur sans sentir aucun soulagement des Medica- 381
ments repercutents, adstringents, anodyns & autres, fut en fin merueilleusement
soulagée de cette saignée:Or ces Veines, dit-il, se découurent aisément,lesquelles
neantmoins il ne faut pas ouurir que l'on n'ait ouuert la Cephalique auparauant & la matiere étant cuite.

CHAPITRE XIV.

Des Veines de la Langue.

LES Medecins ont principalement accoustumé d'ouurir les Veines qui 382
sont dessous la Langue dans la Squinance, mais ils l'employent aussi
en d'autres vsages & vtilement, Car premierement Hippocrate au liu.
3. des Maladies, chap. de la Cephalée en fait mention pour la guerison d'icelle, 383
ce qu'aussi a esté obserué par M.Cordæus en son Comm.sur le premier liu.d'iceluy des maladies des femmes au commencement, lequel aussi a remarqué que
le même Autheur recommande cette saignée dans l'Enflure du Poulmon : Et
d'entre les modernes Rondelet au 1.liu.de sa Pratique ch. 7. ouure ces Veines en 384
la Cephalée bilieuse, de crainte que la saignée des autres Veines n'ôte le sang 385

qui eſt le frein de la bile: Geſnerus en vne obſeruation qui eſt dans Skenckius
386 dit qu'en cette méme maladie on a ouuert ſalutairement ces Veines, de méme
auſſi Fonſeca au Tome 2:conſult.64.s'en ſert en la Migraine.
Theodoric au liu.4. de ſa Chirurgie ch. IX. Heurnius au liu.des maladies de la
Teſte ch.22.Cæſalpinus au liu.5.de ſon Art Medicinal ch.3.I. Fontanus au 1.liu.de
387 ſa Pratique ch.17.& auant eux Auicenne liu.3.fen.1.tr.5.ch.11.tiennent que l'Epilep-
ſie ſe guerit par cette ſorte de ſaignée,comme auſſi Rhaſes au liu.9.ch.XI.& entre
les modernes Grecs,Nonnus en ſa Medecine ch.36. qui appele ces Veines χλωρὰς,
388 c'eſt à dire,vertes : Rulandus en ſes tables de la Phlebotomie la propoſe comme
vn remede contre l'Apoplexie,& apres luy Rondelet au 1.liu.de ſa Pratique ch.7.
389 Mercatus en ſon 1.liu.des maladies internes ch.9.s'en ſert en vn dangereux verti-
ge, mais elle eſt auſſi profitable dans les maladies chaudes de la Teſte premiere-
390 ment en l'Inflammation du Cerueau,au rapport de Salius en ſes Notes ſur Alti-
marus ch.7.ce qu'il a pris comme ie penſe de Paul liu.3. ch.7. mais c'eſt étrange
ce qu'Aurelian aſſure au 1.liu.des malades aigues contre Diocles, que ce ſoit vne
choſe fauſſe & ſuperſtitieuſe que cette ſaignée puiſſe ſeruir pour âpaiſer la Phre-
neſie, qu'elle remplit la Teſte & qu'on a de la peine à arréter le ſang : Ce ſeroit
di-ie vne choſe étrange ſi l'accuſateur n'étoit d'ailleurs ſuſpect,comme prompt
à redarguer, n'ayant épargné perſonne non pas méme Hippocrate : On le peut
defendre en diſant qu'il a condamné cette vacuation quand on commence par
la, mais que l'on s'en peut ſeruir apres auoir ouuert les autres Veines plus groſſes
& éloignées, car apres auoir fait les Reuulſions neceſſaires, la Deriuation qui ſe
fait par les prochaines eſt tres à propos en ſoulageãt la partie affligée & ne dimi-
391 nuant en rien les forces ou fort peu:Bertruce Bolonois au tr.1.Sect.1.c.4. écrit que
c'eſt auſſi vn bon remede en la Phreneſie: Hollier au liu.1. de ſa Prat.ch.6. eſt auſſi
de ſon ſentiment auec Piſo au liu.1.ch.10. & I. Fontanus au 1.liu.de ſa Prat.ch.16.
392 Auicenne la recommande en la Manie & apres luy Heurnius au liu. des maladies
de la Teſte ch.12. Paré au liu.9. ch. 23. en fait cas en l'ébranlement du Cerueau:
Toutes ces maladies internes de la Teſte ſe gueriſſent par la Section des Veines
393 Hypoglottides : mais entre les incommodités externes Alſarauius en ſa Pratique
tr.1.ch.8.dit qu'elle vaut contre l'Ereſypele, Et Fonſeca en ſes Conſultes ouure la
Veine du Né,qui eſt la méme auec celles là, quand le viſage eſt côuperosé qui eſt
vne Eſpece d'Ereſypele : Paracelſe dans Dornæus en ſon ramas de la Medecine,
394 s'en ſert contre le Tintement des Oreilles ; Et contre la Diſtorſion de la bou-
che Aëtius au liu.2.ſer.2.ch.3.& Mercatus au liu.1.de ſa Pratique chap.15.Hollier
395 au liu.1.de ſa Prat.ch.10. la recommande en toute eſpece de Paralyſie auec Merca-
tus au 1.liu.de ſa Pract.ch.10.mais particulierement Aëginete liu.3.chap.18.en fait
état en la Paralyſie de la langue comme auſſi Rondelet au liu.1.ch.24. Et ſingu-
lierement en la Paralyſie qui vient de ſang. Guainerius, Comm.1.tr.10.ch.8.Saxo-
nia au 1.liu.de ſon Panthée Medicinal chap.10.les ouure en la Paralyſie de la Lan-
396 gue:Rudius Profeſſeur en méme temps au 1. Tome de ſa Pratique au chap. de la
Paralyſie

Paralyſie de la Langue aſſure auoir tiré 10. liures de ſang auec vn grand ſoula-
gement,de ces Veines,à vne femme qui étoit Paralytique de la langue,ce qui eſt
admirable: Arculanus en ſon Comm.ſur le 9.liu.de Rhaſes ch.64.Veut que l'on
ouure les Veines qui ſont ſous la Langue en l'enflure d'icelle:mais comme il y a 397
de la difficulté à en venir à bout à cauſe de la tumeur, ie ſuis d'auis que l'on ou-
ure plutoſt les Veines Iugulaires, veu que le fruit en eſt plus certain & euident:
mais nous parlerons ci apres de l'ouuerture de ces Vaiſſeaux:Platerus au liu.2.de 398
ſa Pract.page 293.s'en ſert contre la douleur des Yeux.

Soranus Epheſien en ſon Introduction ch.2. s'en ſert en toutes Defluxions du
Cerueau qui tombent ſur la bouche & des Dents : Iac. Fontanus au ch.2. de ſa
Pract.ch.15.dans l'enroüeure, & generalement en toutes les incommodités de la 399
bouche:Rondelet au liu.2.de ſa Pr. ch.5.dans les Vlceres Veneriens, en ſon liure
de la maladie Italienne: A Ketham au traité des Playes p.293.les ouure dans l'en-
flure des leures, dans les vices des Dents.Heurnius au liu.1. chap.10. de ſa Pract.
Hollier au liu. de la Teſte contre le Bubon peſtilentiel qui vient ſous le menton. 400

En outre(ce qui eſt digne de remarque) Hippocrate au liu.2. des maladies nu.
1.veut que l'on les pique en la Iauniſſe noire, Salius qui a fait des Commentaires 401
ſur cette œuure,dit que cette cure regarde le Symptome & l'effet du mal, non ſa
cauſe qui eſt vn amas de bile noire dans les grands Vaiſſeaux: mais ſi ces Veines
ſont vne production de la Iugulaire Externe aſçauoir vne branche de la Surcla-
uiaire & premierement de la Veine caue aſcendente,qu'eſt-ce qui empeche qu'en
faiſant vne bonne Euacuation par icelle, laquelle paruienne iuſqu'aux grans
Vaiſſeaux, qu'elle ne diminue beaucoup le mal, veu qu'elle eſt plus proche que
les Veines du bras,& que la vacuation en eſt plus prompte?

Mais les Ægyptiens ont vne ſi grande confiance en cette ſaignée,qu'ils la tien-
nent pour vn grand ſecret en toutes inflammations de la Teſte, en toutes les ma- 402
ladies des Yeux,en la rougeur du viſage,en la Phreneſie qui àcompagne la fiévre,
dans les veilles, fiévre aigue,quand la Nature retarde vne criſe par Hæmorrha-
gie:Iaques de partibus aſſure auſſi qu'elle baille du ſoulagement dans les fiévres
Tierces.

CHAPITRE XV.

Des Veines du Goſier.

IL n'y a que de Vigo ſeul,que ie ſçache, lequel au liu.9 de ſa Chirurgie
chap.2. recommande la Section de ces Veines qui arroſent le Goſier
contre la Gale de la Teſte,contre les Puſtules qui viennent apres le
Sahaphati ou Teigne,contre la douleur des machoires & des Dents, 403
contre la peſenteur de Teſte , & contre les incommodités de la Bouche & du
Goſier.

CHAPITRE XVI.

Des Veines Iugulaires.

L'OVVERTVRE des Veines Iugulaires, qui sont des productions du
Rameau Surclauiaire, donnent du soulagement,au rapport des princi-
404 paux Medecins, en tout danger de suffocation, En vne douleur de Teste
opiniaistre & maligne,en l'Apoplexie, Cataphore ou Assopissement, vne Angine
qui étrangle,vne Enroüeure extraordinaire, difficulté de respirer, Asthme vio-
lent,en l'inflammation des Poulmons,la Pleuresie, douleur de Ratte,commence-
ment de Lepre,Dartres,Herpes rongeant & autres ; comme ont determiné Rha-
ses,Auicenne,Haliabbas,Albucasis & l'Autheur de l'Anatomie des viuants, Entre
les Grecs Alexandre Trallianus assure auoir éprouué vne tres-grande vtilité de
cette saignée quand il n'a pas peu trouuer les Veines qui sont sous la Langue &
405 Alpinus en son 2.liu.de la Medecine des Ægyptiens chap.9. dit qu'il en a remar-
qué l'Efficace dans la cure de la Squinance, Cæsalpinus au 6.liu.de son Art Me-
dicinal chap.3.est aussi de cét auis qu'il a pris d'Hippocrate. Outre ceux-ci Sora-
nus Ephesien en son Introduction medic.chap.21.fait mention des Veines Iugu-
« laires quand il dit, Qu'il faut ouurir les deux Veines du Col pour vuider l'abon-
« dance d'humeurs qui est ou en la Teste ou aux Yeux ou aux Gencives:Il semble
« aussi qu'Actuarius en a parlé plus ouuertement au liu.3. de sa methode chap.1.
ou il dit que plusieurs ouurent les Veines du Col, & qu'il est vray semblable
qu'elles seruent quand vne abondance de sang se porte à la Teste & cause in-
flammation de Cerueau, ou fait cette detention des sens appelée Catoche : plu-
406 sieurs font difficulté de s'en seruir à la cause de la peine qu'il y a à arrester le
sang,mais souuent la necessité oblige de tout essayer, & pour cette raison Mesve
a fait mention de ce remede dans le même cas en vn discours particulier.

407 Bertruce Bolonois tr.1.Sect.1.chap.4.ouure aussi ces Veines en la Phrenesie qui
vient d'inflammation, Benedictus en l'engourdissement des membres liu.2.chap.
33.En l'Apoplexie au ch.35.& en son Anatom.liu.5. chap.5.mais plus ouuertement
Pierre Forest au chap. de l'Apoplexie & I. Heurnius au liu. des maladies de la
Teste,Riolan en sa Pratique & Iaq.Fontanus au 1.liu.de sa Pract.ch.22. Fabritius
d'Hilden en son liu.des Combustions ch.3. assurent que l'ouuerture de ces Veines
408 fait des merueilles contre les Defluxions qui tombent sur les Yeux, & à bon
droit,veu que les Veines de la membrane conionctiue de l'œil tirent leur origi-
ne des Iugulaires Externes & des Carotides, comme le même remarque en la
premiere obseruation:Mais il faut remarquer icy l'opinion de Cæsalpinus lequel
409 au liure 2. de ses questions Medecinales demonstre que la Suffocation en la
Squinance vient plutost d'vne repletion des Veines Iugulaires que de la constri-
ction

ction de l'orifice du Larynx:que si cela est veritable comme ie le tiens,il est assez à conoître que la necessité est grande d'ouurir ces Veines en la Squinance: I.Rio- 410
lan en sa Pratique, l'estime aussi profitable en ce cas : Que si on s'étoit serui de cette vacuation lors que cette Angine pestilentielle couroit parmi nous , on n'auroit pas veu mourir des milliers d'enfants. Outre toutes ces maladies qui peuuent être gueries par cette saignée , Rulandus en ses tables de la saignée,parle de celles-ci, Des Tumeurs des mâchoires & mrmmelles,du Chancre corrosif & 411
Noli me tangere & de quelques autres maladies qui ont esté auparauant remarquées par Arnould au liu.du Reg.de Santé ch. 37. mais il est arriué par malheur & que de nôtre temps & vn peu auparauant nos Praticiens ont eu en horreur cette saignée & en suite l'ont enuelopé sous silence,de sorte que c'est perdre le monde laissant en arriere ce remede,sous ombre des difficultés qu'il y a en faisant cette saignée,tant deuant qu'apres, Il y a veritablement de la difficulté auant que la faire , veu qu'elles esquivent les doigts n'étants appuyées sur aucune chair ferme comme sont les autres , n'ayants que des glandes molles & glissantes dessous elles,outre que les Arteres & les Nerfs n'en sont pas beaucoup loin, à cause dequoy on ne les ouure pas sans danger , En apres,quoy que la Section ait bien reüssi , il est impossible de retenir le sang sans vne forte ligature laquelle ne se peut faire au Col sans peril de suffocation , finalement il y aussi ce danger en ce que ce remede se fait pour décharger la Plenitude de la Teste qui est cause de Cephalée ou d'Apoplexie , car il est necessaire auant icelle de frotter & serrer le Col, or c'est le moyen d'augmenter la repletion de Cerueau, comme remarque Iaq. Syluius en sa Pratique au chap. de l'Apoplexie qui vient de sang , ou plutost Gattinaria duquel il a tout pris:Il semble que ces incommodités defendent entierement & condamnent cette saignée , mais elles ne sont pas si importantes qu'il faille pourtant entierement s'en abstenir ou la reietter & se priuer du grand benefice que l'on en peut esperer : Car quant à la raison qu'apporte Syluius,luy même repond que le fruict que l'on en rapporte est plus grand que l'incommodité,Veu que pour ouurir la Veine du front il faut aussi serrer le Col,mais alors la quantité est plus petite : Quant aux dangers qui la peuuent suiure , vn habil' homme les euita facilement vsant des precautions que proposent Iaq. Carpensis en son Introduction Anatomique , Hollier au Comment. sur le chap. de l'Apoplexie : Ioubert en ses notes sur Guidon,traicté de la Lepre pag.884.& du Chéſne en sa Tetrade pag.122. desquelles la premiere est la preparation de la Veine en frottant le front & serrant le Col, apres auoir mis de costé & d'autre des attelles sur les Iugulaires, dés les Clauicules iusqu'aux Oreilles & dés le sternum iusqu'au menton,de peur d'empécher la liberté de la Respiration , ce que Hollier dit auoir experimenté en vn Chien apres auoir ôté le poil , Mais Iaques Carpensis laissant en arriere la constriction du Col, veut que l'on serre le bas ventre entre les Hypochondres & les flancs autant qu'il est necessaire: Cependant le malade retiendra son haléne tant qu'il pourra en fermant la bouche , apres en étendant le

Col, il le tournera autant qu'il pourra de costé & d'autre, tant afin de rendre la Veine tant plus apparente en la faifant bouffir, qu'afin que la ligature eftant défaite apres auoir laifsé fortir vne fuffifante quantité de fang, & le Col étant reuenu en fa fituation, l'endroit de l'incifion de la Veine, foit couuert par la peau qui retourne en fa place, l'ouuerture de l'vne & de l'autre ne fe refpondants pas directement, Cependant on attrappera la Veine auec vn petit crochet ou quelque femblable inftrument, laquelle Auicenne liu. 4. doct. 5. chap. 20. ouure auec vne Lancette qui ne peut point aller trop auant, ayant vn bord ou fourcil tout autour, & pour dire auec luy, vn Poil, quoy que Dinus vueille que l'on face vne petite ouuerture en cét endroit & au plus haut du Col obliquement, enfin il fe fert de la poudre adftringente & agglutinante de Galien, mettant par deffus vn linge trempé en Oxycrat & vn blanc d'œuf reduit en écume à force de battre. Il y en a (afçauoir les Autheurs François) qui preferent vn Emplaftre de pois, ferrant mediocrement le Col, couchant le malade la Tefte haute, luy faifant garder cette fituation par plufieurs iours auec vn bon regime: Voila la maniere d'ouurir les Iugulaires felon Carpenfis : mais elle a auffi efté defcrite par Alpinus au liu. 2. de la Medecine des Ægyptiens chap. 10. comme elle fe pratique parmi ceux de cette nation, laquelle eft differente de la premiere, en ce que ceux ci font la Section en long, comme auffi l'ordonne Albucafis au liu. 3. de fa Chirurgie ch. 97. Mais tout nouuellement Pierre Paul Magnus au liu. de la faignée chap. 10. auant que venir à la Section, veut que l'on face vne ligature en haut & en bas, pour éuiter vne perte de fang, alors il ouure la Veine au milieu du Col entre les deux ligatures.

Nous auons dit, apres plufieurs Autheurs, la grande vtilité qu'apporte l'ouuerture des Veines Iugulaires, mais il n'y a perfonne qui l'ait mieux reprefenté que Rondelet lequel l'approuue extremement & l'a maintenue contre ceux qui la
« condamnent, Ceux, dit-il, qui condamnent cette faignée, parce qu'on ne peut, ni
« ne doit, lier le Col, cóme on fait le bras, à caufe de la difficulté de refpirer qui fui-
« uroit, ne cóprennét pas qu'on en fait vne au bras pour rendre les Veines plus ap-
« parétes: or les Vénes Iugulaires le font afsés en l'Apoplexie, car le fang montát à
« la Tefte, elles fe rempliffent & bouffiffent par les vapeurs: mais ceux qui condam-
« nent cette raifon, parce que Guidon & des autres tiennent que les Playes du Col
« font mortelles, à caufe que les Veines Iugulaires eftants coupées on ne peut pas
« arréter l'impetuofité du fang, ils doiuent comprendre que cela eft vray quand el-
« les font entierement coupées; mais il eft bien permis au Chirurgien de faire vne
« mediocre ouuerture & eft facile d'arreter le fang, apres qu'on en a fuffifamment
« tiré, mettans par deffus le médicament de Galien fait de poil de Liévre, aloë, En-
« cens & vn blanc d'œuf, lequel ie tiens eftre tres-excellent: Il faut ioindre à ces
« Autheurs Mercatus au 1. liu. de fa Pratique c. 13. de l'Apoplexie ou il écrit ceci, Il y
« a peu de perfonnes qui ofent, par vne crainte ruftique, ouurir les Veines Iugulai-
« res, tant à caufe du danger de Suffocation par la ligature, qu'à caufe de la difficul-
« té d'arreter le fang : au contraire il y a beaucoup de feureté à faire cette ouuer-
ture

ture,principalement ſi on la fait par le conſentement de quelque homme docte, & que l'ouuerture ſoit petite ſans aucune ligature, veu que les Vênes ſont aſsés euidentes ſans qu'elles en ayant beſoin, car on décharge plus promptement la Teſte par ces Vênes que par aucune autre: Albucaſis au l.2.de ſa Chirurgie c.97. luy eſt contraire & à pluſieurs autres,quand il veut que l'on face l'ouuerture vn peu grande & aſſure que la Playe ſe referme aisément: Au reſte on voit que ces aſſures Praticiens n'apprehendent pas tant de faire cette ſaignée & ne la trouuent pas ſi perilleuſe que font quelques vns.Car ne peut-on pas,s'il y a du danger en l'hæmorrhagie,paſſer vn filet & lier ces Vênes,Ce qu'a pratiqué Paré l.9.c.4.en vne Artere de la Teſte que l'on auoit fortuitement ouuerte?

Mais on voit qu'il y a toute ſorte de ſeureté en cette Phlebotomie laquelle i'ay ſouuentesfois & heureuſement experimẽté en noſtre Hoſpital, voire ſans aucun danger, comme en ſont témoins Donatus Donnus & François Auletta Docteurs Medecins, l'ayant particulierement eſſayé en Pierre Coruin Neapolitain 421
lequel il guerit d'vn Carcinome, qu'il auoit au Né lequel i'ay coupé de ma propre main,& en la femme d'vn Iardinier qui eſtoit preſque ſuffoquée d'vne Angine:Or à peine pourroit-on exprimer le ſoulagement que les vns & les autres ont reçeu de cette ſaignée, Et tout nouuellement elle a miraculeuſement gueri vn Soldat malade en noſtre Hoſpital, d'vne Squinance mortelle laquelle l'auoit laiſsé quatre iours ſans boire ni manger : C'eſt vne choſe connue à tous les Medecins & Chirurgiens du lieu.

CHAPITRE XVII.

De la Veine du Dos & de celle du Sternum.

IL y a certaines Vênes qui ſont inconnues, quant à leur vſage,deſquelles neantmoins l'ouuerture pourroit rendre la ſanté & la vie à pluſieurs. Quel mal y a-il plus violent & qui trouſſe plutoſt ſon homme qu'vne Conuulſion?qu'y a-il de plus formidable qu'vne violente Cephalée? y a-il quelque choſe de plus déteſtable que les tourments des Yeux? Qui a-il de plus funeſte que l'Epilepſie,qui eſt appelée maladie Sacrée & Herculienne, c'eſt à dire, violente & farouche? Et neantmoins la ſeule ſaignée par la Vêne qui eſt au bas de la nuque du Col, y donne du ſecours,laquelle Guillaume Rondelet, au 1.liure de ſa Practique chapitre 37. (perſonnage le plus entendu que ie ſcache en l'Anatomie, outre ſa 413
grande connoiſſance en toute autre choſe) a décrit le premier en ces termes : Il n'y a aucun Autheur qui face mention icy de la ſaignée, Si eſt-ce que dans le Tetane, & autres Conuulſions du Col comme auſſi en l'Epilepſie, Si on ouure 414
vne certaine Vêne qui eſt connue à peu de perſonnes laquelle eſt aſsés manifeſte en la premiere vertebre du Dos & court tout le long d'iceluy en la ſurface des vertebres de l'Eſchine iuſqu'à l'Os ſacrum & ſe va cacher vn peu au deſſus de cette premiere vertebre du Dos,on en voit vne tres-grande vtilité,Ce qui arriue

âioute-il deriuant le ſang du Col & en méme temps tout ce qu'il y a d'humeur pituiteuſe melée parmi, qui arroſe & abbreuue les muſcles du Col : que ſi elle n'eſt point apparente, il faut appliquer ſur cette partie des Ventouſes auec ſcarification, Voila ce que dit Rondelet, qui a eſté tellement approuué par Mercat. au 1. liu. de ſa Prat. ch. 18. qu'il a ordonné cette méme vacuation en la Conuulſion: Au reſte le méme Rondelet au ſuſdit liu. ch. 49. parlant de quelques autres incommodités auſquelles on peut ſubuenir par cette ſaignée, en dit la méme choſe que ce
« qu'il auoit écrit de la fauſſe Ophthalmie, Il faut ouurir la Veine qui eſt entre les
« deux épaules, s'il n'y a pas vne grande quantité de matiere, Car elle eſt profitable
« en la douleur qui eſt ſur le deuant de la Teſte & dans les incõmodités des Yeux,
415 veu que par ce moyen on fait diuerſiõ des humeurs qui s'y iettent: mais Platerus
« au t. 2 de ſa Prat. p. 293 l'approuue ſingulierement en la douleur des yeux: On peut
416 prouuer l'vſage de cette ſaignée par le grand Hippocr. lequel au liu. de la Veuë,
417 dans le code entier de Foelius, cauteriſe & ouure particulierement ces Veines pour conſeruer la veuë dans vn danger apparent de la perdre : Benedictus en ſa Prat. c. 5. s'en ſert pour arreter vne Hæmorrhagie : Gattinaria en ſon Comment. ſur le 9. liu. de Rhaſes propoſe ce remede en ce méme mal, lequel il a pris de Fulginas au liure de la Cure des fieures au chapitre de l'hæmorragie & du ſommeil profond, auquel liu. il appele cette Veine, groſſe : Voila les rares & ſingulieres obſeruations touchant cette nouuelle ſaignée.

Marinellus en vn Conſeil pour vne ieune fille Phthiſique, lequel eſt imprimé dans les œuures: de Curtius Marinellus ſon Neueu, au liu. des ornements des fem- mes lett. F. eſt le premier, que ie ſçache qui parle de l'ouuerture d'vne Veine qui
418 apparoit ſur l'Os de la Poitrine pour détourner les Defluxions qui font cauſe de la Phthiſie: ce que ie n'ay pas voulu laiſſer en arriere à cauſe de la nouueauté.

CHAPITRE XVIII.

De la Veine Axillaire.

IL arriue quelquesfois qu'il faut ouurir la Veine Axillaire, c'eſt à dire cette Veine qui ſort entierement ſous l'Aiſſelle au deſſus du bras: à cauſe que le pli du bras eſt offensé en dedans, par Luxation, Vlcere, abſcés ou quelque autre defaut : ou bien parce que ces Veines ne ſont pas apparentes, ou parce qu'il s'eſt formé vne cicatrice ſur ces Vaiſſeaux par les frequentes ſaignées, ou à cauſe de quelque particuliere repugnance du patient: ou bien auſſi pour approcher de plus prés des parties ſuperieures d'ou l'on veut tirer du ſang. Or Oribaſius au l. 7. de ſes collectanées c. 6. a inuẽté vne aſſurée façõ de faire cette ſaignée autremẽt tres-difficile, à cauſe de l'Artere qui luy tient cõpagnie: Il faut, dit-il, cõſiderer deux choſes; qu'on la lie à l'endroit ou le battemẽt de l'Artere la decouure

ce

ce qu'étant fait, il faut voir si la partie vient à enfler en quelque endroit, que si
cela arriue, il faut incontinent lâcher la ligature: & en apres rendre égal & abais- "
ser ce qui étoit enflé, & derechef il faut faire vne ligature au lieu ou elle a été "
faite au commencement à l'endroit ou l'Artere est située, à sçauoir sous l'emi- "
nence inferieure du bras, parce que là elle est détachée de l'Artere, par la Veine
Mediane qui n'a aucun Vaisseau sous elle, mais, comme iay dit auparauant, il y
a vn nerf considerable au milieu du pli du Coude, lequel il se faut bien donner 419
garde de toucher.

CHAPITRE XIX.

Des Vénes de la main en General.

HIppocrate au liu. 2. des maladies, titre de l'Erysipele des Poulmons,
fait mention des Veines de la main, sans en determiner aucune, di-
sant qu'il les faut ouurir pour la guerison de ce mal: Au Commentaire 420
sur cette Particule, Galien remarque qu'il faut faire cette Saignée dans le fort
du mal: car par ce moyen, dit-il, le mal diminue sensiblement, & les patients
en reçoiuent vn notable soulagement.

CHAPITRE XX.

De la Véne du Pouce.

IE ne sçaurois dire si, iusqu'à present, l'vsage de cette Saignée a esté con-
nue comme ie le veux representer, ou si on s'en est serui comme il faut:
Au reste Galien en son liure de la maniere de guerir par la Saignée ch. 421
22. ouure l'Artere qui passe entre le pouce & le doigt indice, en la douleur qui
trauaille le Diaphragme, Et Soranus Ephesien ouure la veine qui est sur le pouce
à cause d'vne Inflammation aux Poulmons, comme aussi les Vénes des mains:
mais Auicenne, & apres luy Bertrucce Bolonois, pique cette véne en la Lethargie 422
quand les forces sont suffisantes: lesquels autheurs Mercatus a suiui: Rhases, en
son œuure des Diuisions, veut que l'on saigne par la véne de la main qui est au
dessous en l'Ophthalmie, & a esté suiui de Mercatus lequel au liu. 2. de sa Prati- 423
que chap. 22. s'en sert en vne Ophthalmie longue & opiniatre: Alsarauius aussi
au trait. 4. Sect. 3. chap. 3. ouure les vénes de la main dans les Pustules de la Cor- 424
née appelées Bothor en Arabe; & au chap. 7. dans l'âpreté de la Cornée, & dans

l'égarement d'eſprit: Benedictus liu.2. chap.29. Les modernes s'en ſont ſerui en
425 d'autres maladies, comme Felix Platerus au Tome 2.de ſa Pratique pag.293. dans la douleur des Yeux, ce qu'il a aſſeurément leu dans Gabriel Zerbus en ſon Anatomie,âpuyé ſur l'authorité d'Alconoma; En ſomme cette Saignée fait des merueilles pour dêcharger la Teſte & en la douleur des Yeux à cauſe dequoy Gui-
426 don l'a appelé Cephalée Oculaire à cauſe, comme dit Carpus en ſon enarration de l'Anatomie de Mundinus, au chap. de la Véne caue, que c'eſt vne branche qui eſt iointe à la vêne du bras appelée Funis ou Corde: voilà noſtre ſentiment ſur ceci: quoy qu'ailleurs nous en auons parlé autrement.

CHAPITRE XXI.

De la Vêne appelée par les Arabes Seylen, par les noſtres Saluatelle.

IL y a vne vêne conſiderable entre le petit doigt & l'Annulaire, mais qui âproche plus de celui-ci, qui eſt âpelée par les Arabes Seylen & par nos Medecins Saluatelle, laquelle des autres cerchent entre le Pouce & le Doigt Indice; Rulandus en fait ouuerement mention en ſes Tables de la Phlebotomie & en denombre pluſieurs vtilités, mais qui regardent toutes les maladies Chroniques: Or ie propoſeray icy celles qui ſont plus approuuées & choiſies d'entre les Do-
427 ctes: Bruel l'ouure en la Melancholie: N. Piſo au 1. liu. de ſa Pratique chap. 23. s'en ſert contre les Dartres & Feu volage du bras: Nicolas Florentin en fait
428 grand cas contre la Lepre, au Serm. 7. tract. 6. ſumm. 1. chap. 95. Rondelet au liu.3. de ſa Prat. chap.87. en la fiévre Quarte: Hollier au liu.2. de la Peſte au ch. du Bubon, dit qu'elle vaut contre le Bubon peſtilentiel qui vient ſous le menton:
429 Aræteus au 2. liu. des maladies Chroniques ch.2. la recommande particuliere-
430 ment quand on crache le ſang, comme auſſi Arnould en ſon Breuiaire liu. 2. chap. 8. lequel enſeigne que l'on peut vtilement tirer du ſang de la véne du Pié qui luy reſpõd,& a eſté ſuiui d'Heurnius au liu.des maladies de la Poitrine ch.6. Mais Iean Meſué au liu.2. des Grabadin au chap. de la Phthiſie, ouure cette vêne dans le méme accident, & à l'imitation de ceux-ci Guillaume de Brice en ſa Pratique au chap. du crachement de ſang: A. Benedictus au liu. 22. de ſa Pratique chap. 10. & 14. dit que cette Saignée rappele les Hæmorrhoides qui ſont ar-
431 rêtées, appelant cette veine tantoſt Iecoraire tantoſt Lienaire: au contraire R. à Fonſeca au liu. 1. Conſult.27. 33. veut que l'on ouure deux fois l'an cette véne
432 quand les hæmorrhoides fluent par trop: il s'en ſert auſſi en la conſ. 43.du méme liure dans le Chancre des mammelles: G. de Saliceto au chap. 26. de ſon liu. ouure la Saluatelle de la main ou du pié quand la Palette du Genouïl eſt

hors

hors de sa place : les Arabes, comme recite Hollier au liu. 6. de sa Prat. chap. 63. l'ouurent en la Goutte, auquel endroit & au chap. de l'Inflammation du 433
Foye, Duret tient ce remede pour superstitieux : Nous ne sommes pourtant 434
pas de son sentiment, à cause de la renommée ancienne de cette Saignée, & de l'authorité des principaux Medecins que i'ay nommé, & même du grand Hippocrate, lequel au liu. 1. des Maladies numer. 10. l'approuue ouuertement contre la Phthisie, & au 2. liu. nu. 53. dans la repletion des Poulmons, & au liu. *de* 435
Locis in Hom. comme remarque Iean Manelphe Medecin Romain en son liu. des fiévres : derechef au liu. des Steriles nu. 24. dans les incommodités des femmes : Vallesius religieux imitateur d'Hippocrate au liu. 7. de ses Controuerses cha. 5. Rondelet au liu. 3. de sa Pratique, Et Pierre Vascus en ces exercitations Medecinales tr. 4. ch. 6. en la diff. 2. disent que l'vne & l'autre Saluatelle, qui répondent au Foye & à la Ratte, ont de la Sympathie auec ces parties, à cause que les parties externes sont les receptacles des superfluités des parties internes : Pour cōclusion, il faut recommander cette Saignée à bon droit, laquelle fait vne vacua- 436
tion sans diminution des forces (à cause dequoy on l'a appelé salutaire) même dans des maladies les plus grandes : Or selon l'àuis d'Arnould on peut ouurir cette vêne en lieu de la Basilique quand elle n'est pas apparente : par cette raison Auicenne liu. 4. Fen. 3. tr. 3. chap. 3. dit que l'on peut seurement ouurir les vénes de la main, du front & des Narines quand il y a du danger d'ouurir les grandes en ces incommodités : Marsilius Ficinus au liu. des Epidemiques Antid. cha. 8. s'il y a quelque marque de Peste vers le bras ou costé gauche, piquè la Saluatelle de la main droite entre le petit doigt & l'annulaire du méme costé : Si elle se trouue derriere les Oreilles, on tire dit-il du sang de la Cephalique du mesme costé : que si on n'en peut pas auoir aisément, il faut piquer la véne commune; que si celle-ci n'est pas apparente, il veut que l'on ouure la Véne de la main qui est entre le Pouce & le doigt indice : Au reste pour dire quelque chose de l'administration d'icelle, quand cette véne n'est pas fort apparente, il la faut couper en trauers, comme a remarqué Gabriel Zerbus en l'Anatomie de la Saluatelle.

CHAPITRE XXII.

De la véne qui est entre le Doigt annulaire, & le plus petit.

IL y a fort peu d'autheurs qui facent mention de l'ouuerture de la véne qui est entre le doigt annulaire & le petit, & toutesfois c'est la même chose que si on ouure celle qui est au vuide du Pouce, car l'vne & l'autre sont des branches de la Cephalique descendente,

qui a esté appelée par les derniers Anatomistes Arabes, Corde du bras. I'ay apris
437 l'vsage d'icelle dans Hollier en sa Pratique ch.63. ou il traite de la maladie Arthritique, en citant les autheurs Arabes sans marquer les passages : l'autheur du liure intitulé, *Præsagium experientia confirmatum*, au chap. de la Saignée, en fait particulierement mention.

CHAPITRE XXIII.

Des Vénes de l'Abdomen & du Scrotum.

AVicenne dit que les Anciens auoyent accoustumé d'ouurir les vénes de l'Abdomen au liu.1.Fen.4. doct.5.chap.20. comme aussi entre les Modernes, Syluaticus en ses controuerses : Hippocrate a enseigné le premier en son liu. des Affections internes à ouurir les vénes du Scrotum, qui sont des branches de la plus grosse des vênes superieures, qui vont aux parties genitales pour décharger les Reins, quand ils renuoyent leurs serosités & iqueurs à la
438 Ratte, comme aussi en l'Hydropisie : Ce qui est fondé sur la raison, veu que l'on voit des frequentes defluxions sur le Scrotum dans les Hydropiques, ce qui arriue, parce que la véne appelée Pudenda, lors que ce rameau se partage & dé-
439 cend sur ces parties, vient de l'Iliaque descendant, & celui-ci de la véne Caue, dans laquelle seule est contenue ce sang corrompu : Outre que Hippocrate dit precisément que cette maladie vient de la vêne gauche : or il est certain que la Spermatique vient aux genitoires de la véne des Reins gauche: Or quand quelques humeurs sont arrestées dans icelle, & dans les Vaisseaux déferents & Parastates en vne Gonorrhée virulente, on sçait par experience, qu'il se fait au Scrotum,
440 vne Tumeur auec inflammation considerable, si grande est la communion de ces parties les vnes auec les autres: Pour ces raisons, quand il y a quelque incommodité aux parties d'enhaut, il est clair qu'en vuidant les inferieures, les parties interieures en seront merueilleusement soulagées à cause de cette communication: Le Scrotum méme s'il est éleué en grande tumeur, reçoit du benefice & de
441 la diminution par l'ouuerture de ces vênes quand elles sont apparentes, ce que i'ay heureusement pratiqué en Michel Ange Calabrois.

CHAPITRE XXIV.

De la vêne qui est au dessus & au dessous du Prepuce, & de celles qui sont à costé.

IEan Ketham en son âbregé des vénes que l'on a accoustumé d'ouurir, rapporte apres Auicenne que l'ouuerture de la véne qui est au dessus
442 du Prepuce, sert de remede contre les tumeurs & inflammations des Testi-

Testicules, contre tous les maux de la Vessie, le Sable, Calcul & semblables.

Le mesme Ketham écrit apres Auicenne que la vêne qui est sous le Prepuce étant ouuerte, profite aux Hydropiques & aux autres tumeurs du ventre. 443

Quant à celles qui sont aux costés deça & delà, il dit qu'elles diminuent les Tumeurs des Testicules & soulagent les douleurs des Reins & du Sphincter. 444

CHAPITRE XXV.

Des vênes qui sont à costé des Genoux.

Ketham en son âbregé des vênes, dit que par la Saignée des vênes qui sont prés les Genoux on guerit miraculeusement les inflammations & douleurs 445
de Reins, de Lumbes, des Cuïsses & de la Vessie, comme aussi l'affection Arthritique: Quant à moy i'ay ouuert vne vêne du Genoüil en dedans, auec vn fruict euident, en Barnabas de Palma Neapolitain qui estoit trauaillé d'vne Tu- 446
meur inflammatoire de toute la iambe & greue, en presence de Galeace Foncanus habile Medecin & Cytoyen d'Ariene, lequel admira ma grande fermeté & dexterité en mes Operations.

CHAPITRE XXVI.

De la Véne du Iarret.

On a cesſé il n'y a que trop long-temps d'ouurir la véne du Iarret & la grande Isquiadique, premierement, comme ie crois, par ignorance de l'Anatomie, en apres par negligence & mêpris: ce qui ne peut estre qu'au preiudice de ceux qui ont besoin du secours de la 447
Medecine: car vne Saignée faite à propos a souuent deliuré de mort certaine, des personnes qui étoyent detenues de grieues maladies, ou bien a soulagé tel qui auroit passé miserablement le reste de sa vie: Et afin que personne ne trouue étrange ce que ie dis, il faut oüir Galien en son liure de la maniere de guerir par la Saignée ch. 18. ce qu'est aussi repeté par Rabbi Moses, Qu'il a gueri en vn iour des malades de Sçiatique, en ouurant les vênes de la Cuïsse, laquelle est plus à propos en ce cas que celle du Malleole: auquel liure, & celui du Frisson, du Tremblement & de la Palpitation, il parle ouuertement des vênes du Iarret, parce qu'elles sont plus proches de celles d'enhaut: Et qu'entre toutes elles 448
prouoquent efficacement les mois qui retardent: Auicenne liu. 1. Fen. 4. chap. 20. est aussi dans ce sentiment. Mais Gabriel Zerbus en son Anatomie de la véne du

Iarret fait voir que l'ouuerture de cette véne eſt ſans comparaiſon plus vtile que
celle de la Saphene dans les maux de la Matrice & les Hæmorrhoides,veu que la
449 veine du Iarret eſt beaucoup plus grande que celle du Talon, & plus proche , à
cauſe dequoy on tire plus de ſang, & celui qui eſt épais vient plus facilement:
Entre les modernes Platerus excellent Anatomiſte au Tom.1.de ſa Prat.titre de la
Conſternation de l'Eſprit pag. 70. tient cette Phlebotomie ſi vtile dans l'Apo-
plexie qu'il la prefere à la Section de la Cephalique : pour cette raiſon elle ſerui-
450 ra contre l'Epilepſie, comme a iugé N. Piſo au liu. 1. de ſa Pratique chap. 19. &
Benedictus au liu. de la ſienne ch.37. Semblablement Arantius en ſon liure des
451 Tumeurs cerchant les remedes contre la Squinance, fait vn ſi grand état de la
Section de la vêne du Iarret & du malleole,qu'il tient que l'on porte du preiudi-
ce au malade en le ſaignant par les vénes ſuperieures au commencement,& qu'au
contraire celle-ci eſt tres-vtile & neceſſaire : le méme Autheur en ce liure ch.37.
dit ouuertement qu'en tirant du ſang par les vénes du bras en vn Aneuriſme qui
452 s'eſt formé aux Iugulaires, on charrie d'auantage d'humeurs à cette partie , au
lieu qu'on ſoulage le malade en tirant du ſang par leſdittes veines:Pourquoy donc
a-t-on abandonné en noſtre ſiecle ce remede,ayant fait voir l'authorité des prin-
cipaux & approuués autheurs qui ont frequemment exercé cette ſaignée ſi ſalu-
taire ? veu qu'vn ſeul d'entr'eux a eu meilleure veuë en dormant que tous les no-
ſtres enſemble auec leur grand étude,n'ont eu en veillant : Or ie crois qu'en no-
ſtre ſiecle & aux precedents on a plus ſouuent ouuert la Saphene que la vêne du
453 Iarret, parce qu'elle peut aider tant par ſa proximité que par la quantité de ſang
que l'on en peut auoir , outre qu'il eſt aisé à la découurir comme eſtant en vn
lieu décharné, Et pour cette raiſon a eſté appelée Saphene en Grec , c'eſt à dire,
manifeſte & qui ſe monſtre facilement , à cauſe dequoy Zerbus en l'Anatomie
de la vêne du Iarret & de la Saphene, a fait voir que l'ouuerture de celle là eſt
454 plus vtile pour arreſter la douleur de la Sçiatique que de celle qui porte ce nom,
comme I. de Ketham a remarqué en ſon ſommaire des vênes que l'on a accou-
ſtumé d'ouurir.

Or l'vne & l'autre de ces vénes eſtans des ramaux de la Cuiſſe , duquel eſt-ce ie
vous prie que la vacuation ſera plus vtile aux parties ſuperieures, de celui-ci qui
eſt proche, ou du plus éloigné? ne ſera point de celui-ci,tant par la proximité de
la ſource, que par l'abondance de la vacuation du ſang ſuperflu qui ſortira d'vn
plus grand tronc: Pour ces raiſons, veu que noſtre Genie nous a pouſsé à exercer
& mettre par écrit vne Medecine Efficace , nous traiterons cette affaire exacte-
ment: Or l'Office d'vn bon maiſtre eſt , ſi toſt qu'il a remarqué quelque defaut
dans l'exercice de l'Art , de le repreſenter incontinent & trauailler à le reparer,
Venant donc à l'affaire: I.C.Arantius au liu.des Tumeurs ch.4.dit que cette Phle-
455 botomie eſt appropriée à l'Eriſipele en la Teſte: l'Autheur du liure intitulé Pre-
ſage de l'Experience confirmée, s'en ſert en la Phreneſie : lequel auſſi âioute vne
456 choſe qu'il ne faut pas reietter , mais au contraire retenir pour vn bon precepte,
comme

comme, dit-il, la Saignée faite aux vênes du bras sert aux parties superieures; ainsi »
celle qui se fait en la vêne du Iarret ou du malleole, aux parties basses. »

I. Zecchius Medecin Romain tres-prudent, l'employe en l'Inflammation de l'Vuule en la Consult. 35. En la Squinance au chap. 34. & en la dureté d'Ouye 457
en la 43. Or outre les maux de la partie animale ausquels sert cette Saignée, elle peut aussi faire du bien en ceux des parties Vitales, veu que Galien au liu. intitulé Presage confirmé par experience & ailleurs, a accoustumé de l'ouurir auec fruict en la Pleuresie : Fallope en rend la raison en ses obseruations 458
Anatomiques page 80. de l'Edition de Venise, à sçauoir que la vêne sans pair qui nourrit les costes, a plusieurs rameaux qui se ioignent à ceux qui sont au dessous du nombril ; ce qui fait croire à ce personnage qu'on ne soulagera pas peu vn Pleuritique, si on ouure la vêne du Iarret : pour cette raison aussi Mercurial en son liure de la Peste chap. 26. & T. Iordanus au traité 3. de la Peste chapitre 6. Veulent qu'en la calamité de la Peste on ouure cette vêne : Aus- 459
quels il faut âiouter celui duquel fait mention vn Medecin d'Vrina (qui merite d'estre nommé) Properce de Simeons, lequel si tost qu'il eut remarqué qu'il auoit vn Bubon, n'ayant point de Chirurgien qui luy ouurit la vêne, il iugea à propos de se faire luy mesme vne ouuerture.

Hippocrate mesme au liu. de la Nature des Os tom. 12. & au liu. de la Nature humaine numer. 20. & 21. commande que l'on ouure la vêne du Iarret non seulement dans les douleurs des parties basses, c'est à dire des Lumbes, 59
des Hanches, & des Genitoires, mais même dans les douleurs du Dos, comme aussi Auicenne, lequel possible a leu ce passage, au liu. 3. Fen. 22. trait. 2. chap. 3. Et P. Vascus en ses Exercitations Medecinales trait. 2. chap. 8. diff. 1
tient qu'il est bon de vuider cette vêne en ceux qui sont trauaillés de la Toux, 460
Rondelet au liu. 3. de sa Pratique chap. 7. & à son imitation Iac. Pons en son Introduct. à la Medecine la recommande en la Phthisie : I. Heurnius au liu. des maladies de la Poitrine chap. 8. s'en sert en la Palpitation de cœur qui vient aux 461
femmes par la detention de leurs ordinaires, P. Vasco Portugais trait. 5. chapitre 12. diff. 12. l'employe ês hommes qui sont attaquez de Pleuresie par vn re- 462 463
gorgement de sang Hæmorrhodial, & aux femmes par la suppression des mois.

Quant à la region des parties naturelles, I. Ketham en son âbregé des vênes l'approuue apres Auicenne dans les Abscés & douleurs de Reins & de Lumbes, 464
des Cuisses, de la Vessie & dans les passions Arthritiques. Rondelet au liu. 3. de 465
sa Pratique chap. 7. Hollier au liu. 1. de la sienne chap. 63. tiennent qu'elle est bonne dans le vomissement de sang, Et celui-ci au liu. 3. cha. 74. l'approuue au 466
Chancre de la Matrice, comme aussi il tient que l'ardeur d'vrine qui prouient de 467
la semence agitée en la copulation & qui a esté retenue, est incontinent guerie 468
par cette Saignée: Galien au liu. de la Saignée, (lequel est cité par Solenander au consl. 20. Sect. 4.) & Auicenne au passage dern. allegué, tiennent que les douleurs du

Q 2

fondement & les Hæmorrhoides reçoiuent du soulagement par cette sorte de
469 Phlebotomie, Et pour faire r'entrer le fondement qui est sorti auec inflamma-
470 tion N. Piso au liu.3. de sa Pratique chap.15. veut que l'on ouure cette vêne: Pour
âdoucir la douleur des Hæmorrhoides, Arantius au liu. des Tumeurs contre na-
471 ture chap. 56. la met en vsage: Benedictus chap. 22. l'ouure aussi dans le mê-
472 me cas, Pour nettoyer la Matrice de ses impuretés apres l'accouchement, au
liu. 27. chap. dernier, Pour âpaiser les douleurs Nephritiques au liu. 23. chap.
473 18. & 63. N. Piso l'a suiui au liu. 2. de sa Pratique, chapitre des Passions des Reins,
& Solenander Cons. 15. Sect. 1. & auant eux Zerbus en l'Anatomie de la Saphe-
ne, prenant pour autheur Galien en son liure de la Saignée, ce qu'ils ont tous ap-
pris d'Hippocrate lequel au liu. 6. des Epid. Sect. 1. part. 5. conseille cette Sai-
gnée en la douleur des Reins, elle est aussi fort recommandée en ce cas par
Hollier & Duret en la Pratique liure premier, & en la Perioche 8. de la Com-
position des medicaments fondés sur Hippocrate liu. 6. des Epidem. Sect. 7.
text. 5. & au liu. de la Nature des Os t. 12. quoy qu'en cét endroit il la
nomme douleur des Lumbes & non Nephritique: Galien a esté du sentiment
d'Hippocrate au Comm. 2. sur le liure de la Nature de l'homme, text. 4. finalement
474 on peut prouuer par plusieurs passages de Galien, comme par le 18. de la maniere
de guerir par la Saignée, par le ch. 11. de la methode curatiue li. 13. par le Comm.
sur le 36. aphor. du liu. 6. &c. que toutes les parties incommodées qui sont au des-
sous des Reins reçoiuent du soulagement par cette Saignée: c'est donc auec raison
475 que Ferdinandus en son Hist. 15. s'en est serui en l'inflammation de la Vessie, & en
la Satyriase en l'Histoire 26.

Voilà l'approbation qu'ont donné ces Medecins à cette Saignée, principale-
ment pour les affections du dedans: mais elle a aussi son vtilité pour celles du
dehors, car Cæsalpinus au liu. 3. de son Art Medicinal ch. 20. asseure qu'elle guerit
certainement ceux qui sont trauaillés de la Sçiatique: comme aussi Platerus au to.
2. titre de la douleur qui est en l'habitude du corps pag. 715. & P. Vasco Portu-
gais, en ses Exercit. Medic. trait. 2. chap. 8. diff. 1. à l'imitation comme ie pen-
se d'Hippocrate en son liure de la Nature des Os t. 12. & au liu. de Loc. in Ho-
min. t. 34. & au liu. des affections Internes F. & au liu. de la Geniture lett. F ou
bien plustost de Rhases au liure des diuisions ch. 13. sur la fin 1. Que si on ouure la
véne du Malleole dans les maladies qui prouiennent du Foye, comme veut Ga-
lien au Comm. sur l'Aphor. 36. Sect. 6. on tirera certainement plus d'vtilité (à cau-
se de la proximité du lieu) en ouurant la véne sous le Genouïl dans la Sçiatique,
476 que de l'autre: outre la douleur de la hanche, elle guerit aussi promptement la
douleur du Cropion par l'experience de Pierre Paul Plaisantin au liu. de la Phle-
botomie ch. 16. lequel s'en sert pour attirer en dehors, & rendre manifeste cette
veine longuette qui se cache quelquefois sous la peau: cette Saignée a aussi son
477 vtilité dans l'enflure, rougeur & debilité des piés comme dit Rulandus au tr. de
la Phlebotomie.

Mais

Mais apres auoir reconnu la neceſſité d'icelle, il nous faut à preſent parler de la maniere de l'adminiſtrer , Or il y a premierement de la difficulté à trouuer le Vaiſſeau , étant donc cachée en vn endroit charnu , on la fera parétre par le moyen de la ligature, mais apres auoir fait vne fomentation auec vne éponge, ou bien en mettant ſouuent le Pié en de l'eau chaude miſe en vne cuue qui ait vne coudée de hauteur, comme a accouſtumé de le pratiquer Pierre Paul de Plaiſance au liu. de la Phlebotomie ch. 16. Il y en a qui pour la découurir plus certainement frappent frequemment la partie auec vne petite gaule : Quant à la ligature , on la diſpoſera en cette façon laquelle eſt tirée par Analogie de l'Autheur de l'Anatomie des viuants, au chap. des Vênes de la main : on met auprés de l'Aine vne bande ſuffiſamment longue & étroite laquelle on fait deſcendre en bas en ſorte que les conuolutions ſe touchent, leſquelles doiuent être tant plus ſerrées que l'on approche du bas, iuſqu'à-ce que l'on ſoit paruenu au lieu qui eſt proche du Iarret, alors faiſant tenir ce Pié droit, comme veut Placentinus, ou le tenant ſuſpendu ſur quelque bois, comme veut Zerbus, ou bien l'attachant à l'Anſe d'vn mortier, comme enſeigne Rhaſes en ſon liure 9. à Manſor, la partie étant liée par le bas, comme eſt le bras quand on fait vne ſaignée, on piquera cette Vêne, qui ſera ſuffiſamment tendue & apparente.

CHAPITRE XXVII.

Des Veines des Iambes.

Ian Ketham en ſon âbregé de la ſaignée aſſure apres Auicenne que l'ouuerture des deux Vênes des Cuiſſes, & des deux Vênes des Iambes ſert contre les douleurs d'icelles, des Iointures & des deux Piés. Platerus au 1. liu. de ſa Pratique au 478
titre des leſions du mouuement vital p. 167. fait mention de ces Vênes quand il eſt queſtion de faire Reuulſion & Deriuation de pluſieurs fluxions d'humeurs morbifiques : Hollier & Duret au 1. liu. de leur Pratique, leſquels ſont ſuiuis par Piſo, remedient par le moyen de la ſaignée de ces Vênes à pluſieurs maux de ma- 489
trice & à ſon inflammation: Sotus au 1. liu. chap. 4. f. 61. s'en ſert pour ramener la vacuation des mois arretés diſant qu'elle eſt fort familiere aux Medecins de Portugal: Saxonia au premier liu. de ſon Pantheum Medecinal chap. 10. s'en ſert en la Paralyſie de la Langue qui vient de la ſuppreſſion des mois & hæmorrhoides 480
qui couloyent autrefois regulierement : mais elle apporte vn certain ſoulagement à ceux qui ont des Vlceres aux Iambes (comme i'en traitte vn grand nom- 481
bre en nôtre Hoſpital , principalement quand ils ſont entretenus par des defluxions d'humeurs) Cacoethes, Dyſepulotes, en ſomme ceux qui ſont inueterés & reſiſtent à toute ſorte de Medicaments: de laquelle vacuation les malades ſentent ordinairement l'éficace & en publient les loüanges : Outre ceux du commun,

ie veux faire mention de Noble Anthoine Pulcherex, propre frere de Louys Sa-
484 criftain de fainĉte Sophie, lequel a efté lontemps incommodé d'vne inflamma-
tion œdemateufe de Iambe auec douleur, mais ayant ouuert vne Vêne noirâtre
qui montoit obliquement par la iambe, il fut auffi toft foulagé : I'ay auffi gueri
Iean Victorius de Furno Preftre en la maifon facrée des Incurables lequel a efté
lontemps trauaillé de petits Vlceres des Iambes qui reuenoyent toufiours ce que
i'ay fait à la fuafion de Galien en fon 2.liu.de l'Art curatiue dedié à Glauco.

CHAPITRE XXVIII.

De la Veine Saphene.

COMME l'ouuerture de la Saphene faite à propos, eft fuiuie de plufieurs bons & falutaires effects, auffi ne veux ie icy faire mention que de ceux qui font le moins en vfage & les moins conus : car outre que l'on a accouftumé de l'ouurir facilement & quafi fans aucun danger dans les maladies des femmes, on le fait auffi auec vtilité dans les affections des parties genitales & hóteufes des hommes & dans les amas d'humeurs malignes aux Aines, Quant aux
483 maux internes, elle eft profitable à tous ceux qui font au deffous du Foye & par
confequent à ceux des Reins & de la Veffie comme auffi pour ouurir les orifices
484 des hæmorrhoides qui ont cefsé de couler. Amatus Portugais a auffi gueri vne
485 Colique bilieufe par cette faignée en la cent. 1. curat. 2. Or il faut fçauoir que le
principal effect de cette faignée confifte en la Reuulfion qu'elle fait des la Tefte
& les parties fuperieures : finalement elle fert contre les Affections melancholiques, car dans icelles on peut tirer par la du fang, principalement fi elles prouien-
486 nent d'vn fang épais ce que recommande Iac. Fontanus au 1. liu. de fa Pratique
c. 28. Mais G. Zerbus en fon Anatomie veut qu'en ce cas on coupe la Vêne en trauers. Et c'eft de celui ci que les Autheurs ci deffus ont puisé leur opinion, comme il la prife d'Auicenne Fen. 31. & de Galien en fon liure de la faignée: mais Gattinaria en fon Comm. fur le 9. de Rhafes âioute cette remarque dans la cure de l'Ophthalmie & ailleurs, que l'on fait vacuation par icelle à propos quand il y a vne grande plenitude de tout le corps, car alors il faut commencer par cette Vêne auant tout autre, & en fuite venir aux Vênes du bras, en fin aux fuperieures: C'eft pour cette même raifon que ie crois que ce grand maiftre Rhafes commande d'ouurir la Saphene au commencement de l'Apoplexie en fon liu. 9. dedié à Manfor ch. 4. & au liu. 7. de la même œuure chap. 21. il a fait vne regle generale
487 pour cette Vêne & pour celle du Iarret : I. Langius au 1. Tome de fes Epitres p. 32
recite que le Comte Palatin Otthenric fut gueri de cette forte d'Erifypele qui eft
appelée zofter, peu connue en ce tems, qui entoure le corps comme vne Ceintu-
488 re, de laquelle elle porte le nom, par l'ouuerture des Vênes de l'un & l'autre Pied.

CHAPITRE

CHAPITRE XXIX.

De la Veine Ischiatique.

LA principale vertu de l'ouuerture de céte Vêne eftât de feruir dans les maux de la Anche, auffi a-t'elle pris fon nom de cette partie: or on luy a donné le furnom de grande, ou à caufe de fon étendue veu qu'elle va iufqu'aux bouts des Piés, décendant du rameau Crural par les mufcles de la greue en bas, auant que fe rendre à la plante du Pié & fe partager aux doigts, elle paffe par le malleole externe, (âpelé fauuage par l'Autheur de l'Anatomie des viuants) ou on la doit cercher pour remedier aux incommodités que ie vay marquer, Hippocrate au liu. de la geniture & Auicenne au paffage marqué ci deffus (lequel àioute la Goutte qui vient de fang) la louë dans les douleurs de la Sciatique: Auicenne au liu. 1. Fen. 4. chap. 20. & l'Autheur du liure de l'Anatomie des viuants, dans la Lepre, les varices & la Goutte: Celui ci quand il ne trouue pas le rameau d'enhaut, veut que l'on ouure celui qui paffe entre le petit doigt & le 489
prochain. I. à Ketham en fon âbregé des Vênes, contre la douleur des Reins & 490
des iointures: Rulandus en fes Tables de la Phlebotomie, dans les douleurs de la Veffie, la difficulté d'vriner & les vlceres des Genitoires: Or cette faignée ne fe fait pas autrement que celle de la Saphene: l'Autheur de l'Anatomie des vi- 491
uants veut afin que cette Vêne paroiffe en dehors, que l'on face vne ligature auec 492
vne bande longue & étroite, dés le haut de la Cuiffe iufqu'au malleole.

Refte maintenant à expliquer vne queftion qui ne fera pas inutile, Galien ayant affuré que l'ouuerture de la Saphene guerit fi heureufement la douleur de la Sciatique, que plufieurs l'ont tenue pour vn enchantement, S'il la faut preferer à celle de la Vêne Ifchiatique de laquelle les Arabes & Auicenne liu. 1. Fen.
22. tr. 2. chap. 25. font tant de cas. Amatus Portugais, qui a traité à fond cette que- 493
ftion centur. 6. cur. 55. la determine ainfi difant, Que la Saphene interieure & l'Ifchiatique qui eft en dehors viennent du méme tronc interne de la Vêne crurale, comme témoigne auffi Galien en fon 10. liu. de la Compof. des Medicaments fecundùm loca, chap. 2. Que la vacuation qui fe fait par l'Ifchiatique eft à preferer à caufe de la rectitude & qu'elle répond au fiége du mal; mais fi elle n'eft pas apparente, qu'on peut auec beaucoup d'vtilité ouurir la Saphene fa compagne: Il femble que Iean Fragofus au chap. 59. de fon Anatomie a auffi efté de cét auis, quoy qu'il ait declaré que c'eft tout vn qu'elle Vêne que l'on ouure dans les incommodités des parties fuperieures, que partant ceux la fe trompent qui font diftinction d'interieure, Exterieure, qui appelent la Vêne du Iarret, Vêne du gros Orteuïl celle du petit doit du Pié, Renale ou Vêne des Reins, ou qui fôt beaucoup fcrupule de prendre l'vne pour l'autre en telle ou telle maladie: Auicenne met en auant vn'autre diftinction, difant que la Phlebotomie de la Vêne Ifchiatique apporte plus de foulagement en la Sciatique que celle de la Saphene, finon

que la douleur de la partie externe soit moindre, laquelle neantmoins vienne aboutir à l'interne & que l'humeur qui décend soit de pur rouge, c'est à dire, sang, laquelle occupe particuliement la partie externe sans se communiquer à l'interne, qu'en ce cas il peut arriuer que l'ouuerture de la Saphene seruira plus que celle de l'Ischiatique, quoy que l'vne & l'autre soyent des branches d'vne même Vêne: Rhases est aussi dans le même sentiment, lequel en l'onziéme liure de « son Continent a laissé par écrit ces choses, I'ay veu des douleurs en la Cuisse en « la Iambe auec de la chaleur que l'on remarquoit à l'attouchement, ces douleurs « arriuent asses souuent à ceux qui releuent de maladie: Si ces douleurs sont en de- « dans, ils se trouuent bien de l'ouuerture de la Saphene: Si elles sont en dehors, de « la vacuation par l'Ischiatique.

CHAPITRE XXX.

Des Veines des malleoles en General.

COMME chaque Pié a double éminence au Talon, aussi chacune a sa Vêne particuliere laquelle prend son nom de ce qu'elle est ou au dehors ou au dedans: la Saphene est située en la prominence interieure, & l'Ischiatique dans celle de dehors, & toutesfois l'vne & l'autre ne sont que des branches du tronc de la Vêne Crurale: Hippocrate en son 6. liu. des maladies epidemiques en l'histoire de la seruante de Stimargus veut que l'on ouure les Vênes appelées, du Malleole, en la douleur des Reins, lesquelles Fulgence Placiades
494 dit appartenir aux Reins, aux Cuisses & aux parties Viriles & seruir dans la Sçia-
495 tique, pour faciliter l'accouchement (ou plutost comme i'estime, la Conception) & par ce dernier il contredit à Hippocrate lequel au liu. de Loc. in Homine, tient que l'ouuerture de ces Vênes rend l'homme sterile: Mais Cardan qui a esté religieux obseruateur d'Hippocrate, ouure les Vênes de l'vn & l'autre Talon pour guerir de l'Epilepsie comme a remarqué Montanus au 1. liu. de sa Pract. chap. 6.
496 Rhases au chap. de l'Epilepsie liu. 9. fait mention de l'ouuerture de ces Vênes tant en cette maladie qu'en l'Apoplexie: Ayants parlé iusqu'à present de ces Vênes sans distinction, il faut maintenant parler separément de l'vne & de l'autre.

CHAPITRE XXXI.

Des Veines du Malleole Interieur & Exterieur.

QVELQVES vns ouurent à present la Vêne qui est sous le Talon aux
497 femmes qui n'ont pas leurs ordinaires & qui ne conçoiuent pas, mais
498 Soranus Ephesien en son Introduction Medic. chap. 21. l'ouure & en la

Sçiatique

Sçiatique & en la Goutte & en l'affection Nephritique: Iean à Ketã en son Abregé des Vênes veut que ce soit l'interieure, laquelle il dit servir contre la grauelle & cõtre la Pierre: Iean Ephesien en son Introduct. c. 21. assure qu'elle est bonne cõtre la Goutte & la douleur Nephritique; lequel à l'égard des Lumbes, a imité Hippocrate en son liu. de la Geniture lett. F. lequel écrit que la saignée par cette 459
Vêne sert & aux maux des Lumbes & pour ôter la douleur des Testicules: Victorius au Conseil 25. la conseille contre la douleur des Cuisses: quant à moy 500
i'ay accoustumé d'ouurir ce Vaisseau dans les Vlceres opiniastres de ces parties acompagnés de Dartres; ce ne seroit iamais fait si ie voulois faire vne liste de ceux que i'ay gueri par le moyen de cette saignée: Voila l'vtilité qu'apporte la Section de cette Vêne interieure ou de la Saphene: quant à l'autre qui est en la partie Externe, à Ketham, apres Auicenne, dit que l'ouuerture d'icelle est fort profitable en la douleur de la Sçiatique, dans les tumeurs & inflammations des Testicules lesquelles elle dissipe à merueilles. 501

CHAPITRE XXXII.

De la Veine du gros Orteuil du Pié.

SORANVS Ephesien en son Introduction medic. chap. 21. ouure la Vêne qui est au dessous du gros Orteil du Pié qui vient du Tarse appelée par quelques vns & par Iean Fragosus, Poplitæa, c'est à dire, venant du Iarret, dans l'Inflammation des Testicules, lequel semble auoir esté suiui par 502
de Villeneuve en son liu. de la Phlebotomie, Rhases au rapport d'Heurnius au liu. des maladies de la Teste c. 22. en fait ouuerture pour guerir l'Epilepsie quand 503
sa cause vient des visceres d'enbas, & Mesve au 2. Grabadin en la Cure de la manie & melancholie, Rulandus au traitté de la Phlebotomie la propose dans les maux de la Vessie, l'Ophthalmie, rougeur des Yeux, dans les taches du Visage, le 504
Chancre, & les Varices des Iambes; mais Marsilius Ficinus en son liu. des Antid. Epidemiques tire du sang de la Vêne qui passe entre le gros Orteil & le prochain, appelée Paralytique, si en temps de peste, il apparoit quelque marque de venin dans les Aines ou le costé guche. 505

CHAPITRE XXXIII.

Des Veines du petit Doigt du Pié.

LA Vêne qui passe entre les deux petits Doigts du Pié, est vne production de la Saphene selõ l'opinion de Zerbus: quoy que Guy de Caulliac en son Anatomie l'ait apelé Renale, comme venant des Reins, & dépendante

des vénes qui vont à la Iambe, laquelle fert auſſi en beaucoup d'incommodités,
506 aſçauoir contre le crachement de ſang, comme veut Arnould de Villeneuue en ſon Breuiaire c.8.Et Auicenne au li.1. Fen.22.tr.2.ch.25.parlant des remedes contre la Sciatique, auant que venir à la Section de la véne Iſchiatique,tient qu'il faut ouurir auparauant celle qui paſſe entre les deux plus petits doigts du Pié, & ce ſelon l'opinion de Rhazes, parce qu'icelle,comme plus petite,fait vne plus efficace diuerſion entant que plus éloignée, tout de méme que l'ouuerture de la Saluatelle eſt plus vtile que celle de la Baſilique dans les maux du Foye ou de la Ratte:Gariopontus chap.2. liu.3. la recommande en ceux qui ſont Pſoadiques ou ont des douleurs aux Lumbes ou muſcles Pſoas : Rulandus en ſes tables de la
507 Phlebotomie dit qu'elle eſt profitable dans les maux de Reins, dans la peſanteur & laſſitude de membres, Apoplexie, Paralyſie, Epilepſie, par le conſeil des Doćteurs approuués: Nous auons éprouué le bien qu'elle peut faire dans la douleur
508 des Hæmorrhoides qu'elle arréte,en Iean Salonus D. en Droit,homme conſiderable, lequel auoit paſsé pluſieurs iours & nuićts ſans dormir: A.de Villeneuue en ſon liu.de la Conſideration des Operations medic.diſtinćt.2.part.1.ch.2.dit par experience que la Sećtion de cette véne guerit heureuſement tous ces maux:
509 I.à Ketham dans ſon Recueil de la Medecine loüe la vacuation faite par cette partie, dans le commencement d'vne Inflammation & abſcés des bras.

CHAPITRE XXXIV.

De l'ouuerture des Vénes des Iambes,en l'affection Arthritique & la Goutte,quand elles ſont enflées.

510 IL arriue ſouuent quand la fluxion des humeurs eſt grande en la Goutte, que les vénes des Iambes s'enflent non ſans rougeur & tumeur des parties voiſines,ie ne fais aucune mention de la douleur,parce que c'en eſt vne dependence,En ce Cas Ruffus dans Ætius ſerm.12.ch.24. & entre les modernes Platerus au Tom.2. de ſa Prat. 717. approuuent l'ouuerture de ces vénes. Or il les faut couper en la maniere vſitée dans les Varices, car il en arriuera de méme, aſçauoir que la fluxion qui auoit accoûtumé de ſe faire ſur la partie,s'arrétera,laquelle comme elle arriue en la méme maniere qu'en la Sciatique, ſi on ouure les vénes, qui vont le long de la partie,on apportera vn ſemblable benefice:Il faut ſeulement faire en ſorte que les vénes qui ſont tendues à cauſe de l'abondance des humeurs viennent en éuidence, les ſuiuant iuſqu'à la partie,& les coupant auec la chair : Pour moy ie crois qu'il eſt vtile de couper ces vénes en l'affećtion Arthritique & en la Goutte;mais ie te veux aduertir,Lećteur,que ie
511 m'en ſuis toûiours bien trouué pour arréter & deſecher les vieux Vlceres & qui s'étendoyent en largeur. Regarde ſeulement qu'il ne ſe face vne collećtion

&

& tumeur, Il faut donc diligemment exprimer & presser le bout d'embas du Vaisseau, mettant par dessus des Medicaments Absorbents & qui corroborent la partie: il n'est pas aussi hors de propos d'vser de Defensifs, iusqu'à-ce que la Defluxion soit arretée & que l'humeur prenne sa course ailleurs: Voyez là dessus le sentiment de Paracelse en la partie 2. de sa grande Chirurgie tr. 3. chap. 5. car quoy qu'il attaque par tout les Chirurgiens ordinaires, neantmoins il a suiui le sentiment de celui-ci en cét endroit: Tant est necessaire & approuué ce remede dans les affections Rheumatiques.

CHAPITRE XXXV.

Recueil de l'vtilité qu'apporte l'ouuerture de certaines vénes qui sont aux Extremités.

QVOY que nos Ancestres ayent fait grand Cas de la saignée des Vaisseaux qui sont aux Extremités, neantmoins les modernes n'y ont pas pris garde comme il faloit, soit qu'ils âboutissent aux Iointures, soit à quelque autre partie: Car, pourquoy est-ce ie vous prie, qu'Hippocrate ouure les vénes qui sont sous la Langue, contre l'Ictericie 512
noire & Gariopontus dans les maux inueterés de la Ratte? Seranus Ephesien ouure auec la méme assurance la véne du Pouce, pour éteindre l'Inflammation des Poulmons, Auicenne dans la Lethargie, Benedictus en la Manie: Guy de Cau- 513
liac, Gabriel Zerbus & auant eux, Alsarauius & Rhazes dans la pluspart des incommodités des Yeux, Iaques Carpensis en son Comment. sur l'Anatomie de Mundinus Bolonois s'en sert pour soulager toutes ces parties & principalement la Teste: l'ouuerture de la véne du Pouce, au témoignage des Principaux Mede- 514
cins, sert en l'Epilepsie, Melancholie, Manie, maux des Yeux, taches du Visage, Chancre de la Vessie, aux maladies des Genitoires, en la Pestilence, Bubon pestilentiel aux Varices des Iambes & quelques autres incommodités.

L'ouuerture de la véne du petit doigt du Pié vaut en l'Epilepsie, Apoplexie, 515
Paralysie, Crachement de sang, Inflammations & abscés des bras, aux affections des Reins, aux Psoadiques, en la lassitude des membres, douleur des hæmorrhoides &c.

Mais la Vêne Seylen ou Saluatelle les passe toutes en dignité, laquelle selon 516
l'experience des plus habiles profite contre la palleur des Yeux & de la face, l'Ophthalmie, la lesion de la vois, maux de cœur, toute sorte de fievres, Phthisie, Inflammation de Poulmons, Peste, grandes obstructions de la Poitrine, contre les maux d'estomach & défaut d'appetit, commencement de melancholie hy-

pochondriaque, Iauniſſe, maladies de Foye & de Ratte, ſterilité, hæmorrhoïdes, Goutte & pluſieurs autres incommoditez, Que ſi quelqu'vn veut ſçauoir la cauſe de ſi ſalutaires effects, ie vay la découurir en peu de mots.

Il eſt certain, que toutes ces ſaignées ne ſe font pas ſeulement par reuulſion & auerſion des humeurs, Ie ſuis donc de l'auis de Rondelet, lequel au liu.3. de ſa Pratique chap. 89. tient que toutes les Extremités ſont des Emunctoires ou receptacle deſs ſuperfluités des parties du dedans: On peut confirmer cette opi-
517 nion par ce que dit Auicenne liu.4. Fen.3.tr.3. ch.3. que quand il n'eſt pas permis d'ouurir les grandes Vênes, l'ouuerture des petits conduits du Front, des mains & du Né, eſt ſalutaire: Outre que l'Experience fait voir tous les iours que l'on ouure le plus ſouuent à propos ces petits Vaiſſeaux, ſi on regarde le reſpect naturel & la ſympathie qui eſt entre les parties.

CHAPITRE XXXVI.

Des Veines enflées autour des parties malades.

ENTRE toutes les remarques de la Medecine, il n'y en a point de plus importante que de connoiſtre par la tumeur qu'vne partie eſt malade, car chaque tumeur declare ſi particulierement le vice duquel la partie
518 eſt atteinte, qu'il n'y a point de plus aſſurée marque pour découurir vn mal caché: Or cela arriue, en partie, parce que l'aliment que la partie reçoit pour ſa nourriture, icelle étant foible, ne peut pas ſe tranſmuer ni conuertir en ſa propre ſubſtance, pour cette raiſon il reſte touſiours de la matiere inutile qui y croupit: En partie auſſi cela arriue parce que la douleur, qui entretient le mal, attire du ſang & des humeurs de tout le voiſinage: ou bien plutoſt, comme eſtime Galien au 13. liu. de ſa metode, par vn ſoin aueugle de la Nature, qui veut ſecourir la partie afoiblie ſoit par fracture ſoit par Luxation, Playe, Piqueure, coup, ou par vn Vlcere qui ſe ſera ouuert de luy même ou par vn Tubercule &c. Quand donc quelque partie eſt enflée & contient dans ſes conduits les humeurs qui entretiennent le mal, les Vênes bouffiſſent par fois ſi fort qu'on diroit qu'elles veuillent ſe rompre par trop de plenitude, & ainſi il ſemble qu'elles nous demandent vne décharge en donnant vn coup de Lancette; ce que nous auons fait à diuerſes fois auec vn heureux ſuccés, moyennant que l'on ait pourueu au reſte du corps par les vacuations generales, leſquelles, quoy qu'elles ſoyent reputées de grande Efficace, & qu'elles le ſoyent effectiuement, neantmoins la Cure ſera imparfaitte, s'il y a de la plenitude en la partie. Pour cette raiſon Hip-
519 pocrate au liu. des Vlceres, touſiours ſemblables à ſoy, ſcarifie les vieux Vlceres tout autour & ouure les varices qui l'enuironnent: Galien a ſuiui ce Conſeil au liu.4.

liu.4. de la compos.des Medicaments selon leurs genres,& au chap. 90. de l'Art medicinal ch.90.ou il parle de la dissipation des Tumeurs:Hippocr.aussi au liure des Articulations scarifie le Talon quand il y a contusion & Celse à son imitation n'épargne pas les Articulations luxées, Plusieurs Autheurs aussi scarifient 521
auec asseurance les contusions & inflammations de quelle partie que ce soit, comme aussi les tumeurs : Or i'ay marqué ces Autheurs au liure de la Scarification des parties Externes.

Mais derechef,si on découpe la chair,à combien plus forte raison pourra-t'-on ouurir les vénes d'vne partie quand elles seront enflées, veu que cette vacuation est plus abondante,plus appropriée,plus prompte, plus aisée, plus asseurée & accompagnée de moins de douleur?Pour cette raison quand i'ay voulu deliurer la Teste de Teigne,& guerir les maux des Aisselles & des Aines, i'ay ouuert les vénes lors qu'elles ont esté apparentes, comme aussi aux bras & iambes & generalement en tous membres : I'ay aussi accoustumé de ce faire aux mammelles des femmes quand elles sont atteintes d'vn Chancre non vlceré ; ie produiray icy 522
l'exemple d'vn ieune homme resident à Mugnan,village dans le territoire de Naples,lequel estant trauaillé d'vn tel mal,me fut amené par Donatus Donna lequel approuua ce remede inconnu iusqu'à present, ou qui n'auoit iamais esté pratiqué.

CHAPITRE XXXVII.

De l'entiere Section des vénes, & premierement de celles du Front, de celles qui sont derriere les Oreilles, & en suite des autres.

NOVS auons iusqu'à present monstré comme se doit faire la simple Section de ces Vénes : Mais l'entiere rupture d'icelles est vtile en plusieurs sortes pour arréter le cours d'vne defluxion, Et premierement pour les malignes qui tombent sur les Narines, l'vnique remede est de est de couper entierement la Véne du Front, comme ie l'ay experimenté en quelques personnes : Entr'-autres ie feray mention d'vn Pierre Anthoine Long d'Auignon, auquel cette Véne ayant esté coupée, nous arrestames tout en vn coup vn Lichen malin, ne plus ne moins que le feu s'éteint en ôtant le bois, lequel n'auoit peu estre éteint ni par frequentes saignées, ni par purgations de tout le corps,ni par vn long regime, ni par des longues compositions d'Apozemes,ni par des Fontanelles faites aux bras ; ce qui me fait admirer des Anciens Medecins & entr'-autres cét Excellent Rogier au liu.1.de sa Chirurgie ch. 24. & Arnould de Villeneuue au 1.liu.de son Breuiaire chap.14. & 17. & Iean de Vigo L.5.ch.2.qui a suiui l'vn & l'autre,lesquels ordonnent dans vne opiniatre rougeur

523 des Yeux & qui sont larmoyants auec perte du poil des sourcils & paupieres, que l'on coupe la vêne du front & celle des Tempes en passant par dessous vne Scalpelle courbe:Et auant eux tous Aëtius liu.7.ch.93. Veut que l'on coupe la vêne du front pour arréter les larmes des Yeux & les douleurs de la Migraine:
524 Halyabbas au chap.du Vertige coupe les vênes qui sont derriere les Oreilles, pour le guerir.

On peut outre cela couper les vênes de plusieurs autres parties que l'on ne sçauroit nommer, comme pour mettre fin aux Vlceres inueterés & opiniatres, ainsi qu'en fait foy l'Experience & le témoignage d'Aëtius ser.14.c.4.quand il dit, Il se faut seruir de cette Cure non seulement pour les Vlceres malins des Iambes « ou de la Greue, mais aussi des mains & des autres parties du corps,car i'ay cou- « pé à vn ieun'-homme qui auoit vn Vlcere de lontemps vers la racine de la main, « la vêne qui montoit vers cét Vlcere & en peu de iours ie le gueris,apres en auoir « esté incommodé cinq ans entiers.

L'administration sera telle,faisant en sorte premierement, par les moyens ordinaires,que la vêne soit apparente, comme quand on la veut ouurir, puis passant par dessous vne aiguille courbe de fer ou d'argét, on attirera la vêne en haut laquelle on coupera auec vne Scalpelle courbe que l'on fera passer à la même profondeur: on tirera du sang autant que l'on a accoustumé en vne saignée ordinaire:Or bien souuent le Vaisseau est si fort en dehors quand la peau est mince, qu'il n'est pas necessaire de se seruir de l'aiguille, mais seulement la Scalpelle pourueu qu'elle soit bien courbe en sa pointe : On exerce cette Chirurgie tantost d'vne façon,tantost d'vn'-autre.

DE LA CYRSOTOMIE, OV

De la Section des Varices.

525 VARICE,est vne dilatation de Vêne qui arriue quand elle est remplie de quantité de sang noir qui l'étend extremement; Elle arriue quelquefois aux Tempes,quelquefois au bas du Ventre sous le Nombril, quelquefois autour des Testicules, mais principalement dans les Iambes;où elle est de tres-difficile guerison à cause de leur office qui est de porter le fardeau & soustenir tout le corps: que si elle est coniointe en ces parties auec vn Vlcere,elle deuient tres-facheuse;de sorte qu'il est non seulemét vtile,mais même necesaire

neceſſaire de venir à la Chirurgie,laquelle Operation ſe fait en deux façons,l'vne par Aplotomie ou ſimple ouuerture, comme elle ſe pratique ſur le reſte des Vénes,l'autre en coupant le Vaiſſeau ou vne partie d'iceluy: Nous parlerons par ordre de l'vne & de l'autre, & premierement de la plus ſimple: Or on donne ouuerture aux Varices, afin d'apporter quelque ſoulagement à ceux qui en ſont incommodés, quand ils ont en horreur l'Operation qui ſe fait en les coupant entierement,ou mêmes ceux à qui ils demandent ſecours: En ce cas il les faut piquer auec la Lancette en la maniere que les Principaux Autheurs en ont traitté: Hippocrate en parle en cette maniere au liu.des Vlceres nu.16.Quand il y a vne » varice ſur le deuant de la Iambe qui eſt ou euidente, ou couuerte de chair, ſi cet- » te partie de la Iambe âproche du noir & ſemble demander que l'on face vne va- » cuation, en ce cas il ne faut point faire des profondes inciſions auec la Scalpelle, » Car le plus ſouuent les piqueures attirent des grands Vlceres à cauſe des humeurs » qui viennent de la Varice: mais il la faut piquer legeremét en pluſieurs endroits, » comme tu trouueras à propos &c. Deſquelles paroles voici le ſens en peu de » mots, Qu'il ne faut pas ouurir indifferemment auec la Scalpelle en quel endroit » que ce ſoit ou paroiſſe la tumeur, mais qu'il la faut piquer en pluſieurs,là où elle bouffit,& par rangs, c'eſt aſçauoir en faiſant vne ſuffiſante vacuation: Voila le ſentiment d'Hippocrate,Galien au 4. liu. de la Compoſ. des Medicaments generaux,ch.3.veut auant que l'on vienne au reſte de la Cure,que l'on ſcarifie premierement en longueur la Varice qui tient compagnie à vn Vlcere vieil & malin: Aëtius eſt auſſi de ce ſentiment apres Galien,au liu.4.ſer.2.ch.84. mais Auicenne au liu.3.Fen.22.c.28. ayant pourueu premierement à tout le corps par vne conuenable façon de viure,par la ſaignée en la main & par Purgations;ayant auſſi fait des fomentations chaudes ſur la partie, auec vne conuenable ligature dés le bas du Pié iuſqu'au haut de la gréve, ou plus haut s'il eſt neceſſaire, il commande que l'on ouure la Varice & qu'incontinent on exprime tout le ſang qui y étoit amaſsé.Albucaſis liu.2.ch.92. veut que l'on face la diſſection des Varices en cette maniere: Il faut faire,dit-t'il,vne fomentation ſur la Iambe (car il ſuppoſe que le » mal eſt en cette partie) auec de l'eau chaude: par apres vne ligature en la Cuiſſe » de haut en bas iuſqu'au genouil auec vn ruban & en ſuite ouuerture au deſſous, » donnant deux ou trois coups de Lancette, faiſant ſortir du ſang,autant qu'il ſera » neceſſaire,d'enhaut & d'en bas preſſant auec les deux mains, on fermera diligé- » ment la Playe, traitant en ſuite le patient comme il faut. Alſarauius eſt d'accord » auec luy au tr.28.ch.10.quant aux trois façons de les ouurir, Rhaſes au 12.Contin. » en fait mention en vn chap.particulier. Apres tous ces Anciens Autheurs A.Bene- » dictus au liu.2.de ſa Pract.c.29.dit que l'ouuerture des Varices en ceux qui ſe portent bien,eſt vn grand remede: & Paré aſſure auoir ſouuent fait tres-heureuſemét cette Operation à diuerſes fois ſur ſoy méme, G.de Brice en ſa Prat.dit qu'il s'en eſt ſerui en la Cure de la melancholie. 526

Voila quant à la ſimple ouuerture des Varices:Il faut maintenant dire quelque

« chose de la Section entiere, de l'vtilité & necessité de laquelles Fallopius en son li. « des Vlceres c.16. a parlé le plus exactemét de tous, le ne feray pas difficulté de pro- « poser ici sō āuis tāt parce qu'il cōtient toutes les distinctiōs necessaires, que parce « qu'il dit en peu de mots tout ce qu'ō peut raisōner la dessus: Il y a certaines Vari- « ces, dit-il, que l'on peut guerir sans aucun dāger, desquelles nous sōmes contraints « d'entreprendre la cure: Il y en a des autres que l'on ne peut pas guerir sans danger « lesquelles nous ne sommes point obligés de traiter ; Il y en a des autres que l'on « ne peut pas seurement guerir, desquelles neantmoins il faut entreprendre la cure: « celles que l'on peut seurement guerir, n'y ayant point d'vlcere qui empé- « che, il les faut guerir: si on ne peut pas les guerir auec seureté, & s'il n'y a rien « qui oblige, il ne faut pas entreprendre la cure : Que s'il n'y a pas de la seureté à « l'entreprendre & toutesfois on y est obligé & par la varice & par vn vlcere, il ne « faut pas laisser de l'entreprendre: Or il y a de la seureté en la cure quand le corps « n'est pas Cacochyme; quand les Varices ne sont pas entortillées ; quand elles ne « prennent pas leur commencement dans l'Aine & que le mal est obeissant, & quād « il n'y a rien à craindre d'vne plenitude qui face vne nouuelle dilatation: En ces « cas on peut hardiment entreprendre de les traiter, Quelquesfois, quoy qu'il n'y « ait pas de l'asseurance à les entreprendre, on est neantmoins contraint d'en faire « l'essay, à cause d'vn vlcere qui cause vne grande douleur, ou qui tient toute la « Cuisse, ou parce qu'il corrompt l'Os, ou parce qu'il est malin, ou par quelque « raison semblable; Quelquefois on y est obligé à cause des varices mémes lesquel- « les sont si grandes & tendues qu'elles viennent à se rompre ; sinon que l'on face « interception, venants à tuer le malade par vne enorme vacuation de sang, en ayant veu deux qui sont morts par cette cause: Toutesfois & quantes donc que l'on verra des varices ainsi bouffies & tenduës, il en faut entreprendre la Cure, autrement ce sang rongera la peau & les Varices viendront à se rompre.

Voila comme cét Autheur en parle, Quant à moy fondé sur le raisonnement de ce personnage & l'authorité de Galien au liu.3. de sa methode Theraput. c.4. & au liu.2. des Medicam. selon leurs genres ch. 2. & sur Aëtius serm.14. chap.4. lesquels aduertissent que si les varices sont iointes à vn Vlcere, que iamais il ne se consolidera quelque peine que l'on prenne ; I'ay gueri tres-heureusement & contre toute opinion, des Vlceres de deux, trois, sept, & dis ans, voire des plus inueterés ; en coupant les Varices qui étoyent autour, lesquelles empechoyent la consolidation : I'ay fait le premier cette sorte d'Operation dans Naples ayant, neantmoins esté criminalisé au commencement; par les Gouuerneurs & Intendants de l'Hospital qui croyoyent que l'on mettoit les patients en vn euident danger: mais les bons éuenements qui ont suiui, par la grace de Dieu lequel a fauorisé ce qui se faisoit à bonne intention, ont fermé la bouche aux enuieux & à ceux qui ne comprenoyent pas bien l'affaire: Or d'entre ceux que i'ay gueri, quoy que ce ne soyent pas gens de remarque, le veux principalement faire mention d'vn Frere Mineur de la Prouince de Rome, nommé Frere Anthoine Cauensis, lequel

lequel ayant porté l'eſpace de 12. ans vn Vlcere, effectiuement petit, au talon, mais extremement ôpiniatre & incurable, ie le rendis ſain au mois de Septembre l'an 1625. ayant coupé la petite varice qui eſtoit deſſus, Et vn autre nommé Dominic Ferrarius fut gueri d'vn ſemblable Vlcere en l'an 1629. Or c'eſt vne choſe digne de remarque, que quoy qu'il y ait vne grande douleur en ces parties qui ſont au deſſous, qu'il ne reſte aucun mal apres auoir coupé les Varices qui ſont beaucoup au deſſous: Il faut auſſi remarquer que toute l'enflure des parties inferieures diſparoit, & que la partie reuient à ſon état naturel ſi toſt que l'on a coupé ces entortillements, tout de meſme qu'vne plante vient à ſecher ſi toſt que l'on luy a oſté l'eau qui l'arroſe. Il faut encor admirer ceci que nous auons découuert auec contentement en vn'-homme trauaillé des Varices: Il auoit au deſſus du Genouïl en dedans des Varices entortillées, leſquelles montants en haut, faiſoyent comme vne petite colline, & s'allants rendre vers l'Aine, venoyent à deſcendre inſenſiblement en bas dés ce Tubercule: ayant donc coupé la Varice en cét endroit, ie fis expreſſion du ſang qui eſtoit dans ce Tubercule autant qu'il me fut poſſible, & du bout qui eſtoit reſté au bas, le ſang coulant abondamment au cômencement; mais mon induſtrie êtant deuenue inutile, il ſe fit vn Abſcés en la partie, comme l'vlcere fait par la Section eſtoit dêja mundifié: voici donc que i'y ay trouué digne de remarque, c'eſt que le ſang qui auoit croupi dans ces replis entortillés êtant rafroidi, par la diſcontinuation de l'influence de la ſource, n'auoit pas peu garder ſa conſiſtence & par conſequent y êtoit corrompu, Et ce qui eſt encor plus admirable, les vênes mêmes êtoyent auſſi pourries: mais neantmoins l'Vlcere ayant eſté au bout de quelques temps mondifié, cét homme là fut gueri.

Outre toutes ces Kirſotomies que i'ay exercé en ces membres, i'ay encor fait particulierement celle du Scrotum, laquelle eſt tellement âbolie en nôtre ſiecle, 527
qu'il ſemble vne choſe abſurde & temeraire de l'entreprendre; neantmoins i'ay gueri quelques vns en nôtre Hoſpital, & hors d'iceluy, ſous ma conduite, Iean Dominic Moſchius a gueri Auguſtin Pharenſis de la Societé de S. Horacé Gambaueta, au Conuent de Sainte Marie de grace à Naples, quoy qu'Aëtius tienne au Tetrab. 4. Serm. 2. ch. penult. que ces Operations ſont tres difficiles.

Ie pourrois mettre en auant beaucoup d'autres Cures de cette nature, ſi ie croyois que celles ci ne fuſſent pas ſuffiſantes pour les prouuer: voici maintenant vne difficulté qui ſe preſente, priſe de Curtius Marinellus (homme qui n'eſt pas à reietter, mais qui s'eſt bandé trop hardiment contre tous les arreſts de nos ancêtres) fondée peut-eſtre ſur vn ſeul exemple de Lanfranc Chirurgien, doct. 3. trait. 3. chap. 14. Il dit au liu. 4. des ornements des femmes chap. 2. que les Varices eſtant coupées, le membre vient à ſe deſſecher: Mais ie le puis aiſément refuter, veu qu'en ayant coupé plufieurs, il ne m'eſt iamais arriué de remarquer 528
cét inconuenient: En effet, qu'elle apparence que le defaut d'vne ſeule vêne puiſſe eſtre cauſe qu'vne partie ne reçoiue pas nourriture? Gatinaria en ſa Pratique

eſt de mon ſentiment, car il raconte l'Hiſtoire d'vn fort beau ieun'-homme, auquel vn Empiric ayant taillé des Varices, il luy ſuruint vne fiéure Quarte peſtilentielle, & neantmoins il accuſa à l'inſtant ſon Medecin de ce que ne l'ayant pas purgé auparauant &c. pour cette raiſon, il aduertit qu'il ſe faut bien donner garde d'outrepaſſer le precepte d'Hippocrate temerairement, qui eſt en l'Aph. 6. Sect. 1. Ie ne nie toutesfois pas, pour l'inſtruction des ieunes, qu'il ſe forme ſouuent vn Abſcés au deſſus ou au deſſous de la Section, ce qui arriue parce que
529 le ſang vient à pourrir en quelque endroit à cauſe de la ſolution de continuité: ſi neantmoins les premiers iours on fait vne fomentation deſſus & deſſous, & ſi au commencement on exprime bien le ſang, on éuitera cét inconuenient: I'eſtime auſſi que la Cure ſera encor plus aſſurée ſi on porte vn Cauter, Actuel, principalement d'Or, ſur les extremités du Vaiſſeau coupé, & d'autant plus qu'Ætius ſerm. 14. ch. 84. Cauteriſe ces Vaiſſeaux à la largeur d'vn doigt & d'auantage.

Ceci étant poſé, il faut parler de l'adminiſtration laquelle Ægineta propoſe ainſi: Apres auoir laué le patient, ie mets vne cordelette tout autour du haut de la Cuiſſe & luy commande de marcher, apres quoy ie marque auec de l'encre ou autre liqueur la véne ainſi pleine, ſelon ſa ſituation de la Varice, laiſſant trois doigts ou vn peu plus d'eſpace: puis le malade eſtant couché les Iambes eſquarquillées, on mettra vn'autre au deſſus du Genouïl: or la véne eſtant deuenue fort enflée, on la pique auec la Lancette, là où eſt la marque de l'encre, en ſorte qu'elle n'aille pas plus auant que la peau ſans toucher la vene: quand on aura élargi les bords de la Playe auec des petits crochets & que l'on aura déchiré les membranes auec la faucette de laquelle on ſe ſert en l'Hernie aqueuſe & que la véne ſera découuerte & ſeparée de tous coſtés, alors on défera les Ligatures de la Cuiſſe tenant le Vaiſſeau ſuſpendu auec vn crochet non trenchant, puis on fera paſſer par deſſous vne aiguille auec vn filet double, coupant le nœud, & ayant ouuert la véne par le milieu auec la Scalpelle, on tirera du ſang autant qu'il ſera neceſſaire; en aprés ſerrant auec vn filet fort le bout d'enhaut du Vaiſſeau & tenant la Cuiſſe éleuée, on fera ſortir le ſang de la Cuiſſe en l'exprimant auec la main, puis en le liant derechef au deſſous, ou on oſtera entierement ce qui a eſté coupé d'iceluy entre les deux ligatures, ou bien on le laiſſera iuſqu'à ce qu'il vienne à tomber de luy même auec les filets, puis ayant rempli la Playe auec du charpy ſec, on mettra par deſſus vn plumaceau trempé en vin & huyle, acheuant la Cure auec vn linge trempé en la même liqueur, dont on la couurira. Ie ſçay bien que quelques anciens (leſquels ne ſe ſont pas ſeruis de filets) ont coupé le Vaiſſeau aprés qu'il a eſté découuert: les autres ont eſſayé de le rompre auec violence en le tirant en haut, mais le moyen le plus aſſuré de tous eſt celuy que nous venons de propoſer: Quant aux Varices qui viennét au bas du ventre, il les faut traiter de même façon, comme auſſi celles des Tempes, comme cela eſt décrit en l'Angiologie.

Entre ceux qui ont auſſi parlé de la maniere de faire cette Operation il y a encor Ætius, li. 4. Serm. 2. ch. 84. Entre les Latins Celſe l. 7. ch. 31. & Albucaſis entre les Arabes au liu. 2. de ſa Chirurgie ch. 92. De

DE LA SCARIFICATION.

LEs anciens auoyent la Scarification bien plus en vſage que nous qui ne nous en ſeruons en point d'autres cas, que quand il faut appliquer des Ventouſes 530
ſur quelque partie & en la Gangrene: Nous nous comportons en cela comme des ignorants & des lâches, & comme dit le docte Paré liu. 16. chapitre 4. Nous craignons tout ce qui eſt aſſuré, laiſſants en arriere cette partie de l'Art qui eſt la plus abondante de toutes & la plus riche en expedients, l'ayant reduit à peu d'vſages, deſquels neantmoins on ne tire pas vn grand effet & ſans grande efficace, prenants tou ſiours pour pretexte que nos anceſtres eſtoyent d'vn naturel robuſte, & pouuoyent mieux porter les remedes rudes que nous, que les hommes de noſtre temps ſont tous plus foibles & moins vigoureux; mais à mon âuis nous n'auons point de cœur au ventre, & cette crainte monſtre bien que nous auons degeneré: Delà vient que pluſieurs apprehendent de dêchiqueter quelque partie, par crainte diſent-ils, de faire attraction ſur icelle, mais Alpinus les refute 531
par l'experience & l'êuenement qui eſt touſiours heureux, céte apprehenſion d'vne nouuelle fluxion eſtant touſiours friuole. Ce Docte Sebaſtien Trauus Profeſſeur à Turin, dans les Antitheſes de ſon œuure Paradoxologique, tient que tout ce qu'Oribaſe a écrit de la Scarification eſt aſſuré, ſi la fluxion eſt dans le fort de la maladie, quoy qu'icelle ſoit ſuiuie d'vn fort accés, Montuus en ſon âbregé Therapeutique §. de la Scarification eſt auſſi dans ce ſentiment; Mais nous propoſerons par ci-apres des riches preuues tirées des anciens Docteurs, par leſquelles nous releuerons la dignité de la Scarification. Quant à moy qui ay eu commodité de l'exercer frequemment dans nos Hoſpitaux publics des Incurables, en pluſieurs infirmités du Corps, ie puis dire en bonne conſcience, que ie ne l'ay iamais mis en vſage ſur qui que ce ſoit, qui n'en ait ſenti du benefice, ou qui l'ait condamné comme ſi elle ne luy auoit de rien ſerui: ſur cette aſſurance, i'en veux parler maintenant, quoy que ie remarque que cette Operation Chirurgique eſt quaſi hors d'vſage dés pluſieurs ſiecles entre nos Chirurgiens.

CHAPITRE I.

Ou eſt contenue la Definition de la Scarification auec ſes principaux vſages & Differences.

SCarification eſt vne Dêchiqueture de la peau & de la chair qui eſt deſſous, laquelle ſe fait en les perçant de pluſieurs trous auec la Lancette: voilà comme elle eſt definie par Iean Gorræus en ſes definitions Medicinales: mais Sebaſtien Trauus, duquel nous auons parlé ci-deſſus, autheur

tres-habile, dit que c'eſt vne petite Inciſion qui ſe fait en pluſieurs parties du
corps pour en faire ſortir le ſang nuiſible, donnant les coups en égale diſtance:
Or il faut apprendre que Galien propoſe en pluſieurs endroits deux vſages ge-
neraux de la Scarification, l'accommodant à toute defluxion d'humeurs qui vient
de Plenitude ou de Cacochymie, l'vn qui regarde l'origine de la Defluxion, ou
la partie qui enuoye, laquelle eſt au deſſus ou voiſine, afin de la detourner, l'appe-
lant Scarification Reuulſiue: l'autre regarde la partie qui reçoit, pour la déchar-
532 ger, laquelle il appele vacuatiue, laquelle derechef il dit eſtre double, l'vne ſeruant
533 ou à vuider tout le corps, ou quelque partie particuliere: le même Galien en plu-
ſieurs endroits, comme au liu. de la Saignée ch. 11. En l'Aphor. 17. Sect. 2. au liu.
4. de la conſeruation de la Santé ch. 4. & ailleurs, parle de celle qui décharge
tout le corps, & de celle qui vuide vne certaine partie, au liu. de la Scarification:
deſquels paſſages nous parlerons ci-apres: Il a parlé de la Reuulſiue au 13. de ſa
Methode Therapeutique, quand il dit qu'il faut Scarifier les Iambes lors qu'il y
a quelque incommodité en la main: & quand c'eſt quelque partie Superieure,
qu'il faut ſcarifier les baſses, & au contraire, comme quand on déchiquete les
Epaules pour arréter l'Hæmorrhagie du Nés, ou quand en vn mal de Teſte, on
Scarifie les Iambes: Il faut comprendre dans cette difference, la Deriuatiue, com-
534 me, par exemple quand on pique les Cuiſſe d'vn Hydropique.

Galien en ſon liure de la Scarification & des Sangſuës: Oribaſe au 7. Colliget,
ch. 19. & Apollonius chés le même, tiennent en general que cette maniere de vui-
der le ſang diminue moins les forces que les autres: au contraire Auicenne, 4. 4.
535 tient qu'elle affoiblit d'auantage: mais on les mettra d'accord en diſant que ceux
là, parlent d'vne mediocre ou petite detraction, & celui-ci d'vne conſiderable &
grande.

536 Or toute Scarification ſe fait en trois manieres dans Galien en ſon li. 2. à Glau-
co, ou en coupant ſuperficiellement, ou allant bien auant, ou mediocrement; On
l'adminiſtre encor en deux façons, ou en trainant & tirant, Ou de taille: Ou d'E-
ſtoc, & en piquant: la Piquure eſt plus propre pour faire la Scarification ſuper-
ficielle, mais la profonde & mediocre ſe doiuent faire en taillant, ſelon l'auis de
Gorræus en ſes definitions Medecinales, comme il l'a âpris d'Oribaſe, parce qu'ainſi
on fait moins de douleurs: Voilà quant à ſes differences & la maniere de l'exercer:
Or, ſelon celui de Galien au 13. liu. de ſa Meth. Therapeut. il eſt neceſſaire que le
537 corps ſoit exactement nettoyé & que la fluxion ait ceſsé, auant que porter la Lan-
cette ſur vne partie: Cette precaution étant priſe, on s'en ſeruira ſans danger és
femmes & enfans qui tremblent quand ils entendent parler de piquer, quoy
qu'il ſe faille ſeruir de celle qui fait moins de douleur: En apres ſelon Hippocr.
au liu. des Vlceres & en celui du Med. il ſe faut ſeruir de Lancettes fort pointues
& deliées, quoy que Gourmelin au liu. 2. de ſa Chirurgie ch. de la Scarificat. croye
qu'il s'eſt ſerui de Lancettes courbes & fort menues: Il faut auſſi remarquer
538 que la Scarification doit eſtre legere ſur des parties maigres & décharnées, mais

plus

plus profonde en les parties charnues, comme Galien l'a établi au liu. intitulé Presage confirmé par Experience, Chap. penult. Enfin pour âdoucir la douleur & pour auoir vne plus grande quantité de sang, il se faudra aussi seruir de fomentations, comme les Anciens l'ont ordonné, car ainsi le sang coulera plus librement & l'effect sera plus assuré. Voyez d'autres obseruations sur ce suiect dans Vidus Vidius au 2. liu. de sa Chirurgie ch. 7. & dans Iaq. Mannus en son liu. de la Scarification des malleoles.

CHAPITRE II.

Des vtilités que tire tout le corps de la Scarification Vacuatiue.

AMATVS Portugais en sa centur. 1. cur. 18. & cent. 2. cur. 8. Alpinus au 3. liu. de sa methode curatiue ch. 7. Mannus au liu. de la Scarification des malleoles, Hollier au liu. de la Peste & Gauassetius en ses Epistres disent des merueilles de la Scarification Vacuatiue & tiennent qu'elle 539
est vn Excellent remede dans les fieures putrides, aigues, malignes, pestilentielles, principalement aux Enfants si elles sont accompagnées de réveries & veilles & dans les dangereux symptomes des Sens : Ferdinandus Autheur entre les modernes qui n'est pas à reietter, veut que l'on face ce remede matin & soir en ces maladies, quoy que Galien au liu. intitulé Presage confirmé par Experience, ait esté le premier qui a approuué cette methode en la Peste de la Toscane & en tout'autre, Oribase aussi en fait mention au liu. de la Scarification ch. 17. & 20. & liu. ad Iulian. 1. c. 2. Or comme nous auons parlé des Enfants, n'y a-t'il pas dequoy entrer en admiration & reprendre ceux qui leur tirent du sang par les grandes Vênes, méme en ceux qui n'ont que deux ou trois ans; comme si c'estoyent des personnes plus auancées en âge ou des hommes faits? ce que Galien défend si ex- 540
pressement, & ne se seruent aucunement de la Scarification en la Gréue des Iambes, estants en cela surpassés en prudence par les Arabes, Ægyptiens & autres bar- 541
bares, lesquels Alpinus au liu. 3. de sa methode curat. & Mannus au liu. de la Scarif. des malleoles disent estre tres-circumspects en l'vsage de ce remede: mais non seulement les Barbares, & étrangers ont approuué la Scarification dans les plus grandes maladies des Enfants, mais aussi quelques Medecins Dogmatics & entr' autres Lazare Sotus Medecin Espagnol considerable lequel en ses Animaduersions Pratiques chap. 4. §. 59. recommande extremement que l'on Scarifie les Enfants, tant aux Iambes dans la fiéure, qu'aux bras, en la Pleuresie & Squi- 542
nance, ce qu'il a peut estre tiré d'Oribase : il la recommande aussi dans les incommodités des femmes âgées : Diomede Amicius en son œuure des maladies sporadiques liu. 3. dit que ce remede est en vsage parmi les Espagnols & l'approuue extremement : Et quoy qu'André a Lacuna en ses Comment. sur

Diofcoride,la ou il parle des Sangfues, condamne cette Operation., neantmoins il auoüé luy méme qu'on s'en peut feruir en des enfants vn peu auancés en âge, quand les Vaiffeaux ne font pas apparents à caufe de leur petiteffe,pourueu que la Scarification foit fuperficielle, Et entre les Italiens, Maffaria, eft auffi dans ce fentiment au liu.de la Saignée fur la fin.

543 Ce remede eft auffi excellent dans les maladies qui prouiennent de defluxion, foit que les humeurs fe iettent fur les parties internes & cachées, ou fur celles de dehors & éuidentes , ce qui n'a pas méme efté incônnu aux nations Barbares veu que les Medecins Ægyptiens y ont vne telle confiance en l'vn & l'autre Cas, qu'ils ne font rien d'auantage apres auoir bien fcarifié la greue de la Iambe, car ils tiennent que cette vacuation tient lieu de l'ouuerture des grandes Vênes à laquelle ils la fubftituent, ne plus ne moins que nous nous feruons des Ventoufes Scarifiées en lieu de la Saignée quand des perfonnes foibles , ou qui ne font pas en âge , ou ceux qui font fur le declin , ne peuuent pas la fupporter. quant à ceux qui réleuent de quelque maladie & viennent en conualefcence , il
544 n'y a rien qui leur foit plus vtile que la Saignée qui fe fait par la Scarification, comme tient Oribafe au liu.de fa Scarification. Or il y a vn grand rapport entre les vénes que l'on ouure par la Saignée & par la Scarification ; Car par ce moyen on pique les branches des groffes vénes comme tient Galien l'Aph. 17. de la Sect.2.& au liu. 4. de la conferuation de la fanté c.4. en forte que ce méme Autheur fait de la Scarification vn fuccedanée de la Saignée : Voila touchant l'vfage general de la Scarification pour décharger tout le corps.

CHAPITRE III.

De l'vfage particulier de la Scarification felon les Ægyptiens.

IL faut à prefent parler de l'vfage de la Scarification particuliere laquelle n'a pas efté ignorée par les Ægyptiens , car ils s'en feruent contre
545 les Amygdales qui enflent dans les maladies Epidemiques , contre les Inflammations qui viennent autour des parties honteufes ou quelle maladie que ce foit qui prouient d'vne grande corruption d'humeurs,piquants les Oreilles au dedans & au dehors apres les auoir froifsés auec les mains,fomenté auec de l'eau chaude & ferré legerement le Col pour faire enfler les vénes fuperieures, ce qu'il faut auffi generalement pratiquer quand on veut Scarifier quelqu'vne des parties fuperieures : Certainement les Medecins Dogmatics ne deuoyent pas reietter cette forte de vacuation , veu qu'Hippocr. au liu.6.des malad.popul.Sect.5.
546 text.22. écrit que dans les fluxions ôpiniatres qui tombent fur les Iointures,lefquelles il appelle Kedmata, il faut ouurir les vénes qui font derriere les Oreilles, & de

&c de la eſt venu aſſurement que les Sarrazins, comme dit Valleſius en ce Commentaire, ſe ſeruent frequemment de Scarifications, leſquels auſſi font pluſieurs petites inciſions dans la cauité des Narines, tant és Enfants qu'és autres âges, quand il y a inflammation en quelque partie de la Teſte ou des Yeux, comme 547
auſſi quand le viſage eſt couperosé. Amatus Portugais en ſa 3. Centurie a ſi fort recommandé cette ſorte de déchiqueture du dedans des Narines, qu'il ſe glori- 548
fie de l'auoir le premier mis en vſage: voila comme les Ægyptiens ont pratiqué la Scarification pour les maux Externes, mais ils ne la laiſſent non plus en arriere dans les maladies qui prouiennent d'vne defluxion ſur quelque partie interne & dans les fiévres, comme on le peut voir dans Alpinus.

CHAPITRE IV.

De l'vſage de la Scarification, ſelon les Medecins Dogmatics pour guerir les maladies Internes.

LA Scarification a d'autres vſages ſelon les Dogmatics & premierement dans les Inflammations particulieres internes & externes; contre les Internes, Celſe liu. 4. ch. 2. Scarifie la Teſte en la Cephalée quand 549
les Medicaments n'operent point, ce qu'il a pris comme ie crois d'Hippocrate au liu. des Affect. chap. 2. ayant auſſi fait ce precepte commun pour arréter le Vertige, Et conformément au precepte donné en l'Aphor. 68. Sect. 5. quand la douleur tient le ſinciput, Galien au liu. 2. des Medicaments partic. ch. 2. Scarifie l'Occiput, Et au liu. intitulé Preſage confirmé par experience, il s'en ſert pour mettre fin aux douleurs de Teſte inueterées, & à l'imitation de tous ces Anciens, Saxonia au 1. liu. de ſon Pantheon de Medic. ch. 21. approuue la Scarification de toute la Teſte tant par l'experience des autres que par la ſienne propre: Aretée au 1. liu. des maladies Chron. ch. 2. parle de la Scarification du dedans des narines par 550
le moyen d'vne plûme d'Oye découpée au bout nerueux en forme de Scie: or on doit attendre le même benefice des Oreilles déchiquetées & des narines irritées en cette façon: on peut dire ſur ce ſubiect ce qu'a laiſsé par écrit Solenander en la Sect. 5. conſ. 15. qu'vne certaine femme ayant enduré des douleurs au front & ſourcils quelques années, fut en fin guerie apres qu'on luy eut dechiqueté le lobe inferieur de l'Oreille, & piqué la Véne, qui étoit apparente auec vne écaille de pierre à fuſil; d'où il ſortit du ſang noir & bruſlé: Oribaſe loüe extremement la Scarification qui ſe fait ſur les épaules & l'Occiput contre la Migraine. Celſe 551
au liu. 3. ch. 23. veut qu'en l'Epilepſie on découpe l'Occiput & que l'on tire du ſang de l'vne & l'autre Iambe prés le Talon, aſſurant que c'eſt le dernier remede. Ce qu'a auſſi pratiqué à ſon imitation Cardan, comme recite Montuus c. 16. liu. 1.

de sa Pratique,Et derechef Celsus au liu.3.c.1. fait mention de la Scarification de
l'Occiput,mais Aurelianus au 1.liu. des PassionsChroniques c.4.découpe le Col,
le haut de la Teste & les Temples, quoy qu'en suiteil se serue de Ventouses, &
552 au liu.2.des Passions aiguës chap. 8. il s'en sert pour resoudre la Lethargie apres
auoir rasé la Teste,& au liu.2.ch.11.il Scarifie les Temples & l'Occiput aux Cata-
leptiques,& si la cause est vehemente, les autres parties de la Teste:Au liu.1.c.11.
553 il s'é sert en la Phrenesie,si les hypochódres ou la region de la Vessie sont enflées:
Entre les modernes,Platerus fondé sur la connoissance de l'Anatomie des Vênes
ascendentes, Scarifie la chair à l'endroit ou les Iugulaires montent & applique
apres des Ventouses au tome 1.de sa Pratique, titre de la consternation d'esprit
p. 60. commandant au même tome pag. 62.que l'on se serue de ce remede en la
Phrenesie qui vient par sympathie: M.Rulandus en ses curations Empir.Curat.
100. Centur.5. Veut que l'on Scarifie la peau prés la Nuque en l'Apoplexie & Di-
554 minution de memoire : Fonseca en la Consult. 68. du tome 1. Scarifie profonde-
555 ment le sommet de la Teste & tire bonne quantité de sang contre la melancho-
556 lie:Que si Trallianus au 1.liu.de sa Medec. c. 16.se improuue cette découpure de
la Teste , pratiquée par les Anciens en cette maladie, parce qu'elle déseche d'a-
uantage la Teste & la rend tant plus intemperée : neantmoins il en demeure
d'accord immediatement apres , quand les humeurs se sont allé rendre auec
precipitation au Cerueau & si la fluxion s'y est tellement affermie , qu'elle ne
puisse plus être ébranlée par les autre Medicaments : mais R. Fonseca pour vn
autre raison Scarifie prudemment le derriere & les parties les plus dures de la
Teste en vn tournoyement : Oribase au liure de la Scarif. & au 8. de sa Synopse
557 à Eustache chap.5.Scarifie les Iambes sous le jarret & le genouïl:& Matthieu de
Gradi consf.50. les Cartilages des Oreilles, ce qu'il a âpris de Mesve Grabad.liu.2.
558 au ch.de la Phrenesie,dans laquelle maladie Hollier au liu.1.de sa Prat.c.6. Scari-
fie aussi les Orellles, & à son imitation Piso au 1.liu. de sa Prat.ch.10.& Heurnius
559 au liu.des maladies des Yeux ch.3. Guill. Brixiensis en sa Pratique au ch.du Verti-
ge , Scarifie la Teste en cette maladie , Et les piés,mains & Iambes contre la
Phrenesie:Platerus tome 1.de sa Prat.au tit.de la douleur de Teste pag.27.fait vne
560 Scarification serrée entre le Pouce & le doigt indice , comme aussi sur le poi-
gnet,dans la Phrenesie,Et auant eux Cœlius au Liure 1.Chapit.11.p.27.cauterise
le sommet de la Teste,le Bregma, l'Occiput, comme aussi le Col & parties voi-
sines : que s'il y a quelque tumeur des Hypochondres, il les faudra, dit-il, Sca-
rifier auparauant,comme aussi la region de la Vessie & les parties voisines.
Platerus au tom.1.de sa Prat.pag.241. Scarifie l'endroit par ou passent les Vénes
561 Iugulaires dans l'offense de la veuë qui est auec Vertige : le méme audit tome
p.293. recommande la Scarification aux costés du Col par ou passent les Vênes
562 Iugulaires contre la douleur des Yeux,Et vn peu plus bas il pique le bout de l'O-
reille qui respond à l'œil,Mercatus au 2.liu. de sa Pratique ch.22. & Paré liu.16.
chap. 12. tiennent que la Scarification de l'Occiput est particulierement vtile
contre

contre l'Ophthalmie,Ce dernier le recommande dans la Mydriafe qui vient d'vne humeur qui fe va rendre à la Prunelle.Oribafe & Iean Iaq. Mannus au liu.de la Scarification des malleoles difent qu'elle a beaucoup ferui à vn homme qui eftoit trauaillé d'vne fluxion lõgue & qui tomboit fans ceffe fur les Yeux, lequel n'auoit reçeu aucun foulagement des autres Medicaments:Hippocr. au liu.de la veuë fcarifie profondement la Nuque en la Nyctalopie: Aurelianus au liu.2.des Paffions Chroniques c.3.dans la douleur des Oreilles, les Scarifie fous la foffette ou derriere:mais Platerus tom.1.au titr.des Offenfes de l'ouye,applique la Lancette fur le poignet de méme cofté.Le méme au tom.2. c.4.p.340. Scarifie les Genciues en la douleur des Dents : la Scarification eft auffi bonne en la Squinance comme dit Galien au liu.de la Scarif. & en celui qui eft intitulé Prefage confirmé par experience: entre les modernes,Camerarius raconte en fes Obferuations qu'vne Squinance tref-dangereufe fuft bien toft guerie Scarifiant la langue en crois auec vne Lancette bien pointue:dans la méme maladie Laurent Ioubert,au traité de l'Angine,Scarifie les greues des Iambes, ce qu'ils ont pris l'vn & l'autre comme ie penfe d'Aurelianus qui a exposé amplemét cette Chirurgie, & Celfus au l.4.tient que le dernier remede dans vne Squinance & les maladies du gofier ou il y a danger de la vie , eft de Scarifier profondement fous les machoires au deffus du Col & du palais au dela de l'vuule, ou bien ces vénes qui font fous la Langue : Hollier l'a imité en fa Pratique au ch. de l'Angine lequel Scarifie auffi les vénes de la langue auec la Lancette & ne fe contente pas de les ouurir , il fait le méme aux autres qui font fous les machoires,le mentõ & le Col pour bailler iffue à la fanie. Mais Beniuenius homme entierement docte au liu.de Abditis,raconte qu'vn certain Nicolas Rota eftant prefque fuffoqué par vne Squinance, n'y ayant aucun remede qui luy fit du bien & toute efperance de vie eftant ôtee,qu'elle luy fur rendue par cette étrange Scarification & fur le champ : de quoy fait auffi mention , Saxonia en fon Pantheum medicinal ch. dernier F. 563 564 565 566

Mais ie veux icy faire vne remarque, (pour ne pas affliger d'auantage l'affligé 567 & afin que le Medecin ne s'acquiere pas cét honteux nom de cruel qu'il faut auparauant appliquer fur la partie des Ventoufes auec vne grande flamme, afin que le fentiment eftant ftupide, on puiffe plonger la Lancette bien auant,ce que i'ay remarqué au chap.des Ventoufes:Paul au li.3.a eftimé qu'en vn femblable danger de Squinãce il faut auffi Scarifier la langue fi elle eft enflée & fort dehors,ce que propofe auffi à fon imitation entre les modernes N.Pifo au li.2. des maladies internes c.2.mais Cælius au l.3.des maladies aigues c.3. fe contente de Scarifier fimplemẽt en méme temps la Langue,le gofier & le Palais auec vne longue & deliée 568 Lancette , parce , dit-il , que par cette Vacuation du fang, les parties defenflent,En outre aux ch.2. & 3. il Scarifie,non feulement le gofier ou la region des Amygdales,mais auffi l'Occiput & les Homoplates & l'entredeux des épaules appelé metaphrenum, & la Poitrine:mais laiffera-t'on en arriere qu'Hipp. au l.3.des maladies ouure la véne qui eft fous les mammelles en cette efpece d'Angine qui

eſt appelée parayenche ? Aurelianus au liu.4. ch.3. condamne ce remede comme dangereux tant parce qu'on ne peut de moins que de tourmenter beaucoup le malade pour trouuer la véne & que l'on peut bien l'exemter de ce ſupplice, veu que l'on peut ouurir commodement la véne Cephalique: Voila ſon opinion, mais il n'a pas remarqué ce que dit Hippocr. vn peu apres, que cela ſe fait afin de donner du rafraichiſſement à cette grande ardeur qui eſt enfermée dans la Poitrine, laquelle on met en liberté par ce moyen (comme remarque Salius) la deliurãt de ſon oppreſſion. Voila vne déſraiſons pourquoy il ſe ſert de ce remede, l'autre eſt pour ramener en bas les humeurs qui montent en haut tant par le moyen de la douleur, que par la Vacuation & la force du vuide, ce qu'a reconnu Meſué liu.2. Grabadin en ce ch. On voit par là que quoy que ces remedes propoſés par Hippocrate ſoyent de difficile execution & rudes, neantmoins ils ſont fondés ſur l'apparence & la raiſon, Il s'en eſt trouué entre les modernes qui l'ont mis en vſage & l'ont confirmé par experience. aſçauoir Sauanorola Medecin tres expert au tr.6.ch.9.rub.10. ayant poſſible en cela imité Meſvé: mais pour finir mon diſcours de Cælius touchant l'Angine, dans ce méme mal au 3.liu. des Paſſions aigues c.3.p.167.& 170.& 171.& 172. il ſcarifie toute la region de la machoire inferieure iuſqu'au Col, comme auſſi la Nuque & les grands Nerfs appellés Tenontes, & encor ſous les deux foſſettes des Oreilles, qui eſt l'endroit ou eſt ſituée la gorge: que ſi la tumeur eſt bien conſiderable, il Scarifie méme la Langue, la gorge & le Palais auec vne Lancette longue & deliée: en ſomme tant Oribaſe au 1.liu. de ſa Synopſe chap.14. que Galien même au liu. de la Scarif. tiennent ce remede pour
569 tres profitable en toutes les affections de la Poitrine, ledit Oribaſe écriuant qu'vn certain vieillard en fut ſoulagé, lequel ſouffroit vne ſuffocation de Poulmons: Aurelianus au ch.12. des Paſſions Chroniques ch.7. loué la Scarification de la Nuque
570 en vn Catharre opiniatre & contre la Phthiſie au 2. liu. des Paſſions lentes ch. 13. p.377. Platerus tom.3. au tit. de l'Expuition p.781. Scarifie l'endroit ou ſont les vénes Iugulaires. Hippocr. au liu. des affections internes tom.25. Scarifie les bourſes
571 & les Cuiſſes des Empyematics quand elles ſont enflées, ſans rien apprehender. Aretée au 1. liu. des malad. longues chap.7. fait pluſieurs petites inciſions entre les Epaules à l'endroit ou paſſent ces grands Vaiſſeaux, la véne caue & l'Artere Aorte, en vne maladie aigue, ayant auparauant appliqué des Ventouſes, En la Pleure-
572 ſie, il eſt permis de Scarifier la partie, &c. d'y appliquer encor des Ventouſes en ſuite, s'il y a abondance d'humeurs, & tres à propos apres auoir tiré du ſang des principales vénes de l'vn & de l'autre bras, & fait les autres Vacuations communes, quand on voit que le mal dure encor & qu'il y a du danger qu'il ne ſe communique à la membrane interieure, aſçauoir à la Pleure: Heurnius a auſſi eſté dans ce ſentiment au liu. des maladies de la Poitrine ch.2. Ioubert au même liu. ch.8. Fortunat Fidelis & Sotus en ſon Comment. ſur le liu. d'Hippocrate de loc. in Hom. Alpinus loué cette couſtume pratiquée parmi les Aegyptiens au 3. liu. de la med. d'iceux chap. 11. Mais Celſus a eſté le premier entre les Latins qui

l'a

l'a conseillé au liu.4.chap.6.& entre les Grecs Aëtius liu.2.Serm.4.ch.67. ce que l'vn & l'autre a appris de Galien comme dit Oribase au liu.de la Scarific. Mais Trallianus outre la Scarification qu'il fait profonde, applique encor la Ventouse: Areteus aussi Scarifie hardiment apres auoir appliqué vne Ventouse grande & large auec beaucoup de flamme pour faire Vacuation de quantité de sang: Iou- 673
bert au chap. de la Pleuresie veut que l'on Scarifie les Fesses & les Epaules en la même façon, veu qu'il est certain qu'apres cela la maladie prendra bien tost fin, Car certainement la Vacuation qui se fait par vn lieu prochain de la partie affligée, a tousiours esté fort recommandée pour la décharger: Mercatus au liu.6. de 674
sa Prat.ch.2. Veut que l'on Scarifie le Foye, en l'inflammation d'iceluy, apres l'ap- 675
plication de la Ventouse: le même, au même liure & chapitre en ceux qui sont 676
atteints de melancholie hypochondriaque, quand les hæmorrhoides les ont quitté, s'il y a quelques vênes apparentes en la region de l'Estomach qui noircissent, il Scarifie tout autour apres auoir mis la Ventouse: ce qu'il repete vn peu apres, assurant que c'est vn remede approuué par experience, ce que peut'estre il fait à l'imitation de Galien lequel au liu.4. de la Conseru. de la santé se sert de ce remede en la suppression des hæmorrhoides: N. Piso au 3. liu. de sa Prat. chap.46. Scarifie frequemment le Penil en la Satyriase. Aretée au 1. liu. des maladies lon- 677
gues chap.3.& Aurelian au liu.4.des Passions Chroniques Scarifie la peau bour- 678
soufflée des Elephantiques, afin dit ce dernier, que l'on deseche le corps & ne 679
&c. Galien aussi au liu. de la maniere de guerir par la Saignée c.18.& au liu.de la Saignée contre Erasistratus ch.3. recommande extrémement comme tres efficace la Scarification des Cuisses & malleoles, veu qu'elle est semblable à la Vacuation naturelle, quand les ordinaires sont arretés, & est approuuée par Celsus liu.4.c.4. 680
qui aioute en même temps vne Ventouse sur les Aines, Et par des autres qui ont apris par experience l'effet de ce remede, & entr'autres Alpinus au liu.2. de la medecine des Aegyptiens: Massaria au liu.4.de sa Prat. au chap. de la suppression des mois, l'ayant pris de Galien au liu. de la Saignée c.17. comme aussi d'Auicenne li.1. 681
Fen.4.chap.24. fait seruir principalement ce remede en des femmes blanches & molles, à cause que celles qui sont de cette complexion à peine ont'elles des vênes apparentes, mais elles le sont plus aux noires: Cette Scarification de Iambes fait reuenir la purgation naturelle aux femmes, non seulement en celles a qui elle a esté arretée vn mois, mais même en celles à qui elle a esté vn long espace de temps, Car cette continuelle attraction du sang sur les parties basses, luy baille vne inclination à s'aller rendre au lieu naturel & y cercher issue: Celsus au liu.4. c.20. louë la Scarification des Cuisses auec applicatió des Ventouses en celles qui 682
ont des douleurs de matrice, & selon l'aduis du méme les Ventouses auec Scarification des Aines, seruent de remede à celles qui sont incommodées, d'vne trop grande purgation sans douleurs de matrice, duquel remede il veut encor que l'on se serue en vne femme quand elle crache du sang, ses menstrues estants arriuées, Et Galien au méme liure, dit que la Scarification des Iambes, apres les 683
auoir fomenté auec vne éponge trempée en eau chaude est vtile aux hommes 684

684 à qui les hæmorrhoides sont arretées: Or qu'elle raison peut'on rendre de ce que
685 l'vn & l'autre remede n'est plus en vsage comme il étoit parmi les Anciens qui en-faisoyent vn si grand cas, sinon la mollesse des Medecins & vne sotte flaterie en-uers des malades effœminés? A péne se trouueroit-il au present siecle vn homme qui voulut administrer ce remede,ni vn Medecin qui ôsat proposer celui par le moyen duquel l'Autheur,lequel ie viens de citer, donnoit vn prompt secours aux femmes auancées en âge, qui n'auoyent û leurs ordinaires de longtemps, quand elles estoyent attaquées de quelque maladie: d'auantage Galien a remarqué que l'on tire par ce moyen du sang aux Enfants, aux Eunuches & femmes qui ont vn sang subtil, Si donc il y a des hommes qui apprehendent la Lancette, ou s'il y a des Medecins qui n'osent s'en seruir, comment est-ce qu'on ne refuse auec Galiē,
686 les Sangsues?mais on n'approuue rien en ce territoire de Naples que les remedes doux & qui sont en vsage. D'auantage la Scarification des Iambes est tres-bonne en la Cachexie, auec lequel remede à Vega au li.3.de son Art Medic. Sect.8.ch.13. assure en termes formels l'auoir gueri:La Scarification des Cuisses,des Iambes & du Ventre, du serotum & des talons a esté fort approuuée en l'Hydropisie ditte Ascites,premierement par Hippocr. au liu.des Affections internes n.24.& 25.au-quel lieu il enseigne qu'il faut piquer le Scrottum, les parties honteuses & les Cuisses,comme aussi au liu.de Loc.in Hom.nu.36.En apres Archigenes assure l'a-uoir experimenté & Galien luy donne les mains au liu.5.des Medic. locaux c.3.& Celsus l.3.c.21.Aegineta l.6.c.50. Aëtius apres Leonidas & Archigenes li.10.c.30. selon le Conf. d'Asclepiades, Leonidas,Archigenes & Hippocrate.Entre les La-tins octau.Horatianus au liu.2.à Euporistas c.15. & Cœlius Aurelianus au li.5.des maladies longues c.1.p.506.Garioponus l.5.de la Medec.c.12.ordonnent que l'on Scarifie le haut du pié: Entre les Arabes il y a Auicenne, Albucasis & tous les Anciens, Et entre les modernes Benedictus liu.5.ch.40.Erastus en la partie 4.des Disputes contre Paracelse,à Vega l.3.Sect.8.c.13.de son Art Medic.lequel dit auoir gueri en cette maniere des hommes Cachectiques,& entre les derniers il y a Iaq. Fontanus au l.3.de sa Prat.c.21. Fabritius en ses Operat. Chirugiques. En somme cette Scarification est si côuenable pour donner issue aux eaux des Hydropiques que les mêmes donnent des exemples de personnes qui ont esté gueries par vne fortuite ouuerture:Il faut âiouter à ceux qui la louēt Sauanoraia, & M.Paschalius au 1.l.de sa Prat.c.44.Rousetus en son l.de l'accouchement Cæsarien Sect.3.c.3.& Amatus Portugais cent.5. Cure 37.& Vidius Florentin le ieune au l.10.de la Cure des maladies en general c.10.& Platerus Medecin à Basle au t.3.de sa Prat.titre de l'extuberāce p.3:7.quoy que Massaria en sa Prat.au c.de d'Hydropisie reiette aussi loin la Scarification des Iambes, comme il approuue par experiences & raisons celle du Scrotum:Alpinus au l.3.de la Medic. des Ægyptiens c.13.& quelques au-tres sont d'vn contraire sentiment:mais l'experience & les euenements approuuēt asses la bōté de ce remede.Que si on me veut croire & aux Medecins qui ont esté témoins oculaires, asçauoir à Iaques Ferraiolo premier Medecin de l'Hospital de

Nostre

Noſtre Dame de l'Annonciade à Naples, & à Nicolas Ange Eliſée Medecin de Naples celebre par ſes écrits, Iean Ange Pandolphus qui eſtoit au ſeruice de l'Illuſtriſſ. Prince d'Hoſtilia Hydropique eſtant tenu comme deſeſperé par la pluſpart des Medecins de la Ville, fut manifeſtement ſoulagé par la frequente Scarification des Iambes & tiré du bord de la foſſe, car il ſortir par les ouuertures l'eſpace de quatre iours, de l'eau claire, ainſi le Ventre des'enfla quaſi entierement, ce que nous faiſons voir auſſi tous les iours en noſtre Hoſpital.

Aëtius liu.3.Serm.1.chap.27. comme auſſi Aurelian au liu.3.des Paſſions aigues 688 chap.17.pag.214. Scarifie profondement en vn Miſerere mei, le lieu où la douleur eſt arretée.

CHAPITRE V.

Les principaux vſages de la Scarification dans les affe-ctions externes.

GAlien au liu. de la Scarification ch. 4. ſemble auoir compris tous les generaux & principaux vſages de la Scarification, pour bien guerir les 689 affections des parties externes, quand il dit, Il faut Scarifier les parties quand il y a inflammation ou dureté, ou quand il y a tenſion, ou quand elles ſont » attaquées de quelque douleur, ou quand il s'eſt ietté quelque defluxion ſur icelles, » quand elle a ceſſé, ou bien quand on remarque qu'elles contiennent quelque hu- » meur acre, ou quand quelque qualité maligne y ſera entrée par dehors, en apres » ſi on veut faire vn tranſport d'humeurs, d'vne partie à vn autre, ainſi nous re- » medions aux maux de la Teſte par la Scarification des Iambes &c. Et au 2. liu. » de la Compoſ. des medicam. ſelon les parties ch. 12. il dit, que la detraction du » ſang par les parties malades, eſt tres-conuenable dans les affections inueterées, & au liu.13. de la Methode Therapeut. ch.5. ce diuin perſonnage dit que quand les Glandes ſont fort tendues & enflées, ou quand quelqu'autre partie eſt oppreſsée à cauſe d'vne inflammation, que nous ſommes obligés de la ſcarifier, apres auoir premierement euacué tout le corps: étant fondé ſur cette doctrine de Galien, i'ay couſtume de Scarifier les Glandules d'vn Bubon exulceré quand elles ſont enflées, par laquelle décharge, elles diminuent à veüe d'œil, deuenant petites & ſeches auec l'Vlcere: Ie ſçay qu'il y en a des noſtres qui n'approuuent pas ce procedé, mais il me ſuffit que l'éuenement me face voir que cette operation eſt bonne & ſalutaire: Ie traite auſſi ordinairement en méme façon & auec bon ſuccés, tous Tubercules qui tiennent du Fic, de la verruë, & ſont durs comme vne écaille d'huyſtre, ſoit qu'ils ſoyent accompagnés d'Vlcere ou non, tels qu'ils ont accouſtumé de ſe former en la Teſte, au viſage, au col, piés, mains, doigts & en toutes parties laxes, comme ſont les honteuſes: On ne manque pas d'exem-

ples de Scarification dans Hippocrate, car au 6. liu. des Epidem. Sect.5. text. 22.
690 il ouure les vénes qui font derriere les Oreilles dans les Kedmata, c'eſt à dire flu-
xions inueterées qui tombent ſur les Articulations, comme explique Galien &
Erotian ; Et pour faire vacuation, il Scarifie les tumeurs des Iambes incommo-
dées, au liu. des Vlceres ſur la fin : Cependant ie donne cét aduertiſſement, que
perſonne ne doit temerairement entreprendre, & ſans diſtinction la Scarification
des tumeurs des Iambes, fondé ſeulement ſur ce precepte, car il faut bien gar-
691 der de toucher aux Oedemes des Cachectiques comme enſeigne tres-bien Zec-
chius en la Conſult. 20.

En outre, comme toute Scarification eſt ou Prophylactique ou Therapeutique,
il faut mettre au rang de la premiere cét exemple, que nous a laiſsé par écrit
692 Celſe au liu. 7. ch. 2. pour empécher qu'vn Abſcés ne s'endurciſſe & ne vienne à
ſuppuration, c'eſt à dire, dans le premier commencement de la Tumeur, il Sca-
rifie la peau, & par apres il applique la ventouſe pour attirer au dehors tout ce
qu'il y peut auoir de matiere corrompue, qui y eſt opiniatrement âtachée, ce qu'il
dit ſe pouuoir faire deux ou trois fois, iuſqu'à-ce qu'il n'y ait plus de marques
d'inflammation: Hieroſme Fabritius en ſes Operations Chirurgiques eſt de cét
âuis au chap. de la Chirurgie qui s'exerce ſur la chair, mais neantmoins il pre-
ſuppoſe ou que le corps eſt pur, ou que on l'a purgé auparauant : ce qu'il a peu
âprendre de Galien au liu. 13. de ſa Methode ch. 5. & au liu. 2. écrit à Glauco ch. 2.
Et de crainte que les Ruptures internes n'attirent apres elles quelque inflamma-
tion ou Abſcés, non ſeulement Hippocrate en ſes Epidemiques, Scarifie la
partie en dehors, mais auſſi Ægineta liure 6. chap. 107. & Auic. liure 4. Fen.
4. Et entre les Modernes, Hollier grand obſeruateur de la diſcipline d'Hippo-
crate en l'Obſeru. 27. voulut vſer de Scarification & du Cautere potentiel en vne
tumeur Inflammatoire qui portoit des marques de malignité, pour empêcher le
mal d'aller plus auant, s'il n'eut eſté empeché par vn impertinent Barbier : Or
toutes ces precautions regardent l'aduenir. Quand aux exemples de Scarification
pour la gueriſon des maux preſents, il s'en preſente vne infinité, & i'en ay déia pro-
posé quelques vns, & on en verra ci-apres: Ie veux ſeulement pour le preſent ra-
conter vne Hiſtoire memorable qui eſt dans Hollier au Comm. ſur le 39. Aphor.
Sect. 4. Vn certain dit-il, ſentoit vne ſi grande chaleur en la Plante du Pié, qu'il
luy ſembloit y auoir du Feu: on ne put éteindre cette chaleur par aucuns reme-
des, car comme ie penſe, rien ne pouuoit exhaler à cauſe de la denſité de la peau,
mais il échappa en fin, par le moyen de la Scarification qui y fuſt faite, laquelle
donna tranſpiration, car comme dit Galien en ſon *Ars parua*, La vacuation qui
ſe fait par la partie même enflée, la décharge puiſſamment des humeurs ſu-
perflues.

CHAP.

CHAPITRE VI.

De la Scarification & Démiqueture pour les maux externes, & premierement de celle qui se fait aux Tumeurs qui ne suppurent point.

IL faut à present amener des exemples de l'vsage particulier de cette Chirurgie, commençant par les vices de conformation, & specialement par ceux qui consistent en vne grandeur superflue, c'est à dire, par les Tumeurs & Abscés : par les Tumeurs, i'entends icy les collections ou amas auec enflure sans suppuration, & par les Abscés, des Tumeurs suppurées, ou des suppurations, ainsi qu'a accoustumé de les âpeler Celsus: Les Medecins de nostre temps n'ont pas coustume de se seruir du Fer & de la Scalpelle, en ceux-ci, sinō qu'ils menacent de Gangrene, car ils sont par trop timides, comme i'ay marqué ci-dessus, n'ayants pas seulement en songe la pensée de les décharger de sang, car ils tiennent pour folie, ou de tourmenter vne personne affligée, ou d'augmenter le mal & l'Inflammation: Quant à moy en suiuant la doctrine des Anciens, & fortifié par l'experience de tous les iours, ie n'ay point fait de scrupule d'essayer la Scarificatiō en plusieurs, & le plus souuent dans les Tumeurs: Or l'autôrité sur laquelle ie me suis fondé, est celle du grand Dictateur, lequel nous a laissé de grandes lumieres sur ce suiet en plusieus endroits de ses Comm. Car premierement il dit au liu. des Vlceres, Il faut, dit-il, scarifier les Tumeurs, y faisant plusieurs profondes dechiquetures, & non seulement en celles là mais aussi en toutes les autres ou il est necessaire, se seruant de Scalpelles fort pointues & deliées: Et au li. des Epid. nu. 38. Il faut, dit-il, scarifier les mules és Talons &c. dequoy i'ay parlé expressément en mō œuure des abscés, au ch. des mules, ou i'ay côtesté la versiō particuliere de Vallesius.

594 595

CHAPITRE VII.

Des differents vságes de la Scarification dans les maux qui tiennent de l'Inflammation.

D'Auantage la Scarification sert pour la guerison tant des incōmodités dans lesquelles le sang boult & est comme enflammé, qu'en celles qui sont sans inflammation: Et pour donner des exemples des premieres, on fait à propos cette Operation en des membres ou il y a tension auec vne fluxion d'humeurs chaudes, cōme dit expressément Gal. au 2. li. écrit à Glauco c. 13. au 13. de sa meth. Therap. 596 c. 5. au li. des Tumeurs c. 2. & enfin au li. de la Scarificat. c. 4. Oribase au li. 1. de sa Synopse c. 14. selon le sentiment d'Apoll. Auic. entre les Arabes li. 4. Fen. 3. tr. 1. c. 3. & entre les Latins Cels. li. 7. c. 2. Or c'est vne chose admirable cōme cette tension des parties se relâche promptement, apres que l'on a ôté ce qui en étoit la cause.

Elle sert en outre au Phlegmon & à l'Erisipele quand ils sont dans leur grande 597 vigueur, comme aussi au charbon pestilentiel selon l'auis de Rabbi Moses part. 15. & de Galien au l. 2. à Glauco c. 1. & au 14. de sa meth. c. 10. & de B. Victorius cons. 26. son fidele sectateur: Horatianus au li. 1. écrit à Euporistus c. 21. s'en sert contre l'Erysipele: On peut donc étant fondé sur ces autheurs & sur P. à Tussignago, scarifier en toute assurance le Bubon pestilent. & toutes sortes de Tuber. de cette sorte. 598

Elle eſt auſſi profitable contre les Inflammations qui viennent autour de la Tête
699 ou des Yeux, ou de la face, comme auſſi contre la rougeur du nés ou viſage couperosé: Neantmoins les Ægyptiens comme témoigne Alpinus au l.2. de la Medecine de ces lieux, ne tient pas du ſang des parties même ofensées, mais des vénes qui ſont derriere les oreilles & au dedans des Narines, ce que i'ay auſſi pratiqué
700 heureuſement, dequoy i'ay pluſieurs témoins, entre les maux des yeux, l'Ophtal. en tire le plus grand benefice, & l'exaſperation du dedãs des Paupieres principalemẽt de celles de deſſus ſelon Orib. au 8. de ſa Synopſe c.38. Pl. au l.32. c.10. & Dioſc. au liu.2. de ſa matiere Medicinale ch.19. diſent qu'il eſt bon de Scarifier les Genciues en la douleur de Dents auec vne areſte du Poiſſon âpelé Paſtinac ou Raye, mais meſme au liu.2. Grabadin au ch. de la Douleur de Dents, & l'autheur des remedes faciles à trouuer ch. 17. ſe ſert de la Lancette pour faire la Scarification plus profonde: on peut finalement conceuoir l'excellence de ce remede, en ce que l'on remarque, que ſon vtilité a même eſté connue aux Methodics, leſquels ne ſuiuants point d'autres Indications que du Laxe & du Serré, ſans faire aucun
701 état de celles qui ſe tirent particulierement de chaque partie, comme dit Galien au liu. des Secrets ch. 8. ſont repris par les Empiriques, qui ne font pas difficulté de Scarifier auec la Lancette quand il y a inflammation & de fomenter auec de l'huyle, n'ayants pas garde de s'en ſeruir és Yeux & Oreilles en ſemblables cas, mais il faut conſulter l'autheur là deſſus.

Or comme nous auons fait mention des maux des Yeux qui ſont ſans inflammation, il me vient en la penſée, de parler d'vn qui eſt ſans inflammation, à ſçauoir
702 de l'Ectropion, c'eſt à dire de la Paupiere renuerſée, lequel nous auons ſouuent gueri par Scarification, & nommément en Marc Anthoine Grec Procureur, & en Iean Anthoine Tabaſſius Preſtre de Salmone, & en vn certain Capucin nommé Saluator l'an 1639.

CHAPITRE VIII.

De la Scarification des Amygdales.

C'Es T vne choſe inuſitée parmi les noſtres de ſe ſeruir du Fer dans les maux des Amygdales leſquelles enflent par fois ſi demeſurément que venants à ſe rencontrer l'vne auec l'autre, elles cauſent vne difficulté d'aualer, Or chacun peut penſer qu'elle incommodité c'eſt, quand les Muſcles du Goſier n'ayants pas leur contraction & dilatation libre, le ſouffle ne peut aller & venir librement: quand donc on te preſentera telle ſorte de Tumeurs, tu ne pourra mieux faire que de Scarifier: que ſi tu y trouues de la difficulté, regarde à la neceſſité, & que tous les anciens autheurs l'ont ainſi pratiqué, & premierement Hippocrate, lequel au liu. 2. des maladies num.10. & au liu. des Affections

numer.4. propoſe ouuertement ce remede, & a eſté imité, comme ie penſe, par
Celſus au liu.6. de ſa Med.ch.10. & par Aurelianus lequel au liu. 3. des maladies
ch. 4. Scarifie l'Vuule en la Squinance: Oribaſius les a auſſi ſuiui au liu.de la Sca- 703
rification ch.20. Iſaac au 9. de ſa Pratique ch. 4. Conſtantin l'Africain ſectateur
de celui-ci en ſa Chirurgie ch. 38. & Gariopontus liu. 1. ch.23. lequel Scarifie
auſſi le Palais, & apres eux tous Mercurial au liu.2. des maladies des enfants ch.
12. Pour moy i'ay troué ſi étrange que l'on ait negligé ou méprisé ceci, que i'ay
troué à propos d'en faire vn traité particulier en ce temps, auquel cette maladie
eſt Epidemique & les Amygdales enflent au preiudice de pluſieurs, à laquelle
i'ay remedié frequemment par ce remede, comme ie l'ay fait voir en ce liuret
lequel i'ay intitulé Pædanchone (c'eſt à dire Angine des enfants) Ie veux auſſi
raconter vne Hiſtoire remarquable d'vne enflure opiniatre des Amygdales la-
quelle i'ay diſſipé en peu de temps par ce moyen: elles eſtoyent démeſurément
enflées par vne certaine Defluxion à vn Caualier, auec tant d'opiniaſtreté par
l'eſpace de deux ans, qu'elles ne peurent eſtre conſumées par aucun medicament
interne ni externe, non pas méme par des Fontanelles: mais voici vne choſe ad-
mirable, laquelle Alexandre Romanel Citoyen de Tarente Iuriſconſulte fameux,
ne s'eſt peu ſaouler de loüer, c'eſt qu'elles furent gueries comme par enchante-
ment, les ayant vne ſeule fois ſcarifié.

CHAPITRE IX.

Denombrement des maladies froides auſquelles la Scarification ſert de remede.

IL reſte maintenant à parler des amas d'humeurs ou il n'y a pas tant
de chaleur, Et premierement la Scarification fait du bien au Phleg- 704
mon & à l'Eryſipele quand il y a du danger qu'ils ne degenerent en
ſchirre ou en Gangrene: Or on connoiſtra qu'il eſt neceſſaire de ve-
nir à cette Operation non ſeulement par la liuidité qui paroit autour & eſt vn
chemin à la mortification, laquelle vn Medecin clairvoyant & qui entend ſon
mêtier verra venir de loin & la preuiendra, attaquant la Tumeur & en tirant du
ſang lors qu'elle eſt fort éleuée, enflammée & que l'on ſent vne grande tenſion
qui ne preſte point, principalement ſi c'eſt vne partie qui ait peu de ſang & ſoit
foible, ioignant les autres marques leſquelles toutes enſemble font naiſtre vn
ſoupçon qu'il ſe doit faire vn mauuais changement: Or il vaut beaucoup mieux 705
verſer vn peu de ſang & faire quelque douleur; quand même on n'en tireroit au-
cun benefice, que de cercher en vain à donner du ſecours lors que la partie eſt
en vn danger éuident de mortification: La Scarification conuient auſſi dans le 706
Sphacele, méme par le conſeil d'Hippocrate lequel a laiſſé par écrit au 2. liu. des

Epidemiques,Toute partie Sphacelée doit eſtre guerie par Scarification ,en barrant la vêne: Elle conuient encor au Phlegmon,à l'Eryſipele & au Schirre, ſelon l'authorité de Galien,au li.de la Scarification c.18.& au liu.de la Melanch. Et de
707 Fernel. au li.2. de ſa Meth.ch.15. Mais il ſemble qu'elle eſt inſtituée particulierement pour vne Gangrene acheuée, laquelle ſera d'autant plus efficace ſelon Galien en ſon liu. intitulé Preſage confirmé par experience,quand on fera les Inciſions bien profondes; or on les peut faire telles en des lieux charnus, comme ſont
708 les Feſſes,les Cuiſſes, les Iambes,la Poitrine & les Epaules : Il faut mettre en ce rang,ſelon l'autorité de Paul li.6.ch.109.la liuidité ou noirceur,ſoit qu'elle vienne de quelque coup, ſoit que ce ſoit celle qui enuironne les Vlceres, car ſelon le témoignage de Gal.au 4.de ſa Meth.c.5.On ne peut point guerir vn' Vlcere ſi on n'écarte toutes les affections qui ſont à l'étour:Vidius Florentin,fait dóc ſagemẽt au 2.li.de ſa Chirur. c. 7. enſeigne par Hippoc.quand il donne pluſieurs inciſions tout autour des Vlceres,qui ſont enuironnés d'vne liuidité ôpiniâtre, car par ce moyen,dit-il,on en fait ſortir du mauuais ſang noir & on y attire du bon:Il faut
709 faire le même traitement à l'Hypoſphagma.& Ecchymoſe, c'eſt à dire aux ſuffuſions de ſang,ſi la partie le permet, & ſi le patient deſire d'être promptement gueri,comme veulent Paul au liu.4.ch.30.Oribaſe au li.7.écrit àEuſtach.c.14.Aëtius Sermon 14. c.68. Actuarius au li.4.de ſa Meth. Therapeut.ch.16.& Iean de Vigo au li.3.de ſa Chirurgie c.5. En cette maniere i'ay gueri ſur le champ le R.P.Sirſa-
710 lem Ieſuite d'vne écachure ou meurtriſſure, Il faut encor voir ſur ce ſuiet Aëtius Serm.14.c.50.& Vidius en ſa cure generale des maladies part.2.Sect.2.li.6. c.14. Il faut auſſi de même traiter certains Tubercules,qui au dehors témoignent conte-
711 nir quelque virus & ſemblent auoir outrepaſſé la maturation.

Mais outre les Tumeurs,il ne faut pas negliger de Scarifier les Vlceres qui ſont ou Cacoëthiques ou Herpetiques,ou Calleus, ou qui ont la dureté d'vne écaille
712 d'huyſtre,ou qui ont perdu le poil tout autour,ou qui ſont accompagnés de prurit, ou qui ſont intemperés & hideux à l'œil , en ſomme tous ceux qui viennent difficilement à Cicatrice, car on ſçait par experience qu'elle fait des merueilles en ce cas,ce que pratiquent heureuſement les Medecins Ægyptiens ayants l'experience pour maiſtreſſe,comme a remarqué Alpin.au l.3.de la Medec.de ce pays c.11.

Mais il nous faut encor rechercher les incommodités de quelques autres parties premierement des doctes n'ont pas fait difficulté de Scarifier les Tubercules qui
713 tiennent du Naturel de la verruë & principalement les malins qui naiſſent ſur la Teſte,le Front,les Narines,Oreilles,Leures,Aiſſelles,Mains, Doigts, parties honteuſes:& en toutes les extremités,quand il n'eſt pas permis de les couper,comme auſſi toutes taches en la peau & infection d'icelle, comme a remarqué Mercatus
714 au li.des Indicat.ch.de la Scarif.Rudius au 2.li.des Symptomes externes ch. 2. approuue nommément la Scarification dans les tâches apelées morphées,Et au mê-
715 me liure dans le feu volage ou Impetigo;mais i'en ay remarqué particulierement le bon ſuccés dans vn Lichen qu'auoit derriere les Oreilles Pierre Paul Torres

Gentil-

Gentilhomme Parmesan: Celse au li.6.ch.4. fait cas de cette vacuation en la Pelade ou Alopecie & Ophiasis,& en toutes les especes de Vitiliges au li.1. chap.18. comme aussi N.Florentin Sermon.7.tr.6.c.9. & Galien s'en sert en l'Alopecie ou perte des cheueux au 1.liu.de la Compos. des medicam. locaus & en son Isagoge ch.18.Et auant eux tous Hippoc.au li.2.des maladies,marque 3. selon Marinellus, Et texte 22.selon Salius qui les a commenté,fait quantité de Scarifications dans les Vlceres de la Teste:N.Piso au 1.li.de sa Prat.ch.7. àioute la Ventouse à la Sca- 717
rification en la Pelade: G.de Saliceto au li.1.de sa Chirurg.c.3. & apres luy Guidon au tr.6.doct.2.c.11.traitent la Teigne,faisant force Scarifications:Fallopius au 718
Tome 2.tr.2.ch.10. fait aussi le même, & au *Malum mortuum*:Alsarauius au tr. 4. Sect.1.c.2.& derechef au c.13.Scarifie en dedans les Paupieres qui sont enflées par vne Defluxion: O.Horatianus au li.1.à Euporiſtus ch.10.fait le méme traitement 719
aux Yeux lesquels il âpele Derbiosos ou attaqués du feu volage:Albucasis l.2.c.27. porte la Lancette sur les Nœuds des Leures:Gariopontus au li.1.de sa Prat.ch.17. 720
(entre les maux internes de la bouche) quand il veut affermir vne Dent ébran- 721
lée, il Scarifie ses racines : George Phædron en ses Iatrochymiques Scarifie les Gencives dans le mal de Dents,& Pierre Pigray au li.8.de sa Chirur.c.17. Scarifie le bout de l'Oreille dans ce mal : Mesvé au 2.Grabadin Sect.1.part.1.summ.8. ch. 12.Scarifie cét endroit qui est entre la source de la Saliue & les Dents,quand il s'est fait vne collection d'humeurs en la Langue, qui vient lentement à suppuration, Savanorola tr.6. c.6.rub.10. a dissipé la Ranule ou tumeur qui vient sous la Langue en la Scarifiant, & la frottant rudement auec des medicaments metallics,& 722
en ce traité ch.8.rub.4.il fait le même traitement aux Gencives pourries:ce qu'il a possible âpris d'Alsarauius lequel au tr.7. ch.2. Scarifie les Gencives quand elles 723
sont enflées auec douleur,ou bien de Montagnana lequel au Cons.19.Scarifie les Gencives enflées iusqu'àce qu'il en sorte vn peu de sang,quand elles sont rouges, liuides & enflées: B.Eustache au liu.des Dents ch. dern. a representé la necessité de la Scarificatiõ en ces termes:Si les Dents sont à découuert & déchatnées par la »
consomption & diminution de la chair,& s'il s'est formé vn Callus ou fausse peau »
qui les couure , si on ne passe vne rugine de tous costés pour les nettoyer , & si »
on ne Scarifie les Gencives les faisant saigner, on trauaillera autant en vain,pour »
les faire croistre par medicaments & faire tenir les Dents, que si on vouloit col- »
ler vn doigt auec l'autre &c. Mais quand aux Gencives, il faut remarquer ce »
que dit Heurnius au liu. des Maladies des Dents ch. 11.que quand aucun reme- »
de n'a peu seruir , apres les auoir legerement Scarifié , il faut y appliquer des Sangsues.

Mais il nous faut quitter de ces parties pour aller plus bas, Quelques vns, dit Hierôme Fabritius, Scarifient premierement les Glandes Schirreuses du Col,qui 724
sont âpelées Ecroüelles,en apres ils mettent dedãs du Sel & vn ail pilés ensemble, »
pour ôter la peau.La Scarificatiõ sert aussi quand le Prepuce,& la peau de la verge »
sont fort enflés sans inflãmation,& tiennent du Schirre:I'ay par ce moyé reprimé 725

l'excessiue tumeur de ces parties en plusieurs personnes dans nos Hospitaux, &
726 particulierement en vn certain Cocher: i'ay aussi fait diminuer des Sarcoceles &
des Tumeurs extremement dures, par l'àuis de Fallopius au tom.3. Galien même
n'a pas épargné le Scrotum, & Alpinus au liu.3. de la Medec.des Ægyptiens l'a
ainsi pratiqué,au ch.13.pag.102. On peut aussi, ce me semble,faire le même dans
727 la dureté du Scrotum accompagnée de Psora & démangement importun, quel-
quefois méme d'exulceratiõ,comme Galien l'a decrit en ses Definitions Medici-
nales sur la fin, Et ie puis assurer l'auoir experimenté en vne vieille Nonnain du
Conuent du S.Esprit à Naples nommée Sœur Camille, laquelle estoit trauaillée
728 dés deux ans d'vne gale ou Psora aux mains,auec vne démangeaison qui la faisoit
desesperer & grater iusqu'à se déchirer; il n'y eut medicaments ni internes ni ex-
729 ternes qui seruissent de rien, ie la gueris par la seule Scarification reïterée: finale-
ment elle sert à guerir les Roseoles, comme les appele le vulgaire, & Ingrassias
Satiricies,ou plutost à mon àuis,Septiricies,c'est à dire corruptiues, car elles se
corrompent d'elle même. Auic. Fen.20.li.3. veut que l'on Scarifie l'Elephantiase
730 ou Lepre,non celle des Grecs qui tient tout le corps,mais celles des Iambes & des
piés,décrite par les Arabes: On scarifie aussi tres à propos les mules des Talons
731 selon l'àuis d'Alsarauius tr.29.c.22.mais il veut qu'auparauent on trempe le pié en
732 de l'eau chaude: On scarifie aussi les Bubons au dire de Cardan en son liu.des er-
733 reurs des Medecins p.40. Et pour le dire en peu de mots,Act.tient au liu.3. de sa
Meth. ch.3. que l'on peut faire la Scarification en tous les lieux, & pour les mé-
mes vsages que ceux ou on applique des Sangsues: Or est-il qu'il y en a peu ou
cela ne se puisse faire.

734 Celse au liu.5.chap.27.Scarifie superficiellement la peau en l'engourdissement
d'vne partie: Hippocrate au liu.6.des Epidem.Sect.5. s'en sert contre la Conuul-
735 sion,disant, Il faut Scarifier dans la Conuulsion des doigts,sinon qu'il y ait dou-
leur de Teste,autrement il faut verser dessus de l'eau chaude, Aurelianus au liu.
736 2. des maladies longues, ch.1.Scarifie dans la Paralysie de la Langue & des Pau-
pieres,& le même au 5. liu.ch.4. Scarifie les fesses, & tout autour du commence-
737 ment du membre viril,en la Paralysie de la Vessie, Archigenes dans Ætius liu.9.
au chap.de la Sçiatique, veut que l'on Scarifie profondement apres l'application
d'vne grande ventouse,comme aussi Paul li.3. ch. 57. & Paracelse au liu. 3. de sa
Chirurgie ch.57.

En fin Cardan en son petit Art Medic.p.113.prouue par quelques exemples que
738 la Scarification est vn grand remede contre la Goutte,faite vers le coude proche
le poignet,& aux Talons vers la partie trauaillée:Platerus au liu.2. de sa Prat. au
titre de la douleur de l'Habitude du corps, tire beaucoup de serosités en Scari-
fiant la partie enflée dans la Podagre formée & la Chiragre, ce qu'il dit auoir tiré
d'Hipp. Gattinaria en sa Prat. au ch.du Spasme dit apres Auicenne que la Scari-
739 fication est necessaire en vne violente conuulsion de quelque partie,apres l'vsage
de la ventouse,parce qu'ayant attiré beaucoup de matiere,il y auroit danger qu'il
n'y vint inflammation & Abscés.

Voila ce que nous auons peu découurir des vtilités de la Scarification en la pluſpart des maladies ; Que ſi on veut ſçauoir la maniere de Scarifier la peau,il faut lire le traitté qu'en a fait Leonard Botallus , duquel fait mention le Catalogue des liures & Autheurs en Medecine, lequel ie n'ay iamais peu recouurer.

CHAPITRE X.

De la Scarification dans les Vlceres.

QVAND il y a quelque humeur infiltrée de lon temps dans les bords & parties voiſines d'vn Vlcere , ou quand il y eſt ſuruenu quelque affection froide & ôpiniatre qui empéche la conſolidation d'iceluy & le rend difficile à cicatriſer , alors la Scarification & Vacuation par la partie méme eſt entierement neceſſaire, comme repreſente Galien au liu. 4.de la compoſition des Medicaments generaux,ch.2.& 4. & au liu.4.de ſa meth. Therapeut. c.15. ce qu'il monſtre ouuertement ſelon l'opinion d'Hippocr. lequel au liu. des Vlceres ſemble approuuer la Vacuation du ſang, tant en vn Vlcere recent , (ce qu'à auſſi imité Celſus liu.5. chap.28.ſ. de l'Inflammation) qu'en vn inueteré, comme lit Galien, & Vidus Vidius qui l'a ſuiui : Hippocrate di-ie a recommandé la Vacuation du ſang(& celle qui vient d'elle méme & celle qui ſe fait par artifice)tant de l'Vlcere que des parties qui ſont aux enuirons en quel lieu que ce ſoit (hormis au Ventre) & de tous les Vaiſſeaux ; Si ce ſont des plus petites,par Inciſions Piqueure,Scarificatiõs,Sangſues ou autrement,ainſi que l'on trouuera à propos , comme ie l'ay expliqué dans le Commentaire ſur cette œuure : Or le même Autheur a repreſenté l'vtilité qui vient de la Scarification des Vlceres tout à l'entour,quand il dit, A meſure que le ſang ſort,on les voit diminuer , ſe deſecher & deuenir plus petits , veu qu'on empéche par ce moyen qu'ils ne viennent à s'humecter , car certainement la pourriture qui y arriue, vient le plus ſouuent par la corruption du ſang , On peut voir par la auec quel ſoin Hippocrate recommande &inſinue la Scarification des Vlceres : Et ſuiuant ſon commandement (Magatus en ſon liu. des Playes eſt ſeul entre les Italiens à mon âuis qui ſe plaint de ce que l'on a laiſsé perdre cette couſtume) contre la Pratique ordinaire de tous nos Medecins leſquels apprehendent mal à propos qu'il ne ſe face vne attraction d'humeurs : Quand i'ay eu à percer des „ mauuais Vlceres, ie n'ay point épargné la Scalpelle, & m'en ſuis touſiours fort „ bien trouué,& obſeruant cette couſtume regulierement en noſtre Hoſpital , i'ay „ touſiours eu à mes coſtés quantité de curieux ſpectateurs leſquels attirés par la „ renommée,ſont venus de toute la Ville & en peuuent rendre vn veritable témoignage:Ie fais ce recit & me rens ce témoignage , non tant à mon égard,dequoy

Dieu m'eſt témoin,que pour donner reputation à vn remede ſi excellent comme eſt la Scarification, & le remettre en vſage parmi les Chirurgiens & Medecins apres vne ſi longue diſcontinuation.

Or ayant declaré en general que la Scarification eſt bonne pour les Vlceres, i'aſſure en particulier qu'elle eſt fort vtile en ceux qui ne peuuent prendre Cicatrice, ce que ie pourrois prouuer par pluſieurs exemples,mais ieferay ſeulement mention d'vn Vlcere de tres difficile conſolidation qu'auoit Sçipion Picçioli de Sulmone , lequel étoit venu apres vn coup donné au pli du coude en dedans, il étoit large,ayant les bords renuersés,de couleur cendrée & aride ; pluſieurs Medecins y auoyent mis la main ſans aucun ſuccés , En fin il me fut remis comme incurable , l'ayant Scarifié pluſieurs iours de ſuite (quoy que les autres Chirurgiens qui étoyent preſents cruſſent que certainement il ſuruiendroit vne dangereuſe Conuulſion) ie le gueris heureuſement & en peu de temps.

CHAPITRE XI.

De la Scarification & Vacuation qui ſe fait dans les Playes & autres maux externes.

COmme la Scarification eſt conuenable aux Abſcés qui viennent deux mêmes , ainſi que nous venons de dire, ne pourrat-elle pas auſſi ſeruir contre les iniures qui viennent de dehors ? les Medecins de ce temps ſont bien éloignés de ce ſentiment & de cette methode & quelques Medecins d'eau douce,leſquels i'ay taxé tant en mon Idée de laChirurgie,qu'au commencement de cette œuure;mais Hippocrate n'en vſe pas ainſi lequel a laiſsé par écrit au liure des Vlceres, Qu'en toute Playe recente il faut laiſſer couler du ſang , & rend raiſon de cette propoſition , diſant,car par cette Vacuation de ſang,la partie deuient gréle, plus petite & ſe déſeche : mais qu'eſt-ce qu'il entend ou comme faut-il expliquer ce mot,Il faut laiſſer couler, ſinon que le Medecin eſt obligé d'y contribuer ſon trauail par frictions , Scarifications , inciſions qui ſont les vrays & neceſſaires moyens de tirer du ſang?En apres,ne faut-il pas ſe donner garde que le ſang ne tombe en quelque ventre ou cauité? En outre,il n'y a perſonne qui dans vne écachure ou contuſion ne reconnoiſſe qu'il eſt neceſſaire d'en faire ſortir le ſang , dequoy Paul a intention de parler auſſi bien que des Inciſions ou coupures au liu.4.c.30.& Aëtius ſer.4.ch. 69. & Rhaſes au liu.13.de ſon conti-nent,c.8.& Auic.liu.4. Fen.4.t.2. ch.3. ce qu'il auoit auſſi enſeigné au liu.1.Fen.4
740 doctr.5. ch.27. En apres il eſt conſtant que ces Anciens Heros n'étoyent pas Hæ-
741 mophobes ou ſi apprehenſifs de tirer du ſang comme nous ſommes à preſent, mais quand ils auoyent reconnu qu'il portoit du preiudice, ils le tiroyent promptement. Or qu'y a t'-il de plus admirable que de faire pluſieurs Scarifications en

ceux

ceux qui viennent destre luxés, & en la partie méme? & neantmoins c'est ce que Celsus commande au li.7.chap.11. Il le faut faire, dit-il, au plutost, si i'ay bien leu: Mais l'admiration cessera si on considere que l'on fait cela pour preuenir vne Inflammation & sa cause, qu'est vne effusion de sang à causé de la contusion: Pour cette raison même Hipocrate au liu.des Fractures Sect.2.num.64. voulant aller au deuant d'vne inflammation en la Fracture du Talon, donne plusieurs incisiós sur la peau, pour ôter la tension, faisant plusieurs lignes superficielles: auec la Scalpelle Celse aussi au liu. 5. c.26.§.29. commande en termes exprés que l'on face des Scarifications dans les Playes, Paul au liu.6.c.107. a suiui son sentiment: En fin la Scarification est fort vtile en toute morsure & piqueure de bestes venimeuses comme dit Celse au liu.5.c.27.& Aëtius liu.4.Serm.1.ch.7. & autres: de Vigo liu.3.de sa Chirurgie ch. 5. s'en sert dans les Ecchymoses de la Teste, Elle est aussi profitable contre celles qui font de la douleur & sont importunés par leur durée. I'en ay gueri plusieurs de cette sorte dans l'Hospital des Incurables faisant plusieurs incisions tout autour, En voici vn lequel m'est demeuré en la memoire, asçauoir Iean Dominic Buloctus ieune homme Calabrois d'Hippone lequel fut blessé au Pié; Amatus Portugais en la Centur.5. Cure 90. Scarifia auec la Lancette vn doigt qui auoit esté piqué par vne épine auec enflure & douleur: On voit par la que les Vacuations qui se font par la partie même incommodée, & chargée sont tres vtiles, lesquelles nul de ceux qui font profession de suiure Hippocrate, ne doit mepriser ni dédaigner: on peut aussi voir ce que Ingrassias a écrit au liu.1.de son Iatropologie c. 3. touchant l'vtilité de la Scarification dans ces incommodités.

742 (line 7: 742; line 12: 743; line 14: 744)

CHAPITRE XII.

De l'vsage de la Scarification en toutes les douleurs exterieures.

IE puis assurer par ma propre experience que la Scarification fait des merueilles pour soulager toute sorte de douleur qui afflige les parties exterieures: que si i'en voulois faire vn recit entier, ou la memoire viendroit à me manquer, ou ie m'ennuyerois auant que i'usse fait: mais neantmoins pour satisfaction, i'en trieray quelques vnes de ce grand nombre: la premiere sera celle de Raimond Fabrarole Peintre François: il souffroit des douleurs aux 745
Iambes, causées par le mal venerien, qui le tourmentoyent iour & nuit dés plusieurs mois & l'auoyent entierement accablé, sans que iamais il peut receuoir aucun soulagemét par les Medicaments, mais elles furent arretées par le moyen de la Scarificatió, ce qui est connu à tous les Medecins & Chirurgiens ordinaires de nostre Hospital & à ceux qui y seruent; la secóde est d'vn certain qui fut Trepané, beaucoup de iours auparauant il auoit souffert d'excessiues douleurs vers le 746
Bregma, lequel fut soulagé en même façó: la troisiéme est d'vn Cordónier lequel

747 i'ay gueri, par la Scarification, d'vne violente douleur au Perinée : la quatriéme est d'vn Portefais qui auoit esté fort tourmenté en la plante du Pié : la cinquiéme est de Sodalis Lucas Iesuite lequel n'ayant aucun repos dés plusieurs mois à cause d'vne douleur en vn doigt du Pié, & n'ayant trouué personne qui luy donnat du
748 soulagement, ie luy en donnay en telle façon par le même moyen, que dés lors il n'a plus tant souffert: la Sixiéme est de Ioseph Fauilla lequel fut gueri en même maniere d'vne douleur au Perinée qui menaçoit d'vn Abscés: la Septiéme est d'vn certain qui souffroit de la douleur le long des Lumbes qui le faisoit crier
749 pitoyablement dans vn lict de nostre Hospital, lequel sentit vn manifeste soulagement par ce même expedient.

CHAPITRE XIII.

Vtilité Preparatoire de la Scarification destinée à d'autres vsages.

APres ces vtilités de la Scarification qui ne regardent aucun autre vsage, il faut aussi faire mention de celles qui seruent à des autres, &
750 premierement de la remarque d'Hierome Fabrius en son liu. des Operations Chirurgiques au chap. des Hæmorrhoides, laquelle est tirée du 7. liu. de Celsus ch. 30. ou il veut que les Testes ou Eminences des Vênes du Siége, qu'il faut extirper, soyent premierement liées bien serré auec vn filet, qu'en apres on Scarifie cette Eminence au dessus du nœud, afin qu'en ayant tiré le sang & les Esprits qui les nourrissent, ce qui a esté lié & serré vienne tant plutost à tomber & mourir qu'autrement il succedera des grandes douleurs ; on ordonne aussi la Scarification quand on veut que les Caustics facent leur effects: or cette
751 sorte de Medicaments ne sert de rien quand il y a de la dureté en quelque partie du Corps : pour cette raison Thomas Fienus au liu. 3. des Cauteres chap. 13. enseigne qu'il est necessaire de faire plusieurs découpures : En troisiéme lieu, la
752 Scarification sert pour attirer le sang : car quand il faut remplir vne Cicatrice creuse, Claudinus en son entrée aupres du malade liu. 2. chap. 19. veut que l'on les scarifie souuent : A quoy se rapporte que Oribase au liu. 10. de ses Collect. chap. 21. Scarifie le corps quand il se veut seruir de sauon odorant pour le faire
753 penetrer plus auant. Et au liu. 7. de cét œuure chap. 21. il fait le même quand il veut faire mordre des Sangsues.

DE

DE LA PARACENTESE

CHAPITRE PREMIER

De la Paracenteſe ou Piqueure de la peau de la Teſte.

IL faut à preſent donner les Preceptes de la Punction qui ſe fait tant ſur les grandes Tumeurs que ſur les petites : de laquelle comme il ne ſe trouue pas beaucoup d'exemples, auſſi ſont-ils tres remarquables : Pour commencer donc par la Teſte, Piſo au liu.1. de ſa Pratique, chap.1. fait quantité de trous auec des épingles ſur la peau de la Teſte en la Pelade : or cette piqueure eſt equipollente à la Scarification, comme il le remarque : ce que Galien a enſeigné le premier au liu.1. de la compoſition des Medicaments locaus chap.1. pag. 122. H. Ainſi Zephiriel Thomas Bouius âprouue que l'on pique le Genouil en la Goutte.

(Margin: 754 beside "bles : Pour commencer …"; 755 beside "dicaments locaus …")

CHAPITRE II.

Qu'il faut piquer la membrane dure du Cerueau quand il y a apparence qu'vne humeur étrangere ſe doit couler deſſous.

FRANÇOIS Vertunian fidele Commentateur du liure des Playes d'Hippocrate, comme diſent Paré & Ferrarius fort exercé aux Operations de Chirurgie, quoy qu'il n'ait pas grande reputation, au 1. liure de ſa Foreſt Chirurgique, remarque premiere, Conſeillent que quand il y a grande apparence qu'il ſe doit verſer du ſang, ou de la ſanie, ou du pus ſous la dure mere, apres vn coup donné ; qu'ayant coupé le Crane, on ne face point de difficulté de la Scarifier auec vn Raſoir (ou plutoſt auec vne Scalpelle) Or à mon âuis la déchiqueture ſe doit faire obliquement, comme mettant hors de danger celuy qui la fait d'offenſer la Pie mere.

(Margin: 756 beside "pocrate, comme diſent …"; 757 beside "la Scarifier auec vn Raſoir …")

CHAPITRE III.

De la Piqueure des Hydatides.

IL faut mettre en ce rang la Ponction des Hydatides, & du Chalazion des Paupieres, lequel remede est necessaire à l'vn & l'autre mal, à celui la pour diminuer la tumeur & la dessescher, à ce dernier, afin qu'ayant ôté la matiere étrangere qui y est, la Cauité puisse se fermer, Pour l'Hydatide il y a vn instrument dans Arantius au liu. des Tumeurs chap. 10. asçauoir vne aiguille faite de fin or.

CHAPITRE IV.

De la Piqueure de la Ptillose.

PTILLOSE est vne enflure Calleuse des Paupieres, auec rougeur comme dit Paul au liu. 3. chap. 22. qui est souuent accompagnée de chûte de poil: Auicenne Prince des Arabes l'appelle au liu. 3. Fen. 1. tract. 2. ch. 32. Silæci: C'est vn mal opiniatre & long, lequel i'ay gueri en tous ceux qui se sont presentés, piquant le dehors de la Paupiere laquelle enfle à cause des petites Vênes qui s'éleuent comme des Varices, & entr'autres vn Religieux Predicateur Capucin, Dominic de saincte Marie Capoüan, lequel n'auoit senti aucun effect des remedes pendant six mois, mais ie le deliuray par ce moyen en peu de temps, comme aussi le R. P. Bernard de Fontanarosa, lequel se trouuant fort mal, me vint trouuer à la persuasion des siens: Iean George Volcamer de Norimberg Medecin recommandable à cause de son esprit & iugement, se trouua fortuitement à cette operation.

CHAPITRE V.

De la Ponction de l'Hypopyon.

HYPOPYON, comme marque le nom en partie, est vn amas de Pus comme aussi d'vne humeur plus liquide, qui s'est glissée par dehors & par dedans entre la Cornée & l'vuee, empêchant par sa presence la penetration & le passage des esprits visuels: les Praticiens pour enleuer cét empêchement, apres auoir lontemps essayé plusieurs remedes & genereux sans rien auancer, ont entrepris en fin la Ponction & en ont reconnu l'vtilité: le premier

premier à mon âuis eſt Celſe lequel au liu.6. chap.6. §.2. fait mention d'vn Collyre intitulé de Nereus, Et Galien au liu.14. de ſa methode chap. dernier dit, Elles ſont bien diſſipées pour vn temps par la Ponction, mais bien peu apres il découle en bas comme vne eſpece de limon, Or Aëtius ſermon 7. chap.29. en enſeigne l'adminiſtration & Albucaſis au liu.2. de ſa Chirurgie chap.22. Iſaac au liu.9. de ſa Pratique chap.32. Conſtantin l'Africain en ſa Chirurgie chap. 29. Mais Guidon au tr.2. Doct.1. chap.2. diſant que c'eſt par l'auis de Ieſus Alcoatim, fait ouuerture entre la Prunelle & la Tunique blanche auec la Spathomile: Sauanorola eſt de même âuis au tr.6. chap.3. rub. 16. & Benedictus au 3. li. de ſa Pratiq. ch.16. Bruel, à Vigo & Paré liu.16. chap.17. ouurant la Cornée vers l'Iris, ont baillé heureuſement iſſüe à ce Pus, Aquapendens en ſes operations Chirurgiques, n'a rien troué à redire à celle ci, ni entre les derniers Chirurgiens, G. Ferrarius homme de peu 759
de reputation, mais neantmoins tres experimenté, au 1. liu. de ſa Chirurgie remarque 19. Il faut pourtant remarquer icy, Premierement qu'il faut porter la Lancette obliquement, 2. que ſi le pannicule dans lequel cette humeur eſt enfermée vient à s'auancer apres l'ouuerture, qu'il le faut couper legerement auec des ciſeaux, 3. qu'il faut tenir le malade couché pluſieurs iours de ſuitte, dans vn lieu obſcur en vne grande tranquillité d'eſprit, mais incontinent apres qu'on aura remarqué que l'œil eſt affermi, il le faudra accouſtumer peu à peu à la lumiere: Ie ne veux pas cacher icy ce que i'ay ouy dire à Henri Blacvod Medecin François, Profeſſ. Royal tres-conſiderable, qu'il ſe trouue à Paris des Operateurs leſquels 760
ſecoüants le patient auec les deux mains font décendre en bas auec vne grande dexterité cêt excrement de l'œil qui cauſe la Suffuſion, tant ces Oculiſtes ſont âdroits & experimentés: Mais comme le ſeul Durantes Scacchus au 1. liu. de ſon ſubſide Medicinal chap. 20. a condamné cette Operation à cauſe du danger éuident de la perte de l'humeur albuginée, ſi eſt-ce qu'il dit qu'il en faut venir en fin à l'eſſay quand on voit que les autres remedes ne ſeruent de rien: Mais auant eux tous Rondelet en ſa Pratique au chap. du Pus amaſsé ſous la Cornée, Veut que l'on face cette Ponction comme on a accouſtumé de faire dans la Dêpoſition de la Cataracte, & en ſorte qu'en preſſant & retirant l'aiguille à diuerſes fois à la fin il en vienne à ſortir quelque Pus; nous ne deuons pas, dit-il, nous mettre beaucoup en peine pour l'amener entierement dehors, car cela ne pourroit pas arriuer ſans que l'humeur Aquée vint à ſortir, laquelle ne renaiſt iamais ſi ce 761
n'eſt aux ieunes gents: quant à ce qui reſte, il ne nous doit point mettre en peine pourueu qu'il ne couure pas la Prunelle, car on le pourra deſſeſcher peu à peu, ou bien le tirer dehors en ſuccant vne épingle creuſe bien pointue en ſon extremité que l'on mettra dedans: Voila ce qu'il en dit.

CHAPITRE VI.

De la Piqueure de l'Oeil venu à suppuration apres sa cheute.

SI l'œil vient à suppuration apres sa cheute, il faut faire la Ponction vers ce Canton de l'œil qui est proche de la Tẽpe, afin qu'ayant donné issue au Pus, l'inflammation & la douleur vienne à s'appaiser & les Tuniques à s'abbaisser, ainsi la deformité du visage ne sera pas si grande, Celsus au liu.6.ch.6.§.intitulé Collyre de Nileus, Il a aussi esté suiui, comme il semble, de Durantes Scacchus au liu. des maladies des Yeux, quoy que celui-ci ait aussi proposé la totale Section de l'œil.

CHAPITRE VII.

De la Ponction des Lobes des Oreilles.

LA Ponction du Lobe de l'Oreille a esté proposée par Paracelse dans ce liure qui a esté mis en lumiere par Dornæus, intitulé la Pratique de l'vne & l'autre Medecine rêtablie. Il me semble aussi qu'il l'employe
762 dans vn commencement de surdité.

CHAPITRE VIII.

Des Hæmorrhoides des Narines.

IL s'est presenté quelquefois au dedans des Narines, tout au bas de la cartilage, vn Tubercule qui s'y est formé, lequel quelques-vns ont voulu apeler vn Polype, auquel pourtant ie n'ay pas voulu donner ce nom, parce qu'il est plus rouge & plus charnu, qui n'est point mobile & branlant mais attaché à la Cartilage & auancant en dedans de la narine, sortant cõme la moitié d'vne baye de laurier: or i'ay tousiours soupsonné que ce mal êtoit celui que les Medecins Arabes appelent Hæmorrhoides, quoy que Fallope n'en face aucune diferẽce d'auec le Polype, car quelle pourroit-il faire entre des affectiõs qui ne sont differentes qu'en couleur?mais soit que ce soyent Hæmorrhoides, soit qui ce soit vn Polype, nos Medecins n'ayants pas osé y toucher auec le Fer, ie les ay consumé en les piquant auec la Lancette: vne certaine femme ayant lontemps resisté & pris en horreur ce remede (c'étoit vne Nonnain du Conuent des Incurables) s'étant enfin rassurée par le soulagement qu'elle receut en la premiere piqueure, qui ne fut pas mediocre, elle se presenta par apres de son mouuement pour se faire derechef piquer & receuoir vne nouuelle vacuation, ce qu'ayant fait tous les iours, cette tumeur alla tousiours en diminuant & se dissipa en fin entierement.

CHAPITRE

CHAPITRE IX.

De la Ponction du Polype.

IL y en a, ce dit-on, qui lient ensemble trois longues aiguilles, & faisants pencher la Teste en bas, le piquent auec leur pointe, tant que ce mal soit dissipé à force de coups, en apres ils le lauent incontinent auec de l'huyle, & reiterent cela les iours suiuants, iusqu'à ce qu'ils ayent gueri leur malade: Voilà ce qu'écrit Hierocles autheur approuué, en son liure de la Medecine des Bestes: Mais qu'est-ce qui empêche que l'on n'essaye cette legere Operation dans le Polype qui vient à l'homme? Ie puis bien assurer de ma propre experience, & d'auoir dissipé vn Tubercule recent, en vne Religieuse du Conuent des Incurables, en la piquant seulement à diuerses fois auec la Lancette: d'où il sortit quelque quantité de sang: Mais il me semble auoir recité cét exemple en vn autre endroit de mon œuure.

CHAPITRE X.

Des Escroüelles.

QVOY que cête sorte de Tumeur soit de tres-difficile guerison; neantmoins l'industrie des mieux àuisés a trouué qu'elles se pouuoyent guerir en les piquant, car Pline écrit qu'elles se dissipent en les piquant auec l'Os qui est en la queuë d'vne Raye: Mais comme ce poisson n'a aucun Os en la queuë, Rondelet au 2. li. de sa Pratique c. 1. estime que cela s'entend de la Grenoüille de Mer: Et le même assure en cét endroit, que l'on guerit les Escroüelles en les piquant auec le dard de la Raye, & que l'on preuient celles qui ne sont pas formées.

CHAPITRE XI.

De la Ponction d'vn Boyau sortant hors de l'Abdomen, à cause d'vne Playe.

QVAND quelqu'vn des Boyaux & principalement des gros, vient à sortir hors de l'Abdomen à cause d'vne blessure, il se remplit tellement de vent qu'il ne peut estre repoussé au dedans ni à l'aide des medicaments

Resolutifs ni à force de mains, ni par aucune inuention : Or il est dangereux de dilater la Playe, ou les forces ne le permettent pas, ces difficultés mettent bien souuent le Medecin en peine & en suspens ; Dequoy donc se peut-on auiser ? Il n'y a que le seul Pierre Pigray qui merite d'estre estimé quand il n'y auroit que cette seule raison, lequel fait mention de la ponction de la partie enflée, auec la pointe d'vne épingle disant qu'elle est assurée & sans aucun danger: Pour moy ie suis de son àuis,à quoy i'aioute que le Chirurgien la peut faire si dextrement & en cachette, que tous les assistants croiront que c'est vne curation diuine non sans vn grand ornement de l'Art.

CHAPITRE. XII.

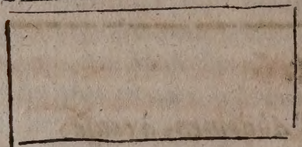
De la Ponction du Ventre & des Iambes des Hydropiques.

Rondelet, Medecin, comme chacun le sçait tres-experimenté, en son liu. des Insectes & Zoophytes,qui est vne partie de son grand ouurage des Poissons, enseigne que l'on peut piquer auec vne aiguille le ventre & Iambes (d'vn Hydropique) pourueu que l'on ne passe pas la peau, auec vne tres grande vtilité,mettant des éponges par dessus,car par ce moyen l'eau s'écoule aisément par les espaces vuides de la chair & se dissipe peu à peu.

CHAPITRE XIII.

Nouuelle maniere de guerir l'Enterocele & l'Epiplocele laquelle i'ay découuert le premier.

Il faut auoir vne forte aiguille par laquelle on fera passer vn filet de soye crue extremement fort qui ait vn pié de long : on fera aussi faire vne petite platine d'Yuoire ou de Corne de cette figure, d'vn pouce de largeur, on tiendra encor prests les Cataplasmes & autres Emplastres necessaires: Le matin on couchera le malade sur le Dos apres auoir repoussé les Intestins: On rasera auparauant la partie, alors on étendra le Scrotum,afin que la peau de l'Aine soit bandée



& le malade retiendra doucement son halene sans crier, le Chirurgien arrétera de la main gauche adroitement la membrane,repoussant le Boyau de peur qu'il ne décende en bas, & de la droite il cerchera la vêne Spermatique qui va au Testicule, auec laquelle il faut attraper en même temps toute la membrane & la peau, faisant passer l'aiguille trempée en huyle aupres de la vêne sans appre-

hender

tender, puis tirant le filet, & l'aiguille estant sortie, le seruiteur prendra le filet & mettant la petite lame dedans le filet : il la serrera bien de sorte qu'elle soit de plat sur la peau, sans toucher à l'autre partie du Scrotum, & les deux Testicules estant hors du nœud : tous les iours il faudra vne fois ou deux contourner la platine qui est dedans le filet, lequel en étraignant insensiblement de tous costés, il ronge peu à peu la peau & la membrane en la Serrant : & élargit le trou qui est vers le Testicule ou il se forme du pus, & en méme tems la Playe, qui a esté dilatée se consolide par le moyen des medicaments que l'on met dessus, de sorte que la Playe s'ouure peu à peu, & en méme temps les bords viennent à se ioindre l'vn à l'autre, car le filet, qui serre de tous costés coupe entierement la plus grande partie de ce qu'il étreint en l'espace de dix ou quinze iours: il faut alors faire en sorte qu'il se forme vne Cicatrice, & qu'elle s'affermisse par vn Callus, prenant soigneusement garde que la partie qui a esté tout fraichement offencée ne vienne à se relâcher, & que le Boyau ne décende derechef: Par ce moyen il ne faut point âprehender que les vênes venants à s'ouurir il arriue vne perte de sang ou inflammation mais immediatement apres la piquure, on met pardessus vn Oxyrhodin de vin & d'huyle rosat, en aprés vn Cataplasme de Lentilles auec miel ou vin, dans lequel on a fait cuire de l'écorce de Grenades : apres que l'inflammation est âpaisé, on en âplique vn autre fait de farine de froment & de resine de Pin : on deterge peu à peu le pus, En fin on fait venir la Cicatrice sur la Playe, y âioutant vn Cerat: Mais dans cette Cure il faut obseruer la même façon de viure qu'on a accoustumé d'ordonner dans les autres Playes: Il faut donc couper toute la partie qui a esté attrapée laquelle il faut aussi guerir, car le Callus y êtant venu (comme nous l'auons remarqué) & la production du Peritoine êtant bouchée, le passage est fermé au Böyau & à l'Omentum: I'en ay veu plusieurs qui ont esté gueris en cette maniere par vn Espagnol, lequel attiroit quantité de personnes à soy par la douceur de sa Cure, (laquelle se faisoit par vne seule piquure) comme aussi par la promesse de la durée d'icelle, mais il la faisoit achepter excessiuement cher: *Alexander Benedictus* l. 35. ch. 37. 763

CHAPITRE XIV.

De la Paracentese de l'Hydrocele, ou Hernie Aqueuse.

I'Ay parlé en son lieu, de la maniere de guerir l'Hydrocele par le Cautere actuel, ie veux à present dire comme il faut faire la Paracentese par la seule Lancette, laquelle Operation se fait tres-commodément par mon experience, si apres auoir percé la Tunique moyenne des Testicules, on y fait passer vn cordon imbu de quelque Onguent, or entretenant long temps cette ouuerture, les mauuaises humeurs auront tousiours issue par là, & ainsi les viscceres d'enhaut ou est la source du mal, receuront du soulagement : vne Lancette bien forte sera suffisante mais

Section (si on veut croire Amatus Portugais, en la Cure 84. Cent. 2. en laquelle il parle de ce mal) doit estre faite à l'endroit ou on sent le Scrotum le plus mol & laxe, car par ce moyen l'incommodité ne reuiendra plus: Or outre le Seton que l'on y fait passer; ie veux icy faire mention d'vne Section double qu'Amatus dit auoir fait luy même cent. 4. Cure 84. à sçauoir au Scrotum auec vne Scalpelle trenchante des deux costés, laquelle prend dés le milieu d'iceluy, en longueur quasi iusqu'au penil, n'étant pas beaucoup éloignée de cette ligne qui separe le Scrotum par le milieu: par ce moyen on fait incision dans la Membrane Erythroyde, d'ou il sort quantité d'eau.

CHAPITRE XV.

De l'Hydrocele du Prepuce.

OVTRE les Tubercules, desquels i'ay parlé, lesquels sont connus à chacun sans aucune conteste, & qui se guerissent par la punction, il faut parler d'vne autre sorte, de laquelle il n'y a aucun autheur qui ait fait mention, tant s'en faut qu'aucun ait parlé de la maniere par laquelle ie le gueris, pour cette raison, ie la veux icy proposer: La maladie venerienne affoiblit quelquefois si fort les parties Genitales
764 au dedans & au dehors, qu'elles n'amassent que des humeurs corrompues en lieu des sucs qui les doiuent nourrir, lesquels estants pousés par la faculté separatrice du dedans au dehors, il se forme vne Tumeur aqueuse au Prepuce, laquelle i'ay accoustumé d'appeler Hydrocele du Prepuce, à cause de la ressemblance, car elle est entierement semblable à l'Hydrocele des Genitoires excepté la grandeur; car elle est plus petite: Il ne faut pas tarder d'ouurir cette sorte de tumeur auec la Lancette, laquelle est transparente quand on presente la lumiere donnant vn ou plusieurs coups: Il en sortira premierement vn peu de sang apres auoir piqué la peau, & on verra couler en suite vne humeur liquide & de l'eau: I'ay fait cette experience en plusieurs, mais voici deux exemples qui me sont restés en la memoire, de deux ieunes hommes de Bologne François Baratto, & Iean Vitriano, lesquels i'ay gueri en peu de temps par cette Methode, ennuyés de la longueur de la Cure par les medicaments: & en outre Ferrand Pontius homme tres connu à Naples, & encor des autres.

CHAPITRE XVI.

De la Ponction de la Matrice qui est décendue.

LEs anciens qui guerissent les maladies des (Bestes, & comme Chiron
765 Centaurus entreprenoyent aussi de traitter des hommes) quand le siege, le membre viril, & la Vulue étoyent décendus, apres les auoir piqué

lege-

legerement auec des pointes fubtiles, ou mémes frappé auec des Orties vertes, les lauoyent incontinent auec du fort vinaigre, car c'eft vne chofe certaine que ces parties s'iront cacher en leur lieu naturel. Voilà ce qu'en enfeignent Abfyrtus & Hierodes au liu.1. ch. 48. Mais qu'eft-ce qui empêche qu'on ne puiffe faire le même effay aux hommes de ce temps, veu principalement que par le moyen de ces ouuertures infenfibles, on ôte en partie la caufe qui pourroit derechef les faire décendre, à fçauoir ce mauuais fang & corrompu?

CHAPITRE XVII.

Des Hæmorrhoides,

CE n'eft pas vne chofe nouuelle que de piquer des Hæmorrhoides quand elles font bouffies par vne grande fluxion de fang, mais fort vfitée tant parmi les Medecins experts que parmi le vulgaire: Il faut mettre parmi les Doctes Maffaria le premier, lequel & en fa Prat. & au liu. de la Saignée veut 766
qu'on les ouure plutoft auec la Lancette qu'auec les Sangfues, comme auffi Syluius en fa Prat.& auant eux Pierre Argellata au ch.des Hæmorrhoides, quoy que C.Magatus au li. 1. de la Cure des Playes ch. 57. n'approuue pas cette Operation: Mais quand on trouuera rude de fe feruir de la Lancette, principalement en des femmes, enfants, en vn mot, en des perfonnes craintiues, en lieu de Fer on prendra cette pointe faite en hameçon qui fe trouue au Chardon âpelé Dipfacus, & vulgairement en Italien Cardo, lequel on cueïlle au mois de Septembre (Clufius en fon Hiftoire des Plantes reprefente vne Iacea iaune, qui eft propre à cét effet) mettant en vn bout vn morceau de plomb, afin qu'on la puiffe pouffer auec plus de fermeté, ainfi on piquera cette partie, en laiffant couler du fang autant qu'il eft neceffaire. Or le Reuerend Curé Anthoine Lombard eft têmoin par fa propre experience, que l'on peut feurement fe feruir de ce petit remede, car il n'a point d'autre expedient dés plufieurs années pour fe foulager de la douleur des Hæmorrhoides quand elles font enflées.

CHAPITRE XVIII.

Des Condylomes.

IL y a certains naturels qui font fuiets aux Condylomes qui leur viennent facilement (lefquels font ainfi âpelés, à caufe de la reffemblance auec les ioin- tures des doigts) fur lefquels les parties fuperieures verfent vn fang falé & fereux qui les irrite & y produit de la douleur: Ie n'ay rien éprouué de meilleur pour deliurer de cette importunité, que de vuider cette humeur en les piquant &

ie puis affurer que ce remede a âporté vn prompt & prefent fecours à vn certain Vigneron nommé Dominic Ferrare, homme melancholic, delié, mais de haute taille, les ayant piqué auec la Lancette: Celfus au liu. 6. chap. des Hæmorrhoides procede vn peu autrement, y mettant premierement le Fer chaud,& les piquant le lendemain.

CHAPITRE XIX.

De la Ponction des Varices.

Voy que i'aye enfeigné ailleurs que les Varices fe gueriffent par Incifion; neantmoins,quand elle ne fe peut pas faire commodément, il eft à propos de les piquer,comme dit Æmilius Campolongus en fon traité de la Goute,à caufe que les Cicatrices qui fe forment fur cette quantité de petites playes qu'on y a fait,fe conuertiffans en vne certaine dureté Calleufe,bouchent & refferrent le Vaiffeau,felon le fentiment même de Galien au 13.liu.de fa Methode Therapeut. ch.dern. ledit Campolongus âprouue tant plus fort cette ponction, qu'il y en a plufieurs qui âprehendent,apres Auicenne au li.3. Fen.22.tr.1.c.5.que le Vaiffeau étant coupé,le pié ne vienne à fe défecher & amaigrir, par faute de nourriture: Voilà leur opinion, mais i'ay dit mon fentiment là deffus au traitté de la Cyrfotomie.

CHAPITRE XX.

Comme il faut piquer les Ampoulles des Brulures; de l'Eryfipele, des Hydatides, Phlyctenes & Puftules.

TOus ne font pas d'accord s'il faut piquer les Veffies de ceux qui ont efté brulés quand elles font pleines d'eau: Ætius au li.4.ch.64.défend de les ouurir incontinent,mais veut que l'on attende vn bon efpace de temps: la plus part des noftres font de ce fentiment,combien que le Vulgaire âprehende de toucher les ampoulles de quelque caufe qu'elles viennent: Mais Fallopius au traité des Brulures,mêprifant l'aduertiffement d'Ætius, eftime qu'il les faut piquer dés le commencement,âioutant qu'il faut porter l'épingle en vn lieu par ou toute l'humeur puiffe fortir: l'approuue auffi cêt âuis, neantmoins pour accorder quelque chofe au vulgaire, i'aime mieux que la piqueure fe face auec vne aiguille d'or ou d'argent:Or ce que i'ay dit des brulures, il le faut auffi obferuer dans ces hydatides qui viennent en l'Eryfipele, qui ont âcoutumé de venir, à caufe de l'Acrimonie des Ichcurs ou ferofites acres & feruentes:Voilà quant à la ponction de ces petites Veffies.

Or, il faut âprendre en paſſant,qu'il ne faut pas ſe contenter de les piquer legement,mais qu'il les faut piquer auec des Ciſeaux afin qu'il ne reſte rien de ces ſeroſités leſquelles eſtants retenues dans vne cyſt ou membrane,pourroyẽt par leur attouchement affoiblir la partie:Ce que ie pratique heureuſement par le Conſ.de Dinus Florentin en la Fen.4.du l.4.tr.2.comme auſſi de Gui de Cauliac l.6.tr.1.c.6.

Le même pique auſſi auec vne aiguille pointue,les puſtules qui viennẽt ſous les taches dites vari,& s'éleuent en tumeur cauſant quelquefois vne grande douleur deſquelles il fait ſortir l'humeur qui y eſt contenue : voilà ce que dit à peu pres Galien au Comm. ſur le 3. liu. des Fractures ch. 43.

Quant aux boutons de la Verole qui ſont venus à ſuppuration, pluſieurs doutent auec les femmes s'il les faut percer,ſi eſt-ce que Minadous au li.de la verole, 767
ch.de la Chirurgie, en apres F. Portus au liu.de la Peſte, Æmilius Campolongus au liu.de la Verole,& quelques autres ſelon l'auis d'Auicenne,Rhaſes & autres Arabes ont écrit qu'il n'y a point de doute touchant la laideur de la cicatrice & autres incommodités, mais que pour l'euiter, ne faut point faire de difficulté de percer ces boutons, quand ils ſont venus blancs par maturité, qu'autrement cette fange ne peut pas eſtre retenue long-temps ſans porter du preiudice:Galien n'a pas eſté d'vn autre âuis lequel au Comm.ſur le 3. liu.des Fractures Comm.43. Ie pique,dit-il,auec vne aiguille pointue,les puſtules de quelle cauſe qu'elles viennent,leſquelles font quelquefois vne violente douleur,afin de bailler iſſue à l'humeur qui y eſt contenue,& les ayant preſſé legerement,ie laiſſe la peau par deſſus, car venants à ſe réplir derechef,& le trou ētāt bouché,ie les ouure de même,d'où ayant fait ſortir l'humeur en preſſant,la peau ſe retire vers la chair, laquelle il faut conſeruer iuſqu'a ce que ce qui eſt exulceré deſſous,vienne à ſe cicatriſer.

Il faut auſſi de même piquer les Phlyctænes & le Panaris quand il eſt venu à 768
ſuppuration,quoy que quelques-vns veuïllent que l'on coupe la ſommité auec le ciſeau, afin que la fange ſorte plus libremeut.

CHAPITRE XXI.

Comment il faut piquer les taches profondes de la peau, comme ſont les morphées, Vitiliges & les Cicatrices.

ON pique auſſi les taches de la peau: principalement celles qui ſont en des lieux euidents, tant afin d'en faire ſortir,autant qu'il eſt poſſible,le mauuais ſang, comme auſſi pour faire vn eſſay,ſi le mal ſe peut guerir, car s'il en ſort vne humeur ſemblable à du laict il n'y a aucun remede; mais ſi elle eſt de la couleur du ſang, le mal eſt gueriſſable, comme a remarqué Mercurial au liu.2.des maladies de la peau ch.2.

Voilà quant à la Diagnoſtique, mais pour faire ſortir l'humeur peccante,

Paul liu.4. ch.5. & Auic. liu.4.Fen.7. tr.2. ch.11. ou il traite de la Morphée, de l'Aguada & Baras, comme il les âpele en Arabe, piquent aussi les Morphées: Rogier & Roland anciens Chirurgiens vont apres luy, & Nicolas Florentin en
679 sa Chirurgie Serm. 7. tr. 6. ch. 14. auquel lieu il pique tout autour auec vne aiguille, lesquelles il veut guerir auec vn medicament septic fait de chaux viue, afin qu'il agisse plus facilement.

CHAPITRE XXII.

De la Ponction des Tubercules.

MAis il me semble que l'on peut se seruir sans difficulté de la Ponction en quelques autres incommodités, à sçauoir aux Tubercules qui vienent en des parties du corps qui sont à découuert, & qui peuuent venir à suppuration, afin qu'elle ne se face pas entierement, ou si elle est faite en partie, pour la dissiper & consumer: il faut premierement leur donner à force coups d'aiguille, laissant sortir du sang autant qu'on iugera à propos, & immediatement apres, mettre vn Emplastre du genre de ceux que nous auons âpelé en nôtre traité Pharmaco Chirurgique, Absorbents: imitants en cela absolument les Medecins Empiriques, lesquels, comme i'ay remarqué, ont dissipé des Tumeurs au front qui auoyent suppuré en partie, & pourquoy est-ce que des Medecins Dogmatics refuseroyent de mettre cela en pratique? Hippocrate en son liu. des Præcept. & ailleurs veut que nous allions à leur Eschole en plusieurs cho-
770 ses; Mais pourquoy fais-ie seulement mention des Empirics? veu que Galien, ou bien l'Autheur Grec (quel qu'il soit, lequel merite d'être leu des doctes) au liu. des medicaments faciles à trouuer, ch. 13. quand il veut effacer les marques im-
771 primées par vn Fer chaud, il les frotte premierement auec Nitre, & met de la Terebenthine par dessus cinq iours de suite, vne fois le iour, en apres il les pique auec vn poinçon bien aigu acheuant en fin la cure auec vn medicament en forme de cerat, fait d'encens, Nitre & Miel: Ætius de mesme au Tetrab.2. Serm.4. ch.12. les ayant traitté de cette façon, au bout de cinq iours il les perce auec vne aiguille bien pointue: on y peut voir cette Operation tout au long.

CHAPITRE XXIII.

De la Ponction des parties, ou il y a eu Ecchymose ou effusion de sang.

IL arriue bien souuent que quand les parties charnues & garnies de beaucoup de vénes, viennent à estre écachées, qu'il se fait vne effusion de sang sous la peau, qui est suiuie de liuidité, ne pouuant garder

garder sa couleur vermeille, parce que quand il est hors des Vaisseaux il pert son esprit viuifique: pour cette raison le vulgaire l'appelle bien à propos, sang mort Quand cette affection est profondement cachée sous la peau, Galien au liu.4.de sa meth.& Auic.au liu.4.tr.2.c.2. y applique souuent la Ventouse auec Scarification: mais quand elle est plus en dehors, on pique à diuerses fois la partie liuide, afin qu'elle soit tant plutost dissipée: En cette maniere, le même Auicenne, comme rapporte Nicolas Forentin au serm.7.tr 6.num.1.chap.12.y met premiement des Medicaments qui resoluent plus fort, comme est le vin, en apres il y met vn emplatre de gomme Albutin qu'il attache dessus bien serré l'espace de six iours; puis ayant laué la partie, il la pique auec des aiguilles iusqu'à-ce que le sang en sorte abondamment, & au bout de six iours il la frotte auec du sel: & demi heure apres il met par dessus vn Medicament fait de nitre, chaux & encens qu'il mêle auec miel & cire fondue, le changeant au bout de trois, quatre ou cinq iours: Voila comme ces Personnages en vsent en vne grande suffusion de sang; mais en cette sorte de liuidité qui vient au visage, quand ceux qui en sont entachés portent ces marques auec honte, ie les pique auec vne épingle pointue, ou s'ils le veulent endurer, auec la Lancette, ainsi le sang estant dehors, cette liuidité s'en va en peu de temps.

DES INCISIONS

CHAPITRE PREMIER

De l'Incision de la Peau qui est en son entier, pour guerir les maux qui sont cachés dessous.

ON rapportera à bon droit à la vraye methode curatoire cette Chirurgie Efficace qui s'exerce sur la peau pour la guerison des parties qui sont au dessous. Nous examinerons toutes ces parties l'vne apres l'autre commençant par les plus hautes pour finir par les basses: Or Celse au liu.8. ch.4. dit qu'il est necessaire de faire Incision en la peau en plusieurs cas apres vn coup donné sur la Teste, pour remedier au Crane 772
quand il a souffert: sa premiere supposition est telle. Il arriue quelquefois, dit-il, „
que le coup est donné en vn endroit de la Teste, & que l'Os est fendu en l'oppo- „
site: quand donc quelqu'vn a reçeu vn rude coup, si quelque mauuais accident a „

ſuiui, & ſi on ne découure point de fente à l'endroit où la peau eſt ouuerte, il n'eſt pas hors de propos d'examiner ſi de l'autre coſté il y a quelque place plus molle & enflée & d'y faire ouuerture, car on ne manquera pas d'y trouuer la fente de l'Os. Il ne faudra pourtant pas beaucoup de peine pour conſolider la peau, quoy qu'on y ait fait Inciſion hors de propos: Si on ne pouruoit pas à l'Os qui eſt fracturé, il y arriue de grandes inflammations & on a plus de péne en ſuite à la penſer: Il propoſe auſſi incontinent apres vn autre cas au ſujet duquel il faut faire Inciſion en la peau, c'eſt aſçauoir, quand l'Os eſt veritablement demeuré tout entier, mais la violence du coup a fait rompre quelque vêne de la membrane du Cerueau d'où il ſort du ſang lequel venant à ſe congeler, il cauſe de grandes douleurs & en quelques vns perte de veuë, mais le plus ſouuent il y a douleur en cét endroit & ſi on y fait Inciſion de la peau, on trouuera que l'Os eſt tout paſle: Voila ce qu'il dit: Ie ne cacheray pas qu'on donne diuerſes interpretations à ce paſſage & qu'on l'a entendu diuerſement plusieurs y ayants fait des doutes & tordu à pluſieurs ſens, mais ſans faire reflexion ſur ces controuerſes qui ne font rien à nôtre fait & leſquelles i'eclairciray dans le Commentaire que ie mettray vn iour en lumiere ſur cét Autheur, il faut lire cependant les recerches qu'ont fait ſur ce ſujet tant Iaques Carpenſis que Iean Baptiſte Carcanus comme auſſi Pierre Paſſerus: Il arriue auſſi quelquefois que quoy que l'on ſoit aſſuré de la fracture du Crane, que la peau eſt entiere & que neantmoins il faut faire Inciſion pour quelque raiſon, or nous l'auons proposé dans nôtre Chirurgie Rétablie au traité des Playes de la Teſte: Il faut auſſi la couper quand elle couure pluſieurs fragments d'autres Os, faiſant Inciſion à l'endroit qui leur répond, ce que Celſe recommande eſtre fait au liu. 8. chap. 8. quand il y a des fragments pointus de l'Os qui poignent la peau afin de les pouuoir émouſſer auec la rugine.

Voila les Operations qui ſe font quand il y a fracas d'Os ſous la peau entiere, mais ſans aucune corruption: Or quand il y a quelque pourriture au Crane, ſoit que cela prouienne d'vne cauſe commune, comme en la Taupiniere (ſous laquelle Lanfranc a quelquefois trouué l'Os rongé iuſqu'à la membrane) & en l'Atherome & Tortue, laquelle Tagaut met au rang de la meliceris; ſoit que cela arriue de quelque cauſe particuliere qui vienne de contagion venerienne, comme dans les nodoſités & Exoſtoſes qui viennent en ce même mal: ſur quoy il faut auſſi ouyr d'Hippocrate lequel au liu. 2. des maladies fait Inciſion en vne ſemblable tumeur de la Teſte afin de racler l'Os iuſqu'à la ſeconde Table: En tous ces cas, quand il y a des ſignes aſſurés qui ſe découurent aux ſens internes & externes, qu'il y a vne Intemperie Hectique en l'Os qu'il eſt deuenu ou raboteux ou mol, ou en ſomme qu'il y a vn Abſcés ou commencé ou parfait, il ne faut point faire de ſcrupule de faire Inciſion de la peau qui couure le mal auec vne Scalpelle pointuë, la main eſtant tournée, ſoit que l'on

face

face vne simple ligne droite, ou deux qui se croisent, mais si grandes que l'on puisse découurir tout le mal & le pencer commodément.

Apres ces exemples qui regardent les vices des Os, il y en a des autres de même nature desquels ie parleray ailleurs, car ce seroit chose superflue de les proposer icy, comme il n'est pas non plus necessaire de parler des Incisions qui se font quand il n'y a aucun mal en la peau, lors que l'on tire hors des bâles de plomb qu'y sont arretées ou parce que le coup n'a pas peu percer, ou parce que la faculté expultrice les y a porté, Ni de la Celotomie, c'est à dire, Incision des Hernies, ni de l'Arteriotomie, ni de la Cirsotomie ou Section des Varices, de chacune desquelles nous auons parlé en particulier & de plusieurs autres : Il sera plus à propos de parler d'vne double maniere d'inciser les Genciues, de l'vne desquelles Vesal a parlé le premier au 1. liure de la Fabrique du Corps humain chap. 11. quand il faut faciliter la sortie des dernieres Dents macheliers, appelées par les Grecs, Dents de sagesse, qui sortent à l'homme apres l'âge de puberté ou plus auancé, lesquelles causent d'étranges douleurs, Or il loue si fort cette Incision & la tient si vtile, qu'il croit que l'on ne peut pas trouuer vn remede plus certain : l'autre est proposée par Paré tres expert Chirurgien au liu. 6. chap. 23. à l'imitation de Vesal, de laquelle il se sert toutesfois & quantes que les Dents ont de la peine à sortir, même és enfants qui tombent en mille dangers quand les premieres Dents commencent à poindre, ceux qui sont debiles venants souuent à mourir, car quelquefois la dureté des genciues est si grande que la faculté expultrice à peine à surmonter cét obstacle : le même Paré assurant qu'il a racheté ses enfants de la mort par cét expedient : Ie laisse encor en arriere le Seton qui se fait au Scrotum ou autres parties languissantes ou qui souffrent de la douleur pour les soulager de leurs maux : Voici pour la fin vn exemple nouueau parmi les nostres lequel neantmoins étoit familier aux Anciens & qui merite de tenir rang dans nostre Medecine Efficace, proposé par Hippocrate au liure des affections internes nu. 44. quand il pique à diuerses fois auec vne aiguille triangulaire les Genoux enflés qui n'ont pas peu venir à suppuration : Car il n'étoit pas de l'humeur de nos Chirurgiens qui apprehendent là ou il n'y a point de suiect d'apprehension, mais derechef ceci est digne de remarque qu'il fait l'ouuerture auec vn poinçon triangulaire, afin que la partie soit tant mieux épuisée, sachant que les Playes qui ont cette figure se consolident malaisément à cause de la grande ouuerture : Tant est ferme & bien pesé ce qu'Hippocrate met en auant.

Y 4

CHAPITRE XI.

Certains cas pour lesquels il faut faire Incision en la peau de la Teste quoy qu'elle soit entiere.

IL arriue souuent qu'vn Chirurgien est obligé de faire incision en la peau quoy
qu'il n'y ait aucun defaut, quand elle couure de la chair ou les Os qui sont
corrompus ou qui menaçent de corruption : Hippocrate au liu.2.des maladies,
778 t.23.& 25.y fait dissectiõ en l'Apoplexie,qui n'est pas exquise,ou pour mieux par-
ler,(ainsi que l'explique Cæsalpinus au liu.5.de sa Pratique ch.35.)dans la Sphace-
779 le: Le même au susdit liure fait mention d'vn certain Vomissement des vênes,
ainsi qu'il la nommé le premier , asçauoir quand le sang estant sorti hors des
vênes qui sont deçà le Crane , leurs orifices estants ouuerts , il s'est versé dans les
espaces vuides de la Teste, conseillant que dans ce mal,apres auoir rasé la Teste
on face Incision dés le front ou finissent les cheueux apres auoir rasé la Teste,
sur laquelle Incision, apres l'auoir premierement élargie & laissé sortir du sang,
il faut mettre du sel,y faire vne Suture, & mettre par dessus vn plumaceau trem-
pé en poix & cire , finalement par dessus de la laine grasse & faire la ligature,
chacune de ces choses ayant sa raison particuliere , comme l'explique Salius le
commentateur au liu.3.num.3. Aretée au 3.liu.des maladies Chroniques chap.25.
780 fait vne Incision en l'Occiput & y applique des Ventouses contre l'Epilepsie, Et
« contre la Cephalée au liu.1.ch.2.Ces remedes,dit-il, (il parle de la Scarification)
« seruent contre la Cephalée, quand on va iusqu'aux Os : I'ay veu vn Medecin Em-
781 piric lequel faisoit Incision en la peau aux mains quoy qu'auec la Scalpelle ren-
uersée entre la Suture Coronale & la Sagittale apres auoir rasé la partie,tant
qu'il eut troué l'Os ; & en a gueri quelques vns,entretenant l'Vlcere lontemps
ouuert : Gariopontus au 1. liu. de sa Medecine se seruoit déja de l'Incision vers
782 les deux cornes de la Teste , asçauoir ces deux éminences naturelles , quand le
sang sort par les Oreilles:Hippocrate en son liu.de Loc.in Hom.num.23.fait aussi
dissection iusqu'à l'Os dans les defluxions qui tombent sur les Yeux & leurs in-
flammations , qui n'est si superficielle ni transuersale ni oblique,mais iusqu'à-ce
qu'il ait troué l'Os : Or il faut, dit-il,couper frequemment,afin de tant plutost
faire sortir cette humeur endurcie par les ouuertures & en même temps afin
que ces frequentes Sections facent attacher tant plus facilement la chair à l'Os.
Et en son liu.de la veuë il est encor de même âuis : l'Incision aussi qui est faite en
crois ou en forme de la lettre X. est tres-ancienne dans ce mal,la commençant
en l'Occiput, à quatre doigts des Oreilles , iusqu'à l'Os,comme l'a baillé à en-
tendre Soranus Ephesien en son Introduction à la Medec. ch.22. de quoy a aussi
parlé suiuant l'authorité des plus excellents Medecins, Aurelianus au l.1.des ma-
ladies Chroniques chap.4.

Celse

Celse liu.7. chap.7. fait mention de plusieurs incisions de la peau de la Teste 783
qui sont familieres à plusieurs nations, contre vne defluxion de pituite subtile qui humecte incessamment les Yeux & ne les laisse iamais secs ; les entretenant tousiours âpres & rudes, d'ou vient qu'à chaque moment ils tombent en inflammation & Ophthalmie, rendant les hommes miserables toute leur vie : D'entre les Medecins modernes Alex.Benedictus liu.3.ch.9. Il s'est trouué, dit-il, des Chi-
»rurgiens qui faisoyent neuf Sections differentes en la peau, deux droites en l'Oc-
»ciput, vne au trauers d'icelle, & deux au dessus des Oreilles, trois en droite ligne
»entre le sommet de la Teste & le front: Il s'en est trouué des autres, âioute-t'-il, qui portoyent droit ces lignes dés la Teste aux Tempes faisants des legeres incisions de peur d'offenser les muscles, ils cerchent les vênes auec des crochets emoussés & les lient d'vn fil de soye, mettant du charpy en quantité apres les auoir coupé, afin qu'il se face vne plus large cicatrice & que les bords de la peau ne viennent à se ioindre.

Mais Aëtius serm. 7. chap. 92. fait mention d'vne Section du front passant la Scalpelle par dessous, de laquelle à Soto au Comm. sur le liu. d'Hippocr. de loc. in Hom. donne la figure () ——— () se donnant garde de ne pas offencer les muscles des Tempes: Paul liu. 6. ch. 6. le propose aussi & apres eux Constantin l'Afric. qui a tout ramassé d'Isaac.

Estant appuyé sur les obseruations & decrets de ces grands personnages, i'ay esté le premier à Naples qui ai fait cét essay en vn Portefais Florentin, Paschal du Pont, lequel estant trauaillé incessamment depuis trois ans d'vne Ophthalmie 783
qui luy ôtoit la veuë auec vne horrible épaisseur des Paupieres, elles des'enflerent entierement déja le quatorziéme iour, ayant fait vne Incision de 4. doigts de longueur au Sinciput : apres quoy il se peut seruir de fomentations sur ses pauures Yeux qui estoyent à demi pourris de moisissure qui auoit croupi dessus : Or n'a 784
t'-il iamais senti aucune incommodité de cette Incision faite iusqu'à l'Os, la peau s'etant réiointe d'elle même & consolidée par le moyen du Ceratum Basilicum, sans qu'il se soit separé la moindre esquille d'Os, ce qui a semblé admirable à plusieurs.

CHAPITRE III.

Du Cathirre qui décend sur les Yeux.

Qvand vne defluxion se verse sur les Yeux, on sent comme des for- 785
mis qui se promenent par le front & les Tempes auec vne continuelle rougeur du visage : dans ce mal apres auoir rasé les Tempes & le front, afin de pouuoir découurir les muscles des Tempes, il faut faire remuer les machoires, & faire vne Incision en la peau égale & droite

en trois endroits iusqu'à l'Os : Or chaque incision doit estre de la longueur de deux pouces, éloignées de trois l'vne de l'autre, Ce qu'étant fait on portera le Fer, d'vne incision à l'autre entre les Os & la peau, le bout d'iceluy regardant la peau, en coupant tout ce qui s'y rencontrera de vênes & d'arteres, & laissant la peau en son entier, il faut laisser couler le sang abondamment, & de peur qu'il ny en reste, il faut presser la peau : on nettoyera l'endroit auec vn drap, le remplissant d'huyle & de vin que l'on y versera, on en mettra par dessus vn qui soit trempé en la même liqueur, & vn autre sur les muscles des Tépes trempé en eau rose, ou on aura fait infuser des Santaux, Apres auoir débandé le troisiéme iour, il faut guerir cette Playe comme les autres : Voila ce que propose Paul.

CHAPITRE IV.

De l'Incision du Front.

786 L'Incision de la vêne du front faite en largeur profite à ceux ausquels les humeurs décendent sur les Yeux par plusieurs vênes, Voici les signes de cette incommodité, les Yeux sont enfoncés, leurs Cantons sont rongés, la veuë est deprauée, il y a chaleur auec flus de larmes, le poil des Paupieres tombe, ils sentent à l'ordinaire vne douleur de Teste poignante & profonde : ayant remarqué ces signes, il faut raser la Teste du patient, mais euiter les muscles des Tempes, en apres faire vne incision au front allant du costé droit au gauche, laquelle doit être si profonde que la chair apparoisse, en apres il faut couper les extremités des Arteres & des vênes, mettant par dessus vn linge trempé en vin & huyle : que si apres auoir déplié les bandes au second iour, on voit que la Tumeur ne soit point diminuée, on bandera derechef iusqu'à-ce que l'on voye de la diminution, & en apres raclant tous les iours les Os, quand la chair commencera à croistre il faut mettre dessus des Medicaments qui ont la faculté de l'engendrer, la faisant ioindre à la peau & la cicatrisant, on empechera par ce moyen la décente d'vn Catharre sur les Yeux.

C'est possible à l'imitation de tous ces Autheurs Grecs & en partie des Arabes, que nostre Brunus au 2. liure de sa grande Chirurgie rubr. 1. pour guerir
787 l'Epiphora, ou comme il parle, les larmes des Yeux qui décendent par les grosses vênes externes (dequoy c'est vn signe quand on y sent comme des fourmis.) Il fait cette Operation en rasant premierement la Teste & serrant le Col auec vn linge doux & large, en sorte que la vêne du Front vienne bien en éuidence, puis il fait passer vne aiguille auec vn filet menu & fort par dessous la vêne

véne en forte que l'on ne l'offence point, en apres on la fait paffer d'outre en
outre auec le filet par deffous la vêne fans l'offencer, tranfuerfalement, laiffant
trois doigts d'efpace,en fuite il coupe le Vaiffeau auec la Scalpelle entre les fi-
lets, laiffant couler du fang autant que l'on iuge neceffaire, laquelle vacuation
étant faite,il faut ioindre enfemble des bouts des filets faifant de cofté & d'autre
des nœuds bien ferrés, mettant par deffus la Playe vn blanc d'œuf battu,fe com-
portant apres pour le refte comme on a âcoutumé en toute autre Playe : Il faut
pratiquer le même fur les vênes des Tempes : mais en cette forte de fluxion c'eft
afsés de couper vne vêne,fi le mal ne vient que par vne : Que fi ces Operations
femblent cruelles & nétre pas conuenables en des perfonnes de petit cœur,com-
me il s'en trouue beaucoup en noftre fiécle, il s'en faut au moins feruir en des
corps robuftes comme font les Payfans, quand principalement il y a vn grand
danger de perte de veuë, fans tarder beaucoup à l'entreprendre : or pour faire
voir combien ces Incifions font vtiles dans les maux des Yeux, il faut propofer
deux exemples qui font arriués fortuitement,Benedictus liu.2.c.1. raconte qu'vn
aueugle de nonante ans ayant efté blefsé au Front,recouura la veuë, Et Thomas
Cneulinus au liure de fes Obferuations raconte apres Andernacus qu'vn certain 788
ayant efté blefsé d'vn coup d'épée au Front par vn Furieus, recouura la veuë
qu'il auoit pérdu par vne Cataracte.

Ces grans hommes ayants remarqué l'Efficace de ces Operations, il ne faut
pas que Aquapendens vienne à leur prefererou mettre en comparaifon le Seton,
apres les auoir condamné;car il eft non feulement rude & douloureux,mais auf- 789
fi inutile & de nul effect au iugement de Fernel & de quelques autres,quoy que
ie ne fois pas entierement,de cét âuis:mais ie fuis furpris qu'Aquapendés,lequel a
certainement efté fçauant Anatomifte & Profeffeur en Chirurgie & fort versé
en la Lecture des Anciens Medecins, neantmoins ne fe foit pas arreté à leur me- 790
thode Efficace, fuiuant plutoft vne molle & lâche maniere de traiter les mala-
des comme font les timides defquels il âprouue les Operations, & méprifant ou-
uertement les autres en fes Operations Chirurgiques au chap. des Amygdales, fes
preceptes âboutiffants tous à retrencher toute rigueur de la Chirurgie comme fi
on en pouuoit feparer la violence qui luy eft propre & infeparable, ainfi que ie
l'ay fait voir en mon Idée de la Chirurgie : or il y a trop lontemps & beaucoup
auant l'âge de Fabritius,que cette douce Chirurgie eft en vogue qui eft décendue
de nos Ancétres, le mal ayant commencé par vne faction Arabefque,mais nous
auons parlé de ceci ailleurs: Et pour finir le difcours que i'ay commencé,l'Inci- 179
fion de la peau de la Tefte eft auffi neceffaire pour vuider l'Hydrocephale la- 792
quelle Guillaume Plaifantin n'ayant pas osé vn iour entreprendre, il en décrit vn'
autre au premier liure de fa Chirurgie ch. 1. qu'il a trouué par apres eftre molle
& fans effet, comme il a en fuitte trouué l'autre vtile & falutaire,ainfi qu'ont re-
marqué apres luy Paré liu.7. ch.1. & Pierre Foreftus au Comment.fur l'obfer.30.
du 8. liure & des autres.

CHAPITRE V.

De l'Incifion qui fe fait en certains endroits du Corps pour la guerifon de quelques violentes & defefperées maladies.

OVTRE celles là, il y a encor vne autre Section tres commune, laquelle a non feulement fon vfage dans la Chyriatrie, mais bien fouuent eft neceffaire: Prenons pour exemple vne defefperée & ôpiniatre douleur de Tefte qui vient fouuent de Sanie cachée entre le Crane &
793 le Pericrane, il faut en ce cas tâter legerement l'endroit auec les doigts, pour découurir s'il y a du pus caché, & fur tout faire incifiô en cét endroit fi la douleur y eft fixe, car la fange vient à fortir l'ouuerture étant faite, auec la guerifon du malade: S'il y a quelque vêne, il la faut ouurir ou couper auec le Fer, fi ce n'eft qu'elle foit fort grande: Voila ce que dit Hollier en l'Obfer. 3. Le même pour guerir l'Epilepfie fait vne Incifion au milieu du bras entre l'Axillaire, tenât la Playe ouuerte pour donner iffue à la caufe du mal: Vefal au 1. liu. de la Fabrique du Corps humain a fait vne autre remarque, que lors qu'il y a vne grande douleur de Gêciues qui arriue quâd les dents de Sageffe ont de la peine à fortir, & que les Medicaments internes & externes ne feruêt de rien, il n'y a que l'Incifion qui puiffe dôner du fecours, ce que le même Autheur a fait voir manifeftement par plufieurs obferuations & experiences Anatomiq. I. Fontanus en fa Pratiq. l. 1. & Paul Bagellard au li. des maladies des enfants c. 9. en demeurent d'accord, celui ci quand la Dent molaire, qu'on appelle de Sageffe, caufe des douleurs infupportables par plufieurs iours & nuits, a accouftumé de faire incifion auec la Lancette, afin que
794 la Dent puiffe fortir fans empéchement par cette ouuerture: Benedictus au li. 7. de fa Pratique ch. 18. femble donner fon confentement à cette Operation faifant mention de la couftume de Veronne fa Patrie ou l'on frotte les Genciues des enfants auec vn morceau de verre crenelé quand les Dents ne peuuent pas fortir.

Il faut remarquer en troifiéme lieu ce qu'Auicéne a laifsé par écrit au l. 7. Fen. 4. doct. 5. c. 2. qu'il ouure les Parotides encor crues & auant la fuppuration, cóme a
795 remarqué Coftæus fuiuant l'opinion d'Archigenes laquelle recite Galien au li. 3. de la compofition des Medicaments locaux, Et quoy que celui-ci en fon 2. liu. à Glauco tienne qu'il arriue quelque mal en ouurant vne inflammation, fi eft-ce que quand ce font des Abfcés froids & critiques qui font aux Emunctoires, & quand il y a vn danger qu'ils ne retournent en dedans, il eft plus à propos de bailler du fecours à vne partie principale qu'à vne abiecte.

Le 4. exemple eft d'vn certain qui auoit vne Squinance pituiteufe laquelle
796 eftoit venue à fuppuration, & tenoit toute la gorge, c. dedans & dehors, de forte que le patient ne pouuoit rien âualer ni parler, auec danger de fuffocation de laquelle il étoit tellement menacé qu'il n'ofoit fe coucher pour dormir, & étoit aux extremités tant par defaut de nourriture que de fommeil. Alors Lanfranc celebre Chirurgien à Milan, comme il raconte en fa grande Chirurgie doct. 2. t. 3. c. 5. Ayant manie la partie & reconnu que le Pus eftoit profond, auant que le malade fuffocat, fans attendre que l'Abfcés rompit de luy même, fit ouuerture entre le menton

menton & l'Epiglottis,esquiuant les Vaisseaux, en sorte qu'il vint à rencontrer le Pus auec la Lancette,qui sortit en abondance, mais ce ne fut pas sans danger de syncope & de mort,comme on le sçait.

Le cinquiéme exemple sera d'vn Miserere mei,conioint à vne Hernie qui est âpelé par Aurelian,vn Tourment violent,lequel quand il est mortel,a pour signe, vn vomissement de chyl & de fiente:ce mal est tres dangereux quand il vient d'vne décente de l'Ileum dans le Scrotum, Hippocrate assurant n'auoir iamais veu personne qui ait échapé quand il vient de cette cause.Que s'il y a quelque moyen de le guerir, (dit Duret en ses remarques sur la Prat. d'Hollier au ch. de l'Hernie)le seul est,qu'incontinent que l'on voit qu'il y a au costé gauche du Scrotum vne violente douleur,auec nausee,vomissemēts & autres accidents,qui font croire que le Boyau Ileum est décendu,sans delay on face le même iour vne Incision auec le Rasoir dans le ligament de l'Aine,à sçauoir là ou le Peritoine est conioint auec l'aine par vne membrane,ou même que l'on vienne à couper le Testicule du même costé,quoy que cela ne se puisse pas faire sans danger,mais il faut preferer vn moyen douteux à vne mort certaine & infaillible,car si i'abandonne le malade il est desesperé ; si ie le veux secourir, i'apprehende de me seruir d'vn remede cruel, mais neantmoins comme il y a quelque apparence de vie en le piquant il vaut mieux luy tendre les mains dans l'incertitude de l'euenement,que de l'abandonner à vne mort certaine &c. Voilà ce que dit Duret,Paré au liu.7.ch.15. aprouue l'Incision quoy qu'il face autrement l'Operation,laquelle on peut voir.

François Quartus en son li. de l'Accouchement Cæsarien Sect.3.ch.3. fait mention de cette Operation,laquelle il dit auoir esté pratiquée par des illustres Chirurgiens de son temps,fort heureusement,lesquels il nomme audit lieu : H. Vaca en son liu.intitulé Proposition Chirurg.& censure iudicieuse c.1.se bande contre cette Operation,& tient que c'est vne cruauté de faire vne incisiō en ceux qui sont trauaillés d'vn Ileos,accompagnée de danger, parce que si on vient à piquer les Boyaux,il faut que les malades meurent: Neantmoins Praxagoras(qui a fleuri au temps de Cœlius Aurelianus,& duquel Galien fait tousiours mention en bonne part quand les autres remedes ne seruent de rien,) âprouue que l'on ouure le Peritoine aupres du Penil,& que l'ouuerture étant faite, on face aussi incision aux Boyaux,voulant que l'on recouse par apres l'vn & l'autre,au rapport de Mercurial au 3.li.de sa Prat. ch.2. Mais il y a plusieurs exemples d'heureux succés, desquels François Rosset en son liu.*de Partu Cæsareo*,marque les Operateurs:Or il semble que Plater fait mention de semblables Operat.dans ses obseruat.en ces termes,lesquelles il me sera bien licite de reciter aussi bien qu'à Skhenkius : vn Taureau s'étant rué sur vn certain Marchand,il luy perça auec les Cornes l'Abdomen à côté du Nombril;Apres qu'il fut gueri il resta vne petite Tumeur,parce que le Peritoine n'étoit rompu,laquelle ayant été negligée les Boyaux vinrent peu à peu à sortir hors la cauité du Peritoine, & la Tumeur à croistre à l'infini,& luy à tomber en vne fiévre aigue auec vomissement de matiere fæcale, de laquelle il fut si dangereusement malade, que chacun crut que c'en estoit fait, ce qui nous obligea de penser à l'Incision pour remettre les Boyaux, comme à vn dernier

remede, laquelle ayants essayé en la peau de cette partie, quoy qu'on ú de la péne « à trouuer auec le doigt, le trou du Peritoine, neantmoins apres l'auoir décou- « uert, & fait r'entrer peu à peu les Boyaux, il fut incontinent gueri, retenant à « present la Tumeur auec des bandages:

758 Or il ne faut pas icy passer sous silence ce que Pratique Marc Gattinaria, lequel fait vne excoriation en l'endroit d'où s'éleue la vapeur, qui cause l'accés Epileptique, afin de bailler issue à cette mauuaise humeur qui en est la cause, ce qu'il confirme par experience, & en recite vne Histoire &c.

CHAPITRE VI.

Des Tubercules qui viennent à suppuration en la Poitrine & Region des Reins.

759 Hippocrate au liu. des Affect. int. numer. 15. Fait vne distincte mention des maladies des Reins, entre lesquelles il conte pour la premiere, quand apres vne douleur aigue qui a attaqué les Reins & les Lumbes auec vne defluxion sur ces endroits à cause d'vne pierre qui s'est formée de pituite, céte partie vient tendue & enflée, de sorte que l'on croit qu'il s'y est fait suppuration. C'est la 4. maladie en rang qui vient de pituite & bile mêlées ensemble, laquelle apres auoir fait de la douleur, vn an tout entier vers les flancs, Lumbes & region des Reins, auec des marques de Nephritique passion & autres Symptomes, en fin la Tumeur estant venue à suppuration interieurement, il se forme vn Abscés qui a ses racines en dedans vers les Lumbes & se iette & paroit en l'exterieur, montant iusqu'à la Region des Reins, comme écrit Pierre Pigray en sa Chirurgie li. 2. c. 3. Ne plus ne moins que quand vn Tubercule des Poulmons, se iette sur les costés & y fait vn Abscés, comme dit Hippocr. au 2. liu. des maladies tr. 55. & au 3. liu. tr. 26. & au liu. des affect. internes tr. 16. ne voulant pas qu'on le traite d'vn'-autre façon, ce que nous auons aussi remarqué, afin qu'on y prenne garde ; Hippocrate commande qu'en l'vne & l'autre de ces incommodités des Reins, que l'on porte la Lancette à l'endroit ou la partie est la plus êminente, & que l'on en face sortir le Pus, veu que c'est le seul expedient pour sauuer le malade, lequel mourroit assurément sans secours: Ce mal & cette Operation n'a pas esté tant en vsage parmi nos anceftres, qu'elle ait esté inconnue aux Chirurgiens de ce temps: car Iean Dalechamps qui est cité par François Rollet, & celui-ci en son liu. de l'accouchement Cæsarien Sect. 3. ch. 7. Valleriola au liu. 6. de ses Obseruat. 1. Bayrus ch. 20. liu. 4. fait mention de quelques-vns qui ont esté gueris par Incision : Si est-ce que Pierre Pigray au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 33. Serapion en sa Prat. tr. 4. ch. 22. Auicenne au li. 3. de ses Canons Fen. 18. & Bacchanelles en son *Consensus & Dissensus Medic.* liu. 3. au ch. de la Pierre des Reins & de la Véssie ; ont iugé que c'estoit vne

Operation

Operation fort perilleuse, cruelle, & laquelle les prudents n'entreprendront iamais : Or ils ont supposé qu'il n'y auoit en ce cas aucune tumeur externe ni suppuration; mais quand la partie vient à extenuation à cause d'vn Abscés, on y peut faire Incision, car en ce cas il y a peu ou point de danger.

CHAPITRE VII.

De la Pleuresie.

Es Medecins ont remarqué qu'il y a deux sortes de Pleuresie, l'vne qui 800 .
est benigne, en laquelle on attend la concoction de la matiere, qui se termine par expectoration; l'autre maligne & mortelle de son naturel, comme est celle qui arriue en la Prouence, Prouince de France, au rapport de Iaques Fontanus au 2. liu. de sa Pratique Medic. ch. 4. Cette espece, dit-il, vient d'vne humeur subtile, verdastre, soit que ce soit par vn amas fait au costé, soit par vne defluxion qui vient des autres parties : On a reconnu ces deux differences par la dissection des corps morts, dans lesquels on a trouué vn sac plein d'vne humeur claire & verdâtre : Le singulier remede en cette sorte d'Abscés Pleuritique, est l'Incision, veu qu'il n'y a aucune esperance de Concoction ou maturation : l'ouuerture étant faite, il faut laisser sortir ce venin : Voilà à peu prés ce que dit cét autheur: Mais comme il n'explique pas en quelle maniere il faut faire l'Incision, ou que peut-être il entend qu'elle se face auec la Lancette, mon opinion est qu'elle se fera beaucoup plus à propos par le Fer chaud, tant parce qu'il ne se fait point de vacuation de sang, que parce qu'elle est plus propre pour faire la Concoction, laquelle on souhaite tant, comme aussi qu'elle est plus facile & plus prompte, de laquelle aussi ie fais mention en la Pyrotechnie, fondé sur l'authorité de graues autheurs: Il faut âiouter icy ce que met en auant vn autheur Anonyme François en son liure des Ventouses: » On pique, dit-il, quelquefois le costé en la Pleuresie, car si le malade ne peut receuoir du soulagement, ni » par fomentation, ni par saignée, ni par autres remedes, & que la chose soit desesperée, » suiuant le sentiment d'Archigenes & d'Ætius il faut, apres le septiéme » iour, faire Incision au costé, & selon Paul, apres le quatorziéme, y âioutant la » Ventouse : on empéche que la Playe ne se consolide y mettant vn petit linge » trempé en huyle : le lendemain on retire la Ventouse, au premier iour il en sort » du sang, & le suiuant, de la sanie par l'efficace de ce singulier remede : mais à » peine en fait-on essay en nôtre temps, à sçauoir, parce que ce singulier remede » semble cruel, quoy qu'il y ait plus d'humanité, qu'en laissant le malade à l'aban- » don d'vne mort certaine & cruelle.

CHAPITRE VIII.

De l'Vlcere du Foye.

VN Certain à Padouë auoit vn Vlcere desesperé au Foye, homme autrement robuste & Batelier de son mêtier : Vn Medecin Venetien tres fameux, contre l'intention des autres, fit donner vn coup de Rasoir en la region du Foye, afin de faire sortir vne bonne quantité du Pus : la Playe ayant esté en suite bien pencée, cét homme échappa, & trois ans apres il dansa & trauailla sans ressentir aucune incommodité : Capiuacce au 3. liu. de sa Pratique chap. 3.

CHAPITRE. IX.

De la guerison de la Vessie enflammée par Incision.

QVand il y a Inflammation en la Vessie, la douleur est plus aiguë qu'en l'Inflammation des Reins, & la mort est tres promte, car elle est vne partie nerueuse, & les Reins ne sont que du sang caillé, ressemblant au Foye, comme dit Aretée au liu.2.des maladies aigues cha. 9. Il veut que l'on remedie promptement à ce mal violent, faisant incision en cette partie molle du ventre qui est âpelée par les Grecs Keneona, la fomentant en suite auec force huyle, erse & aneth.

CHAPITRE X.

De l'Incision qui se fait en la peau pour la guerison des Os fracturés.

IL ne faut pas laisser en arriere touchant les Os, ce qui a esté écrit par Isaac au liu.9. de sa Prat. cha.104. à sçauoir que quand quelqu'vn sent côme des piqueures d'éguille autour du Diaphragme à cause des pointes de quelques Os fracturés, qu'il faut promptement ouurir la peau, & ayant mis par dessus vne Spatule faite d'écaille de Tortue, qu'il âpele Sebel lucidum, afin de releuer les Fragments, lesquels étants attrapés auec des pincettes il les faut tirer dehors, puis la Fracture estant r'habillée, on la traitera comme de coustume : le même au ch.101. dit qu'il faut tenir vne méme procedure, quand les vertebres du Dos sont fracturées pour en arracher les Fragments.

CHAP.

CHAPITRE XI.

De la Paracenteſe des Hydropiques.

PLuſieurs grands Medecins ont âprouué la Paracenteſe, c'eſt à dire l'Inciſion qui ſe fait dans l'Hydropiſie appelée Aſcites : Entre les Dogmatics, Hippocrate l'a proposé le premier en ſon liu. *de Loc. in Homine*, & en celui des affections internes tr. 23. En apres Galien en ſon Introduction chap. 18. Paul au liu. 6. ch. 30. Entre les Arabes, Auicenne liu. 3. Fen. 14. tr. 4. ch. 13. Albucaſis au liu. 2. de ſa Chirurgie ch. 54. Entre les Latins Celſe ch. 15. liu. 7. entre les Methodics Aurelian au liu. 3. des maladies Chroniques ch. 8. le nombre des Modernes qui en font mention eſt trop grand pour le pouuoir raconter ſans ennuyer : ie n'en veux propoſer que quelques vns de ceux qui en ont parlé plus clairement, ou qui l'ont âprouué par leur experience; d'entr'-iceux ie veux nommer principalement Lazare Sotus lequel en ſon Comment. ſur le liu. d'Hippocrate *de Loc. in Homine* text. 30. & ailleurs, comme auſſi Barthelemi Cabrol en ſes Obſeruations 25. Mais perſonne n'en a parlé plus pertinemment que Duret ,, lequel determine ainſi la choſe en ſes Theoremes Therapeutics : Si c'eſt vne Hy- ,, dropiſie fixe, qui vienne en ſuite d'vne autre maladie, il ne faut pas venir à la Pa- ,, racenteſe: mais ſi elle vient ſimplement d'vn amas d'eaux croupiſſantes, elle peut ,, être ſalutaire: Valleſius au 5. liu., de ſes Epidemiques, ſemble âporter des autres diſtinctions, lequel veut bien que l'on ſe ſerue de la Paracenteſe au commencement de l'Hydropiſie, mais non en celle qui eſt confirmée & inueterée: Quant au lieu ou on doit plonger la Lancette il eſt marqué par les Grecs tant par Ætius que Paul, & par Celſe entre les Latins: Or outre l'endroit ordinaire, qui eſt au deuant de l'Abdomen prés le nombril à droite & à gauche, Hippocrate fait auſſi inciſion par derriere, pres les lumbes: La plus commune façon d'adminiſtrer la Paracenteſe eſt décrite par Auicenne, duquel voici le ſentiment. Le patient eſtant aſſis, ou méme êtant debout âpuyé contre vne chaiſe, on luy ſerrera de coſté & d'autre les flancs que l'on pouſſera contre-bas, puis il faut faire inciſion en la peau, trois doigts au deſſous du Nombril vers le Foye, ſi l'Hydropiſie a pris ſon origine de là; ou a coſté de la Ratte, ſi elle a eſté la premiere en coulpe: l'Abdomen eſtant vn peu ſeparé du Peritoine par le moyen de la Scalpelle, il y faudra faire ouuerture, de ſorte que le trou du Peritoine ſoit plus bas que celui de l'Abdomen, afin qu'ayant oſté la Cannule, laquelle on y met pour tirer l'eau dehors, l'ouuerture ſe ferme & l'eau ſoit retenue, car en ayant tiré dehors à proportion des forces, il faut arréter la vacuation, & mettre le malade en vn bon lict, le fortifiant & luy donnant vne bonne nourriture.

La Methode que tient du Laurens eſt plus aſſurée, plus facile & d'vn plus

« heureux ſuccés laquelle il propoſe en ſon Hiſtoire Anatomique. En l'Hydropiſie
« ditte Aſcites quand le Nombril eſt enflé, il faut obſeruer toutes les conditions
« qui ſont proposées par les Praticiens, & entr'autres la teneur des forces, veu que
« c'eſt vne choſe abſurde d'eſperer la ſanté quand elles ſont âbatues, principale-
« ment ſi on veut venir à la Section : Mais la maladie eſtant recente, & ſi le pa-
« tient eſt bien conſtitué en l'interieur, choiſiſſant vn ciel temperé autant qu'il
« ſera poſſible, on le couchera ſur le Dos, on ouurira le nombril legerement de
« la main droite auec vne Lancette vn peu large, la tenant du bout des premiers
« doigts de la main gauche, laiſſant couler l'eau à proportion des forces, & ſui-
« uant les reglés proposées par les Praticiens, car le lieu ne permet pas de tout
entaſſer icy.

Quant à moy en ſuite du Conſeil de du Laurens, iä'y ouuert en noſtre Hoſpi-tal Iaques Picinocea homme âgé de quarante ans lequel me vint trouuer ſur ma reputation, en preſence d'Adam Marchius Medecin excellent, de tous mes autres Collegues, & d'vn Capucin nommé frere Seraphin à Mercuriano expert en la Chirurgie : Il y vt apparence de ſoulagement par cette décharge, & ſembloit que ſur le vingt-tiême iour il venoit à conualeſcence, Or n'ayant pas pu endu-rer la ſoif, il but de l'eau froide en quantité, ainſi ſa ſanté commença à chan-ger & à reuenir en arriere, mais il ne faut pas taire ce qui arriua apres la Section, c'eſt à ſçauoir que la Playe ſe conſolidoit tellement tous les iours, qu'il êtoit neceſſaire de l'ouurir auec les Ongles, qu'eſt vn auantage à ſouhaitter en cette occurrence, de crainte que cette humeur ne vienne à s'écouler contre noſtre in-tention auec perte du patient.

Iean Arculanus en ſa Pratique chap. 99. & Michel Sauanorola tr. 6. chap. 14. rubr. 10. propoſent vne bien differente maniere de faire la Paracenteſe, à ſça-uoir mettant en rang pluſieurs épingles attachées enſemble contre le ventre, & les faiſant entrer bien auant : laquelle maniere n'eſtant pas êloignée de l'in-tention d'Hippocrate, lequel au liu. des Affections internes numer. 25. & 26. pique de pluſieurs coups d'aiguille les Teſticules remplis d'eau, & ayant eſté imi-té par Auicenne liu. 3. Fen. 3. ch. 4. tr. 4 chap. 13. on s'en peut ſeruir auec tant plus d'aſſurance.

802 On ſe ſeruira dans l'Hydromphale, d'vne même ou pareille Inciſion à la premiere qui a eſté proposée contre l'Hydropiſie qui vient du Foye ou de la Ratte.

CHAPITRE

CHAPITRE XII.

De l'Incision qui est necessaire pour faire sortir l'Vrine qui tarde trop.

IL n'y a quelquesfois ni medicaments ni Algalies qui puissent faire sortir, l'Vrine qui est retenue par le defaut du conduit & croupit dés plusieurs iours auec vn danger tout manifeste de la vie du patient: Quelqu'vn trouuera peut'-estre de la difficulté si on fait vne Incision au Col de la Vessie, à l'endroit ou on l'ouure dans la Lithotomie, y portant la Lancette, & faisant vn petit trou en droite ligne. Mais Iean Arculanus a esté, comme i'estime, le premier autheur de cette inuention que ie viens de proposer en son Comment. sur le 9. liu. de Rhases chap. 103. lequel expedient i'ay voulu proposer afin de s'en seruir en l'extremité, & quand on voit que les autres remedes ne seruent de rien.

CHAPITRE XIII.

De l'Incision des Abscés.

QVant à l'Incision qui se doit faire des Abscés qui sont meurs, il en faut sçauoir ceci, Ceux qui sont venus à suppuration, & contiennent peu de pus, ou qui se peut dissiper facilement par artifice ou autrement, ne doiuent pas incontinent estre ouuerts, comme dit Galien au liu.13. de sa Methode ch. 5. mais il veut que l'on tâche de le resoudre s'il y a apparence qu'il soit de condition a estre dissipé, Hierome Fabritius au liu. des Tumeurs pag. 14. luy donnant son consentement, écrit ceci, La Scarification conuient tant seulement » à cette inflammation qui est venue à suppuration, laquelle ne peut pas estre dissi- » pée par des medicaments resoluents, à cause de l'abondance du pus qui hebete » la faculté des medicaments : » Voilà quant à la dissipation des Abscées lors qu'elle peut suffire, autrement il y a plusieurs vsages & plusieurs manieres de faire Incision des Abscés, Il y en a qui sont de grande estendue, il y en a des 803
petits : il y en a des pourris auec la peau qui les couure, qui sont appelés Rhacodes, c'est à dire séblables à vn drap dechiré, il y en a des autres qui ne sôt qu'à demi pourris auec la ditte peau, il y en a enfin des autres desquels la chair est corrompue bien auant, sans que le mal paroisse au dehors : Or dans les grands Abscés ou la peau est corrompue auec la chair qui est dessous, il faut faire l'Incision de telle figure, ou grandeur, ou nombre que la necessité le requiert, car vne

ſimple & petite, n'eſt pas ſuffiſante, telle qu'ont accouſtumé de faire nos Chirurgiens, qui font cette beſogne auec timidité & ſouuent par maniere d'acquit, à ſçauoir afin qu'on voye qu'ils y ont mis la main : Ie ne nie pas par contre qu'il ne faut pas faire la playe plus large & plus grande qu'il ne faut : car vne telle fera de la douleur & vne tropgrande ſolution de continuité, qui laiſſera vne laide Cicatrice, mais la Section doit eſtre proportionnée au mal comme la peine au peché : Si donc l'Apoſteme eſt petite, il ſe faut contenter d'vne ſimple & droite ouuerture, que les Grecs appellent Aplotomie : Que ſi l'Abſcés eſt grand & ample, il faut vne ſemblable Section, laquelle ſe peut faire en pluſieurs manieres, en rond, en quarré & autres figures composées de celles-ci, deſquelles nous parlerons en détail: Si cependant la peau eſt ſi épaiſſe que le Chirurgien ne puiſſe pas porter la main iuſqu'au lieu conuenable, nos Medecins ont accouſtumé de renuoyer iuſqu'à-ce que la peau ſoit extenuée par la force de la pourriture de l'humeur, mais ie laiſſe à des iuges equitables à conſiderer ſi cela ſe fait à propos à cauſe du mal qui en peut arriuer; par exemple quand il y a vn Abſcés au Perinée, ou aux fondement ou aux Iointures, ou au ventre, ou en quelque endroit proche de quelque partie Noble, deſquels parle Paul au liu. 6. ch. 34. Celſe au 8. liu. ch. 10. des Tubercules, des Genciues & Hippocrate au liu. des Fiſtules, ou bien quand le mal s'eſt étendu au long & au large & que la pourriture eſt preſte à infecter vne partie du membre, & de ſe communiquer aux Nerfs, à la chair & aux Muſcles, Et c'eſt ce qu'a proposé Hippocrate touchant les Tubercules Externes au liu. de Med. numer. 8. mais nous parlons icy des Abſcés profonds, auquel cas il y a touſiours plus de danger, Il faut donc, ou tranſpercer hardiment la peau auec le Fer, ou la bruler auec le Fer chaud, ce que nous voulons auſſi étre entendu des Tumeurs Critiques, comme des Parotides & des Bubons veneriens & peſtiferées, deſquels il ne faut pas attendre vne entiere concoction : On peut voir dans les Obſeruations de Skhenkius vn exemple d'vn Abſcés du Mediaſtinum, gueri par l'ouuerture du Sternum.

CHAPITRE XIV.

De l'Inciſion qui ſe fait en deux ou pluſieurs lignes.

LA pluſpart des Chirurgiens ont accouſtumé d'ouurir les Abſcés en faiſant vne ſimple ligne, mais il y en a peu ou point, qui donnét pluſieurs traits de Lancette, y ayant des témoignages éuidents que les anciens ont redoublé & triplé le coup, car Galien en ſon Introduction ch. 18. écrit que l'on a de couſtume de faire deux ou trois Inciſions au Pericrane dans l'Hydrocephale, Paul au li. 6. c. 3. veut qu'on face ces trois lignes en forme de la lettre H. mais Celſe

Celse en quelq⸗ endroit veut que l'on ouure les Abscés en sorte que l'on en ôte toutes les petites ⸗ides, Mais il dit plus ouuertenent au liu.2.chap.2. qu'il faut ouurir les grands ⸗us en faisant parfois deux voire plusieurs lignes, Et le même trenche les petites ⸗des par d'autres intentions dans les Fistules du Fondement & en la rupture ⸗ Peritoine, mais telle sorte de Sections ne font rien au fait : Il faut aussi faire m⸗tion de la Section en croix de laquelle on se sert frequemment dans les incom⸗dités de la Teste, soit qu'il y ait contusion, principalement quand le Crane est ⸗encé, soit qu'il y ait suppuration, soit que le mal soit reel, ou seulement en opinio⸗, à cause dequoy il faut venir à la derasion ou à la Terebration, comme dit Pa⸗ au liu.9.ch.4. On s'en sert aussi en la Piqueure du Nerf selon le commandement ⸗ Galien au liu.3. des Medicam.Generaux c.4. & au liu.14.de la methode ch. 9. & ⸗ans les maux qui sont grands en dedans & quand la peau qui les couure est bien ⸗aisse: Albucasis au liu.6. chap. 45. fait vne Section cruciale des Tubercules ou fo⸗ enfermées des matieres dures, ainsi il arrache les Escroüelles & les Glandes ⸗uec leur follicule apres les auoir dé-coupé tout autour: Roland & Rogier fo⸗ vn même traitement aux Tortues, & à leur imitation Hierome Fabritius en ses Operations Chirurgiques au chap. des Operations qui se font sur la chair. Gaspar Vuolphius, comme recite Skenkius en ses Obseruations, coupe en croix la V⸗ue qui n'est pas percée : mais 804.
Bruno Calabrois au liu.2. de sa grande Chirurg.c⸗.chap.4. ouure l'Hydro⸗phale faisant vne Incision semblable à la lettre T. Constantin ⸗ricain en sa Chirurgie ch.20.& s'on guide Isaac au liu.9.de sa Pratique chap.21.se contentent de faire deux ou trois sections differentes. 805

CHAPITRE XV.

De la Section en rond ou Circulaire.

LA seconde Section est celle qui se fait en rond, de laquelle peu de personnes ont touché, & nul n'en a raisonné; pour cette cause, comme ie crois, qui est en la bouche de tout le monde, que les Vlceres & les Playes rondes se conglutinent auec peine, parce disent-ils, qu'en cette figure les bords de la Playe sont trop éloignés les vns des autres, Or il est necessaire que ce qui se doit agglutiner soit proche l'vn de l'autre : Mais posé que cela soit vray, il ne faut pas pourtant passer sous silence la Section qui se fait en rond de laquelle Hippocrate fait expressément mention au liu. des Vlceres en ces termes. Dans les Vlceres ronds, s'ils sont vn peu creux, il faut couper de tous costés en rond ce qui est separé ou entierement ou la moitié du Cercle en longueur, selon le naturel du patient: & Galien à son imitation, propose la même chose au liu.4. de sa meth.chap.5.F. Le

« même Hippoc. âprouue aussi l Sect. en rond dans les Playes quand il dit au liu.
« des Playes de la Teste, Les Vlceres ronds & fort caues doiuét aussi estre coupés en
« partageant le cercle en longueur selon le naturel du patiét &c. Il determine aussi le même, quand l'Os de la Teste est dénué de chair & les Vlceres sont vn peu caues, commandant de couper obliquement & bien auant de la cauité, à sçauoir quand les Medicaments ne peuuent pas aisement penetrer par tout : Quant à ce qu'Auicenne au liu.4.Fen.4.tr.3.au ch.des Vlceres des Enfants, tient que les ronds
806 sont pernicieux, il faut expliquer son dire, de ceux qui sont profonds en même tems, à cause de laquelle malignité ne pouuant pas supporter la durée des douleurs, ils viennent à succomber, Or il est asséz manifeste que c'est là son intention, ayant pris son opinion au 6.liu.des Epidem. comm.1. text.19. lequel passage est entierement conforme à nôtre explication l'experience fait encor voir qu'il est faux que les Vlceres ronds ne se consolident point, Veu que plusieurs se gueris-
807 sent, ce qui peut arriuer & arriue effectiuement, car comme on remarque que tout Vlcere qui doit venir à guerison se desseche, comme dit Hippocr. au commencement du liu. des Vlceres, les Angulaires & les ronds se desechent d'vne même façon: quant à cette proposition nous l'auoüons librement, car l'agglutination ne se fait pas que quand les leures ou bords de la Playe viennent à s'entretoucher, mais si on regarde de prés, cette agglutination n'a lieu que dans les Playes simples & ou il ne manque point de chair, mais la guerison d'vn Vlcere large arriue seulement quand il se remplit de chair laquelle vient à se dessecher & conuertir en cicatrice, Et c'est vne chose admirable comme la chair se forme lentement dans vn Vlcer, mais cela est plus manifeste aux bords d'iceluy qui s'éleuent, comme par vn entassement de fibres les vnes sur les autres : Nous auons dont fait voir manifestement que les Vlceres simples se guerissent par agglutination, & les larges en se remplissant de chair : Quant à l'obiection ordinaire que l'on fait, prise d'Aristote, Que les Playes rondes se consolident malaisement, ie pense que cela arriue non tant à cause de l'éloignement des bords, qu'à cause de la grandeur de l'Vlcere, car ils accordent que la figure ronde est la plus grande de toutes & celle qui contient le plus: mais quoy que ce soit, il ne faut pas laisser en arriere ni bannir l'vsage de la Section qui se fait en rond, veu qu'elle est souuent necessaire, premierement quand vn Tendon vient à pourrir en cette figure, ou vne cartilage ou vn Os, & en même temps la chair qui les couure, En apres quand celle-ci se corrompt d'elle même sans qu'il y ait aucun mal dessous, En ce cas on ne coupera point en autre forme que ronde, car le mal étant circulaire, la Section doit aussi être de même forme, autrement le mal qui resteroit aux angles passeroit plus auant & se communiqueroit aux parties saines. D'auantage la Section ronde est propre en ces Abscés qui enflent à cause que les glandes qui sont au dessous sont tumefiées, comme sont les Phygletes Veneriens, afin que par le moyen de la grandeur de l'ouuerture, on les puisse pançer tout autour, que si vne Playe ronde ne se guerit que difficilement & par

laps

lāps de temps, quoy qu'il n'y ait point de chair poure en la circumference, neantmoins il faut couper en rond, quand on veut dessein retarder la guerison, pour cette raison Galien au liū de la Theriaque dedià Piso, commande qu'en la morsure d'vn chien enragé, on coupe en rond la paie, laissant la Playe ouuerte 40. iours de suite afin qu'elle se puisse purifier long-temps, comme au Bubon Venerien, Ecroüelles & autres Abscés malins, derechef dans les Parotides & autres collections d'humeurs froides: Or comme nous auons fait mention des Abscés qui ont des Glandes au dessous, il faut encor remarquer que les ayant coupé prés le haut bout de la Glandule (laquelle est le plus souuent faite en ouale) il demeure vn sinus rond tout à l'entour, lequel il fait découper en y faisant quatre Sections conuenables opposées l'vne à l'autre; car par ce moyen cette méchante sanie pourra sortir d'elle même & le Chirurgien y pourra facilement porter la main pour la penser & nettoyer.

I'ay aussi accoustumé non seulement de couper en rond les Tubercules & 807
Phymata qui sont si putrides que la peau qui les couure est deuenue mince, faisant passer de costé & d'autre vne scalpelle aigue & trenchante des deux costés, mais large, laquelle fait son deuoir en courant deçà & delà, principalement si on empoigne de la main gauche la partie qui pend, car ainsi le reste suiura plus aisément.

CHAPITRE XVI.

De la Circoncision en forme de Franges.

IL faut rapporter à cette circulaire Section, cette Circoncision frequente & petite laquelle i'ay accoustumé de faire quasi en lignes paralleles & bien rangées sur les bords des Vlceres éleués & renuersés en dehors, laquelle par ce moyen ressemble ces franges & plis qui sont aux bords des habits, laquelle espece ie n'ay pas rapporté à la Scarification parce qu'elle est excessiue & qu'elle déchiquete & découpe la peau en même temps auec la chair, au lieu que la Scarification ne passe pas le cuir ou à peine atteint la chair: or cette Circoncision sera ou plus claire ou plus serrée selon que la peau se trouuera épaisse, car on la fera plus frequente quand les bords frangés de l'Vlcere seront plus minces; mais en ceux qui seront plus gros & releués, on fera vn plus petit nombre d'Incisions, Or l'instrument le plus propre à cela, sera celui qui est appelé Scolopomachærion, c'est à dire, Lancette courbée, laissant couler de sang autant que les forces le permettront: Or on verra certainement combien cette décharge aura soulagé, & comme les leures se seront abbaissées & l'Vlcere retiré: Car, selon l'oracle d'Hippocrate, par cette Vacuation les Vlceres se retirent, déuenants plus petits & plus secs: il faut donc croire que cette methode vient d'Hippocrate & que ie m'en sers par son commandement.

CHAPITRE XVII.

De l'Incision Quarrée.

ON est souuent obligé de faire vne Section quarrée ou triangulaire pour plusieurs differentes causes, comme ie l'ay obserué, desquelles la premiere & principale est quand il y a de la pourriture en la chair en vne forme approchante de ces figures, à cause de quoy il faudra y faire celle qui sera la plus conuenable: La seconde est pour vn coup fraiclement donné, c'est à dire, vne morsure de beste sauuage, ou bien vn choq ou heurt contre vne chose dure & pesante, comme aussi à cause d'vn coup venant d'vne machine qui a le calibre quarré : ainsi l'vne ou
80 l'autre des Tempes ayant esté frappée, il se faut bien garder d'y faire Incision de peur de conuulsion, & neantmoins Paré au liu.9.ch.20. dit qu'vn certain l'entreprit. 3. On peut faire cette sorte de Section en vn vice caché & enuieilli du Sternum, procedant de maladie Venerienne, & Fallopius veut qu'elle se face en la
810 Taupiniere, qu'est vn Abscés qui vient en la Teste des enfants, en obseruant la condition de la partie : Il s'est neantmoins trompé au liu. des Tumeurs chap. de
811 l'Abscés appellant l'incision en croix & en lignes qui s'entrecoupent, Quarrée; comme aussi Nicolas Florentin qui veut que la Section faite en T soit la triangulaire au serm.7.summ.2. tr.4.ch.54. Mais Fallopius s'est bien trompé plus grossierement quand il croit que la Section Triangulaire de laquelle Paul a fait mention au liu.6.ch.34 est celle qui se fait en faisant premierement vne Section simple, puis en donnant vn autre coup en trauers : Peut-on donc croire que Fallopius ait sçeu que c'étoit de la Section triangulaire ? Or tant celle-ci que la Quarrée ne se fait pas sans retranchement, comme entr'autres a enseigné Aëtius serm.16.ch.96. où il parle de la Vulue non percée : Les Anciens se seruoyent de la
812 Section Quarrée dans les grands Abscés qui auoyent besoin d'vne grande vacuation, marquants deux lignes en la peau qui est fort deliée & coupants la petite piéce qui est entredeux : Albucasis au liure 2. chap. 41. & 45. Veut que l'on s'en serue dans les Steatomes & Atheromes qui sont fort durs, & dans toutes
813 ces Tumeurs qui sont appelées par ceux qui suiuent l'Echole des Arabes, Nœuds : Iean Furnet Bourguignon Estudiant en Medecine m'a raconté qu'vn Medecin excellent nommé Louys de sainct Mauris coupa le Vertex en croix à vn
814 Apoplectique, dont il se trouua bien.

CHAPITRE

CHAPITRE XVIII.

De la Section Triangulaire.

IL faut maintenant parler particulierement de la Section Triangulaire: Elle a esté en vsage, au témoignage d'Ætius Serm. 7. chap. 86. dans l'Anchilops, pour faire sortir commodément le Pus ayant la base en haut & la pointe en bas, comme estime Fallopius selon Ætius liu. 2. chap. 22. Mais au contraire Hollier en la Perioche 4. au titre de l'Ægilops, veut que l'on face le Triangle, en sorte que la pointe regarde la racine du Nés, les costés
& la base, l'Oeil: le méme Ætius Serm. chap. 22. veut que l'on se serue de la 815
même forme de Section dans la Paupiere renuersée, à sçauoir à la similitude 816
de la lettre Δ des Grecs laquelle approche du Triangle: Albucasis au liu. 2. de
sa Chirurgie chap. 40. la propose aussi dans les grands Abscés qui ont suffi- 817
samment suppuré, ainsi comme ie l'explique, & Salicetus en la Tumeur ap-
pelée Taupiniere qui vient en la Teste, & dans tous les maux qui veulent la 818
Section faite en feuïlle de Myrthe, car ces figures simples sont en vsage: Quel-
ques vns aussi s'en seruent dans l'Hydrocephale des enfants, comme dit Guil- 819
laume Plaisantin, ce qu'à aussi remarqué S. Austrius au liu. des maladies des enfants ch. 3. Lanfranc Chirurgien Milanois, employe aussi la Section triangulai-
re en vne fracture du Crane qui penetre au dedans, la peau estant demeurée en- 820
tiere, laquelle Incision il prefere à celle qui se fait en croix au liu. 2. de sa Chirurgie tr. 2. ch. 2. estimant que c'est asés de faire la quatriéme partie d'vne croix, afin que les medicaments liquides puissent penetrer iusqu'à la Fracture: Quant à ceux qui aduertissent qu'il se faut donner garde d'offenser en méme temps quelque partie nerueuse, ou bien là ou il y ait des Arteres & des vênes, il le faut entendre & obseruer, quand on se trouuera en lieu ou il faut vser de cette precaution, & quand on ne donneroit aucun precepte: Quand à la Nuque du Col, les Aisselles, Aines, Iarrets, & autres lieux farcis de beaucoup de graisse, cette Section n'est pas si dangereuse, qu'elle ne soit aussi tres-assurée si c'est vn homme entendu en l'Anatomie, & expert en ces Operations qui y porte la main; lequel considerera bien la profondeur & l'épaisseur du mal, ainsi on pourra sans apprehension faire dissection ne passant pas les bornes: cette regle ne pouuant manquer, on ne sera pas aussi trompé en la Section: en outre cette Section triangulaire, est âprouuée, particulierement par I. Hucher au liu. 1. de la sterilité
pour guerir vne Phymose naturelle: On la traite dit-il, en faisant vne In- 821
cision au Prepuce, simple, ou s'il est trop petit, double, dés les bords d'iceluy en dedans vers la corone de la Glande, en portant cette figure triangulaire ius-

qu'au ligament en forte que cette Section ressemble aux Naseaux ouuerts d'vn cheual poussif: Or Celsus au ch.22. liu. 7. §. 2. a esté le premier autheur de faire Incision en la Paraphimose.

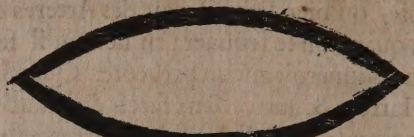
CHAPITRE XIX.

De la Section qui ressemble à la feüille de Myrte.

NOus auons iusqu'à present parlé de la maniere de faire la Section simple, il faut aussi dire quelque chose de la composée, & premierement de la myrtiforme: quand donc vn Abscés sera plus que meur & com-
823 me pourri, on ne fera point de difficulté d'inciser la peau ou en feüille de myrte ou semblable figure, Galien en son liu. intitulé le Medecin, a esté le premier qui a fait mention de cette forme d'incision: mais ayant remarqué que personne iusqu'à present n'a bien compris son intention, & estant necessaire de bien entendre le sens des autheurs pour le mettre en pratique, ie tâcheray de l'éclaircir autant qu'il me sera possible.

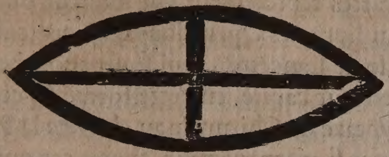
Les autheurs modernes expliquent en plusieurs façons la Section Myrtiforme, lesquelles Hierome Fabritius en ses Operations Chirurgiques, au chap. des Operations qui se font en la chair, reduit à quatre: mais i'en veux encor amener des autres qui sont toutes tirées de la maniere & forme de faire la dissection, desquelles les vnes n'ont qu'vne simple ligne, les autres sont composées & conjointe auec excision.

Ie parleray des premieres par ordre, On croit que l'vne se forme quand on a fait vne incision en ligne simple, car la Playe venant à s'entrouurir il se fait vne figure Myrtiforme en cette façon.



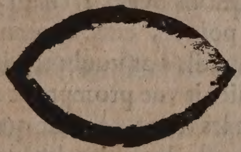
La seconde arriue aussi par vne Ligne simple, quand la Playe étant faite, on donne vne incision beaucoup plus petite en trauers sur les bords des deux costés, ces lignes trauersieres allants en sorte, que si on fait des lignes autour des quatre extremités d'icelles, se forme vne figure myrtiforme en cette maniere.

Or



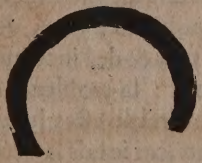
Or Vesal au liu. 7. des Tumeurs en fait si peu de cas, qu'il condamne & Galien & tous les anciens & modernes qui s'en sont serui.

La troisiéme se pratique en vn Abscés vn peu releué en pointe, quand on fait vne ligne à l'opposite en le coupant, en sorte que l'Incision legere qui a esté faite en sa Sommité, soit plus profonde au milieu, car il en naîtra cette Figure.



On represente la quatriéme en cette sorte qu'elle ressemble à l'Instrument duquel on s'est serui pour la faire, appelé communement Lancette.

La cinquiéme opinion qui est la mienne, est que les anciens faisoyent l'Incision Myrtiforme en ligne courbée, laquelle represente seulement d'vn costé vne feuïlle de Meurte en cette forme; Dalechamps a aussi esté de ce sentiment en sa Chirurgie Françoise.



Toutes ces ouuertures d'Abscés se font sans rien retrancher de la partie, desquelles les vnes se pourroyent faire en ligne droite, les autres en ligne courbe, & les vnes & les autres derechef, peuuent estre ou simples ou composées.

Il y en a vne sixiéme qui se fait auec vn retranchement, mais laquelle Fallopius entend & pratique en vne façon, Fabritius en vne autre, & Guidon encor en vn autre, & moy aussi tout autrement, Gabriel Mutinensis au liu. des Tumeurs, chap. 7. des Abscés, a opinion que les anciens faisoyent cette excision en deux temps & auec deux sortes d'Instruments, c'est à dire premierement auec le Rasoir, en apres auec les ciseaux, coupant les bords en telle façon qu'ils venoyent à ressembler à vne feuïlle de Meurte : mais Aquapendens, quoy qu'il estime en son li. des Tumeurs c. 6. que cette Sect. est simple, neantmoins si longue

que les bords étants écartés reprefentent vne bouche ouuerte ou vne feuille de meurte, toutesfois au liure des Operations Chirurgicales il veut que l'on face deux Sections auec la feule Lancette, qui foyent courbes & fe répondent également l'vne à l'autre en leur cauité en cette forme () comme auffi croit Gourmelin au 2.liu. de fa fyntaxe de Chirurgie au chap.de la Periærefe.

Ie feray donc à propos fi ayant examiné toutes ces opinions, ie viens auffi à propofer la veritable, faifant voir auparauant ce qu'il femble que les anciens ont requis, ou au moins ont declaré, quand ils ont voulu faire ou ont fait la Section myrtiforme, defquelles conditions les vnes regardent les Abfcés & les Parties, les autree la difference ou efpece de l'Operation Diuifiue, & les autres le but & intention pour laquelle on fait cette Incifion, les autres au nombre des inftruments, les autres le bon fuccés de l'Operation: Or tant Celfe au liu. 2. ch. 2. que Paul liu. 6. chap. 34. & Ætius Serm. 2. chap. 33. ont premierement re-
824 quis 1. Que les Abfcés foyent en pointe, auec la peau mince & rongée, 2. que l'on coupe vne portion de la peau 3.ils ont voulu rendre cette Section familiere, particulierement afin que la Sanie ait vne prompte & aisée iffue, la recommandant fur tout dans les Aiffelles & les Aines, à caufe que ces parties font fituées en des endroits mal commodes pour la décharge des fuperfluité, 4. comme a remarqué Aquapendens, cette Section a efté particulierement inftituée par les anciens, parce qu'elle fe fait promptement, facilement & auec peu de douleur, 5. qu'elle fe doit faire auec vn feul Inftrument & d'vn feul coup, 6. qu'elle reffemble manifeftement vne feüille de myrthe.

Or toute Section ou fe trouueront ces conditions, fera âpelée myrtiforme, partant la premiere & la derniere de ces Sections qui fe font fans retrenchement ne peuuent pas auoir lieu, parce qu'elles n'ont qu'vne fimple ligne: la feconde & la fixiéme font condamnées & rendues odieufes à caufe de la douleur, comme auffi à caufe de la longueur du temps qui y va & de l'incommodité, mais celle des anciens fe faifoit viftement & habilement: la troifiéme eft à reietter à caufe du peu de raport auec la Myrtiforme, & femble eftre inuentée à plaifir: Pour ces raifons mon opinion eft toute differente, car ie fais la Section en emportãt la peau tout d'vn coup, auec vn feul inftrument, & tres peu de douleur, laiffant vne iffue
825 commode à la fanie, de laquelle i'ay âcouftumé de me feruir dans les Abfcés pointus, putrides & rongés, eftimant qu'elle vife à toutes ces indications, Or voici comme ie la pratique, La peau, comme i'ay dit, étant deuenue mince par la fuppuratiõ & s'éleuant en haut, ie la pince du bout des trois doigt de la main gauche, ou auec vne pincette de bois, autant qu'il y peut auoir de prife, l'ayãt tirée en haut, ie la coupe habilement, donnant le coup obliquement, auec la Scalpelle, ou vn Rafoir, de forte qu'apres la Section, les extremités de la partie font vn angle pointu auec vn ventre au milieu, ce qui fait la reffemblance d'vne feüille de Meurte.

Ie ne trouue qu'vn feul Gui de Cauliac qui foit de mon fentiment, lequel au tr.2.doct.1.ch.4.ou il traite des Glandes & Ecroüelles, pince la peau par le haut,

&

& en coupant auec les ciseaux selon la grandeur du Tubercule à la ressemblance d'vne feuille de meurte:il peut auoir âpris cette façon de couper auec les ciseaux, 826
d'Ætius,lequel s'en est serui au Serm.8 c.25.dans les Epulides suppurées: Voilà cõme Guidon y procede, mais à mon âuis la Section qui se fait auec le Rasoir est plus propre que celle qui se fait auec les ciseaux, car cét instrument estant simple, plus trenchant & obeissant mieux, la Section est plus prompte & auec moins de douleur : Fallopius a connu la façon de faire cettte Section, laquelle il propose au tome 3. tr. des Tumeurs ch. 15. ou il traite de la maniere d'ouurir les Abscés qui sont enfermés en vn follicule, laquelle neantmoins n'ayant pas rapporté à la maniere de bien faire la Sect.myrtiforme,il semble qu'il l'a ignoré.

CHAPITRE XX.

De la Section faite en demi Lune.

LA Section qui se fait en demi lune, approche fort de la Myrtiforme, mais il y a quelque discorde entre les autheurs quant à son nom & forme: Gourmelin ne croit pas que ce soit la vraye figure en demi lune qui est faite d'vne seule ligne, l'appelant plutost courbe ligne, mais que celle là est vrayement en demi Lune qui se fait en deux Incisions, le dos de laquelle entre dans le creux ou ventre de l'autre, les cornes regardants en haut, voilà son Operation, Mais Celse (ce que Gourmelin semble n'auoir pas consideré) au liu. 7. ch. 7. âpele vne figure en demi Lune celle qui se fait en courbant vne ligne. Or Gourmelin a voulu parêtre subtil, en distinguant ces choses auec trop de soin : Il me semble que c'est asés que puis que l'vne & l'autre peut-estre âpelée en demi Lune, Simple ou composée, que l'on âioute la distinction quand on se veut seruir de l'vne ou de l'autre.

Or on se sert ordinairement de la simple, ou quand la peau est épaisse, & on a de la peine à la tailler, ou bien quand l'Abscés est grand, ainsi Vigo découpe l'Hydrocephale des enfans en forme d'vn croissant de Lune : ou bien quand il 827
faut faire dissection sur vne partie ronde. Albucasis au liu.2.ch.40. s'en est serui, Il s'en faut aussi seruir quand il y a vn Abscés en quelque cauité, Ainsi Albucasis au liu. 2. ch. 48. ouure en cette forme vne tumeur des Aisselles, qui est venue à suppuration, & Galien au 13. liu. de sa Methode ch. 5. tant celle qui est aux Aissel- 828
les qu'aux Aines: ou bien quand on a intention de faire sortir toute la Sanie d'vn Abscés: pour cette raison Guy de Cauliac au tr.2. doct. 2. chap. 7. ne veut pas qu'on porte le Fer chaud dans les Abscés du fondement dvn'-autre figure que d'vne demi Lune ; ou bien quand le malade ne veut pas permettre qu'on face vne Incision composée, on peut s'en seruir absolument comme d'vn succedanée, & tenant lieu de l'autre ; Or elle âporte ces commodités 1. qu'elle don-

ne vn grand passage à la fange qui doit sortir, principalement si le patient se couche sur l'vn des costés, ce que l'on remarquera estre veritable si on y regarde de prés: sur ce fondement Apsyrtus ancien écriuain de la Medecine des Bestes (tant a esté celebre l'vsage de cette Section entre tous) en incisant les Parotides au liu.1. ch. 16. fait l'ouuerture en forme de demi Lune au bas,les cornes éleuées en haut, afin que l'humeur qui y est contenue sorte par cét emissaire: 2. cette ou-
829 uerture est tres-commode pour pencer la Playe,soit que l'on veuille regarder dedans,ou nettoyer ou appliquer les remedes cóme que ce soit:Mais ce qui la rend encor plus agreable au malade, est qu'il soufrira par ce moyen beaucoup moins de douleur quand on le traitera: Nous la prefererons donc toufiours à la Section droite, pourueu que ce ne soit pas vn sac si petit qu'elle soit superflue & non proportionnée: Or il semble que Celsus au liu.8. ch.6. l'ait áprouué dans la suppuration qui arriue autour des Oreilles, & Galien en la Section 2. du liu.écrit
830 à Glauco ch. 8. dans les grands Abscés, & Gui de Cauliac tr.2.doct.2. ch.15. dans les Abscés qui se forment au siege, âioutant la raison en termes exprés, afin que les humeurs sortent plus facilement, & ne s'amassent pas en cét endroit, apres quoy se formeroyent des Fistules: ce même Guidon & Albucasis, employants cette Incision en forme de demi Lune, non tant en vn Abscés d'Oreilles que pour le premier, à cause de la difficulté & incommodité qu'il y a à faire sortir vne chose qui y est tombée, laquelle on ne sçauroit tirer en façon que ce soit: Or Hippocrate au liu.3. de ses Prognostics, & Galien au Comment. 26. ont laissé par écrit que la violence de la douleur peut attirer apres soy & vne inflammation d'Oreille, & des conuulsions, & finalement la mort. Voilà la maniere d'ouurir les Abscés reguliers, c'est à dire, ceux qui ne sont pas ôpiniatres & rebelles, qui ne contiennent point de matiere viscide qui regerme toufiours, de laquelle nous parlerons parmi les irreguliers.

CHAPITRE XXI.

Ce qu'il faut remarquer en faisant la Section.

I'Aiouteray icy quelques regles qu'il faut obseruer en faisant la Section, & en même temps quelques censures sur les fautes que l'on a accoustumé de commettre, desquelles la premiere sera contre ceux
831 qui se contentent d'vne seule & simple Section dans les Abscés quoy qu'ils soyent grands, éleués en pointe auec vne peau fort mince, & placés en desendroits mal commodes pour donner issue à la fange, là où il en faudroit faire plusieurs & vne composée, comme si chacun ne deuoit pas auoir sa particuliere forme, & s'il faloit traiter en même façon vn grand & vn petit Abscés, vn crud & vn qui est déja par trop mœur, vn qui sera tout plat, & celui qui

qui est éleué en pointe, sans qu'il soit necessaire de faire mention ou de Celse, ou de Paul, ou d'Auicenne, lesquels ont tous établi des differentes formes de Section & toutes necessaires.

La seconde censure sera de l'importune ignorance de ceux qui tiennent que la nature de chaque partie veut auoir sa propre couuerture, laquelle étant ôtée, la chaleur ne se conserue pas si bien en sa force: ie montreray la vanité de cette precaution superstitieuse en auoüant que veritablement la nature tâche de conseruer chaque partie par le moyen de sa couuerture, mais quand elles sont en leur entier & en bon état, & non quand il y a corruption: car l'écorce d'vne pomme de grenade quoy qu'elle soit bien saine, ne laisse pas de couurir la moüelle & les grains qui sont pourris: or laissera-t'-on cette écorce entiere afin que la pourriture aille plus auant, ou bien ne l'ouurira-t'-on pas plutost? ou bien voudra-t'-on conseruer l'écorce sans y faire mal, & laisser corrompre toute la pomme? ainsi (car la comparaison est tres-propre) on n'osera pas bailler vn coup de Lancette sur la peau qui couure le mal lequel on entretient en ne faisant point d'ouuerture: I'ay remarqué bien souuent dans les Hospitaux en traitant ceux qui ont des Vlceres qui sont venus d'eux même, lesquels ne sembloyent pas être de grande importance, qu'apres les auoir découuert, les Tendons étoyent 832
pourris dessous & se separoyent du reste: ce qui doit seruir de preuue, qu'aussitost que la peau commence à se flêtrir, il faut venir à l'Incision & se seruir des remedes conuenables; sur ce suiet Virgile dit à propos, Il n'y a point de remede plus prompt & plus propre à ces maux, que de couper auec le Fer, ce qui tient » l'Vlcere couuert, autrement le mal se nourrit & se renforce tandis qu'il de- » meure caché, & que le Berger refuse d'y mettre la main, implorant le secours des » Dieux les bras croisés, & (vn peu plus bas,) Il faut reparer cette faute en portant » promptement le Fer sur le mal pour en empêcher le progrés, auant que le venin » se glisse, & se communique insensiblement aux parties voisines. » Pour ces raisons il ne faut pas seulement songer à inciser vn Abscés & à découurir le Sinus, mais principalement il faut porter la main hardiment, fermement & de bon'-heure: Hardiment di-ie & auec assurance, car il n'y a rien de plus indigne & de plus dangereux que la crainte en la Chirurgie, laquelle (pour parler auec Benedictus au liu. de la Peste) consiste la pluspart en hardiesse: Fabritius Hildanus dit, qu'il a âprehendé vne fois d'ouurir vn grand Abscés, mais ayant reconnu qu'il craignoit sans suiet, il guerit son malade par Incision: I'ay de méme coupé courageusement & resolument vn Panus de prodigieuse grosseur, lequel auroit peu donner de l'apprehension à tout autre, le malade ayant esté remis en peu de iours: mais i'ay parlé de ceci plus amplement en la Preface: Aquapendens donne vn aduertissement, que l'on ne doit pas en coupant vne Apostême faire l'ouuerture si grande, que par apres la peau ait de la péne à s'agglutiner aux Muscles qui sont dessous, & qu'ainsi leur mouuement en soit empêché; Mais cette remarque n'est pas considerable, ou bien il la faut prendre en ce sens,

que la Section ne doit pas offencer les Mufcles,car ainfi il pourroit arriuer qu'en la confolidation,ils viendroyent à s'attacher à la peau;mais encor le mouuement des Mufcles n'en feroit pas beaucoup moins libre, car la peau prête ordinairement, ce qui fait voir que cét autheur eft toufiours craintif quand il fait vne Incifion, quoy que d'ailleurs il ne foit pas vn Anatomifte du commun, comme
833 aufli il a efté fuperftitieux quand il traite vn Bubon venerien,aduertiffant qu'il ne faut pas porter le Fer trop auant, de peur que les Glandules eftants percées, la mort ne fuiue incontinent &c. quant à moy ie haïs la boucherie, mais par contre cette delicateffe ne me plait pas, de n'ofer pas faire vne piqueure: Il arriue à plufieurs, quand on a ouuert par maniere d'acquit vn grand Sinus, ce que dit Hippocrate au 6. des Epidem. Sect.1. d'vn certain qui mourut d'vn Vlcere fi-
« nueux. Si on vt fait, dit-il, vne grande ouuerture,ou encor vn autre bien à pro-
« pos,on l'auroit peu fecourir.

834 Ie n'approuue pas aufli la Methode de ceux qui fe feruent de Cauftics, par vne baffeffe de courage, veu qu'il y a plufieurs chofes à condamner,& premierement de ce qu'on ne peut pas ménager leur vertu comme on voudroit; car là ou on voudroit faire vne ouuerture conuenable à la partie & felon fa longueur, le Cauftic s'étend en largeur,& de là viennent (ce qu'vn Chirurgien doit foigneufement éuiter) des violentes douleurs auec des inflammations dangereufes fur les parties malades autant que fur les voifines,âioutant mal fur mal:en apres leur fecours n'eft pas toufiours heureux,à caufe du temps qui s'en va auant que l'Efcharre tombe, & que la partie fe rétabliffe, mais fi vn habile Chirurgien entreprend la Section, le mal fera moindre, de plus courte durée,& la reüffite eft toufiours prompte & à fouhait, car comme elle va en droite ligne, elle ne fait aucun mal de cofté ni d'autre: pour ces raifons & plufieurs autres, la Scalpelle eft toufiours à preferer au Cauftic, à caufe dequoy comme ie penfe, Columelle au 6. liu. de fon Agriculture ch. 19. dit d'entrée, On ouure vn Abfcés plus heu-
« reufement auec le Fer qu'auec vn medicament; & neantmoins le precepte de ce
« perfonnage regarde les beftes, pour lefquelles on fe doit moins mettre en peine de faire de la douleur ou de caufer de l'inflammation: Nous auons iufqu'à prefent demonftré deux âuantages de la Section, la troifiéme confifte à la faire bien à propos & promptement, car quand on fe hâte, on deliure plufieurs per-
835 fonnes d'vn éuident danger & on guerit en peu de temps: Or Galien parle afsés clairement de ceci au 1. liu. de fes Adminiftr. Anatom. ch.3. & entre les Modernes, Alpinus felon l'âuis des Methodics au liu. 8. de fa Methode Therapeutique ch. 16. Fabritius Hildanus en l'Obfer.39. de la Centur. 1. & Gourmelin au 2. liu. de fa Syntaxe de Chirurgie 5. de l'Aplotomie des Apoftemes: mais pourquoy ne fais-ie pas premierement mention d'Hippocrate, lequel enfeigne ceci au liu. des Fiftules & ailleurs? Il n'y a que Celfus feul, lequel au liu. 7. cha. 2. a âporté
« quelque difcorde, lequel dit, Que dans les Nerfs & parties nerueufes, il ne faut
« attendre que fort tard vne maturation qui extenüe la peau & y amene le Pus,

pour

pour pouuoir faire vne Incision proche: Ce qui est directement contraire à ce que propose Arnould doctr. 1. ch. 18. Aph. 7. Or Gourmelin a égard à la nature de la matiere qui est subtile laquelle pourroit corrompre les nerfs qui sont déia foibles: mais l'intention de Celsus est de prendre garde que venant à faire incision tandis que la matiere est encor crue, la violence du coup, ne face quelque distension ou inflammation en la partie, à cause dequoy, il souhaite que le Pus soit proche la peau, qu'elle soit deuenue mince & qu'il se porte en dehors: Galien en son 2. liu. à Glauco & au liu. 13. de la Methode, ne permet pas qu'on face Incision que quand la Tumeur commence à blanchir, & la peau est deuenue mince en sa pointe, si ce n'est que quelqu'autre consideration nous oblige d'agir autrement, Voilà vn sens que l'on peut donner à ces paroles; il y en a encor vn' autre, en disant qu'il faut attendre le dernier degré de maturité dans les Nerfs, à sçauoir ceux qui sont les plus fermes & durs, qui sont proprement appelés Tendons. Et quoy que cette ambiguité soit si forte, toutesfois on peut voir qu'elle l'est d'elle méme, non qu'elle soit rendue telle par les Commentaires des autheurs, car elle m'a donné beaucoup de difficulté quand i'ay û à traiter vn Tubercule crud sous la cauité du Genouïl : veu que d'vn costé la consideration de la partie affligée & la precaution de quelque conuulsion, de l'autre la debilité de la partie & la longueur de la Cure me tenoyent en suspends, mais la consideration de l'immobilité & debilité l'emporta, car ie puis seruir suffisamment de témoin de ce que i'ay obserué à diuerses fois: Or ie veux principalement faire mention de l'ouuerture prompte qui a esté faite en des Abscés putrides dans le Conuent des Nonnains du S. Esprit de Naples, en Iosephe Manfredon fille de 12. ans, & en vn' autre fille du même lieu, & en Baptiste Persius & Charles Rosapan garçons Neapolitains, & en Iustine femme d'vn Iardinier, tous lesquels ayants porté des Abscés opiniatres, & y ayant appliqué vn Caustic innocent, le lendemain ayant découuert le mal, i'y ay trouué vne carnosité fibreuse comme pourrie, du genre de celles que Celsus appele en quelque endroit, Ventricule, à l'entour de laquelle ayant fait compression de loin, il est sorti de la sanie presqu'au milieu de la Iointure sans discontinuation : Il est donc vray-semblable à mon âuis, que ce mal vient de la corruption du propre aliment de la Iointure, lequel si on n'ôte pas de bon'-heure, il y a du danger qu'il ne se glisse & n'infecte les lieux voisins, qui ne peuuent pas se défendre à cause de leur imbecillité naturelle, & ne priue la partie de mouuement, peut'-être aussi auec danger de vie : Quant à l'empêchement de mouuement qui vient d'auoir trop tardé de donner ouuerture, i'en peux donner vn exemple que i'ay veu en vn certain ieun'homme François, lequel ayant vn Abscés suppuré au coude déia dés vn an, lequel s'ouuroit de luy méme, le Medecin ayant craint de faire Incision de peur d'offenser la Iointure, il en deuint estropié, tout le bras s'estant deseché auec perte du mouuement, venant à mourir Hectique apres vne grande langueur: Or ce Medecin ne se souuenoit pas, ou peut'-estre n'auoit pas leu ce dequoy nous 835

aduertit Auicenne liu.4. Fen.3.tr.6. ch. 27. Qu'il faut ouurir de bonn'-heure les
Abſcés qui viennent aux iointures auant que la maturité ſoit parfaite : ie puis
raconter quelque choſe de ſemblable qui eſt arriué à vne honnête femme, nom-
mée Clemente Anaſtaſe : il luy étoit venu vn Tubercule au coſté droit de la
bouche : Elle fut ſi mal pencée par vn certain lequel (quoy qu'il parut tout de-
chiré,) ne mettoit autre choſe qu'vn Cerat auec vn bandeau, qu'il y reſta vne
fiſtule qui penetroit iuſques aux Dents, auec vne perpetuelle incommodité d'ou-
urir la bouche, outre que ie remarquay que la peau eſtant reſtée en ſon entier le
mal auoit ſaiſi bien auant les parties de deſſous & les Muſcles qui en furent of-
fencés : I'aurois bien de la peine à dire quel nom les anciens Medecins leur ont
donné ſi ce n'eſt celui d'ἀπόστημα : Il ne faut donc pas être trop lent à faire ou-
uerture, ſi on ſe veut mettre hors de blâme : Cardan en ſon *Ars parua* Part. 2.
838 ch. 1. a dit à propos que les Abſcés externes qui ſe communiquent au dedans, doi-
« uent être ouuerts auant qu'ils viennent à ſuppuration, y ayant moins de danger en
« la difficulté de guerir l'Vlcere exterieur, que dans la corruption des Viſcere s qui
« pourroit arriuer par la ſanie.
839 Mais il faut remarquer que les Tumeurs qui viennent lentement à ſuppura-
ration ne s'éleuent pas en pointe, & ne ſe portêt pas en dehors : Il ne faut pas donc
840 attendre qu'ils ſoyent éleués pour faire inciſion : Les Tumeurs auſſi veneriennes
appelées Gummata & Exoſtoſes qui ſont couuertes de peau bien entiere, doiuent
être ouuertes quoy qu'elle ne ſoit pas extenuée & que l'humeur n'ait pas ſuppu-
ré, principalement ſi elles ſont en la Teſte, mais il faut faire l'inciſion en croix, ou
en rond, ou du moins, en demi-Lune, car elle doit eſtre grande, afin que l'on
puiſſe porter le Fer ſur l'Os, ou la Rugine, ou le Trepan, ou le Couſteau, & mê-
me pour faciliter l'iſſue d'vn Os qui voudroit ſe ſeparer.
Voilà ce que i'auois à propoſer touchant les membres externes, mais ie trou-
ueray auſſi des exemples de ceux qui ont vne cauité au deſſous : i'en ay amené
pluſieurs ſemblables de l'Abdomen, en mon traité intitulé Phyſicien Chirurgien,
mais on peut conceuoir pluſieurs tels éuenements dans le Thorax, ne voulant
« laiſſer en arriere ce que Guy de Cauliac dit de ceux-ci, Dans les Apoſtemes qui
« viennent aux parois de la Poitrine, (c'eſt ainſi qu'il parle) il ne faut pas attendre
« long-temps la maturité, de peur que le Pus ſe iettant au dedans, ne face vne Fiſtule
« qui y penetre, car Hippocr. a écrit au 1. liu. des Prognoſtics, Les maux qui vont
« du dedans au dehors, ſont dangereux.
« C'eſt ce que i'auois à dire des Inciſions qui doiuent eſtre faites à propos &
841 de bonne heure: Par contre il faut ſçauoir que dans les Sinus des Iambes & des
parties qui ſont bien garnies de muſcles, il arriue bien ſouuent qu'ayant ouuert à
propos la peau afin de bailler vne commode iſſue à la ſange, que l'Vlcere a bien
de la peine à ſe conſolider à cauſe du mouuement perpetuel des muſcles : me
ſouuenant que cela eſt arriué à vn Eſclaue Barbare du tres-Illuſtre Prince de
nos Tharſiens, à Anthoine Pulcherel homme conſiderable, frere de Louys Paro-
chi

chi & à Antonin Pescio Iesuite lesquels i'ay bien eu de la peine à sauuer, ayans esté mal traités par les premiers Medecins qui les auoyent û entre mains: Le Medecin doit aussi vser de la même precaution dans les Iointures & tous les lieux ou il y a flexion & extension, Car, ou il y faut faire vne petite ouuerture eu égard à 841 la difficulté de l'agglutination, ou bien il faut faire dissection selon la longueur de la partie laquelle doit estre double en son contour si c'est vn Abscés rond & qui ait beaucoup d'étendue.

Ie puis âiouter à nos remarques, touchant la quantité de la dissection, plusieurs autres tirées de Celse, lequel au liu. 7. c. 24. en a parlé plus pertinemment qu'aucun Autheur en ces termes: Mais il faut tousiours prendre garde en appliquant la Scalpelle, de faire les Incisions les plus petites & en plus petit nombre qu'il est » possible, regardants tousiours neantmoins à la necessité quant à la maniere & le » nombre : Car les grands sinus demandent vne Incision de grande étendue de » deux ou plusieurs lignes, Et faut faire en sorte que le sinus ait vne issue au bas » de peur qu'il n'y croupisse quelque humeur qui creuseroit encor d'auantage les » parties entieres & voisines : Il arriue aussi souuent qu'il faut emporter beau- » coup de la peau, quand apres de longues maladies toute l'habitude du corps est » infectée & que le Sinus s'étend au long & au large, & qu'vne partie du cuir de- » uient pâle, car alors il faut sçauoir qu'il est mort ou qu'il ne sert de rien, partant » il est plus à propos de le couper, principalement si cela arriue prés des grandes » Iointures & si le malade à lõgtemps tenu le lict à cause d'vn flux de ventre & ne » tire aucun benefice de la viande qu'il prend : Ie ne veux pas icy transcrire tout » ce qu'il dit sur ce suiect, on peut voir le reste au susdit passage & dans Galien au » 13. de sa meth. ch. 5.

CHAPITRE XXII.

De la Chirurgie des Sinus desquels le fond regarde en bas.

TElle sorte de Sinus sont de tres-difficile guerison quand la fange a son re- 842 ceptacle en bas: Or Galien a tres prudemment determiné en son liu. 2. écrit à Glauco ch. 8. qu'il n'y a que deux moyens necessaires pour les guerir, asçauoir ou en ouurant toute la cauité, ou en faisant vn trou au fond: il arriue le plus souuent que l'on choisit ce dernier parce qu'il est plus au gré du malade lequel desire d'étre traité doucement & d'vn remede seur : Or cette sorte de Section est certainement seure, parce qu'il y auroit bien souuent du danger ou en coupât beaucoup de chair auec vne douleur insupportable, ou biẽ en faisant la Sectiõ en vn endroit nerueux & musculeux, de causer vne cõuulsiõ, ou biẽ, s'il y a beaucoup de vênes ou d'Arteres dessous, d'attirer vne hæmourragie, ainsi cette maniere d'Incisiõ est à preferer. Mais neanmoins il se presẽte souuẽt deux difficultés, l'vne est que la peau qui couure le Sinus est fort rõgée au long & au large auec peu

d'apparẽce qu'elle puisse estre agglutinée auec la chair qui est dessous, estant manifeste par sa tenuité, couleur & aparence exterieure qu'elle n'est pas propre pour estre reiointe auec la chair, ce qui oblige le Medecin qui voit cét empéchement, de se seruir de la Scalpelle : ainsi ie me souuiens d'auoir veu vn grand Abscés sous l'Aisselle en l'Illustre Frederic Caraffe lequel auoit laissé vn Sinus penchant en bas, duquel il sortit incessamment de la Sanie l'espace de quatre mois : ayant fait premierement incision, auec le Ciseau, en la peau qui étoit toute rongée & dessechée, selon la longueur du costé, en apres coupé le reste du Sinus selon sa largeur & rondeur, la peau qui fut ostée ayant la forme d'vne bourse: Plusieurs Professeurs de l'Eschole de Salerne ont esté presents à cette Operation,
844 lesquels sont sans pair entre tous les Docteurs d'Italie : Voici l'autre difficulté. Quelquefois l'extremité du Sinus, ou se doit faire l'ouuerture, est tres difficile à trouuer à cause de sa profondeur : Il faut donc auoir vne Cannule courbe toute preste, dans laquelle on fera entrer vne aiguille, de laquelle la pointe trenchera des deux costés, ou bien aura trois angles, par laquelle Cannule, qui sera garnie de Cire au bout de deuant, la faisant aller dés l'orifice de l'Vlcere iusqu'au fond, on poussera l'aiguille dés le haut & transpercera la chair, ainsi le fond du Sinus se trouuera ouuert : Voilà comme il faut proceder pour faire ouuerture en la partie opposite : mais quand il est question de couper le Sinus tout entier, on peut mettre en vsage les faucettes des anciens appelées Syringotomes, qui ont vn petit globe en leur extremité, lesquelles on plonge en bas, y adioustant vne petite bande de Cire, les tirant en bas quand elles ont percé la chair : de qu'elle de ces deux façons que l'on se serue, ayant dilaté le Sinus autant qu'il faut, on pourra desecher l'Abscés & trauailler à l'agglutination : L'autre cas est, quand il semble qu'on n'a pas fait l'ouuerture de dessous asés grande, il se faut alors seruir d'vne aiguille qui soit percée iusqu'à la pointe, laquelle on fera passer auec vn filet lequel on tirera en bas, & liant ensemble les deux bouts qui pendent, on épuisera insensiblement cette humeur inutile & l'Vlcere s'agglutinera.

Vous aués oüy iusqu'à present, la maniere la plus commode de faire ouuerture; il faut maintenant donner des exceptions & les cas dans lesquels il faut s'en abstenir, ce qui est inconnu aux Chirurgiens & Medecins de ce temps : C'est vn decret d'Hippocrate en son liure du Medecin numer. 8. Qu'il y a vn grand
“ artifice à découurir les Tubercules & à les resoudre, comme aussi d'empécher
“ qu'ils ne se forment: vne suitte de cette difficulté est à les mettre en éuidence, &
“ à les resserrer en vn petit espace, & ramassant également en vn rond le Tuber-
“ cule, car quand il sera inégal, il y a du danger qu'il ne se rompe & que l'Vlcere
“ ne se guerisse auec difficulté : il le faut donc rendre par tout semblable & le
“ faire meurir également, ne faisant pas ouuerture auant le temps, & prenant gar-
“ de qu'il ne se rompe de soy-méme : Quant aux medicaments qui ont la faculté
“ de meurir également, nous les auons décrit ailleurs : On peut voir par là com-
845 bien Hippocrate est vigilant à empêcher que l'on n'ouure aucun Abscés que l'on

ne

ne voye vne maturité égale, Or ce precepte deuant estre également obserué en tous les Abscés, il ne doit pas estre particulierement laissé en arriere en ceux qui sont cruds & dans les Chancreux, lesquels estants en vne crudité perpetuelle, s'ils viennent à suppuration par quelque benefice de nature, cette generation de Pus est à souhaiter, mais il doit estre retenu, se gardant bien de le faire sortir, & le 846
gardant soigneusement, parce qu'il aide la suppuration des parties qui sont encor crues, ainsi la maturité se fait égale par tout & vne colliquation de la partie qui est encor crue, d'où vient que cette consequence n'est pas necessaire qu'il faille faire ouuerture en vne partie parce qu'il y a du Pus, car toutes choses qui ont besoin de concoction doiuent estre closes & resserrées, au contraire celles qui ont besoin d'estre dessechées, doiuent estre à découuert, comme dit Hippocrate au liu. 6. des Epidemiques Sect. 2. & Auicenne liu. 4. Fen.3. ch. 2. Cela a paru en vn Chancre qu'auoit Aurelia d'Alexandre, lequel étant engendré d'vn sang brulé, comme il fut vn iour venu à suppuration & les Medecins de nos quartiers y ayants fait incision, il se perdit vne belle occasion de voir cette honnête femme deliurée de ce méchant venin, mais ce Panus ayant esté ouuert auec præcipitation & deseché, la crudité demeura dans les parties qui étoyent dessous, laquelle on ne peut iamais en suite ramener à vn conuenable état par aucuns medicaments.

Les figures de Syringotomes ou Faucettes, sont és pages 194. 195.

1. Syringotome.
2. Syringotome.

CHAPITRE XXIII.

Du Sinus fourchu.

IL arriue souuent que la Sanie se faisant passage par sa qualité acre & nitreuse, vn Abscés, Vlcere, ou Fistule a double, & quelquefois, triple orifice: telle sorte d'Vlceres s'agglutine tres mal-aisément, quelque industrie que l'on y apporte, tant parce qu'vn des Orifices venant à se fermer, l'autre se dilate & amplifie, tant parce qu'entre l'vn & & l'autre embouchure il se fait comme vne voute de chair calleuse ou de peau: neantmoins plusieurs des nostres tâchent en vain de fermer à force de medicaments, vn tel Vlcere: il y en a des autres, lesquels quoy qu'ils connoissent la difficulté, ne sçauent comme il la faut écarter, cependãt par ce long delay il deuient incurable, &, comme ils disent, inconsolidable, quoy qu'il soit d'aisée guerison de son naturel, si on y procede

auec la vraye Chirurgie : Ie ne veux pas diſſimuler ni nier que l'on peut conſu-mer cet entredeux par des Medicaments ſeptics & corroſifs, Or cela ne peut pas ſe faire ſans cauſer vne grande douleur & facheuſe ſuite,ou attirer vne inflam-mation , comme nous ferons voir à l'entrée de noſtre Pyrotechnie medicinale, mais l'Inciſion eſt touſiours & plus promte & plus aſſurée , il eſt ſeulement ne-ceſſaire que ni le Medecin ni le malade, ou l'vn & l'autre, ne s'intimident de l'apparence du mal qui ſe preſente, lequel eſt imaginaire, car nos faus Chirur-
847 giens tremblent ſouuent d'apprehenſion quand il ſe faut ſeruir de la Scalpelle: quant à moy qui ſuis,par la grace de Dieu, plus aſſuré,ie n'en ay iamais trouué aucun en danger, non pas vn ſeul d'entre mille : Il me ſuffira ſi d'vn ſi grand nombre ie fais mention de quelques-vns qui ſont connus en cette Ville,auſquels cela eſt arriué,pour affermir,s'il eſt poſſible,le courage des Chirurgiens : le pre-mier ſera le tres-illuſtre D. Caſpar Benemaria, fils aiſné du Roy de Fez auquel ie fendis deux Vlceres qu'il auoit ſous le Perinée fort éloignés l'vn de l'autre qui ſe
848 répondoyent par vn ſinus,Item d'André Maſcambruno Secretaire criminel à Na-ples,lequel ſe témoigna par apres ingrat en mon endroit, tel qu'a auſſi eſté Fla-uius d'Alexandre lequel i'ay gueri entierement de quelques Abſcés qui âboutiſ-ſoyent l'vn à l'autre en pluſieurs façons dans toute la Cuiſſe & le haut de la iam-be,y ayant auſſi fait pluſieurs ſortes d'inciſions : mais i'ay reſſenti la liberalité de
849 François Albertin lequel ayant vne fiſtule, ie luy fis heureuſement vne Inciſion dans les muſcles du Thorax ſur le deuant : Ie veux âiouter Paul Citharella lequel ie gueris,par vne ſeule Inciſion,d'vne Fiſtule à deux entrées qu'il auoit au ſiége:
850 I'ay fait vne entierement ſemblable cure d'vne Fiſtule au fondement en Mutius Blaſius de menſurac,& en François Chierica fils d'Octaue tailleur à Naples : I'ay auſſi fait vne remarquable Inciſion de la peau de la Teſte en vn More ſeruiteur de Sebaſtian Vecchioni Medecin fameux , lequel auoit dés trois ans vne profon-de Fiſtule & puante à cauſe de l'Os qui étoit carié, & encor vne autre Inciſion dans la Iambe en longueur,pour le guerir d'vn Os carié:I'ay encor fait vne gran-de diſſection dans le creux de l'Aine ou la pourriture étoit dêja venue , en An-thoine Saccarato, auquel endroit vn fameux Chirurgien Neapolitain auoit ap-pliqué vn emplâtre glutinatif ſans auoir découuert ces ſinuoſités : mais ie ne veux pas laiſſer en arriere le fils de Frideric de Roſa Conſeiller du Roy lequel dés vn an auoit vn Vlcere calleus auec deux orifices ſans que les plus conſiderables Chirurgiens de la Ville ôſaſſent entreprendre la cure , l'ayant gueri par vne ſeule Inciſion âdroitement faite ſans qu'il y prit garde.

CHAPITRE XXIV.

De cette ſorte d'Abſcés qui ſont appelés par les Grecs κατ' δάρσιν;ou écorchés.

IL arriue aux parties qui ne ſont pas couuertes de beaucoup de chair comme au Genouïl & Iointures, vne certaine ſorte d'Abſcés que Galien appele κατὰ

δάρσιν

δάρσιν en son 3.l.de la composition des Medicaments generaux, comme qui diroit, Peau separée ou arrachée: En vne telle sorte d'Abscés qui s'ouurent souuent deux même,il y a vn petit & étroit orifice que l'on a de la peine de voir,lesquels les Chirurgiens ne traitent pas autrement qu'en mettant dessus quelques emplatres sans penser ni passer plus auant,ainsi il arriue que la consolidation de l'Vlcere est retardée & que bien souuent le mal augméte & empire : Pour ces raisons il se faut proposer vne certaine methode par laquelle on en vienne à bout,laquelle n'est point autre,à mon àuis,que de faire Incision en la peau à l'endroit ou est le trou,en angles droits,& dilatant tellement l'vlcere que les Medicaments suppuratifs & mundificatifs puissent y entrer;I'en ay gueri par ce moyen plusieurs dãs les Hospitaux, lesquels auoyent cru de iour en iour que ce petit Vlcere se gueriroit en peu de temps sans pourtant voir ni commencement ni fin.

CHAPITRE XXV.

D'vn Abscés en son commencement.

AYANT en ce traité fait mention des diuerses vtilités de l'Incision que l'on fait aux Tumeurs, ie ne veux pas à present laisser en arriere la maniere d'empécher le progrés d'vn Abscés : car souuent le naturel de la partie,qui est nerueuse & musculeuse,veut que l'on ne permette pas qu'il vienne à concoction & à se remplir, asçauoir de crainte que le mouuement ne soit in- 851
cõmodé,& de peur de corruptiõ ou que l'Vlcere ne vienne incurable:Or ie veux proposer ce que i'ay remarqué, Il se presenta en l'Hospital vn ieune homme appelé Laurent Iulian,lequel auoit déja eu autresfois des Abscés froids,ainsi appelés,au dedans des Cuisses & des Iambes, comme on pouuoit voir par les Cicatrices qui y estoyent restées: Il étoit trauaillé d'vn Phyma au derriere de la Iambe au 852
dessus du malleole lequel alloit en augmentant & le tourmentoit merueilleusement:les liniments & autres Medicaments que l'on y auoit employé selon l'Art auec vne bonne façon de viure & la saignée, l'ayants peu soulagé,on prit resolution,principalement pour éuiter vn Abscés, d'ouurir ce Tubercule crud auec le Fer,ce qu'ayant executé hardiment,faisant vne Incisiõ profonde & en longueur du corps,il sentit premierement vne mediocre douleur, & apres auoir versé vne quantité de sang considerable,il sembla auoir du repos,de sorte qu'il commença de luy même à biẽ esperer,ainsi ie fermay cét Vlcere en peu de tems,apres auoir dissipé la Tumeur & la douleur, le patient loüant Dieu & la Medecine non sans admiration des Doctes qui étoyent presents,& entr'autres d'Alexius Alonia & de I.Baptiste Ferrarius tres-habiles Medecins qui ne pouuoyent suffisamment loüer cette Operation:I'ay d'autant plus volontiers fait cette narration, que ie remar- 853
que que nos Chirurgiens ont en grande auersion & apprehendent,par vne vaine crainte,l'attraction qui se fait en coupant.

CHAPITRE XXVI.

Des Tubercules Pestilentiels & malins.

S'Il y a quelque Tumeur contre nature qui doiue estre ouuerte sans considerer qu'elle est encor crue, certainement la Pestilentielle & maligne merite ce traitement sans aucune apprehension : Voila l'auis de Maurice Cordæus, duquel personnage on connoit le merite par le Commentaire qu'il a fait sur le liu. d'Hippocrate des maladies des femmes : Il raconte qu'il a fait vne ouuerture considerable en la cuisse d'vn homme qui étoit attaqué de la Peste afin d'en faire sortir tout le venin, y ayant encor âcouté la Suction, de laquelle i'ay fait mention en la Chirurgie spirituelle au chap. de la Suction : Pierre Bayrus excellent Practicien liu.20.chap.8. raconte qu'il a ouuert vn Bubon pestilentiel encor crud auec bon succés, & ailleurs il asseure auoir percé iusqu'à l'Os vn Panaris malin, lequel vn Chirurgien à peine auoit osé piquer: cette cure luy reüssit tres bien, sans laquelle le patient auroit esté en danger de la vie.

CHAPITRE XXVII.

De l'Ecchymose, ou du sang arrêté dans la chair à cause de meurtrissure.

ON voit souuent du sang sorti en quantité hors des Vaisseaux par meurtrissure, qui se verse dans la capacité & vuide des lieus charnus, lequel on sent flotter au bout des doigts, comme si c'étoit du Pus, à cause dequoy il faut penser par quel moyen on le pourra faire sortir pour preuenir vn Abscés, duquel l'euenement n'est pas
854 tousiours heureux : C'est vne œuure de plusieurs iours & difficile de tâcher à le dissiper par Médicaments resoluents ou absorbents mais de laquelle on vient facilement à bout par vne prompte Chirurgie, asçauoir en y portant la Scalpelle ou quelquefois vne Lancette qui ait la pointe large, car par ce moyen, & en pressant vn peu la partie, on fera sortir à merueille, le sang caillé : Ce qui m'a tres-bien reüssi (pour y âiouter mon experience) en vn cocher de M. Anthoine Carminian Praticien lequel ayant esté frapé d'vne Mule au bras, me vient trouuer pour luy ôter la douleur & l'enflure & guerir l'Ecchymose : la cure fut tres-heureuse, comme sçauent Felix Marcoterella & François Romain habiles Chirurgiens de nostre Hospital, Or Iean de Vigo liu.3. chap.5. comme aussi Pierre Iean

Jean Faber en sa Chirurgie spagyrique Sect.2. chap.4. se seruent d'Incision dans l'Ecnymose.

CHAPITRE XXVIII.

De l'Incision de quelque partie du corps à demi froissée.

IL arriue aussi que le corps ayant esté meurtri, la peau se creuasse vn peu en quelque endroit, quand cela est, il n'est pas hors de propos de faire l'ouuerture plus grande auec la Scalpelle, si ce n'est qu'il y ait quelque muscle ou nerf aupres lesquels il ne faille pas toucher: quand l'ouuerture est asés grande, il y faut appliquer des Medicaments, ainsi que dit Celsus au 5.liu. de sa Medec.ch.26.§.de l'agglutination des Playes: ce passage nous enseigne qu'il faut faire Incision non seulement quand l'ouuerture n'est pas asés grande, mais qu'il la faut faire selon l'étendue du mal, voire d'auantage, afin que l'on puisse pencer la partie plus aisément & qu'elle soit plus promptement restaurée: Mais Fallopius en son liu.des Playes ch.10. contre l'opinion de Celsus, taxe ceux qui ont accoustumé quand il y a contusion en la Teste soit que la rupture soit grande, soit qu'elle soit petite, de l'élargir encor d'auantage: Il les condamne di-ie parce que la peau sert de defense, en âmenant le témoignage de Galien au Comment.sur le 3.liu.des Fractures t.43.où il produit plusieurs experiences que la peau s'est agglutinée, quoy qu'elle fut excessiuement noire, Voila ce qu'il dit, Mais il y a bien de la difference entre l'Incision qui se fait en de la peau à demi dechirée & en quelque façon rompue, afin de la pouuoir mieux reparer, & autre d'emporter celle qui couure vn Os, Et encor c'est vn autre chose de faire Incision en la peau de la Teste, & autre en des autres parties du corps: car la Teste qui est debile & caue est fort exposée aux iniures de dehors & beaucoup plus que les autres.

CHAPITRE XXIX.

De l'Incision qui se doit faire promptement en la peau, au dessus de laquelle il y a vne Exostose ou quelque Tumeur de celles qu'on appelle Gummata.

CE n'est pas chose nouuelle qu'il se forme des Tumeurs ou des Abscés 855
dans les Os, cela a esté connu à Hippocrate au liu. 2. des Epidemiq. au commencement, & à Galien au Comment.sur le 57.Aphor.de la Sect.7. Tous les Medecins ont esté de leur sentiment, hormis le seul Serapio qui n'a pas

bien compris leur intention de quoy Paul Ingraffias parle amplement en fon liure des Tumeurs.

Or ce mal arriue ainfi comme i'eftime, vn mauuais fuc ayant efté porté à l'Os pour fa nourriture luy étant incorporé,il vient à s'éleuer par vne efpece de fomentation qui le dilate,causée par la pourriture de ce fuc, laquelle le faifant enfler,il fe rarefie & fait vne boffe en l'Os: cependant cette humeur putride qui ne demeure point oifiue par fon long feiour ramollit la fubftance de l'Os, le gâte & le rend âpre & inégal, de forte que fi on vient à le couper il femble auoir efté rongé.

Or ce mal a cela de propre que fe gliffant infenfiblement il a gâté la fubftance de l'Os auant que le vice qui y eft conçeu ait attaqué les parties voifines & la chair & s'y forme vn Abfcés : d'auantage cette pourriture attaque particulierement l'Os auec lequel elle a vne antipathie & certaine Analogie foit par vne fimilitude auec l'humeur, foit par vne grande foibleffe de la partie, ou en fin par vne proprieté entierement cachée, Comme aux Enfants
856 qui font fuiects à endurer le mal dit Efpine veniteufe lequel prouient d'vne infection qui leur a efté causée par vne impureté des principes de la generation, de laquelle il n'ont pas efté bien purifiés, Et en la Veroles, à caufe d'vn excrement fpermatic putride qui a correfpondance auec les Os : Mais ce n'eft pas icy le lieu ou il faut difputer fubtilement de ces chofes. Ie viens donc à la Cure, en laquelle il fe faut premierement propofer de ne permettre pas que le mal aille plus autant, luy coupant chemin, autan que l'Art le peut permettre: pour venir à bout de cette intention, il fe faut feruir principalement de Medicaments Abforbents : mais la Chirurgie qui fe fait par le Fer ou par le Feu eft bien plus efficace, I'ay particulierement âpris par experience que l'Incifion eft plus à propos, parce qu'elle décharge les parties de fang fuperflu & âpaife beaucoup mieux la douleur : dequoy i'ay fait vne experience confiderable en François Donnurfo ieun'homme Neapolitain, auquel comme le Front s'éleuoit vn peu en Tumeur, quelques vns trouuerent étrange & mauuais de ce que ie fis vne Incifion profonde auec la Scalpelle iufqu'à-ce que i'vffe découuert l'Os, & que bien peu de iours apres i'y portaffe le Feu pour confumer la mucofité des parties: mais il ne fe paffa pas fept iours apres la premiere Incifion qu'il fe prefenta vn Os & le douzieme iour i'en tiray vn fragment auec la Pincette tout rongé, lequel vint fans peine. Cela auoit efté tenu pour abfurde par Iean Baptifte Ferrarius & Pierre Agnellus Cofta hommes entendus & quelques autres curieux, lefquels ont efté têmoins oculaires & ont manié l'Os de leurs propres mains.

CHAPITRE

CHAPITRE XXX.

Des Playes qui penetrent en la cauité de la Poitrine, desquelles la Sanie ne peut pas sortir à cause qu'elles sont en lieu trop haut.

C'Est vne chose assés ordinaire qu'il se verse dans le fond de la Poittine vne grande quantité de sang, quand il y a vne Playe en icelle qui penetre iusqu'à la cauité, lequel ne pouuant sortir à cause de la situation éleuée du corps, il agit premierement sur les membranes, en apres il oppresse les Poulmons, & venant à se pourrir, il cause vne fiéure continue par la communication de la pourriture au cœur, ainsi dans l'espace de dix iours le malade vient le plus souuent à mourir. A quoy ne prenants pas garde les Chirurgiens de nostre temps, ils frustrent leurs malades d'vn grand remede, Quand donc il se presentera quelque semblable Playe, il se faut promtement enquerir s'il est tombé du sang sur le Diaphragme, ce que l'on conoistra par la difficulté de l'expiration, puanteur d'halene, vne rougeur des ioües qui 857
vient des vapeurs qui montent en haut de ce sang qui y pourrit, finalement on l'apprendra du malade lequel dira qu'en remuant le corps de costé & d'autre, il sent le sang aller & venir, & de la douleur au costé ou il s'est ietté, parce qu'il presse les Poulmons & le Diaphragme : Ayant bien examiné ces signes ; il faut trauailler à donner issue à la Sanie, faisant ouuerture entre la quatriéme & cinquiéme coste à six doigts en trauers loin de l'Echine: Il faut en outre choisir vne Scalpelle bien deliée & pointue, auec laquelle il faut couper peu à peu & bellement, portant tousiours la main contre bas, à cause que les vênes & les Nerfs qui passent par ces endroits regardent en haut ; l'ouuerture êtant faite, à chaque fois que l'on pencera le malade, il faut laisser sortir 5. ou 6. onces, plus ou moins selō la force & l'âge du patient : On luy donnera cependant en toute assurance des potions, appelées vulneraires à cause de leur effect, lesquelles nous auons écrit en nôtre traitté Pharmaco Chirurgique: Nicolas Gaudin Medecin François fort exercé en ces cas, assure d'auoir deliuré d'vne mort assurée en vn an quatre personnes qui auoyent esté blessées en la Poitrine: Michel Paschal au liu.1.chap.29. dit auoir veu le même succés en vn certain nommé Loup: Nicolas Florentin tr. 4.serm.2. serm.7. ch.58. Guillaume de Plaisance liu.2.ch.12. Guidon tr.3.doct.2. ch.1.& au tr.4.doct.2.ch.2.& au tr.3.doct.2.chap.5.approuuent cette methode, & entre les modernes Massa Epitr.2. Amatus Portugais cent.2. cur.85. Elle est aussi âprouuée par André de la Crois au l.2.de sa Chirurgie, tr.4. chap. 4. par Mercatus en ses Institut. Chirurgiques liu.1. chapitre dernier qui est des Playes du Thorax,

Et par Fragosus en la Glose des Playes, par Argentier en l'Aphor.27. de la 6. Section & au 45.de la septiéme:Mais pourquoy fais-ie mention des nouueaux Medecins veu qu'Hippocrate en parle au liure 3. des maladies text.67. Ce qui est confirmé par son Commentateur Salius Diuersus, & Galien au liure 5. de sa methode chapitre 8. ou il dit qu'vn Os est venu à tomber par vn Catharre pourri: Mais Auicenne liure 11. Fen 20. tr. 5. chapitre 4. commande que l'on ouure le costé en vne douleur que l'on pense étre Pleuritique &c. Hollier en l'obseruation 18. dit que cette Incision a esté aprouuée par experience étant faite entre la quatriéme & cinquiéme vertebre de laquelle M. Paschal fait mention en sa Pratique chapitre 29. Amatus Portugais raconte vne semblable histoire en la cure 8. de la centur.2. d'vn Soldat qui ayant esté blessé en la Poitrine & la cauité d'icelle étant pleine de beaucoup de sang, vn Chirurgien le sauua faisant ouuerture entre la 3. & 4.coste.

Mais quoy qu'Halyabbas serm. 9. du 1. liure de sa Disposition Royale, tienne pour suspecte l'Incision & la Cauterisation par l'apprehension d'vne Fistule & du danger de la vie, on connoit neantmoins son peu de courage en ce qu'il fait la derniere auec la racine d'Aristoloche & de l'huyle bouillante: I'estime neantmoins que la Section, laquelle est recommandée par tant d'habiles hommes & confirmée par experience,se fait auec moins de douleur & moins de danger d'vne perte de sang,en somme qu'elle reüssira mieux,si on pere la cinquiéme coste auec vn long perçoir,apres auoir fait vne Incision de deux doigts de lõgueur, de sorte que le sang puisse sortir par là:laquelle Section est d'autant plus à preferer qu'Hippocrate en est l'Autheur,au liu.des Affections internes num.25. Galien l'a fait en la cinquiéme coste dans les Empyematics, au 4. liu. des Epidem. en Aristemon fils de Philis,& au liu.des Prænotions & en la 6.Sect.de l'aphor.27. & en la 7.aph.45. Mais qu'est-ce qui peut empécher,si ce n'est qu'on manque entierement de courage, qu'on ne face Incision dans les muscles intercostaus sous la 6.& 7.coste pour faire sortir cette humeur corrompue, comme ordonne Hippocrate au 2.liu.des maladies & Galien au Comm.sur l'aph.27.de la Sect.6.& en son introduction ch.18? Paul a suiui l'vn & l'autre liu.6.ch.24. Aëtius liu.10.c.30. & Auicenna, 10.12.tr.chap.5.Ie ne puis de moins derechef que d'auoüer cette Section qui est approuuée par les plus Doctes : Mais i'ay fait mention d'vn autre inuention,sans dissection dans nôtre Chirurgie spirituelle, laquelle est certainement plus assurée & au gré du malade.

Il y en a encor vne troisiéme qui vient de Mercatus au 1.liu. de ses Institutions Chirurgiques au tr.des Playes chap.7. lequel veut que quand vn malade n'est pas bien robuste, que l'on se contente de piquer la Pleure auec la Scalpelle sans faire vne ouuerture entiere, que par ce moyen le pus tresfuera peu à peu,ou bien la nature acheuera elle même l'ouuerture, par laquelle la Sanie sortira commodément.

CHAPITRE

CHAPITRE XXXI.

Des Playes en General.

IL y a quelquesfois des Playes lesquelles n'étant pas asſés ouuertes, le Medecin eſt obligé d'acheuer ce que l'ennemi a laiſsé imparfait. Cela eſt commun à toutes, mais particulierement il le faut prati- quer en celles des Nerfs, leſquelles par leur petiteſſe retiennent la ſa- nie à cauſe qu'il n'y a aucun paſſage pour ſon iſſue, il eſt neceſſaire de le faire promptement, comme dit Galien au 3. liure de ſa meth. ch. 2. & Vidius au 2. liu. de ſa Chirurg. chap. 5. comme auſſi tous les Chirurgiens approuués & entre les Medecins Dogmatics Iaq. Fontanus au 1. liu. de ſa Prat. chap. 25. craignants que la Sanie étant retenue n'attire quelque conuulſion ou inflammation, Hippocrate au liure 5. des Epidem. numero 5. dit qu'vn Sauetier mourut de cette cauſe, le- quel en rapetaſſant des ſouliers ſe piqua la Cuiſſe au deſſus du Genouïl, ou il plan- ta ſon aléne longue d'vn doigt ſans qu'il en ſortit aucun ſang, la Playe s'étant entierement refermée: Et au contraire celui la qui fut piqué en l'œil vers la Pau- piere, la pointe étant allé bien auant & la ioüe étant deuenue fort enfle, apres auoir fait Inciſion en la Paupiere, fut conſerué. Sur lequel paſſage Valleſius dit à propos, Qu'il n'y a point de meilleure methode pour guerir les piqueures profondes que par vne Inciſion, la partie en faiſant vne Playe longue & large en lieu d'vne piqueure : Or dans les Playes recentes il n'y a rien de plus à propos que de laiſſer couler le ſang, comme dit Hippocr. au liu. des Vlceres : Voila ce que i'auois à dire ſelon les dogmes des Anciens, quoy qu'en mon traité des Playes i'aye recommandé vne autre voye plus courte par l'application des Me- dicaments Chymics.

Cette dilatation conuient auſſi aux Playes Venimeuſes, ſoit qu'elles ſoyent faites par armes empoiſonnées, ſoit que ce ſoit par morſure ou piqueure d'Ani- 858
maux Venimeux, deſquelles Celſe propoſe la cure au chapitre de la morſure du Chien enragé, où il parle exactement du bien qu'apporte la Scarification au liu. 2. ch. 7. & à ſon imitation Iean Baptiſte Codronchius au liure 2. de l'Hydrophobie chapitre 8. ayant ſuiui Galien au liure de la Theriaque écrit à Piſo chapitre 16. Veut que l'on dilate la Playe faite par morſure de Chien enragé.

CHAPITRE XXXII.

De l'Oeil de Liéure.

QVand vne des Paupieres, principalement celle de dessus, est contracté ou retirée par Abscés, Vlcere, Playe, brûlure, ou quelque distension, il faut dormir les yeux ouuerts comme les Liéures, à cause dequoy on a âpelé ce vice en Grec Lagophthalmos, ou Oeil de Liévre, comme dit Constantin l'Africain en sa Chirurgie ch. 24. & auant luy Isaac l'Israëlite au liu. 9. de sa Pratique ch. 25. Quand on aura à traitter vn semblable mal, il faut consulter Celsus, lequel en enseigne la Chirurgie au liu. 7. ch. 7. & Paul Ægineta liu. 7. ch. 10. Ætius Serm. 11. ch. 73. & Paré liu. 16. ch. 6. I'ay vn autre methode approuuée, qui se fait par vne Platine de Fer courbée en forme d'Aile, de l'administration de laquelle i'ay parlé en ma Chirurgie desarmée, au ch. Comment il faut ramener les parties écartées: Que si la Paupiere est retirée à cause d'vne Cicatrice, en sorte qu'elle ne se puisse pas fermer autant qu'il faut, on trouuera dans Roland, tres-expert Chirurgien, la maniere de la rêtablir, laquelle il propose ainsi au chap. 1. chap. 6. « Ayant coupé le Callus de la Cicatrice en trauers contre le visage, on prendra vne petite Platine de plomb, troüée en quatre endroits, de grandeur proportionnée au mal, laquelle on coudra auec la Paupiere offencée, mettant vne petite tente dans le vuide d'icelle, on tirera en haut la petite peau auec des petites brides propres: sur le 9. ou 11. iour on dêfera la petite Platine, traitant la playe à la façon accoustumée: mais il aduertit sur la fin qu'ayant tenu prêtes quatre aiguilles, desquelles chacune passe vn filet par les trous de la Platine qui vient au long du Sourcil, que l'on fait passer auec vne petite bande, il les faut lier ensemble par les bouts, faisant le méme à l'opposite en l'autre Paupiere.

CHAPITRE XXXIII.

De l'Ectropion.

ECtropion, comme le décrit Celse au liu. 6. ch. 6. est vn vice de la Paupiere, ou d'enhaut, laquelle ne décend pas assés bas & ainsi ne couure pas l'Oeil: ou de celle d'enbas, laquelle ne peut pas estre suffisamment êleuée en haut, mais s'aualle en bas, sans pouuoir se rencontrer auec la superieure: Or cela arriue en l'vne & en l'autre, ou par quelque indisposition interne, ou à cause d'vne Cicatrice, ce qui n'arriue pas sans vn defaut de la Pau-

piere : que s'il en manque trop, dit Celsus, il n'y a aucun remede pour restituer ce qui manque: voilà son opinion: mais i'ay veu vne paupiere tellement renuersée apres la guerison d'vn charbon, que le dedans de l'Oeil étoit tout à découuert, laquelle fut neantmoins quasi reparée, en coupant le bord de la Paupiere de laquelle le poil estoit tombé : Ce qui est proprement arriué à vn Capucin de Pouzol appelé frere Saluator, lequel ayant perdu toute esperance d'être gueri de cette deformité, apres auoir passé par les mains de tous nos Chirurgiens, se vit à peu pres remis par cette Incision.

CHAPITRE XXXIV.

De la totale Conionction des Paupieres.

QVand les Paupieres sont naturellement conointes ensemble, c'est vne chose assés aisée de les separer auec la Scalpelle, pourueu qu'on prenne bien garde de n'offenser point le dedans des yeux; pour cette raison il faut tenir & amener contre soy les Paupieres tant qu'il est possible, quand on veut faire cette Operation : A cela seront propres les pincettes de bois, ou l'Instrument duquel i'ay parlé dans la Chirurgie de l'Oeil de Lievre, si on l'applique vn peu au deça du lieu ou il faut faire l'Incision, sinon qu'on aime mieux employer ces bandes desquels on se sert quand on veut faire ioindre des Playes recentes, ou Suture seche mises sur l'vne & l'autre Paupiere, laquelle étant bien déseichée on tirera tellement l'vne & l'autre en haut, qu'il sera aisé de couper sans offenser l'Oeil, tenant la main suspendue.

CHAPITRE XXXV.

De la conionction des Paupieres l'vne auec l'autre vers les Cantons des yeux, & auec la membrane de l'œil.

IL arriue souuent vne deprauation de la veuë, parce que les Paupieres qui sont les couuertures des yeux, & doiuent naturellement monter & dcendre, sont collées ensemble, ou auec la membrane conionctiue de l'Oeil ou auec la Cornée: laquelle conionction arriue ou par vn' erreur de la faculté formatrice, ou à cause de quelque Vlcere qui a precedé : Les Paupieres qui sont conointes l'vne à l'autre dit Celsus, liur. 7. chapitre 7. peuuent estre facilement separées, quoy que par fois cela ne sert de rien, car elles viennent derechef à se reioindre: il faut neantmoins faire vne

tentatiue, car fouuent l'Operation reüffit,mais il y a bien plus de difficulté à guerir la conionction de la Paupiere auec l'Oeil,& en ce cas il ne faut pas venir à la diffection, car apres auoir amené la Paupiere auec vn crochet rebouché, & y ayant fait paffer le bout de la fonde, on pourra auffi bien détacher la chair par le moyen d'vne Scalpelle courbe, la pofant entre la Paupiere & l'Oeil: la plus grande difficulté confifte à empécher que ce qui a efté coupé ne vienne à fe reioindre, dequoy méme n'a pas peu venir à bout le tres-fçauant Meges, quoy qu'il l'eut entrepris auec trop d'affurance,comme écrit Celfus lequel nie auoir iamais veu aucun qui en foit gueri : Mais quant à nous cette Operation n'étant pas à mon âuis, entierement impoffible, il faut tout effayer & écarter tout obftacle, peut-être que la chofe reüffira à fouhait, car comme i'eftime, fi ayant éleué la Paupiere d'enhaut,& âbaifsé celle d'enbas, on les retient quelque temps en cét état, & en y mettant des petits plumaceaux & des bandes par deffus,il pourra arriuer que quelqu'vn fera remis: Or Ifaac au liu.9.de fa Prat.ch.27.& Conftantin l'Africain veulent que l'on procede ainfi en cette Operation, ayant fait paffer quelque Inftrument de Fer entre la Paupiere & l'Oeil, il faut fouleuer auec vn crochet la partie qui eft agglutinée, & en efquiuant les membranes de l'Oeil; il faut couper ce qui fait la conionction: apres quoy, il faut cracher contre l'Oeil du Sel & du Cumen que l'on aura mâché enfemble,puis ayant mis vn linge doux entre l'Oeil & la Paupiere,on le couurira d'vn autre qu'on aura trempé en vn iaune d'œuf,& le troifiéme iour l'ayant debandé on acheuera la Cure,mettant le blanc d'iceluy en Collyre.

CHAPITRE XXXVI.

De la conionction des Paupieres à caufe de Paralyfie.

QVand les Sourcils & leurs Mufcles font attaqués de Paralyfie, la Paupiere de deffus deuient tellement foible qu'elle demeure fans mouuement & eft toufiours couchée fur l'autre:C'eft vn mal tres difficile à guerir,tant parce que cette partie a peu de chaleur,& que fes Nerfs, Vênes & arteres font fort refferrées à caufe du rafroidiffement, tant des parties internes que des externes: Quand donc on fe fera ferui en ce mal de Sinapifmes ou de medicaments attractifs faits auec Cafturée & Euphorbe, fans rien auancer,ou des liniments defquels on fe fert en la Paralyfie,il faut en ce cas recourir à la Chirurgie & venir à la Section : Il faut di-ie, faire vne incifion obliquement dés le petit canton au droit,car la Paupiere fe retire en haut apres auoir offencé legerement la peau,mais ie ne veux pas cacher qu'apres cela l'Oeil demeurera toufiours entr'ouuert, or il vaut mieux qu'il foit en cét état que fermé : Rondelet au 1. liu. de fa Prat. eft à peu pres de ce fentiment.

CHAP.

CHAPITRE XXXVII.

Du Nés difforme & qui penche à costé.

LA Cartilage du Nés est tellement par fois contournée & auance si fort vers la partie opposite, que plusieurs ont opinion qu'il y a vn Polype, & neantmoins ce n'est qu'vn defaut de conformation & de figure, comme cela est arriué à Marc Anthoine Mentileoni frere Germain de M. Placide de Terranova, lequel i'entrepris de guerir, en mettant vne forte compresse pour repousser ce qui auançoit, y âioutant vne bande comprimante par le commandement d'Hippocrate en son liu.2. des Articulations text. 44. Or ayant âpris de Galien que cette procedure êtoit trompeuse & trop foible, ie m'étois proposé de couper ce Tubercule Cartilagineus & de repousser par artifice le Nés dans le lieu ou la Section auroit esté faite, mais ses freres n'y voulurent pas consentir.

CHAPITRE XXXVIII.

Des coins de la bouche qui sont agglutinés ensemble apres vn Vlcere.

QVelquefois vn Vlcere ou vne Gangrene venant à guerison, & la chair commençant à se former vers les Angles de la bouche, il arriue que cette separation naturelle vient à s'ouurir, ainsi l'ouuerture de la bouche s'étrecit: quand il arriue quelque chose de semblable, la premiere pensée qui vient est de faire incision, ce qui se peut faire tant auec vne Scalpelle pointue, que par vne piece de monnoye d'argent, ou de cuiure aiguisée au bout & trempée en eau forte, comme Aquapendens enseigne en ses Operations de Chirurgie: Cette incision êtant faite, il se faut donner soigneusement garde quelques iours apres que l'Vlcere ne vienne à se consolider & ne donne vne nouuelle peine, voilà pourquoy il faut mettre entre-deux vne petite lame de plomb, frotée de vif argent, qu'est la voye la plus assurée de toutes pour empécher la reunion des bords, s'il en faut croire à Heurnius, fomentant tous les iours la partie auec vne decoction adstringente, laissant la petite lame iusqu'à ce que la Cicatrice soit formée: Il me souuient d'auoir obserué cette methode en vn ieune homme qui estoit venu expresément de l'Apoüille, cerchant du secours contre cette deformité de bouche, dequoy ie vins facilement à bout en peu de temps.

CHAPITRE XXXIX.

Du ligament de la Langue & du Balanus, quand ils empéchent les fonctions de nature à cause de quelque incommodité.

IL faut parler à present du ligament de la Langue quand il est excessif, & empeche les fonctions d'icelle: il ne faut pas laisser ce mal sans remede, mais quand il ôte l'vsage pour lequel la langue a esté creée, il faut y mettre la main: non toutesfois touiours auec la Scalpelle, qui est la voye ordinaire, veu qu'on ne sçauroit éuiter vne grande effusion de sang, mais plutost auec vn fil de soye double passé par vne aiguille, faisant vn nœud bien étraint autant que le malade le pourra porter, serrant tous les iours le filet, tant qu'il se trouue à la fin coupé, ou qu'il se deseche tellement que l'on le puisse finalement couper auec la Scalpelle sans aucune perte de sang: c'est ainsi qu'y procede Paré au 16. liu. de ses œuures ch. 29. laquelle Cure peut aussi conuenir quand le ligament du Balanus est trop court: Mais il arriue le plus souuent que peu de personnes peuuent supporter cette adstriction du filet, comme sont quelques
860 hommes delicats, femmes, enfants & Eunuques, car il n'y a rien qui les trauaille plus que la continuation de la douleur, parquoy il semble plus à propos d'vser de quelque voye plus courte, quoy que moins seûre: On est donc obligé de se seruir de la Scalpelle: mais de peur que la dissection ne se face ou deçà ou au delà du lieu conuenable, principalement quand celui que l'on traite ne veut pas se tenir ferme, on fera bien à propos si apres auoir passé le filet & l'aiguille, on tire les deux bouts auec la main gauche, & coupe par apres ce qui empêche: Or il y a plusieurs manieres d'arréter le sang desquelles i'ay fait mention en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & dans ce même volume.

Il ne faut pas laisser en arriere vne chose digne de remarque & vn abus tres-frequent, Quand on presente quelque begue ou quelqu'vn de ceux qui ont la parole empechée & non libre, à vn Medecin vulgaire, il a incontinent opinion que ce mal vient du filet, ou defaut du ligament de la langue, & n'a point d'autre
861 pensée que de faire la dissection, comme s'il n'y auoit point d'autre cause de ces incommodités, que celui de conformation, laquelle on soupçonne mal à propos, & si ce mal ne pouuoit pas venir d'intemperie humide, ou d'obstruction des conduits, ou de debilité de la faculté.

862 Mais les Sagefemmes sont bien plus criminelles, quoy que iusqu'à present personne ne les en chastie, lesquelles quel enfant que ce soit qui leur tombe entre les mains, si tost qu'il est né, coupent par fois auec le pouce, par fois auec le doigt indice qu'ils poussent sous la Langue, ce ligament, ou pour mieux dire le déchirent

chirent & mettent en pieces : les Sagefemmes des villages sont plus auisées que celles de nos villes, car elles ne touchent point à cette partie, & neantmoins les enfants ne sont ni begues, ni ne parlent moins distinctement.

CHAPITRE XL.

De la Laryngotomie en vne Squinance étouffante:

IL n'y a point de mort plus cruelle que celle qui vient d'vne maladie qui tient à la gorge: les anciens Romains par vne horreur de ce mal ont établi la Deesse Angerone, laquelle ils inuoquoyent en ces necessités : car qu'y a-t'-il de plus horrible que de se voir miserable- 865
ment priué de l'vsage de la respiration par vne telle fortune, toutes les parties vitales estants pleines de santé, & faisants chacune leur deuoir ? & que la lampe vienne à s'éteindre & à être suffoquée sans qu'il y manque ni huyle ni mêche? en apres y a-t'il vne plus cruelle calamité, que la chose la plus subtile de toutes, à sçauoir l'air, lequel passe sans difficulté par tout, ne puisse pas trouuer passage pour aller aux entrailles, au cœur, & aux Poulmons, lesquels pantelent continuellement & battent des ailes pour attirer, mais en vain, cét air, qui entretient la vie, la poitrine étant si enflée & bouffie, qu'il semble qu'elle veut creuer ? C'est donc vne chose bien miserable que la vie vienne à manquer en vn moment, étant fatiguée de trauail à attirer de l'air, pour cette seule raison que le conduit de la respiration est bouché par vn mal qui serre la gorge, sans pouuoir donner du secours? Quand donc l'orifice de la Trachée Artere est tellement fermé par vne enflure irremediable des conduits & par vn Abscés, de sorte que ni l'air ne puisse passer, ni rien que ce soit décendre par l'Oesophague, auec vn danger éuident d'vne suffocation prompte, il ne faut pas en ce cas remettre la vie des personnes entre les bras de la fortune, & laisser le patient sans secours, mais faire ses efforts & recercher dans cette extreme necessité, quelque expedient & artifice, par lequel on le puisse deliurer de ce danger d'étouffement, ne plus ne moins, que si quelqu'vn venoit à couper la corde à vn miserable qui pend au gibet lequel n'attend pas ce secours: la Laryngotomie est vne inuention diuine en ce cas, à sçauoir la Section qui se fait sous la Teste du Larynx, dans l'entredeux de ses Cartilages, iusqu'à la Cauité par où passe l'air, de laquelle Operation l'autheur de l'Introduction a parlé le premier au ch. 18. à sçauoir Antyllus tres-ancien & tres graue: puis Ægineta liu. 6. ch. 33. Alsarauius en sa Pratique tr. 11. ch. 9. Auic. liu. 3. Fen. 9. tr. 1. ch. 11. Albucasis en sa Chirurgie liu. 2. ch. 43. Isaac au liu. 9. de sa Prat. ch. 44. Constantin l'Africain au liu. de sa Chirurgie ch. 39. & Sauanorola tr. 6. ch. 9. rub. 6. li. 1. de sa Pratique, Et le plus abondamment de tous le Conciliateur en sa difference 188. comme aussi Saxonia, Casserius Placentinus au liu. de la voix, du-

quel il faut âprendre le lieu où il faut faire l'Incifion, les Inftruments, en fomme tout l'appareil de l'Operation: Ce que i'ay entrepris icy eft de défendre & proteger l'vfage de ce remede, qui eft l'vnique en ces extremités, contre la calomnie de ceux qui le condamnent.

Car il n'eft pas fi cruel ni fi étrange que l'on veut faire croire,pour ne pas s'en feruir quand on fe void reduit à cette extreme neceffité: Que s'il y en a qui fe foumettent à la Section des vênes Iugulaires,à l'Arteriotomie,à la Cyrfotomie,l'ouuerture du Thorax auec vn Fer chaud, à la Section du ligament de la verge, la Paracentefe, la Chatrure,la Nephrotomie, la Section Cæfarienne,la Lithotomie, le Perifcyphifme &c.S'il y en a qui peuuent endurer vn fupplice de 40.iours pour auoir vn Nés de piéce de rapport ou recolé, la plufpart defquels remedes peuuent eftre laifsés en arriere, & que l'on fouffre feulement par l'efperance d'vn meilleur eftat, Pourquoy di-ie ne voudrat'-on pas s'affuiettir à la Laryngotomie qui n'eft autre chofe que l'incifion d'vne peau tres deliée & la diuifion de deux Cartilages iointes l'vne à l'autre par Synchondrofe? Cette Operation eft plus inufitée & rare que cruelle, & plutoft hors d'vfage par la molleffe des Medecins que par celle des malades : On dit qu'il y a du danger, mais y en a-t'-il vn plus grand que celui de fe voir étouffer, principalement fi c'eft vne Angine qui vienne de la luxation de la premiere vertebre du Col, laquelle Hippocr. au liu. 2. des maladies, & Auenzoar au liu.3. de fa Prat. tr.3. ch. 3. affurent être incurable & ne pouuoir receuoir aucun fecours humainement?

Mais celui qui voudra perfifter en fa défiance,dira que c'eft vn remede qui ne fert qu'à chaffer plus vifte hors du monde le patient plutoft qu'à le conferuer, mais il doit confiderer que les anciens n'ont pas iugé ce remede fi dangereux,Albucafis raconte qu'vne feruante ayant efté blefsée en cét endroit,fut guerie , & d'entre les noftres , Ioubert au liu. des affections de la Poitrine ch.1. dit qu'vne grande bleffure qui fut faite en cette partie,a efté guerie : Duret fait mention en fa remarque fur le chap.de la Squinance, en la Pratique d'Hollier , qu'vn certain qui en eftoit fuffoqué, commanda en l'abfence du Medecin qu'on luy ouurit la gorge, & fut fauué par ce moyen: Pigray au liu. 4. de fa Chirurgie ch. 12. affure auoir gueri des perfonnes qui auoyent efté blefsées en cét endroit, & Paré au li. 9.ch.29. affure exprefsément d'auoir fauué trois hommes qui auoyent receu des grandes bleffures en la Trachée, pour ces raifons il ne fait point de difficulté d'ouurir l'Artere quand il y a neceffité,au liu.7. ch.6.Guill. Plaifantin en fa Chirurgie ch.2. rend témoignage que cela eft arriué à plufieurs.. Et Braffauolus au Comm. fur le li. d'Hippocr.de la maniere de viure dans les maladies aigues Sect. 35. affure auoir fait cette Operation de fes propres mains, Iacotius eft auffi dans ce fentiment en fon Comm.fur l'Aph.16.du liu.1.Sect.3.des Coâques,auec Iean Agricola au liu.2.de fon Herbier: Il faut âiouter à ceux-ci,Iachinus lequel au Comm. fur le 9.li.de Rhafes,dit en termes formels,qu'on peut faire cette Operation fans aucun danger,parce que,ou le mal fe diffipe entierement,ou bien il vient à fuppuration

ration auec la guerifon du malade: R. à Fonfeca confult.22.lib.1.fait mention d'vn prifonnier qui fe coupa auec certaine lame de Fer la plufpart des anneaux de la Trachée Artere,lequels neantmoins fut remis,& Skenckius en fes obferuat. liu.3. au ch. de la Gorge,raconte vne femblable Hiftoire d'vn certain qui eftant dans les prifons,fe coupa luy même la gorge à l'endroit de la Trachée,& élargit fi fort la Playe auec les doigts que les aliments & medicaments luy fortoyent par la bouche,lequel neantmoins fut gueri en peu de iours.

Ie veux auffi apres tous ces autheurs faire mention d'vne chofe qui eft connue dans toute cette ville: Iean Pierre Iacinthe ami familier de Iules de Falco, ayant efté égorgé & blefsé en la Trachée par vn infame Barbier qui luy faifoit la barbe, pour affouuir fon execrable auarice,il n'y vt iamais aucun qui crut ou efperat qu'il en pourroit releuer,neantmoins il fut gueri,comme il âparut en même temps par le fupplice de ce fcelerat,& par les marques de fa guerifon: Paul,Auenzoar,Albucafis,au paffage qui a efté cité,Auic.l.3.Fen.3.tr.1.c.11. qui eft fuiui de Sauanorola, tr.6.ch.9.rubr.5.Rhaf.3.contin. Hali au 3.de fa Prat.38.Alfarauius trait.11.ch.3. Nicolas Florentin tr.3.fumm.2.ferm.7.ch.29.Zerbus en fon Anatomie & Bened. en fa Prat.li.8.ch.22.Hollier ch.21.du li.1. dans la remarque,& Vidus Florentin au li. 4. de fa Chirur.ch.6. Riolan li.3.de fon Anatom.ch.4. & Iaq.Fontanus liu.11. de fa Prat.c.11. ont tous vnanimémẽt confirmé cette Operation,mais principalement Albucafis,lequel faifant vne recapitulation,dit pour conclufion,le dis donc apres ceci qu'il n'y a rien a âprehender de faire ouuerture au Larinx: Si ce n'eft qu'il y ait vne plenitude des Poulmons,comme a remarqué A.Cæfalpinus au li. 2. de fes queftions Medecin.17.lequel auffi a écrit en fon Art Medic.c.3. que l'homme peut viure quoy que la gorge foit entierement coupée,mais qu'il fera priué de la voix: on peut donc conêtre icy qu'Aretée s'eft trompé, quand il a dit qu'vne Playe en cette Cartilage ne s'agglutine iamais & eft incurable à caufe de l'inflammation, les raifons duquel ie refuteray ci apres:cependant ie propoferay icy les remarques & obferuations neceffaires,& premierement qu'il faut entreprendre cette Operation tandis que les forces font encor bonnes,& que le malade ne meurt que de fuffocation;2.qu'elle ne fe face pas,les bronchies des Poulmons & toutes les Artères auec la fubftance d'iceux,étants farcis ou de Pus,ou de matiere qui n'eft pas encor meure,felon Hipp.5. aph 10.à fçauoir quand la Squinance s'eft conuertie en vne affection des Poulmons: Il faut auffi voir Ioubert en fes notes fur Guidon au tr.des Apoftem.n.99.28. lequel dit qu'il faut faire l'incifion à la grandeur de l'ouuerture de l'vne des Narines,ou vn peu plus plus petite,& en forte que l'incifion qui eft faite en la peau ne foit pas vis à vis de celle de la Trachée,mais en la méme maniere que l'on fait la Paracétefe des Hydropique Cafferius eft d'vn autre fentiment touchant la forme de la Sectió,Cæfalpinus en fon art Medic.cõme i'eftime fuiuant Auenzoar & Ætius,l.6.c.33.dit qu'il faut faire la Sect.en la Trachée en forte que l'on ôte vne portion de la grandeur d'vn Lupin, logeant le malade en vne châbre chaude afin qu'vn air temperé entre par la bouche & la Playe dans la Poitrine:par ce moyẽ & par les autres precautiõs neceffaires on éuitera le dãger d'vne

toux qui pourroit suffoquer & d'vne inflammation qui sont les deux choses qu'Aretée apprehendoit le plus, lequel a esté contesté par Guastauinus Professeur renommé à Pise au liu. de ses Passages choisis chap.16. Car il nie qu'apres l'Incision l'inflammation puisse augmenter, à cause que par le sang qui est sorti de la partie,la matiere de l'inflammation est ostée, Et quand même elle augmenteroit à cause de la douleur & de la Playe, il vaut mieux faire en sorte que le malade puisse respirer, quoy que la chaleur vienne à augmenter, laquelle on peut éteindre par apres,que de laisser le malade en cêt éuident peril de mort,outre que le danger d'étouffement ou de toux ne doit pas étre si grand quand l'air peut librement aller & venir.Voila ce que dit Guastauinus touchant la laryngotomie outre autres particularités que ie ne veux pas reciter: mais tout nouuellement Pierre Vascaus Portugais,Autheur entierement Theoretic en ses exercitations medic.chap.7.diff.9. apres auoir amené de part & d'autre des raisons touchant la Laryngotomie conclut en fin premierement que ce remede luy est suspect, parce qu'Hippocrate & Galien n'en font aucune mention, 2.Parce qu'il faut venir à ce remede quand le malade est aux extremitez, auquel temps on ne fait que l'affoiblir encor d'auantage, mais il faut respondre à ces obiections que quand vn Medecin veut faire ces Operations, qu'il vse de preuoyance & à l'égard du mal qui peut arriuer & de l'occasion d'exercer ce remede: quant à la premiere obiection, s'il le faut laisser en arriere,parce qu'il n'y a point d'authorité des Anciens qui l'approuue, il faudra aussi abandonner tous ceux qui leur ont esté inconnus: Et quoy qu'il nie que Galien ait iamais fait mention de la Laryngotomie, neantmoins il peut voir dans l'introduction chap. 16.qu'Asclepiades s'en est serui en ceux qui étoyent en danger d'étouffer: posons donc le cas qu'Hippocrate n'en die mot, mais que sera-ce des autres Autheurs qui en ont fait mention & qui l'approuuent: Certainement à moins que d'estre dépourueu de sens, on ne peut sans faire vne grande faute laisser en arriere ce remede approuué par tant d'Autheurs, & sans frustrer d'vn grand secours des miserables malades.

CHAPITRE XLI.

Du défaut du bout des Mammelles.

LE bout des mammelles est tellement necessaire au fruict dés qu'il est entré au monde, que l'on ne sçauroit asés admirer la prouidence de la nature quand elle les a formé auec les mammelles: Mais posons le cas que le sang s'y aille rendre comme il faut, que le laict s'y forme tres-bien & les fait enfler, mais si ce bout que l'enfant doit empoigner auec ses petites leures vient

vient à manquer ou naturellement ou par malheur ; tout cêt appareil & prouision n'est d'aucune vtilité, Or outre l'incommodité que l'enfant en reçoit, sa Mere en ressent aussi, car comme le sang s'y va rendre continuellement, celui qui y étoit déja se prend & caille, apres quoy il suruient suppuration & Abscés & en suite fiévre auec d'autres accidents : Or quand même cela n'arriueroit pas, les femmes ne sçauroyent cacher cette deformité qui n'est pas moindre que si elles auoyent perdu le Né : A cause dequoy le Chirurgien, duquel l'office est de rendre l'integrité au corps, doit reparer & restaurer ce qui manque à la Nature, en quoy la femme ne doit faire aucune resistance, sans apprehender ni douleur ni Lancette, veu qu'il y va de son bien & de l'enfant : Or on ne porte pas le Fer au delà de la peau, ainsi la douleur êst petite & passagere : Que si les hommes ne peuuent pas supporter la grandeur excessiue des mammelles qui sont tousiours cachées, & se soumettent volontiers à souffrir ce supplice de la Section & de la violente extension de la peau, les femmes feront elles difficulté d'endurer quelque mal là ou il s'agit en même tems & de la beauté & de la necessité ? Qu'elles se mettent deuant les yeux l'exemple des Amazones lesquelles se coupoyent 864
elles même virilement les mammelles iusqu'à la racine, & y portoyent le feu immediatement apres: Mais i'ay asés trauaillé à donner courage aux femmes, il faut venir à ce que i'ay promis : Il n'y a que le seul Fallopius qui nous ait laissé par écrit la maniere de restaurer ce bout quand il manque : or ses inuentions se trouuants pour la plus part legeres & defectueuses, il ne sera pas tant à propos d'en faire l'essay : Nous sommes donc obligés en vne chose nouuelle d'inuenter aussi quelque chose ; Ce qui se fera par Analogisme & par vn rapport auec la Cure de laquelle Celsus se sert pour couurir la glande de la Verge quand elle est nue ; comme nous verrons bien tost ci apres.

CHAPITRE XLII.

De l'Exomphalos ou sortie du Nombril.

TOVT Exomphale ou Tumeur du Nombril, est compris dans ces trois differences, Car il y a le Pneumatomphale, qui vient de vent enfermé : la seconde est l'Enteromphale, quãd les Boyaux se presentent au Nombril ; & enfin il y a l'Hydromphale qui vient d'eau amasée sous le Nombril : Tous ceux-ci se guerissent par œuure manuelle faisant passer vn filet auec vne aiguille & liant le Nombril tout à l'entour, comme dit Galien en son Introduction c.18. & Albuc. au li.2. ch.52. Mais selon le conseil de Paré, pour faire bien l'Operatiõ, apres auoir couché le patient sur le dos, il faut auec les doigts repousser l'Epiploõ & les Intestins en haut, en apres faire passer vne aiguille tout au trauers auec vn filet retors & fort, Puis couper la peau tout à l'entour, afin

que l'agglutination soit plus assurée : on fait en oûtre passer l'aiguille de part en part trois ou quatre fois selon que la partie est enflée, & portant le filet de l'autre costé on serre la peau, tant qu'elle vienne à tomber en même temps auec le filet; que si le patient en veut estre plutost quitte, il se la fait couper apres l'auoir engourdie, enfin on cicatrise la Playe : Isaac au liu.9. de sa Pratique fait cette Operation auec la Lancette en cette sorte, le malade estant couché sur le Dos, on repousse en dedans le Boyau, & l'Epiploon, puis ayant serré auec vn filet la moitié de l'Exomphalos, on fait la Section de ce qu'on peut empoigner auec les doigts, & repoussant derechef auec les doigts les Boyaux qui veulent sortir dehors, on fait vne Suture aux bords de la Playe: Pigray au liu.2. de sa Chirurg. chap.36. agit vn peu autrement duquel voici le procedé. Il fait vne Suture auec deux aiguilles, en prenant toute la Tumeur d'vne main, passant l'aiguille à trauers auec l'autre main, puis vne autre aiguille qu'il met en croix, les entortillant auec du fil asses fort, le serrant de bonne façon afin que les parties se reioignent & reünissent, les laissant iusqu'à-ce que l'extremité (qui est superflue) soit tombée, mais se donnant bien garde en piquant de prendre l'Intestin, qui est fort proche & voisin de cette partie: Voila la maniere de guerir l'exomphale par Section, or Alsarauius traité 26.ch.27. parle de la maniere de le guerir par Cauterisation.

CHAPITRE XLIII.

Des Fistules qui vont en trauers au conduit de l'Vrine.

HYPOSPADIÆ sont ceux qui de naissance ont l'orifice du conduit de la Verge plus bas que le ligament : on les guerit en faisant Incision au bout du Balanus ou on fourre vne petite cannule, dit Galien en son Introduction chapitre 18. Mais en ceux qui se foüillent de leur vrine à cause d'vn Vlcere qui est au dessous le Balanus, l'vsage de l'Orifice naturel étant empeché, ayant fait entrer vne esprouuette par ces deux conduits, ie coupe la chair qui est entredeux auec vne faucette, ce que i'ay pratiqué sur le Pere Horace Bolonois Religieux dans le Conuent de saincte Marie toute bonne, comme aussi en Vincent Petrosini, à Naples.

CHAPITRE

CHAPITRE XLIV.

Du Leipoderme, ou de la Glande de la Verge trop découuerte.

LEIPODERME, Selon Galien au liure des Definitions Medicinales est vn defaut de la peau qui couure la Glande en sorte qu'elle ne la puisse couurir : au liu. 14. de sa methode chap. 16. & Paul liu. 6. chap. 53. parlent de la maniere de reparer ce defaut, & particulierement Celse au liu. 7. chap. 25. qui la décrit en ces termes, Il faut prendre la peau qui est à l'entour de la Glande, l'étendre iusqu'à-ce qu'elle la couure & l'y lier : En apres il faut faire Incision en rond sur le Dos de la Verge, prés l'Os Pubis, iusqu'à-ce qu'elle se découure, prenant soigneusement garde de n'offencer point ni le passage de l'vrine ni les vênes qui courent par là : Cela fait on amene la peau vers le ligament, la découurant autour du Pubis comme vn cercle, y mettant du charpy iusqu'à-ce que la chair croisse & que le vuide se remplisse, la largeur de l'Incision donnant asses de couuerture au dessus, mais il faut retenir le filet iusqu'à-ce que la Cicatrice y soit venue, laissant seulement au milieu vn petit passage pour l'vrine : Mais en celui qui a esté circoncis il faut separer la peau auec la Scalpelle au dessous de la Verge plus bas que la Glande: la douleur n'est pas si grande, parce qu'ayant relaché au dessus, on le peut amener en bas auec la main iusqu'au Pubis, sans que pourtant il y ait effusion de sang : Or on étend derechef la peau qui auoit esté relachée, au dela de la Glande.

Hiérome Fabrice en ses Operations Chirurgiques, chapitre 61. se moque de cette Operation de Celsus, comme étant inutile & non necessaire en ce cas, cette Cure regardant seulement la bienseance & non aucune maladie : Mais cette proposition est fausse & indigne d'vn Anatomiste, car il se deuoit souuenir que la Nature qui a tout fait à certain but, à construit le Prepuce
non seulement pour seruir de couuerture à la Glande & d'ornement, mais aussi 865
pour le plaisir Venerien & en suite pour la generation, comme a remarqué le clair-voyant Fallopius en son liure de l'embellissement chapitre 9. Pour cette même raison les femmes n'en sont pas priuées comme dit Galien au 2. liure de Semin. chapitre 3. Ainsi cette Operation ne doit estre estimée ni inutile ni cruelle comme a cru ce Censeur, Mais il la faut iuger à bon droit estre vtile & necessaire pour la reparation d'vne partie naturelle qui manque.

CHAPITRE XLV.

De la Phymose & Paraphymose tant és Hommes qu'és Femmes.

LA Glande virile est quelquefois tellement cachée par vne carnosité ou par des Tubercules en dedans, principalement Veneriens ou parce que le prepuce s'est étraissi à cause d'vne cicatrice ou d'vn Callus, que quel effort que l'on face, on ne la peut point découurir (ce mal est appelé Phymose,nom tiré du Grec) cóme au contraire, on appelle Paraphymose quand le Prepuce est tellement retiré, ou à cause que le cercle de la Glande est deuenu Calleus, ou bien parce qu'il y a inflammation en icelle ou distension, qu'il ne la peut point couurir : On guerira l'vn & l'autre incommodité & premierement la Phymose selon le Conseil de Celse au liure 7. chapitre 25. §.2. Et d'Arantius au liure des Tumeurs,comme aussi de Paré, Pigray & Saxonia,en faisant vne Incision au Prepuce en sorte que l'on puisse faire monter & décendre la peau & pencer tout le mal qui est à l'entour : cette Incision ayant esté faite,i'ay souuent trouué en nôtre Hospital que la Glande étoit rongée ou couuerte de vilains tubercules appelés Thymi, lesquels autrement il auroit esté impossible de guerir, par Medicaments, ce que i'ay fait considerer aux autres Medecins qui n'a-uoyent pas courage de venir à l'Incision:mais ceux qui ont esté bien âuisés, y ont tellement consenti, que Schenkius a voulu mettre quelques exemples de cette Operation dans ses Obseruations:Or comme aduertit Pigray,il faut auoir soin,s'il y a quelque Vlcere en la Glande, de porter en cét endroit la Scalpelle, dite Scolopomachærion, mais renuersée, retirant la peau du patiént & l'amenant vers le Penil, car si on ne se seruoit pas de cette precaution,on feroit l'Incision en la peau plus longue qu'il ne faut: Il faut aussi se souuenir d'entretenir tous les iours la peau retirée,se donnant garde qu'il n'arriue inflammation, de peur que la partie venant à enfler par vne defluxion, le Prepuce ne vienne derechef à se refermer.

Mais si le bout du Prepuce est calleus (qu'est l'autre partie de ce chapitre) en sorte que l'on ne puisse pas découurir la Glande, Galien est d'âuis en son Introduction chapitre 18. & Fallope au traité de la Verole chapitre 87. qu'ayant retiré en arriere, autant qu'il sera possible, la petite peau, que l'on coupe auec la Scalpelle ce qui parétra du Callus ou par le haut, ou de trauers, ou, comme veut Hucher au 1. liure de la sterilité, qu'ayant bandé la peau auec des petits crochets,que l'on y face trois ou quatre petites Incisions en égale distan-

ce, auec la pointe de la Scalpelle que l'on fera passer par dessous, I'ay en gueri vn grand nombre dans l'Hospital des Incurables, par l'vne & l'autre façon: mais il vaut beaucoup mieux couper entierement que de faire simplement vne Incision, parce que celle-ci attire toufiours vne Tumeur qui couure la Glande & les Vlceres qu'il faut traitter, mais l'excision entiere met tout à découuert, pourueu que l'on coupe precisement autant qu'il faut du Prepuce: Ie veux enseigner vne maniere par laquelle on fera l'Operation heureusement & à souhait, Ayant bien manié & consideré ou est le bout de la Glande, il faut lier le bout du Prepuce qui passe bien serré auec vn cordónet de soye ou de chanure, de mediocre grosseur, il faut couper de la main droite auec vne Scalpelle bien tranchante de la peau étendue (laquelle on tient de la gauche) ce qui passe le filet: mais pour faire la dissection plus facilement, & de peur de couper le filet par mégarde, i'ay troué à propos, apres auoir meurement consideré, de me servir d'vn filet de cuiure ou d'argent lequel il faut tordre à l'entour: on en peut aussi auoir vn de Fer & en faire vne boucle bien trauaillée auec laquelle on serrera ce qui est lié: Voila la vraye maniere de bien faire cette Operation. Or s'il vient à s'y former quelque Hypersarcome (autrement carnosité, comme cela arriue aux Vlceres qui ont esté mal pencés & où on ne s'est pas asses serui de deficcatifs, principalement aux Veneriens qui viennent au prepuce & à la Glande, il faut aussi étendre le Prepuce & y faire force Incisions auec la Scalpelle, pour le détruire & extirper, mais il faut en suite y mettre vne petite cannule de plomb couuerte de papier pour empecher la Glande & le Prepuce de s'agglutiner ensemble. Voila comme y procede I. Hucher au 1. liure de la sterilité en ce chapitre. Nous auons asses parlé de la Glande couuerte contre Nature, Mais quand elle est découuerte contre Nature, ie tiens que si le Prepuce ne décend pas asses bas pour la couurir, qu'il y a le plus souuent vn Vlcere en trauers autour de la couronne lequel l'enuironne par dessous comme vne ceinture: il faut faire plusieurs Incisions tout à l'entour sur cette peau rongée & creusée bien auant, ou bien couper en trauers auec des ciseaux propres, par ce moyen l'Vlcere pourra peu à peu se remplir & en suite être couuert de peau: I'ay fait cette Cure en plusieurs de nostre Hospital, en Horace Terentino de Tarente, & en I. André Malarbino Calabrois & en François Aquiuoco ieun'homme Neapolitain âgé de 18. ans, laquelle Operation m'a reüssi heureusement: cette forme de Section est necessaire non seulement pour pouuoir ramener la peau au lieu naturel, mais aussi pour bien pencer l'Vlcere, & pour faire la Cure assurée & bien à propos: mais il arriue ordinairement sur la fin que l'Vlcere étant déja cicatrisé, la peau ne peut pas s'étendre pour couurir la Glande à cause d'vn demi cercle calleux qui s'est formé, ainsi ce mal demeure quasi incurable, lequel toutesfois il faut tâcher d'emporter & par des fomentations chaudes & par des emplâtres onctueux & humides, comme i'en ay proposé plusieurs en mon traité Pharmaco-Chirurgique au chap. des Medicaments Emollients.

Voilà ce qu'il faut faire aux hommes ; mais quant aux femmes ; I. Hucher au 2. liu. de la sterilité enseigne à guerir la Phymosé qui est dans le Col de la matrice à cause d'vne peau qui est en trauers, en cette maniere : Il faut auec des Pincettes empoigner cette peau qui est en l'Orifice du Col de la matrice, la contourner & couper entierement tout autour, Il faut ne plus ne moins couper la membrane qui est au Col de la matrice apres que l'on l'a découuert auec le Speculum & attrapé auec la Pincette.

CHAPITRE XLVI.

De l'Hymen.

C'Est vne question qui n'est pas encor decidée entre les Anatomistes, si l'Hymen ou membrane qui est à l'entrée des parties honteuses des femmes est vne separation ou closture qui y soit naturellemét ou bien contre nature : Mais la plus part sont d'accord & Horatius Angenius démontre
866 auec beaucoup de chaleur en ses Epitres que cette membrane n'est pas naturelle ni ordinaire, & suis de son sentiment : Surquoy il y a plusieurs histoires remarquables dans Skenkius en ses Obseruat. Medic. Et entr'autres vne de laquelle fait mention A. Paré liu. 23. ch. 43. I. Vvier rapporte au 38. ch. de son liu. de Præstigiis Dæmon. qu'il y vt vne fille à Cambray laquelle auoit en dedans du milieu du Col de la matrice vne peau tendue forte & épaisse, laquelle empéchoit que ses fleurs ne peussent sortir dés qu'elle fut en âge, d'où il arriua que ce sang arrété, regorgea en haut & causa vne grande Tumeur de Ventre auec tension, des tourments semblables à ceux qui arriuent en l'accouchement : les Sagefemmes ayants esté appelées, elles iugerent selon toutes les apparences & d'vn commun accord qu'elle auoit les douleurs d'enfantement, quoy qu'elle assurat que iamais homme eut û sa compagnie, qu'a lors il fut appelé pour donner secours à cette miserable fille (les Sagefemmes manquants de conseil & d'expedient) qui étoit en ce miserable état depuis trois semaines auec suppression d'vrine, veilles continuelles, douleurs, & défaut d'appetit : ayant sur le champ regardé ces parties, il luy sembla que l'Orifice du Col de la matrice estoit bouché par vne membrane qui étoit en trauers, à cause de laquelle le sang qui s'étoit allé rendre à la matrice & à ses Vaisseaux, n'ayant pas peu trouuer sa sortie, auoit causé cette Tumeur qui étoit cause de la douleur : On fit venir pour cette cause tout à l'instant vn Chirurgien auquel il commanda de faire vne Incision en cette membrane qui arrétoit la course du sang, ce qu'ayant esté fait, il sortit iusqu'à huit liures de sang noir, caillé & à demi pourri, cette fille ayant esté par ce moyen au bout de trois iours deliurée de tout mal & douleur. I'ay iugé à propos d'a-

mener

mener en exemple ; parce qu'il est digne de remarque & que l'on en peut faire du profit.

CHAPITRE XLVII.

Du Fondement non percé.

Les Grecs âpelent ἄτρητοι ceux à qui le conduit du Fondement ou de la Glande n'est pas ouuert, en Latin *Imperforati*, c'est à dire non troüés ou percés : c'est vn défaut qui arriue par l'erreur de la faculté formatrice, ou bien par la faute du Chirurgien qui a laissé par mégarde consolider vn Vlcere: comme dit Æginetaliu.6.ch.81. Mais Aquapendens nie que ce mal puisse arriuer par accident, à cause du continuel passage des excrements & autres superfluités qui empéche cette agglutination: Or il est entierement difficile de remedier au fondement non percé qui prouient par le defaut de conformation : Ægineta & Albucasis veulent que l'on ôte cét empechement faisant incision auec vne Scalpelle pointue : Mercurial au liu. des maladies des enfants ch. 9. veut que l'on se serue d'vn Fer chaud, mais rond, tant à cause de la figure naturelle du Fondement, que pour empécher que l'Vlcere ne vienne à se conglutiner, (ce qu'il autrement arriue difficilement) Il faut cependant tenir prest vn tuyau fait d'vne lame de plomb, que l'on oindra de medicaments propres, proportionné au fondement, lequel on y laissera iusqu'à ce que la Cicatrice soit formée. Cette methode proposée par Mercurial & tres-bonne, est aussi propre à la Glande : mais aux femmes, quand les bords de la Vulue sont ioints & fermés par vne peau, Gaspar Vuolphius, Vuier & Dryander, dans Skhenckius, veulent que l'on face simplement vne dissection en croix : Si on se veut seruir de cette maniere d'Incision, Mercurial au liu.4.des maladies des femmes ch. 14. commande que l'on mette apres vne cannule de plomb ou d'étain, couuerte d'vn medicament repercutant, y en mettant tous les iours vne plus grande, tant que l'orifice ait vne iuste grandeur.

CHAPITRE XLVIII.

Des Fistules du Fondement.

Le grand Hippocrate nous a veritablement laissé par écrit plusieurs memoires de guerir les Fistules du Fondement par la Chirurgie, mais la plus propre de toutes que i'ay experimenté, est cette sorte d'excision que i'ay accoustumé de faire, quand la Fistule a tellement percé le gros boyau

vers les confins du Fondement, qu'elle monte en haut à la longueur de deux doigts de trauers plus ou moins, Ie fais entrer par le trou d'enbas vne Sonde de plomb, laquelle ie courbe tant qu'elle peut paſſer, alors i'attrape & tire auec des tenailles ou pincettes, le bout de la Sonde qui eſt entré dans la cauité du boyau, or ce fil retors eſtant noüé bien ſerré auec l'autre bout, ie le tire en bas, iuſqu'à ce que la Cannule étant dehors, le petit cordon ſoit entré dans la Fiſtule, tenant ce filet par les deux bouts aupres du Fondement, bien tendu, i'y fais entrer vne Scalpelle courbe appelée par les Grecs Syringotome ou faucette, âiuſtant à la pointe d'icelle vne petite boule de Cire, & la pouſſe iuſqu'à l'autre extremité de la Fiſtule, ainſi ie coupe la chair qui eſt entredeux (Theodore Euéque de Ceruie explique la cauſe finale de cette diſſection au 3. liu. de ſa Chirurgie chapitre 142.) en apres ie la pence auec des medicaments, ce qu'ayant continué auec ſoin quelques iours de ſuite, l'Vlcere ſe ferme: I'en ay gueri pluſieurs de ce mal en cette façon, & entr'autres Mutius Blaſius, François Chierica petit Mercier, Vigna Merita Nonnain dans le Conuent des Incurables, Paul Cytharella Noble Neapolitain, François Falconius Grammairien, Gregoire Muſitanus qui me fut enuoyé par Iean Dominic Mallochius Medecin, & encor Pierre André Saluator maiſtre d'Hoſtel du Prince de Maide, & pluſieurs du même Hoſpital qui auoyent perdu toute eſperance de gueriſon : On peut auſſi couper la chair auec vn filet de ſoye, que l'on y aura fait entrer, en l'étreignant à diuerſes fois, s'il y a quelqu'vn qui aime mieux eſtre ainſi traité que par le Fer, qui ne ſeruira pas peu au Chirurgien pour faire commodément l'Operation : Il eſt certain qu'vne Scalpelle courbe eſt neceſſaire pour couper les Fiſtules qui ont percé d'outre en outre le boyau, Or quand les autheurs
867 Grecs propoſent le Syringotome, il n'y a aucun de nos Medecins qui ne croye que c'eſt cette Scalpelle courbée comme vne Faulx, appelée par les Arabes Gamaut, mais ils ſe trompent fort, & même quelques vns de ceux qui ſe ſont mêlés d'écrire : car ce ſont ceux qu'à repreſenté I. André de la Croix au 7. liu. qui ſont les veritables Syringotomes, leſquels tirent leur nom de la partie affligée, quoy que Paul au liu. 6. ch. 52. parle d'vn Syringotome droit, c'eſt à dire qui eſt vn peu moins courbe que le mediocre: or les Figures des meilleurs ſont celles deſquelles, nous donnons icy le pourtrait.

Syringotome auec vne Teſte [les Figures ſont dans Scultetus.]
Syringotome ſans Teſte.

CHAP.

CHAPITRE XLIX.

Des Fistules de la Verge.

IL se fait par fois des Fistules dans la Verge qui sont à peu prés d'aussi difficile guerison que celles qui arriuent au fondement & au boyau, quoy qu'il ne faille pas entierement desesperer, combien qu'il y en ait plusieurs auec vn seul orifice,vn Callus,épais,inueterées & qui penetrent iusqu'au canal de l'vrine: Si le patient est homme courageux qui veuille se soumettre à toute sorte sorte de traitement,ou pour mieux dire, à tout souffrir, si en apres il n'est point cachectique,comme parle Celsus,c'est à dire,si l'habitude de son corps est entiere, & ait les forces bonnes,s'il n'est point sur le declin, mais au reste ait tout le corps en son entier;il n'y aura point à mon âuis,de difficulté à le guerir,car ie n'ay point eu de peine à guerir des Fistules , par (lesquelles sortoit l'vrine) auec vnCallus épais,doubles,triples & toutes inueterées:I'é prens à témoin l'Illustriss. D.Gaspar Benemaria fils ainé du Roy de Fez,lequel en auoit vne dés cinq ans sous le Perinée:apres la guerison de laquelle,par mon moyen,il fut autant ioyeux,qu'il auoit témoigné de défiance,auant que de se mettre entre mes mains : mais Anthoine Ludouis Neapolitain , ayant porté vne Fistule quadruple l'espace de 22. ans,de grande étendue tout le long tant en ligne droite qu'oblique, qui luy attiroit quasi toutes les années des Abscés,quelquefois auec vne entiere suppression d'vrine, quelquefois auec difficulté,mais tousiours auec ardeur d'icelle,fut remis apres que ie les luy û toutes coupé,.(sans âprehension) auec la Scalpelle : Mais i'en ay entierement gueri dans nôtre Hospital plusieurs semblables sous le Perinée, les Genitoires & le membre viril (dequoy i'ay plusieurs témoins) lesquelles,au dire de tout le monde,estoyent incurables: entr'autres me vient en la pensée Barthelemi de lo Ruscio Apulien, auquel la partie superieure du membre viril étoit rongée & meurtrie plus qu'à moitié.

CHAPITRE L.

Du Rayon du bras agglutiné au haut d'iceluy apres vn Vlcere.

HIppocrate en son liu. intitulé le Medecin, dit que les Vlceres prennent quatre chemins, le premier est contre bas ; il faut mettre en ce rang tant ceux qui sont longs & étroits, comme des fleutes, tant ceux dans lesquels il y a beaucoup de sanie amassée,& finalement ceux qui sont sinueus &

fort caues : le second est de ceux qui regardent en haut & ont beaucoup de chair inutile & molle : la troisiéme est de ceux qui s'étendent en largeur, & tels sont ceux que l'on âpele Corrodents : & enfin ceux qui sont dans les parties destinées au mouuement : Heurnius explique ce mouuement par vne agglutination, laquelle étant arriuée par vn Vlcere qui a esté en des parties qui ployent, ce flechissement & la liberté du mouuement vient quelquefois à se perdre : S'il se presente quelque semblable mal à traiter, il faut defaire cette agglutination par incision; comme l'enseigne l'obseruation qui est dans Beniuenius en son liu. des maladies cachées ch. 82.

CHAPITRE LI.

Du Panaris.

Voy que le Panaris semble vn petit mal & de peu d'importance, si on regarde à la Tumeur, si est-ce qu'il baille beaucoup de peine au Medecin & met souuent le malade en danger, de sorte que le Chirurgien est souuent contraint de se seruir de la Scalpelle, dequoy il y a des obseruations & preceptes remarquables dans Paré au 7. liu. ch. 19. en Hildanus obseru. 97. cent. 3. en Vigo au traité des Apostemes ch. 4. dans Guy de Cauliac tr. 2. doct. 2. ch. 14. dans Bayrus liu. 20. ch. 9. & premierement dans Albucasis excellentissime Chirurgien, lequel en la partie 2. ch. 9. décrit vne certaine & assurée Cure de ce mal, lequel en somme a tellement esté estimé horrible par tout le monde qu'on a souuent esté obligé de faire incision iusqu'à l'Os, & de se seruir du Feu, comme nous verrons en son lieu.

CHAPITRE LII.

Des Vlceres Putrides.

IL se faut seruir d'Incision dans les Vlceres putrides, de sorte qu'il n'y en a point à qui elle soit plus propre, afin d'empêcher que le mal n'aille à l'infini, car tout de méme que quand on connoit qu'vne pomme commence à pourrir, si on ôte de bonne heure ce qui est corrompu, le mal ne va pas plus auant, & si on n'y touche point, toute la pomme pourrit : Il en est de méme d'vn Vlcere quand la pourriture commence à s'y fourrer, si on y porte la Scalpelle, on l'arreste tout court & ne passe pas plus auant, mais si elle y demeure, elle ronge & consume tout ce qui est proche. En somme la force de la pourriture

pourriture est si grande & peut aller si loin, que s'il en reste vn brin, elle corrompt le reste comme vn leuain, de sorte qu'elle a besoin du Feu pour être arretée: Ie veux encor faire vne remarque pour prouuer la necessité de l'Incision, à sçauoir que nostre chair a de la correspondance auec les plantes, lesquelles repoussent tant plus gayement que plus elles sont taillées, & certainement le sentiment des Philosophes est inconteſtable, que l'Ame Vegetatiue est commune aux plantes & aux animaux sensitifs: ce qu'à mon auis ont bien compris ceux qui expliquent les Fables sous celle du Foye de Titius lequel quoy qu'il soit necessairement déchiré par vn Vautour, renaist pourtant tousiours à l'infini: Or Hippocrate & Platon accordent ce principe vegetatif.

868

869

CHAPITRE LIII.

Des Vlceres Sinueus.

SI les Vlceres ronds ont quelque cauité, tout autour il faut couper, où la moitié du Cercle, selon la longueur naturelle du malade, dit Hippoc. au liu. des Vlceres num.5. Sur lequel liure i'ay fait des Commentaires: Or il faut mettre en ce rang vne certaine sorte, lesquels n'ayants au dehors aucune âparence d'Vlcere, ils ne laissent pas d'être tels, lesquels on pourra conoître par ces signes, 1. la partie a perdu sa couleur naturelle & en a vne toute particuliere, le plus souuent noire & liuide, ou violette ou toutes ensemble, 2. la partie est froissée auec certains boutons, qui viennent au dessus auec quelques cauités qui ont des petites carnosités à l'entrée, en sorte que l'on peut douter si c'est Vlcere ou Tumeur: 3. tous les remedes que l'on y employe pour genereux qu'ils soyent ne seruent de rien, 4. on sent par interualles certaines piqueures fâcheuses, en somme on voit que le mal est tousiours en effet plus grand qu'en apparence. Il me souuient d'auoir gueri vn semblable Vlcere en vn Aduocat nommé Hannibal Cosentino Mocholito, duquel ie n'aurois iamais pu venir à bout par les medicaments les plus efficaces, si ie ne me fusse serui du Fer: apres l'Incision il s'y trouue des Caruncules pourries & pasles, la peau ne tenant à rien.

CHAPITRE LIV.

Des Vlceres cachés & de ceux qui viennent d'vne profonde contusion.

IL se presente souuent à ceux qui font métier de traiter les maux externes, des Vlceres lesquels sont couuerts d'vne peau qui a perdu sa couleur & est deuenue rude, mais en dedans il y a beaucoup de chair consumée, lesquels arriuent en des personnes Cacochymes ou Cachectiques & font soup-

ſonner qu'il y a de la malignité cachée, ou du danger qu'ils ne penetrent en vne cauité, s'il y en a quelqu'vne deſſous, ou qu'ils n'attaquent les Os, & y engendrent de la Carie, ou ne communiquent leur pourriture aux Muſcles & aux nerfs s'il y en a auprés, ou des ioinrures au deſſous, à quoy peut ſucceder vne deprauation ou défaut de mouuement, ou vne debilité perpetuelle: Le prudent Chirurgien ſe tiendra ſur ſes gardes & les verra venir de loin, car la force de la pourriture eſt grande quand le mal croupit long-temps, car i'ay veu ſous vne peau entiere, & quoy qu'il n'y eut û aucun Abſcés, des gros lopins de chair flétrie,
870 le mal n'ayant pas été traité, des Muſcles quaſi tous entiers, des longues cordes de tendons & ſemblables:

Il eſt auſſi certain que les Os ont perdu leur ſolidité & fermeté naturelle,
871 comme Hippocrate l'a remarqué, leur tranſparence, blancheur, en ſomme toute leur forme, par vne graiſſe congelée qu'on a trouué deſſous: Ce ne feroit iamais fait ſi ie voulois dire combien de fois ie l'ay remarqué & en combien de perſonnes, cela arriuant tous les iours dans nôtre Hoſpital: entre les exemples les plus conſiderables, il y a celui de Valentin Ciampotus Marſe de nation, lequel mourut d'vne fiévre Hectique conioiute à ce mal: il y a auſſi Felix Nolanus qui en eſt attaqué depuis deux ans: le troiſieme c'eſt Decius à Monteſuſco incommodé d'vn Abſcés dans les Muſcles du haut de la Cuiſſe: Cela eſt veritablement admirable dans les maux ou la pourriture eſt entiere, mais il l'eſt bien plus dans les contuſions & Ecchymomes, leſquels quand ils ſe rencontrent en des parties nerueuſes, la matiere extrauasée n'ayant pas eſté diſſipée dés le commencement par medicaments propres, tels que ſont ceux que i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & la chair & les vaiſſeaux auec les fibres de la partie étants deuenus foibles par la meurtriſſure, ayants auſſi acquis vne certaine malignité par la perte de leur propre ſuc, alors les Os qui en ſont couuerts ſont priués de ce qui conſeruoit leur chaleur naturelle, & prennent part à cette infection, deuenants noirs apres auoir perdu peu à peu leur temperament naturel, ce qu'eſt vne marque & preuue de la derniere corruption: I'ay veu entierement ce cas, en Iean Baptiſte Iulian, lequel ayant eſté frappé en la main d'vn coup de bâton par ſon maiſtre & l'Ecchymome qui reſta ayant eſté mal traité, il ſe conuertit en vn Abſcés lequel i'ouuris & trouuay combien la corruption auoit fait de rauage, & étant ſuruenu vne grande enflure tout autour, i'eus quelque peine à le traiter iuſqu'ace que les Os de la Phalange des doigts ſe fuſſent monſtrés nuds & noirs: Or il falut beaucoup de peine pour le guerir de cét Abſcés des Os: la méme choſe arriua dernierement à vn certain de Piſe, lequel ayant receu vn coup du plat d'vne paële en la Teſte, & porté long-temps la meurtriſſure, ſans qu'aucun de nos Medecins y ût fait faire inciſion, toute la peau & la membrane charnue ayant eſté rongée par cette ſanie maligne, le mal ſe communiqua en ſuite à l'Os & aux muſcles de la Tempe, ainſi la fiéure êtant ſuruenue qui le deſſecha, il perdit les forces & l'appetit, puis mourut.

CHAP.

CHAPITRE LIV.

De l'excifion de l'Herpes corrofif auec fes finuofités.

VNe Dertre miliaire fe conuertit fouuent en Efthiomene, & dans ce
changement il s'y fait des finuofités, de forte que les plus genereux me-
dicaments n'y feruent de rien, & fi ie voulois dire ce que i'ay reconnu
par vne longue experience, il n'y a à mon âuis apres le Chancre, aucun 875
mal plus infolent ni plus ôpiniatre, fi on ne luy oppofe fon propre remede, & fi
on ne le ronge auec fa propre lime: or ie me fuis expreſsêment ferui de ce mot
de lime, car comme toute forte de lime n'eft pas propre à toute forte de befo-
gne delicate, mais il en faut vne particuliere & deliée: de mefme auffi quand il
eft queftion d'arracher & d'ôter tous ces petits fragments & miettes de cette
Carie cachée & qui gagne pays, (certaines nations âpelent ce mal aſsés à propos,
vn ver) il faut y âporter vn fecours exquis & particulier, lequel on ne peut trou-
uer que dans la Chirurgie feule qui confifte en l'vfage du Fer & du Feu: Or cer-
tainement on ne peut pas fe feruir de celui-ci, fans porter vn grand preiudice
aux parties qui font faines, lequel danger ne fe trouue pas dans le Fer, & pour
cette raifon il faut le preferer, Or pour en venir à bout, tout inftrument n'eft pas
propre à caufe de la grãde diuerfité & inegalité des particules qu'il faut emporter:
celui qui m'agrée le plus en ce cas eft décrit par Auic.li.4.Fen.3. tr.1.c.7. à fçauoir
vn Fer creusé en forme de plume à écrire, qui ait vne pointe fi aigue, que s'il eft
poffible, dit-il, elle engloutiffe vne fourmis: Il y a beaucoup de chofes en la def-
cription de cette Scalpelle qui font fufpectes & obfcures, à caufe de la mauuaife
verfion: mais Auicenne fe trompe bien plus groffierement lequel cite Galien,
qui a inuenté ce tuyau pour couper la Myrmecia, or l'erreur eft grande de
prendre la Myrmecia pour vne Dertre, mais on la peut faire facilement, parce
que Myrmecia eft auffi formica, ce nom ayant efté donné par les Arabes à l'Her- 874
pes des Grecs, comme on le voit clairement par ce paffage: Mais quoy que ce
foit, cette forte de Scalpelle eft propre pour arrêter l'Herpe Efthiomene & effacer
les finuofités & creuaffes, duquel nous baillerons la defcription ci-deffous: Ce-
pendant ie crois que ie feray feruice à plufieurs, au fuiet de la matiere que ie
traite, fi ie viens à produire quelques exemples choifis de ceux que i'ay traité &
que i'ay gueri de cette forte de mal ôpiniatre: André Crifpin fourbiffeur d'ef-
pée en fut incommodé l'efpace de cinq ans, apres auoir effayé en vain plufieurs re-
medes qui lui auoyent efté donnés par la plufpart des Medecins, lequel m'étant ve-
nu trouuer fur la reputation que i'ay d'étre hardi entrepreneur, & ce que i'oferay
dire, deftructeur des maladies, ie luy demanday en raillant pourquoy il venoit cer-
cher des remedes chés moy en ayant vn tout preft en la maifon, côme il fut furpris

& me demanda dequel remede ie voulois parler,ie luy dis que c'eſtoit le bout d'vne eſpée rompue : luy ayant en fin expliqué ce que ie voulois dire, âiouté beaucoup de choſes qui ſeruoyent à luy donner courage, il donna en fin les mains, & l'Operation ayant eſté faite le lendemain,il fut entierement gueri au bout de 30. iours, lequel eſt encor en vie, & en peut rendre témoignage auec I. Baptiſte Nauclerus ancien Medecin aggregé & de reputation: Semblablement auſſi Ianuier Alphanus Marchand Frippier d'habits de ſoye, fut deliuré d'vn Herpes lequel il portoit depuis deux ans au dedans de la cuiſſe, qui le faiſoit clocher & luy donnoit mille autres facheries ; le troiſiéme eſt Dom Hannibal Calabrois Preſtre dans l'Hoſtel du Prince de Sainte Agathe lequel fut auſſi gueri de quelques Vlceres tortus, & qui reuenoyent de temps en temps, qu'il auoit depuis trois ans en la partie externe de la Cuiſſe, leſquels on croyoit, mais à tort, eſtre Veneriens : I'ay auſſi gueri par cette Methode Horace Lumbiſano mon compatriote habile Praticien & docte autheur en Medecine : le quatriême a eſté Thomas Morellus reuendeur de Liures à Naples, lequel a au genouïl,dés vn demi an ençav,ne Derre ambulatiue qui eſt à peine apparente, & s'étend frauduleuſement en rond, l'endroit ou il a permis que l'on ait porté le Fer eſt entierement gueri ; ayant encor celui là tout exulceré ou il n'a pas peu ſouffrir que l'on ait touché, comme en peuuent atteſter Matthias Malliochus l'ancien, Donat Anthoine Pella & Bernard de Magiſtris Medecins de Naples : le même mal a eſté ſemblablement gueri en I. Baptiſte Pulſono de Caiete Charpentier, lequel luy auoit gâté quaſi toute la greue de la iambe: & en Ioſeph Gyræ Tailleur Romain, lequel auoit enduré en cette méme partie de la iambe vn tres dangereux Vlcere corroſif qui luy eſtoit reſté apres vn Terminthus : mais ce qui fut admirable en cét Vlcere, c'eſt que quand on preſſoit les bords qui eſtoyent durs, il en ſortoit des Caruncules ſemblables à des morceaux d'vne cartilage rongée, non en ſuſtance & dureté : Or il n'y a point de Cure plus remarquable que celle qui fut faite en Victoria de A Ponte, laquelle ayant depuis 12. ans toute la Iambe auſſi groſſe que la Cuiſſe, & troüée comme vn Crible, auec vne febricule & douleur qui ne la quittoit ni iour ni nuict, & ſi languiſſante que pluſieurs crurent qu'elle n'en releueroit iamais, & méme Donatus Donnus Medecin Neapolitain, neantmoins elle fut guerie, ce me ſemble,en moins de trois mois, aprés auoir fait tous les iours des Inciſions tant auec la Scalpelle que principalement auec des ciſeaux, & mis des medicaments deterſifs.

CHAP.

CHAPITRE LV.

Des Vlceres qui ont les bords mal conditionnés durs & Vitiés.

QVAND les bords d'vn Vlcere n'ont fait que changer de couleur auec vn peu de dureté, il les faut couper, iusqu'à la chair viue comme ie l'ay monstré ailleurs apres Galien en lxi. liure de sa methode, Celse au liure 5. & Hippocr. au liure de loc. in Homin. Quand le mal a passé plus auant, il y a à hesiter s'il faut couper tout ce qui est contre nature, ou s'il faut le guerir auec le temps : certainement il faut regarder en ce cas au courage du malade: car il y en a qui aiment mieux être gueris par succession de temps, pourueu que l'on ne se serue point du Fer, des autres sont prets à tout souffrir pourueu qu'on les guerisse en peu de temps, comme dit Galien au quatriéme liure de sa methode chapitre 2. Et il y a beaucoup de cas semblables ou le Medecin dépend du chois du malade: Or il arriue par fois qu'il est obligé simplement de couper les bords d'vn Vlcere malin caue, pourueu que le malade le vueille permettre, soit qu'ils entretiennent le mal & en même temps la douleur ; soit qu'en se retirant tous les iours en dedans, ils entretiennent le Sinus & ce qui fomente le mal: ce qui est arriué dans vn Chancre de mammelle, à Aurelia Guerra Damoiselle Ebulitaine, à laquelle ayant coupé & arraché vne grande carnosité pourrie, ie luy fis entendre qu'il faloit aussi tailler la mammelle qui étoit toute gâtée & déchirée, tant pour son soulagement que pour empécher qu'elle ne se consolidat & qu'ainsi on ne cachat la cause du mal qui n'étoit pas éteinte: mais ayant trouué mon conseil dur & l'ayant méprisé, l'Vlcere se referma, comme ie l'auois predit, auec augmentation de la febricule, d'inflammation, de piqueures & autres calamités : On peut apprendre par là, qu'il faut de bonne heure, tandis qu'il est temps, couper les bords d'vn Vlcere caue sordide, de peur que le mal ne se fomente en dedans : Qu'on ne me die point que ce vilain mal n'a pas accoustumé d'être traité auec le Fer, veu qu'il est incurable, car le grand Hippocrate au liure 1. des maladies a laissé ceci par écrit, Il faut connoistre les „ maladies qui peuuent être gueries, & celles qui sont incurables & pourquoy, „ soulageant tant qu'il te sera possible, par remedes, ceux qui ont de semblables „ maladies : Par ou on peut voir que les nostres se trompent qui ne veulent point „ toucher la Lepre, aux Hæmorrhoides inueterées, aux Fistules, au Chancre, aux Vlceres Chironiens, Telephiens, aux Aneurismes & autres semblables, ausquels tous maux difficiles sont des Noli me Tangere.

CHAPITRE LVI.

De l'hyperſarcoſe des Vlceres.

IL ne faut pas ſeulement couper les Callus qui incommodent par leur dureté, mais auſſi les Hyperſarcoſes qui viennent d'vne humidité exceſſiue & gluante, comme dit Galien en ſa methode, car elle eſt vn empechement & vn retard perpetuel à la gueriſon d'vn Vlcere, mais quand il s'en forme quelqu'vne autour des Fontanelles, elle y cauſe vne certaine douleur grauatiue & qui ſe renouuelle à la moindre rencontre.

CHAPITRE LVII.

Des Vlceres qui ſont de difficile gueriſon.

CONSTANTIN l'Africain au chapitre 18. & ſon maiſtre ordinaire Iſaac au liure 9. de ſa Pratique chapitre 19. Veulent que l'on coupe les bords des Vlceres qui ſont de tardiue gueriſon, même auec vne partie de la chair ſaine, comme on fait au Chancre, apres auoir raſé & mondifié la partie, & laiſſant ſortir le ſang iuſqu'à-ce qu'il s'arréte de luy même, pourueu que le patient ſoit robuſte, le grand Hippocrate leur ſemble être fauorable, diſant en peu de mots & graues en ſon liure de loc. in homine : Quand les maladies ſont inueterées, auant que les traiter, il les faut faire recentes : Voila leur opinion, quant à moy il me ſemble qu'en general il vaut mieux trauailler aux bords d'vn Vlcere qu'à ſa cauité, car le mal vient touſiours de haut & la cicatrice commence là à ſe former, leſquels bords ayants eſté coupés & rendus inégaux, il eſt vray ſemblable que le mal ira touſiours en diminuát, l'humeur virulente qui nourriſſoit & entretenoit le mal, étant ſortie, & on remarque effectiuement qu'il va en diminuant en la même maniere que l'on voit les plantes ſe flêtrir quand on leur ôte l'humidité. Auſſi tous ceux qui ont des Vlceres en nôtre Hoſpital m'auouent tous les iours qu'ils ſont ſoulagés de leur ancienne douleur & ſont à peu pres gueris: On entend même leur dire tous les iours publiquement, voire à ceux qui ont le plus apprehendé la Section leſquels l'ont en fin loüé à pleine bouche & benit, qu'ils ont longuement deſeſperé, mais qu'ils ont eſté ſoulagés tout d'vn coup.

CHAPI-

CHAPITRE LVIII.

Description d'vn Instrument commun, qui sert à couper ce qui est au fonds d'vn Vlcere.

QVAND il est question de couper tant le Callus qui borde vn Vlcere, qu'vne chair baueuse qui est en la cauité, ou des glandes à demi pourries, comme aussi des fungus & condylomes qui se forment au siége, & en somme tout ce qui est superflu & croit en quelque cauité contre nature, Il ne faut pas se seruir de la Scalpelle commune, ou du rasoir, Lancette ou du Syringotome, car ces instruments sont incommodes tant à celui qui les manie qu'au patient, & ne sont point propres pour agir promptement, facilemēt, ou sans incommoder le malade: mais d'vn Fer fait en telle sorte qu'il soit, ou bien creusé en longueur regardant en haut, comme est celui qui est representé par A. de la Crois au liu. 7. lequel il appelle Hydrocelique, ou bien celui que i'ay inuenté, lequel doit estre tranchant des deux costés & courbé selon sa largeur, ne plus ne moins que la pointe d'vn poignard, le renuersant en sorte qu'il puisse être bien âiusté au dos du Pouce: moyennant iceluy on pourra couper les bords des Vlceres tant ceux qui sont releués, que ceux qui sont enfoncés & inégaux, sans offencer la moindre partie: on se peut aussi seruir pour le même effet d'vne Scalpelle tranchante des deux costés, semblable à la Lancette cōmune de laquelle ie me sers quand ie veux esplaner les petits tubercules conuertis en Abscés, & principalement ceux qui sont appelés Terminthi desquels i'ay parlé vn peu auparauant.

CHAPITRE LIX.

Des Vlceres Calleux & Fistuleux.

QVe si les Vlceres sont entierement pourris, enuieillis, auec des bords releués & Calleux, le Chirurgien, s'il est prudent, ne doit pas non plus renuoyer l'excision, laquelle est tellement conuenable que sans icelle ils ne peuuent pas se consolider, comme dit Galien au liu. 3. de sa methode & au liu. 4. de la compos. des Medicaments generaux chap. 2. & Ætius, serm. 1 4. chap. 50. asçauoir parce qu'ils empéchent par leur épaisseur le passage à cette humeur gluante qui se va rendre aux parties en forme de rosée pour remplir les Vlceres: Celsus au liu. 5. chap. 27. §. de la cure de l'Vlcere dit en termes formels. Vn Vlcere inueteré doit „ être coupé auec la Scalpelle, en retranchant tous ses bords, & tout ce qu'il y a de „ liuide en iceluy doit être en même temps coupé, S'il y a quelque petite varice „ au dedans qui empéche sa guerison, elle doit aussi estre ôtée: apres que le „ sang en est sorti & que l'Vlcere a esté renouuellé, il se faut seruir de la même „

“ cure que pour les Playes recentes : Et ce methodic duquel parle Galien au liure
“ 4. de sa methode dit, Ote tout ce qui empéche l'agglutination, en renouuellant
“ l'Vlcere, & apres que tu l'auras rendu semblable à vne Playe nouuelle, gueri le à
“ la façon accoustumée : Voila leur sentiment, Mais il faut encor âiouter ceci que non seulement le Callus qui est au dedans de la Fistule doit estre ôté, mais aussi celui qui sort dehors, de peur qu'il n'empéche par sa dureté que l'Vlcere ne se remplisse également, ce que i'ay obserué premierement en Octauius Canalis ieun'homme Calabrois, lequel ayant vn Ægilops des lontemps ou ie portay le Feu, & la mondifiay sans qu'elle se consolidat en aucune façon à cause d'vne dure Cicatrice qui étoit tout autour, laquelle ayant esté coupée, l'Vlcere fut incontinent fermé : Quant à ces Vlceres artificiels & necessaires appelés Fontanelles lors qu'il y a quelque Callus autour qui empéche les humeurs de s'y
878 aller rendre, il n'y a point de meilleur expedient que de le frequemment emporter, Capiuacce en son liu. des Cauteres y âioute la Ventouse laquelle il applique vne fois ou deux, Michel Gauasserius en son liu. des Cauteres ch. 3. se contente de la Scarification. Et le même au ch. 30. veut que si vn Schirre est accompagné de Phlegmon, qu'on y porte la Scalpelle.

Mais ie ne feray pas difficulte de raconter vne histoire toute recente d'vn Vlcere Calleus : Il se presenta vn iour à moy vne ieune garce du nombre de celles qui sont dans les Incurables, attachée au lict depuis cinq mois, à laquelle l'extremité des labies de la Vulue étoit tellement exulcerée auec vne tuberosité dure & releuée, qu'on l'eut peu comparer au membre d'vn Chien: Elle auoit esté traitée lōg temps par vn'autre Medecin qui auoit employé toutes sortes de Medicaments, mais sans rien auancer : or ie promis de la guerir aisement & en peu de temps si elle vouloit souffrir que l'on coupât cette partie Calleuse, car à quel propos la tourmenter par le continuel vsage des Caustics? Pourquoy entretenir dans vn Hospital des maladies qui peuuent estre gueries par vn coup de Scalpelle? Mais écoutés l'euenement de cette cure, Car ce mal ayant esté pencé sans rien auancer & ce qui fomentoit la pourriture augmentant de iour en iour, il étoit cause que l'Vlcere gagnoit toufiours pays lequel rongeoit toutes les parties honteuses, étant dêia alle iusqu'au Pubes, tant que m'étant fortuitement tombée entre les mains & contrainte de se soumettre au Fer, elle fut guerie : Ce qui est arriué à Felix Armatus Gentilhomme Neapolitain merite aussi d'être raconté : Ayant porté dix ans durant vn Vlcere Chironien auec vne grande incommodité, abandonné des autres Medecins, ie luy promis guerison : il sentit vn soulagement incroyable, mais par nul autre expedient que par la Section de ces leures releuées & vne frequente Scarification tout autour : dequoy peuuent rendre vn veritable témoignage Rinaldus Medecin & François Anthoine Chirurgien.

CHAPITRE

CHAPITRE LX.

De l'Excision de la peau qui a du poil, laquelle étant entrée dans vne Playe, en empéche l'agglutination.

IL arriue quelquefois que la peau velue de la Teste estant coupée en trenche, lors que l'Vlcere vient à guerison quelques iours apres, cette peau se retire & se roule, empéchant que la Playe ne vienne à se reioindre & à se consolider sans qu'aucũ remede serue de rien, cõme remarque Galien au 3.l. de sa meth. il n'y a en ce cas rien de meilleur que de retrencher cette partie auec des ciseaux ou de la couper auec la Scalpelle; par ce moyẽ l'Vlcere, cêt empéchement étant ôté, viendra bien tost à consolidation: I'ay tousiours été fort soigneux d'ôter cêt empéchement quand i'ay eu à traiter certaines Playes voutées de la Teste: il me souuient entr'autres de I. Dominic Bouius Libraire tres-bien garni à Naples & d'vn certain autre qui étoit au seruice de I. Alphose Gudin mon Collegue, lesquels ayants chacun vn vlcere qui étoit deuenu incurable par la faute de ceux qui l'auoyent traité auparauant, ils ne fussent iamais venu à reünion si ie n'y vsse pourueu par ce moyen.

CHAPITRE LXI.

Des Cicatrices qui restent auec vn Callus releué.

ON recourt souuent au Medecin pour corriger le defaut des Cicatrices, & n'y a rien contre la bienseance quand il entreprend d'ôter tout ce qui corrompt la beauté, mais principalement quand il y a en même temps quelque fonction empechée, comme cela arriue au mal appelé Oeil de Liévre & quand les narines sont coniointes par vn Vlcere, ou les leures & semblables: il arriue aussi frequemment que des mauuaises Cicatrices portent preiudice: mais ce n'est pas vne chose qui baille peu de peine que d'ôter l'incommodité qu'apportent les Cicatrices Calleuses, C'est donc l'âuis tant de F. Plater tom.3. au titr. de l'Extuberance, page 394. & 345. Et de I. Claudin au liu.2. de son entrée vers les malades chap.29. & de Cæsar Magatus au chap.1. des Playes & de quelques autres qui veulent que l'on Scarifie & coupe tout autour auec la Scalpelle, tout ce qui est Calleux & releué asçauoir auec cêt instrument que nous auons décrit apres Rhases duquel il se

sert en la mettant par dessus des Medicaments propres,comme est le Cerat
citrin ou semblable , mais de peur que la cicatrice ne vienne à s'éleuer au milieu
de l'Vlcere , il faut âiouter du plomb par dessus, lequel par son poids la presse
contre bas : Voila en peu de mots le remede d'vne cicatrice qui s'éleue trop,
mais il y a bien plus de peine à égaler les Vlceres qui sont caues, comme n'étant
pas vne chose trop facile de remettre vne particule qui manque, on peut seule-
ment faire l'essay de separer ce qui est conioint & de faire Incision aprés qu'on a
renouuelé l'Vlcere,si le patient le veut permettre lequel cerche d'être deliuré de
cette deformité: que si cela ne se peut faire, ou parce qu'il ne le veut pas ou que
le lieu n'est pas propre , Aquapendens veut que l'on mette des sarcotics apres
auoir fait grand nombre d'Incisions, mais à mon âuis ils doiuent être fort gene-
reux,c'est à dire,accompagnés de la vertu d'attirer , me souuenant de ce qu'a tres
« bien preueu Hippoc.en son liu.de Locis, Les Medicaments qui ont accoustumé
« d'enfler beaucoup , ceux la dessechent les Vlceres qui sont mondifiés: Et vn peu
« plus bas, Que s'il faut desecher vn Vlcere & le remplir, il est à propos de faire
« enfler lors même que l'on veut engendrer de la chair en la Teste:La plusspart des
« interpretes ont expliqué ce mot φλεγμαίνειν enfler , comme Cornarius, Mercu-
rialis Fœsius,& même Caluus , & certainement ce mot est asés propre, mais ie
diray plutost qu'il le faut expliquer par Enflammer mediocrement : de quelle
explication que l'on veuille se seruir , les medicaments qui engendrent la chair,
doiuent être attractifs , & principalement dans les lieux ou il en manque bonne
880 quantité:Que s'il m'est permis de determiner là dessus,ie crois qu'il n'est pas hors
de propos de se seruir de Section en cette partie par le moyen des cornets , car ie
ne crois pas que les fomentations soyent d'vne telle efficace , quoy qu'elles ne
soyent pas à reietter si on se sert d'animaux tous chauds ou de quelques parties
qui ayent encor leur chaleur: mais ie ne feray point de difficulté,parce que c'est
881 à propos, de dire par quel moyen on fera venir vne cicatrice égale, Il faut donc
sçauoir qu'elles s'éleuent trop par la superfluité de chair , quand le Medecin ne
prend pas garde à la reprimer par des adstringents, ou bien quand il laisse agglu-
tiner le bord d'vne Playe à celle qui est vis à vis.

882 Mais elle deuient Caue quand le sang manque ou quand il ne s'engendre pas
suffisamment de la chair , ce qui est de la faute du Medecin, quand il a retranché
la nourriture mal à propos,ou s'il n'a pas aidé la Nature auec les Sarcotics,lors
qu'elle commençoit à former la chair, ou bien s'il a appliqué trop tost des Epu-
lotics ; Il est donc necessaire de bien conoître le temps dans lequel il se fait vne
nouuelle chair , & le temps de son augmentation , asçauoir quand il y aborde
beaucoup de sang,lequel il faut repousser;comme au contraire on l'y attirera s'il
vient en trop petite quantité tant par Medicaments que par la Chirurgie. Il faut
donc le prendre de bonne heure quand on veut qu'il vienne sur vn Vlcere,vne ci-
catrice iuste & égale.

CHAPITRE

CHAPITRE LXII.

Corollaire de la maniere de faire venir les Cicatrices.

COMME iusqu'à present les Doctes ont laissé en arriere, la maniere de faire venir les Cicatrices, i'ay pourtant tousiours cru que non seulement il ne la faloit pas negliger, mais même tres considerable, entant que l'on y remarque vn grand effort de la nature & vne sollicitude pour couurir vn Vlcere, outre qu'elle nous vient au secours quand il est question d'y trauailler, c'est en somme le but & la fin du trauail du Medecin qui a vn Vlcere à traiter : Ie n'ay donc pas cru qu'il y ait rien qui soit éloigné de mon trauail, ni en general de la contemplation & pratique d'vn Medecin, si ie venois à parler de la nature de la Cicatrice, de ses differences & principalement de sa generation, Parcourant en peu de mots les principaux points & auec quelques remarques particulieres : Ie commenceray donc par la connoissance de la chose même laquelle on tire de la definition : La Cicatrice est ainsi ditte comme Occæcatrice, c'est à dire, vn voile d'vne Playe, vne couuer- 883
ture d'Vlcere engendrée de la sommité de la chair qui deuient semblable à la peau, c'est à dire, extremement dessechée, épaissie & endurcie comme vne Callosité, tant par la nature que par Medicaments, selon le sentiment de Galien au liure 3. de sa methode, chapitre 15. & au 14. chapitre 16. Or vne Cicatrice se peut former ou sur vn Vlcere prouenu d'erosion, & de luy même, ou aprés vne Playe ; l'vn & l'autre derechef peut être ou Caue ou sans cauité, ou encor apres vne Playe faite selon la longueur du corps, ou en trauers, ou auec perte de substance, ou sans icelle: Elle se fait bien plus heureusement en vne Playe qui est faite selon la longueur des fibres qu'en celle qui est faite en trauers & en vn lieu enfoncé, & derechef quand il n'y a rien de perdu de la substance, que quand il y a perte, & encor plus heureusement en la ieunesse & enfance qu'és autres âges : Or il ne s'en engendre point sans l'interuention de la Nature laquelle y contribue la matiere & la forme au iugement de Cæsar Magatus au 1. liure des Playes chapitre 32. mais les Medicaments Epulotics luy donnant la derniere & necessaire trempe : Or elle se fait auec bien plus de peine en vn Vlcere qui est venu de soy même & caue, car en iceluy il y a du
mal caché, laquelle difficulté est augmentée, par vn temperament trop humide 884
du corps, par vn âge auancé, par Cacochimie, Cachexie, poison, meurtrissure, contusion, grande pourriture, gangrene, sphacele, en somme par quelque grande tare imprimée en la partie.

Ie veux maintenant parler de sa generation, estimant que la Cicatrice se forme en deux manieres, premierement par vne douce retraction de la peau vers le milieu de l'Vlcere, en apres la chair vlcerée venant simplement à s'endurcir: la retraction se fait principalement dans les Playes caues, c'est à dire, en celles desquelles les bords sont éloignés les vns des autres, soit qu'elles soyent selon la longueur du corps soit en trauers: i'en ay veu vne formée de cette façon en vn certain Florentin à demi aueugle, auquel i'auois fait vne Incision en trauers sur le sinciput laquelle alloit d'vne Tempe à l'autre; elle fut bien tost fermée n'y restant qu'vne cicatrice de la grandeur du demi sourcil: Elle se fait bien aussi dans les Vlceres inueterés, mais non pas si bien, commençant par les bords & finissant au milieu, car quand ils commécent à se guerir, on remarque que la peau des enuirons se retire vers le milieu tout également, comme vers son centre, Et, comme quelques-vns croyent, comme les Extremités vers l'vnite: mais comment oseroit on assurer cela sans attribuer vne grande intelligence aux parties: Il faut donc de necessité que quand vn Vlcere se deseche & vient à guerison, comme enseigne Hippocrate, que la place aille en diminuant & que la peau voisine suiue: Ce qu'il semble que Galien a tresbien compris quand au liu. 1. « des medic. partic. chapitre 1. il a laissé par écrit: Au reste elle ne se retire pas tant « qu'elle vienne toute à se reünir, mais il y a des endroits ou elle laisse de plus « grands espaces, en d'autres de plus petits ou la chair se cicatrise: Il arriue aussi « quelquefois qu'elle ne se retire que fort peu ou point, mais que toute la chair des Vlceres s'endurcit, assçauoir aux inueterés & qui s'ouurent souuent, ou parce que, le temperament n'est pas bon, ou que la nature n'est pas robuste, ou que la peau étant séche, elle ne préte pas comme aux personnes âgées, tout au contraire aux femmes, Eunuches & enfants, dans lesquels elle s'étend à merueilles à cause de la
885 delicatesse: de la vient que le corps croissant, elle va d'vne place à autre, celle qui auparauant étoit au Front s'allant cacher parmi les cheueux; car quand la chair croit la peau se dilate aussi, laquelle ayant esté transportée auec sa Cicatrice, il semble que celle-ci marche: mais on demandera, cóment est-ce veu que les taches des ongles changent de place en ceux qui ne croissent plus? Or celui qui fait cet-
886 te obiection, afin de refuter ma premiere raison semble plutost la fauoriser, car ayant dit que les cicatrices changent de place à cause de l'augmentation du corps, cela arriue aussi dans l'enfance par la même raison, en cas qu'il ne faille pas plutost dire, addition des ongles qu'augmentation.

887 Ie veux à present tirer quelque vtilité de cette contemplation, & premierement cette consequence, qu'il n'est pas toufiours à propos de vouloir reformer vne vieille Cicatrice d'vn Vlcere pour tâcher de la rendre meilleure & plus forte: or afin qu'on le comprenne bien & pour le dire en peu de mots, ie me seruiray d'exemples, Qu'il se soit fait vn Vlcere, ou par brulure ou par quelque humeur corrosiue, en quelque lieu caue, comme dans le canton interne de l'œil, dans l'extremité des narines, au bas de la ioüe, en la bouche, Aisselle, Iarret, entre-

deux

deux des doigts & en toutes les parties basses des Iointures, en somme en tout endroit proche d'vne partie qui ait mouuement : Philippe Leonard Rocilliano ayant vn Vlcere qui venoit à guerison, aux confins du canton interne de l'Oeil vers le haut du Nés, il fut attiré en haut de plus d'vn doigt de trauers, de sorte qu'vne des ailes des narines luy est demeuré retirée auec vne grande deformité: Plusieurs ont cette pensée que l'on la peut corriger en faisant vne Incision au 888
dessous de la Cicatrice & étendant la peau apres l'auoir coupé deça & delà ; esperants que par ce moyen le vuide étant rempli ce defaut sera effacé ou corrigé: ce conseil seroit bon si la difficulté de guerir vn Vlcere ne consistoit pas en la consolidation & reünion, quand on tire par violence ce qui est bandé & tendu, car il faut tirer la peau ou en dedans ou en arriere: si c'est en arriere, on ne viendra pas mieux à bout de l'intention que l'on a de changer la Cicatrice : Si en dedans, l'incision que l'on aura fait ne se consolidera point, en somme il arriuera vn peu de l'vn & vn peu de l'autre, & cependant voilà de la nouuelle besogne pour le Chirurgien : on void par là de quelle circonspection il faut vser en matiere de Cicatrices, & comme il est necessaire de conoistre le naturel, & encor, qu'elle âpartient au traité de la Chirurgie Efficace.

CHAPITRE LXIII.

De l'Incision qui passe la peau.

ON n'épargne pas même la chair quand il est necessaire ; par exemple si l'ongle du pouce est entrée bien auant dans la chair, si les medicaments ne seruent de rien, & la douleur est grande, en ce cas il ne faut 889
point faire de difficulté de couper cette portion qui passe le doigt car il me souuient d'en auoir gueri plusieurs en cette maniere. Il est aussi expedient de couper iusqu'au vif en des Vlceres malins & qui gagnent pays: Ainsi ai- 890
ie gueri André Ionathasius d'vn tres-mauuais Vlcere de Iambe : Et Fabius Columna grand Herboriste, d'vn Vlcere rongeant qu'il auoit en la Cuisse & vne infinité d'autres: L'autre exemple sera d'vn Vlcere calleus & dêia fistuleux tel qu'auoit Hyppolite Auria, lequel auoit esté traité sept mois entiers par nos plus 891
habiles Chirurgiens sans rien auancer par medicaments : mais ayant coupé bien au large ces Callus & ouuert les Sinus, l'Vlcere fut consolidé en l'espace de vingt iours.

CHAPITRE LXIV.

De la morſure du Chien enragé.

EN la morſure du Chien enragé il ne faut pas tant auoir d'apprehenſion d'vne grande Playe, comme des petites, & qui ſont comme des piquures de Scarification: car d'vne grande Playe il en ſort beaucoup de ſang qui peut emporter auec ſoy vne partie du venin, ce qui n'arriue pas en vne petite: il faut auſſi incontinent retrencher d'vne grande Playe les lopins qui en ſont dêtachés, faiſant tout autour Scarification auec la Lancette, que ſi les bords viennent à ſe reünir, il les faut couper auec vn crochet ou des pincettes, en l'vne & l'autre, il faut auſſi Scarifier profondement les parties circonuoiſines, afin que le ſang venant à ſortir abondamment, le venin ne ſoit pas ſi toſt porté aux parties internes: Voilà ce que dit Dioſcoride au liu. 6. de la Mat. Medecin. ch. 37. & Gal. au liu. de la Theriaque ch. 16. ce qu'eſt abondamment confirmé par Rudius au liu, 4. des maladies occultes ch. 14.

CHAPITRE LXV.

De l'Extirpation des chairs mortes.

IL y en a qui ne font point d'autre traitement en la Gangrene que celuy que l'on fait là ou il y a liuidité, & vn ſimple amas d'humeurs ou vn Abſcés; leſquels s'ils ont piqué en vn lieu, en ſorte qu'il en coule quel-
892 que peu d'humidité, ils croyent auoir beaucoup fait, & penſent eſtre allés au deuant de tout danger promettant la ſanté au patient: ſur ce ſuiet il faut remarquer ce qui eſt arriué à Franc. Bellofilio Preſtre Neapolitain âgé de 40. ans, auquel êtant venu vn Abſcés ſans qu'on y vt pourueu, & en ſuite la mortification aux feſſes & entrefeſſon, par la diminution du flux des Hæmorrhoides, les plus habiles de nos Medecins crurent auoir fait leur deuoir en faiſant vne petite ouuerture de l'Abſcés, mais êtant preſent pour faire l'Inciſion, ie dis qu'il faloit autrement vſer de la Scalpelle, qu'il faloit ouurir tous les conduits, & même couper quelque portion de chair entiere, ce que ie crus auoir perſuadé, mais, comme ceux qui croyent entendre quelque choſe en la Medecine, & neantmoins ſont des ignorants, ſont touſiours preſts à ſe ſeruir de voyes douces, le nombre l'emporta par deſſus mon ſentiment: Or le mal s'êtant gliſſé iuſqu'aux Teſticules, le patient fut emporté le lendemain, ainſi mon âuis fut trouué veritable,

table, dequoy font têmoins Franc. Imperato, & Iofeph. Chirico Medecins dignes de foy: Ie defire que l'on âprenne par ce recit à couper ce qui eft mortifié allant iufqu'au vif, ce à quoy plufieurs Medecins ne prennent pas garde, ou bien le negligent: en cette maniere i'ay gueri en la prefente annêe 1629. en laquelle plufieurs Gangrenes ont û vogue, les Illuftriff. Afcagne Caraffa, & Hartmann Pignoni frere du Marquis Orioli, lefquels auoyent les iambes gangrenées, ayants efté abandonnés de tous les Medecins qui les auoyent traités auant moy & tenus pour perdus par leurs parents, Ie crois certainement auoir efté affifté de Dieu particulierement en cette Cure, qui fut admirée de tous ceux qui furent prefents, quoy que la mortification fut plus grande en Pignoni, laquelle êtoit venue à tel point, qu'il fembloit que iamais elle ne fe gueriroit par medicaments, mais qu'il faudroit venir à l'Acrotiriafme ou Amputation du membre: I'ay pour têmoins l'excellent Marius Schipani & plufieurs autres Medecins dignes de foy.

CHAPITRE LXVI.

De l'Excifion du Pericrane offensé.

QVAND l'Os du Crane eft rompu par vn coup donné fur la Tefte foit que la fracture foit manifefte, foit qu'il y ait foupfon de quelque contufion ou de quelque fente cachée, nos ieunes Chirurgiens ont accouftumé, par le precepte, comme ie penfe, de Iaq. Carpus, afin de faire paffage aux Rugines defquelles il fe faut feruir pour couper l'Os, d'êtendre le Pericrane, apres la diffection, à force d'ongles & de Spatule, donnant mille fecouffes de cofté & d'autre, & de l'entretenir ainfi êtendu en le farciffant de beaucoup de charpy & auec beaucoup de bruit, ce qui ne fe fait point ni ne fe peut faire fans vne exceffiue douleur & danger d'inflammation, principalement autour des futures, à caufe que le Pericrane eft attaché à la Dure mere & luy communique fes incommodités, furquoy ayant rêué plus d'vne fois, il m'a femblé que ce feroit quelquefois afsés, fi on en coupe autant qu'il faut iufqu'au vuide, ce que pratiquant en la plus part de mes blefsés, i'ay trouué que le mal eftoit plus fupportable, & qu'il y a plus de fureté: Ie donne donc ce precepte à celui qui voudra auoir foin de fon malade comme il faut, & à celui qui veut auoir de la reputation, d'en couper autant qu'il faut auec la Scalpelle renuersée: Or la dureté du Crane qui eft deffous donnera quelque commodité pour bien faire l'Operation, & ne faire quelque mauuais coup.

CHAPITRE LXVII.

D'vne Caruncule au dedans de la Paupiere.

IL se forme dans l'interieur de la Paupiere de l'aliment superflu des yeux qui est pituiteux & gluant,vne Caruncule molle ne plus ne moins que la mousse s'engendre en vn terroir humide : Pour l'effacer il n'y a que la seule excision,comme remarque Hippoc. au liu. de la veuë, à cause qu'on ne peut pas se seruir de medicaments forts & acres qui sont ennemis des yeux, & pourroyent causer inflammation, Il faut donc, apres auoir marqué auec de l'encre, ce qu'il faut ôter, renuerser la Paupiere, & couper auec vne Scalpelle pointuc, selon l'âuis de Vidius Florentin au liu.4. de sa Chirurgie ch.10. en apres on coudra auec l'aiguille les bords de la Playe que l'on fera ioindre auec les doigts, mettãt par dessus vn medicamẽt fait d'vn blanc d'œuf & poudre d'encens, se dõnant tousiours garde qu'il ne se face inflammation:P.Alpinus au l.3.de la Medec. des Ægyptiens, ch.15. dit que de nôtre temps cette nation guerit ce mal à peu prés de cette façon, comme aussi Isaac au liu.9. de sa Pratique ch.26. & apres luy Constantin & Alsarauius tr.4. Sect.1. ch.12. lequel veut que l'on se serue de l'excision en la dureté des Paupieres ,au c.4. & du Tubercule dit Grando au c.3. Albucasis au liu. 2. de sa Chirurgie c. 11.propose vne cure toute differente de celle-ci, voulant qu'ayant attiré la chair inutile de la Paupiere renuersée, on la serre & presse bien fort tant que le patient le pourra souffrir, entre deux Hastelles, ou deux pieces de roseau de grandeur conuenable; la peau êtant ainsi reserrée, elle viendra à mourir au bout de trois iours, & tombera d'elle même ou bien on la coupera auec des ciseaux: G. Plaisantin au 1. liu. de sa Chirurgie ch.11. se sert d'vn autre Operation qui n'est pas à reietter piquant cette Caruncule, qui est cause du renuersement de la Paupiere, en sa longueur auec vne aiguille quarrée, & tirant cette aiguille en dehors,il en coupe auec la Scalpelle autant qu'elle en a attrapé, ce qu'êtant fait, il met à l'instant dessus vn blanc d'œuf battu, guerissant la Playe auec poudre de bol d'Armenie, & en suite auec les medicaments conuenables.

CHAPITRE LXVIII.

Des Verrues des Paupieres.

LEs Medecins flatteurs n'osent toucher aux Verrues des Paupieres bien loin d'y porter le Fer: Mais I. Cæsar Arantius au liu. des Tumeurs ch. 20. les coupe auec des ciseaux & les mouille d'eau de Plantin,ou est fondu

fondu vn peu d'alun, de peur qu'elles ne regerment & pour plutost faire venir la Cicatrice : I. Heurnius au liu. des maladies des yeux ch. 7. s'accorde auec luy en tout & par tout quant à la Chirurgie & medicaments : Ie veux aussi amener icy ma propre experience, ayant gueri vne semblable Verrue, laquelle sortoit du milieu de la Paupiere superieure, & décendoit iusqu'à la prunelle empêchant la veue, ie la piquay auec vne aiguille qui auoit vn filet, duquel prenant les deux bouts ie la tiray doucement & la coupay iusqu'à la racine auec vne Scalpelle pointue, la cauterisant auec tant soit peu d'huyle de soufre: Celui qui auoit cette incommodité étoit Marc Anthoine Portinati, laquelle il portoit depuis 20. ans, les Medecins l'ayant tousiours dissuadé d'y toucher.

CHAPITRE LXIX.

De la Section de l'Ægylops.

QVAND la peau est entieremét fletrie & extenuée par vne humidité putride, elle ne sert plus à rien demeurant sur la partie, au contraire étant retranchée, elle diminue ce qui entretient le mal, & baille commodité au Chirurgien de mieux faire son Operation : Pour ces raisons i'ay accoustumé de guerir l'Ægilops en coupant la pellicule, quand elle est entierement flétrie, auec des petites ciseaux, faisant vne incision Myrtiforme laquelle est tres propre, & pour l'application des medicaments & pour donner issue à la sanie. Que si la peau est trop dure, l'Abscés estant formé en dedans, auant qu'il vienne à rompre de luy même, il se faut seruir du conseil de Guy de Cauliac au tr. 4. doct. 2. ch. 2. l'ouurant de bonne heure auec la Scalpelle : Hollier en la Perioche 5. donne la forme de la Section, qui est de diuiser vn Angle en vn triangle, de sorte que la pointe du triangle regarde la racine du Nés, & la base contre l'Oeil. Il n'y a rien à hesiter sur la cruauté de l'Operation, car comme dit Galien au passage allegué ci-dessus, Apollonius n'a proposé aucuns medicaments contre l'Ægilops : mais Archigenes apres en auoir nommé quelques vns, vient en fin à la Chirurgie.

CHAPITRE LXX.

Du Staphylome & semblables incommodités des yeux.

CE que les Grecs appelent Staphylome, nous pouuons dire que c'est vn Tubercule vuiforme, ou bien parce que c'est vne affection de la Tunique Vuée, laquelle se iette au dehors à cause d'vne rupture ou laxation de la Cornée, ou à cause de la ref-

femblance auec vn grain de raifin, car par cette raifon quand elle ne fort que fort peu,on l'appele Myocephalon ; c'eft à dire femblable à vne Tefte de mouche: mais quand elle vient à fortir hors des Paupieres &qu'il y a vn grand amas, on l'appele μῆλον, c'eft à dire vne Pomme: qu'eft la propre doctrine de Paul au liure 3. chapitre 22. lequel au chap. 19. liu. 6. auec Ætius au liu. 2. Serm. 3. cha. 33. & Celfus au liure 7. chap. 7. §. 11. propofent cette forme de guerir le Staphylome: celle de Celfus eft la plus fimple de toutes, voulant que l'on paffe vne aiguille qui porte deux filets de lin par le milieu du Staphylome iufqu'à fa racine au fond, en apres que l'on ferre enfemble les deux bouts du filet d'enhaut & d'en bas, lefquels eftants ferrés & étreints, ils coupent ce qui paffe: la methode de Paul & d'Ætius eft differente, feulement en ce qu'ils mettent vn autre aiguille auec vn filet, laquelle ils font croifer, l'y laiffant iufqu'à-ce que la Section foit faite auec la Scalpelle, afin que l'on puiffe ferrer le filet fans danger de fe rompre prés la racine du mal, car quelquefois fa bafe eft plus mince & quelquefois plus large, dans le premier vne aiguille auec le filet eft fuffifante pour lier commodément la bafe, mais en la derniere il faut fe feruir de deux aiguilles piquées en Angles droits, ainfi il faut dire que tant Celfe que les Grecs ont bien parlé de cette Operation.

Mais il ne faut pas encor laiffer en arriere que quand le Staphylome eft
894 venu fort grand, de forte qu'il paffe les Paupieres & s'endurcit, & que la Cornée eft deuenue Calleufe tout autour qui ferre le mal, qu'en ce cas il eft âpelé Clou, à caufe qu'il reffemble entierement à vn clou, comme dit Ætius au fufdit paffage, Celfus au lieu fus allegué §. 12. veut qu'on le traite ainfi, perçant tout au bas de la racine auec vne aiguille, faifant incifion au deffous & acheuant le refte de la Cure auec des medicaments doux.

CHAPITRE LXXI.

Des Taches & Cicatrices de la Cornée.

895 CE que les Grecs âpelent Leucoma, les Latins le nomment Albugo, c'eft vne Cicatrice, qui refte en la Prunelle apres vne Puftule ou Vlcere, laquelle eftant plus profonde qu'vne Nuée qui n'eft qu'en la furface, c'eft inutilement que l'on tâche de la ronger auec medicaments, car eftants ou trop legers ou trop forts ceux-ci y attirent des humeurs, & par fois augmentent le mal: Et quoy qu'il femble difficile d'aller gratter en l'Oeil, ou de tâcher de retrancher ce qui y eft contre nature, fi eft-ce que les Medecins & Chirurgiens courageux n'ont pas fait difficulté de l'entreprendre, D'entr'iceux Michel Sauanorola trait. 3. chap. 3. rub. 15. dit qu'il fe faut feruir du Rafoir en la mefme

mesme sorte que si on vouloit doucement effacer vne lettre dessus du papier: Durantes Scacchus homme exercé en la Chirurgie, comme on le voit par ses écrits, au premier liu. de son Subs. Medic. chapitre 19. Quand tous les reme- » des, dit-il, n'ont de rien serui, le seul reconfort des malheureux est de ra- » cler auec la Scalpelle tout ce qui est calleux: Si neantmoins (ce qu'il faut con- » siderer) la cornée est entierement gâtée par quelque Vlcere ou Playe, qui croira que la Nature puisse reparer ce qui manque quand elle sera en cét état? cest vn sot ouurier qui entreprend vne besogne qui ne peut pas reüssir, comme 896 s'il y auoit quelque esperance.

CHAPITRE LXXII.

Du Pterygium, ou Onglade de l'Oeil.

Πτερύγιον est appelée en Latin vnguis oculi, c'est vne excrescence qui se fait au canton de l'Oeil, laquelle paruient par fois iusqu'à la Prunelle ressemblant à vne membrane nerueuse: on traite auiourd'huy ce mal par des medicaments, mais le plus souuent sans fruit, & bien souuent en incommodant d'auantage le patient & causant inflammation en l'Oeil, principalement si on se sert des remedes les plus genereux: Or il est bien plus à propos de recourir au secours de la Chirurgie, par le moyen de laquelle on en vient à bout seurement, promptement & auec vne douleur qui n'est pas de durée: pour ces raisons i'ay creu que ie ne ferois pas mal, si ie proposois la methode de laquelle se sert Celsus: Il met sur la Paupiere d'enhaut & d'enbas des petites brides engluées en leur extremité d'vne colle faite expresément, telle qu'est celle de laquelle on se sert dans les Playes du visage, tenant pour la meilleure la colle de fromage proposée par Auicenne, à cause de son assurée fermeté: cette matiere étant dessechée, on fait seoir le patient sur vne chaire basse, la teste ren- 897 uersée, laquelle sera appuyée tant sur le dossier d'icelle que par la main d'vn seruiteur, en tirant ces petites brides, ou enuiron les Paupieres pour découurir l'origine de cette membrane & où elle âboutit, ce qu'ayant bien connu, il n'arriuera aucune faute en coupant, cependant ayant attrapé l'Onglade auec vne pincette, on la percera auec vne aiguille vn peu courbe tirant vn filet délié, mais fort, premierement selon la longueur du corps, par apres aussi en trauers auec vne autre aiguille & filet, l'vn & l'autre étant separé de l'aiguille, on coupera cette petite peau que l'on étendra auec vne Scalpelle aigue, prenant bien garde d'offencer ou de toucher la Tunique ou l'Angle de l'Oeil: Quand cela est fait, Paul veut que l'on y mette vn peu de poudre de Sel extremement menue, pour consumer le reste & empécher la reünion: Auicenne y met du Cumin mâché auec du Sel, & l'vn & l'autre âioute par dessus le medicament

fait auec le blanc d'œuf, mais l'Arabe y âioute encor de l'huyle Rosat & Violats nos Chirurgiens se seruent communément de charpy trempé en vn blanc d'œuf, qu'ils mettent par dessus & l'y attachent : Or il est necessaire, comme le remarque tres bien Celse, d'ouurir tous les iours les yeux, & de prendre garde qu'il ne se forme vne Cicatrice qui colle les Paupieres l'vne auec l'autre, on peut traiter en méme façon les Cloux, la Cure desquels Celse a décrit au même liu. & chap. partic. 12. laquelle i'ay experimenté heureusement en vn Prestre nommé Barthelemi de Calabre, en presence de mon Frere Paul & d'Antonin Tardini Medecins Curieux.

898

CHAPITRE LXXIII.

D'vn Tubercule au bout du Nés.

IL vient quelquefois au bout du Nés vn Tubercule, quelquefois mol & rougeâtre (i'en ay veu vn semblable, mais qui étoit venerien en François Santorio Lycien) quelquefois dur comme Pierre, de couleur obscure, & qui marquoit de la malignité: Il ne faut point toucher à celui-ci, si ce n'est auec le Feu, mais quant à l'autre on le peut couper auec le Fer, se seruant de la forme d'excision qu'a proposé Albucasis le premier en sa Chirurgie part.2. ch. 25. au titre du Thelul du Nés acheuant la Cure auec des medicaments repercutants, comme c'est la pratique ordinaire, quoy que cét Arabe se serue de deficçatifs & adstringents : mais P. Alpinus dit que cette sorte de Chirurgie est connue & familiere parmi les Ægyptiens, au liu. 3. ch. 34.

CHAPITRE LXXIV.

Du Polype ou Tubercule qui vient au dedans des Narines.

LE Polype quand il bouche les narines, peut tres-bien estre coupé pourueu qu'il ne soit pas Chancreux : Paré en sa Chirurgie, liure 6. ch. 22. propose bien de le serrer auec vn filet, mais cela ne reüssit pas tousiours bien, l'Operation par la Scalpelle est bien plus asseurée & plus prompte, de laquelle si on se veut seruir ie parleray premierement de cette sorte de Fer qu'a conseillé I. Cæsar Arantius liu. des Tumeurs chap. du Polype, ce sont des Tenailles asses longues, desquelles voici la figure quoy qu'il ne les ait pas representé.

Tenaille

Tenaille Cannulée fermée.

Tenaille Cannulée ouuerte.

Le dedans.

Le dehors.

Hierome Fabritius en ses Operations de Chirurgie au chapitre du Polype fait mention d'vn instrument qu'il dit auoir inuenté, lequel il prefere, apres l'auoir examiné à tous ceux des Anciens, En quoy il a manqué en deux façons, premierement en ce qu'il ne l'a pas bien representé, & en apres de ce qu'il s'en attribue l'innention laquelle est fort ancienne : ie laisse en arriere qu'Albucasis a fait mention de Tenailles trenchantes pour couper le Polypus, Moschion Autheur Grec au liure des Passions des Femmes chap.15. ou il parle de la Matrice fermée, nomme vn instrument pour couper le Polype en ces termes, Si on a trouué, les Poulpes, il les faut couper tout autour auec le Fer duquel on se sert au Poly- ,, pe, les ostant auec tant de soin, qu'on ne touche point ni à l'orifice de la Vessie, ,, ou au gras boyau pour empécher que la matiere fæcale ou l'vrine ne sorte in- ,, uolontairement, Cét instrument auec lequel on peut faire toutes ces choses est ,, bien different de celui que propose Paul liu.6. ce n'est pas le simple, di-ie, ou la ,, Spathule Polypique, comme l'appelle A.Benedictus, mais il est composé de deux Scalpelles opposées l'vne à l'autre, ou de deux fers longuets, attachés ensemble au dessus du milieu par vne boucle en sorte qu'on les peut approcher & éloigner l'vn de l'autre, le trenchant de l'vn entrant dans la cauité courbée de l'autre, de sorte qu'en pressant les manches au bas, ou les aneaux, ou on met les doigts, on coupe auec leur extremité la chair qui a esté âtrapée entre les deux trenchants: Il semble que cét instrument n'a pas esté inconnu à Nic.Florentin lequel au liu. 7.tr.3.summ.2.chap.29. dit ceci, Il te faut aussi couper (parlant d'vne amygdale ,, pourrie) auec vn instrument qui est semblable à des Ciseaux, mais duquel les ,, bouts sont tellement courbés que l'orifice de l'vn & de l'autre se répondét, mais ,, fort trenchants & faits de Fer d'Inde, c'est à dire, d'Acier: que si tu n'as pas vn tel ,, instrument, coupe la auec vn Spathamili trenchant d'vn costé & non de l'au- ,, tre: Or l'instrument qu'a décrit Nicolas n'est autre que celui que propose Fa- ,, britius en sa derniere Chirurgie, & suis certain qu'il l'a pris de là auec beaucoup 899 d'autres choses.

Il y a encor vne autre forme de Cannule & bien differente qui est trenchante en vn bout, auec laquelle quand on a âtrapé vne Cannicule longuette, la prenant par ses racines tout au bas, on la peut couper & extirper, en la tournant legerement, comme le pratiquoit certain Medecin au temps de Galien qui s'en seruoit pour arracher les verrues & myrmecies, & à mon âuis aussi Auicenne liu.3.Fen.3.tr.2.c.6.& 11. ou il dit plus clairement que l'on coupe commodement

lés Hæmorrhoïdes du Né auec vn Rasoir, comme est l'Embuba, c'est à dire; comme ie crois, vne Cannule pointue au bout: mais pour couper les Polypes auec vne Tenaille Cannulée, elle doit étre d'Acier ou de Fer, ayant le bec Cannulé & rond, couuerte au haut deçà & delà, tous les costés du couuercle & de la Cannule doiuent étre trenchants pour couper: on saisit le Polype auec la Cannule & on le coupe par le haut: or il faut faire faire la Tenaille selon la grosseur du Polype, pointue en toutes les extremités de la Cannule, En voici la figure.

Les Figures sont en la Table I. fig. 5. & 6.

Si la Caruncule est trop grosse pour pouuoir estre attrappée par cette Scalpelle Fistulaire, on pourra auparauant la percer auec vne aiguille qui tire vn filet, car en le tirant doucement, cette chair qui est molle venant à s'étendre, elle entrera plus facilement dans la Cannule, retirant le filet qui passe dehors auec la main, comme on le voit en la figure.

Le méme personnage liu.3.Fen.4.tr.1.chap.17.ou il parle de la Cure de l'Oreille bouchée par vne Caruncule a introduit vn autre Fer trenchant, l'âpelant couteau épineux qui est, peut être celui qui est representé en la figure: I. Arculanus sur le 9.liu.de Rhasis chap.45. l'appelle Raspatorium.

Or quand on aura fait l'vne ou l'autre de ces Operations, il ne sera pas hors de propos de tenir tout prest quelque Fer chaud approprié afin de le porter sur la partie si on y étoit contraint par quelque grande perte de sang, mais par l'entremise d'vne Cannule, de quoy i'ay parlé ailleurs.

CHAPITRE LXXV.

Des Nœuds des Leures.

ON peut couper auec la Scalpelle cés Nœuds ou boutons qui viennent à plusieurs au dedans des leures semblables à des grains d'Ers, remplissant d'Alun pilé le lieu ou on a coupé, selon le Conseil d'Albucasis au chap.2.de sa Chirurgie chap.27.

CHAPITRE LXXVI.

Du Batrachium, Ranula ou Grenouillette.

LA Grenouillette dite des Grecs Batrachium est vn Tubercule qui vient sous le ligament de la Langue, composé de matiere dissemblable, car elle est quelquefois liquide & non cuite, tantost d'vne couleur, tantost d'vne autre, quelquefois il y a vne chair molle, quelquefois comme du

laict

laict caillé & quelquefois semblable à la matiere qui fort de l'Atherome, comme dit Gesner en son hist.des Animaux liu.2. pag.51. Ie ne suis pas d'àuis de guerir cette sorte d'Abscés par vn autre maniere de section que la sienne, premierement transperçant tout le Tubercule auec vne aiguille, en apres faisant l'ouuerture plus grande auec la Scalpelle, & la lauant auec eau chaude, puis mettant des adstringents: Constantin l'Africain en sa Chirurg.chap.36. & Iules Cæsar Arantius au liure des Tumeurs chap. 32. en font,ce me semble, mention : Dodonæus au liure de ses Obseru. chap.3. propose l'ouuerture sous le menton,confessant neantmoins que celle qui se fait en la bouche est la plus assurée : Il faut pourtant sçauoir que s'il y a quelque empéchement à cause duquel on ne puisse pas le faire commodément en la bouche, qu'il n'y a point d'autre expedient qu'en faisant Incision sous le menton. Il ne faut pas aussi ignorer que cette sorte de Tumeurs est souuant enfermée en vn follicule s'il faut croire Celsus liure 7. chap.12.§.4. lequel dit ouuertement que quand cette sorte de Tubercule est vn peu grand, qu'il est le plus souuent enfermé d'vne petite membrane,car ie crois certainement que cêt Abscés de dessous la Langue qu'il decrit n'est autre que le Batrachium, car la cause pour laquelle étant ouuert auec la Scalpelle & que l'humeur en est toute sortie,il vient neantmoins à renaître, n'est autre sinon que cette membrane qui le nourrit,y est demeurée:i'ay voulu proposer ceci en faueur de celui qui veut exercer efficacement la Chirurgie, & n'étre point trompé & éuiter le danger de recidiue.

CHAPITRE LXXVII.

Des Glandes du Gosier.

Es Caruncules qui sont appelées communement par les Grecs Antiades, & par Hippocrate παρίσθμια comme dit Galien au liure de Gloss. que nous nommons Glandules,si elles viennent tellement à augmenter que la deglutition & la respiratió en soyent empechées & si les Medicamens repercutens ne seruent de rien (ie presuppose qu'elles n'ont point changé de couleur & qu'il n'y a point d'inflammation considerable) elles doiuent alors être coupées par le moyen de cette Chirurgie Efficace, pour le pouuoir faire fort commodement, le patient doit estre en vn lieu extremement éclairé, sur vn siege conuenablement bas,à gueule bée,afin de pouuoir découurir tout le mal, puis attrapant cette Glandule auec des crochet,on la coupera auec la Scalpelle, mais à condition que ce ne soit entierement, veu qu'il suffit d'emporter ce qui passe le milieu & qui est contre nature,car si on portoit le Fer trop auant,il faudroit attendre de necessité vne grande effusion de sang : C'est ainsi à peu pres qu'y pro-

cedent Aëtius ſerm.2.chap.4.chap. 48. Celſus liu.7. chap.12.Auic.liu.3.Fen.9.tr.2. chap.11. Conſtantin l'Afric.au chap. 37. de ſa Chirurgie & auant luy Iſaac liu.9. de ſa Prat.chap. 28. & encor auant tous ces Arabes, Ægineta au liu. 6. chap.30. a enſeigné la maniere de couper les Antiades ou Amygdales auec l'Inſtrument dit Ancylotome.

CHAPITRE LXXVIII.

De l'Vvule.

HIPPOCRATE nous a laiſsé par écrit deux incommodités de l'Vvule au 2.liure des Prognoſticś num. 24. en l'vne, dit-il, elle eſt rougeâtre, ronde & comme couuerte d'humeur boüillante ; en l'autre elle eſt blanchâtre, pendante & enflée d'vne pituite fade : autant que cauſe de danger celle là par ſon inflammation, autant en apporte celle-ci en menaçant de ſuffocation, empéchant de parler & d'aualler: Il faut traiter celle là par Medicaments rafraichiſſants & repercutants, & celle-ci par la Chirurgie tant ſelon l'oracle d'Hippocrate au liure des Affect.num.4.& au liure des Prognoſtics, & au liu.2.des malad. chap.29. (quoy que Rorarius ait marqué vne contradiction là deſſus) que par celui de Galien en ſon Introd. chap.18. d'Aëtius ſerm.8.chap.41. de Paul.liu.6.chap.31.d'Albucaſis liu.2.chap.37. d'Auicen.liu.3.Fen.9. chapitre 14. d'Iſaac liu.19.de ſa Prat.chap.42. de Conſt. l'Africain en ſa Chirug.ch.38. du Guidon de Ioubert, de Paré & d'autres treſ-doctes : I'ay écrit pluſieurs hiſtoires des Cures qui ont bien reüſſi en mon liure Phyſ. Chirurg.chap. 12. Il faut apprendre de Paré la maniere de faire l'operation auec les autres obſeruations & remarques comme auſſi de Nicolas Godin du liure des Erreurs des Chirurgiens, Ie veux âiouter icy que l'inſtrument qui accompagne les Pincettes à couper le Polype, lequel i'ay repreſenté ailleurs , eſt tres propre en ce Cas : Quant à la maniere de couper l'Vvule auec le Fer chaud, nous en parlerons en ſon lieu.

CHAPITRE LXXIX.

De la Cure du doigt qui ne peut pas étre étendu à cauſe d'vne Cicatrice qui eſt deſſous.

IL arriue quelquefois que s'étant fait vne épaiſſe Cicatrice ſur vn Vlcere, le doigt demeure courbé & ne peut pas étre étendu:quaud donc on eſt aſſuré que ce mal n'eſt pas arriué par le défaut du Nerf, mais par la re-

ſiſtance

trencher toute la Cicatrice,puis apres que l'on aura redresé le doigt, il en faut faire venir vne nouuelle,comme Celsus l'enseigne liu. 7.chap.32.

CHAPITRE LXXX.

De l'Excision de l'Enterocele.

IL a deux manieres de guerir l'Enterocele (ou Hernie Intestinale) par la Chirurgie,l'vne qui se fait en coupant le Testicule, l'autre le laissant en son entier, C'est de cette derniere que ie veux parler comme l'ont proposé des Autheurs authentiques, Aëtius liu. 4.serm.4.col.101. & tout nouuellement Aquapend. tant en son liure des Operat. qu'en celuy des Tumeurs: Il faut marquer l'endroit qui est enflé à cause de la décente du boyau en toute sa circomference auec de l'encre , le patient étant debout,lequel doit retenir son haléne , puis l'ayant couché & âtaché sur vne planche, vn seruiteur luy pressera le bas ventre, & le Chirurgien tirera à luy tant qu'il pourra, de la main gauche,la peau qui a esté marquée,de laquelle il coupera autant qu'il en a peu attraper auec les membranes iusqu'à la vaginale , conseruant les Vaisseaux spermatics,incontinent apres il passera vne forte aiguille courbe auec vn filet bien ferme & asés gros,liant & serrant en même temps la peau auec les membranes & la Vaginale sans toucher aux Vaisseaux : mettant premierement par dessus vn blanc d'œuf auec des poudres desiccatiues & de la Terebenthine, En fin l'Emplâtre Barbarum ou semblable : on laisse le patient en repos iusqu'à-ce que la Cicatrice soit formée, Et pour conclusion,on couurira de l'Emplâtre adstringent d'Arnould, portant le braye, iusqu'à-ce que la partie soit entierement affermie.

CHAPITRE LXXXI.

Des Glandes des Aines pourries.

LA plusspart des Medecins n'ont pas accoustumé de toucher aux Glandules qui naissent dans les Vlceres contagieux des Aines , quand elles sont remplies de quantité d'humeur gluante & paroissent enflées en dehors comme des noisettes qui sortent hors de leur Calice,en sorte qu'ils retardent la generation de la chair qui vient déia lentement d'elle même , mais la chose est trop ennuyeuse & bien souuent les patients tombent en des maladies

ayants trop long temps couché sur le Dos : partant si elles ont vne queuë deliée & principalement si le mal est entretenu par quelque humeur Virulente, i'ay cette coustume dans nostre Hospital de les mettre bas auec des Pincettes, Car si les plus habiles Praticiens ont accoustumé d'ôter celles qui ne sont point infectées, comme dans les Ecroüelles, à combien plus forte raison faudra-t'il ôter celles qui sont tarées ? Que s'il en sort beaucoup de sang, on n'épargnera pas même le Feu, qui seruira aussi pour empécher la pourriture d'aller plus auant ; ainsi le patient sera non seulement gueri, mais plutost.

CHAPITRE LXXXII.

Des Testicules à demi pourris.

LEs Testicules sont aussi quelquefois suiects à pourriture, ou plutost à vne certaine flétrissure & corruption qui vient principalement de causes Externes, comme de coup, contusion, grande froidure & semblables : Ie les ay aussi veu nuds apres vne Gangrene du Scrotum, qui se sont à la fin corrompus : I'en ay veu vne infinité dans nôtre Hospital des Incurables, malades de toutes ces causes lesquels i'ay gueri, ne voulant faire mention que de quelques-vns & premierement de Ioseph de Tocco Hermite, en apres de François Mansus, d'Hannibal Politian de la Cité de Tronchi dans les Samnites, de François de Lecine lequel âgé de 70. ans a surmonté ce mal : & enfin d'vn certain Charretier de Capoüe, lesquels i'ay toufiours heureusement gueri par amputation, comme sçauent tous les Medecins de nôtre Hospital & les Religieux qui ont esté presents.

CHAPITRE LXXXIII.

De la Section du Callus Ecailleux.

VN Enfant ayant esté taillé à cause de la pierre, & la Playe ne pouuant point se consolider, les bords d'icelle s'endurcirent en vn Callus, l'vrine coulant toufiours par cêt endroit : vn autre Chirurgien industrieux renouuela la Playe & retrencha toutes ces croustes qui étoyent sur les bords de l'Vlcere lesquelles étoyent comme pierreuses, ainsi la Playe fut fermée & l'Vrine reprit son passage ordinaire, auec la santé entiere du patient. I. Centimanus au liure du Calcul. chap. 11.

CHAPITRE

CHAPITRE LXXXIV.

D'vn Abscés du Scrotum appelé Rhacosis.

IL arriue au Scrotum vne vilaine relaxation auec Aposteme qui est appelée par Paul Rhacosis, c'est à dire, Abscés semblable à du drap déchiré, Auicenne l'appelle Mellif, duquel parle aussi I. Manardus au liure 7. de ses Epitr. 2. cette incommodité nait de plusieurs causes, d'entre les internes il vient de toute sorte d'Hydropisie, cachexie, Inflammation spontanée, qui est suiuie de cêt Abscés, mais principalement apres celui qui vient au Perinée, Vessie & Caruncule en son conduit, apres la suppression d'vne Gonorrhée: I'en ay gueri vn semblable ces iours passés en Vincentio Petrosini Chapelier, de laquelle Histoire i'ay parlé ailleurs. Entre les causes de dehors il faut mettre vne froidure extreme & quand on a couché sur terre: I'en ay traité plusieurs qui auoyent esté malades de cette cause en l'an 1627. asçauoir des Soldats du Roy qui deuoyent aller au siége de Verruuia, lesquels auoyent esté logés dans le Chateau Naual, & furent mis dans nôtre Hospital: Or le secret pour guerir de ce mal, est de couper cette peau corrompue auec des Ciseaux auant que la partie vienne entierement noire.

CHAPITRE LXXXV.

Du Callus de la Matrice.

L'ORIFICE de la Matrice se trouue quelquefois fermé par vne Cicatrice apres vne Playe ou Vlcere; il s'y forme aussi parfois vn Callus par des causes internes: pour cette raison les femmes mariées ou ne retiennent pas la semence, on ne peuuent pas enfanter: Pour ôter cêt empéchement, apres auoir dilaté le Col de la Matrice par le moyen du Speculum, on partage le Callus par le milieu, puis on le coupe de costé & d'autre, y mettant en suite des Tentes, de peur qu'vne Cicatrice venant à se former en ces parties naturelles, l'orifice ne se bouche derechef. Voila à peu prés ce que dit Moschio en son Harmonie des gynæc. chapitre 15.

CHAPITRE LXXXVI.

Des Pterygomes & crestes de la Vulue.

QVAND quelque humeur gluante se iette sur les parties externes de la Vulue, il s'y forme des Pterygomes, c'est à dire des Ailes, ou comme quelques vns veulent, des Crestes de Coq lesquelles bouchent en telle sorte le conduit & l'orifice de la matrice, que la semence du mâle n'y trouue pas entrée: pour ces causes il faut ôter ces obstacles qui empéchent que la copulation ne se face comme il faut, Il faut donc se seruir de Pincettes & Scalpelle & y proceder ne plus ne moins que l'on a accoustumé de faire aux excresences inutiles qui viennent en la Vulue: Solenander en fait mention au Conseil 15. Sect. 5. y âioutant vne histoire.

CHAPITRE LXXXVII.

Du Thymus, Fic, Verrues, Acrochordon & semblables.

TOVTE sorte de Verrues, Thymus, Fic & semblables Tubercules qui viennent tant en la Vulue qu'en la Verge & sont engendrés de certaine humeur gluante & viscide, ont besoin de la main habile du Chirurgien lequel ôte tous ces empéchemens par le Fer, car outre la deformité & laideur qui accompagne, ils apportent aussi vn grand empéchement à ces fonctions naturelles : ce qu'est approuué par Galien en son Introduction, chapitre 18. & par Albucasis en sa Chirurgie part. 2. chapitre 56. On viendra d'autant plus vite à l'Excision, si ces Fics sont Chancreux, tels que sont ceux que Fabritius Hildanus (Chirurgien courageux si iamais il y en a û) raconte auoir gueri en l'obseru. 2. cent. 1.

900 Or Constantin en sa Chirurgie chapitre 17. & Isaac auant luy au liure 9. de sa Pratique chapitre 18. pour pouuoir attraper les Verrues, Acrochordones & semblables décharnent premierement à l'entour, puis les arrachent auec des Tenailles de Fer faites expres.

CHAPITRE LXXXVIII.

Des Creuaſſes du Fondement & des Condilomes.

ON les traite premierement par medicaments, mais quand on differe la Cure, & que l'on laiſſe endurcir & deuenir calleuſes ces affections, il faut venir à la Chirurgie, mettant le malade en vn lieu commode, quand on veut ôter le Condylome, le coupant iuſqu'à la racine, apres l'auoir attiré auec des Pincettes : Quant aux Creuaſſes, il faut racler les bords calleux afin de renouueler l'Vlcere & acheuer la Cure plus facilement:apres la Chirurgie,il faut par apres venir aux ſuppuratifs, en apres aux mondificatifs, & en fin faire venir la Cicatrice, Ætius Tetrab. 4. Serm. 2. ch. 3.

CHAPITRE LXXXIX.

Des Creuaſſes qui viennent aux parties honteuſes.

LEs fentes & Creuaſſes viennent au bout du Prepuce, lors qu'étant étroit, on le tire auec violence: cette rupture eſt ſuiuie d'inflammation & de violentes douleurs : tandis donc qu'vne Creuaſſe eſt recente, il en ſort du ſang, mais en vieilliſſant elle ſe fait Calleuſe, laquelle ſi on vient à tirer, il en ſort derechef du ſang, à cauſe dequoy il ſe faut preſſer d'y âporter du remede: mais quand on les aura laiſsé vieillir & deuenir Calleuſes, ſi on n'auance rien par medicaments, il eſt bon de dêtacher la peau, & de ſeparer par vne Section ſuperficielle auec la Scalpelle réuersée les bords calleux des Creuaſſes, autant que faire ſe peut, car les ayant renuersé en haut & fait renouueller elles ſe gueriſſent tres promptement : Ætius Tetrab. 4. Serm. 5. chap. 14. apres Leonidas.

CHAPITRE XC.

De l'Abſcés qui vient aux ailes des parties honteuſes des femmes.

IL ſe forme quelquefois dans les Ailes des parties honteuſes des femmes, vn Tubercule fort petit en ſon commencement, lequel par apres croît viſte, eſtant mol, de méme couleur que la partie ou il eſt, & quaſi ſans

douleur en quelle façon que l'on le manie, & pour ces raisons, comme aussi à cause de la matiere qui y est contenue, il le faut rapporter à l'œdeme, tous ceux que i'ay veu iusqu'à present ayants esté semblables, quoy qu'Ætius luy ait donné le nom d'Abscés: mais c'est vne chose incertaine, s'il a voulu entendre de ceux qui viennent à suppuration, ou des Irreguliers ou de ceux qui ont vn follicule, comme i'ay accoustumé de les nommer, car il n'a point apporté de distinction. Mais ie ne puis pas l'entendre de ceux qui viennent à suppuration, car il ne faut ni laisser en arriere ni renuoyer au loin l'Incision, principalement en des lieux mols & laxes cõme ceux là, selon l'aduertissement d'Hippocrate & de Paul apres luy, liu.6. ch.34. Mais (ce qui est admirable) Ætius dit qu'il se faut donner garde de faire incision quand il âproche du Fondement: Pour donc ôter toute contradiction, ie diray qu'il n'entend pas parler d'vn Abscés qui vienne à suppuration, mais quand il est de quelqu'vne des autres especes, il croit qu'il faut âprehender vne Fistule en celui qui est prés du Fondement, ce qui a rendu son discours obscur; Or quand il en attribue la cause à ces rides naturelles, ie crois qu'il veut dire que cette corrugation vient d'vne complication de quelques particules de ces membranes, ou que du moins elle ne se peut pas faire sans cette cause. Ce que l'on peut encor prouuer, parce que le mal venant à augmenter quand on a fait Incision mal à propos, on neglige d'ouurir vn Abscés qui incommode grandement en ces parties: Mais ie veux icy proposer vne de mes remarques: vne Putain auoit vn Tubercule qui luy pendoit en vne des levres de parties honteuses de la grandeur d'vne petite noix de Pin, ayant la base plus petite que l'autre bout & mobile, lequel dans l'espace d'vn an êtoit venu à cette grosseur: cette femme êtoit en inquietude, en partie par âprehension que le mal n'augmentat, en partie à cause de l'incommodité qu'elle receuoit, & pressoit fort que on le luy ôtat: l'ayant tenu serré auec vn filet vn iour entier & rendu engourdi, ie le luy coupay le lendemain: il êtoit couuert d'vne peau fort êpaisse qui auoit plus d'vn demi doigt de largeur: en dedans il y auoit vne humeur amassée de couleur d'écorce de grenade, ou de glu, en petite quantité: Il me souuient d'auoir veu des Prepuces semblables qui pendoyent en bas à des personnes infectées de la verole, où il a falu faire incision, ou bien couper entierement: L'vlcere fut fermé en moins de 30. iours.

CHAPITRE XCI.

Du Tubercule âpelé Meure.

IL vient souuent vn Tubercule âpelé Meure à cause de la similitude, lequel il faut excorier auec la Scalpelle, & frotter auec quelque suc iusqu'à ce qu'il en sorte beaucoup de sang, & apres l'auoir nettoyé, il faut y mettre de la poudre âpelée Mechimeo; puis l'ayant mondifié auec du beurre de

vache,

il faut acheuer la Cure auec Onguent Ægyptiac : c'est ainsi qu'y procede Isaac liu. 9. de sa Prat. ch. 34. & son compilateur Constantin l'Africain en sa Chirurgie ch. 31. P. Ingrassias fait aussi mention d'vn semblable Tubercule, gueri heureusement par la Section au liu. des Tumeurs pag. 264.

CHAPITRE XCII.

Des Cors des Piés.

ENtre les petites incommodités, il n'y en a point de plus importune que les Cors des Piés, parce qu'on est tousiours âpuyé sur iceux soit qu'on soit assis, soit qu'on soit debout. Nous auons donné des remedes dans nôtre traité Pharmaco-Chirurgique, pour les ramollir ou dissiper: mais l'extirpation entiere dépend de la Chirurgie, les coupant auec la Scalpelle comme veut F. Plater au tr. 3. titre de l'Extuberance, pag. 393. ou bien en les brulant, s'il y a necessité auec vn champignon allumé, comme veut Albucasis en sa Chirurg. part. 2. ch. 8. & Iules Cæsar Arantius au liu. des Tumeurs ch. 68. l'âioute à ces expedients, que si on les veut couper plus commodément, il se faut souuenir de les percer auec vne aiguille de Fer, longue & qui ploye, puis les ayant tiré en haut, les couper, car cette voye est tres-commode.

CHAPITRE XCIII.

De la Nymphotomie.

CE que les Grecs âpelent Nymphotomie, nous disons estre vn retranchement de la portion superflue d'vne Nymphe des parties honteuses des femmes: Mais comme la plus-part des autheurs parlent diuersement de leur nature, il est quasi necessaire de l'expliquer diligemment, de peur qu'on ne vienne à faillir, ou en deliberant ou quand on mettra la main à l'œuure: Or il est mal-aisé de determiner quelque chose, veu la dissension qui est entre les Grecs & les Arabes & leurs sectateurs: lesquels en ont parlé fort obscurément, & maigrement, & diuersement en la description de leur substance, forme, figure, grandeur, vsage, origine, situation &c. Ainsi Ætius ne met point en conteste si elles sont de substance musculeuse, ou membraneuse; Mercurial dit qu'elles tiennent de l'vne & de l'autre: Fallopius tient qu'elles sont naturelles & communes à toutes femmes: Vesal au contraire dit qu'elles sont aussi rares & monstrueuses que les Hermaphrodites: des autres qui suiuent Fallopius, disent que celle qui est en bon état & entier est naturelle, & des autres qui ex-

pliquent mal Hippocrate, celle qui eſt puante & exulcerée.

Il y en a qui la font ſemblable au membre d'vn Connil, quelques vns vn peu plus grande, & des autres la comparent en groſſeur à celui d'vn homme: il y en a qui diſent qu'elle reſſemble à l'Vuule, & des autres au col d'vne Oye: la pluſpart tiennent qu'il eſt aisé de la trouuer en des femmes mortes, les autres aſſurent qu'elles s'éuanouïſſent en mourant: En ſomme l'ambiguité eſt ſi grande qu'il n'y a riẽ que l'on n'en ait dit.Car il en eſt la même choſe que de l'Hymẽ, on dit que cette partie n'eſt pas viſible aux viuants à cauſe de la petiteſſe, en partie parce que l'on n'oſe pas y ietter les yeux, mais qu'aux morts elle eſt âbolie ou flétrie : Quant à moy i'ay entrepris d'en faire vne exacte recerche ſelon ma portée, & de recercher la veritable opinion tant par raiſonnement que par les authorités des principaux autheurs : Ætius eſt de ceux qui en ont écrit le plus amplement, quoy qu'aſsés brieuement, Tetrab. 4. Serm. 4. au ch. des maux de la Matrice, ou il propoſe la Section de la chair membraneuſe, de l'adminiſtration de laquelle nous parlerons ci-apres: Paul a eſté à peu pres de ſon âuis liu. 6. & Albucaſis liu. 2. ch. 7. lequel dit qu'elle croit par fois ſi demeſurément qu'elle vient à la groſſeur du membre viril, cauſant vn Satyriaſme inſupportable, & méme amaigriſſement de tout le corps.

Eux tous ſont d'accord qu'il faut couper cette partie non ſeulement inutile & oiſeuſe, mais auſſi incommode & facheuſe, tant ils ont cru que cette augmentation de chair eſtoit contre nature: Fallopius en ſes Obſeruations Anatomiques eſt de contraire âuis, lequel n'a aucunement parlé de l'amputation, ayant cru que cette partie étoit naturelle & propre au ſexe; auquel contredit Veſal lequel en l'examen des Obſeruations de Fallope croit qu'elle eſt ou vn monſtre ou vne maladie : Dans cette controuerſe importante il y en a qui tiennent le parti de Fallope, entre leſquels eſt Iean Coſter & vn autre Allemand cité par Skenchius, au liu. 4. titre des parties naturelles des femmes : mais le nombre eſt plus grand de ceux qui ſuiuent Veſal, du nombre deſquels eſt Mercurial liu. 4. des maladies des femmes ch. 13. & Skenckius à ſon imitation, quoy qu'il ait caché le nom de l'autheur.

S'il m'eſt permis de dire mon ſentiment, ie crois qu'il faut ainſi determiner; Quant à Fallope lequel a rendu la choſe obſcure par ſa nouuelle opinion, que la Clitoris n'eſt pas naturelle, tenant qu'il ne ſuffit pas de l'auoir remarqué en vne femme ou deux pour dire qu'elle eſt telle:mais à quel vſage peut-on croire que la Nature (qui ne s'occupe qu'aux choſes neceſſaires) ait voulu forger ce Priape feminin composé de deux nerfs caues & ſpongieux remplis de ſang noir comme ceux des hommes, d'vn Muſcle & de Vaiſſeaux, d'vne Glande & Prepuce? R. Columbus qui eſt des principaux Anatomiciens , quoy qu'il ait dit que cette production longuette & dure, qui ſe rêueille par l'attouchement, eſt le ſiege du plaiſir venerien, neantmoins il n'a pas reconnu toutes ces parties par le menu comme Fallopius, cette opinion conceuë de ce membre viril dans les femmes,

eſt

il eſt allé ſi auant qu'Alſarauius traité 25.ch. 19. & 21. luy a attribué, outre toutes les parties que ie viens de raconter, des Teſticules cachés deſſous & qui engendrent du Sperme : Martial fait mention de deux Tribades Baſſa & Philinis, & quelques autres de Sappho, mais toutes ces choſes ſont monſtrueuſes & nullement conuenables à Nature bien reglée.

Veſal donc a contredit Fallopius bien à propos, veu qu'vne partie de cette Nymphe naturelle peut augmenter par maladie à certaines femmes qui ſont dãs les contrées Meridionales : les Ægyptiens ont û cette couſtume de couper cette Pellicule aux ieunes filles comme on coupe le Prepuce aux mâles : pour cette raiſon Ætius enſeigne comment il faut faire cette Section, ainſi que la pratiqué cette nation, comme auſſi Paul qui l'a pris de luy, de laquelle voici la deſcription en peu de mots : La femme étant couchée ſur le Dos en vn lict, en ſorte qu'elle ait les iambes équarquillées & retirées vers les feſſes, afin de donner commodité à l'Operateur de bien agir, il faut prendre de la main gauche ou auec vn crochet pointu la Nymphe, laquelle on coupera de la main droite auec la Scalpelle, faiſant tous les preparatifs neceſſaires pour arrêter vne Hæmorrhagie ſi elle ſuruenoit, prenant encor garde de n'en couper pas trop, de peur qu'en offenſant le col de la Veſſie on ne cauſe vne incontinence d'vrine : Or c'eſt choſe étrange que les autheurs de ce temps qui ont parlé des Operations de Chirurgie n'ayent ſonné mot de celle-ci.

CHAPITRE XCIV.

De la Queuë de la Vulue.

LEs Grecs ont parlé d'vn autre augmentation inutile & differente de la Nymphe que ie viens de décrire, laquelle ils ont âpelé κέρκωσις, à laquelle nous baillerons vn nom conuenable : Ætius le premier en fait mention liu. 4. Sermon. 4. ch. 104. & Paul apres luy liu. 6. ch. 7. leſquels parlant de κέρκωσις qui eſt vne certaine ſubſtance charnue laquelle ſort de l'Orifice de la Matrice, & remplit le conduit, & venant quelquefois à ſortir dehors repreſente vne queuë : La maniere de l'ôter ſelon Ætius, eſt qu'ayant âtrapé cette carnoſité, auec des tenailles, & l'ayant tiré au dehors, on la coupe iuſqu'à la baſe: Mais ie trouue icy vne difficulté que l'on n'a marqué aucun ſigne pour diſtin- 903
guer la queuë d'auec la Nymphe : dequoy les Anciens n'ont dit mot, mais les Modernes mettent cette difference, dit I. Varandal au li. 2. des maladies des femmes, que la queuë eſt vne certaine production ſemblable au membre viril, attaché au milieu, & à la plus épaiſſe particule du Pubis, regardant vis à vis la Veſſie ; mais les Nymphes ſont des Caruncules rondes & ſpongieuſes, enflées, qui ſont logées aux coſtés des parties honteuſes de la femme, afin de toucher

exactement la fente des leures & de guider en quelque façon l'vrine quand elle fort: mais lors qu'elles font trop augmentées & par maniere de dire,endurcies, elles deuiennent odieufes aux hommes, dans le congrés, par leur importune grandeur : mais H. Saxonia au 8. liu. de fon Panthium chapitre 7. a plus clairement décrit l'vne & l'autre, difant que la Nymphe eft vne augmentation contre nature, d'vne certaine partie qui eft en l'extremité d'enhaut des parties honteufes de la femme, composée en partie d'vne fubftance membraneufe & cartilagineufe, en partie auffi mufculeufe, femblable au membre viril ; ayant vne glandule au bout, laquelle fe dreffe tout de même qu'aux hommes, & croit en forte que ces Tribades font l'office des hommes : mais la Queuë eft vne excreſcence de chair contre nature qui occupe l'Orifice de la Vulue, & croit quelquefois fi démefurement qu'elle vient à fortir dehors en forme de Queuë : Or il y a cette difference, dit-il, entre l'vne & l'autre, que la Queuë bouche entierement tout le conduit, eft toute charnue, ne dreffe point, ne donne aucun plaifir & eft abfolument contre nature : mais la Nymphe tandis qu'elle eft petite, eft tout à fait naturelle, placée en la partie fuperieure de la Vulue,en dedans,proche l'Orifice du conduit de l'vrine, là où les ailes fe rencontrent l'vne auec l'autre: H. Mercurial au liu.4. des maladies des femmes ch. 13. les diftingue tout autrement, difant que l'vne & l'autre eft veritablement vne maladie de grandeur augmentée, mais qu'elles font en des lieux differents, Or la Nymphe augmente au deffus des ailes de la Vulue ou les parties honteufes fe rencontrent, & là où eft le conduit de l'vrine: mais la Queuë fe forme à l'Orifice de la Vulue : en apres, comme dit le méme, l'vne eft en bas, & l'vne & l'autre eft vne maladie de Nombre & de conduit, mais elles different en Symptomes, la Nymphe empêchant le congrês, à fçauoir quand l'ardeur eft exceffiue, & la Queuë fermant l'entrée au membre, & l'iffue à la femence.

CHAPITRE XCV.

D'vne maſſe de chair qui bouche l'Orifice de la Vulue felon Lanfranc.

IL arriue quelquefois aux femmes, foit par vn défaut de conformation, foit par quelqu' autre accident, qu'vne carnofité bouche l'Orifice, qui eft par fois molle & flafque, quelquefois membraneufe & robufte: cette derniere augmente par fois tellement que les femmes en font ennuyées & l'homme en eft incommodé dans le congrés de forte qu'il laiffe la befogne imparfaite: On peut toucher celle-ci legerement auec vn Cautere d'or apres l'auoir mis en euidence, mais celle qui eft charnue & molle, à befoin du Fer & du Feu: Si elle eft fort folide & nerueufe, & a quelque reffemblance auec le membre viril,

Viril, se dressant au maniement, il n'est pas à propos de se seruir de la Chirurgie: mais cette erreur de production en la Nature est trop grande, & surpasse la capacité du Chirurgien.

CHAPITRE XCVI.

De la Caruncule qui vient en la Vulue.

IL se forme diuerses excrescences dans la cauité de la Vulue, qui est tousiours remplie d'vne humidité étrange, & entr'autres des Caruncules desquelles ie parleray incontinent: Hippocrate le premier en a fait mention lequel au liu. de la Nature des femmes dit ceci, Si dans les parties honteuses » il y a quelque mauuaise odeur, s'il s'y forme la Columelle, & que la douleur soit » grande, la semence d'ache beüe auec vin âpaisera la douleur, & l'anis pris en même » façon corrigera la mauuaise odeur, quant à la Columelle il la faut couper, » Voilà la version de Cornarius; mais Galien expliquant les Glosses d'Hippocrate n'expose pas Κιών par Columelle, disant que Κιών est vn amas de bestioles, desquelles chacune se nomme Κιών, à la fin du liure des maladies des femmes : Cette explication a mis en peine Estienne, autheur du Thresor de la langue Grecque & A. Fœsius autheur de l'œconomie d'Hippocrate, lesquels recerchent comme ces choses peuuent s'accorder qui sembléт fort dissemblables & écartées: partant ils ont reietté ces choses n'esperants pas de les pouuoir concilier, mais il me semble que Galien explique ce mot qui a plusieurs significations, & apres auoir parlé du sens de ce mot quand on l'attribue à ces bestioles, venant à l'autre qui est attribué à des parties du corps pour l'expliquer, il dit qu'il y a vne erreur d'impression: & que le defaut est apres ce dernier mot, (*Nomen est*) il faut donc suppléer, Elle est aussi commune à l'Vuule relaxée & à la Caruncule qui vient dans les parties honteuses de la femme; Par ce moyen on rend le sens parfait & ne se trouue rien d'absurde dans la recerche de Galien, ou éloigné de la Glosse d'Hippocrate, mais on peut bien censurer auec plus iuste raison H. Mercurial lequel au liu. 4. des maladies des femmes chap. 13. & Skenckius en ses Obseru. Medecin. au titr. des Parties genit. des femmes, estiment que cette Columelle de la Vulue décrite par Hippocrate est cette Mentulago ou Clitoris de laquelle i'ay parlé ci-dessus : mais que peut étre cette Mentulago qui est accom- 904
pagnée de douleur, de puanteur & qui peut étre guerie par les medicaments proposés par Hipp. C'est certainement tout vn'autre chose & entierement differente: mais écoutons ce que des autres en veulent dire, F. Plater, comme raconte Skenckius, a veu vne Caruncule Spongieuse couuerte de peau auec ses veines à l'entour, de la grandeur & grosseur du col d'vne Oye, qui étoit deliée en sa racine, mais dés là alloit en grossissant, & étoit large au haut des parties honteuses à l'en-

droit ou est la Clitoris P.Ingrassias au liu. des Tumeurs en décrit vne semblable
pag. 273. Moschion ch. 15. fait mention d'vne Caruncule sans forme, qui étoit à
la premiere entrée de la Vulue quand il dit; Qu'il sort vne certaine chair de l'ori-
fice de la Matrice laquelle vient tellement à croistre, que remplissant l'orifice &
le col de la Matrice, par fois elle sort dehors, & que la prenant auec les trois
doigts en son commencement, on la coupe auec le Fer iusqu'à la racine : Cette
905 Hæmorrhoide de la Vulue que décrit Haly Rodoam en son Comm. sur le 3. liu.
du petit Art.Medic. tr. 177. qui étoit de la longueur du doigt, semble aussi
auoir esté de la méme sorte, quand il dit; I'ay veu vne femme qui est encor vi-
« uante, à laquelle il étoit venu au dedans de la Vulue vne Hæmorrhoide de la lon-
« gueur du doigt indice & de sa grosseur, tant qu'elle empécha son mari d'auoir
« sa compagnie, elle me pria de la luy couper, ce que ie ne trouuay pas à propos,
« parce que c'étoit vne grand Dame qui auoit de grands reuenus, duquel le mari
« est Roy à present &c. Or Mercurial au liu. 1. des malad. des femmes ch. 13. esti-
me mal à propos que c'estoit l'Hæmorroide ordinaire : Nous auons décrit ius-
qu'à present diuerses Caruncules & augmentations de chair qui viennent au de-
hors de la Matrice : Que si on presente au Chirurgien quelque chose de sembla-
ble, il ne tardera point à y porter la main: Si le mal est grand, il viendra à la Se-
ction engourdissant la partie auec vn filet auec lequel il l'étreindra, étant capable
de la couper, autrement il donnera habilement vn coup de Scalpelle, prenant
garde à vne chose, à sçauoir à l'effusió de sang, laquelle, si elle suruient, il l'arrétera
auec des medicaments adstringents qui reüssissent souuent, mais leur effet n'est
pas assuré comme celui du Feu : Or nous parlerons encor en son lieu de l'aug-
mentation inutile de la chair qui ferme l'Orifice de la Vulue.

CHAPITRE XCVII.

De la Descente de la Matrice.

QVand la Matrice est descendue dés long-temps & est déia rafroidie,
de sorte que le mauuais estat ou elle est, ôte toute esperance de ré-
tablissement, des autheurs experimentés veulent que l'on vienne à la
separation, mais par le moyen d'vne ligature, laquelle étraigne bien
serré la partie, de sorte qu'elle vienne à tomber toute tabide; comme veut F.Ros-
set en son li. de la Sect. Cæsar. Sect. 4. c. 5. & I.Hollier en sa Prat. li. 1. ch. 7. Et quand
méme il n'y a point de pourriture, mais toute esperance est ôtée qu'elle se puisse
guerir, elle doit être coupée & retrenchée iusqu'au vif, dit L. Duret en l'enarra-
906 tion, car la Matrice, dit-il, n'est pas vne partie necessaire pour l'entretien de la
vie: Ant.Beniuenius en son liu. des causes des maladies occultes c. 11. G.Brixiensis
& Gattinaria sur le 9. li. de Rhases (lequel raconte vne Histoire remarquable) sont
aussi

auſſi de ce ſentiment,auec N.Florentin ſerm.6.tr.3.chapitre 26.I. à Carpo en ſon Introd. Anatomique la coupé de ſes propres mains. I.Langius au 2.tome de ſes Epitr.39.dit auoir eſté preſent à cette Operation. I. Sylius l'approuue en ſon liure des mois des Femmes au chapitre de la Matrice ; C. à Vega aph.18.Comm.8. &au liu.3.de ſon Art.Medic.Sect.3.chap.10. L.Duret ſur Hollier chap.57.A.Paré au liure de la Gener. chap. 41. G.Bauhin. en l'appendice ſur le liure de Roſſet, H.Mercurial au liu.4.des maladies des Femmes,chapitre 21. L.Scholtzius en ſes Obſeruat.A.de la Crois liu.5.tr.8.chap.4.& pluſieurs autres : mais A.Cæſalpinus au liu.8.de l'Art.Medic. chap.24.aſſure que pluſieurs Femmes à qui on auoit retrenché cette partie ont non ſeulement eſté gueries,mais auſſi ont conceu & engendré:Il n'eſt pas ſeul dans ce ſentiment,mais auſſi des Autheurs Grecs conſiderables,Aëtius Tetrab.4.ſerm.4.chap.26. Aëgineta liu.3.chap.72. & liu.6.chap.88. &entre les Arabes Auenzoar au liu. 2. de ſa Medec.chap.4.

CHAPITRE XCVIII.

De l'enflure des Piés auec certaine ſorte d'Vlceres Tubereux.

I'AY quelquefois remarqué qu'apres des Vlceres de difficile gueriſon & enuieillis, quand la fange y croupit & ne ſont pas bien mondifiés, qu'ils deuiennent tellement opiniatres par leur propre mal qu'ils couuent ; que la partie enfle en pluſieurs endroits & principalement les Piés,ſur leſquels les humeurs craſſes & peſantes tombent facilement de leur propre poids : Il n'y a rien de meilleur en ce cas, ſoit qu'on y face inciſion ou non,que de ſe ſeruir du Feu ; par le moyen duquel on peu déſecher & conſumer tout ce qui retarde la gueriſon: cette methode m'a tres-bien reüſſi en François Mæus de Calabre lequel étoit détenu malade de ce mal dans nôtre Hoſpital des Incurables.

CHAPITRE XCIX.

D'vn Vlcere Calleux en la plante du Pié apres vne brulure.

IE ne feray pas difficulté de raconter icy vne cure digne de remarque & laquelle i'ay trouué par experience être heureuſe dans nôtre Hoſpital : Dominic Sulleua Lycien de nation, qui auoit les plantes des Piés en partie vlcerées, en partie couuertes de Cicatrices, reſtant encor vn Vlcere ſordide & la chair étant comme enſeuelie & bouchée de tous coſtés par vne eſpece de Callus, auec impuiſſance de marcher depuis

plusieurs mois,ce qui luy étoit arriué par le supplice du Feu , Tous les Medecins auoyent desesperé d'y pouuoir faire venir la Cicatrice, tant parce que les remedes les plus à propos n'auoyent de rien serui , qu'à cause de l'apparence qu'il y auoit que la chaleur & humidité naturelle étoit perdue , neantmoins par le serment de fidelité que i'ay au Curateur public, i'entrepris la Cure: ie coupay toute la mauuaise chair qui y étoit & les Durillons, & quelque tems apres ie fis des fomentations dessus l'Vlcere , de sorte qu'en peu de temps on vit que la chose alloit mieux:neantmoins l'Vlcere s'élargit apres de luy même, ce qu'ayant reconnu & qu'on auoit mis dessus des poudres corrosiues, ie coniecturay que le mal étoit plus profond lequel i'auois premedité d'ôter par quelle façon que ce fut, & empoignay la Scalpelle,auec laquelle étant allé iusqu'à la chair viue ie remis si bien la partie en son entier,qu'il ne se passa pas vn mois qu'elle ne fut remplie de chair,ce qu'il auoit attendu en vain vn an entier: Ie n'ay pas voulu passer sous silence cette cure,de laquelle on pourra se seruir en plusieurs maux semblables.

CHAPITRE C.

D'vne haute Tuberosité qui enuironnoit le Col du Pié comme vn Collier.

I'AY veu en vn Paysan vne Ceinture au Pié,la ou il se flechit , de la grosseur de l'epaisseur du Pouce: Il s'étoit venu rendre en nôtre Hospital des Incurables pour y estre traité : C'estoit vne sorte de Tumeur toute nouuelle & que iamais personne iusqu'à present n'a veu , ou que du moins personne n'a décrit , laquelle luy étoit venue d'auoir porté longtemps les Fers aux Piés,quoy que iamais cela n'ait esté veu en ceux mêmes qui les y ont porté toute leur vie : cette Tumeur étoit engendrée d'vne crasse pituite & d'vn suc melancholic ; en dehors elle étoit inégale comme vne Tumeur Elephantique,& la peau étoit toute noire : Apres l'auoir coupé tout à l'entour & porté le Feu,ie le gueris heureusement : I'ay veu vne Tumeur entierement semblable en vn autre homme lequel ne voul , t point par opiniatreté se mettre entre les mains du Chirurgien.

CHAPITRE CI.

De l'ongle du Pouce enfoncée bien auant dans la chair auec grande douleur.

LEs Orteils du Pié ont cela de propre entre tous les doigts , que leurs Ongles qui sont fort dures & solides , si elles entrent dans la chair qui est dessous , au costé externe,elles causent de tresgrandes douleurs & empéchent

empéchent de marcher;si on les vient à couper,cela n'empéche pas que venants à croître, elles n'entrent encor plus auant dans la chair, auquel cas on employe plusieurs choses, y mettant des petites lames de plomb, des petites éponges, du charpy entortillé & plusieurs autres choses, toutesfois tous ces efforts sont inutiles,comme ie l'ay veu en l'Illustriss. Prince d'Abellina Camillo Caracciolo,lequel ayant esté longtemps traité de ce mal par des remedes doux, vint à mourir auant que voir le bout de la cure : Le plus court est de couper vne petite portion de cette chair qui couure l'ongle & fait le mal,ou auec le Fer, ou auec vn Medicament cathæretic : on se pourra seruir de celuy là en ceux qui n'ont pas le sentiment trop vif,ou qui sont courageux & deliberés, ou qui n'ont pas le loisir de se faire traiter longtemps: mais on employera les Caustics en des personnes delicates,comme sont les Femmes : I'ay gueri par ce moyen vne Nonnain du Conuent de Iesus à Naples nommée Marie Magdelaine Mormilis, laquelle auoit esté traitée deux ans entiers par Iasolin mon maiſtre ou il auoit employé en vain tous ses Medicaments,mais elle fut bien tost guerie par ma methode: quant à la forme des Medicaments, ie l'ay proposé en mon traité Pharmaco-Chirurgique. I'ay de même deliuré de longues douleurs vn Religieux Capucin dit Frere Hyppolite Torella,comme aussi Hortense Veneruti Prestre, homme fort versé és humanités,Et encor vn Citoyen de Venafra qui me fut enuoyé par François Compagni Medecin,autresfois mon disciple, auquel ie rendis l'usage des piés : Enfin i'ay ainsi remis le Prince Forini qui auoit esté trois ans trauaillé de ce mal & traité sans succés par les Medecins de cette Ville.

CHAPITRE CII.

De l'Amputation & Excision en rond.

IL faut rapporter à la Chirurgie Efficace & Resolue l'Amputation tant des membres pourris, que de ceux qui ont souffert par mortification,ou infection par poison, comme aussi de tous ceux qui dépendent des preceptes de l'Art,pour éuiter la mort: la necessité est si euidente de cette Operation, que nul ne passera pour Medecin qui la rebutera ou fera difficulté de s'en seruir. Ie parleray de toutes par ordre. Quant au premier,pour faire voir ouuertement & le plus clairement qu'il sera possible , vne chose qui semble difficile à plusieurs , ie diray en peu de mots ce que i'ay remarqué en l'Hospital des Incurables : vn homme âgé de quarante ans (nommé Barthelemi Chiocca) étant tombé dans le Feu , en vn accés de haut mal , duquel il s'étoit approché à cause du froid , il se brûla tellement le bras iusqu'au coude qu'il en perdit vne grande portion de chair & les ligaments qui lient l'Os de

l'Epaule auec les inferieurs, furent rompus, les muſcles étants extenués par tout, & l'Os de l'Epaule en quelques endroits à découuert ; i'auois deliberé de couper auec la Sçie l'Os de l'Epaule vn peu au deſſus du Coude, apres auoir fait vne ligature pour ôter le ſentiment:Car quel remede pourroit-on trouuer pour retenir les Os qu'ils ne viennent à ſe choquer & entreheurter l'vn l'autre, ou qu'il n'arriue vne douleur violente & conuulſiue aux Nerfs & parties ſenſibles ſi leurs ligaments ſont conſumés? Comme donc il menaçoit à toutes heures le patient de mort ou de paſſer vne miſerable vie, ie trouuay à propos de le couper, tout de même qu'on extermine vn mauuais Cytoien pour conſeruer la Bourgeoiſie : mais le malade ayant connu ma deliberation il mena vn tel bruit par ſes larmes & éiulations, que la choſe ayant eſté rapportée aux Superieurs qui n'étoyent pas éloignés, il obtint qu'elle ſeroit renuoyée de quelques iours : mais cependant les douleurs & les veilles le trauaillerent en ſorte & il auoit tellement âproché le dernier des maux, qu'il défailloit preſque : quand il ſe vit reduit à cêt état, il me ſupplia inſtamment au nom de Dieu que ie vinſſe à executer ce que i'auois deliberé auparauant, qu'il ſe reſoluoit à ſouffrir toute rigueur de la Chirurgie, I'uſſe deſiré qu'il vt tenu ce langage au commencement, Car il ne me ſembloit pas aſsés fort pour ſupporter la douleur : Ayant donc laiſsé l'Exciſion en arriere ie fis en ſorte par les Medicamēts, que les Os qui étoyent venus noirs, commencerent à ſe ſeparer, ce qu'ayants veu quelques vns des nôtres, ils crurent que l'agglutination pourroit ſucceder, mais n'y ayant aucune baſe qui ſoutint la chair, il fut neceſſaire à ce pauure homme de ſupporter ordinairement ce bras de la main gauche pour l'empécher de tomber contre ſon gré en bas : Il mourut cependant auec vn grand âbatement de forces & des cruels tourments, & à mon âuis auroit échappé s'il ſe fut ſommis du commencement à la Chirurgie, comme iugeoit chacun de ceux qui l'auoyent veû au commencement.

CHAPITRE CIII.

De la Section entiere d'vn muſcle à demi coupé.

APRES auoir parlé de l'Inciſion des parties qui ſont à demi pourries, ie veux faire mention de celles qui ne le ſont pas, aſçauoir d'vn muſcle ou nerf à demi coupé : Or on doute ſi cette Section doit eſtre faite auant que la conuulſion, que l'on apprehende, arriue ; ou ſi elle ne le doit pas être quand elle eſt venue, car Galien a dit nettement au liu.3. de ſa me- « thode chap.9.& liu.3. de la compoſition des Medicaments generaux chap.4. & « Celſus liu.5.chap.26.§.de l'inflammation: Vn muſcle, dit-il, qui a eſté frapé, cauſe « la mort, mais celui qui a eſté coupé reçoit gueriſon. Voila quant au muſcle: mais ſi

vn

vn Nerf a tant seulement esté piqué, Auic.liu. 4.Fen.4. ch.4. a assuré qu'il estoit souuent necessaire de le couper entierement, car cela êtant fait,les mauuais accidents cessent,ce qu'auoit dit auant luy Galien au liu.3.de sa meth. ch.6. Que si on trouue absurde que l'on vienne à couper vne chose que la nature veut estre conseruée entiere, c'est certainement bien plus mal consideré de ne pas preferer la vie entiere à vn membre, au contraire il vaut mieux perdre vne partie pour conseruer le tout qui courroit autrement risque.

CHAPITRE CIV.

Du sixiéme doigt & de l'agglutination des vns auec les autres.

SI quelqu'vn a vn sisiéme doigt qui ne tienne pas à vne articulation, il ne faut point faire de difficulté de le couper: I'en conserue deux à la maison que i'ay coupé à des Enfants en l'an 1615. I'en ôtay vn troisiéme à vn nouueau né, enfant de François Lauiani Medecin Excellent.

CHAPITRE CV.

De l'amputation d'vn doigt qui a esté piqué d'vne beste venimeuse.

QVAND quelque petite partie,comme vn doigt de la main,a esté moedue d'vne beste venimeuse, il vaut mieux qu'elle perisse que de laisser en risque la vie entiere & salut d'vne personne : pour cette raison les plus fameux Autheurs ont recommandé de couper cette particule: Ainsi Galien au liure 3. des parties malades chapitre 7. raconte qu'vn Paysan ayant esté mordu d'vne Vipere au Pouce, se le coupa luy même auec vne faulx.

CHAPITRE CVI.

De l'abrasion qui se fait auec la Rugine.

HIPPOCRATE en son liure de la veuë fait mention d'vne certaine derasion & extenuation de la Paupiere qui se fait auec la Scalpelle pour preuenir vn commencement de suffusion & êuiter le danger de perdre la veuë ; or ce grand personnage, qui a meurement excogité & proposé

auec beaucoup de soin cette maniere d'excision qui appartient à nôtre Efficace Chirurgie & qui regarde particulierement vne chose necessaire à viure plus commodement, l'ay cru que ie deuois employer ma diligence à examiner diligemment ce que ce grand maistre a ordonné en vn danger de perte de veuë; apres auoir employé tous les remedes qui regardent la cause éloignée du mal à venir, asçauoir par la purgation interne de la Teste, par les cauteres reuulsifs; il reste encor vn secours plus promt, asçauoir la deriuation qui se fait en raclant les Paupieres, comme aussi la cauterisation qui se fait auec des Fers, qui ne soyent pas trop chauds, si le cas semble le requerir : car par ce moyen on consume comme tout d'vn coup vne partie du mal qui est presque continu à l'œil, demeurant vn Vlcere par lequel le reste puisse sortir peu à peu : Mais celle-là, asçauoir la Derasion, emporte aussi cette mauuaise humeur qui est attachée à la Paupiere, car il la faut faire, dit-il, iusqu'à-ce qu'il en sorte vne Sanie rouge & aqueuse apres le beau sang, faisant aussi ouuerture à l'humeur qui doit sortir en suite : ainsi voit-on que par l'vne & l'autre Chirurgie on va au deuant d'vn mal qui pourroit estre cause de la perte de l'œil, lesquelles pourtant ne doiuent pas estre trouuées ni étranges ni cruelles par nos Chirurgiens : Les Anciens ont

908 été fort courageux pour preuenir la Cataracte ou suffusion de la Prunelle, sans comparaison plus que les nostres, lesquels, quand elle commence, luy donnent de l'aliment, c'est à dire, toutes choses incrassantes pour la nourrir & amener à perfection, afin que quelques mois apres, on la puisse mettre bas auec l'aiguille : Ne sont-ce pas des fols qui donnent entrée à cêt ennemi & le logent quand il est foible, afin que quand il sera venu robuste, nous ayons plus d'honneur à le faire sortir hors de la maison, & ne considerent pas cependant qu'il se faut défier des forces de cêt ennemi, veu qu'il est incertain qui sera le victorieux? Alex.

909 Bened. liu. 3. ch. 9. fait aussi mention de la derasion des Paupieres auec la Scalpelle dans l'Epiphore ou yeux larmoyants: les Anciens se sont seruis pour cêt effet d'vn instrument dit βλεφάροξυςρον, comme dit de Gorris en ses definitions medicinales.

910 On se sert d'vne autre sorte d'abrasion auec la Scalpelle pour faire operer plus promptement les Caustics : car il y a quelquefois vne certaine dureté sur les parties, comme en des Paysans, laquelle la vertu du Medicament ne sçauroit percer, à cause dequoy il est necessaire de la racler auparauant auec le rasoir, la rendant mince en sorte qu'on en voye sortir quelques gouttes de sang comme rosée : par ce moyen le Medicament déployera sa vertu, comme a remarqué ce diligent Thomas Fienus au traité des Cauteres Liure trois, chapitre 3.

CHAPITRE

CHAPITRE CVII.

De la Psorophthalmie.

LA Psorophthalmie est vne inflammation des yeux accompagnée de Galle: I'ay exposé au chapitre de l'Anguiologie quelle sorte de Chirurgie luy conuient: à quoy i'âiouteray ce que propose Rhases Tr.1. chap.22. qu'il la faut exulcerer & rendre âpre & inégale auec l'instrument appelé Rose, à cause de sa figure ronde & semblable auec vne Rose, car elle a vne Teste, dit-il, comme vn denier auec laquelle on la racle iusqu'à-ce que l'âpreté soit emportée: Or il n'est pas difficile à comprendre que c'est l'instrument " lequel A. de Villeneuve Liur. 1. de son Breuiaire, Chapitr. 18. appelle Caluum, " ou Chauve, duquel il dit que les Chirurgiens vsent communément pour racler " l'Onglade de l'œil, representée.

Les Figures sont en la Table II. Figure IIII.

C'est peut-être celuy-la même duquel les Anciens se sont seruis pour racler les Paupieres, dit βλεφαρόξυστον, duquel parle Thomas Minadous au liu.3. des Aff. Externes chap.16. ou il parle du Trachoma.

CHAPITRE CVIII.

Comment il faut racler la Cartilage de la Paupiere quand il y a quelque mal.

OR quand quelques Abscés, de quelle sorte qu'ils soyent, ont offencé la Paupiere, s'ils sont au dehors, on peut, apres les auoir mondifié auec du miel mêlé auec vn œuf, y faire venir la chair auec quelque Medicament Cephalic sec: que s'ils sont internes, apres auoir renuersé la Paupiere & raclé cette partie de la Cartilage qui est offencée il y faut mettre du cuiure subtilement pilé & par dessus la Paupiere vn œuf battu auec vin & huyle rosat: Aëtius a décrit ceci comme aussi plusieurs autres choses de Demosthene touchant les Abscés qui viennent aux Paupieres, au Tetrab.2. serm.3. c.79. Par ou on peut voir que cette Operation qui se fait en raclant la Cartilagine de la Paupiere, ne se fait point à autre intention que celle qui se fait en vn Os gâté, afin d'emporter tout ce qui est corrompu & y produire vne nouuelle substance: Ie n'ay pas voulu cacher cette nouuelle Chirurgie.

CHAPITRE CIX.

D'vne Taye ou Cicatrice des Yeux.

CE que les Grecs appelent Leucoma,& les Latins Albugo,eſt vne Cicatrice qui reſte dans le noir de l'œil apres vne puſtule ou vn Vlcere, laquelle étant plus profonde qu'vne Nuée qui n'eſt qu'en la ſurface,c'eſt en vain que les Praticiens tâchent de l'emporter auec des Medicaments, car étants ou trop foibles ou trop forts, ceux-ci y attirent des humeurs & par fois augmentent le mal: Si donc le Chirurgien a la main legere,& ſi la Cicatrice n'eſt pas reſtée apres vne Playe, il vaut mieux ſe ſeruir d'vne tres-bonne Scalpelle ou d'vn raſoir ordinaire auec lequel on la racle legerement comme dit Sauonorola, tr.3.chap.3. rub.15.ne plus ne moins que quand on veut effacer vn Charactere de deſſus du papier, dequoy i'ay fait l'eſſay en Iaq.Miranda accompagné de I.Iaq.Saluator Oculiſte aſsés connu.

CHAPITRE CX.

De la Chirurgie des Ongles Ecachées bien auant.

LA meurtriſſure des Ongles eſt quelquefois ſi grande que le ſang qui s'eſt versé deſſous venant à pourrir,y cauſe vn Abſcés, lequel nos Ancêtres ont voulu être ainſi traité par la Chirurgie: Car Nicolas au penult. chapitre de ſa Chirurgie fondé ſur l'authorité d'vn Autheur Iuif & de quelques autres,veut qu'on l'ouure auec vne aiguille fendue en quatre, à façon de Trepan,& qu'ayant fait ſortir la Sanie, on acheue la Cure: Semblablement Rhaſes au liure des Diuiſions, en traitant le Panaris,parce qu'il y a Abſcés,veut qu'on face vne ouuerture en la racine de l'Ongle,afin de faire ſortir toute la Sanie;mais Galien & le même Nicolas, comme auſſi Rhaſis au 15. du Cont.veulent qu'on fende l'Ongle, premierement en trauers auec vne Scalpelle pointue,en apres qu'on la ſoulêue doucement afin de faire ſortir le ſang qui s'eſt versé deſſous ou la Sanie:Ainſi I.de Vigo l'ayant appris de quelqu'vn d'eux liu.9. chap.2. quand le ſang s'eſt étendu ſous l'Ongle en ſorte que la ſuppuration s'y doit faire incontinent,il fend l'Ongle auec la Scalpelle ou auec vn furet propre, prenant bien garde de toucher à la chair pour ne pas faire venir vne conuulſion: Mais il faut lire la deſſus Aëgineta liu.6. chap.86.

CHAPITRE CXI.

Comment il faut racler les Cors des Piés.

IL est à propos de racler souuent les Cors des Piés, car par ce moyen ils deuiennent mols sans aucune violence; & s'il en vient à sortir quelque peu de sang, souuent ils meurent; On les extermine aussi; en les scarifiant tout à l'entour, & puis y mettant de la Poix Resine auec poudre de pierre de moulin: Celsus liu. 5. ch. 28.

CHAPITRE CXII.

De l'abrasion des Ongles, quand il y a quelque tare qui donne de l'incommodité.

LA Section qui se fait aux Ongles a bien du rapport à celle qui se fait en la peau, à cause du soin qu'il faut auoir de n'offenser pas la chair qui est dessous: Or il se forme quelquefois sur le gros Orteuil du Pié vne ongle si dure, rude & scabreuse, que pour peu qu'on la presse, on fait de la douleur en la chair, comme cela est arriué au Reuerendiss. Euéque de Caraccio-lo, lequel i'ay deliuré de cette importunité en cette maniere, premierement en ouurant l'ongle à force de la racler auec du verre, ou auec vne forte Scalpelle & bien tranchante iusqu'à-ce que la rougeur de la chair a commencé à parétre, & que l'on la vit plus mince: ce qu'étant fait, & ayant fomenté la partie auec du sel fondu, comme i'ay enseigné en la Pyrotectnie, ie versay par dessus quelque gouttes d'huyle de Cire: par ce moyeu il fut deliuré de douleur, iusqu'à-ce que l'ongle vint derechef à s'endurcir, mais ayant vsé de la méme procedure, le mal cessa derechef: Nicolas au Serm.7. tr.6. Sum.3.ch.32. & Celsus liu. 6. F. duquel a peut-étre emprunté H. Fabritius, en ses Operat. se seruent de la même Chirurgie contre les Ongles raboreuses.

CHAPITRE CXIII.

Des Creuasses des Léures & de toute partie du corps laxe & molle.

LEs Creuasses qui viennent au Fondement, & ne peuuent étre gueries par aucuns medicaments doiuent étre, selon Albucasis en sa Chirurg. part. 2. ch. 82. raclées auec des Scalpelles qui ayent le bout rond, afin

de n'offenser pas des autres parties auec la pointe: on a aussi remarqué que les Rhagades des autres parties, comme des lévres, mains & piés, quand elles étoient opiniatres, s'en sont allées heureusement par le moyen de cette Chirurgie: ainsi les Ægyptiens ont de coustume quand ils veulent guerir les Creuasses des levres, de les Scarifier auec le bas des genciues, comme dit Alpinus au liu. 2. de la Medec. des Ægyptiens.

CHAPITRE CXIV.

De la Caruncule qui vient au dedans de la Verge.

TOus les Praticiens de Naples ont cette coustume, si tost qu'on leur demande conseil sur vne suppression d'vrine à cause de quelque empéchement en l'vrethre, d'interdire incontinent l'vsage de l'Algalie comme tres dangereux: ce qu'il ne deuoyent pas prononcer auec tant d'assurance ni défendre auec tant d'obstination, veu que Celsus, Paul, Aetius, Albucasis &c. nos maîtres n'ont pas dissuadé de s'en seruir, au contraire ils ont parlé de cette Operation comme étant tres-necessaire: En apres H. Cardan, Medecin
911 experimenté, si iamais il y en a eu quelqu'vn, au Comm. sur l'Aphor. 43. 7. asseure auoir veu en François Lanzaverta Patritien, qu'apres auoir percé vne Caruncule auec le Cathæter, la chose auoit tres-bien reüssi; quoy qu'il en soit sorti beaucoup de sang & de sanie, ce que i'ay aussi experimenté en l'année presente 1629. en Nardo Imparato Barbier, lequel auoit vne suppression depuis deux iours, car faisant entrer le Cathæter iusqu'à ce que i'usse rencontré cette Caruncule par sa resistance, alors il sortit premierement du sang, & en suite vne grande quantité d'vrine, & fut dés lors déliuré, apres auoir langui des années entieres auec des grandes douleurs, & sans sentir aucun fruit de remedes.

Quant à la Caruncule qui vient par défluxion d'vne humeur gluante dans le conduit de la verge accompagnée d'infection venerienne, on trouuera dans Paré liu. 18. chap. 23. la maniere de la guerir par excision, Il se sert d'vne Cannule fenestrée en vn bout, (de laquelle on peut voir la figure auec le fil d'argent qui y entre) qui est trenchante en son extremité ronde, il la met dedans le Canal, tourne le filet en sorte que touchant cette chair inutile, à force de heurter contre cette carnosité, il la froisse & rompe: Autrement ayant mis vne Cannule fenestrée marquée A, qui est dentelée au bout, de laquelle les Dents regardent la Caruncule, & pressant auec les mains en dehors la verge à l'endroit d'icelle, il la tourne si adroitement qu'il vient à couper ce qui est superflu.

CHAPITRE CXV.

Qu'il faut gratter les Playes auant que faire la Suture.

ON a troué qu'il étoit bon auant que coudre les Playes pour les reü-nir promptement, de les gratter par les bords auec la Scalpelle iusqu'à-ce qu'il en sorte du sang, à sçauoir pour effacer l'indisposition des labies d'icelles, qui ont souffert & changé de temperament & de couleur à cause de l'air qui les a alteré, comme a determiné P. d'Arglata au tr. de Playes ch. 2. & auant luy Albucasis au ch. de la guerison du Nés coupé.

CHAPITRE CXVI.

Industrieuses manieres d'arréter le sang qui sort d'vne véne.

ENtre plusieurs manieres qu'il y a d'arrêter le sang qui sort dans les Playes & autres maladies, on est souuent obligé de recourir à quelque inuention mechanique & ingenieuse: i'en veux ici proposer vne qui seruira à plusieurs, mais en peu de mots, à sçauoir qu'ayant fourré dans le vaisseau vn petit crochet pointu, & apres l'auoir âtrapé & êleué, on le contourne legerement, puis qu'on coupe vn peu de la chair qui couure & cache la vêne, de laquelle on la couurira derechef: Sur ce suiet Auicenne, liu. 4. Fen. 4. tr. 2. c. 17. qui en a possible esté le premier inuenteur, comme dit G. Ferrarius au 1. liu. de sa Chirurg. Remarq. 14. veut qu'on ait vn filet de soye tout prest, en apres qu'on attrape le bout de la vêne auec des pincettes, & qu'on le décharne dextrement auec vne Scalpelle pointue, le liant apres en trauers, ainsi le sang s'arretera étant enfermé: voilà ce qu'il propose en son langage Italien, mais à quoy bon décharner? assurément il l'a fait afin de serrer plus commodément, auec plus de fermeté & legerement, comme il est aisé à comprendre? C. Magatus au liur. des Playes ch. 63. âprouue l'Operation d'Auicenne; ainsi on voit que des autheurs âprouués ont cru qu'elle se peut faire.

CHAPITRE CXVII.

De la maniere de couper, quand il y a necessité, des Muscles, Nerfs, Ligaments, Arteres, vénes.

ENtre les Indications qu'il faut prendre pour bien guerir les maladies compliquées, qui sont proposées par Galien au liu. 3. de sa Methode chap. 10. il y en a vne tres-importante qui regarde l'vrgente necessité

de quelque incommodité, à laquelle seule principalement il faut regarder, laissant toutes les autres en arriere : On mettra en ce rang la piqueure d'vn Muscle quand elle attire vne conuulsion qui vient ordinairement apres, laquelle quand on ne peut arréter par aucun medicament, il le faut couper, ce qui est confirmé par Celsus liu.5. ch. 26. §. de l'Inflammation, quoy que celui-ci parle d'vn Muscle à demi coupé, & Galien seulement d'vne piqueure : mais quoy ce soit il n'y a qu'vne seule maniere de le faire, & vn seul but pour éuiter la conuulsion ou presente ou à venir, à cause de l'inflammation qui passe dés les parties coupées iusqu'aux entieres : Il faut mettre au rang des Muscles, les Nerfs qui les composent, lesquels en vne semblable incommodité, doiuent aussi estre coupés, au témoignage de Galien, & de son interprete, F. Pacius au Comment. 5. sur la Meth. ch. 3. comme aussi les Tendons ou Chordes, au dire du même Commentateur : En troisiéme lieu, quand quelque vêne ou Artere a esté ouuerte, & le
912 sang sort démesurément auec danger de la vie, sans pouuoir être arresté en quelque façon que ce soit, le flux cesse d'abord qu'elles sont coupées entierement, car elles se retirent dans la chair qui couure leurs orifices, comme explique Galien au liu. 3. de la Meth. ch. 3. Toutes ces Sections sont mauuaises d'elles mémes & certainement elles sont suiuies de quelque incommodité du membre dont ces particules sont composées neantmoins il les faut considerer comme bonnes à cause de la suite, car la conseruation de la vie est à preferer à l'integrité d'vne partie : c'est donc bien fait en la negligeant de penser à l'autre, quand il se presentera de semblables cas, où il s'agira de la conseruation de tout le corps, on ne laissera pas en arriere la Chirurgie Efficace, & on n'épargnera pas vne partie.

CHAPITRE CXVIII.

De la Circumcision du Prepuce, & des affections de la peau du membre viril.

Entre les Especes de Circumcision, celle du Prepuce incommodé en est le principal exemple, car il y arriue par fois de la pourriture à cause d'vne fluxion d'humeurs inutiles, de sorte que si on ne vient à la Section, toute autre Cure portera du preiudice & sera ennuyeuse plus qu'on ne pourra porter : Or ie ne veux pas taire ce que i'ay veu de remarquable en ce cas : Il en vient plusieurs dans nôtre Hospital qui ont le Prepuce fort enflé, lequel ayant esté coupé, i'y ay souuent trouué tout à l'entour vne certaine pituite moisie tellement épaisse & gluante, qu'il n'y a pas âparence que iamais aucun medicament soit capable de la consumer, & neantmoins par ce moyen elle a esté dissipée en peu de temps sans recidiue & auec peu de douleur: mais

Mais par fois il se trouue que cette impureté se va rendre en si grande abondance sur ces parties, qu'il m'est arriué vne fois d'auoir coupé en vn certain homme vn Prepuce lequel êtoit tellement enflé tout à l'entour, que ce Sarcome vint à peser iusqu'à neuf liures : ce qui est prodigieux, dequoy i'ay raconté l'Histoire en mon liu. des Abscés: quelques fois aussi cette mucosité tant moins elle est êleuée, tant plus elle est acre, & obstinée, occupant en sorte toute la peau du membre, qu'elle empéche la consolidation des autres Vlceres, & cette même tumeur & mollesse pourrie ne peut iamais receuoir aucune grace de la Nature, par quels medicaments que ce soit: Le seul remede que i'y ay trouué a esté l'expurgation vniuerselle, c'est à dire en faisant vne habitude du corps toute nouuelle : laquelle ayant trouué par experience auoir reüssi heureusement en plusieurs personnes de nôtre Hospital, ie ne veux faire mention que d'vn seul Philippe Testa metayer de Salerne, qui me fut enuoyé pour estre traité par Tibere Gallicani Chirurgien & Professeur à Salerne : il êtoit tellement trauaillé des plusieurs mois de ce vilain mal, & l'auroit esté encor d'auantage, s'il n'ût esté secouru à propos, qu'il ne peût être remis par autre expedient que par Section.

CHAPITRE CXIX.

De l'Excision de la peau autour du Fondement qui s'en va en pieces à cause d'vn Vlcere & empéche la consolidation d'iceluy.

IL se presenta vn iour à moy dans nostre Hospital vn ieun'homme auquel la peau du Fondement auoit tellement esté rongée par vn Vlcere venerien, qu'il ressembloit au nombril d'vne Grenade (que l'on âpelle coronne) sans pouuoir receuoir guerison : il y auoit encor outre cela vn Callus en vn certain endroit, lequel ne receuoit aucune diminution par les Caustics, à cause de l'incommodité du lieu & de l'impureté des mauuaises humeurs: apres auoir donné quelques medicaments pour contenter le malade, ie voulus faire vn essay qui n'auoit pas esté fait par les autres Medecins, qui fut de retrancher auec le Fer tous ces bords ridés & êleués de l'Vlcere & esplaner le Fondement, ce qu'ayant fait, l'Vlcere fut gueri en peu de temps & heureusement.

CHAPITRE CXX.

De l'Excision d'vne peau mince & décharnée autour d'vn Abscés.

IL arriue souuent que des personnes qui ont vn Abscés meur ne se mettent point en peine de le faire ouurir, parce qu'ils n'y endurent aucune douleur, ou bien parce qu'ils apprehendent d'y faire mettre la main

tant par crainte de l'ouuerture, ou par pauureté, ou parce qu'ils n'ont pas esté secourus à propos, ainsi la peau y deuient tellement extenuée & décharnée, qu'elle est de couleur de poix ou de quelqu'autre particuliere, ainsi il se fait vn Vlcere appelé par les Grecs Rhacodes, c'est à dire, qui semble dechiré comme vn vieil drap: Or étant entierement necessaire de faire ouuerture de ces Abscés, il ne la faut pas seulement faire en ligne simple, mais aussi il faut couper ces franges & bords selon le commandement de Celsus au liu. 7. ch. 2. & de Paul liu. 6. ch. 34. qui dit en termes formels, Si elle est extremement deliée & fort décharnée on la coupera simplement en toute sa longueur, & apres cette simple Incision, si ce qui est de costé & d'autre semble fort delié & decharné, il le faudra retrancher: Albucasis au liu. 2. ch. 9. est entierement de cét auis, de sorte que ie crois certainement qu'il a pris cela de Paul, comme il l'a souuent pratiqué ailleurs: Et de fait quand vn Froncle & Tumeurs semblables sont tellement venus à maturité, qu'il semble qu'il est temps d'en faire sortir cette Caruncule pourrie, (laquelle Celsus a âpelé ventricule) afin que cette expression se face
913 plus heureusement, i'ay accoustumé de couper le sommet de la peau auec le ciseau apres l'auoir tiré en haut, dequoy l'on viendra encor plutost à bout, si pour faire regorger toutes ces reliques qui sont dans ce ventricule, on y met dessus quelque emplâtre attractif, car ce Tubercule ayant perdu ce couuercle & étant à découuert, il poussera dehors plus promptement tout le mal qui y est contenu.

CHAPITRE CXXI.

De l'Vlcere Rhacodes.

Rachos en Grec signifie vn drap déchiré & fripé de vieillesse & vsure. Or comme il y a certains Vlceres qui semblent rongés en plusieurs façons, on les a âpelés Rhacodé, comme qui diroit frangés: cette sorte de vice vient à cause que la pourriture se fourrant en plu-
914 sieurs endroits, & ce Pus & sanie agissants diuersement, ils consument aussi & gatent inégalement la peau, laquelle est à demi fripée en des endroits, & en des autres entierement, demeurant entiere en des autres, & ailleurs seulement extenuée: Hippoc. au 4. liu. des Epidemiques num. 4. fait mention de ce mal ou d'vn semblable: Quand donc vn Chirurgien aura de tels Vlceres à traiter, afin que les sinuosités & cauités ne l'empêchent point en pençant, il doit prendre des ciseaux & couper promptement toute cette fausse peau, car l'Vlcere étant ainsi par tout esplanée, il sera aisé par apres de le mondifier & remplir de chair: autrement s'il laisse cette peau, iamais il n'acheuera sa Cure de quels medicaments qu'il se serue, ou bien quand il luy semblera être couuert, ce ne sera qu'vne fausse couuerture & l'Vlcere viendra à s'ouurir derechef.

CHAP.

CHAPITRE CXXII.

Quelques remarques sur la Suture.

APres auoir parlé des Incisions & amputations, il reste maintenant à dire quelque chose de la Suture qui se fait pour rendre l'vnion à vne partie, mais des remarques choisies & particulieres, car ie ne veux pas perdre mon encre & ma peine à en donner des triuiales & ordinaires: La premiere sera vne precaution, à sçauoir qu'il ne faut pas faire vne Suture auant que la Playe soit mondifiée, ce que ie dis auec Celse qui en est l'autheur au
liu.5. ch. 26. §. de l'agglutination des Playes, afin qu'il ne demeure au dedans 915
aucun sang caillé, car il se conuertit en Pus, y produit inflammation & empêche que la Playe ne vienne à glutination : étant chose certaine que c'est mal fait de fermer vne Playe par Suture si tost qu'on l'a entre mains, ce qu'ont accoustumé de faire tous les Chirurgiens ordinaires : Or l'inconuenient qui vient des grumeaux de sang, arriue principalement en des lieux ou il y a beaucoup de vênes,
mais non en des autres : & afin qu'vne Playe ou a esté faite la Suture puisse être 916
tous les iours dêchargée de sa sanie, comme il est necessaire, plusieurs mettent au dessus & au dessous vne tente, ce qui est entierement contraire à la Suture & apporte de la deformité : La seconde remarque est qu'il faut auoir vn cordon delié de cotton bien noir, trempé en miel rosat ou quelqu'autre liqueur vulneraire lequel on mettra au fond de la Playe & de longueur, n'en couurant que la moitié; incontinent on piquera la peau auec vne aiguille qui aura vn filet au dessus de ce cordon, lequel on noüera, ce que l'on fera autant de fois qu'il sera besoin d'vne nouuelle suture.

CHAPITRE CXXIII.

De la maniere de faire Suture en vn Nerf coupé.

LA derniere & importante remarque que i'ay à proposer, est que quoy 917
que les Nerfs soyent vne partie spermatique, neantmoins ils peuuent être reioints quand ils ont esté coupés en trauers, pourueu que le Chirurgien soit industrieux : Or le Prince des Arabes fauorise cette opinion lequel Fen.4. tr. 4. ch. 2. écrit que si vn Nerf vient à se rompre en largeur, qu'il est necessaire de le coudre quoy qu'il ne s'agglutine pas : mais il ne s'agglutine pas, dit Guy de Cauliac, à cause que les extremités sont éloignées : entre ceux qui sont de cette opinion, il y a G. de Saliceto, Roger li.3.c.13. Lanfranc li.2.c.9.doct.3.

ch. 3. & en ſa petite Chirurg. ch. 4. Nic. Florentin tr. 4. Summ. 1. Serm. 7. ch. 3. F. Guidon âioute encor à ceci vne grande commodité de la Suture, car par le moyen d'icelle, dit-il, le Nerf acquiert vne couuerture, à ſçauoir la peau, & ainſi eſt défendu du froid qui diſſipe ſa chaleur: Et quoy que Galien ait dit en quelque endroit que les Nerfs ne doiuent pas être couſus de peur de conuulſion, ſi eſt-ce qu'il ne l'aſſure pas, mais ſeulement il dit au 6. liu. de la Meth. chap. 3. que quand tout le Nerf eſt coupé, il n'y a aucun danger de conuulſion; mais que la particule ou il eſt inferé, ſera offencée: Or la Cure ſera toute ſemblable à celle des autres Vlceres: Ce qui confirme extrémement nôtre opinion, parce qu'il eſt certain que l'on a accouſtumé de faire la Suture en toute Playe: Ie laiſſe en arriere ce qu'il dit au 1. liu. de la Sem. ch. 2. Il ne s'eſt iamais veu, dit-il, qu'vn Nerf ſoit reuenu ou rarement dans les grandes Playes; vn Nerf donc peut renaiſtre principalement ſi vn expert maiſtre y met la main, ce que i'enſeigneray à faire.

Et cela n'importe de rien que la partie demeure Paralytique, à cauſe que le Callus qui ſe forme ſur l'Vlcere empéche le paſſage, les eſprits & le mouuement n'y reuient pas: car és enfants la fonction ne laiſſe pas de ſe faire heureuſement, & quoy qu'elle ne ſe face ſi bien en ceux qui ſont auancés en âge, ſi eſt-ce que, d'autant mieux que les parties du Nerf ſeront reſſoudées, elles pourront participer d'auantage de l'illumination de l'eſprit & faire les autres fonctions de Nature, outre que ces parties eſtants raſſemblées, la reünion deuient plus parfaite: Or cela ſe peut confirmer par l'experience de Paré lequel au liu. 22. ch. 10. dit ſçauoir par experience qu'vn certain Écuyer de la maiſon de Montmorency, ayant eu les Tendons qui ſeruent à l'éréction du Pouce, entierement coupés à la guerre, en ſorte que deſeſperant de la conſolidation, il cerchoit quelqu'vn qui les luy coupât entierement, que neantmoins il furent ſi bien réunis, qu'il put par apres manier les armes auec la méme facilité qu'auparauant.

Les commodités donc de la Suture eſtants ſi grandes, & n'y ayant rien qui puiſſe empêcher qu'elle ne ſe face, pourquoy l'a-t'-on laiſsé en arriere & ne s'en ſert-on plus? Or, la maniere de l'adminiſtrer ſera telle, Si les ayant mis au large autant qu'il ſera poſſible & dêtaché des parties voiſines, on met deſſous (s'il eſt de beſoin) vn cur'oreille d'yvoire (car entre toute autre choſe il eſt tres-commode) ou quelque pincette de bois, pour arreter la lubricité du nerf & le tenir ferme, mettant auſſi les doigts par deſſous ou de quelqu'vn qui ſera proche, faiſant trois ou quatre points d'aiguille en leur tunique externe auec vne corde de Lut, laquelle on aura premierement trempé, pour la ramollir, en du vin rouge échauffé, mais en ſorte que les fibres ſe reſpondent preciſément les vnes aux autres ſans qu'il y ait aucun écart en les ioignant ou couſant, ainſi au bout de quelques iours on trouuera ces extremités fort bien iointes, comme l'aſſure par ſa propre experience F. Pacius en ſon Comm. ſur le 6. liu. de la Meth. Ther. de Gal. ch. 3. & G. Ferrarius au li. 1. de ſa Sylu. Chirurg. ch. 171. I'ay auſſi remarqué auec Flaminius

Craſſus

Crassus Chirurgien Neapolitain que des Nerfs coupés ont esté heureusement cousus,ce qu'il ne faut pas trouuer étrange,veu que nous n'admirons pas quand 919
nous voyons que les Tuniques deliées des Intestins viennent à se renouër, ou bien les Os qui sont les parties les plus dures,les plus séches & les plus terrestres de tout le corps.

On ne coudra pas d'vn autre façon les Ligaments, lesquels Aquapendens asſ- 920
sure se reünir, par le moyen de la Suture, és Enfants: quant à moy ie ne doute point que la même chose ne puisse arriuer en des hommes, pourueu que la Suture se face bien,de laquelle on se seruira tant plus hardiment qu'on aura à faire à vn corps dur & peu sensible:estimant même qu'il n'y a rien d'absurde qu'vn Ligament,puisse être piqué par tout:Et quoy que Paré apprehende qu'en faisant la Suture sur les Tendons on ne cause douleur & inflammation, au liu.9.chap. 36. neantmoins ce mal n'arriue pas tousiours & on y peut aller au deuant par le moyen de l'huyle de Cire distillée & de Terebenthine lesquels font des merueilles en ces cas comme i'ay remarqué. Roland Ancien Chirurgien l.xi.propose vn'autre cure & bien differente pour agglutiner les Nerfs coupés, de laquelle ie feray mention au chapitre de la maniere de porter le Feu sur les Nerfs découuerts.

CHAPITRE CXXIV.

De la maniere de faire la Suture incontinent apres l'amputation de quelque membre.

IE veux aiouter à toutes ces remarques qui ont esté faites sur la Suture des parties simplement coupées,celle qui concerne les membres qui ont esté coupés à cause de la Gangrene, Or cette Operation est tousiours suiuie de grandes incommodités & inconuenients, Il y en a vn qui vient incontinent apres & qui peut apporter vne grande calamité ,asçauoir vne perte de sang & d'esprits plusieurs se seruent du Feu:pour aller au deuant de ce danger:le second est de corruption , & le troisiéme de la longueur & difficulté d'agglutination:Le seul moyen de remedier à tout cela,apres que le membre est bas , c'est de couurir le tronc auec la peau laquelle on tirera par des moyens conuenables : Or cela se fera,si durant l'operation il y a des seruiteurs qui tirent la peau à eux tant qu'ils pourront,afin que si tost que le membre sera par terre,on la puisse ramener en bas & y faire vne suture en croix par le moyen de deux aiguilles qui tireront vn filet fort, afin que la peau puisse couurir tout ce qui est nud.

La Suture apporte encor vn autre commodité, en ce qu'elle ferme les orifices

des vênes qui ſont ouuertes & par ce moyen conſerue au-dedans le ſang & les
921 eſprits, on pourra par ce moyen êuiter les incommodités du Feu qui cauſe de la douleur & conſume, & preuenir, tant vn Abſcés de l'Os que des autres parties qui ſont dêgarnies de ſang : On ira auſſi par cét expedient au deuant de tous ces inconuenients, & on conſeruera la partie dans ſa couuerture naturelle comme vn œuf dans ſa coquille, ou les pommes dans leur êcorce : ce que l'on peut confirmer par l'experience des bourreaux de Veniſe leſquels quand ils veulent couper le poing à quelque Criminel, ils tirent premierement la peau en haut
922 tant qu'ils peuuent, en la maniere que ie l'ay dit, puis la main êtant coupée ils lâchent la peau & font promptement vne Suture autour de la iointure, à ſçauoir pour conſeruer la vie & preuenir vne conuulſion, y appliquants par deſſus vne poule viuante ouuerte par le ventre : B. Maggius au liu. des Playes faites par harquebuſ. & P. Pigray. liu. 8. de ſa Chirurg. ch. 9.

CHAPITRE CXXV.

De la Suture des Leures fendues par vn coup & du Bec de Liêvre.

Quand les Lêures ſont fendues par quelque coup, ou bien quand elles ſont diuiſées par vne erreur de nature, que l'on appele Bec de Liêure, on les fait ioindre pour y faire vne ſuture & les agglutiner : mais il faut ſçauoir que la neceſſité de manger & de parler eſt contraire à toute ſorte de Suture, & empêche que la reünion ne ſe face bien: Pour cette raiſon les boucles y conuiennent ſingulierement, afin que les extremités qui ont eſtê couſues, puiſſent être retenues l'vne auec l'autre bien ferme : par les boucles i'entends celles que les Grecs âpelent, ἀγκτῆρας, non, comme quelques vns inter-
923 pretent, ou vn ſimple crochet, ou la Suture qui ſe fait par le moyen d'vn Glutinatif, ou par pluſieurs points de filet coupé & noüé à diuerſes fois: mais l'infibulation ſe fait quand ayant piqué vne aiguille au trauers de la Playe, qui eſt de Fer ou de Cuiure, & a vne Teſte, on fait paſſer deça & de là neuf ou dix fois vn filet ciré lequel on y laiſſe : Vidus Florentin explique l'Infibulation en cette façon au liu. 4. de ſa Chirurgie ch. 1. & Gourmelin au 1. liu. de ſa Syntaxe de Chirurgie au ch. de la Suture, & plus clairement F. Pacius en ſon Comm. ſur la Meth. Therap. de Galien, & à mon âuis ſi à propos que cela eſt entierement conforme à ce qu'en ont dit les anciens, ſans qu'il reſte aucun ſcrupule.

Apres que la Playe eſt reſſoudée, laquelle on aura continuellement fomenté auec vin & huyle roſat mêlés enſemble pour ôter la douleur & lâcher la tenſion, on commence à lâcher cette ligature, ôtant l'aiguille ; que s'il ſemble encor neceſſaire d'affermir la reünion, on âioutera par deſſous vne Colle ou gluten de

costé & d'autre, de laquelle ie parleray ci-apres dans ma Chirurgie desarmée.

Quant au bec de Liévre, il faut couper les bords auant que trauailler à l'agglutination, de l'administration de laquelle & des instruments propres ie parleray bien-tost.

On fait commodément la Section pourueu que l'on ait des Instruments propres, lesquels ie ne feray pas difficulté de communiquer aux amateurs de la Chirurgie: Il faut auoir vn Instrument de bois fait en forme de tenailles, desquelles les parties qui pinsent, doiuent être vnies & se rencontrer de plat, mais neantmoins en sorte que l'vne soit plus large & l'autre moins, mettant celle là en dedans de la lévre de sorte qu'elle la passe vn peu, & l'autre sur la même lêure en dehors, demeurant vn peu en deça du bord: quand donc on aura serré la lêure en pressant les manches, on coupera tantost vn bord de la léure tantost l'autre auec la Scalpelle renuersée du costé de la partie de la Tenaille qui est la moins large.

Il ne faut pas cependant laisser en arriere ce qu'à remarqué Dur. Scachus au liu. 3. de son Subsid. Med. ch.3. qu'il faut en quelque façon separer la lêure d'auec la Genciue auprés du Nés & de tous costés, car par ce moyen on âmenera mieux les lêures pour faire la cousture & on les retiendra plus facilement, cóme aussi le mouuement de la lêure en sera plus libre pour la parole: Il faut aussi âjouter vne experience qui merite d'être mise en memoire, recitée par Olaus Magnus en son Hist. du Septentrion ch.8. que ces Nations, si tost qu'vn enfant est né, font 924
vne Incision aux lêures en cette façon, dans laquelle ils mettent vn petit morceau de chair prise en la poitrine d'vn ieune poulet fraichement tué, l'y cousant toute chaude & sanglante; par ce moyen, dit-il, ce défaut est reparé à merueilles.

CHAPITRE CXXVI.

De la Suture qui se fait en la langue coupée.

QVand la Langue est fendue en longueur ou largeur, elle se guerit aisément par la Suture, pourueu que la partie coupée soit encor attachée au corps viuant, duquel elle puisse tirer matiere & forme de vie, Il faut donc qu'vn seruiteur empoigne la Langue auec vn linge blanc & fin, prenant bien garde qu'elle ne luy échape, cependant le Chirurgien y fera des points d'aiguille en haut & en bas; apres qu'il luy semblera y en auoir asses fait, il coupera le filet le plus prés du nœud qu'il pourra, car s'il estoit trop long il pourroit aller dans l'entredeux des Dents, & empécher la mastication ou bien faire rompre la cousture: Voilà ce que dit Paré au li.9.ch.27. Or comme il a décrit cette Operation fort également, il ne m'a pas semblé à propos de rien changer,

CHAPITRE CXXVII.

Des cheueux Pourris & du poil des Paupieres qui offence les Yeux.

AVant que venir aux incommodités de la Teste, ie veux auparauant parler des cheueux qui pourrissent iusqu'à la racine, comme cela arriue en vne sorte de Teigne & de Pelade, car qui est-ce qui ne sçait que ces maux se guerissent par l'eradication des cheueux ? c'est ce que conseille Vidus Florentin au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 4. & liu. 4. ch. 9. à quoy faut âiouter qu'il faut soigneusement nettoyer les cachettes ou est cachée cette sanie: ce que l'on fait auec l'emplâtre de Cantharides, lequel i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & duquel ie me suis serui heureusement en plusieurs: quelques autheurs aussi ont enseigné comme il faut arracher le poil des Paupieres qui se reflechit & entre dedans l'Oeil, & entr'autres Rhases liu. 9. ch. 26.

CHAPITRE CXXVIII.

D'vne Vessie grasse qui vient en la Paupiere appelée par Celsus Hydatis.

L'Hydatis est vn Tubercule qui vient en la Paupiere de dessus sous la peau d'icelle, en laquelle il y a vne Vessie qui contient vne humeur grasse & semblable en substance à de la boüillie : Aquapendens en ses Operat. Chirurgiques croit que c'est la Meliceria de Celse : Il incommode tousiours l'Oeil, en sorte que à cause de la pesanteur, la Paupiere ne peut pas être amenée en haut. Il semble donc à propos & selon la methode, de venir à l'Incision, Celsus liu. 7. ch. 7. Paul liu. 6. ch. 14. Auic. liv. 3. Fen. 17. tr. 3. ch. 19. enseignent comme il faut faire cette Operation, Premierement ils veulent qu'ayant estendu la Paupiere du bout des doigts, on face incision auec la Scalpelle en trauers, tenant la main suspendue, de peur de toucher à la petite peau ou l'humeur est enfermée, laquelle il faut bien presser par tout auec les doigts apres l'auoir uuerte, puis l'ayant bien ébranlée tant auec les doigts qu'auec vn linge delié, on l'arrachera, agglutinant la Playe auec de l'encens, & ayant soin de l'Oeil par les medicaments conuenables.

CHAP.

CHAPITRE CXXIX.

Des Pierrettes qui viennent aux Paupieres, du Chalazium ou grain de Grele &c.

ON trouue souuent dans les Paupieres des amas de Pituite semblables à du Plastre: on guerit ce mal faisant vne profonde incision, afin que par l'ouuerture on puisse tirer ces pierrettes toutes entieres, comme enseigne Galien en son Introd.ch.18. Or il faut faire l'Incision grande, afin que ce qui y est contenu puisse aisement sortir: en ce cas il est necessaire de venir à la Suture, mettant par dessus de la Poudre Citrine: si l'ouuerture est petite, on se contentera de la seule Poudre, comme dit Constantin l'Africain en sa Chirurgie, ch. 27.

CHAPITRE CXXX.

D'vne Fistule qui est proche d'vne Dent.

IL arriue souuent qu'vne Dent empéche la guerison d'vne Fistule qui est proche, pour cette raison on est obligé de l'arracher: on guerit par ce moyen plusieurs Fistules comme ie le sçay par experience: Ie l'ay apris de Celsus au li.6.ch.13. d'Ætius Tetrab.2.Serm.4.ch.26. de Guidon tr.4.doct. 2.ch.2. & d'A. Beniuenius au liu. de Abditis ch. 22. I'ay pour témoins des Religieux I. Baptiste Garganus, D. Anastase Pitrhomus, & l'excellent Docteur D. Anthoine Fossus Clerc Regulier, lesquels ayants tous û des Fistules en la Ioüe, ont esté heureusement gueris par ce moyen: Que si le Spachelisme deliure d'vn Abscés qui est en la Genciue, comme dit Hippocr. dans les Coac. Prænot.liu.2. ch. 7. & 8. pourquoy ne le fera pas l'extraction d'icelle?

CHAPITRE CXXXI.

Du Calcul qui vient en la Langue.

CE n'est pas vne chose nouuelle que le Calcul se forme en toutes les parties du corps: cela est reconnu des plusieurs siécles, & méme au temps d'Hippocrate, comme dit I. Centimanus au liu. des Pierres qui viennent au corps humain, & plusieurs autres dans Skenckius, Il s'est aussi formé de ces

duretés en la langue: le même Centimanus raconte qu'il en a veu tirer vne pierre, apres vne legere ouuerture, à vn Prince Electeur, qui étoit semblable en forme & grandeur à vne baye de laurier seche & sans son écorce, l'Vlcere s'étant heureusement consolidée: Ce qui doit seruir d'exemple si quelque chose de semblable arriue, pour le tirer en même sorte.

CHAPITRE CXXXII.

Des Glandules.

I'Ay veu à diuerses fois plusieurs Glandules en vn seul & même lieu, qui se presentoyent comme des Tubercules autour des Iointures, au deuant de la Poitrine, au Dos, sous les Aisselles, aux Aines, qui s'engendrent par vne impureté des Viscéres & en des personnes mal constituées, principalement en des enfants qui abondent en sang grossier & pituiteux, qui sont crües, dures & se dissipent tres difficilement: I'ay veu plus de soixante semblables Tubercules dispersés par tout le corps en vn Vieillard qui étoit en nostre Hospital, homme maigre & delié, lesquelles ne s'en vont par aucun medicament pour fort qu'il soit: ainsi il est necessaire qu'vn bon Praticien vienne à la Chirurgie, comme dit Rhases au liu.7.c.14. G. Ferrarius homme de grande experience au 3. liu. de sa Chirurg. ch.28. fait ainsi l'Operation: les ayant tirés de leur place du bout des deux premiers doigts, il les coupe par le milieu auec la Scalpelle, puis les ayant tant soit peu separées de la peau qui les enuelope, il les fait sortir dehors: elles ressemblent auec leurs fibres bleüatres, vn Lupin bien enflé quand il a poussé son germe: Voilà la maniere de couper les Glandules: que si le patient a horreur du Fer, le même dit que l'on se peut seruir d'vn medicament Septic, dequoy ie ne diray rien icy: Pour la confirmation de cette Operation, ie ne veux pas passer sous silence que i'ay tiré de la Cuisse vne Glandule qui n'étoit pas moindre qu'vn œuf de Poule au R. Pere Octaue Maïo, lequel en ayant eu vne semblable en l'autre, s'estoit conuertie en vn Vlcere malin.

CHAPITRE CXXXIII.

Des Ecroüelles qui viennent au Col.

Qvoy que les Escroüelles soyent des Tumeurs crües & dures, on ne laisse pas de se seruir de l'Excision, mais tant seulement quand elles sont mobiles & ne sont pas attachées à la chair, comme sont les Steatomes & semblables: On les arrache auec les doigts apres auoir in-

cisé

cisé la peau & détaché tout autour auec vne Scalpelle qui ait la pointe large & courte, comme enseigne Galien au 14. liu. de sa Meth. c. 11. & en son Isagoge ch. 18. comme aussi Ætius Serm. 15. & Rhases entre les Arabes au tr. 1. de ses Diuis. c. 129. & en la Partic. 14. de ses Aphor. lesquels sont tous d'vn accord, que la plus seure & courte voye de guerir les Ecroüelles est la Chirurgie, ce qu'ont aussi âprouué tous les Chirurgiens modernes, lesquels on a tous compris en vn volume: à quoy faut âiouter Vidus Vidius li. 4. de sa Chir. c. 9. & Aquapend. au li. des Tumeurs c. 21.

Quant à moy i'ay fait plus de mille fois cette Operation en nostre Hospital & en outre en Hinofrius Ægiptiani ieun'-homme Neapolitain, laquelle Cure a esté iugée impossible à plusieurs : on trouuera chés Albucasis la maniere de faire la Section, en la partie 2. ch. 42. & chés C. l'Africain au ch. 20. de sa Chirurgie & ailleurs : Or quoy que N. Florentin Serm. 7. tr. 8. ch. 37. prefere les Caustics à l'excision, il est clair qu'il parle des Escroüelles qui sont cachées sous les Nerfs & Vaisseaux: Quant à l'aprehension que l'on a d'offenser les Nerfs qui ser- 926
uent à la formation de la voix, elle ne peut se trouuer que parmi des ignorants & gens de peu de cœur, si ce n'est qu'on porte la Scalpelle à tors & à trauers, auquel cas on pourroit méme couper la gorge, car l'Anatomie enseigne qu'ils sont logés au dehors de la Trachée: Or quand Albuc. au li. 1. raconte d'vn certain qui voulant ôter ces Escroüelles, vint à couper ces Nerfs, il parle d'vn bourreau ou d'vn boucher & non d'vn Chirurgien & represente la necessité d'aprendre l'Anatomie.

CHAPITRE CXXXIV.

D'vn Chancre de mammelles.

Nos autheurs ont veritablement fait deux sortes de Chancre de mammelle, (& entr'autres Laurent Ioubert en ses notes sur Guidon, au tr. des Apostemes) disants que l'vn est Sessile, c'est à dire fort âtaché à la partie, comme y estant logé de plat, & l'autre mobile, qui va & vient à mesure qu'on le pousse: quoy que (pour dire ma pensée, il ne faut pas croire que ce soit vn vray Chancre qui n'adhere pas à la chair, duquel les vênes viennent de loin, 927
veu que c'est vn des Characteres du Chancre, par le consentement de tout le mõde: mais quoy que ce soit, quand il se forme vne Tumeur en la mammelle, inégale, dure & doloureuse apres vne suppression des mois, si ce n'est pas vn Chan- 928
cre, elle ne manquera pas de le deuenir par succession de temps sans aucune difficulté, comme on peut voir dans le iournal des Obseruations du D. I. Bauhinus, Or il y va de la prudence du Medecin, auant que le mal en vienne là, de le preuenir & d'en arracher peu à peu toutes les racines & fibres, soit qu'il le faille couper auec vne partie de la mammelle, soit qu'on l'ôte en la conseruant & y faisant simplement ouuerture.

« Ioubert au lieu que ie viens de citer, parle du premier en ces termes que ie ne « feray pas difficulté de tranfcrire : On peut couper la mammelle fans aucune in- « commodité, fi ce n'eft qu'il foit caché en lieu profond ; comme eft celui « qu'on appele Seffile, lequel eft entretenu par des groffes vénes qui viennent de « loin: Amatus Portugais Cur. 32. Cent. 3. fe fert auffi de fes propres termes : Ie veux à prefent parler de l'autre forte de Cure de ce mal que i'appelle Extraction, Aretée autheur approuué au liu. 2. de la Cure des Playes ch. 2. nous en a laifsé vn fingulier exemple d'vne femme qu'il a gueri ; de laquelle Cure & obferuation, voici le fommaire : Apres qu'il vt fait par ordre tout ce qui regarde la prouifion generale du corps, apres auoir fait des compreffes auec des étoupes, de coton & de matiere propre à arrefter le fang & placé le patient en vn lieu propre pour être traité, en fomme tout eftant difposé comme il faut, il empoigna la mammelle de la main gauche, & fit ouuerture de la peau en longueur auec vne Scalpelle bien trenchante, precifément felon la grandeur de la tumeur: en apres il coupa & fepara de l'autre cofté du Chancre la chair qui étoit ébranlée, prenant bien garde de ne pas toucher au Chancre: que fi le fang vient à fortir, il veut que l'on mette vne compreffe de Coton fur la Playe, la faifant preffer par la main d'vn feruiteur; il fepara auffi de l'autre cofté la chair d'auec le Chancre: En toute cette Operation il faut vfer d'une grande dexterité de la main, & dépecher promptement: le Chancre ayant efté découuert de tous les coftés & feparé d'auec la chair, il le perça par le milieu auec vne aiguille qui tiroit vn filet, duquel il noüe les bouts, les faifant tirer bien ferme par vn feruiteur vers la partie oppofite ou le Chirurgien deuoit faire l'Operation, il coupa apres par deffous exactement le refte de la Tumeur, en forte que la mammelle en fut deliurée: l'Operation eftant faite on nettoye le fang qui s'y eft ietté & on met par deffus des compreffes trempées en vn œuf battu fans preffer ni ferrer de peur d'augmenter la douleur : le lendemain il faut faire vne fomentation fur la Playe auec quelque Baume âprouué & le couurir de l'emplâtre Bafilic étendu fur vn linge, iufqu'à ce qu'elle foit remplie de chair, âcheuant le refte comme chacun fçait: Or ce mal étant emporté, il faut toufiours prendre garde que ce fuc corrompu & brulé ne vienne à renaitre, le purgeant de mois en mois auec des Pilules *è fumar. ex helleboro, ex lapide lazuli, ex epithymo, fœtidis ou de Nitro Tralliani:* On preferuera par ce moyen le patient.

CHAPITRE CXXXV.

De la Pierre laquelle eft venue iufqu'à la Glandule du membre viril, fans en pouuoir eftre tirée hors ni en preffant ni par medicaments.

QVand il y a vn Calcul en la Veffie lequel la faculté expultrice (qui tâche de chaffer hors du corps tout ce qui eft fuperflu) a poufsé iufqu'au bout de la Glandule fans qu'il puiffe paffer plus auant ni en le preffant ni

ni par medicaments, A. Paré au li. 16. c. 39. dit qu'il se faut seruir d'vn Perçoir pour percer & rompre cette pierre afin qu'elle puisse sortir: I. Iasolin a voulu s'en seruir à sa persuasion en vn semblable cas sur vn Prince, mais il y a cette difficulté que le perçoir la pousse plus auant & qu'elle peut se mettre en pieces à cause de sa dureté, outre que la pointe d'iceluy peut offencer l'Vrethre en le poussant trop fort: voilà pourquoy il vaut mieux venir à la Section pour la tirer dehors; faisant ouuerture en la verge, si elle est arrestée au milieu de l'Vrethre, au costé ou il y a le plus de resistance, & ou il y a plus d'enflure: Paré même au liu. 16. ch. 40. assure auoir souuent tiré dehors des pierres opiniâtres par le moyen des instruments propres, & Amatus Portugais Cent. 5. Cur. 91. dit qu'il s'en est serui vne fois: Aretée est le premier entre ceux que i'ay leu, qui l'approuue au liu. des mal. Chron. ch. 9. Paul liu. 6. ch. 90. Auic. liu. 3. Fen. 19. tr. 1. ch. 6. & entre les Modernes G. Rondelet au liu. 3. de sa Prat. ch. 53. F. Plater en ses Obseru. I. Hucherus au liu. de la sterilité & R. Fonseca, ce qu'il a peut-estre tiré d'Albucasis liu. 2. ch. 6. lequel apres auoir bien remarqué la place ou est arresté le calcul, fait vne ligature dessus & dessous tout prés d'iceluy, afin qu'il ne bouge point quand on fera l'Incision: Il semble que E. Gourmelin au liu. 2. de sa Syntaxe p. 149. a imité cét autheur, Voilà comme ceux là y procedent; mais Ætius Serm. 3. ch. 3. du liu. 3. n'approuue pas que l'on face incision au dessous de peur d'vne Fistule; Or on peut éuiter ce danger y mettant vne petite Cannule longuette qui passe au delà du lieu ou on doit faire l'Incision, de laquelle i'ay raconté vne Histoire au traité des Operations Chirurgiques: mais sans venir à la cruauté de la Section, i'ay vn autre instrument pour le tirer qui m'a esté donné par Iean Germanus Chirurgien & Iatrochymique, auquel i'ay tousiours donné beaucoup de loüanges, C'est vne Cannule qui a trois crochets en son extremité comme des doigts, dentelés en dedans, & mediocrement courbés, quand on l'a fait entrer dans l'Vrethre, elle est fermée, mais estant paruenue iusqu'au Calcul, en tournant vne vis qui est au bout, ces crochets s'ouurent, & attrapent ce corps étrange, & se resserrent derechef en tournant cette vis de l'autre costé, ainsi ce Calcul vient dehors, si ce n'est qu'il soit venu iusqu'à l'extremité de la Glandule, alors il y faut faire incision en longueur, de sorte que l'on la puisse tirer dehors auec vn crochet, comme cela est arriué à André Verras écriuain des requestes criminelles, Neapolitain, lequel souffrant vne grande douleur à cause d'vne pierre qui s'estoit arretée à l'extremité de la Glande, & qui retenoit l'vrine, apres que i'us fait ouuerture au bas de l'orifice du conduit, (ayant apris comme il faut faire cette Operation d'Ætius Tetrab. 3. Serm. 3. ch. 5.) il rendit l'vrine; or ie luy arrachay cette pierre auec vn crochet, mais sans dissection, par le moyen du seul crochet: i'ay tiré vn Calcul semblable à vn noyau iaune, tirant sur le rouge & fort dur, à vn ieun'-homme nommé Pierre Crocho Lucani, lequel étoit arreté depuis deux iours au bout du conduit: mais dans ma Chirurgie desarmée, i'ay representé comme on peut par le moyen du souffle, tirer hors ce corps estranger.

CHAPITRE CXXXVI.

Du sang Grommelé arresté dans la Vessie de l'vrine.

LE sang se caille dans la Vessie apres vne Playe, vn coup, vne chûte de
haut, comme ie l'ay remarqué : Vn certain ayant esté frapé en la cuis-
se, le sang coula en la Vessie ou il demeura caillé : ce mal arriue aussi
quelquefois par le défaut des Reins, en voici les signes: Quand le sang est caillé
929 en quelle façon que ce soit, le froid suruient, vne horripilation, fiévre, le soufle se
retire auec défaillance, le pouls vient aussi à manquer, vne sueur froide saisit les
extremités, il y a des maux de cœur, il sort du sang auec l'vrine, comme dit Paul,
qui s'arrête incontinent: Or le sang étant hors des vênes, quoy qu'il soit ami de
Nature, venant à perdre son temperamēt naturel, il prend vne si mauuaise qualité
qu'il acquiert la Nature d'vn poison, la méchante vapeur duquel infecte les par-
930 ties vitales ce qui attire de terribles Symptomes, à cause dequoy la Nature ne peut
pas long-temps souffrir ce sang épais, lequel il faut dissoudre & promptement
faire sortir dehors: Quand il commence à sortir des grumeaux de sang ou des hu-
931 meurs rougeatres, comme dit Paul, il faut faire boire vne decoction d'Armoise,
ou de Conyza, de semence de Rauonnet, de Laser ou d'Ache ; y âioutant du vi-
naigre; la presure de Liêure ou de Chevreau y est aussi bonne auec Oxymel : il
faut appliquer des cendres mêlées auec de l'huyle entre les Testicules & le Fon-
dement, ou bien des cendres chaudes : Si les grumeaux de sang ne peuuent pas
sortir, il faut faire vne Incision au Perinée tout de même que quand on veut ar-
racher la Pierre, alors on tire ce sang ramassé : Voilà ce que dit A. Benedictus au
li. 24. de sa Prat. apres Paul, ce qu'approuue aussi I. Fontanus au li. 3. de sa Prat. c. 36.
Voilà quant à l'Incision, mais ie veux âuertir le Lecteur, que i'ay proposé dans ma
Chirurgie Spirituelle, la maniere de tirer les corps étrangers par le soufle.

CHAPITRE CXXXVII.

Du Tuf qui est aux piés & mains des Gouteux.

932 LA Goutte deuient noüeuse à cause d'vn amas de Tuf qui empêche per-
petuellement le mouuement des Articulations, partant il est necessaire
ou de le dissoudre par medicaments, s'il est possible, ou en d'autres,
faisant ouuerture en la peau; Scaliger dit qu'il en est venu à bout auec vn Cata-
plasme fait de Saumure, Fromage vieil, & poudre de la pierre Pyrites, en l'Exerci-
tation 103. p. 3. Mais quand cette matiere ne peut pas suiure, il faut y apporter la
main;

main, c'est à dire apres auoir fait vne ouuerture conuenable, se seruir d'vne Spatule faite en cur' oreille âpelée Cyathiscos milis, & tirer dehors toute cette substance gypsée: Si le lieu ne semble pas auoir esté bien nettoyé, il se faut seruir de medicaments fort deterfifs, desquels i'ay nommé vne partie en mon traité Pharmaco-Chirurgique: En cette maniere i'ay ôté à Claude Albani Milanois le Tuf qu'il auoit aux mains aussi gros qu'vn œuf, en presence de François Curtio Neapolitain mon Collegue, Medecin de grand esprit, qui âprouua cette Operation: mais il est par fois necessaire pour bien fortifier la partie & dessecher efficacement, d'y âporter encor le Feu, autrement l'Operation ne reüssira pas si bien: Il y a des autres exemples & Histoires de maladies qui viennent de Nombre superflu, lesquelles a laisse par écrit Fabritius d'Hilden, Obseru. 6.31.32.34. Cent. 1. lesquelles il est à propos de rapporter à cette matiere.

CHAPITRE CXXXVIII.

De l'Ongle pourrie iusqu'à la racine.

Il arriue asés souuent que les Ongles pourrissent iusqu'à la racine apres le mal venerien (comme dit Brassauolus au traité de cette maladie) apres vn grand froid des Piés, apres le Panaris, ou par vne corruption & pourriture d'humeurs, s'y formant vn' Vlceré, lequel on ne sçauroit dessecher ni remplir par aucuns medicaments, ce qui a obligé Paul au li. 6. ch. 85. à guerir ce mal par le Fer & le Feu: On peut rapporter ce vice au Pterygium ou Panaris lequel le même autheur à mis au rang des Vlceres corrosifs, lequel i'ay traité en cette façon, quand il s'en est presenté: premierement i'ay coupé l'ongle en rond & par dessous auec des ciseaux, en apres ie l'ay arraché auec des Pincettes, i'y ay versé dessus de l'eau de vie ou i'auois fait fondre du succre, & ay acheué la Cure auec les Emplatres communs: D'entre ceux que i'ay gueri, il y a Blaise Tartaron pescheur, lequel portoit ce mal depuis quatre ans aux pouces des deux Piés & auoit esté abandonné, neantmoins fut remis en peu de temps par ce moyen. L'autre exemple est d'vne Nonnain du Conuent de Iesus à Naples, nommé Sœur Zenobie Berlingeria, il luy estoit venu vn Abscés dessous l'Ongle du Pié droit apres vne contusion, laquelle ayant coupé tout autour, i'otay beaucoup de sanie, & l'Vlcere fut à peu prés gueri en peu de iours, ayant ôté la racine de l'Ongle qui étoit tombée entierement; neantmoins il se fit vn autre Abscés caché sous la nouuelle Ongle, laquelle ayant derechef coupée tout autour il s'y trouua encor de la sanie, & au bout de trois iours l'ayant encor hardiment ôté, ie la gueris à la fin: Il faut remarquer icy qu'il se forme bien vn' Ongle ou croute semblable à vn' Ongle au gros Orteüil du Pié quand il est vlceré, mais que iamais elle ne s'affermit sinon quand il âproche d'étre gueri, ou quand il n'y a point de mala-

Il faut âiouter à ceux-ci Philippe à Mari Iurifconfulte, lequel ayant efté long-temps tourmenté d'vn mal d'ongle au gros Orteüil du Pié gauche, & effayé en vain plufieurs medicaments, fut gueri en fort peu de temps, par le moyen de l'Extraction.

CHAPITRE CXXXIX.

De l'adreffe de laquelle doit vfer le Medecin autour de ceux qui feignent d'être malades.

C'Eft à faire à vn Medecin âuisé & bien entendu de prendre garde à certains fols ou infolents qui feignent d'être malades, ou pour fe moquer de luy, ou pour leur intereft: Or il y a fort peu des noftres qui ayent donné des preceptes comme il fe faut tenir fur fes gardes: Il n'y a que le feul A. Paré, apres Galien, (duquel I. Heurnius fait vn grand état
934 & autres perfonnes doctes) qui en ait laifsé quelque chofe par écrit au liu. des monftres, ayant découuert quelques impoftures de ceux qui contrefont les Tumeurs, & donné vn exemple ou deux d'Vlceres faits par artifice, dequoy ie veux âporter quelques vns, & premierement ie raconteray vne chofe fort admirable: Il y a certains vauneants lefquels fe procurent des maux pour en tirer quelque benefice, & faut auoüer que c'eft vne étrange humeur, que de s'attirer du mal lequel chacun tâche d'êuiter, s'appliquant fur le corps des medicaments qui y caufent de la corruption pour y faire venir quelque maladie: vne ieune feruante dans le Conuent de S. Potiri, s'ennuyant de feruir à l'ordinaire, feignit d'être malade, & fe mit en plufieurs endroits des mammelles de la chaux mêlée auec du Sauon, conoiffant la vertu de l'vn & de l'autre, luy êtant facile d'en recouurer: Elle fe prefente au Chirurgien hardiment, qui la traita comme s'il y auoit vn commencement de Gangrene & vn Phagedæne: mais comme il n'auançoit rien par fes medicaments, ie fus auffi demandé, & ayant remarqué quelques boutons paffes au commencement qui deuenoyent incontinent noirs fur lefquels il fe formoit des crouftes, lefquelles êtants venues à tomber au bout de quelques iours apres l'application des Onguents, la chair paroiffoit rouge deffous, y reftant vn petit creux, lequel ayant efté diligemment rempli, il s'y en formoit incontinent des autres, ce n'auroit iamais efté fait, par la malice de cette fille, fi ie n'euffe pris garde qu'elle auoit laifsé aupres d'elle ce medicament corruptif qui me fit douter de la fourbe, quoy que ce femble vne chofe incroyable en vne Religieufe, & qui ne fçauoit point la faculté de ces medicaments, mais la pareffe luy fit entreprendre cette action, s'eftant âuisée de cette fraude & ayant remarqué que les Nonnains fe feruoyent de ce medicament pour faire des Fontanelles,

stancelles : Si on demande maintenant par quel moyen on pourra découurir cette sorte d'impostures ? il se faut souuenir que quand on a à faire à des personnes abiectes & pauures, comme sont des esclaues, ouuriers à iournée, des gueux, prisonniers, criminels, en somme des miserables, qui sont sollicités par la famine & vne extreme pauureté, que l'on peut aisément prendre ce soupçon: I'ay veu plusieurs de cette sorte de gents se venir rendre à l'Hospital pour être traités, qui s'estoyent fait des Vlceres aux Iambes pour y trouuer leur vie : Ce peu d'exemples pourra seruir de regle contre les fourberies de cette canaille, mais ie veux à present exposer le reste de l'artifice, pour découurir ceux qui ne veulent pas se soumettre à l'amputation quand le Chirurgien a dit qu'elle est necessaire.

CHAPITRE CXL.

Comment il faut tromper ceux qui apprehendent le Fer, quand la Section est necessaire.

IL n'y a personne qui n'apprehende le Fer : mais en pratiquant nous remarquons souuent des malades qui ayant preueu que l'on veut venir à la Section, ou le leur ayant declaré, se defendent tant qu'ils peuuent, & veulent empêcher que l'on ne face la moindre Incision, laquelle pourtant on ne sçauroit laisser en arriere, si on veut faire le bien du malade & âquerir quelque reputation, car quand la sanie croupit en quelque partie, elle consume & ronge les parties voisines par son acrimonie naturelle qui luy vient de pourriture, comme dit Celsus liu. 7. cha. 2. & Galien au liu. des Tumeurs ch.4. Si on ne fait pas donc promptement ouuerture & si on ne luy donne pas issue, il faut âprehender qu'il n'arriue quelque Fistule en vne partie profonde du corps ou quelque callosité, de sorte que l'on est entierement obligé de penser à l'Incision : que si outre ce danger de sinuosités, ou les autres incommodités que peut âporter la suppuration, le reste de la Cure ne se peut pas faire si commodément, il faut aussi pouruoir à cela comme dit Hippocrate au liu. des Hæmorrhoides, portant le Fer âdroitement & en cachette, faisant l'Incision tandis que le malade parle & n'y prend pas garde : Le même voulant ouurir vne Squinance qui est venue à suppuration, attache à vn doigt vn Fer pointu, au liu.2. des malad. num.28. Que si on veut dire qu'Hippocrate ne se sert pas de cette inuention pour surprendre ceux qui âprehendent, ie luy répondray que l'on s'en peut seruir en ce cas: Quant à toute autre sorte de Section en general, de laquelle il se faut seruir, parce que le Caustic n'est pas à propos, ou parce qu'il attire des inflammations & des longues douleurs, ou parce qu'il s'étend trop en largeur, & laisse des vilaines Cicatrices, pour ces rai-

fons il eſt abſolument neceſſaire de ſe ſeruir du Fer,quoy que le malade le refuſe, mais en le ſurprenant:Sur ce ſuiet Rabbi Moſes dit dans les fragments de
" Galien, Quand tu veux faire Inciſion en vn malade qui eſt craintif, fein
" de vouloir toucher ou de froter les lieux qui ſont prés du mal, & en mê-
" me temps donne le coup ſans que le malade en ſçache rien : Or quelques Chi-
" rurgiens habiles ont enſeigné la maniere de tromper, A. Paré au liu.7.ch.10.propoſe celles-ci : Il attache vne pointe de Lancette au milieu d'vn getton ou autre piece de monnoye : Or afin que ni le malade ni ceux qui ſont autour ne connoiſſent la fraude, il la couure de quelque Cataplaſme où emplaſtre, comme s'il le vouloit poſer ſur le lieu qui a beſoin d'ouuerture : cette pointe ayant eſté apliquée ſur la partie,il faut ſi bien manier cette piece de monnoye qu'en la preſſant, la pointe entre dedans la tumeur auſſi auant qu'il eſt neceſſaire pour faire ſortir tout le pus: cét autheur en donne trois figures, pour ſe ſeruir de la plus grande ou de la plus petite ou de la mediocre, ſelon qu'il ſera de beſoin: Le méme Paré a fait vn Inſtrument ou Piſtolet dans lequel eſt caché vne pointe que l'on fait débander ſur la partie par le moyen d'vn reſſort : on peut mettre en ce rang vne Cannule d'argent dans laquelle eſt enfermée vne petite lame trenchante, de laquelle on ſe ſeruira pour faire diſſection là ou la peau eſt mince,ou en la chair: Il faut auſſi rapporter icy certaines Tenailles, deſquelles Guidon ſe ſert pour dilater les Playes ſans que le patient s'en doute, leſquelles ont auſſi eſté repreſentées par Paré: cét Inſtrument eſt trenchant dés deux coſtés en dehors, lequel on enferme entre deux lames le laiſſant ioüer : Or quand on ouure par le bas ces Tenailles inciſoires enfermées dans l'eſtuy,elles ſe fermẽt par le haut, au contraire en les fermant par le bas, elles s'oüurent en haut, & par ce moyen dilatent le Sinus: Ces Fers trenchants ſeruent en general en tous Abſcés, toutes ſuppurations & ſinuoſités : mais Vidius Florentin au liure 4. de ſa Chirurgie ch.10. décrit vn autre Inſtrument ou Scalpelle Chirurgique, qui a eſté inuentée par Ant. Ponzonello pour les Fiſtules du Fondement, laquelle a ſept doigts de long & la moitié du petit doigt de large: elle eſt âtachée par le bas auec ſon Eſtuy, ou elle eſt enfermée,par le moyen d'vne boucle, mais fort à l'aiſe, de ſorte qu'on la peut faire entrer dedans quand on veut & l'en ſortir ſans aucune peine: Or elle eſt doucement courbée au deſſous de la boucle & doit auoir vne éminence au bout en dehors qui reſſemble à la lettre V, l'Etuy ou on l'enferme deuant être fait de même: Or cét Eſtuy eſt fait de deux Platines d'argent ou de cuiure (dans lequel on cache la Scalpelle)tout vni & égal en dehors,de longueur & largeur conuenable pour l'y enfermer:en ſon extremité eſt caché le bout de la Scalpelle qui y eſt retenue par le moyen d'vne boucle, au deſſous de laquelle l'Etuy a vne cauité de la grandeur de la pointe d'icelle ou elle entre,laquelle i'ay dit reſſembler la lettre V, en mettant donc la Scalpelle en ſon Etuy, ſa pointe ſe retire du creux d'iceluy, mais quand on l'en tire dehors,elle y tombe & y demeure fort engagée:quand on

en

en a de besoin,on met la Scalpelle auec son Estuy dans la Fistule,sans faire aucune douleur,mais apres auoir fait entrer la Scalpelle iusqu'au bout auec le Pouce,on pousse auec le doigt Indice le bout de l'Estuy,en sorte que la pointe d'icelle entre dans la cauité de celui-ci,par ce moyen la Scalpelle vient à sortir par le haut hors de l'estuy alors on la tire par le bas,& étant entrée par force,elle élargit tout d'vn coup la Fistule,& la coupe sans que le patient y ait pensé : Quand on veut re-mettre la Scalpelle dedans son Estuy,on tire la pointe d'icelle en haut, pressant cependant la cauité de l'Estuy contre bas.

Voilà la maniere que propose Vidius pour ouurir vne Fistule au fondement sans que le patient s'en âperçoiue: mais i'ay découuert encor vn' autre instrument le-quel ie ne veux pas cacher,pour éclaircir cette matiere: Il faut auoir vne Scalpel-le auec son manche de Fer qui soit tout d'vne piece , de la longueur d'vn demi doigt,dont la pointe soit fort deliée & bien faite , vn peu courbée au bout auec vne petite Teste à l'extremité d'icelle, on âiustera vne petite Cannule d'Estain en forme de fourreau qui ira iusqu'au manche, on la collera legerement , quand il faudra dôner le coup de la Lancette,ou auec de la Cire melée auec Poix resine ou quelque semblable matiere gluante qui ne tienne pas trop ferme: La maniere de s'en seruir est telle : Il faut auparauant dilater suffisamment l'Vlcere ou auec de la Gentiane ou auec de l'Aristoloche , ou racine de pain de porceau , ou auec êponge preparée , & tout le reste estant prest , quand le temps sera ve-nu , il faut mettre ces instruments enfermés dans la Fistule du Fondement qui penetre,comme vne Cannule,iusqu'à-ce que la Scalpelle monstre son autre bout alors on tirera dehors ce petit fourreau, ainsi la Scalpelle demeurant nue, il faut faire la Section : Il ne se trouuera point de difficulté, si on sçait faire toutes choses par bon ordre.

La façon la plus simple est par le moyen du Syringotome des Grecs, l'vn de ceux que dépeint I. A. de la Croix au liu.7. de sa Chirurgie, auquel ie renuoye le Lecteur, lequel en vn bout a la ressemblance d'vne Sonde, & en l'autre c'est vne Scalpelle trenchante: Quand donc vn Abscés est ouuert de part en part ou vne Fistule , on cachera dans la main gauche la partie du Fer qui est trenchante, fai-sant passer celle qui est faite en façon de sonde d'vn orifice à l'autre, & prenant l'autre bout de la main droite, il le tirera promptement & auec violence, par ce moyen la Scalpelle qui est fort trenchante, fera l'Operation à souhait & sans douleur.

I'aiouteray à ceci vne consideration qui ne regarde pas tant à l'instrument, comme à l'appareil & à rendre le Chirurgien âdroit & subtil à faire l'Opera-tion & à tromper le malade : Ie ne feray pas donc difficulté de raconter ce qui m'a reüssi heureusement en vn malade , lequel estant incommodé d'vn Abscés froid, n'apprehendoit rien tant que la Section,auquel il falut donner bon coura-ge en lui persuadant que sa tumeur n'estoit pas de la sorte de celles qui viennent à

Suppuration, & qu'il se faloit seruir de medicaments resoluants & d'vne frequente application de ventouses pour la dissiper, Il obeït à mon conseil & permit que i'applicasse sur la partie à diuerses fois des Ventouses auec vne grande
993 flamme, ce que ie fis si souuent que la partie en deuint stupide & quasi sans sentiment, ce qu'ayant remarqué en la pinçant souuent, ayant ma Scalpelle toute preste, i'ouuris cette Apostème sans que le malade se plaignit beaucoup.

937 Quant à la maniere de faire la Section fort habilement & auec peu de douleur, il faut regarder principalement à la trempe du Fer quand on le forge : Or il y en a vne qui est particulierement décrite par Fallope au liu. 3. de ses secrets, laquelle ie ne feray pas difficulté de reciter : Quand on trempe le Fer, il faut, tandis qu'il est encor rouge, le froter auec du saûon blanc, car cela luy ôte la roüille, apres il le faut éteindre en de l'huyle de vers qui aura esté exposée quinze iours durant au Soleil ; on aura, dit cét autheur, vne façon tres-asseurée pour donner vne bonne trempe aux Scalpelles des Chirurgiens ; ou bien il faut, comme Mizauld enseigne en ses secrets, éteindre le Fer quand on le forge en de l'eau de vers pilés & passés par vn linge mêlée auec autant de suc de raifort, on peut en cette maniere forger vn instrument pour cét effet qui ne sera aucunement suspect, lequel neantmoins sera fort trenchant, en prenant vne pincette commune, de laquelle la teste soit de la grandeur & forme d'vne feuille de brusc, ou vn peu plus petite; quant à la pointe, elle doit être fort aigue & trenchante des deux costés, la prenant obliquement du bout des trois doigts, l'ayant auparauant couuert de quelque emplatre vn peu épais: on diuertira cependant le malade par des discours ioyeux & des contes gays pour lui ôter la pensée de ce qu'on veut faire, tandis qu'on dônera habilemét le coup sur l'Apostème, faisant sortir la sanie, outre que l'on se pourra aussi seruir des iambes de deuant la pincette, sinon qu'on se veüille seruir de ciseaux bien pointus faits expresséement, le trenchant desquels on aura muni de quelque emplâtre & lié par le haut : Ie veux âiouter ceci touchant A. Paré, que quand au liu. 23. chap. 42. il fait mention de l'ouuerture de Hymen par le moyen des pincettes, on ne peut pas comprendre, comme elles sont faites.

Outre toutes ces Incisions qui se font auec le Fer & en surprenant le malade, il y en a des autres qui se font auec le Fer chaud, desquelles ie veux proposer vne par forme d'exemple, qui est décrite par Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au ch. des Fontanelles, quand il dit, Il y a trois incommodités qui donnent
938 de l'apprehension à celui à qui on veut faire vne Fontanelle, la chaleur, la douleur, & la veüe du Feu: pour les éuiter, on a inuenté vne platine de Fer large & épaisse qui a au milieu vn trou de telle largeur qu'on y puisse faire passer la Cannule de l'Instrument qu'on tient en la main gauche & que l'on presse, cette platine a en l'extremité qui doit estre âpliquée au corps, vn cercle auec vn bord delié & quasi trenchant, lequel on pose sur le lieu où on veut faire la Fontanelle qui a esté marqué auec de l'encre : cette platine sert premierement à refroidir les

les parties qui sont à l'entour, & en suite la chaleur du Fer rougi au Feu, & par apres à âpaiser la douleur en ôtant le sentiment à la partie qui est engourdie, tant par le froid que par la compression que fait ce Fer: si par dessus ce cercle on met l'Instrument qui cache le Feu, on ira au deuant de ces trois incommodités dont i'ay parlé, car premierement il cache le Feu, veu que le Fer chaud est enfermé dans vn tuyau, ou de Fer, ou d'Os, ou d'argent, lequel en vn bout a vn trou rond que l'on met sur la partie, & en l'autre le couuercle qui est ioint au Fer chaud auec lequel on le presse en bas: voilà ce qu'il dit: Or qui voudra voir le pourtrait de cette machine, il le trouuera dans D. Galbanus Med. d'Est. au 2. liu. de son œuure des Fontanelles.

I'ay aussi inuenté vn instrument de cette sorte lequel a des charbons cachés en vn petit Vaisseau, & étant mis sur quelque partie il la brule, par le moyen du soufflet de forge: duquel i'ay donné le pourtrait en la Chirurgie spirituelle, au chapitre qui a pour titre, De la maniere de bruler vne partie auec la flamme: cét Organe a son vsage en soufflant: mais il y a deux sortes d'Instruments de Fer desquels on se sert sans souffler, l'vn qui entre dans vn tuyau creux & ouuert des deux costés, & l'autre qui reçoit celui qui trompe & porte le Feu, voici le pourtrait de l'vn & de l'autre.

Les Figures sont en la Table seconde page 5. 6. 7. 8.

Conclusion & aduertissement au Lecteur.

Outre toutes ces Operations qui sont choisies d'entre plusieurs autres que i'aurois peu ramasser dans ce liure, i'en ay proposé plusieurs tant dans la Pyrotechnie que dans la Chirurgie desarmée, comme aussi dans ce liure ou ie traite des matieres mélées, & en fin en toute cette œuure, qui sont chacune en leur place.

LA CHIRVRGIE QVI CONCERNE LES OS.

CHAPITRE PREMIER.

De l'ouverture du Crane pour guerir l'Hydrocephale.

IL n'est pas malaisé de guerir l'Hydrocephale qui est hors du Crane, faisant incision en la peau de la Teste pour donner issue à l'eau, ceux la n'y trouueront pas de la difficulté qui auront gouté les raisons que i'ay amené au liure precedent, mais ie ne pense pas qu'il se trouue quelqu'vn qui ne trouue hors de propos que l'on ouure l'Os du Crane pour en faire sortir l'eau qui croupit dessous, ou qui ne troue que c'est vne entreprise temeraire & de grande risque: mais si celui qui a vne si grande apprehension est si fixe qu'il veuille même contredire à Hippocrate & mépriser l'authorité de ce souuerain Dictateur, il le faut laisser en sa liberté, mais dequoy seruira de nier son arrest, ou qu'est-ce que l'on pourra dire à l'encontre? dira-t'on que ce n'est pas Hippocrate qui est l'Autheur de ce liure: mais ie laisse ces contestes à part, qu'il soit d'Hippocrate, qu'il soit de Thessalus son fils, selon l'opinion de Dioscoride, comme dit Galien au Comment. sur le 6. liure des Epidem. Sect. 1. Comm. 19. qu'il soit de Polybus comme veulent Salius & Mercurial, il est certainement d'entre les legitimes d'Asclepiades & procede de l'echole du grand Hippocrate: l'authorité de ceux-ci n'est elle pas suffisante & même de Galien au chap. 18. de son Introd. comme aussi de Paul lequel approuue cette Operation, qu'il dit être commune entre les Chirurgiens? l'importance est elle plus grande de faire sortir le Pus ou le sang qui est arreté sous les membranes du Cerueau apres vn coup, à cause dequoy Hippocrate veut que l'on applique le Trepan? ou y en a t'il moins dans l'Hydropisie de la Teste à faire sortir l'eau qui cause vn danger de perte de veuë quand elle âbreuue le Cerueau, qu'il n'y en a dans vn mal de Teste inueteré, en la melancholie, en la manie, eu l'epilepsie? mais tous les princ[ip]aux Autheurs sont demeurés d'accord qu'il faloit ouurir le Crane pour guerir

guerir de ces maladies, comme ie feray voir ci apres : Amatus Portugais a aussi fait cette Operation en la Taupe, en l'Obseru.76. Cent.1.on pourra donc pratiquer le même en l'Hydrocephale. Or I.B.Syluaticus en ses controuerses assure que s'il n'y a point de mal au dedans de la Teste, & que l'ouuerture se face hors de propos, quoy que par vn habile maistre, que neantmoins cette rude Operation est sans aucun danger, laquelle est hors d'vsage de longtemps: mais au siecle passé A. de Villeneuve, Medecin fort experimenté, ordonne le Trepan pour la guerison du vertige, comme aussi pour la manie & melancholie, Rogier & Roland, Gordon, Gainier, Rondelet, Iaq.Costæus, & tout fraichement A.Weicckardus Medecin à Francfort, Et contre l'Epilepsie, Rondelet, Hollier, Iaq.Costæus, Marcel Donatus, I.C.Claudinus: contre la Cephalée Hollier, & le susdit Claudin: contre la perte de veuë qui vient du dedans, ledit Costæus, l'opinion desquels sera examinée ci apres : I. C. Arantius conteste ouuertement a cette Operation & Galien qui l'approuue, personnage fort attaché aux Medicaments & ami de la douce Medecine comme il appert par son liure des Tumeurs, lequel pour rendre son âuis tant plus étrange a temoigné en vne même action deux contraires passions d'esprit, asçauoir vne grande crainte & apprehension des douleurs & en même temps vne grande hardiesse, à contrecarrer ce grand Autheur, & se défendre de luy : Il est bien vray qu'il se faut quelquefois donner garde de toucher à l'Hydrocephale, car il y a certain Cas qui rendroit cette Operation funeste, de quoy ie veux raconter vne histoire conue à plusieurs.

939

940

En l'an 1600. on vit monstrueusement enfler la Teste à vn fils de Madame Clarice Caraffa tres-Illustre Dame, âgé de neuf mois : la Tumeur commença à parétre au cinquiéme, & en suite augmenta tellement que la Teste auoit passé deux Paumes & cinq doigts en trauers de tour : Ie crus que cette Tumeur venoit de ce que la substance même du Cerueau étoit abbruuée d'vne excessiue humidité, laquelle separoit toutes les Sutures des Os de la Teste & du Front, & luy causoit vne distension de la Tempe droite; les Yeux aussi étoyent retirés en dedans & ne pouuoit regarder contre terre : la peau de la Teste étoit creuassée en sorte, que l'Os paroissoit à cause des Vlceres qui s'y étoyent formés d'eux même, étant deuenue fort mince, outre la chûte de quelques dents: quand il ne pouuoit pas allaiter, on luy versoit du laict auec la cueiller en la bouche; il étoit stupide & tousiours assopi, ne faisant aucun signe de la bouche: il mourut quelques iours apres l'augmentation de son mal.

CHAPITRE II.

De l'ouverture du Crane en vne Cephalée insupportable.

SI apres l'essay de tous les remedes, la Cephalée est encor opiniatre & si le patient est courageux & robuste, Aretée au liu. 2. des maladies Chroniques chap. 2. approuue ce que quelques-vns ont pratiqué, assçauoir de faire incision en la peau iusqu'à l'Os au dessus du front, à l'endroit de la Suture coronale, mais neantmoins sans passer iusqu'à la moüelle qui est appelée par les Grecs Diploë : Des autres ont percé les Os iusqu'à la membrane : I. Hollier a veu ce passage d'Aretée & vn autre semblable au 1. liure des maladies Chroniques chap. 4. & l'a imité quand il dit au libelle de ses Obseruations que dans vne insupportable douleur de Teste, qui ne donne point de relache & ne cede à aucuns remedes, il se faut seruir du Fer, & du Feu, Car c'est en vain que l'on employe des Medicaments, qu'on applique des Ventouses & les remedes locaux, parce qu'il y a vne certaine intemperie Hectique de la Teste auec infirmité: Il est certain que plusieurs se sont bien trouués en ce mal, comme aussi en l'Epilepsie, manie, melancholie, migraine, de l'application du Trepan sur la Teste, ou quand on y a porté le Fer chaud. I. C. Claudin Professeur à Bologne est aussi de cét âuis en son liure de l'entrée du Medecin vers le malade : Il faut aussi mettre
« en ce nombre Pigray, Autheur qui n'est pas à reietter & Medecin du Roy de
« France, au liure 4. de sa Chirurgie cha. 4. Mais il faut particulierement faire état
« de la remarque d'Amatus Portugais, qui en a fait l'essay en vn Soldat auquel il
« sembloit, à cause de la douleur profonde & qui resistoit à toute sorte de medica-
« ments, qu'il y auoit quelque chose au dedans qui luy poussoit les Yeux hors de
« la Teste, vn Chirurgien donc ayant esté demandé, &c. Obseru. 4. cent. 1. Saxo-
« nia au 1. liure de sa Pratique chap. 2. raconte vne autre histoire d'vn Religieux
« auquel, ayant esté Trepané, on trouua l'Os corrompu auec beaucoup de pituite
« au dessus de la membrane : Il semble donc que Saxonia est d'auis que l'on vienne
941 au Trepan.

CHAPITRE

CHAPITRE III.

De l'application du Trepan pour guerir de la melancholie & manie.

A. Gainier Medecin de grande authorité dit en sa Pratique qu'il excita vn Vlcere sur le Sinciput de la grandeur d'vn Ducat en vne femme maniaque auec le Caustic, & qu'il appliqua le Trepan sur le dernier declin de la Lune, ôtant du Crane iusqu'à ce que la dure mere vint en éuidence, que cette playe ayant demeuré ouuerte l'espace d'vn mois elle fut deliurée de cette maladie qui la trauailloit depuis deux ans. I.Costæus, Medecin autant iudicieux que docte & eloquent, approuue cette procedure au liu.2.med.præf. cha.6. Mais, à mon âuis, Gainier a âpris cette Operation de Rogier de Salerne, au 1.liu.de sa Chirurg.& de Roland de Parme liu.1. de sa Chirurg.chap.17.lesquels veulent que pour guerir de la melancholie & manie on face vne incision en crois sur le sommet de la Teste, y appliquant le Trepan mâle dentelé, lequel instrument est exactement décrit par Celsus au 8.liure:Ces Autheurs ont esté suiuis par Bruele en sa Pratique & par Vuecchardus en son thresor Pharmaceutique : Voila quant à l'ouuerture du Crane qui se fait par artifice; mais celles qui sont arriuées par accident ont apporté autant de benefice, au témoignage de plusieurs graues Autheurs: Gordon raconte au liure des Passions de la Teste part.2.chap.19, qu'vn homme qui étoit melancholic dés longtemps, ayant û le Crane fendu par vne Playe, fut gueri tandis qu'elle demeura ouuerte, mais qu'il rentra dans sa folie, si tost que la Cicatrice y vint : d'où Gordon tire cette conclusion, qu'il est bon que le Cerueau soit à découuert quelque temps pour tenir l'esprit en bonne assiette: A.Massaria au 1.liu. de sa Medec. chap.22. & G.Rondelet, en sa Prat.liu.1.ch.41.sont aussi de cét âuis : Celui ci raconte qu'vne femme melancholique & maniaque ayant eu le Crane ouuert par accident & en étant sorti quelque peu d'eau, fut miraculeusement guerie de sa folie, à cause dequoy, âioute-il, si on fait à dessein vne ouuerture au Crane, qu'il y a apparence que ces forcenés reuiendront à leur bon sens par la dissipation de ces vapeurs & fumées noires & fuligineuses: Outre tous ceux là E.Ferdinandus veut que l'on perce le Crane pour la guerison de la manie, en l'histoire 66. si la cauterisation n'a pas esté suffisante, se fondant sur l'exemple d'Albert le grand (ie crois qu'il veut dire d'Arnoul de Villeneuve) lequel rapporte qu'vn certain furieux fut gueri à qui on auoit semblablement ouuert le Crane, ce qu'est aussi approuué par Iac. Fontanus au liu.1. de sa Pratique chap. 28. & en la melancholie au chap.24. Or ie veux raconter vne histoire toute recente qui m'a esté baillée par l'Illustriss.Marquis de Barolican & qui a esté veuë par Matthieu Taphurus homme digne de foy : Cæsar Barthelemi Auolos Procureur du Roy d'Hespagne à Ma-

drit,étant trauaillé d'vn mal de Teste qui ne receuoit aucun soulagement ni des remedes internes ni externes, vaincu par la violence de la douleur, crut qu'il receuroit du soulagement s'il se faisoit appliquer le Trepan à l'endroit ou le mal le trauailloit le plus & iusqu'à-ce qu'on vt découuert le mal : l'ouuerture ayant
944 esté faite en la peau & au Crane, il se trouua vne certaine Tumeur au Crane auec vne couleur verdâtre & vne caruncule qui se formoit dessous en forme de Champignon, cette pourriture ayant esté nettoyée, ce personnage fut incontinent deliuré de tout mal : on voit par là que ce ne sont pas les seules qualités excessiues & intemperatures qui sont cause des cephalées ôpiniatres, mais aussi des amas d'humeurs corrompues : Ie pourrois âiouter des cas semblables, s'ils étoyent proposés par des Autheurs approuués.

CHAPITRE IV.

De l'Ouverture du Crane pour la guerison de l'Epilepsie.

945 L'Epilepsie est vne si cruelle maladie qu'elle oblige bien souuent, vn prudent Medecin à venir à ce remede ; Il faut ouyr ce que dit Aretée au 1. liure des Maladies Chron. chapitre 4. Il faut se seruir, dit-il, de Medicaments violents & genereux en l'Epilepsie : Car à chaque fois qu'il me vient en la pensée combien ce mal est grand & plein de danger, mais aussi hideux & detestable ; i'estime que si le patient voyoit ce qu'il souffre dans l'Accés, qu'il preferoit la mort à la vie, mais la priuation des sens & l'abolition de la veuë, tient cette deformité cachée, Et vn peu plus bas il âioute, Il faut principalement faire ouuerture de l'Os iusqu'à la seconde table, & se seruir d'Emplatres & de Cataplasmes, iusqu'à-ce que la membrane se soit separée d'auec les Os, appliquant le Trepan sur l'Os découuert : que si on trouue vn peu de resistance, il faut continuer iusqu'à-ce qu'il tombe de luy même, & que l'on trouue la dure mere noire, comme il arriue quelquefois: quand la Cicatrice se sera formée sur la Playe, le malade se trouuera gueri. Mais Aretæus n'est pas seul de cét âuis qu'il faille venir au Trepan pour guerir de l'Epilepsie, on lit dans Aurelian au liu. 1. des Maladies Chroniques chapitre 4. que Themison guerissoit cette maladie par l'application du Trepan sur le sommet de la Teste, & n'importe si Aurelian ne l'approuue pas, car Hippocrate la trouue à propos au liure 2. des Maladies, Le même Aretée au même liure & chapitre, dit en termes expres qu'elle sert non seulement contre l'Epilepsie, mais aussi contre vne Cephalée ôpiniatre : Entre les modernes, G. Rondelet au 1. liure de sa Pratique, chap. 41. approuue cette Operation, dans l'Epilepsie, dit-il, qui vient d'humeur melancholique,

chorique,il faut faire ouuerture en la Teste : comme aussi I. Hollier, en sa premiere Obseruation & P. Alpinus au 10.liure de sa methode, chapitre 7. & Iaq. Costæus au liure 2. des remedes qu'on tire du Feu, chapitre 6.à l'imitation de Guainier,qui dit auoir gueri vne maniaque en cette façon, I.C. Claudinus Professeur à Bologne en son traité de Igneis med. Præf. liure 4.chap.9. parle en bons termes de cette Operation le loüant tant pour l'Epilepsie, que pour vne Cephalée inueterée: Pigray y consent au liure 4. de sa Chir.chap.9. & P.Alpinus au 10.liure de sa medec.method.chap.7. Donatus au 2.liure de son hist.admir. chap. 4. confirme ceci par vne histoire d'vn François qui étant allé en Italie pour y cercher guerison de l'Epilepsie, tomba fortuitement entre les mains des voleurs qui luy firent vne fracture au Crane, par le moyen de laquelle il fut gueri de son mal:Ainsi il ne faut pas tenir pour chose fausse & ridicule qu'on puisse chasser le mal Caduc en faisant ouuerture en la Teste.

Or I.Fontanus au liu.2.de sa Prat. chap. 17. estime que l'inuention de percer le Crane est venue des Fauconniers lesquels ont accoustumé pour guerir leurs Faucons de l'Epilepsie,de leur bruler l'Os de la Teste aupres du Bec entre les deux narines auec vn Fer chaud, car par ce trou il sort vne certaine Sanie ou fange,laquelle étant dehors, cêt Oyseau se trouue gueri de toute incommodité : Il faut aussi lire sur ce suiect ce Poëme qui a esté fait en Italien, par vn homme disert,de l'Art de nourrir les Oyseaux de Proye. 946

CHAPITRE V.

De l'Ouverture du Crane pour la conseruation de la veuë.

La necessité oblige souuent de percer l'Os du Crane quoy qu'il soit sain & sans tare,asçauoir pour conseruer les yeux en leur entier,l'excellence de la veuë étant si grande qu'Anaxagoras n'a pas fait difficulté de dire que les hommes êtoyent nés pour voir, Sur quoy M. Ficinus a dit apres Platon en son Timée ch.31.que les yeux ont esté donnés par les Dieux pour connoistre les choses celestes & pour les imiter, comme aussi pour acquerir la Philosophie qui est vn grand don du Ciel : On peut donc approprier icy ce que dit Q. Serenus en des vers dont voici le Sens, C'est le plus grand bien qui puisse arriuer à l'homme que d'auoir bonne veuë,la nature ayant logé les yeux au haut du Chateau comme des Espies & pour découurir de loin d'où le mal peut venir. Ce qui a fait dire à Hippocrate au liure de la veuë, Que pour preseruer les yeux de perte de veuë,tandis qu'ils sont encor entiers,il faut faire incision au Sinciput, & vne couuerture en l'Os,en faisant sortir l'eau : Ceux qui voudront se soumettre à cette Operation ne la deuront pas trouuer rude, non plus que 947

le Chirurgien qui la doit faire, veu qu'Hippocrate determine que quand il y a de l'eau qui nage par deſſus les membranes du Cerueau, qu'vne ſuffuſion eſt ſur
947 le point de ſe former, Et c'eſt de là, comme ie penſe, que les Arabes ont tiré leur Cataracte, quand il ſe verſe de l'eau ſur les yeux: or le danger de perte de veuë eſt marqué obſcurément par ces termes, Si la veuë commence à ſe perdre, les yeux étants entiers, Car c'eſt tout de même que s'il diſoit; S'il arriue que quelqu'vn ayant les yeux bien en leur entier, vienne tout d'vn coup à perdre la veuë par vne defluxion d'humeurs, il faut en ce cas; &c. Mais pour prouuer que ce conſeil que propoſe Hippocrate eſt receuable, il faut conſiderer l'euenement heureux de ceux qui ayant perdu la veuë, & ayants eu le Crane fracturé par vne chûte, ont recouuert l'vſage de la lumiere : or I. Coſtæus raconte en ſon Traité des remedes que l'on tire du Feu, chap. 15. qu'vne Nonnain qui auoit perdu la veuë des plusieurs mois à cauſe d'vne Goutte ſereine, ou obſtruction des Nerfs optiques par des humeurs gluantes, fut guerie par la chûte d'vne tuile ſur le ſommet de la Teſte, car y ayant û fracas iuſqu'à la premiere lame, tandis que l'on traite la Playe, l'œil commence en même temps à reprendre ſa premiere vigueur, A. Benedictus donne vn ſemblable exemple au 3. liure de ſa Pratique ch. 29. en ces termes: La veuë fut rendue miraculeuſement, à vn certain Allemand âgé de 80. ans qui auoit la veuë courte, il fut ſecoué par terre de deſſus vn cheual en courant, il tomba à demi mort & donna contre vne pierre ou il ſe caſſa le front: En cette chûte, (car i'en ſuis témoin) il recouura la veuë, les conduits s'étants debouchés, & l'humeur s'étant écoulée par là.

Outre ces experiences fortuites, il y en a de celles qui ont été faites à deſſein en ouurant le Crane : I'en veux raconter vne ſeule, mais conſiderable, Louys Brunus Apulien âgé d'enuiron 30. ans, ayant eſté ſurpris d'vne grande ſuffuſion en ſorte que ſes yeux ne luy ſeruoyent de rien, demanda des Medecins qui ordonnerent en vain plusieurs ſortes de remedes: vn Chirurgien, ou experimenté ou qui auoit leu Hippocrate, luy propoſa de faire ouuerture au Crane, quoy que d'autres reiettaſſent ce conſeil, neantmoins le patient s'y ſoumit, aimant autant la mort que de viure priué de lumiere: l'Operation ayant eſté faite, incontinent les paſſages ſe déboucherent & la veuë luy reuint, ſoit par la diſſipation des mauuaiſes vapeurs, ou que l'humeur fut ſecouée par ce moyen, tant y a qu'il vêcut iuſqu'à l'âge de 133. ans: C'eſt vne choſe tres conue à tous les habitans de Trane.

Mais il ſemble qu'Ætius a voulu donner de l'apprehenſion quand il dit au li. 2. ſerm. 3. ch. 54. quand il dit qu'apres le Trepan, outre que la cure eſt tres difficile, il arriue ſouuent vne ſechereſſe de l'œil ; mais il y a bien de la difference entre vne Vacuation qui ſe fait d'vne quantité d'eaux qui nagent par deſſus le Cerueau, & de celle des humeurs vtiles, en ſorte que l'on ait de la peine de les rétablir, ne plus ne moins que la conuulſion qui vient de repletion, eſt tout'autre que celle qui vienne de ſechereſſe.

CHAP.

CHAPITRE VI.

Du retranchement de l'Os du Crane corrompu.

AYant expliqué la plus part des Especes de Section qui se font dans les incommodités des parties charnues, ie n'en veux non plus laisser aucune en arriere de celles qui regardent les Os, principalement en cét endroit ou ie traite par ordre des parties ou la Section se peut faire: Hippocrate au 2. liu. des maladies, fait mention de la Carie & corruption de l'Os du Crane en ces termes, Quand il y a Carie, dit-il, en l'Os, elle y cause de » la douleur, & par succession de temps il deuient mince & puis enflé, enfin il s'y » fait fracture: Que si on fait Incision, on trouuera l'Os éleué, raboteux & iau- » ne, & en quelques vns rongé iusqu'au Cerueau; & l'Incision ayant esté faite, » si on voit que la corrosion soit allée bien auant, qu'il est bon de la separer: Or » comme le mal qu'il décrit est fort rare, & n'a pas iamais esté bien connu ni remarqué, ie n'en sçache point à qui on la puisse mieux comparer qu'à cette Carie, & à ces Exostoses qui viennent apres la verole, quoy qu'on puisse aussi dire, qu'il parla de ce mal qui est âpelé par les Modernes Taupiniere, duquel Amatus Portugais âporte vn exemple remarquable en la Cent. 2. Cure 76. laquelle doit estre leuë comme âpartenante à la Chirurgie Efficace.

CHAPITRE VII.

De l'ouuerture d'vne des Costes pour tirer le Pus, hors de la Cauité de la Poitrine.

QVand il se fait vn grand amas de matiere en la Cauité du Thorax, apres vne Playe qui va iusqu'à sa cauité; & est cause de grandes douleurs, de fiévre, maigreur, & en fin de Phthisie, laquelle il est impossible de faire sortir, ni par Incisions, ni en donnant vne posture conuenable au malade, ni en l'attirant par des Syringues, ni par bruuages extremement desiccatifs, ni par autres expedients: Il est necessaire de luy donner issue en faisant ouuerture en vn lieu bas, comme ça esté l'auis de Brassauolus & de Valescus de Taranta Medecins considerables, ce qu'ils ont proposé à l'imitation de Galien au liu. 2. de son Art Curatoire, à Glauco ch. 8. où il parle du Sinus: Pour moy ie suis d'âuis que l'ouuerture se face en vne Coste, parce qu'ainsi on n'offence ni Muscle, ni vêne, ni Artere, sans causer vne grande douleur &

& ſans apprehenſion d'vne grande perte de ſang: Il faut parler de la maniere de faire cette ouuerture: mais auparauant il faut conoiſtre l'endroit ou le Pus eſt enfermé, ſans laquelle connoiſſance, on entreprendroit temerairement de faire Inciſion.

Il faut donc premierement ſçauoir que le Pus peut eſtre enfermé, ou en la partie droite ou en la gauche du Thorax, qui eſt ſeparé en deux par la Membrane
948 âpelée Mediaſtin, quoy qu'il puiſſe arriuer qu'elle eſt en tous deux: On conoiſtra donc l'endroit, par l'enflure de la partie, par la douleur, par la peſanteur du Pus qui peſe deſſous, & par la fluctuation. L'enflure arriue par la quantité d'humeur qui flotte en la partie: on ſent vne certaine incommodité & déplaiſance en ce Coſté quand on y porte la main, à cauſe des vapeurs chaudes qui y donnent: la Nature ne ſçauroit cacher ce triſte ſentiment, lequel eſt augmenté quand le patient eſt couché ſur le Coſté où il n'y a point de mal: or celui qui manie le patient, & le patient même remarquera facilement le bruit & l'agitation du Pus qui donne contre les Coſtés en contournant le corps: mais la peſanteur du coſté eſt principalement manifeſte: Voilà nos remarques & conjectures touchant le Pus qui croupit: mais Hippocrate au liu. des affections internes numer. 25. quand il recerche les ſignes pour conoiſtre où ſe va rendre
949 l'eau qui ſort des Tubercules du Poulmon rompus, il regarde le Coſté qui eſt le plus enflé; quand ce ſigne vient à manquer: il laue le patient auec quantité d'eau chaude, & le ſecoüe l'ayant ſouleué par deſſous les bras pour remarquer en quel coſté l'humeur flotte d'auantage, apres quoy, il fait ce qui eſt à faire: mais Celſus au liu. 8. cha. 9. comme auſſi Hippocrate au liu 3. des maladies courent toute la Poitrine de Croye Cimolienne ramollie, laquelle il regarde diligemment, quand elle eſt deſſechée, pour voir quel endroit eſt demeuré plus long-temps humide, inferant de là que le Pus y eſt contenu, & que c'eſt là où il faut faire Inciſion.

Quand on a reconnu le lieu ou eſt le Pus, Hippocrate au dit liu. des Affections « internes, veut que l'on face Inciſion iuſqu'à l'Os vers le milieu de la troiſiéme « Coſte, à conter dés la derniere, en apres que l'on y face vn trou auec vne tariere « caue: l'ouuerture étant faite, âioute-t'-il, il faut laiſſer ſortir vn peu d'eau, met- « tant par apres vne tente de lin crud auec vne éponge molle par deſſus, la liant « bien, de peur que la tente ne ſorte: Or il faut laiſſer ſortir l'eau douze iours du- « rant, vne fois le iour: mais le douziéme étant paſſé, il la faut toute laiſſer ſor- « tir, & s'il s'en engendre par apres de la nouuelle, luy donner iſſue, deſſechant le ventre par des viandes conuenables: Voilà ce que dit Hippocrate, mais quand i'examine bien le decret d'iceluy ie n'y trouue rien qui ne ſoit bien établi, & premierement ce qu'il veut que l'ouuerture ſe face en la Coſte & non en l'entredeux de peur d'offenſer les Muſcles pour preuenir vne effuſion de ſang, laquelle on ne ſçauroit éuiter en touchant les vênes & Arteres de ces parties, qui ne ſont ni petites ni en petit nombre, comme dit Galien au liu. 2. de loc Affect. ch. 1. comme

auſſi

aussi pour ne faire pas vne trop grande douleur, & n'attirer pas vne inflammation.

Outre ces incommodités, il y en peut auoir des autres, & premierement que l'on peut faire cette Operation plus librement & auec plus d'assurance, & qu'il n'y a pas du danger d'offenser les Muscles, comme aduertit Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au chap. des Empyematics. Et qu'il n'y a point de danger d'offenser les vênes, Nerfs & Arteres, comme remarque Hollier, Aphor.44.7. Outre qu'il ne sera pas beaucoup besoin de débatre sur l'Instrument duquel il se faudra seruir, qui doit estre rebouché d'vn costé & trenchant de l'autre de peur d'offencer les Poulmons, mais tant soit peu courbe vers la pointe: Il ne se faudra pas beaucoup mettre en peine s'il faut faire la Section obliquement pour suiure la situation des fibres des Muscles intercostaux externes, car il faut plus auoir d'égard à ceux-ci qu'aux internes qui sont plus petits, comme dit Aquapendens au susditliure: Ie laisse en arriere que par ce moyen on met d'accord Fallope & Aquapendens, celui-ci voulant que l'on face Incision de bas en haut, & celui là de haut en bas: voyez là dessus R. à Fonseca en la Consult. 6. tom.2. En somme il vaut mieux faire ouuerture en la Coste qu'en l'entredeux d'icelles, ce qui nous oblige à admirer les raisonnements d'Hippocrate qui a preueu toutes ces difficultés, & son esprit inuentif qui a troué cét expedient, or il s'est serui d'vne Tariere creuse, non afin que la limeure demeura dans le creux, comme veut Aquapendens, car elle ne sçauroit porter aucun preiudice ni en dedans ni en dehors, mais pour faire le trou égal, car vne autre Tariere feroit le trou petit en dedans & grand au dehors, ce qui feroit incommode & contraire à l'intention que l'on a: Or quand i'ay leu que quelques vns âprehendent, & Aquapendens méme, qu'il ne se face vne Fistule en l'Os ie n'ay peu asses m'étonner, veu qu'ils peuuent auoir veu vn Callus formé en l'Os du Crane apres qu'il a esté Trepané: Que si vne Fistule se fait à cause du continuel passage de la sanie, il vaut mieux la laisser sortir tandis qu'elle y est que de laisser fermer là partie. Quant à ce qu'ils âprehendent qu'en faisant ouuerture auec le Fer qu'on n'offense les parties internes, on peut éuiter cela par le moyen d'vn chaperon, Touchant la Seureté de cette Operation, outre ce qu'en a dit Marcel Donatus au liu. sus allegué, ie veux proposer l'âuis du docte E. Ferdinandus lequel en l'obseruat.32. a laissé ceci par écrit, Si les Costes sont fortes, larges & non petites, „ ce qui ne peut être en l'âge d'enfance, mais en vn plus auancé, en ce cas ie vou- „ drois faire ouuerture auec vne Tariere, & il y auroit plus de seureté en cette Ope- „ ration qu'aux autres, veu que les Vaisseaux, à sçauoir les vênes, Arteres & Nerfs, „ qui passent au bas de la Coste, ne souffrirót rien, car i'entens que l'ouuerture se fa- „ ce au milieu de la Coste, ainsi la sanie sortira libremét sans aucun dâger qu'il reste „ vne Fistule, quand méme la sanie sortiroit vn an tout entier, & en fin les Poulmõs „ & la Poitrine seront moins offencés de l'air externe: mais il faut que celui qui fera „ l'Operatiõ soit fort expert, qu'il ait vne petite Tariere laquelle il fera entrer peu à „

peu iufqu'au dedans: or cette Operation reüffit bien & eft toufiours affurée, fans âprehenfion de perte de fang, de laquelle Hipp. eft l'autheur: Amatus Portugais en la Centúr. 5. Cure 98. l'âprouue: Il âpert donc d'icy, que l'on doit entreprendre de faire cét emiffaire au Pus des Empyematics, en perçant la Cofte en la maniere qu'Hippocrate propofe: Il n'y a qu'vne difficulté proposée par Hollier & Liebaut au Commen. fur l'Aphor. 44. du liu. 7. c'eft à fçauoir qu'au temps d'Hippocrate les hommes eftoyent de plus grande taille, qu'ils auoyent les coftes plus larges & plus propres à être percées, ce qui n'eft pas en nôtre fiecle: mais elle
« eft plus grande en ce que Virgile femble fauorifer l'opinion de Liebaut, difant,
« Il admirera la grandeur des os tirés des Sepulcres: or les Peripateticiens n'accorderont pas celá: quoy que ce foit, fuppofons que les os foyent diffemblables, neantmoins les Coftes des hommes de noftre temps, ne laiffent pas d'auoir leur
951 largeur fuffifante pour receuoir la Tariere: Mais à prefent il faut voir la quantiéme des Coftes il faut percer, Hippocr. veut que ce foit la troifiéme en cette maladie, mais fans en fpecifier aucune, il n'y a pas vne petite difficulté, quant au general des maladies Internes de la Poitrine, car les vns veulent que la Section fe face entre la feconde & troifiéme Cofte, comme Amatus Portugais en la Centur. 1. Cure 6. & L. Mercatus en fes Inftit. Chirurgiques ch. 6. Les autres entre la troifiéme & quatriéme comme Algazar au liu. 3. des Playes du Thorax ch. 12. M. Donatus au 3. liu. de fon Hiftoire admirable ch. 9. P. Alpinus liu. 3. de la Medec. des Ægyptiens, cha. 13. H. Saxonia en vne lettre écrite à E. Ferdinandus mentionnée en l'Hiftoire 32. lequel a auffi fuiui cét âuis, & L. Mercatus en la Conf. 11. auquel endroit il dit auoir fait faire la Cauterifation heureufement: les autres veulent que ce foit entre la quatriême & cinquiême, comme Gui de Cauliac tr. 3. doctrin. 2. chap. 1. & I. Hollier, H. Capiuacce, E. Rudius dans la Cure de l'Empyeme, & I. Heurnius au liu. des maladies de la Poitrine ch. 3. Mais principalement N. Florentin Serm. 7. tr. 4. cha. 58. parce que le Diaphragme s'éleue iufqu'à la troifiéme Cofte, dans lequel mouuement il peut empêcher que la fanie ne forte, pour cette raifon la Section ne doit point être faite entre la 3. & 4. Cofte: Liebaut eft auffi de cét âuis dans le Commen. fur l'Aphor. fus allegué & Pafchalius en fa Pratiq. ch. 19. & A. Vefal en fon Confeil pour le Duc de Terreneuue, lequel ie defire que le Lecteur voye, à caufe de plufieurs belles remarques touchant la maniere de faire l'Operation: Quelques vns veulent que ce foit entre la 5. & 6. & entr'autres l'autheur de l'Introduction ch. 18. Leonidas & Paul au liu. 6. ch. 44. Comme auffi A. de la Croix: mais il n'y a pas vn feul qui ait confeillé de la faire entre lá premiere & feconde, ou entre la fiziéme & feptiéme: F. Plater au liu. 3. de fa Prat. pag. 544. a efté de cét âuis, qu'il faut faire la Section auec la Scalpelle, (defapprouuant le Feu) tout au bas du Thorax, là où il n'y a point de Mufcles qui couurent les Intercoftaux, à fçauoir au deffous de la douziéme Cofte: Or quoy qu'il foit feul de ce fentiment, qui femble vne herefie d'vn particulier, neantmoins comme il étoit parfait Anatomifte, il ne faut

faut pas le reietter, mais en faire cas, en ce qu'il eſquiue les Muſcles qui couurent les Intercoſtaux, & il ſemble que c'eſt aſsés ſi on éuite les confins du Diaphragme, comme le recommande Hippocra. au liu. 2. des maladies numer. 59. & au 3. liu. numer. 27. pour faire ſortir le Pus par le plus bas, Or ie crois certainement que ce perſonnage entend que la Section ſe face au derriere du Thorax: Voilà ſon but & intention, reſte ſeulement de trouuer vne habile main & reſolue pour l'entrepriſe.

Or il faut encor remarquer que les vns veulent que l'Incifion ſe face plus haut, les autres plus bas: Mais voici les veritables bornes qu'il faut obſeruer, a ſçauoir qu'en allant trop bas, on peut offencer le Diaphragme: Il ne faut pas regarder à ſa ſituation naturelle, comme eſt monſtrée par l'Anatomie, mais auſſi à quelle hauteur il s'éleue dans l'inſpiration: Il faut encor conſiderer qu'en faiſant la Section en lieu trop haut, la matiere ne pourra pas toute ſortir, mais qu'il ſera neceſſaire de faire baiſſer la Teſte & les Iambes, ce qui ſera incommode au malade & en opprobre au Medecin, par le conſeil duquel cela a eſté fait: la troiſiéme eſt, que quelle Coſte que l'on choiſiſſe, la Section doit eſtre à trois ou quatre doigts loin du penchant de l'échine: la quatriéme, (qui ſeruira auſſi pour terminer beaucoup de contradictions) eſt que les vns content la ſeptiéme Coſte commençant de bas en haut, & les autres vont en deſcendant de haut en bas: or Hippocrate en ſon liu. des Affect. Internes eſt du premier âuis, mais Leonidas & Paul ſemblent être du dernier: Que ſi on ſe veut arréter au mien que l'on compare celui d'Hippocrate & des derniers Grecs, à ſçauoir de Leonidas & d'Ægineta, on verra qu'il n'y a point de difference, car il ſe trouuera le méme eſpace entre la cinquiéme & ſiziéme Coſte qui eſt entre la ſeconde & troiſiéme, comme a tresbien remarqué, apres Hippocrate, Amatus Portugais au ſuſdit lieu: Voilà ce que i'auois à dire quant à l'ouuerture des Coſtes en l'vn des Coſtés: mais A. Benedictus au liu. 10. de ſa Prat. ch. 25. âioute ceci, que ſi les deux Coſtés ſont pleins, il faut auſſi faire ouuerture en l'vn & en l'autre, mais non en vn méme iour, commençant par celui qui eſt le plus enflé.

CHAPITRE VIII.

Comment il faut paſſer la lime ſur les Dents gaſtées.

IE veux icy âiouter vn chapitre de la maniere de limer les Dents, à cauſe de la nouueauté de la choſe & de la neceſſité de guerir le mal qui y eſt: vne Dent canine de la machoire ſuperieure étant tombée à vne ieune Nonnain du Conuent du S. Eſprit de Naples à l'âge de ſept ans, comme cela arriue ſelon le cours de Nature, elle luy reuint à l'âge de vingt-& trois

ans, non en sa place, laquelle demeura vuide, mais au haut de la gencine, sortant obliquement & hurtant de sa pointe le dedans de la leure, laquelle elle écorchoit auec beaucoup d'incommodité : Le Medecin du Conuent ayant esté demandé & ayant bien consideré le mal, il reconnut qu'il arriueroit que quand la
952 Dent seroit entierement dehors qu'elle feroit auancer la levre de mauuaise grace & y feroit vne ouuerture, ayant declaré auparauant que si on venoit à l'arracher & à l'ébranler, il y auoit vn grand danger pour l'Oeil, & de mal de Teste que l'on ne sçauroit éuiter: Ie fus donc en fin d'auis que cette Dent qui sortoit tous les iours d'auantage, deuoit être continuellement limée, & qu'à proportion que la Nature la faisoit auancer, l'Art la deuoit consumer auec la lime: Ie veux raconter vn autre exemple d'vne Dent trop auancée en vn vieillard de nôtre Hospital, qui en étoit le Portier, nommé Marceau Perolli, auquel vne Dent canine étoit sortie comme il étoit déia auancé en âge, de laquelle la pointe, qui venoit des racines de la machoire superieure luy poussoit la leure en dehors, ie la luy esplanay auec la lime : Ie fus d'autant plus prompt à prendre ce Conseil & à me seruir de cette Chirurgie, qu'il y a vn semblable commandement dans Hippocr. au 2. liu.
« des Prædictions nu.8. en ceux, dit-il, à qui il se forme vn Vlcere ôpiniâtre à costé
« de la Langue, il faut regarder les Dents, s'il n'y en a point quelqu'vne qui soit
« trop pointue en cét endroit; mais à quel suiet veut-il que l'on considere cela, sinon afin de secourir à propos & par le moyen de l'Excision: or il n'y en a point de plus propre, de plus assurée ni de plus douce, que celle qui se fait par le moyen de la lime: Voilà vne façon de limer, mais il faut oüir ce qu'en dit Ætius liu. 2.
« Serm.4.ch.30. pag. 465. C'est quasi vne chose ordinaire, dit-il, que les Dents qui
« sont ébranlées & qui veulent tomber, sont plus auancées que les autres, princi-
« palement quand cela est arriué par quelque coup, partant i'ay trouué à propos de
« diminuer auec la lime ce dôt elles passent les autres, de peur qu'elles ne les empê-
« chent par leur rencontre à mâcher ou à parler: Or i'ay l'experience pour témoin, ayant fait faire vne lime de Fer expresément, afin que la chose se face tant plus seurement & promptement: car on ébranle la Dent quand on y va à diuerses reprises laquelle a besoin de repos pour être affermie, s'il y en a quelque esperance, or la teste de la lime doit être émoussée en forme d'vn noyau & fort legere: Quelques-fois les éminences de la Dent ne sont pas égales, lesquelles il se faut contenter d'ôter, & quelquesfois le bord d'icelle passe également, alors il faut passer
« la lime par tout & esplaner la Dent: mais il faut âpliquer sur les Gencives, ius-
« qu'à leurs racines quelque fin linge, puis prendre doucement la Dent auec les
« doigts de la main gauche passant la lime adroitement & sans offenser aucune
« partie, de peur que la Dent ne soit trop ébranlée : que si le patient sent quelque
« douleur tandis que l'on passe la lime, ou parce que l'on serre trop la Dent auec
« les doigts, il faut incontinent cesser & faire prendre des Gargarismes qui âpaisent
« la douleur, reprenant apres la lime & la menant bellement: Il ne se faut pas con-
« tenter de faire deux ou trois fois cét essay en vn iour, mais il y faut reuenir le

suiuant

ſuiuant, défendant au patient de beaucoup parler & de mâcher quelque viande dure;le nourriſſant au contraire de boüillons & de pain trempé: Que ſi les Dents augmentent par trop à quelqu'vn ſans qu'elles ſoyent ébranlées, il faut auſſi de méme y paſſer la lime, leur ordonnant des lauements de bouche qui les affermiſ-ſent : Voilà que dit Ætius au long, mais Paul en parle en peu de mots au liu. 6. ch. 28. Albucaſis au liu.2. de ſa Chirurgie ch.32. Auic. liu.3. Fen.6. ch.30. I.A. de la Croix au liure de la Boutique du Chirurgien, a donné deux portraits bien re-preſentés de deux ſortes de limes:

CHAPITRE IX.

De la Palette rompue & qui n'eſt pas encor agglutinée.

LA Fracture de la Palette ne donne pas vne petite incommodité, ou 953
quand elle s'eſt iettée à coſté, ſans la fermeté & âpuy de laquelle le ge-nouïl ſe diſloque ne plus ne moins que quand vne porte eſt hors de ſes gons, ou plutoſt, pour ne ſortir pas de la ſimilitude, comme les bouts des doigts ne ſeruent de rien ſans les ongles : en ſomme la Palette ſert comme d'vn appuy & d'vn crochet, Le R.Pere Matthias de S.Seuerin Capucin s'eſt veu auec vne grande foibleſſe de Iambes, ne pouuant ni les ètendre ni marcher, mais le principal empéchement étoit à monter & décendre, à cauſe de la Palette qui étoit rompue par vne chûte ſans qu'elle put ſe reioindre dés pluſieurs mois : Il me vint trouuer fort ému pour trouuer quelque remede aſſuré, mais ie luy ré-pondis qu'il n'y en auoit point d'autre, ſinon qu'apres auoir fait Inciſion en la peau, on vint à renouueler la Fracture des bords de la Palette, & qu'en ſuite on vint à les lier bien ſerré les vns contre les autres, ce que n'auoit pas fait le Chirurgien qui l'auoit traité auparauant, les tenant attachés enſemble vn eſ-pace de temps conuenable : âioutant que cette Cure étoit rude & facheuſe, mais pourtant neceſſaire, s'il vouloit recouurer promptement la function du Pié : A quoy le patient reſpondit qu'il attendoit le commencement du Prin-temps pour le faire, car c'eſtoit lors le cœur de l'hyuer : & quoy que ie n'aye point fait cette Operation, neantmoins i'ay voulu qu'elle ait tenu icy ſon rang, comme ſeruant à éclaircir la Chirurgie Efficace : On ne doit pourtant pas trouuer cette methode ni rude ni étrange, veu que & Paul au liu.6. chap. 108. & 109. & Auicenne liu.4. Fen. 5. tr.2. ch.2. & Iſaac au liu. 9. de ſa Pratique ch. 95. & Gui de Cauliac tr.5. Doctr. 1. ch. 1. & V. Vidius liu.4. de ſa Chirurgie chap. 2. veulent que quand il s'eſt formé vn Callus de trauers en vn os Fracturé & qui eſt déia enuieilli, que l'on coupe premierement la chair qui couure, en apres que l'on racle le Callus auec la Rugine iuſqu'à-ce que les deux bords des Os viennent à ſe déioindre ; laquelle Cure i'ay faite en Ange Fictus Lucain

lequel auoit eu l'Os de la ioüe fracafsé d'vn coup d'Harquebufe, où il fe forma vn Callus releué, & m'a reüffi heureufement.

CHAPITRE X.

Comment il faut couper auec la Scie les bouts de l'Os qui paffent en la Iambe fracturée.

954 LEs Os font les appuis & colomnes des parties qui font à l'entour, & comme le centre, aufquelles ils font ainfi que des fourches en vne cahuette & les paus en vne Tente, comme dit Galien au 1. liure de fon adminiftration Anatomique, & ailleurs: ainfi il eft neceffaire que les os étants rompus, toutes les parties qui leur font attachées foyent en fouffrance: Que s'il fe rencontre que deux os foyent rompus en méme temps, l'incommodité fera dix fois plus grande; & fi les bouts d'iceux viennent à fortir dehors par vne violente chûte, elle le fera cent fois d'auantage: fi cette calamité arriue aux Iambes, qui font la bafe & les piliers de toute la ftatuë du corps qui fera tombé de haut, le mal fera bien plus euident, parce qu'il y a deux fort grandes incommodités; l'vne eft la déchirure des parties molles, vn éloignement de leur fituation naturelle, la rupture des Vaiffeaux, la meurtriffure des Mufcles & la contenfion de la chair & des Mufcles: ce qui ne peut pas arriuer fans vne grande diffipation de la chaleur naturelle, vne perte des humeurs & des efprits, & finalement fans vn grand detrac de toute l'harmonie du corps, ce qui attire des grandiffimes douleurs, pertes de fang, pourriture, mortification & maux femblables: mais que ne pourroit-on attendre de mauuais de la violente dilaceration des Mufcles? L'autre incommodité confifte dans la difficulté de la reduction & agencement des os: car il eft quafi impoffible de la faire à caufe de la violence de la douleur prefente & de celle qui doit fuiure, par la crainte d'vne Syncope, d'vne Hæmorrhagie, qui peut venir de l'agitation, d'vne Conuulfion & chofes femblables, lefquelles arriueront encor plus neceffairement, fi on fe fouuient de ce qu'Hippocrate a laifsé par écrit au liure des " Fractures, Part. 3. text. 40. De toutes les machines, dit-il, que les hommes ont " inuenté, ces trois font les plus fortes, le Gloffocome ou Moufle, l'Inftru" ment appelé Ambi, & le Coin, car fans vne de celles-ci, ou fans toutes enfem" ble, on ne fçauroit venir à bout d'aucune œuure ou la violence eft neceffai" re: il ne faut pas donc faire peu d'état de cette impulfion, car les os ne retournent iamais en leur place que par cette voye ou par vne autre: Hippocrate a fort bien reprefenté, en ces termes, la difficulté qu'il y a à remettre les Os: Mais ie l'ay particulierement experimenté auec Marc Blaife noftre Rhabilleur ou Renoüeur de Fractures, n'ayant iamais peu remettre le Coude ou Vlna qu

fortoit

sortoit dehors en dedans du poignet, lequel étoit rompu, quoy qu'il y vt trois hommes extremement robustes pour faire l'extension: à cause dequoy on troua à propos, veu que les bords des Os qui passoyent, empechoyent la reposition, de les couper doucement auec la Sçie, ce qu'ayant esté fait, on remit facilement les Os & le patient fût bien tost remis qui auoit esté en danger de la vie ou de tomber en des conuulsions : I'ay aussi experimenté vne reposition heureuse de l'Os de la Iambe, qui auoit esté fracturé, apres auoir coupé auec la Sçie ce qui sortoit dehors en vn homme de Caua & en des autres : Ce qui n'ayant pas esté obserué en l'an 1630. par des Chirurgiens fameux qui auoyent traité Camillus Capycius de S. Iean, Cheualier de Malthe, ils ne le purent pas garentir premierement de conuulsion & apres de mort, dequoy ils furent trouués coulpables par moy & par des Iuges capables : Quand donc on a de la peine à remettre les Os d'vne Iambe qui sortent dehors, il est à propos de couper de l'Os autant qu'il en sort, traitant apres l'Vlcere auec assiduité, comme le prescriuent Hippocrate au même liure part. 43. & Gourmelin en sa Syntaxe de Chirurgie au chapitre du Syntethisme.

CHAPITRE XI.

De la maniere d'ôter les Os vitiés ou corrompus.

GALIEN au commencement de son liure des Os, dit qu'ils sont extremement hors de leur nature : i'estime pourtant qu'il dit cela faisant comparaison d'iceux auec les autres parties du corps lesquelles, comme elles sont plus molles, doiuent aussi par consequent être plus humides, veu que toute mollesse & tendresse dépend de quelque humidité: mais les Os ont aussi la leur, car outre l'humeur alimentaire, ils ont aussi la radicale qui est 955
fort grasse, laquelle estant éparse par leurs petits porosités, elle rend l'Os susceptible du Feu, & capable d'inflammation, comme a remarqué l'incomparable Fernel au liure 4. de sa physiologie chap. 4. Quand donc il a perdu cette humeur radicale par quelque cause violente, comme par fracture, meurtrissure, par attouchement de Sanie ou pour auoir esté longtemps exposé à l'air, quand il a perdu son propre temperament & constitution naturelle, il vient aussi peu à peu à se corrompre, à se desecher & en fin à mourir ; quand il est venu à cêt état la, nature trauaille à le chasser dehors & le separe & detache de la societé qu'il a 956
auec les autres Os & la chair, & quand il est entierement separé, s'il y a quelque Vlcere formé par lequel il puisse sortir, la nature le pousse dehors par vn secret & incomprehensible, mais efficace & certain mouuement, comme si elle se ser-

uoit d'vn effort oblique, l'eloignant d'elle autant qu'il est poſſible : Que ſi quand on remarque cêt effort, l'ouuerture n'eſt pas aſsés grande, le Chirurgien luy doit incontinent preſter la main en l'élargiſſant, & l'aider en faiſant vne inciſion ou il iugera à propos : mais cependant il doit conoiſtre quand l'Os eſt venu à ce point de maturité & auoir quelque artifice pour le connoiſtre: or outre les pro-
957 bables coniectures qui ſont proposées par les autres Autheurs, ie me ſers de celle ci qui eſt de fraper l'Os deux ou trois fois, car ſi étant touché il ſonne le vuide, c'eſt vn ſigne aſſuré de maturité, ce qu'ayant remarqué à diuerſes fois, ie trouue à propos d'en propoſer quelque exemple particulier : Claude D'huet François de nation, receut vn coup de Pié de Cheual au front & fut traité quatre mois entiers par les Medecins d'icy : or l'Os paroiſſoit découuert de la grandeur d'vn Ducat, car quant à ce qui en êtoit corrompu, il êtoit de la grandeur de l'oreille, lequel ayant touché du bout de ma Pincette, ie trouuay qu'il ſonnoit le vuide, & ayant fait inciſion de la peau en lieu propre, ie le tiray aiſement, Voila donc la maniere de conoiſtre la maturité de l'Os & de le tirer dehors.

CHAPITRE XII.

De la maniere d'effacer vne Exoſtoſe.

IL arriue aſsés ſouuent qu'il ſe forme vne Exoſtoſe, c'eſt à dire, vne augmentatiõ d'vn Os quaſi ſpongieux au bas du deuant de la Iambe, & de pluſieurs autres Os, apres vn Gummi Venerien ou quelque autre Vlcere qui a eſté mal pencé & negligé: ce qu'vn Chirurgien prudent & entendu ayant ſoupſonné par certains indices, il le
958 reconnoiſtra facilement apres auoir coupé la Caruncule: Nos Chirurgiens n'apportent aucun autre artifice en ce mal que d'y appliquer quelques Medicaments, attendants que la Nature face vne ſeparation de l'Os : mais i'accuſe ce renuoy de pareſſe, Car la Chirurgie Efficace n'en veut point: Il eſt donc à propos pour ſoulager le malade, & pour la reputation du Chirurgien, de racler l'Os iuſqu'au vif auec vne Rugine faite exprés, acheuant apres la cure auec la poudre Catagmatique : I'en ay gueri vne infinité par cette methode en nôtre Hoſpital qui auoyent laſsé des autres Chirurgiens & m'auroyent bien autant donné de peine ſi ie n'y auois ainſi procedé.

LA PYROTECHNIE CHIRVRGIQVE.

LIVRE PREMIER.

Proëme.

CHAPITRE PREMIER.

De la necessité & vertus du Feu en la Medecine, de l'antiquité de ce remede, & de son frequent vsage parmi toutes Nations.

LE Feu est veritablement vtile à la vie de l'homme & pour l'heureuse conseruation de la societé : mais il est particulierement necessaire pour le recouurement de la santé perduë, asçauoir quand quelque humeur est arretée en vne partie soit que ce soit par congestion, soit par fluxion, laquelle n'en peut être ôtée ni par Repulsion ni par Deriuation, ni par Vacuation, ni par Maturation, ni par Digestion, ni finalement par aucun Medicament pour genereux qu'il soit, quand même le Fer y est inutilement employé, il ne reste autre chose à faire que de venir à l'essay du Feu : Tous les sages en sont demeurés d'accord & entr'autres le grand Hippocrate, lequel faisant vne comparaison en peu de mots des facultés des remedes les vns auec les autres, dit élegamment Que ce qui ne peut être gueri par les Medicaments doit être gueri par le Fer, que la ou le Fer, ne sert rien, qu'il faut y employer le Feu, & que ce qui ne peut être gueri par le Feu, doit être tenu pour incurable: A quoy il faut ce me semble, rapporter ce qu'il dit au liure de Arte contre ceux qui gâtent la Medecine: Entre les choses dont on se sert en la Medecine pour cauteriser, il n'y a rien qui le face plus efficacement que le Feu, les autres le font auec vn moindre effet: Encor n'est on pas assûré si des mediocres maladies peuuent être gueries par des remedes

« legers:mais qui eſt-ce qui reuoquera en doute ſi on peut guerir des grandes ma-
« ladies auec des genereux remedes, car ſi le Feu même ne ſert quelquefois de
rien,qui ne cognoiſtra que les maladies qu'il ne peut pas ſurmonter, ont beſoin
encor d'vn'autre Art que de celle de laquelle le Feu, eſt inſtrument ; On voit
par là que quand on ne peut pas venir à bout par le Feu, des grandes maladies,
on ne peut plus eſperer aucun ſecours d'ailleurs ; tant eſt efficace la vertu du
Feu,par deſſus tout autre remede:Et Galien voulant repreſenter ſa force apres ſon
« maiſtre, a compris toute l'affaire en peu de mots au 3.liu.de ſa methode au ch.6.
« La Cauteriſation, dit-il, eſt vn de ces remedes qui épuiſent entierement toute la
« cauſe du mal : Comme s'il diſoit, Il n'y a aucun mal ſi endurci & impenetrable
« qui ne puiſſe eſtre ſurmonté par la force du Feu, principalement ſi on ſçait bien
conoiſtre particulierement toutes ſes vertus, car combien y a-t'il de maladies
959 qui demeurent deſeſperées, ſinon parce qu'on n'a pas ſçeu ſe ſeruir de la vertu
toute puiſſante du Feu?car elle eſt ſi grande qu'il va attaquer le mal en quelque
coin qu'il ſoit caché.

960 En veut-on d'auantage, l'experience ne fait-elle pas voir qu'il eſt vn antidote
contre la Peſte & la pourriture quand il eſt attiré par inſpiration comme a re-
marqué I.Hollier au li.de la Peſte, Et les hiſtoires ne font elles pas mention qu'el-
le a eſté chaſsée par le moyen des Feux allumés & particulierement celle de la-
quelle parle Hippocrate, laquelle étant venue des coſtes d'Afrique & d'Æthio-
pie,iuſqu'à à Athenes par des vapeurs peſtilentielles qui étoyent portées deſſus la
Mer, cette ville fut bien toſt deliurée de ce fleau apres qu'il eut fait allumer des
Feux par toute la Ville ; On dit que le même conſeil fut donné aux Grecs par
Empedocles & Acron Agrigentinus : Il faut auſſi ouïr ce qu'en dit Pline au liu.
« 36.Le Feu porte remede auec ſoy, car il eſt certain qu'vn Feu allumé ſert en plu-
« ſieurs manieres contre la Peſte : qui eſt venue d'obſcurciſſement de Soleil, Em-
« pedocles & Hippocrate l'ont fait voir en pluſieurs lieux: Il faut âiouter vne cho-
« ſe encor plus admirable qui eſt racontée par Marſilius Ficinus au liu. de ſes An-
tidotes Epidem. que ceux qui viſitent les affligés de Peſte, en ſont garentis, s'ils
961 portent en leurs mains des flambeaux ou des charbons bien allumés : mais qui
a-t'il de plus éprouué contre la morſure des beſtes venimeuſes?Or Dioſcoride au
liu.6. ch.38. apres auoir fait vne liſte de tous les remedes les plus aſſurés,vient à
parler de ſa vertu comme ſurpaſſant tous les autres en efficace, domtant toute
ſorte de venin & l'empechant d'aller plus auant, âioutant que la partie qui a
eſté cauteriſée, reçoit bien mieux en ſuite la vertu des Medicaments, laiſſant
l'Vlcere longtemps ouuert:Et Actuarius au liu.6.ch.15.quaſi au commencement,
« La Cauteriſation,dit-il, eſt vn bien plus efficace remede contre la morſure & pi-
« queure enuenimées, car la vertu du Feu, ayant beaucoup plus d'effet qu'aucun
« autre, il ſurmonte le poiſon & empéche qu'il ne ſe gliſſe au dedans, outre que
« l'impreſſion du Feu, rendra le reſte de la cure plus aisé parce que l'Vlcere perſi-
« ſtera quelque temps : car il faut principalement prendre garde que l'ouuerture
ne

ne vienne à ſe fermer trop toſt; C'eſt ce que dit Damocrates dans Galien au liu. »
8. des Antidotes ch. 6. en des vers dont voici le ſens, Il n'y a qu'vn ſeul expedient »
de guerir ces maux, aſçauoir de couper promptement tout à l'entour auec la »
Scalpelle cette chair corrompue & de la retrencher auec le Feu, De là eſt ve- »
nue la couſtume ancienne d'enuoyer ceux qui auoyent eſté piqués par des Ser-
pens en l'Iſle de Lemnos pour y être traités par les Sacrificateurs de Vulcain, ce 962
qu'ils ne pouuoyent faire que par le moyen du Feu, qui eſt dedié à Vulcain, cette
Iſle ayant quantité de Feux ſoufterrains, comme écrit Dictes Candiot, en ſon hi-
ſtoire de Troye: C'eſt ce qui a baillé lieu à la fable, comme dit Galien au 5. liure
des facult. des Medic. ſimples que Vulcain étant tombé du Ciel tomba ſur vne
Colline de cette Iſle, par laquelle il ſemble, comme il dit, que le Feu ait paſsé
étant touſiours infertile: Ainſi il eſt clair que l'vſage du Feu eſt grandement effi-
cace, lequel a encor cela de propre que par ſa ſubtilité il paſſe par tout, comme
dit Gal. au 1. liu. des facultés des medic. ſimples: & Platon a démontré en ſon Ti- »
mée que toutes choſes qui ſont faites de plus petites, elles contiennent les plus »
grandes: mais que celles qui ſont composées des plus grandes, ne peuuent point »
retenir les plus petites, qu'ainſi le Feu étant fait de parties plus ſubtiles que les
autres choſes il paſſe au trauers de l'eau, de la terre & de l'air & des choſes qui en
ſont composées, n'y ayant rien qui le puiſſe contenir, Aquoy faut âiouter ce que
dit Hippocrate au liu. des Vents, Galien au liure des cauſes de la Reſpiration, &
Theophraſte au liure du Feu, Que les Vents ſont vne eſpece de Feu, qui ſe nourrit
d'vne matiere flatulente, c'eſt à dire, aërée: à laquelle proprieté regardant aſſure-
ment Chalcidius ſur le Timée de Platon, l'a âpelé Aigu, & Dinus au Comm. ſur
Auicenn. liu. 1. Fen. 4. doct. cha. 28. a dit qu'il étoit ſubtil; Que ſi le froid, duquel le
propre eſt d'engourdir, eſt âpelé par Lucrece Coulant, & par Virgile au premier
des Georgiques, Penetránt, ne pourrat'on pas bailler cêt Epitethe au Feu, lequel
n'eſt autre choſe qu'vn air animé & eſt auſſi âpelé par Lucrèce au li. 1. Penetrant,
& au 6. Liquide? Or le Feu, eſt tellement liquide & penetrant que Bernardin Te-
leſius mon compatriote, perſonnage qui ne ſçauroit être aſsés honoré, a dit, tan- »
toſt, que c'étoit vne choſe fort ſubtile accompagnée d'vne extreme chaleur & »
tantoſt que c'étoit vne choſe fort humide qui auoit conſiſtence d'elle même, à la- »
quelle opinion s'eſt arreté I. B. Montanus perſonnage qui s'eſt attaché à la Phi- »
loſophie ordinaire & en quelque façon H. Mercurial comme a remarqué A.
Saintecrois en l'expoſition de la Philoſophie d'Hippocrate tex. 10.

I'ay iuſqu'à preſent conſideré ſimplement les vertus & proprietés du Feu,
il en faut maintenant parler comparatiuement, auec les Cauſtics, leſquels
ayants beaucoup de rapport auec iceluy tant en leur faculté qu'en leur vſage,
il ne ſera pas hors de propos ſi on fait voir le rapport qu'il y a entr'eux: Or il 963
ſemble ſans difficulté que le Feu eſt à preferer & eſt plus propre que l'vſage
des Cauſtics, car comme tout remede doit auoir ces trois proprietés, com-
me dit Aſclepiades dans Galien au chapitre 4. du liure 5. de ſa methode. De

964 faire promptement son Operation, Seurement & auec le moins de douleur
qu'il est possible: certainement on les trouuera toutes trois dans le Feu, car pour
la promptitude de son action, elle est manifeste, veu qu'il l'acheue du pre-
mier attouchement, & sa chaleur agit tout en vn instant, son action donc est
prompte, comme il paroit par la chaleur de l'Estomach des Enfants qui dige-
re vistement & semblable a vn coup d'Espée ou à vne Sçie qui coupent en peu
de temps. Outre qu'il est sincere & pur, & êtant composé de plusieurs parti-
cules séches il agit auec beaucoup de vehemence, comme a remarqué Scaliger;
Que s'il est conceu en quelque matiere solide, son operation sera encor meil-
leure; quoy que celui qui est attaché à quelque matiere subtile & deliée, ne lais-
se pas aussi de donner vn promt effet.
Qu'on examine donc si toutes ces choses se peuuent trouuer au Feu Poten-
965 tiel, mais au contraire il a perdu sa pointe à cause des contraires ausquels il
est ioint qui le tiennent enseueli & comme languissant: que si la chaleur na-
turelle des parties ne le réueille & suscite, il demeure tousiours assopi & en-
gourdi. Or quand il est vne fois êueillé, il commence à déployer ses for-
ces & à se déueloper de ses liens, mais il luy faut du temps pour produire son
effet. Quoy qu'il n'y ait pas grand mal en cela, mais ce qui est le plus impor-
tant, ayant paru au commencement innocent & languissant par sa lenteur,
966 sur la fin il trompe par sa fureur & malignité, trauaillant les parties ou il a
esté âpliqué, donnant des attaques au Cœur, attirant des defluxions, redou-
blant souuent le mal auec danger de la vie. Car combien de fois est ce qu'vn
Cautere Potentiel, comme a remarqué Pierre Apponensis en la Differ. 208.
à causé corruption & mortification en penetrant plus auant que l'Actuel.
il offense plus les parties Nobles, si principalement il est âpliqué au voisina-
ge: dequoy il ne faut pas s'étonner, veu que Galien dit au liu. 5. de la compo-
sition des Medicaments, que telle sorte de Cautere agit en pourrissant la par-
967 tie: qu'on s'en serue contre la morsure des bestes venimeuses, il entretien-
dra certainement le venin & l'augmentera, comme quand on iette de l'huyle
sur la lampe, ce Feu donc caché employant sa malignité, n'obeït pas au com-
mandement de celui qui l'employe & rend le mal pire qu'il n'étoit aupara-
uant. Il n'en est pas ainsi du Feu, ordinaire, lequel veritablement fait peur au
malade, & donne de l'auersion au premier attouchement, toutesfois il ne
laisse aucun mal apres soy, car il ne passe point les bornes du lieu ou il a esté
appliqué & apporte le secours que l'on en espere: derechef il est simple &
sans aucune mauuaise qualité, si même il rencontre quelque chose de ve-
nimeux, il le dissipe beaucoup plus promtement, (soit que ce soit par son
attouchement, soit par sa qualité) que le Soleil ne fait vne nuée qui luy est op-
posée.
Si le Feu a apporté ce benefice au commencement à vne partie, elle ne le
968 perd pas apres qu'on la osté, au contraire, apres luy auoir fait du mal, il la for-
tifie

tifié & raffermit : la maniere en eſt cachée,mais ie crois que cela ſe fait ainſi, Toute partie qui eſt foible & malade par froideur,humidité,molleſſe, pourriture,ou en quelque autre façon, eſt fortifiée par le Feu : celles qui ont rafroidies, par la chaleur d'iceluy : celles qui ſont trop humides & molles, en conſumant l'humidité:celles ou il y a de la pourriture,en leur rendant leur premiere fermeté:en quelle façon que ce ſoit, le Feu a touſiours la vertu de corroborer,ce qu'il 969
fait, parce qu'il eſt exempt de toute malice:il eſt donc ſeur, parce qu'il fait du bien, de ſoy même il eſt encor ſeur, parce qu'il ne porte aucun preiudice, car il 970
n'attire pas de tous coſtés, ni ne cauſe point d'inflammation en faiſant attraction d'humeurs, veu qu'il n'y va pas autant de temps qu'il faut pour faire vne émotion aux humeurs qui les oblige à ſe ietter ſur la partie,mais on le retire ” auant que cela ſoit arriué, car comme dit tresbien Thomas Fienus, l'Attraction ” ne ſe peut faire par vne cauſe de laquelle l'action & tranſmutation eſt de trop ” petite durée , mais bien par celle qui employe beaucoup de temps en agiſ- ” ſant.

Or comme cette action du Feu,eſt de petite durée & qu'on ne luy baille pas du temps de faire vne attraction d'humeurs, auſſi eſt-il certain par la même rai- 971
ſon qu'il doit faire fort peu de douleur , ſi on la compare à l'ennuy que donnent les Cauſtics,& en le conſiderãt en ſoy:à quoy il faut aiouter la compreſſion qui ſe fait, laquelle diminue en quelque façon la douleur , ſi nous voulons croire Theophraſte , comme on le voit par les Spatules , leſquelles quoy que fort échaufées, neantmoins en les preſſant fort, brûlent moins, & en ceux qui marchent par le Feu,ſans parler des artifices qu'ils y apportent.

Pour ces raiſons on a fait tort au Feu naturel en le quittant pour en pren- 972
dre vn composé & artificiel : or ie crois qu'on ne l'a point laiſsé pour autre raiſon que par molleſſe, & peu de courage mettant les Cauſtics en ſa place, deſquels on ſe ſert pour agréer au patient, c'eſt donc vn ſuccedanée qui ne vaut pas le remede principal,duquel les ſages ſe ſont ſeruis au commencement , comme ayant eſté preſenté par la Nature.

Voila les auantages de ce remede, Voila ſes vertus, leſquelles ont eſté approuuées de tout temps par toutes les ſectes des Medecins , & qui n'ont pas même été inconnues aux Nations les plus Barbares & Sauuages , que ſi i'en viens à nommer quelques vnes , ie crois que ie ne diray rien hors de propos & qui ne ſerue au Lecteur : les Nomades, c'eſt à dire ceux qui menent vne vie paſtorale,ont accouſtumé de cauteriſer le ſommet de la Teſte auec de 973
la laine graſſe aux Enfants des Pœnes dés qu'ils ont quatre mois de peur qu'ils ne ſoyent incommodés de la Pituite , auſſi dit'on qu'ils ſont touſiours fort ſains & effectiuement les Poënes ſont les plus ſains que i'aye iamais connu, &c. Et I. Dalechamp en ſa Chirurgie chapit.7. dit que les Africains cauteriſent le vertex 974
pour arrêter les defluxions qui tombent ſur les yeux , iuſqu'à-ce qu'il ſe ſepare vne Eſquille de l'Os.

975 Les Scythes,comme dit Hippocrate au liure de Ære Aq. &c. font vn si grand Cas des cauterisations, qu'ils sont tous cicatrisés aux bras, iointures des mains, en la Poitrine, Lumbes & Cuisses, se cauterisants eux même pour se fortifier & consumer l'humidité superflue, Ecriuant encor au même liure que les femmes Sauromates coupent à leurs filles dans leur enfance la mammelle droite auec vn Fer chaud, afin qu'elle ne les empéche pas de tirer de l'Arc & pour attirer toute la force sur ce bras.

Les Africains sont aussi fort courageux à employer ce remede: comme assure Celse lequel raconte aussi que les Medecins de la Gaule Barbue bruloyent les veines des Tempes & du sommet de la Teste,& Arab.au 15.liure de sa Geographie écrit que les Musitanes peuples des Indes cauterisoyent les Vlceres auec de la chair de Porc.

976 La cauterisation a esté si familiere aux Arabes, qu'elle en a porté le nom d'A-
« rabique,comme dit Dioscoride au liu.2. ch.71. & Marcellus Virgilius Florentin
« sur ce passage quand il dit, Ie n'ay pas trouué iusqu'à present autre chose tou-
« chant cette forme de mediciner, ni pourquoy cette Cauterization a esté appe-
« lée Arabique, si ce n'est qu'elle porte ce nom comme ayant esté premierement
« en vsage parmi cette nation, ou bien parce qu'ils âpliquoyent le Fer chaud, sur
« la hanche: Pline au liu.28.ch.10. dit que ce remede est familier aux Mages,les-
« quels,selon l'opinion de Suidas,sont les Perses, quand il dit, Ils y âioutent de la
« fiente de Cheure & la mettans dans le creux de la main, vn fin linge entredeux
« ils le font endurer brûlant tant qu'ils peuuent, faisants ce remede en la main
« droite si le mal est en la gauche,& au contraire.

977 Hali au 9.liu. de sa medec.ch.17. raconte que les Perses cauterisent l'estomach en plusieurs lieux auec vne éponge de chesne, quand il a esté affoibli par vne longue Diarrhée: & Trallian au 6.liu.de sa medec.ch.1. dit que parmi les Ar-
978 meniens il n'y a point de plus assuré remede contre la Pleuresie qu'en âpliquant des Ventouses sur la partie & laissant sortir beaucoup de sang.

797 Il ne faut pas laisser en arriere les Thessaliens, qui ont esté peut être les premiers, & entr'eux Chiron Centaure fils de Saturne & Philiris, lequel a exercé la Chirurgie sur les hommes apres l'auoir premierement fait sur les Cheuaux, (ce qui a baillé occasion à la fable qu'il étoit homme & Cheual.)Il a inuenté le pre-
mier la cauterisation,outre la section de laquelle il se seruoit,comme dit Pin-
980 dare en l'Ode Pythienne,3. Hercules surnommé Chassemal, qui a esté son hoste & peut être son Auditeur, n'a pas gueri autrement que par le Feu, l'Hydre qui
981 sortoit du marest Lernée auec neuf Testes, laquelle trauailloit horriblement les hommes, c'est à dire, des Fistules qui auoyent neuf orifices, accompagnées de monstrueus Vlceres rongeans, qui prouenoyent d'vne abondance de mauuaises humeurs & gluantes dans les Veines, lesquelles rauageoyent horriblement le
982 Patient:car ce n'est pas vne chose controuuée qu'Hercules ait esté Medecin,comme l'a tresbien remarqué Hieron. Alex.en la declaration d'vne fort ancienne ta-
ble

ble de cuiure, Ce que i'ay confirmé en mon liure des principes de la Chirurgie.

Or les Grecs fucceffeurs des Theffaliens, qui ont cultiué & communiqué les 983
bonnes Arts par deffus les autres, ont û vne extreme confiance en ce remede, comme ie feray voir ci-apres dans l'Entopyrie, felon ce qu'ils en ont determiné, car il n'y a maladie Interne pour grande qu'elle fut, laquelle ils n'ayent attaqué par ce moyen, quand ils ont vû que les autres remedes étoyent inefficaces: Ie ne fais pas vne particuliere mention des autheurs, n'y en ayant aucun qui ait où écrit, où duquel les preceptes font dans les écrits des autres, qui n'ait donné fa voix à l'vfage du Feu en des maladies difficiles: Qu'on confidere toutes les fectes des Medecins, s'il y en a quelqu'vne de laquelle les Sectateurs n'ayent attribué vne grande efficace au Feu: Hippocrate, qui a efté le premier Dictateur entre les Dogmatics & Afclepiadiens, a prononcé cét Arreft, Que ce que „ les medicaments ne peuuent guerir, eft gueri par le Fer: que ce que le Fer ne „ guerit pas, eft gueri par le Feu, mais que ce que le Feu ne peut pas guerir doit „ eftre tenu pour incurable: Entre les Methodics, il y a û Themifon, Soranus, Cœlius Aurelianus fon competiteur & Afclepiades, comme difent P. Alpinus au liu.10. de fa Meth. ch.7.& Thomas Fienus liu.10. des Cauteres ch.2.Il faut âiouter Archigenes duquel parle Galien au liu.3. de la Compof. des medicam. felon les genres ch.1.& Denys le Chirurgien duquel fait mention Scribonius: Entre les Empirics il y a Acron Agrigentin duquel parle C. Rhodiginus en fes Antiq. Leçons liu. 13. ch. 22. Paul liu.2.& encor Apollonius duquel eft faite mention au 1. liu. de la compof. des medicaments.

Il faut auffi parler des Latins apres les Grecs, non de Celfus feulement, de Pline & de Theodore Prifcian qui en parlent tres frequemment, mais de quelques autres moins connus comme de T. Liuius, qui dit que le Tubercule appelé Charbon, doit eftre Cauterisé par vn Charbon,& Q. Serenus a dit de bonne 984
grace parlant de la Goutte; Que dans la premiere attaque d'icelle, il ne faut point faire de difficulté de fouffrir l'application du Cauftic fur la plante du Pié: I'ay donc monftré quels font les peuples qui fe font feruis du Feu pour la Medecine és fiecles pafsés: mais de nôtre temps & auparauant,plufieurs Nations l'ont employé en plufieurs occafions, & premierement les Maures, defquels m'étant enquis diligemment, tant des foldats, que de quelques vns qui exerçoient la Chirurgie & auoyent efté pris efclaues par les noftres, ils m'ont fouuent raconté qu'ils employoient le Feu & en la Tefte & aux bras, & en la Poitrine, & aux Cuiffes, quand ces parties eftoyent trauaillées de quelque incommodité ou langueur, quand il faloit faire Interception, Deriuation, ou auerfion d'humeurs, fe feruants quelquefois de Fers chauds, mais principalement de petites Tentes de lin ou de cotton, ou de ces Champignons qui feruent d'amorce au Feu:P. Bellon au liu. 13. de fes obferuations fingulieres ch. 21. écrit que les Arabes & Turcs vfent de cette hardie methode en leurs Cures, racontant que la Cauterifation Arabique a efté conferuée parmi eux iufqu'à prefent, & qu'vne femme Theffalo-

nique qui étoit trauaillée d'vne douleur de Tefte depuis fept ans fut guerie heu-
985 reufement par ce moyen.

Elle eft auffi frequente parmi les Armeniens qui fe feruent principalement de linges roulés,comme affure Martianus en fon Comm. fur le liu. d'Hippocrate des Affections, mettant dans ce nombre toutes les Nations Orientales : A. Trallianus au 6. liu. de fa Medec. ch. 1. loüe les Armeniens de ce qu'ils fe feruent de ventoufes auec le Feu non fans effet dans la Pleurefie, Laz. à Soto en
986 fon Commen. fur le liu. d'Hipp. *de Loc. in Hom.* dit qu'il a oüi rapporter à des gens dignes de foy que les Indiens fe feruent fi frequemment du Feu, qu'ils ne fçauent employer autre remede pour extirper les maladies : I'ay méme oüi dire il n'y a pas long-temps au Pere Ignace Conradi Iefuite, & à I. Anth. Herrera Secretaire du Viceroy le Duc Alcalent, perfonnes tres confiderables,& qui l'ont veu de leurs propres yeux, que les Medecins de cette Nation ont âcouftumé de faire venir des crouftes fur les bras & membres Gangrenés, rafroidis & languif-
987 fants auec des Couteaux rougis au Feu dont ils fe feruent frequemment & auec beaucoup de fuccés, ce qu'ils font auec vne grande promptitude, maniants ces Fers chauds, tantoft d'vne main tantoft de l'autre : cette couftume a pafsé, dés les Æthiopiens & Abyffins,à qui cette methode étoit anciennement familiere, iufqu'aux Ægyptiens, qui fe feruent fort familierement du Feu, & plus que toute autre Nation, comme écrit Profper Alpinus au 2. liu. de la maladie des Æ-
988 gyptiens,lequel rend témoignage qu'il a veu faire plufieurs tres-belles Cures en des maladies fort difficiles, car il n'y en a point de fi cruelle ni de fi dangereufe laquelle ils n'âbatent par la force du Feu qui diffipe tout,Cauterifant le Sinciput, l'Occiput, le fommet de la Tefte; les Tempes, le derriere des Oreilles, les Paupieres, les Genciues, les Dents, le Col, la Poitrine, l'Eftomach, les Hypochondres, le Nombril, le Foye, la Ratte, les Reins, la Veffie de l'Vrine, la Matrice, l'Efpine du Dos, les Lumbes, les Iointures, les Bras, les Iambes, les Piés, les Mains, n'épargnants en fomme quelle partie que ce foit : ainfi ils font parade de leurs cicatrices en diuerfes parties du corps apres auoir efté deliurés des maladies defquelles ils auoyent efté long-temps detenus, fe réioüiffants d'étre exempts de douleurs de iointures & de genoux, engendrées par des humeurs gluantes & de vents; de celles qui viennent au Col, au Dos, aux Lumbes, à la Hanche: comme auffi des tourments de la Goutte des Piés & mains, de rhumes, de defluxions qui tombent fur la Poitrine, d'Epilepfie, d'Apoplexie, de Vertiges, Migraine, rêuerie, ftupidité d'efprit, de lethargie, Céphalée, douleurs d'Yeux, d'Oreilles, de Dents, de Paralyfie, Stupeur, Pulmonie, toute efpece de court'haleine, de Phthifie, Empyeme, d'Intemperie froide & debilité d'Eftomach, d'Hydropifie, de dureté de Foye & de Ratte, décentes de Boyaux, de Tumeurs froides, d'Oedemes, Schirres, en fomme toutes fortes de maux qui viennent en dehors, en dedans, courts, de durée, fimples, composés, qui viennent ou par congeftion ou par fluxion, & pour couper court, qui eft-ce qui ne reconnoiftra icy les admi-

rables

rables & differents vſages du Feu? qui eſt-ce qui ne l'admirera comme vn grand don du Ciel ? C'eſt vn remede qui eſt approuué parmi toutes Nations, genereux & capable d'exterminer les maladies les plus deſeſperées, de quelle ſorte qu'elles ſoyent, le dernier refuge des Medecins & le reconfort des malheureux.

CHAPITRE II.

Que le Feu eſt vn grand ſecret pour ſurmonter toute ſorte de maux.

ALBUCASIS Arabe (autheur qui merite d'étre preferé à tous quant 989 aux preceptes qu'il a donné comme il ſe faut ſeruir du Feu) au commencement de ſon œuure pouſsé de certain eſprit d'admiration, & comme par vn enthouſiaſme tient ce diſcours à ſes Auditeurs, (il ſeroit à ſouhaiter que ſon interprete homme ſans étude, l'eut fidelement traduit) Quand » ie n'aurois autre choſe à mettre dans mon liure, ie propoſeray le ſecret qui eſt » caché dedans le Feu, & ſa maniere d'agir ſur les corps ; Par ſa faculté expultri- » ce il chaſſe toutes maladies: ie me deurois ſeruir d'vne demonſtratió Philoſophi- » que pour vous l'inſinuer dans l'eſprit: deſquelles paroles, à mon âuis, voici le ſés. Quand on veut traiter de quelque matiere, il faut demeurer dans les bornes qu'on s'eſt proposé ſans les outrepaſſer ambitieuſement, ſans méler les choſes qui ſont de la ſubtilité de la contemplation auec celles qui regardent particulierement la Pratique; autrement c'eſt méler le ciel auec la terre, & en vn mot, la methode de traiter de quelque choſe doit être ſimple: Or commençant à traiter icy du Feu, entant que ſon vſage eſt propre pour exterminer toutes les maladies du corps: s'il m'eſtoit permis de reprendre icy de plus haut toutes ſes facultés, & la maniere comme il agit, ie pourtois monſtrer que c'eſt le vray ſecret pour chaſſer toutes les langueurs du corps, & certainement, mes Auditeurs ie vous exciterois vn grand deſir de le conoiſtre particulierement, & vous ietterois dans l'admiration: car ie vous ferois voir la grande étendue de ſon efficace, auſſi clairement & neceſſairement comme ſont les Demonſtratious des Philoſophes: Voilà à peu prés ce qu'il veut dire: quant à moy ie reueleray ce ſecret du Feu, & icy & ailleurs, autant que ma portée le permettra, expliquant ſes vertus & proprietés ſelon l'ordre que i'ay marqué.

CHAPITRE III.

Qu'il y a plusieurs especes de Feu, selon les differentes formes de la matiere où il est empreint.

La vertu du Feu est incomparable dans l'vsage de Medecine, & son étendue est incroyable tant par vn priuilege particulier, que parce qu'il n'y a personne de nôtre temps qui ait voulu rechercher sa force diuine, ou qui l'ait compris, ou qui l'ait experimenté, laquelle Theophraste Peripateticien a âpelé en quelque lieu, Multiforme; On peut dire, di-ie, qu'elle a plusieurs formes, tant à cause de celle des corps qu'ils reçoiuent, que par ses facultés & proprietés: Quant aux suiets qui la reçoiuent, on reconnoit qu'elle est de plusieurs sortes en ce que sa nature est mobile, qui ne s'arreste en aucun lieu, laquelle peut mettre sous son ioug tous les corps qui sont sous le Ciel, l'Air, l'Eau, la Terre & toutes les especes d'icelle, les metaux, les
990 plantes & toutes leurs parties, comme aussi de tous les animaux, en somme toute matiere seche, humide, spirituelle, dure, molle, liquide, serrée, rare, subtile, épaisse, mobile, immobile, naturelle, artificielle: bref, il n'y a rien à quoy le Feu ne puisse s'attacher; à mon àuis Heraclitus n'a pas voulu dire autre chose dans Aristote en la 4. Sect. Probl. 66. Que toutes choses deuiennent Feu, & c'est ce que les anciens Mythologues nous ont voulu representer par Prothée, qui est
991 vn Dieu à plusieurs visages, lequel on ne sçauroit arrêter ni brider par aucun artifice, & s'est moqué de tous les efforts de ceux qui ont voulu déuiner comment on pourroit le captiuer: Or à qui âpartient proprement la faculté de déviner qu'au Feu, duquel parlant Hippocrate: Il me semble, dit-il, que
992 ce que nous âpellons chaud est immortel, & comprend toutes choses, qu'il
" voit tout, entend tout, & sçait toutes choses tant presentes qu'à venir, à quoy il
" âioute beaucoup d'autres particularité, qui sont à notre fait. Or ce n'est pas à tort
" qu'Hippocrate est dans cette opinion, car tout sens (dit Plutarque dans la question, Qui est plus necessaire ou l'eau ou le Feu) participe du Feu, veu qu'il produit la faculté vitale, mais principalement la veuë, qui est le sens le plus
993 aigu de tous, tenant de la Nature du Feu, sortant hors des yeux &c. Or ayant allegué Plutarque, laisserai-ie en arriere Platon lequel au Dialogue qui a pour titre Protagoras, par cette belle Fable de Promethée, il nous baille clairement
994 à entendre que c'est du Feu seul que vient toute l'adresse des hommes, duquel toute discipline ciuile a pris sa naissance & sa propagation, & qui est l'inuenteur de tous Arts: or comme ce Feu qui assuiettit toutes choses à soy, est enfermé en plusieurs especes, aussi celui duquel nous nous seruons en la Medecine est diuer-

sement

sement temperé selon qu'il est en vn corps ou en vn autre, selon la maniere de l'employer, selon qu'il est en de la flamme où du charbon, où en tous deux ensemble, selon qu'il est plus ou moins allumé, & comme qu'on le puisse conceuoir, & même dedans l'eau, & toute qualité ignée attachée à sa matiere premiere ou hors d'icelle, ce que ie feray voir clairement en la suite, apres auoir premierement parlé de sa matiere & de toutes ses differences, car ce sera là comme vn sommaire & âbregé de tout ce 2. traité.

Cela êtant posé, ie ne puis pas comprendre comme il est arriué que le Feu, qui est de plusieurs sortes en la Medecine, ait esté tenu pour simple par les Medecins vulgaires, comme si la faculté de l'attouchement n'estoit qu'en vn doigt, où comme si la nourriture de l'homme ne consistoit qu'en vne espece de fruits, ou comme si tout Art mechanique ne se seruoit que d'vn même instrument; Or comme en ces temps la Cauterisation ne se fait que par le moyen des Metaux, ie ne m'étonne point si on la pris en horreur & si ses diuers & legitimes vsages ont esté cachés iusqu'à present, car cette maniere de s'en seruir est celle dont on se sert à l'extremité, & le plus souuent la plus mal conuenable: Que si on fait voir que l'on s'en peut seruir en plusieurs manieres sans venir au Fer, il faut esperer que, & les Medecins & les malades desesperés ne le refuseront pas, & que l'on rétablira ce qui étoit venu hors d'vsage: C'est ce que ie veux entreprendre auec la faueur diuine, quoy que personne n'ait fait cét essay auant moy en vne chose, laquelle pour peu qu'elle reüssisse, aportera autant d'vtilité que on l'en a creu estre incapable.

CHAPITRE IV.

Que les vertus du Feu sont en beaucoup plus grand nombre que l'on n'a pas cru iusqu'à present, & qu'il est capable de corriger toute sorte d'Intemperie.

MAis le Feu a beaucoup plus de proprietés qu'il n'y a pas de formes 995
qui le reçoiuent, car premierement il a de la contrarieté auec toutes les intemperies des premieres qualités, & nul ne doutera qu'il ne corrige la froide par le moyen de sa chaleur: mais se trouuera-t'-il quelqu'vn qui ose nier qu'il ne serue de remede contre les maladies chaudes au lieu de les augmenter? il n'y aura pourtant rien d'absurde de le dire en supposant 996
que la chaleur & secheresse, qui doiuent être chasées par le Feu, sont accompagnées de quelque matiere, car il est capable de resister aux affections chaudes & seches en deux façons, quoy que par accident, premierement en consumant

l'humeur ou la vapeur qui entretient le mal, tout de méme que le Rhubarbe & la Scammonée, le Turbith &c. seruent contre la fiévre qui vient de bile ou de pituite; ainsi Galien, (quoy qu'il soit mal à propos taxé par Trallian) au 3. liu. de la Meth. ch.13. âplique sur la Suture coronale du fient de Pigeon en vne distillation acre: ainsi on guerit la Phrenesie, la manie en cauterisant la Teste, comme aussi les Vlceres & Tubercules accompagnés de chaleur externe, comme Charbons, Dertres, Chancres; & finalement la brulure, de peur qu'elle ne passe plus auant (comme a remarqué Theophraste au liure du Feu) car pour ôter l'Empyreume & impression de chaleur, on a accoustumé d'approcher le Feu &
997 d'appliquer des Oignons qui sont chauds, G. Fallopius rend témoignage de la verité de ces deux experiences, en son traité des Brulures: pour cette raison Fernel au 6. liu. de sa meth.ch.20. dit que le Feu porte son propre contrepoison.

998 I'ay iusqu'à present, expliqué au long l'vsage accidentel du Feu contre les maladies chaudes, ie veux dire quelque chose de l'autre en peu de mots, à sçauoir quand on consume en méme temps & l'humeur qui croupit, & la partie où elle est contenue, ce qu'ont accoustumé de pratiquer les Medecins, en retrenchant vn Chancre ou autre affection maligne: Albucasis âioute vn autre raison à celles-ci, c'est que si on compare le corps de l'homme & son humidité auec la chaleur excessiue de cét element, sans aucune difficulté il semblera froid: Il remarque toutesfois qu'il n'appartient pas à toute sorte d'ouurier indifferemment de se seruir de ce remede, mais seulement à celui qui est expert & âdroit en cette be-
999 sogne, lequel doit bien reconoistre le different naturel de chaque homme en particulier, & l'état de chaque maladie, comme aussi ses causes & accidents, auec le temps auquel elle a commencé: Voilà ce que dit cét Arabe, mais le Conciliateur en la difference 208. fait consister toute l'efficace & le benefice qu'apporte le Feu pour attaquer vne intemperie chaude & seche, à échaufer le Cautere, voici ses paroles: Il luy faut donner vn plus grand Feu quand il est question de resoudre & de dissiper quelque matiere, que quand on veut effacer vne simple intemperie: mais i'apporteray ci-âpres vne autre raison qui fera voir comme cela arriue, prise de Thomas Fienus au liu. des Cauteres c.5. lequel assure que l'vsage du
1000 Feu contre l'intemperie chaude & seche, quand cette passion est attachée à tout le corps ou à quelque partie principale, n'est pas empéché par aucune contra-indication, que l'on se peut seruir du Cautere, en des cas où il est vn remede assuré, c'est à dire, quand il y a par exemple fiévre ou quelque autre affection chaude & seche contre nature, & en méme temps quelque Symptome dangereux & subit qui presse, comme Hæmorrhagie, danger de perte de veuë, de Gangrene, Phthisie, distillations, chûtes, morsures de beste venimeuse &c. qu'alors on se peut seruir du Cautere sans aucune hæsitation, veu qu'en ce cas on voit que l'vsage du Feu est de grande importance, & que le choix de ce remede preuaut par dessus l'Indication de cette affection chaude, & qu'il ne faut point faire de comparaison de l'incommodité qu'elle donne auec le benefice qu'apporte le Feu.

Voilà

Voilà ce qui se pouuoit dire touchant la difficulté qu'il y auoit à traiter par le Feu vne intemperie chaude & seche, selon Albucasis, Lanfranc & Fienus, à quoy ie veux âiouter que quand il est question de corriger la secheresse par le moyen du Feu,qu'on ne le fait pas pour auoir son effet naturel,mais entant qu'il y a quelqu'autre incommodité iointe,comme par exemple,quand il y a vn Callus qui fait mal au Pié,ou bien en vn Vlcere qui empéche la consolidation,ou que des os & cartilages sont infectés de carie, corruption, exostose, lesquels on fait tomber y imprimant le Cautere,remettant par ce moyen ces parties en leur integrité: On pratique le méme sur les Dents cariées y âpliquant le Fer chaud pour empécher 1001
la pourriture d'aller plus auant,ou bien quand il y a de la douleur,ou qu'elles sont âgacées,ou quand il y a quelque autre defaut:on l'employe aussi sur les parties qui sont flétries de secheresse,& dans les Vlceres qui sont priués de leur humidité na- 1002
turelle: on n'en fera aucune difficulté quand on aura veu (apres auoir emporté vne carnosité baueuse en quelque dure hyperfarcose)qu'il reprend vne chair vermeille &viue,ou quand quelque partie est où déséchée où âtaquee de Paralysie ou 1003
atrophie,ou quelque langueur,par l'attraction qui s'y fait d'vn suc ou humeur qui l'échaufe,ce qui n'est pas chose nouuelle: mais en outre,qui est-ce qui n'a remarqué que quãd on a formé vn Vlcere sur vne partie auec le Feu qu'elle deuient 1004
incontinent moite à cause des humeurs qui s'y vont rendre? qui niera qu'vne Fontanelle ne serue de remede en une intemperie seche & brulée,en baillant issue à la Cacochymie bilieuse; pour cette raison Cœlius Aurelianus au 3,li.des malad. lentes c.7. pag.429.recommande l'approche du Feu dans l'Atrophie,& quoy que ces Operations soyent priuatiues,& non positiues,comme veut Fienus au li.1.ch. 14.Si est-ce que le Feu peut humecter en fondant & ramollissant,comme l'explique L. Buccaferreus au 4. de ses Meteorologiques 4. d'auantage il dissout ce qui 1005
estoit gelé par le froid: on le peut voir par le pain endurci, lequel s'attendrit en le faisant recuire mediocrement,non seulement parce que la partie aqueuse qui auoit esté engloutie par la farine,est attirée par le Feu,mais aussi parce qu'il fond celle qui auoit esté prise par le froid:ie crois que c'est par cette raison que les perches courbées,ou planches de bois sont redressées par le Feu ; On voit donc clairement que par le moyen d'iceluy on peut remettre les parties qui se separent, 1006
consumer les inutiles carnosités qui viennent autour des Vlceres , humecter les parties, retarder vne extréme secheresse,attirer l'humidité sur des membres dessechés & languissants,& vuider les humeurs brulées qui sont au dedans:on voit encor qu'il humecte & corrige vne intemperie seche quand il est employé à propos.

Mais que dirat-on du rafroidissement duquel chacun veut priuer le Feu & à 1007
bon droit, car que peut-on attendre autre chose que de la chaleur, de la chose la plus chaude de toutes? Neantmoins il n'est pas mal-aisé à comprendre que cela peut arriuer par la dissipation de l'esprit vital,& en méme temps de la chaleur naturelle,ce que l'on voit aisément aux Fontanelles que l'on a porté vn an,car l'hu- 1008
midité sortant incessamment,le membre vient à se dessecher & consumer par laps de temps: à cause dequoy Lanfranc a commandé bien à propos tr. 3. Doct. 3. ch.

28. de ne laiſſer pas vne Fontanelle ouuerte d'auantage de deux ou trois mois, car en la portant plus long-temps la partie s'affoiblit, à cauſe que les bonnes & mauuaiſes humeurs ſortent péle mêle: Et par cette raiſon Mercatus au 3. liu.des
1009 maladies des femmes ch.5. dit que les Cauteres portés trop long-temps ſont cauſe de ſterilité: Voilà qui ſuffit pour monſtrer que le Feu rafroidit, dequoy ie parleray encor plus amplement au traité du Feu auquel on a oſté ſa trop grande chaleur.

CHAPITRE V.

De la vertu qu'a le Feu de meurir, ſuppurer & ramollir.

NVL ne doit mettre en doute ſi le Feu a la vertu de cuire: Or outre ce que i'ay dit en general ci-deſſus du Feu caché dans les medicaments, auant que venir à mon deſſein, ie veux aller au deuant d'vne difficulté, laquelle étant ôtée, il ne reſtera aucune ambiguité, c'eſt à ſçauoir que tout ce qu'on âplique en dehors pour meurir, doit être temperé ſans aucune qualité exceſſiue ni brulante, à quoy le Feu ne ſemble point eſtre propre, parce qu'il rotit & brule, que s'il eſt appliqué ſur quelque partie du corps, il y fait vne croute & détruit tout ce qu'il touche, bien loin de meurir & cuire: mais neantmoins,
101 cette inſtance ne ſert de rien & n'ôte pas au Feu la vertu concoctrice: il eſt vray qu'il conſume de ſa propre nature, comme ayant cette proprieté de conuertir en ſa forme & nature tout ce qui luy eſt proche, mais outre qu'vn Feu brulant eſt fort vtile en tous les maux ou il y a de la crudité, comme dit Hippocr. au Comm. 2. des Articul. text. 60. & pour cette raiſon il s'en ſert ordinairement aux Playes du front, au 5. des Epidem. nu. 8. celui là ſe trompe qui croira que l'on s'en veut ſeruir comme on le preſente, car ie montreray qu'il y a mille inuentions pour arrêter ſa fureur & de le manier auec douceur, ce qu'a reconnu & repreſenté en
« deux mots P. Aponenſis en la difference 208. On le mortifie, dit-il, en
« mettant des empéchemens entre iceluy & la partie que l'on veut Caute-
« riſer.

Mettant donc quelque choſe d'humide ou de moite entredeux, qui ne puiſſe pas empécher l'Operation, il n'y aura rien de difficile, ſa force étant par ce moyen affoiblie, comme quand on méle de la chaux viue auec de la graiſſe; ainſi la diſtillation par le bain marie ſe fait mieux à cauſe de l'humidité qui tempere la chaleur: ainſi on met vn Fer chaud ſur vn ſachet plein de ſon ou de farine trempé en eau: ainſi on âplique vn pain chaud ou du leuain, ou vn œuf, ou vn oignó échaufé
1011 ſur quelque partie incommodée: H. Saxonia applique vne homelette toute chau-
1012 de ſur les Lumbes pour âpaiſer la douleur Nephritique: ainſi ai-ie couſtume

de

de mettre ſur vn Abſcés qui tarde à meurir, vne feuille d'Aloës ſans ſa petite peau;& ſur des callus & clous des piés pour les ramollir, i'y mets vne trenche de limon,qui a eſté auparauant cuite dans des cendres chaudes, mais principalement i'ay accouſtumé de me ſeruir de la chaïr qui a eſté bouillie auparauant, l'appliquant ſur des Tubercules cruds veu qu'aſſeurement elle à la vertu de meurir : par leſquels exemples on peut voir que par le moyen du Feu qui eſt en de la matiere humide on peut hâter la concoctión des humeurs crues:Quelqu'vn pourroit peut étre douter touchant l'application du Feu ſec, Mais i'ay parlé ailleurs de l'vſage des Ventouſes dans les Tubercules cruds.Que ſi la faculté Cauſtique de la Clematis,ſelon le temoignage d'Aquapendens, ayant eſté appliquée par vn empiric, a gueri vne Ancyloſe & rigidité du genouïl, que ne fera pas le 1013
Feu, lequel eſt ſans comparaiſon plus efficace quand il ſera employé par vn habile & expert Medecin?Voila donc comment le Feu,quand il eſt adminiſtré prudemment a vne faculté concoctrice.

Mais il a auſſi la ſuppuratiue quand il eſt temperé & que l'on s'en ſert en vne matiere crue, ne plus ne moins que nous voyons qu'vne pomme crue & amere s'adoucit au Feu, toutes les parties ayants eſté reduites à vne méme ſubſtance. Cette mitification qui eſt attribuée par les Medecins à la Nature laquelle agite auparauant & méle la matiere crue,ſe fait entierement en cette maniere: ce mot tirant ſon origine,non des meures, mais des pommes deſquelles Pline parle ainſi en quelque lieu,Les pommes qui viennent promptement à maturité,ſont paſſageres : Ie prouueray encor le même par vne experience, car ces Gummi ou Exoſtoſes leſquelles viennent ſur les Os, qui ſont les Tumeurs les plus crues de 1014
toutes, & les Vlceres qui y viennent ou en des parties de cette nature, n'ont iamais peu receuoir gueriſon & venir à ſuppuration que par la Cauteriſation, Mais on voit en ſon Operation auec plus d'étonnement que dans la Gangrene & le Sphacele. 1015

Quant à la vertu de Ramollir, ie ne veux pas y inſiſter beaucoup & me contenteray du iugement & de l'obſeruation d'Amatus Portugais Medecin accompli, lequel aſſure qu'il n'y a rien de plus efficace que le Feu pour ramollir vn ſchirre de bouche, en la cent.5. cur.99. Ie ne feray pas difficulté de me ſeruir de 1016
ſes propres mots, Cette Tumeur, dit-il, étant fort dure & le lieu incommode pour étre traité par des Medicaments emollients & les autres qui ſont neceſſaires,i'ay eſtimé qu'il n'y auoit point de meilleur remede en ce Cas que de ſe ſeruir du fer chaud, car par le moyen de cette chaleur ignée on pourra ramollir cette Tumeur froide & dure comme pierre, ayant cru que c'eſt le ſeul expedient pour la diſſiper,pour cette raiſon i'ay accouſtumé de porter vn fer chaud, en la bouche, fait exprés & de percer la Tumeur, A.M. Braſſavolus a eſté à peu prés de ce ſentiment en ſon liu. du mal Venerien, queſtion 9. lequel aſſure que les duretés & ſchirres que l'on ne peut point ramollir ou auec difficulté ſe gueriſſent facilement par la Cauteriſation & apres qu'ils ſont exulcerés, ce

qu'autrement feroit impoffible, finalement P.Alpinus au 3.liu. de la Med.des Ægyptiens eft entierement de cêt àuis difant auoir veu guerir heureufement des duretés Schirreufes engendrées d'vn gros phlegme par la Cauterifation, de laquelle fe feruent les Medecins de ce pays.

CHAPITRE VI.

De la faculté attenuante & refoluante du Feu.

I'Ay fait voir amplement en mon traité Pharmaco-Chirurgique chap.6. que c'eft que Refolution ou Diffipation & quels font les
1017 Medicaments Refoluents: Or i'ay monftré en ce lieu que leur faculté confifte à faire fortir & pouffer hors du corps l'humeur qui a efté attenuée, raréfiée & reduite en forme de vapeur, Et celle
1018 des attenuatifs à couper & partager les groffes humeurs & par maniere de dire, les fondre fans les faire fortir dehors:l'Attenuation donc eft vn degré pour venir à la Refolution, laquelle eft vne action plus parfaite, mais l'vne & l'autre fe fait par le moyen de la chaleur,car le froid épaiffit, refferre & ramaffe,or tant plus la chaleur fera grande & forte, tant plutoft fera-t'elle fon effet: le Feu donc actuel qui eft beaucoup plus efficace que celui qui eft dans les Medicaments pourra en même temps fondre & diffiper les humeurs, ce que l'on voit à l'œil,car en cauterifant vne partie humide & moite,& pour parler auec Hippocr.au liu. des Articul.& auec Aëtius,comme moïfie, il s'en éleue vne fumée, la matiere étant fondue:ce qui eft éuident parce que l'humidité ayant exhalé,la partie deuient enfoncée & séche:mais il faut fçauoir que le Feu confume en deux façons, en l'vne vifiblement,comme ie viens de reprefenter, & en l'autre infenfiblement,qui fe
1019 fait,non par àplication du Feu,mais en le tenant éloigné ou ne le faifant que paffer,ou approchant feulement la vapeur, ou fe feruant d'vn Feu leger,ou allumé en vne matiere fubtile,ou mettant quelque defenfif entredeüx,ou bien en moderant l'exceffiue chaleur d'icelui par quelque maniere que ce foit, comme ie diray ci apres quand ie parleray de la maniere d'arreter fa force: Or de ces deux fortes de Cauftics qui refoluent,il faut preferer celui là qui baille le moins d'apprehenfion & ne laiffe pas de confumer l'humidité de la partie,la faifant exhaler infenfiblement, Car quant à cette diffipation qui fe fait auec la confomption de la partie, elle a moins de rapport auec les Medicaments Difcutents, Et quoy que les vns & les autres facent vne vacuation infenfible, il y a neantmoins cette difference que le Feu pur eft plus actif & efficace, & celui qui eft enfermé dans les corps mixtes eft plus foible & d'vne plus lente Operation: Or celui qui eft pur & fans mélange ne doit eftre appliqué que par meure deliberation & en

vfant

vſant des precautions neceſſaires , car on ſe peut ſeruir de celui qui détruit la chair, la ou il y a corruption, mais l'autre maniere conuient particulierement à ceux qui luy peuuent reſiſter parce qu'ils ſont charnus & de bon temperament: étant iuſte d'attaquer les grands maux auec les remedes extremes , n'étant pas loiſible de venir incontinent à l'vſage des choſes cauſtiques qui diſſipent en forme de vapeur, ſans s'étre ſerui auparauant de Medicaments genereux , leſquels ſelon la regle, doiuent touſiours aller deuant : mais quand on remarquera qu'ils ne ſont pas ſuffiſants , que les forces le permettent & que les facultés naturelles ſont entieres, il n'y a rien qui empéche de venir à l'vſage du Feu.

CHAPITRE VII.

De la faculté attractiue du Feu , de celle qu'il a de conſumer & d'amener au dehors.

IL n'y a perſonne qui aít reuoqué en doute ſi toute chaleur n'a pas vne vertu attractiue, les naturaliſtes en demeurét d'accord, par conſequent le Feu actuel aura cette qualité inſeparablement: la pluſpart croyent que cela arriue parce qu'ayant conſumé les parties aërées qui ſe preſentent les premieres , la Nature qui ne peut ſoufrir aucun vuide , en pouſſe des autres en place ; Or ie tiens que cela ne ſe fait pas par accident, mais que le Feu 1010. fait cela, par ſa propre vertu, ſoit qu'il attire à ſoy l'impreſſion de ſon action, laquelle les Grecs appellent Empyreume , comme on le remarque en la brulure, ſoit que ce ſoit quelque choſe d'vne autre nature auec laquelle quelque portion d'air eſt melée: quant aux corps étrangers, comment eſt-ce que le Feu les pourra conſumer s'il ne les attire à ſoy , comment les pourra-il attirer s'ils ne fuyent de deuant luy? Car il attire à ſoy & retient tout ce qui ne luy reſiſte point: outre que l'experience fait voir que le Feu attire à ſoy l'humidité qui eſt au linge, comme a remarqué L. Ioubert au Paral.8. quand on veut ôter de la cire qui eſt ſur du drap paſſant par deſſus vn Fer échauffé auec vn papier entredeux, ou eſt la nature qui remplit inceſſamment le vuide ? Or quand quelque matiere doit aller en la place de celle qui eſt ſortie, comment eſt-ce que les chairs ſe laiſſeront dérober leur portion l'vne à l'autre ? Mais le Feu attire touſiours à ſoy la matiere ſubtile, ou celle qu'il a rendu telle, qui ſe preſente à luy : Eſtant donc manifeſte qu'il a cette vertu, & que les Medicaments qui conſument ont celle de refoudre & d'attirer, le Feu qui a l'vne & l'autre, étant allumé en des lieux infectés , & attiré par la bouche, pourra ſans difficulté effacer la contagion de la Peſte, comme i'ay rap- 1011. porté ci deſſus apres Hollier, lequel ſe ſert du Fer chaud, pour attirer au dehors les Bubons peſtilentiels & pour les diſſiper : Or il détruit non ſeulement les ſemi-naires de la Peſte, mais il attaque auſſi toute ſorte de pourriture , comme on le 1012. peut prouuer par le 2. liure de la Therapeut. à Glauco chap.9. & au liure 3. de la methode chapitre 6. par Albucaſis au liure premier quaſi par tout , & par Aëtius liure trois, chapitre quatorze , lequel veut que pour attirer au dehors le ve- 1013. nin de la grenouille venimeuſe on mette le malade en vn four chaud ; D'en- 1014. tre les modernes. S. Riquinus en vne ſienne Epitre touchant vne fiévre.

Epidemique qui trouffoit en vingtquatre heures(appelée autrement fueur Angloife) raconte qu'vn certain Allemand attaqué de ce mal, fe moqua des regles des Medecins, fe mit en vn four chaud, apres que le pain en fut dehors, & qu'ayant û vne grande profufion de fueurs, il fut gueri. Mais c'eft vne chofe admirable que les pains qui furent cuits incontinent apres en ce four, furent tous infectés de cette contagion & la communiquerent à ceux qui en mangerent, Tant il eft certain que le Feu à la puiffance de tirer le poifon hors de nos corps.

CHAPITRE VIII.

Que le Feu a la vertu de relacher & d'ouurir nos corps; & que quelquefois il le refferre, reftreint & endurcit.

QVANT aux troifiémes qualités, il ne fera pas malaisé de monftrer que le Feu a la vertu de relacher & refferrer la texture & les pores de nôtre corps, mais non en même façon: il relâche ouure & refout, parce que la chaleur qui luy tient toufiours compagnie eft & fubtile & penetrante: en fe faifant chemin, dilate en même temps la fubftance du corps qu'elle a penetré & par fois en telle façon qu'elle dilate les cauités du corps qui étoyent refferrées: ainfi i'ay fait voir en fon lieu, que l'on peut par le moyen
1025 des Ventoufes dilater le gofier qui eft refferré par la Squinance: Lemnius a donc diftingué à propos au 4. liure des miracles de nature chap. 8. les vertus du froid & du chaud, quand il dit, que l'Air froid, qui enuironne le corps, arréte & repouffe les Defluxions, empéchant qu'elles ne viennent à concoction: mais que la chaleur & les fomentations chaudes, ouurent & dilatent les pores & les conduits, baillant iffue aux fumées & vapeurs lefquelles elle diffipe par ce moyé, à caufe dequoy il me femble que ceux la ne font pas mal à propos, lefquels fi toft qu'ils fe fen ent attaqués de pefte & qu'ils ont humé ce poifon, fe mettent auprés d'vn grand Feu, & fe font fuer abondamment par tout le corps, fans pourtant attendre vne défaillance ou mal de cœur: Voila ce que dit Lemnius mais Hippocrate auoit déja auant luy reprefenté la vertu qu'a le Feu de fondre les humeurs, en l'aph. 16. & 22. du liu. 5. comme auffi Ariftote & A. Gellius liu. 18. ch. 4. parce qu'il fond tout ce qui eft pris & gelé par le froid, comme le Soleil fait
1026 la nêge: Plufieurs enfeignent que par l'approche du Feu on prouoque l'vrine. H. Aquapendens en raconte vne experience dans la fuppreffion d'vrine: Or il a auffi la faculté de refferrer la fubftance du corps en diffipant l'humidité & retirant les parties comme en les ridant & y faifant vne croufte: Galien en fon liu.

de

de la meilleure sorte a reconnu que cette adstriction est au Feu, & à son imitation, Cardan en son conseil pour la difficulté de respirer, comme aussi tous les Anciens Chirurgiens, Paul, Aëtius, Celsus, Albucasis l'ont reconnu; quand ils ont cauterisé le bord des paupieres ou des autres parties pour empécher le poil de 1027
sortir: Hippocrate l'a reconnu le premier de tous, lequel se sert du Fer chaud, pour arréter les Hæmorroides quand elles coulent en trop grande abondance 1028
& âbatent les forces ou bien attirent vne Cachexie, y faisant venir des croutes pour les resserrer. Vidus Florentin au liu. 4. de sa Chirurgie chap. xi. a bien suiui ce conseil de les resserrer & boucher par le moyen d'vne crouste : Virgile au 1. liu. des Georgiques a remarqué l'vne & l'autre de ces facultés dans le Feu, asçauoir de relaxer & de resserrer quand il parle des Guerets qu'il faut bruler: Soit que cette chaleur face plusieurs ouuertures & élargisse les souspiraus cachés attirant la nourriture sur les nouuelles plantes ; soit qu'elle endurcisse & resserre les Veines qui sont trop ouuertes, de peur que les pluyes n'aillent trop auant, ou qu'vne trop grande ardeur du Soleil ne la brule, ou le froid mordant & penetrant du vent de Septentrion: Mais il n'en faut pas demeurer là, car le Feu a encor deux autres vertus, l'vne qui est d'addition, c'est à dire, de fœcundité : & l'autre de Detraction, c'est à dire, en nettoyant & purgeant, par le moyen de la consomption que ie viens de décrire.

CHAPITRE IX.

Que le Feu a la vertu de Corroborer & fortifier.

IL semblera d'abord à quelqu'vn que le Feu ne fait que détruire & gâter toutes les parties qu'il touche, en dissipant les esprits, l'humidité radicale & la substance solide, comme aussi parce qu'il a la vertu d'échaufer & de désecher au dernier degré, de sorte qu'il ne faut pas douter si étant attaché à nôtre corps, il n'y imprimera pas sa qualité & intemperie ; en somme il semble qu'il n'est fait que pour détruire: toutes ces raisons & semblables font voir la vertu qu'il a de détruire & d'affoiblir, mais nullement celle qu'il peut auoir de fortifier ; pour preuue de ce, on voit que les humeurs se iettent facilement sur vne partie ou le Feu a esté, étant bien malaisé d'empécher vne defluxion qui arriue par cette cause: Neantmoins les plus doctes tiennent que le Feu a la vertu de corroborer, asçauoir en resserrant les parties qui ont esté ramollies par trop d'humidité, & reduisant à vn bon temperament celles qui sont engourdies de froid: comme le froid externe de son naturel diminue la force des parties, & vne trop grande humidité les rend molles & flasques & suiettes à pourriture : Or la vigueur & la force consiste en vn certain resserrement &

adſtriction de leur ſubſtance & en vne fermeté de leurs fibres, & le Feu faiſant ces deux choſes, pour cette raiſon on peut dire qu'il corrobore & fortifie : c'eſt ce qu'enſegne Galien au Comm.ſur l'aph. 60. de la Section 6.& Aëtius au liu.12. chap. 25. & Amatus Portugais cent.5. cur. 6. à cauſe dequoy les Anciens ont eu plus de confiance au Feu dans les maux inueterés de quelque partie,qu'en aucuns autres remedes & Medicaments, Car il n'y en a point ou on peut rencon-
1029 trer ces deux choſes en même temps, aſçauoir d'ôter le mal, ſans que la partie demeure foible, Mais le Feu ſeul fait tout cela admirablement & infailliblement ; Par ce moyen les Anciens ont terminé tous les maux enracinés de la Teſte,de la Poitrine,du Foye,de la Ratte,des Inteſtins, du Ventre,de la Matrice, de la Veſſie, des Nerfs,des muſcles, de l'Eſpine du Dos,des Iointures & Articulations ; Mais que dirai-ie ſur le ſuccés qu'ils ont û par ſon moyen en traittant des Vlceres putrides, ou des Os cariés?l'en parleray ci apres quand ie ſeray venu à l'Entopyrie & l'Exopyrie.

CHAPITRE X.

Que le Feu à la faculté de couper, quand il eſt empraint en quelque Fer trenchant.

IL n'eſt pas beſoin de ſe trauailler à prouuer ce Probleme, ceux qui auront conſideré que le Fer ſe fait paſſage au trauers des choſes les plus dures & les plus ſolides, n'y trouueront aucune difficulté : Car s'il ronge & conſume toutes choſes, à plus forte raiſon agira-t'il ſur la chair & la peau,principalement quand elle eſt deuenue mince à cauſe d'vn Abſcés qui eſt deſſous, il penetrera ſans trouuer aucune reſiſtance, de ſorte que
1030 l'ouuerture étant faite,toute la Sanie viendra à ſortir, dequoy parle Hippocrate en pluſieurs endroits, comme quand il eſt queſtion d'ouurir vn Tubercule des Poulmons qui ne ſe pouſſé pas ſuffiſamment au coſté & ne le fait pas aſsés enfler,au liu.2.des maladies. Et quand il eſt queſtion de vuider vn vieil Empyeme, au liure de la Nat.des femmes, & apres luy Celſus au liu.7.chap.2.. cette propoſition donc étant inconteſtable, il ne reſte à preſent que de parler des occaſions
1031 de s'en bien ſeruir là ou il eſt neceſſaire, Et premierement le Fer chaud eſt fort conuenable dans les Abſcés qui viennent de matiere froide, parce qu'il corrige cette froideur & fortifie la partie : Secondement à vn Abſcés qui eſt en des lieux humides,car il preſerue la partie de pourriture,tiercement à des Abſcés profonds
1032 & qui ſont cachés en des lieux muſculeux, comme en ceux deſquels parle Hippocrate 6.aph.41. Ceux qui ont quelque Abſcés caché dans le corps,il ne vient pas

pas en êuidence ou à cause de l'epaisseur du Pus, ou de la profondeur de la partie, comme aussi à ceux qui sont en des grandes cauités : En quatriéme lieu à ceux qui sont proches des grandes Arteres, Veines ou Nerfs considerables, En 1033
cinquiéme lieu, quand il faut empécher vne effusion de sang, qui pourroit être causée par le Fer froid. 6. on êuite la plus grande partie de la douleur laquelle a 1034
accoustumé d'arriuer quand on fait l'ouuerture d'vne autre façon, la raison en est, parce que la main en plongeant le Fer froid, ne peut de moins qu'en faisant incision, il n'arriue en même temps quelque dêchirure, ce que ne peut pas faire le Fer chaud 7. quand l'Vlcere a vne grande ouuerture, il est plus aisé de le pincer, car outre que le Fer chaud a tousiours plus d'êpaisseur que celui qui est simplement trenchant, quoy que l'vn & l'autre entre dans la chair, il se forme aussi vne croute laquelle êtant tombée, il est necessaire que la Playe soit plus grande. 1035

Quelques-vns proposent encor vn' autre intention & vsage du Feu, asçauoir que c'est pour gratifier le Patient qui a horreur & crainte du Fer trenchant: mais ie ne sçaurois y mettre cette condition, tant parce que le Feu donne plus d'apprehension, que parce qu'il sert en vn Cas ou le Fer n'est pas à propos : Voila le bien que peut apporter le Feu quand il faut faire vacuation d'vn Abscés, mais il peut encor seruir en des Tumeurs venimeuses, en des Rhagades inueterées, dans la sortie du fondement, pour arréter la pourriture, pour fermer les orifices des Vaisseaux, pour consumer les Carnosités, quand les conduits naturels sont bouchés.

CHAPITRE XI.

Des vtilités du Feu qui dépendent des precedentes.

IL ne faut pas laisser en arriere le bien qui prouient de l'impression qu'a fait le Feu, si on veut sçauoir tout ce à quoy il sert, ces vtilités sont trois en nombre, celle qui vient de la crouste, celle qui vient de la Cicatrice, & celle qui vient de l'Vlcere, Et pour parler de la crouste qui est vn lopin de chair rostie & sans porosités, elle retient entierement toutes les humeurs seruant comme d'vn bouchon en la chair, ainsi qu'enseigne Galien au 5. liu. de sa meth. 1036
ch. 3. A. Aëtius ser. 14. ch. 52. Auic. liu. 2. tr. 1. ch. 4. Auerroes au liu. 7. de ses Collect. ch. 33. & quelqu'autres : Or il faut sçauoir que tant plus êpaisse est la croute, tant meilleure elle est & tant plus assurée, & pour cette raison on ne se sert pas du Cautere Potentiel pour faire vne crouste solide, mais du Feu : que s'il s'en faut seruir, Galien veut que l'on prenne les Escharotics, mais ceux qui puissent faire 1037
vne Eschare de durée, car tandis qu'elle tiendra bon, les humeurs qui se iettent dessus n'apportants aucun empéchement, la nature qui n'est iamais oisiue, repare insensiblement la chair & le Callus se forme.

Vu 2

Il faut maintenant expofer en quel cas le Medecin doit faire venir vne crou-
1038 fte : & premierement le Feu eft à propos en vne perte de fang, quand il n'y a ni
ligatures , ni Medicaments intercipients internes ou externes qui feruent de
rien,c'eft à dire, quand il y a quelque grand vaiffeau qui eft rompu & principa-
lement vne Artere , à caufe de fon mouuement perpetuel , de fa fituation fi elle
eft logée entre les mufcles de quelque partie qui a vn mouuement frequent,
comme au Col,au Coude, au Genoüil, aux Ioües, Tempes,à caufe de la maftica-
tion, ou en des lieux qui font trop humides, ou auec quelque Playe, à caufe de
la neceffité qu'il y a de la pincer pour éuiter la corruption & la douleur,en tous
1039 ces cas, di-ie, il eft neceffaire de venir au Feu actuel , En apres quand cette hæ-
morrhagie vient de corrofion & principalement quand il y a quelque pourri-
ture ôpiniatre aux parties honteufes & au fondement , Car leur molleffe & l'hu-
midité qui les enuironne, comme auffi leur debilité naturelle & fituation baffe,
les rend propres à receuoir les fuperfluités : comme donc il n'y a que le Feu,
qui puiffe remedier à tant de difficultés,il faut de neceffité s'en feruir pour pour-
uoir en même temps à la caufe & au fymptome.

On tire les mêmes benefices d'vne cicatrice faite par le Feu que d'vne crou-
fte ; Elle en eft & plus forte & a beaucoup plus d'vfages,mais qui dependent
1040 tous de leur fermeté & épaiffeur par le moyen defquels elles bouchent le paffa-
ge & empéchent de fortir tant les parties folides que les humeurs & vapeurs:
car la fermeté d'vne Cicatrice retient des parties qui pourroyent fortir , foit
qu'elles foyent folides & dures , comme des Os & des cartilages ., foit qu'elles
foyent molles & laxes comme l'Omentum & les Boyaux : quant aux Os,on le
1041 fait voir par l'exemple de l'Os de l'Epaule,lequel quand il decend en bas à cau-
fe de quelque pituite qui le relache , Hippocr. au liure des Articul.text.11. & 12.
tâche de le remettre en fa place en Cauterifant deffous l'Aiffelle , ce qu'obferue
1042 auffi Paul liu.6.chap.42.Aëtius liu.12.chap.25.& Albuc.liu.1.chap.26.Hippocrate
encor fait le même traitement à la Cuiffe au liure des artic. text.12. Rhafes liu.9.
1043 chap.90.& Albuc.liu.1.cha.42. Les Cicatrices feruent auffi en la Cure de la Gib-
bofité faifants retirer & ramaffer toutes les fibres de la peau , empéchants du
moins que le corps ne penche trop : Ainfi Albucafis liu.1. chap. 44. en vn com-
mencement de Gibbofité cauterife auec vn Fer qui a plufieurs cercles : Voila
1044 quant aux Os : mais pour retenir le fondement,Leonidas dans Aëtius ferm.14.
chap.7.le cauterife quand il eft renuersé , & Celfus liu.7. chap.14. dit que l'on
fait retirer par ce moyen l'Hernie vmbilicale , dequoy i'ay auffi parlé en fon
liure. Il n'y a auffi point de meilleur expedient pour guerir vne Bubonocele
comme i'ay fait voir au même chapitre : Mais quand il eft queftion d'arrêter
1045 des humeurs en leur origine , il n'y a rien de meilleur qu'vne Cicatrice faite
auec le Feu, car les Anciens cauterifoyent les Vaiffeaux des Tempes & du fin-
ciput pour cêt effect , Elle arrête auffi cette defluxion de la Tefte, qui eft caufe
1046 d'Hydropifie , car Hippocrate au liure de Loc. in hom. fait leuer trois croutes

aux

aux deux Iugulaires:ainsi Celsus apresHippocrate s'en sert en vn trop grand flux d'Hæmorrhoides: Or la méme chose que i'ay dit de l'interception des humeurs 1047
qui tombent sur les yeux, il le faut aussi entendre des vapeurs qui troublent la veuë & les esprits, de sorte que l'on peut âprendre d'icy qu'vne Cicatrice faite 1048
par le Feu arréte au passage toute defluxion d'humeurs.

Il ne faut pas en fin laisser en arriere les commodités qu'apporte vn Vlcere fait par le Feu, car combien d'vtilités n'en reuient-il pas au corps? ne fait-il pas 1049
vacuation, reuulsion, interception, deriuation ? n'arrete-t'il pas les defluxions, & ne les attire-t'-il pas? ne fait-il pas aussi vacuation des causes de la douleur?

Ie veux parler de toutes en particulier ou des principales,& premierement il 1050
fait vacuation des humeurs excrementities,de la sanie, des vapeurs,des humeurs, naturelles qui sont engendrées en la seconde concoction, comme le represente par le menu T. Fienus au liu.1. ch. de la vacuation ; & principalement de la Pituite laquelle abonde plus que les autres, comme n'estant pas propre pour être conuertie en sueurs à cause de son épaisseur, & qu'il n'y a point de lieu particulier au corps qui soit destiné pour son issue, & que la Nature la laisse sortir facilement : Par cette raison les Medecins ont rendu ce remede familier dans les affections pituiteuses, c'est à dire qui sont longues & froides, à sçauoir 1051
en celles de la Teste, du Gosier, de l'Espine du Dos, de la Poitrine, de l'Estomach, du Foye, de la Ratte, des Reins, du Ventre, de la Matrice, du Fondement &c. On peut voir par là que cette vacuation qui se fait par vn Vlcere, est vni- 1052
uerselle, soit qu'il attire comme i'ay dit par vn long espace de temps les humeurs & en abondance, par le moyen de cette ouuerture (laquelle a communication auec toutes les parties internes) qui se fait en l'exterieur du corps, choisissant vn endroit de la peau qui soit prés de quelque grand Vaisseau ; soit parce qu'il tire indifferemment de toutes les parties du corps, & sur tout des principales les déchargeant de leur superfluités; quoy qu'à vrai dire, cela arriue plu-tost par vne succession continuelle des humeurs qui sortent lentement : effectiuement cette vacuation se fait lentement, veu que l'ouuerture êtant faite à cette humeur que la Nature chasse dehors, celle qui est la plus proche & pesante ne tarde pas à sortir ; laquelle est suiuie d'vne autre qui y est enuoyée incessamment de plus haut, ainsi il se fait vne vacuation successiue des humeurs & des excrements qui sortent lentement, à sçauoir parce que la partie qui est incommodée enuoye des humeurs à cét Vlcere ; qui ne pouuans pas y être digerées à cause de l'imbecillité de la partie, elles s'y conuertissent en sanie, laquelle êtant dehors, la nourriture ne se fait pas bien, & la Nature y renuoye derechef des autres humeurs, ausquelles il en succede des autres, ainsi ces mouuemens de vacuation & de transmission se succedent les vns les autres.

Tantò è il valor d'vna prescritta vsanza.

comme dit à propos le vieil Poëte Toſcan : voici vn autre ſigne que le Cautere fait attraction, c'eſt que ſi vne humeur ſe iettoit auparauant ſur vne partie, elle en eſt déuoyée, & ſe va rendre à ce nouuel emiſſaire auquel elle s'arreſte en quittant ſon premier chemin : ainſi cette nouuelle diuerſion n'arriue que parce qu'il
1054 y a vn'-autre cauſe qui attire, qu'eſt le Cautere : or étant certain que les Cauteres font Reuulſion des humeurs,il faut croire qu'ils en font auſſi Auerſion & Deriuation, veu que l'Auerſion & Deriuation ſont vne eſpece de Diuerſion, car elles ont toutes cela de commun qu'elles font changer de chemin aux humeurs & en prendre vn' autre: ſi donc vn Cautere peut faire Reuulſion & amener ailleurs les humeurs, il peut auſſi faire Deriuation & les attirer à vn lieu proche, ce qui eſt plus facile;continuant de ce faire iuſqu'a ce que les humeurs ſoyét entierement diuerties de cette partie leſquelles il attirera ſur vn autre membre,auquel elles ne porteront pas tant de preiudice,les deliurant cependant de leurs douleurs, ſoit que cela ſe face par Auerſion,ou par Deriuation, en ſomme par quelque ſorte de Vacuation, en les arrétant, ou bien en changeant leur temperie,comme i'ay dit ailleurs; ce que i'ay premierement attribué aux Cauteres : mais les Vlceres
1055 qui ſe font par les Cauteres ont encor la vertu d'arreſter les humeurs au paſſage, ſoit par vne entiere ſeparation des Vaiſſeaux, ſoit en les bouchant,y formant vn Eſchare, ſoit en anticipant & preuenant l'euacuation, ſi on les fait entre l'origine de la defluxion & le lieu ou elle tombe, car en ſuppoſant que l'vne & l'autre ſoit en haut ou en bas, on arrête touſiours cette humeur ou vapeur, l'empéchant d'aller au lieu ou elle auoit accouſtumé, ſoit qu'elle monte,ſoit qu'elle deſcende, veu que c'eſt ainſi que ſe fait, & qu'on doit faire l'Interception: à quoy a
1056 regardé Rhaſes, quand au liure des Cauteres, il âplique vn Cauſtic aux deux coſtés du Col, aupres du lieu par ou paſſent les vénes Iugulaires,pour y vuider par là les humeurs qui montent en haut : Ils font auſſi Reuulſion & par la douleur
1057 qu'ils font & par la chaleur, qui ſont les deux principales cauſes d'attraction;que s'ils ont la vertu d'attirer, ils pourront auſſi faire Reuulſion étant mis en vn lieu
1058 contraire,car la Reuulſion eſt vne eſpece de Diuerſion & de Retraction,qui ſe fait a vne partie contraire à celle ſur laquelle la fluxion ſe iettoit auparauant: or il eſt clair que la Cauteriſation attire,veu qu'on a accouſtumé de ſe ſeruir de Defenſifs
1059 en la Brûlure, qui ſont repercutants, rafraichiſſants & adſtringents.

CHAPITRE XII.

Que le Feu eſt capable de guerir toutes ſortes de maladies.

S'IL y a du fondement en tout ce que nous venons de dire de l'excellence du Feu & des facultés qui luy ſont communes auec les autres medicaments, il ne ſera pas malaisé de comprendre qu'il n'y a aucune maladie a laquelle il ne puiſſe ſeruir d'vn admirable remede : Les humeurs & les vapeurs

vapeurs sont les principales causes des maladies, mais les vnes & les autres sont sous la domination du Feu, à cause des qualités qu'il a de transporter, vuider, deriuer, faire reuulsion, d'attirer au dehors, de meurir, dissiper, consumer.

Entre les Symptomes, les douleurs cessent par le moyen du Feu, comme la faim par le potage : vne perte de sang est arrestée par ce moyen comme par vne bride. 1060

Entre les maladies, soit qu'elles soyent similaires, ou organiques, ou de solution de continuité, y en a-t'-il quelqu'vne qui resiste au Feu ? Car pour ne pas parler d'vne intemperie froide & humide, tant simple que iointe à quelque matiere, laquelle en est corrigée à merueilles, il sert aussi contre l'Intemperie chaude & seche, comme i'ay monstré auparauant ; ainsi il guerit la manie, la melancholie, qui sont des productions d'humeurs chaudes.

Quant aux Organiques, & premierement celles qui viennent d'augmentation de grandeur, il remedie premierement aux Abscés, Varices &c. & quand il n'y en auroit point d'autre, au Charbon & Bubon pestilentiel, au Chancre, lesquels 1061
il surmonte, là où les autres medicaments ne font rien : entre les maladies de Nombre, il sert contre le poil des Paupieres qui incommode les yeux ; contre l'Encanthis, la carnosité des Genciues, les Ecroüelles & les Glandules d'vn Bubon venerien : Entre les maladies de situation, il retient l'os de l'Espaule quand 1062
il sort souuent hors de sa place, ou la Palette ; il retient le Fondement qui sort dehors, il sert contre l'Exomphale, la Bubonocele, Enterocele, Il raffermit les Dents tremblantes, & rétablit les Paupieres languissantes par Paralysie : Entre les maladies des Cauités, il consume les Caruncules des Oreilles, les Polypes & 1063
Excrescences de chair qui viennent au Nés : Entre les vices de Figure, il remet en leur premier natnrel les grosses Paupieres & raboteuses, le Nés couuert de verrues les leures grosses & renuersées, la Conuulsion Canine : Entre les maux de la Surface, il guerit la Lepre, l'Elephantiase, l'Impetigo ou Dertre.

Il sert aussi contre les maladies de solution de continuité, guerissant les Vlceres Chironiens, Telephiens, les Corrosifs, les Fistules, la Carie des os, ceux qui 1064
sont noirs, les Exostoses, en somme il corrige tous leurs defauts : Il n'en faut pas mesme exclurre les Playes recentes, ni les nerfs dénués de chair, ni les morsures & piqueures venimeuses, ni les meurtrisseures : principalement des costes, & celles qui viennent d'vn coup d'harquebuse : Ainsi il n'y a aucune sorte de maladie pour mauuaise qu'elle soit à la guerison de laquelle ne Feu ne puisse seruir : ayant fait voir au long en ce chapitre ce qu'Albucasis auoit proposé en enigme au commencement de son œuure, à sçauoir que le Feu est vn singulier secret quand on s'en sert à propos, pour faire de belles Cures. 1065

CHAPITRE XIII.

Que le Feu sert de remede contre toute sorte de douleurs.

AYANT fait voir que le Feu corrige toute sorte d'Intemperie, qu'il meurit, incise, digere, consume, relaxe & fait plusieurs autres choses, ie serois aussi obligé de faire voir qu'il sert contre toutes sortes de douleurs, si ie ne croyois trauailler en vain apres ce que i'ay demonstré auparauant : ie pourray neantmoins dire en peu de mots qu'il met fin à toute sorte de douleurs, tant par correction d'Intemperie que par Vacuation, comme on le peut voir dans les monumens des anciens, ce qu'il fait auec vne grande éuidence : Quant à la Vacuation, Hippocrate en rend témoignage au liu. 6. des Epidem. Sect.6. quasi au commencement, ou entr'autres remedes des douleurs, il met la Cauterisation la premiere, on peut encor voir le Commentaire de Vallesius, sur ce passage : Quelqu'vn en pourra douter à cause de la chaleur, qui est la forme inseparable du Feu, laquelle semble deuoir augmenter la douleur qui vient d'vne cause chaude : mais il se doit souuenir en méme temps qu'Hippocrate 5. Aph. 20. se sert particulierement du Feu dans le Feu volage & dans les affections où il y a vn excés de chaleur : mais c'est aussi vn Anodin commun à tout'-autre sorte de douleur : mais ie veux fortifier ces raisons par des experiences, en faisant auparauant sçauoir que ie prens icy le mot de Feu en vne
1066 large signification, non pour le consumant & brulant, mais pour celui qui a perdu son excés & sa pointe, comme il est dans les corps terrestres & solides : ou si on le trouue trop rude en cette sorte, en se seruant de l'entremise de quelque autre chose, ou en âdoucissant par quelque artifice : ou bien de celui qui est empreint en de la matiere aquée, duquel on se sert pour faire des fomentations, Embrocations, Irrigations, Stillicides, Bains, demi-bains, & autres choses de cette nature, ou bien de celui qui est incorporé auec l'air, comme sont les vapeurs & étuves naturelles qui viennent des Feux sousterrains, outre plusieurs paroptises, ainsi comme les âpele Aurelian, c'est à dire en âprochant le Feu à certain degré que l'on puisse souffrir, par exposition du corps au Soleil, nommée par le méme Heliose, en se couchant sur le sablon échauffé du Soleil, dans des monceaux de sel & de froment &c. Il faut mettre en ce rang les Parfums, Estuves, extinction de Fer &c. allumé en quelque liqueur, dequoy ie parleray particulierement en son lieu : En somme telle maniere de se seruir du Feu est plus agreable, en quelque corps que ce soit qu'il soit empreint, non seulement par la chaleur qui est âtachée aux corps solides, mais aussi par ce Feu subtil & aërée qui en sort : car quand vne chaleur actuelle est imprimée en

quelqu'vn

quelqu'vn de ces corps, il la faut reputer pour Feu, comme il y eſt effectiue-ment, car ie tâche d'amplifier autant qu'il m'eſt poſſible cette matiere à laquelle le Feu peut s'attacher, veu que de là on en peut tirer vne grande abondance de bons remedes, qu'eſt noſtre intention.

Ie baille donc vne ſi grande étendue à la chaleur & aux remedes chauds, que ie pretends de mettre en beſogne tout ce qui peut ſeruir : car ie veux méme faire ſeruir icy les choſes chaudes: quoy qu'elles ne le ſoyent que poteſtatiuement comme on parle,& méme auec quelque portion de froid ; Les choſes chaudes donc ſont vtiles,non ſeulement dans les incommodités froides, mais auſſi en celles qui ſont douteuſes,pour la gueriſon deſquelles les Praticiens par vne aſſurée methode & infaillible y âpliquent des choſes froides pour êuiter vn danger d'inflammation: La chaleur,di-ie,ſert en vne Inciſion que vient de faire tout fraichement le Chirurgien,dans les Playes recentes,en tous Vlceres qui ſont accompa- 1067
gnés de grande douleur,dans les os fracturés qui ſont à dêcouuert dans les grandes douleurs des iointures,dans les meurtriſſures, coupures, conuulſions & ſemblables affections.

Ie raconteray quelques Hiſtoires:mais qui ſuffiront pour vn grand nombre:Fabius Columna perſonnage tres-connu par ſa Nobleſſe & doctrine, auoit vn Tu- 1068
bercule malin,(quoy qu'il n'alluma point de fiévre)& qui reſſembloit à vn Charbon,au haut de la Cuiſſe; comme i'us coupé toutes les ſinuoſités qui y eſtoyent & tous les bords qui eſtoyent deuenus Calleux, ie ne pus iamais autrement âpaiſer la vehemence de la douleur qu'en âpliquant deſſus des tuiles êchauffées enfermées en vn drap,& par l'vſage des choſes chaudes: I'ay ſoulagé par la même methode Simon Fraulius Neapolitain à qui on auoit coupé la Iambe à cauſe de la Gangrene: mais cette experience ſurpaſſe toutes les autres laquelle i'ay fait en l'Illuſtre Aſcagne frere Germain de S. Felix Conſeiller du Roy, iceluy eſtant miſerablement trauaillé d'vn Vlcere Chancreux qui tenoit obliquement la partie ſupe- 1609
rieure de la langue qui êtoit toute Tuberculeuſe, de ſorte qu'il ne pouuoit pas même prononcer vne parole, luy ayant mis vne cueiller d'argent êchauffée en la bouche ſur le lieu ou il ſentoit la douleur, il fut deliuré miraculeuſement en vn moment de la douleur,& parla auec autant de liberté,que ſi on luy auoit dénoüé la langue: ayant donc trouué ce remede qui luy eſtoit conuenable, i'inuentay par apres vn Inſtrument exprés par le moyen duquel ie pouuois commodément fomenter la Langue & la parfumer: I'en décriray la forme & la maniere de s'en ſeruir au traité des Inſtruments Rebouchés des Chirurgiens.

Or tout le ſoulagement que reçoiuent les Vlceres de quelque partie(qui viennent apres Inciſion ou eroſion)par l'application de la chaleur,vient de ce qu'il n'y a rien de plus familier à la chaleur naturelle,laquelle a toute la conduite de l'œconomie du corps, que cette chaleur externe de laquelle nous nous ſeruons, veu que le froid luy eſt tellement improportionné qu'il luy eſt entierement contraire : à quoy a regardé, comme ie penſe, Hippocrate, quand il a dit au 5.

Aphor. 22. Que la chaleur eſt amie de Nature,excite les Criſes, mais que le froid
1070 luy eſt ennemi mortel: Voilà donc qui eſt ferme & par Raiſonnements, & par
l'Oracle d'Hippocrate & par noſtre experience, que la chaleur fait du bien aux
Exulcerations & Tumeurs qui ne ſont pas froides : il n'eſt pas auſſi difficile de
faire voir qu'il ſoulage ceux qui ſont chauds & viennent d'vne cauſe chaude,
veu qu'Hippocrate au même Aphor. dit en termes exprés, qu'il ſert contre la
Dertre rougeatre laquelle eſt produite, ainſi que dit Galien, d'vne humeur bi-
lieuſe & chaude.

On peut en ſomme âprendre des mémes Oracles d'Hippocrate,combien gran-
des ſont les vtilités de la chaleur, & quelles & en quel nombre : On peut auſſi
ſçauoir quels ſont les inconuenients du froid par ce qu'ont laiſsé par écrit les Me-
decins modernes,& particulierement Ioſeph du Cheſne,lequel au 5.ch.de ſon trai-
té des Arquebuſades,parlant de la methode ordinaire,vſe de ce langage,Mais tous
« les Sages dit-il, pourront aiſément iuger combien eſt pernicieuſe cette couſtu-
« me du Vulgaire, lequel ſe ſert de medicaments, emplaſtres, qui ſont d'vne ſub-
1071 ſtance groſſiere & terreſtre, auec vne faculté adſtringente, ſe deſſechent inconti-
« nent & cauſent des grandes douleurs en preſſant & chargeant la partie affligée,
« ce qui attire des grandes defluxions, inflammations & de plus grands accidents,
« parce qu'ils bouchent les pores du cuir, épaiſſiſſent les humeurs & les ren-
« dent plus ôpiniâtres, ainſi la tranſpiration êtant empechée, les eſprits ſont
« ſuffoqués par oppreſſion, à cauſe de la retention des vapeurs & humeurs mali-
gnes, parquoy il arriue ſouuent vne Gangrene & mortification entiere de la
partie: On peut donc voir par là laquelle & combien grande eſt l'incommodité
que reçoiuent les playes & bleſſures d'Arquebuſe par ces medicaments.

Les autres applications de medicaments froids ſont auſſi dangereuſes,comme
veut Vidius en ſon Commentaire ſur le liu. des Playes ch. 87. tels que ſont l'o-
xicrat & l'eau ſimple ou de roſes, deſquelles on ſe ſert ordinairement en trem-
pant des linges dedans ; les incommodités qui en viennent procedent tant de la
froideur actuelle que de la potentielle : au lieu que les choſes actuellement
chaudes apporteroyent du benefice, leſquelles en méme temps âpaiſeroyent la
douleur & auanceroyent la Concoction de l'Vlcere : ce qu'a voulu bailler à ſous
entendre Hippocr. en ſon liu.de l'Vſage des choſes humides, ou parlant du bien
qu'apporte l'eau chaude, Il s'en faut ſeruir, dit-il, quand il n'y a point de dou-
leur;Par conſequent la chaleur ſera ſon remede, comme il le dit ouuertement au
dit Aph.22. & au liu.*de Loc.in Hom.* Il faut âpaiſer la douleur auec des medica-
ments qui échaufent. Or il ne faut pas s'imaginer qu'il n'y a que la chaleur po-
tentielle qui puiſſe âpaiſer la douleur, il faut auſſi ſçauoir que cela eſt auſſi com-
mun à l'actuelle, car ie me ſouuiens d'auoir donné du ſoulagement par le moyen
1072 du Feu en des Vlceres crus & calleux,en des ſinueux & qui gagnent pays, & en
ceux qui ſont accompagnés d'Inflammation: ainſi ai-ie emporté en vn moment
1073 auec le Cautere d'or vne douleur du Pié qui venoit de l'application d'vn medi-

cament

cament Caustic en I. Iaques Persicus Prestre, par ce même moyen i'en ay deliuré plusieurs en nostre Hospital.

Ie n'ay point fait de difficulté de mettre ces choses en auant, parce que i'ay remarqué que de nôtre temps on a accoustumé de traiter ces incommodités indifferemment auec des choses froides : comme auec le blanc d'œuf battu qui est froid & adstringent, lesquelles deux qualités sont euidemment contraires à la Cure de l'Vlcere, car toute chose qui doit âpaiser la douleur doit relaxer, or est-il que le blanc d'œuf resserre manifestement, ce qui fait iuger qu'il est employé mal à propos, comme aussi toutes choses froides: mais tout ce qui est chaud fait du bien, donne du soulagement & arreste la douleur. 1074 1075

CHAPITRE XIV.

L'vsage de la Cauterisation traité methodiquement.

IE veux maintenant mettre en vn certain ordre, & reduire à certains chefs, tous les vsages en general de la Cauterisation, tant suiuant l'opinion d'autruy que la nostre : Tous les Praticiens font âboutir, selon Hippocrate & Galien, les vsages des Cauteres, à ces trois, à sçauoir à la Vacuation des mauuaises humeurs, à la deficcation & corroboration 1076
de la partie assignée, & à ces deux ensemble : le Cautere sert pour l'Euacuation, dans l'Hydropisie, par exemple, comme on voit en l'Aphor. 6. 28. A la corroboration, comme en vne suppuration du Foye, & en ceux qui sont trauaillés de Paralysie, Aphor. 45. Sect. 7. Pour la deficcation, comme dans les Hæmorrhoides l'Ægilops, l'Ozæne &c. Il fait ces trois choses en méme temps dans la Sciatique: Vegetius au liu. 1. de la Medecine des Bestes ch. 28. en trouue encor des autres, quand il dit que la Cauterisation resserre ce qui est relaxé, dissipe les inflations, qu'elle humecte & desseche, qu'elle fait fondre ce qui est gelé, qu'elle sert à emporter les Carcinomes, âpaise les vieilles douleurs, qu'elle remet les parties en leur premiere temperature, qu'elle emporte les excrescences contre Nature & ne permet pas qu'elle passe plus auant; car dit-il, quand on aura fait ouuerture de la peau auec le Fer chaud, tout ce qui est dé mauuais vient à concoction & maturation & à sortir liquide, ayant esté fondu par le Feu; par ce moyen le mal est gueri & la douleur emportée, puis la Cicatrice venant à se former, la partie se resserre & en deuient plus robuste, la peau restant comme indissoluble: Vidus Vidius Florentin a esté en quelque façon de cét âuis, lequel au li. 4. de sa Chirur. dit que que l'vsage du Feu est de boucher, resserrer, ouurir, échauffer, dessecher & consumer l'humidité: mais P.S. Diuersus au Comm. sur le li. 2. des malad. t. 22. & L. Sotus

fur le liure *de Loc. in Homin.* tr. 31. en ont fait trois genres, le premier eft pour la deficcation des humeurs qui fe iettent fur quelque partie en faifant des Fontanelles, afin que la Nature, (gouuernante du corps) s'accouftume à faire fortir les humeurs par là peu à peu, lefquelles auparauant elle chaffoit tout d'vn coup : de laquelle maniere de Cauterifation on ne fçauroit dire fi elle a efté connue à Hippocrate, car plufieurs & entr'autres Salius & Septalius la reiettent comme illegitime & inutile: la feconde eft pour deffecher les parties trop flafques & humides & pour les fortifier; la troifiéme eft pour arrefter au paffage les humeurs qui fe iettoyent fur quelque partie, à fçauoir en coupant le Vaiffeau par le milieu, & y faifant vne Cicatrice:Fallopius en fon liure des Cauteres âporte vne autre diftinction, mais peu differente, quand il le fait feruir, tant pour confumer la pourriture, que pour diffiper les fuperfluités d'vn Vlcere inueteré, comme auffi pour corroborer les parties malades , ce qu'il a affurement pris du Conciliateur en la diff. 209. fi on y âioute feulement l'vfage qu'il luy âtribue d'arréter le fang, mais l'a-il emprunté d'Auicenne lequel au liur. 1. Fen. 4. doctr. 5. ch. 29. a laifsé par écrit que la Cauterifation eft vn remede fort vtile pour arrefter la corruption & pour fortifier vn membre, quand on le veut ramener à fa premiere complexion , pour confumer des matieres retenues en quelque membre & pour retenir vn flux de fang.

" Mais I. Coftæus au ch. 16. du liu. 1. des Remedes que l'on tire du Feu Part. 17. en " a parlé plus methodiquement, On fe fert, dit-il, de la Cauterifation en toute af- " fection contre Nature, qui eft ou maladie, ou Caufe, ou Symptome: vne mala- " die eft, ou materielle, comme parlent les Medecins, ou immaterielle : c'eft à dire " qui confifte au feul changement de complexion par excés de froideur & d'hu- " midité; celle-ci eft corrigée par la fechereffe du Feu, & celle là par fa Chaleur, ainfi " le Feu remedie aux maladies d'Intemperie & de folution de continuité , c'eft à " dire aux Vlceres: fi c'eft vne Intemperie materielle , le Feu fert en faifant Vacua- " tion, comme auffi dans les maladies de compofition; ainfi vn Abfcés étant ouuert, " le Pus en fort, & la tumeur des Hydropiques s'âbaiffe par l'écoulement des eaux, " fi toft que l'on a fait incifion au Peritoine: Par ce moyen la Cauterifation guerit " toutes fortes de maladies en faifant vacuation & alteration ; attaquant auffi la " Caufe du mal quand elle fait Auerfion d'icelle, c'eft à dire Reuulfion ou Deriua- " tion: mais elle va au deuant des Symptomes, ou en âpaifant la douleur & ôtant " fa caufe, ou en corrigeant l'Intemperie, ou en ôtant le fentiment; elle arrête auffi " vne Hæmorrhagie, faifant venir vne croufte fur l'Orifice de la véne.

Voilà le langage que tient Coftæus: Or L. Septalius au 5. li. fur le Comment. du liu. d'Hippocr. *de Aëre, Aq. & Loc.* text. 37. p. 46. luy attribue encor des autres vfages lefquel on ne fçauroit rapporter aux precedents , defquels le premier eft qu'il empéche quelque chofe de fortir , car la Cauterifation refferre les parties, la chair deuenant plus ferme, comme on le voit en l'Enterocele : l'autre eft qu'il confume la matiere qui eft arrétée & endurcie en quelque partie , fur quoy

quoy il faut voir le liure des affect.internes d'Hippocr.le troisiéme est qu'il coupe des parties Calleuses,asçauoir dans les Fistules,ce que pratique Hippocrate au liure des Fistules.

Mais comme ie ne trouue pas qu'aucune de toutes ces partitions comprenne tous les vsages de la Cauterisation, i'en veux proposer vn' autre dans laquelle ils entrent tous, que i'ay dêia marqué ci dessus & rêpõd aux facultés des Medicaméts chauds selon les premieres,secõdes & troisiémes qualités,lesquelles si elles ne se trouuent pas veritablement dans le Feu actuel,qui est chaud au dernier degré, neantmoins on les luy peut attribuer entant que toutes choses sont chaudes à cause qu'elles participent du Feu, outre qu'il peut tellement estre moderé selon la matiere ou il est imprimé, & selon les diuerses moderations qu'on luy donne, comme aussi selon que celui qui s'en sert en âproche plus ou moins,
qu'il produit ses effets en la même façon que les corps mistes: Ie diray donc que 1077
le Feu échaufe par le moyen des premieres qualités actiues, qu'il deséche par les passiues,qu'il attenue,dissipe,pourrit, ramollit & fond par les secondes:qu'il ouure,relaxe,resserre,attire, comprime, par les troisiémes, qu'il fait des Vessies & croustes, qu'il cause du dêmangement & de la mordication par les quatriémes, S'il y en a de telles: Voilà ce que fait le Feu par ses qualités, mais il a encor d'au-
tres vertus par sa substance,asçauoir d'épuiser,consumer, corrompre,& comme 1078
dit Galien, d'incifer entierement la substance de ce à quoy on l'âplique : Voila quant aux facultés essentielles,mais par accident il retient ce qui sort hors du corps,il dêtourne, intercepte la fluxion des humeurs, arrête le sang en formant vne croute, il fortifie les parties voisines en bouchant le passage du lieu qui a esté cauterisé : Ainsi les Amazones se cauterisoyent la mammelle pour corro-
borer l'Epaule,comme dit Hippocr.an liu.de Aëre,aq.& loc.Il fait aussi cesser la 1079
douleur,vuide le Pus, &c. Autant donc qu'il y a de faculté de Medicaments,au- 1080
tant s'en trouue-t'il dans le Feu & de plus grandes,à cause de quoy il luy faut attribuer autant d'vsages, s'il y a quelqu'vn qui les puisse tous reconoistre.

Outre tous ces vsages en general lesquels i'ay deduit en peu de mots, il y en a vne infinité d'autres particuliers qui ont esté inuentés par l'industrie de l'homme selon les diuerses incommodités qui se sont presentées, desquelles ie ne veux pas parler à present,mais dans la suite du discours, commencant dés la Teste, pour finir à la plante du Pié, n'y ayant aucune partie du corps qui n'en ait ressenti quelque benefice.

CHAPITRE XV.

Plaintes de plusieurs grands hommes de ce que l'on a abandonné l'vsage du Feu, & leurs exhortations pour y reuenir.

SI dans la Cauterisation il se trouue vne si grande diuersité d'vsages &
si excellents, qui ont esté recommandés par les oracles des plus grans
personnages & reconnus par les plus habiles Praticiens, Ie ne puis
comprendre par quel malheur on la laisse en arriere & que l'on ne s'en sert quasi
plus, dequoy ie n'ay pas fait moy seul des plaintes, mais plusieurs Autheurs illu-
stres : Le premier de ceux que i'ay leu est Rhases au liure des Cauteres, lequel
se plaint de ce que les Anciens auoyent la coustume de cauteriser en plus de par-
ties & de maladies que l'on ne fait à present: d'où ie tire cette conclusion que si
on se sert moins frequemment de la Cauterization, & en vn plus petit nombre
de parties & de maladies, au temps ou nous sommes, que cela ne peut être qu'a-
uec vn grand preiudice : L.Sotus au Comm. sur le liure d'Hippocrate de loc.in
hom.tex.31. dit que dés quelque temps en ça la Cauterisatiō est presqu'hors d'v-
sage, sans sçauoir ce qui a pû seduire les Medecins: Mercurial au Comm. sur le li-
ure d'Hippocrate des maladies Nu.6. dit que les Anciens Medecins recouroyent
à la Cauterization en toutes les maladies ôpiniatres qui viennent de pituite, apres
auoir essayé en vain tous les autres remedes, de laquelle ils ne se seruoyent pas en
vne seule place (comme font quasi tous les Praticiens de ce temps) mais en plu-
sieurs : Quant à moy i'approuue extremement leur conseil, car ie ne puis pas
comprendre comment il peut arriuer qu'vne grande quantité de pituite puisse
être êpuisée par vn petit Vlcere: ce qui nous sert d'enseignement que ces Anciens
Medecins êtoyent plus hardis à se seruir du Fer & du Feu que nous ne sommes
1081 & qu'ils guerissoyent de plus dangereuses maladies, Et P.S. Diuersus sur ce passa-
ge dit, qu'Hippocrate ne se contente pas de cauteriser en vn endroit ou deux,
comme font les Praticiens de ce temps, mais en plusieurs & iusqu'à huit, ce qui
semblera êtrange à ceux de nôtre tems, Or voici la cause de cette difference, c'est
que les Anciens Medecins auoyent principalement confiance en la Cauteriza-
tion dans les maladies ôpiniatres & sur tout celles qui viennent de pituite;
te; Or ils s'en seruoyent, non pour faire des fontanelles qui coulassent conti-
1082 nuellement comme à present, mais ou pour désecher, ou pour attirer au dehors
quelque matiere, ou pour l'arréter au passage, gerissants en suite telles Cauteri-
zations comme des brulures, y faisants venir la Cicatrice quand ils auoyent ob-
tenu ce pourquoy ils les auoyent fait: Or quoy que cette forme cause de la dou-
leur & donne de la frayeur au malade, elle n'est pourtant pas à reietter, veu
quelle

quelle peut deliurer & guerir de grandes incommodités : & tout nouuelle-
ment Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au chapitre de la Chirurgie
qui s'exerce sur la chair, dit ceci, Quelquesfois aussi les Chirurgiens sont crain-
tifs & s'abstiennent trop volontiers du Fer chaud, ce qui est cause qu'ils ne gue-
rissent pas les Vlceres qui deuiennent tres opiniatres: Mais pourquoy ne ferai-ie
pas mention de I. Hollier personnage accompli en toute doctrine, fort versé
en Hippocrate, & le plus animé de tous les Medecins Chirurgiens pour restau-
rer la legitime Chirurgie ? Celui-ci a laisse plusieurs témoignages de ce que
ie dis dans le libelle de ses Obseruations, en la premiere desquelles il dit, Qu'en
vn mal insupportable de Teste, & qui ne donne aucun relâche, lequel resiste à
toute sorte de remedes, qu'il se faut seruir du Fer & du Feu, Que c'est en vain
que l'on se sert de Purgatifs, Ventouses, Medicaments locaus, &c. Parce qu'il y a
vne intemperie habituelle en la Teste auec vne certaine imbecillité, Et qu'il est
certain que plusieurs se sont bien trouués apres la Terebration & Cauteriza-
tion, comme aussi en l'Epilepsie, manie, melancholie, migraine : Et au Commen-
taire sur l'aphor. 45. Sect. 7. il dit que les Anciens se seruoyent souuent du Fer &
du Feu quand les autres remedes ne seruoyent de rien, parce qu'ils soupçon-
noyent qu'il y auoit quelque Pus qui corrompoit les parties : I. Costæus a tenu
le même langage au 2. liure des Remedes que l'on tire du Feu, chap. 2. ce qu'ils
ont transcrit d'Aretée au liu. des Passions Chroniques, chapitre de la Cephalée,
ou bien d'Aurelian au liure des Passions Lentes chap. 4. Gourmelin, Compatrio-
te d'Hollier a aussi esté de son sentiment en la Sect. 2. de sa Chirurgie lequel par-
le en ces termes. Ie ne sçay si c'est par la negligence des Chirurgiens ou par la 1083.
mollesse des malades que l'on est venu à l'vsage du Caustic potentiel en lieu de
l'actuel, duquel on se sert seulement dans les vices dés Os, vne effusion de sang
& apres l'amputation d'vn membre, quoy que l'action du Feu soit & plus prom-
te, & plus salubre, & plus asseurée. I. Heurnius au 1. liure de sa methode à la
Pratique au chapitre des Pyrotics, C'est merueille, dit-il, qu'en ce siecle, on pas-
se sous silence ce remede qui est de si peu de frais, lequel on croit n'étre pas bon
parce qu'il est à trop bon marché, C'est le malheur de ce siecle de Fer, qui ne
peut être âdouci que par l'or, ou bien parce qu'on se veut seruir de remedes le-
gers en vn mal violent qui retardent plutost la mort qu'ils ne l'empéchent, pour
complaire au malade : I. Guastauinius en son liu. des Passages choisis de la Mede-
cine chap. 16. ou il trauaille à faire obseruer la Laryngotomie proposée par les
Anciens, écrit ceci: Les Incisions & Cauterizations étoyent plus en vsage ancien-
nement, car, comme il y a apparence, ils en conoissent mieux l'vsage & estoyent
plus hardis, car ils ouuroyent & cauterisoyent à l'ordinaire, non seulement les
Hydropiques, les Pleuritiques & les Empyematics, mais aussi les arteres des
Tempes fort vtilement, en plusieurs maladies de la Teste & plusieurs autres par-
ties, comme on peut voir, &c.

1083 Semblablement auſſi P. Alpinus Medecin (duquel i'ay toûiours fait grand état , mais principalement parce qu'il a tâché de remettre en vogue pluſieurs arrets des Anciens qui ſont hors d'vſage) ſe plaint de ce que l'on a laiſſé en arriere les remedes que l'on tire du Feu, diſant à l'entrée de ſon liure de la Medecine des Ægyptiens & au liu.3. chap.12. que l'on a laiſſé perdre l'vſage du plus excellent & du plus efficace de tous les remedes, lequel fait des miracles dans pluſieurs maladies tenues pour incurables, & qui étoit fort en vogue parmi les Anciens Medecins, au grand preiudice de l'Art & de pluſieurs malades.

T.Fienus au 1.liure des Cauteres chap.1.à compris beaucoup de choſes en peu de mots en parlant des Medecins de nôtre temps, quand il dit , S'il eſt queſtion d'appliquer vn Cautere actuel , cela baille vne ſi grande terreur qu'on croit que c'eſt fait du malade, auant qu'on vienne à l'vſage d'vn ſi grand remede : Et derechef au liu.5.chap.11. Il me ſemble, dit-il, qu'il faut auſſi accuſer la douceur des Medecins , de ce que comme on ſe ſert ſeulement des Cauteres dans les grandes maladies & difficiles, neantmoins ils s'en ſeruent ſi peu & ſi rarement : quant à moy i'eſtime que c'eſt vn ſi excellent remede que l'on n'en peut pas reconoiſtre la vertu & l'vtilité ſinon qu'on l'employe frequemment, &c. finalement le même ſe plaint encor au même lieu de ce que perſonne n'a traité à fond d'vn ſi grand & ſi neceſſaire remede : Certainement il n'y a perſonne qui ne doiue être du ſentiment d'vn homme qui parle ſi ſincerement, ſi on conſidere que l'on manque iuſqu'à preſent de perſonnages, parmi vn ſi grand nombre d'Ecriuains, qui ayent trauaillé à éclaircir, defendre, amplifier, & cultiuer en toutes façons le plus grand de tous les remedes : Apres eux tous E. Ferdinandus en ſa Centurie des hiſtoires medic.hiſt.7.ſe plaint formellement que les remedes tirés du Feu, qui êtoyent ſi fort en vſage parmi les Anciens, ſoyent délaiſsés par les Medecins de ce temps auec danger de la vie de pluſieurs malades , Car certainement ce qu'vn Medicament ne guerit pas, le Fer le guerit ; & ce que le Fer ne guerit pas, le Feu le guerit, & ce qui eſt incurable par le Feu , doit être abandonné aux Preſtres & enterreurs; car, dit-il, ie gueris tres-heureuſemẽt par le moyen du Feu, pluſieurs maladies qui ſont tenues pour deſeſperées, &c. Que s'il me faut parler le dernier de l'Eſtat de la Medecine & de la maniere de l'exercer en ce temps, comme la matiere le requiert , Il n'y a perſonne qui oſe ſe ſeruir du Feu, qui eſt le plus genereux de tous les remedes , non pas même en la Gangrene & les Vlceres qui rongent les membres , pour ne dire mot des autres incommodités : Il n'y a perſonne en cette ville , qui ne ſçache ce qui s'eſt paſsé en la perſonne d'Aſcagne Caraffe , perſonnage de la premiere Nobleſſe lequel en la preſente année 1629. comme il étoit aux extremités à cauſe de la Gangrene qui luy étoit venue apres vn Cauſtic mal âpliqué, & que les Medecins domeſtics auoyêt deliberé d'y mettre le Feu, il ne ſe trouua aucun Chirurgien qui vt ou la dexterité de ce faire , ou les Inſtruments propres pour en venir à bout : quant à l'euenement on le verra ailleurs : Ie ne veux pas laiſſer en arriere vne choſe qui ſeruira

uira à l'éclairciſſement de ceci, que l'on a vne ſi extreme apprehenſion du Feu parmi nous, que quand il eſt queſtion d'appliquer vn ſimple Cautere pour faire vne Fontanelle, on ne l'employe qu'à demi: Ie ne veux qu'vne choſe pour le prouuer, c'eſt qu'vn de nos Chirurgiens, qui paſſe pour être des plus habiles, voulant faire vn Cautere auec le Fer chaud en l'Occiput pour conſeruer la veuë d'vn œil à vne Dame conſiderable, (laquelle ie veux nommer afin que la narration ſoit plus entiere) à ſçauoir la femme de l'Illuſtre George Caſtriot; il l'applica auec tant de crainte & ſi ſuperficiellement qu'à peine fit-il rider la peau, ce qui obligea de venir au Cautere potentiel, lequel n'ayant pas non plus bien reüſſi, cette Dame fut fort incommodée & quaſi en danger de la vie: & au lieu que l'on a accouſtumé de paſſer du Cautere potentiel à l'actuel, ce grand perſonnage renuerſa vilainement l'ordre ordinaire; Tant il eſt veritable qu'vn mauuais Chirurgien ne ſçait pas comme il ſe faut ſeruir du Feu, & qu'il âprehende quand il s'en faut ſeruir: Si donc ces raiſons font voir qu'il arriue de ſi grands inconuenients, & que les hommes ſouffrent tant de preiudice par le mêpris du Feu, autant qu'il arriue du ſiniſtre vſage d'iceluy, ſouffrirai-ie en mon particulier (puis que ie m'adonne auec tant de ſoin à la Chirurgie, & trauaille ſi genereuſement pour la ſanté de l'homme) que le grand fruit qui vient de la Cauteriſation s'en aille à neant? permettrai-ie que tant d'abus qui ſe ſont gliſsés il y a ſi long-temps ſoyent encor en vogue? au contraire ie feray tous mes efforts pour reſtablir cette genereuſe & Herculienne Chirurgie, par le moyen de laquelle on puiſſe dompter & ſurmonter toutes ſortes de maladies. Dieu veuïlle me donner vne ſuffiſante vigueur en ce trauail, lequel i'entreprens auec tant d'ingenuité, ſouhaitant que tous les noſtres me ſoyent fauorables, de noms, de langue & d'eſprit; mais il ne faudra accuſer Seuerinus s'il ſemble vn peu Seuere dans l'vſage du Feu, il ne l'employe qu'en vray Aſclepien: Ie crois certainement que cette methode curatiue eſt deſcendue du Ciel, veu que les miſerables & deſeſperés ne peuuent trouuer aucun ſecours qu'en celui-ci, tous les autres eſtants demeurés ſans effet.

SECONDE PARTIE.

DV PREMIER LIVRE DE LA Pyrothecnie Chirurgique.

CHAPITRE PREMIER.

Qui contient toutes les Categories de la Pyrotechnie Chirurgique.

IE veux partager le general de la Pyrotechnie de laquelle i'ay entrepris de parler ; Le premier Genre d'icelle eſt la Matiere qui a vne ſi grande varieté & étendue qu'il n'y a aucun corps deſſous la
1085 Lune duquel on ne puiſſe tirer de l'amorce pour le Feu,car y en a-t'-il aucun ou ſimple ou miſte qui ne puiſſe ou prendre Feu ou du moins être échauffé?C'eſt donc à bon droit que Mercurial au Comm.ſur le 7. aphor.du li.1.a écrit ceci,Quand on parle du Feu,il ne faut pas entendre ſimplement ou du Charbon ou de la flamme, mais tout ce qui peut bruler, comme ſont les Cauteres,ou les Medicaments Cauſtics, Ou les choſes que lon applique brulantes,ou pour attirer, comme ſont les Ventouſes, ou pour bruler & conſumer, & de cette ſorte il y a û pluſieurs choſes en vſage tant parmi les Grecs que les Arabes,comme l'huyle, le ſel, les Champignons:car les Anciens ſe ſeruoyent de toutes ces choſes enflammées ou allumées en diuers temps ſelon la diuerſité des corps qu'il faloit cauteriſer,'car il y en a certaines qui ſont propres pour les Nerfs ; les autres pour la chair, les autres pour les Os,tout autrement que font nos Chirurgiens ordinaires qui ſe ſeruent du Fer chaud en tous cas : le même Mercurial au Comm.ſur le dernier aphor.du liu.8.examinant la ſentence d'Hippocrate, il dit, que par ce mot de Cauteriſation il entend tout ce qui déſſeche extremement,reſſerre & durcit la peau,cõme fait le Feu,lequel apres qu'il a agi, la Cicatrice qui reſte reſſerre les Os & les empéche de ſortir hors de leur place.

Quelques vns ont donné vne ſi grande étendue au Feu, qu'ils y ont compris beaucoup d'autres choſes, & entr'autres I. Coſtæus au premier liu.des Remedes tirés du Feu ch. 30. & en quelque façon auſſi Celſus liu.4. ch. 4. leſquels attribuent

buent la faculté de bruler à la moutarde, la faisants aller du pair auec les Fers chauds, & à des plantes qui ont vne vertu Caustique, à sçauoir au Ranuncule, à l'Euphorbe &c. ce qu'a aussi proposé Galien en son liure de la Theriaque à Piso: On peut donc en ce sens mettre en rang & les Bains chauds à cause de leurs vapeurs & exhalaisons chaudes & qu'ils participent de quelque mineral chaud comme du Soufre, du Sel, du Nitre, de l'Alun, du Vitriol, du Bitume, du Camfre, de la Chaux, des Cendres, entrainant auec soy quelque portion d'iceux, ou bien prennent leur qualité par le moyen de l'ébullition, ou attirent leur vertu en quelqu'autre façon, comme ie feray voir ensuite par le menu.

Mais on pourroit plus iustement y comprendre la chaux & les cendres qui restent apres la Combustion & principalement les sels des Chymistes & leurs fæcules qui tiennent du Feu & de l'Empyreume, & sont décrites par I. du Chesne en sa Pharmacopée rétablie & par ceux de son Echole: Ie parleray premierement de la chaux, comme de la plus efficace, mais premierement ie presuppose auec Estienne Roderic en son liu. 3. des Meteores du Microcosme ch. 19. & auec B. Maranta en son liure de l'Eau ferrée, comme aussi auec tous les Medecins & Philosophes, que la chaux & toutes ses particules, quoy qu'elle soit fraichement détrempée, ne laisse pas de garder sa solidité naturelle, à cause dequoy le Feu y est fort bien retenu: ce qui est manifeste parce que ces cendres, qui sont reduites en petites particules & sont moins solides, entretiennent vne moindre chaleur, Cæsalpinus en son liu. 2. des Metaux ch. 7. est aussi de méme âuis quand il dit qu'il n'y a aucune chose qui ait pasé par le Feu qui retienne si long-temps des traces de chaleur en sorte qu'elle brûle & face des croutes, comme est la chaux, mais que par succession de temps elle perd ses forces, ce Feu caché venant à se dissiper: mais M. Sauonorola au liu. des Bains ch. de la chaux a le premier expliqué ceci en peu de mots: Quant à la Lexiue faite auec chaux, (ou il n'y a aucune difference) Diodore Euchiontes au liu. 1. de la Polychymie ch. 15. en a parlé en ces termes: Il faut „ sçauoir, dit-il, que toute lexiue est extrememene forte le premier iour: vn peu „ moindre le second, que pour cette raison quand on s'en veut seruir, il faut que ce „ soit le premier iour: Voilà leur âuis lequel a esté expliqué quasi en mémes termes par Galien au li. 9. des simpl. ch. de la Chaulx, & auant luy par Theophraste le Peripateticien en son liure du Feu, lequel a dit que la méme chose arriue au plâtre en la Phenicie, âioutant que la Nitre brulé si tost qu'il est tiré hors de terre, a vne semblable vertu, car en versant dessus de l'eau chaude, il échaufe & agit sur le sens de l'atouchement. 1086

Quant à moy ie ne trouue rien d'admirable en la chaleur qui est en la lexiue, ou en l'eau des Bains chauds, car quand il suruient quelque humidité, ces corps solides se ramollissent & font passage aux particules du Feu lesquelles elles attirent dehors: le Feu donc demeure mélé auec l'humidité: par ce moyen & toute sorte de lexiue & les eaux de quelques Bains, tandis qu'elles sont mêlées auec des cendres ou auec de la chaux, par le seul attouchement elles peuuent rendre seruice à l'homme & le guerir de quelques maladies.

De la matiere solide propre à Cauteriser.

Or ayant commencé à parler de la matiere qui eſt propre à Cauteriſer,il ſera à propos d'en donner des exemples tirés des bons autheurs, & premierement ie parleray de la ſolide, laquelle eſt de trois ſortes, car ou on la prend des plantes, ou des metaux ou des animaux; & derechef on ſe ſert d'vne partie d'iceux ou en forme de Charbon, ou de flamme, ou en leur baillant le Feu & la chaleur en quelque autre façon : on prend encor, ou les parties principales de ces matieres, ou les excrementities & ſuperflues ; qui ſont derechef ou naturelles & telles que la Nature les preſente, ou âiuſtées par l'Art : car nos anceſtres s'en ſont ainſi ſeruis pour la gueriſon de pluſieurs maux : Il ſera facile au Lecteur
1087 de les conoiſtre de luy meſme, ce que ie laiſſe en arriere afin qu'il ne ſemble pas que ie veuïlle éplucher tout trop curieuſement : Hippocrate cauteriſe par fois auec vne éponge trempée en huyle laquelle il allume, comme on le
1088 peut apprendre au liure de la veüe: quelquefois il allume du lin crud, dans la
1089 Sçiatique & la Goutte, au liure des affect. 30. & 32. Par fois il ſe ſert de Champignons, comme quand il veut cauteriſer le Foye numer. 19. 20. 28. 31. 33. 56. quelquefois de petits fuſeaux de buys leſquels il trempe en de l'huyle boüillante, les appliquants tous ardents au dit liure numer. 31. & 57. & au liure 3. des maladies texte 21. & 5. des Epid. tr. 31. qui a eſté peut-être imité par Ætius liure 12. chapitre 3. & celui-ci ſuiui par Haliabbas Serm. 9. part. 2. du Theiſir : leſ-
1090 quels ſe ſeruent de la racine de l'Ariſtolochie longue trempée premierement en huyle & puis allumée dans la Pleureſie, ſe ſeruants de la méme racine ou de celle de Saponaire, apres y auoir mis le Feu, en la Sçiatique pour exulcerer la partie : Dioſcoride en ce cas ſe ſeruoit de la fiente de Chevre allumée : les
1091 Barbares, comme dit Paul,ſe ſeruoyent d'Iſches allumées, & Ætius s'en ſert pour arreſter les defluxions ôpiniaſtres ſur les yeux, cauteriſant les Tempes : pour reuenir aux Barbares, Herodote en ſa Melpomene, raconte que les Pœnes No-
1092 mades, peuples fort anciens, auoyent accouſtumé de brûler auec de la laine les
1093 vênes du ſommet de la Teſte à leurs enfans quand ils auoyent quatre mois pour arreſter les Defluxions d'vne pituite ſubtile qui leur étoit fort familiere, & les Muſitains, comme i'ay dit ailleurs, Cauteriſoyent les Vlceres auec de la chair de porc, comme dit Strabo en ſa Geographie liure 15. mais Aurelian ſe ſeruoit des mêmes Iſches contre l'Hydropiſie & les fluxions ôpiniâtres qui tombent ſur l'Eſtomach, Or ces Iſches, comme croit Fallope,eſt l'Ellychnium de Tharſe ou méches de lampe ou chandele, qui ſont particulierement recommandées par Galien au 13. liure de ſa Methode chapitre 5. & 14. liure chap. 4. & au 3. liu. des Temperam. au 2. liure des ſimples & ailleurs : Ie ne veux pas non plus paſſer ſous ſilence ce que dit Vegetius au liu. 2. de la Medecine des beſtes cha. 28.

que

que le Polypus reçoit guerison, étant fouuent Cauterisé auec vn morceau de
plomb quarré échauffé. Entre les Arabes, Auicenne Cauterifoit les Verrues & 1094
& les Cornes auec vn morceau de bois brulé au liu. 4. Fen. 3. ch. 13. & à fon 1095
imitation Guy de Cauliac tr. 6. Doct. 6. ch. 7. Albucafis paffe vne branche de
Myrthe ou d'Ariftoloche allumée fur les vilaines Puftules qui viennent de corru- 1096
ption d'humeurs au liu. 1. ch. 57. Alfarauius Tr. 29. ch.4. affure que l'Aldenul,
c'eft à dire le Froncle, quand il commence à pouffer & n'eft pas encor auancé, 1097
eft heureufement cauterisé par vne branche de Myrthe allumée : Ifaac au liu.9.
de fa Pratique ch.85. rétablit vn Eftomach exceffiuement froid & humide auec 1098
de la gomme de chêne qu'il fait allumer & diftiller goutte à goutte : Mefué au
2. liu. de fon Grabadin au ch. de l'extraction des Dents, quand il y a de la dou-
leur, les brûle auec vne coquille de noix (que ie crois eftre de Pin) & auec vne 1099
larme d'Encens allumé : Entre les Modernes A. de Villeneuue au liu. 2. de fon
Breuiaire ch. 45. dit que c'eft vne experience affurée que les Verrues & porreaux
s'en vont en cinq ou fix iours, fi on les brûle auec du papier de coton & auec les 1100
cendres chaudes d'iceluy : F. Plater au liu. 3. de fa Pratique au titre de l'Extu-
berance pag. 399. Cauterife les Verrues, les Cloux & autres Tubercules fembla-
bles auec du papier, ou auec vne cheneuotte foufrée, ou auec vne goutte de cire,
qui tombe d'vn flambeau penché en bas, ou auec vne branche de Betula allumée:
Et le méme au titre de l'excretion du fang page 720. fait venir vne croute fur
vne Playe qui eft auec perte de fang la bouchant auec du cotton ou il met le Feu; 1101
lequel il y laiffe éteindre, ou en y verfant de la poix fondue : que fi c'eft quel-
qu'vne des extremités qui a efté coupée, comme le bout du doigt, il le fait
mettre dans de la poix fondue ; l'y retrempant pour vne feconde fois 1102
apres l'en auoir tiré, ce qui fert principalement à caufe de la croute qui y vient
& que la poix venant à fe prendre, elle fert de couuerture à la Playe: Rondelet
en fa Prat.ch.36. & Mercurial en fon liu. des maladies des enfants au ch. de l'Epi-
lepfie, met vn Tifon allumé en la foffette du col des enfants qui font fuiets à l'E- 1103
pilepfie, ce que pratique auffi Fallope en ceux qui ont efté piqués par quelque 1104
befte venimeufe, en fon liu. des Tumeurs ch.6.& au ch.11.ou il parle des Pyrotics,
il fe fert d'vne coquille de noix, ou d'efcargot, ou d'vn œuf allumée, ou d'vne
branche de Myrthe ou de buis.

De la matiere fluide bonne à Cauterifer.

Quant à la matiere fluide, en voici quelques exemples, Albucafis au liu. 2. 1105
ch. 19. Cauterife les Cors des Piés & les Verrues auec de l'eau boüillante qu'il
verfe par vn entonnoir, Guidon doctr. 6. tr. 6. ch. 7. fe feruoit de foufre fondu
apres auoir premierement coupé & enfermé dans le trou d'vne petite Platine,
pour garentir les parties voifines : Archigenes dans Galien verfoit du plomb fon- 1106
du fur l'Ægilops par vne Cannule, au li.5.de la comp.des medicam. locaux ch.2. 1107

1108 G. Salicet au liure 1. chap. 59. Cauterifoit l'Anthrax auec cire, Terebenthine &
huyle mélés enfemble: Albucafis liu. 1. chap. 12. Cauterife le Sinciput en la me-
lancholie auec du beurre fondu versé tout boüillant fur le Sinciput entouré d'y-
ne coronne de lin, & le méme au liu.2. ch.23. met du coton trempé dans du
1109 beurre boüillant fur des Dents creufes: Alfarauius tr. 7. chapitre 2. l'y verfe
tout boüillant. Ætius liure 2. Serm. 4. chapitre 23. guerit des Genciues rongées
1110 auec de l'huyle boüillante, ce qu'il a pris d'Auicenne liure 3. Fen. 8. chap. 3. Et
celui-ci au ch. 1. Fen. 4. doct. 5. ch. 28. s'en fert auffi pour Cauterifer les parties
ou il y a de la corruption apres auoir fait Incifion, & pour âdoucir la douleur
de Dents Celfus liu. 6. chap. 9. & à Vigo liu. 6. les touchent auec de la laine
1111 trempée en icelle âtachée au bout d'vne Sonde; & Vidius au liu. 4. de fa Chi-
rurgie ch. 11. s'en fert indifferemment en toutes parties comme apres l'amputa-
1112 tation du fixiéme doigt, cauterifant auec de l'huyle, ce que pratique auffi Vi-
go liu. 9. ch. 31. & P. Argillata liu. 5. tr. 12. ch. 1. ce qu'ils ont pris les vns & les
autres d'Auicenne liure 1. Fen. 4. doct. 5. chapitre 17. Aurelianus au liu. 2. des
maladies Chroniques chapitre 4. & Auicenne liu. 3. tr. 4. s'en feruent dans vne
rage de Dents, la mettant fi chaude que l'on la peut fupporter: Galien au 5. liu.
des medicaments locaux chap. 8. y applique vne branche d'Origan auffi trempée
en huyle brulante, ou de Ricinus, ou vn grain de femence de Staphyfaigre
1113 mife au bout d'vn ftyle pointu, G. Salicetus liure 1. chapitre 55. s'en feruoit
pour confumer les Porreaux & les Cloux: Guidon trait. 6. doct. 1. chap. 8.
1114 apres l'amputation d'vn membre pour faire venir vne croute: Symph. Campe-
1115 gius l'employe ainfi dans la Paronychie lors qu'elle trauaille le plus. Paré liu. 9.
1116 ch. 36. en met fur vn Nerf coupé pour arrêter la douleur, ce qu'il a pris de N.
Florentin tr. 4. Somm. 1. Serm. 7. au ch. des Nerfs, quoy qu'Angerius liu. 2. ch. 2.
& Ruland liu. 2. ch. 1. veulent qu'on fe ferue du Fer chaud en la piqueure du Nerf:
C'eft ma couftume de me feruir d'huyle de Schu boüillante dans les Playes d'Ar-
1117 quebufade qui font auec contufion, quoy que quelques-vns preferent la Te-
rebenthine boüillante: *P. ab Argillata* liu. 1. tr. 1. chap. 20. où il nomme pour
autheur G. à Saliceto, cauterife le Charbon faifant degouter vne chandele def-
1118 fus.

l'ay iufqu'à prefent fait voir la grande étendue de la matiere propre à Caute-
rifer de laquelle il y a plus de fortes que l'on ne croit, dequoy ie bailleray encor
des exemples dans la fuite en paffant.

1119 Voilà le premier genre expliqué; le fecond eft du volume, ou comme parlent
les autres, de la Dimenfion que doit auoir l'Ignitabule qui contient ou porte
le Feu, car la Cauterifation fe fait autrement quand on fe fert d'vn Fer large &
fait vne autre impreffion que quand on fe fert d'vn petit, & autrement par vn fo-
1120 lide que par vn delié: Il faut rapporter la figure à ce genre, laquelle fait agir di-
uerfement, car vn rond & en forme de globe ou ouale fait bien plus d'effet qu'vn
pointu, & vn quarré parfait ou en cube plus qu'vn triangle, & celui-ci plus qu'vn
plat & étendu en platine.

Outre le volume il faut auſſi regarder au nombre des Cauteres qui ſont ou 1121
ſimples ou composés, comme auſſi l'adminiſtration, quand on les âplique vne
ſeule fois ou pluſieurs: ainſi Gordon apres Rhaſes, quand il veut réueiller vn
Apoplectic, il fait âprocher à diuerſes fois de la Teſte vne paële rougie au Feu 1122
iuſqu'a-ce où qu'il reuienne, où qu'on reconnoiſſe qu'il eſt mort.

Le quatriéme genre conſiſte en la qualité des corps échauffés, à ſçauoir quand 1123
la matiere eſt ou ſerrée ou rare, ou quand on baille le haut degré de Feu ou le
plus bas ou vn mediocre, car ſelon l'impreſſion des qualités il fera vn plus grand
ou moindre effet: comme ſi c'eſt vne matiere graſſe ou aride, inflammable ou
non, qui laiſſe du Charbon ou non; qui conſerue long-temps ſa flamme &
charbon, ou qui s'éteint facilement, &c.

Le cinquiéme genre eſt des ſuiets qui reçoiuent le Feu, c'eſt à dire, des na- 1124
turels & temperaments, car autrement faut-il Cauteriſer en vn temperament
chaud, autrement en vn froid, ainſi eſt il d'vn humide, d'vn ſec, d'vn
gras, d'vn maigre &c. Il faut vſer de la meſme diſcretion quant aux parties du 1125
corps, car autrement faut il agir ſur vn os ou Cartilage, autrement ſur la
chair, autrement ſur vn ligament, ſur vne membrane, & en fin autrement
ſur vne partie ſenſible, & autrement ſur vne qui n'a pas du ſentiment, com-
me entre les parties Organiques, les feſſes & les parties charnues portent
mieux le Feu que les décharnées; & la Poitrine moins que les Iointures & ex-
tremités: Voilà ce qu'il faut conſiderer touchant les parties qui ſont en vn état
neutre, car quant à celles qui ſont malades, il faut cauteriſer diuersément
vne partie Vlcerée, & autrement vne qui eſt entiere, autrement vne Playe
inueterée & vne nouuelle, & autrement des parties Calleuſes que des mol-
les.

Le ſixiéme Genre regarde la vertu & faculté d'agir laquelle eſt double, l'vne
eſt âpelée par Valleriola Actuelle, & l'autre Potentielle, vulgairement des Cau-
ſtics: ce dernier comprend les medicaments qui ont vne faculté ignée, & le pre-
mier eſt le Feu méme qui fait touſiours vn prompt effet & au deſir de celui qui
s'en ſert: Il faut faire mention icy d'vne troiſiéme maniere & neceſſaire, à ſçauoir
du Soleil, car comme ie feray voir, il brûle & échaufe outre meſure, de ſorte
que les anciens ont tiré non ſeulement d'iceluy le moyen de brûler & d'échau- 1126
fer; mais auſſi ils ſe ſont ſerui des choſes qui ont tiré leur chaleur de luy, car ils
gueriſſoyent l'Hydropiſie enfouïſſant le patient dans du ſablon ou aréne, dans de
la boüe séche, dans des peaux & autres choſes qui auoyent eſté échaufées par la
chaleur de l'eſté; mais les Cauſtics reçoiuent ſi diuerſement le Feu, que les vns en 1127
acquierent vne qualité corrompante, les autres vne corroſiue, les vns font venir
des Veſſies, les autres des croûtes, deſquels parle Galien au liu. 5, ch. 5. des medicam.
ſimples, dont i'ay fait mention en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & quoy
que leur naturel ait du rapport auec le Feu Actuel, neantmoins ils luy ſont beau-
coup inferieurs & en certitude & en promptitude d'agir, & en vertu de fortifier 1128

laquelle il faut touiours recercher, & finalement au bon ſuccés, mais il y a deux
1129 manieres de ſe ſeruir du Feu, l'vne en preſſant bien ferme ſur la partie & l'y te-
nant arreté quelque temps, & l'autre en ne faiſant que toucher ſans s'arreſter,
& derechef vne autre quand on le fait entrer bien auant, ou bien en touchant
ſuperficiellement, en voici des exemples, on en trouue dans tous les autheurs de
celui que l'on arréte long-temps ſur la partie: quand Hippocrate veut cauteriſer
1130 le Fondement vlceré, apres y auoir mis vne cannule, il commande que l'on retire
1131 frequemment le Fer chaud, & au liu. des Hæmorrhoides, il veut que l'on tou-
che fort legerement ces vênes auec le Fer chaud, Celſus liu. 7. ch. 12. touche auec
du Fer chaud en courant & legerement auec vn Fer delié fait en forme de Spa-
1132 thule les levres qui ſont creuaſsées profondement, & quand les Genciues ſont
deuenues molles & pourries il ſe ſert du Fer chaud, mais à péne les touche-t'-il,
ſi doucement il l'applique, C. Aurelianus au 5. liu. des mal. Chironiques conſeil-
lant de s'en ſeruir doucement, dit qu'il ſe faut ſeruir de Cauteres longs & échau-
1133 fés ſans pourtant toucher la peau, & Ætius Tetr. 2. Serm. 3. ch. 88. en traitant le
Rhœas, il ne porte pâs le Cautere iuſqu'à l'os, mais en ſorte que la peau & le
lieu ou a eſté faite l'Inciſion ſente ſeulement la flamme, & au liu. 2. Serm. 3. ch.
1134 82. il guerit l'Orgeol appliquant deſſus le bouton d'vne ſonde; ſemblablement
Albucaſis arrête quelquefois le Cautere, & quelquefois il ne fait que la paſſer en
1135 courant au liu. 1. ch. 16. dans les vices des Paupieres: en certains maux il le tient
arreſté ſelon que les vns ſont plus ou moins delicats, & ſelon que le mal eſt pro-
1136 fond ou en la ſurface: Quand à l'Impreſſion, le grand Hippocr. la fait profonde
& fait de grandes Eſcharres aux Iſchiadics, au liu. des Aff. internes, ſe ſeruant d'v-
ne legere & ſuperficielle aux Paupieres.

1137 Le Septiéme genre regarde la quantité d'Ignition, ou du Feu que l'on donne
au Fer, laquelle eſt quelquefois en vn haut degré, quelquefois en vn bas & quel-
quefois mediocre: l'vne & l'autre difference vient tant du temps que l'on le laiſſe
au Feu, que de la matiere dont on ſe ſert pour l'allumer; car ayant demeuré
long-temps au Feu, il brûle auec bien plus de vehemence, mais il a moins d'effi-
cace quand on l'en tire promptement: Il ne ſuit pas pourtant que tant plus il
demeurera au Feu, tant plus il âquerra de chaleur, car comme dit Ariſtote au 7.
liu. des Politiqs, l'eau ne deuient pas plus chaude à force de ſouffler le Feu & de
le faire grand, car elle ne receura de chaleur qu'autant qu'elle eſt capable d'en
auoir: Il faut donc prendre garde quand on veut faire vne bien forte Cauteri-
1138 zation, que penſant bien allumer le Fer, le laiſſant long-temps ſous les Charbons,
il ne deuienne mol, Or P. Ingraſſias au traité de la Peſte part. 4. ch. 27. tient que
quand le Fer demeure trop long-temps au Feu il perd la vertu de brûler: il faut
donc apporter de la diſcretion & ne le laiſſer dedans le Feu qu'autant de temps
qu'il faut pour le faire rougir, mais il faut amener des exemples de la Cauteriſa-
1139 tion forte ou legere, Hippocrate au liu. 5. des Articulations tr. 44. ſe ſert de la
forte quand il veut faire tomber vn os, & quand l'os de l'épaule tombe ſouuent
il

il veut que le Fer ſoit bien tranſparent, c'eſt à dire fort rouge & allumé, mais au
liure de la veuë il defend de trop échaufer le Fer pour Cauteriſer les Paupieres: 1140
ainſi Celſus liu.5. ch. 28. §. des Vlceres qui viennent aux Piés par froid, il ne veut
pas que le Cautere ſoit rouge, mais ſeulement bien échaufé, lequel il veut eſtre
de Cuiure, en quoy il eſt d'accord auec Ariſtote en la Sect. 1. probl. 50. 55. 56.
Galien en ſon Introduct. ch.18.veut que l'on ſe ſerue d'vn tel Cautere en vn Car-
cinome, comme auſſi Paul liu.4. ch.7. employe vn Cautere quaſi froid & qui à
péne ſent le chaud,contre les marques de Fer chaud,Verruës, Thyms,Acrochor-
dons,ſeulement pour reſoudre & fondre ce ſuc gluant qui eſt enfermé dans ces
Tubercules: Entre les Latins O. Horatianus au 1. liu. écrit à Euporiſtus ch. 18.
dit qu'vn Cautere quaſi froid eſt d'vn effet aſſuré pour âbatre la force du Char- 1141
bon: Entre les modernes, Aquapendens apres auoir coupé la Luette pourrie,y
paſſe vn petit Fer fait en forme de cueillier êchaufé, arreſtant par ce moyen la
pourriture; & n'ay rien trouué de plus vtile par experience.

Le huitiême genre conſiſte en la longue ou briéue application du Feu : car
il n'importe pas peu de ſçauoir combien de temps on laiſſe le Cautere ſur la par-
tie & combien il ſe paſſe de moments, car la Cauterization qui dure trop fait 1142
vn grand dégaſt; celle qui dure peu,ne fait pas vne grande impreſſion,la moyen-
ne agit mediocrement : Hippocrate a donné vn aduertiſſement là deſſus au liu.
des Affect. internes, quand il veut que lors que l'on Cauteriſe en l'Hydropiſie, 1143
on ſe ſerue du Feu auec beaucoup de retenue, prenant bien garde de n'aller pas
plus auant qu'il ne faut: Le méme au liu. *de Loc. in Hom.* quand il veut arrêter 1144
vne mauuaiſe defluxion qui vient des vénes de la Teſte, il ne les Cauteriſe pas en
ſorte que la Cicatrice vienne à partager l'endroit qui a eſté coupé, mais ſeule-
ment qu'elle ferme le dedans & le dehors des Vaiſſeaux, afin que leurs tuniques
êtants roſties & grillées,elles viennent à ſe retirer & êtrecir en ſorte que la deflu-
xion ne paſſe pas ſi librement, mais Iſaac au 5. liu. de ſa Prat.ch.85. conſeille que
quand on ſe ſert du Feu en vne froideur & humidité d'eſtomach, que l'on n'aille 1145
pas iuſqu'au Peritoine.

Le neuviéme genre regarde le lieu de l'application, car quelquefois on tient
le Cautere prés de la partie Vlcerée ou autrement incommodée, quelquefois 1146
bien loing afin de conſumer icy, ce peu d'humeur qui fait le mal, & la, vne plus
grande quantité & pour deſſecher la partie ſelon que la neceſſité le requiert : ie
propoſeray pluſieurs exemples en la fin de ce chapitre de ce dernier genre; car
quant au premier,il y en a vn remarquable dans Rhaſes lequel pour réueiller les 1147
Apoplexies, âproche vne paële échauffée au Feu ſi prés de la Teſte que les che-
ueux en ſoyent grillés: Et Hippocr. au liu.des Hæmorrhoides, âplique les Cau- 1148
teres en celles qui ſont âpelées Morales & qui verſent du ſang en ſorte qu'il l'ap-
proche ſeulement ſans les toucher.

Le dixiéme genre concerne les empéchements, c'eſt à dire les moyens d'em- 1149
pécher que le Feu ne porte ſa vertu trop auant ou trop en profondeur ou en lar-

geur par lemoyen des obſtacles qu'on met entredeux qui peuuent plus ou moins retarder ſon action ou par la proprieté de leur naturel, ou par leur épaiſſeur, ou par la quantité & le nombre des choſes qu'on met entredeux, par leur qualité, lieu, ſituation & temps, & s'il y a encor quelqu'autres expedients deſquels nous parlerons en leur lieu.

I'ay fait voir iuſqu'à preſent les principaux chefs de ma Pyrotechnie Chirurgique, leſquels étants rapportés à certaines Categories, ſeront facilement retenus en la memoire : Aquapendens en ſon liure des Operations Chirurgiques au chapitre des Operations qui ſe font ſur la chair en rapporte quelques-vns, mais des plus vſités en ces termes: Quoy que l'on ſe ſerue de plusieurs ſortes
1145 « de Fers chauds dans les Vlceres, & le plus ſouuent des plus épais, il y a neant-
« moins quelques empêchements, le premier eſt le ſentiment vif de la partie qui ne
« le ſçauroit ſouffrir: le ſecond eſt la crainte du patient qui ne le peut endurer : le
« troiſiéme eſt par fois des aſſiſtants & des parents, & quelquefois des Chirurgiens
« qui ſont timides & n'oſent manier le Fer chaud, ce qui eſt cauſe que les Vlceres
« ne viennent pas à gueriſon, mais ſont fort ôpiniatres : mais nous romprons
« ces empêchemens par l'obſeruation de l'experience de quelques années, & en
« conſiderant l'eſtat de l'Vlcere que l'on a à traiter : En ſomme on âpliquera le
« Fer chaud ſur tout Vlcere quel qu'il ſoit, commençant dés celui qui a vn vif
« ſentiment, iuſqu'à celui qui en a peu ou point, en ſorte que l'on ait diuerſité
« d'Inſtruments, & que l'on ôte la terreur du Feu au malade : S'il ſe preſente donc
« vn Vlcere qui ait vn ſentiment fort vif, qui n'a pas beſoin d'vne grande deſic-
« cation, & ſi le patient âprehende extrémement le Feu, de ſorte qu'il ne veuil-
« le pas permettre qu'on le touche auec le Fer, que neantmoins l'Vlcere ſoit incu-
« rable par medicaments, il ſe faut alors ſeruir de Fers chauds minces & deliés, leſ-
« quels on âprochera ſans pourtant le toucher, comme commande Hipp. au liure
« des Hæmorrh. Que ſi le patient ſe plaint encor d'vne trop grande & faſcheuſe
« chaleur, il faut donner du rafraichiſſement aux parties voiſines, mettant par deſ-
« ſus vn linge trempé en du gros vin rouge âpre, actuellement froid, ou comme
« font les Turcs en Oxycrat, comme nous auons dit, ou vne platine de Fer bien
« polie: que ſi l'Vlcere eſt encor apres cela d'vn ſentiment exquis & que le pa-
« tient âprehende le Fer, & ſi l'Vlcere a beſoin d'eſtre encor dauantage deſſeché, en
« ce cas il ſe faut ſeruir du Fer chaud, mais ſans toucher la partie Vlcerée, & pour
« ôter la crainte au malade, à peine faut-il toucher le malade pour la premiere
« fois, oſtant tout incontinent le Fer, car à péne ſentira-t-il par ce moyen la ver-
« tu du Feu, cependant il perdra la crainte & s'y accouſtumera peu à peu : Que
« ſi l'Vlcere vient encor plus grand & abonde en humidité, à cauſe de laquelle il
« faille venir à vne plus grande deſiccation, & neantmoins le patient âprehende
« par trop le Fer chaud, ou ſi la partie a le ſentiment trop vif, en ce cas, outre ce
« que à péine oſera-t-on toucher à la partie, comme i'ay dit, outre que l'on ôtera
« auſſi toſt le Fer, il faut auſſi changer de place, de ſorte que le Fer ne touche iamais

vn

vn méme endroit, mais vn autre & qui soit éloigné, ce que ie tâche tousiours de faire: Que si ni l'apprehension du Fer, ni le sentiment de la partie n'empéchent " point, alors il est bon de le faire, & faut principalement y âpliquer vn gros Fer " & bien chaud, quand l'Vlcere est aride, hebeté & grandement humide & pour- " ri, car ces Vlceres sont d'ordinaire de leur nature, ou bien peu, ou point du tout " sensibles: Il appert donc comme il se faut seruir du Fer chaud en quel état que soit " l'Vlcere qu'on vous presente, Voilà ce que dit Aquapendens. "

CHAPITRE II.

Les differentes matieres desquelles on a accoustumé de se seruir pour Cauteriser.

IL sera à propos si ie viens à parler maintenant de la matiere à laquelle le Feu peut s'attacher: afin qu'on puisse approprier chacune à la maladie, Et pour cét effet ie feray mention de celle qui a esté proposée par les maistres de l'Art, laquelle est prise des trois ordres de medicaments simples, à sçauoir du vegetatif, du mineral & de l'Animal, y com- 1151
prenant le dernier degré de chaleur qui est requis à present: Or il ne faut pas trouuer étrange si dans ce traité ie mets en auant quelques nouuelles amorces de Feu ou matieres ausquelles il s'attache, que i'ay recerché dans toute la Nature, ce que i'ay fait, non tant pour enrichir cette Pyrotechnie, que parce qu'il y a beaucoup de choses qui se trouuent être bonnes & propres & ne le sont pas en apparence & de prim'abord, car ie crois que chaque chose qui a conceu le Feu, outre la croute qu'elle laisse par l'impression de la chaleur, communique encor sa vertu particuliere, ainsi n'y ayant aucune espece de medicament qui n'ait la faculté de produire quelque alteration, qu'elle la garde encor que le Feu y soit empreint, laquelle elle communiquera tant plus promptement: mais ie viens à mon dessein, qui est de proposer tout par ordre, comme par tables.

Le Feu est fugitif de son naturel, & pour cette raison Bernardin Telesius a 1152
tenu qu'il étoit humide, ayant esté âpelé par Virgile & quelques autres, liquide, il le faut donc arrêter en quelque matiere: la plus simple c'est l'Air, l'Eau, la Terre, & par apres les choses qui en sont composées, mais qui ont du rapport auec chacune d'icelles & quelque grande conuenance, partant il est aussi necessaire qu'il y ait quelque matiere ignée: Ie commenceray par la terre comme étant la plus commune de toutes & de plus grande étendue.

Or il y a plusieurs sortes de terre, comme l'Argille & ce qu'on en fait, la 1152

Tuile, pots, vaiſſelle, &c. que l'on fait cuire au Feu, entre les terres il y a la ſou-
1154 frée de Radeberg, l'Ipſea de Bauiere : la terre de charbon d'Anuers : Entre les
ſucs naturels,& ſel il faut mettre tout ſel mineral, marin, de mareſt, qui ont tous
des parties terreſtres: l'eau ſalée a auſſi des parties ſubtiles , mais entre les ſels
qui ont paſsé par le Feu , la fleur de ſel eſt extremement ſubtile, comme dit
Agricola au 3. liure de la nature des Mineraux : le ſel fondu & qui découle des
1155 minieres eſt bon contre les Fiſtules & les Vlceres ſinueux.Entre les Vitriols il y a le
bleu naturel, qui ſe trouue à Naples auec le ſoufre vif de couleur rouge : il y a
celuy de Radeberg mêlé auec du ſoufre: Toute ſorte de Pierre ponce & l'Alcio-
nium : Des branches de bois petrifiées , des feuïlles, champignons , écorces,
bois, charbons, os, manches, gands: Entre les fluïdes, il y a le verre, & autres,
Alſarauius tr.3. de ſa Pratique ch.10. & Albucaſ. en ſa Chirurgie part.2. ch. 6. ſe
ſeruent de cailloux faits en forme de doigts, & de petites pierres échaufées qu'ils
1156 mettent dans la cauité de l'oreille pour déſecher l'eau qui s'y eſt gliſsée : Il y a
encor le Salpetre, la Cadmia, Pompholyx, l'or,ſon fil & ſes feuïlles, ſon écume,
ſa craſſe & la Pierre qui porte l'or : F. Platerus tome 3. au titre de la deforma-
1157 tion page 49. cauteriſe auec de l'or pour empécher que les cheueux ne reuien-
nent : Il y a l'argent trait en filets, batu en feuïlles, ſa craſſe , ſon écume, & la
pierre argentine : Il y a du cuiure mêlé auec or ou argent, du cuiure batu en la-
1158 mes & tiré en filet, ſa craſſe, G. à Saliceto au 1. liure de ſa Chirurgie chap. 19.
cauteriſe les Creuaſſes des leures auec vne lame d'or,d'argent ou de leton échau-
fée : Il y a la craſſe de l'Airain, le Fer, l'Acier, les écailles, les aiguilles d'Acier, le
minium naturel, le Cinabre, fait par l'Art de Chymie , le Plomb & ſa craſſe , le
plomb fondu, les cendres de plomb faites à force de Feu : la cendre de plomb
des Chymiſtes : on ſe ſert quelquefois de plomb fondu , Galien au 5. liure des
medicaments locaux ch.2. Albucaſis liu. 1. ch. 19. & Actuar.6. de ſa meth. chap.1.
1159 l'employent pour cauteriſer l'os du Nés en l'Ægilops : que ſi on le verſe dans
quelque roſeau, ou cannule de cuiure ou de Fer, ou d'os &c. qui ſoit bien deliée
& bien bouchée , on s'en pourra ſeruir dans les Fiſtules recentes pour les caute-
1160 riſer inſenſiblement ; ie montreray ci-apres comment il ſe faut ſeruir de plus
grandes à d'autres vſages : Que ſi le mal requiert vn Feu plus vehement , on ſe
peut ſeruir de ces mêmes cannules minces y mettant des inſtruments deliés faits
en triangle, coins &c. des cendres chaudes, ou de la limaille de Fer , deſquelles
on ſe ſeruira tantoſt les laiſſant ſur la partie , & quelquefois les remuant & agi-
tant de la main. On peut en méme façon ou ſemblable, ayant vn Vaiſſeau pro-
pre fait d'vne lame de Fer ou de cuiure, poſé ſur la partie, y mettre de la limaille
de Fer ou du ſable & par deſſus des charbons ardents : mais quel mal y auroit-il
de mettre de la chaux viue dans quelque tuyau que l'on poſera ſur la partie in-
1161 commodée , verſant de l'eau dedans , afin qu'icelle venant à boüillir il ſe face
exulceration en la partie? que ſi on croit que ce remede ſoit trop acre , on peut
mettre entredeux quelque linge ſimple ou double : Aurelianus en ſon liure des
maladies

maladies chroniques liu. 11. ch.1. se sert de la chaulx viue en la Sçiatique, or comment est-ce que la chaulx est caustique sinon entant qu'il reste des particu- 1162
les de Feu cachées dans la pierre ou dans les cendres, car autrement d'où luy viendroit cette vertu? mais pour reuenir aux mineraux du premier genre, il y a encor la crasse, la cadmia, le Pompholyx, la pierre ponce & à Feu, l'épineuse, qui contient en soy du soufre naturel; celle qui se fend, celle qui ressemble à vn coin qui se trouue dans le marbre metallic, duquel il tressue incessamment vn suc acre, la pierre à Feu sterile qui fond dans le Feu, dans laquelle s'engendre la chalcitide, le Sori, le melantheria duquel sort le Vitriol, la pierre à Feu qui porte l'or, l'argent, le cuiure: celle qui porte ces deux metaux conioointement & separement: celle qui contient du plomb & du cuiure, la smire de Dioscoride liu. 5. ch. 24.

De la matiere prise des Animaux.

T. Fienus a remarqué que plusieurs se seruent de chair rôtie, d'œufs, de laine grasse tirée du Feu, pour faire des phænigmes: le méme au liu. 2. des Cauteres 1163
ch. 3. se sert de coquilles d'œufs pour cauteriser, mais seulement en des incommodités legeres: Dioscoride liu. 2. ch. 37. décrit la maniere de cauteriser auec de la fiente de Chévre pour guerir la Sçiatique, ce qu'il fait en cette maniere; dans 1164
cét interualle ou le Pouce se ioint au Brachiale, il y a comme vne fossette sur laquelle on étend de la laine trempée en huyle, on y met par apres des pilules de fiente de cheure brulantes toutes separées iusqu'à-ce que l'on ait remarqué que la vapeur a pasé du bras à la cuisse, & qu'elle a diminué, la douleur: on appele cet- 1165
te sorte de cauterisation, Arabique: Ætius autheur tres-riche, Serm. 12. ch. 13. en fait mention attribuant l'inuention d'icelle à Antylus, comme aussi M. Virgilius sur Dioscoride liu. 2. ch. 72. I. Costæus dit que les Verrues mobiles viennent tellement à flétrir ayants esté cauterisées par vne toile d'aragnée mise au bout d'vn 1166
Style & allumée, qu'il est facile de les arracher auec les doigts. Hollier au Commentaire sur l'Aphor. 27. liu. 6. cauterise le ventre des Hydropiques auec des 1167
éponges allumées.

De la matiere Aquée.

La matiere Aquée & Aërée est moins propre que toute autre pour receuoir l'impression du Feu, on ne laisse pas neantmoins de s'en seruir à cét vsage, car on verra par l'examen de toutes les manieres de se seruir du Feu que i'ay amenées cidessus, que l'on peut commodément se seruir des elements moyens, étant plus que veritable, ce que dit Aristote au liu. *de Ortu & Inter.* tom. 21. & au li. *de Spirit.* Que les differences du Feu consistent au plus & au moins, & en la Sect. 3. du probl. 5. rendant raison pourquoy c'est que le Feu qui est allumé en des roseaux

eſt moins chaud qu'en du bois, il ſemble auoir eſté de la même opinion, ce qui eſt
1168 cauſe que l'eau peut receuoir l'impreſſion du Feu, quoy que foiblement, & âquerir la vertu de brûler; par ces raiſons I. Gorræus, G. Fallopius & E. Gourmelin aſſurent que les anciens ſe ſont ſeruis de l'eau boüillante, comme auſſi de miel & d'autres liqueurs: or l'eau tant ſimple & pure que la medecinale eſt de pluſieurs ſortes, laquelle en cauteriſant peut communiquer ſa vertu naturelle aux parties qui en ont de beſoin, mais il ſe faut ſeruir prudemment de celles-ci.

Quant aux eaux Medecinales, tant celles qui ſont puiſées de leurs ſources naturelles que celles qui ſont composées artificiellement, en voici le dénombrement, l'Eau de mer & celle dont on fait le ſel, l'eau de chaux, la lexiue de chaux, la lexiue des foulons, celles des Barbiers; la liqueur qui ſort des branches d'arbres vertes miſes au Feu, ou qui ſort d'elle méme; l'eau qui croupit dans les cauernes des vieux cheſnes; l'eau de forge de maréchal; les decoctions des Teinturiers, de ceux qui font la Poudre à canon, la lexiue commune, le vinaigre, l'vrine, l'encre ordinaire, l'eau d'alun & les eaux preparées chymiquement: Entre celles que la Nature prepare, il y a les eaux ferrées & qui paſſent par les cendres naturelles, par la pierre ponce, la chaux, les ſoufrées, nitreuſes, qui tiennent du ſel Nitre & autres deſquelles parle A. Baccius en ſon traité des Bains: mais il ſera neceſſaire de propoſer quelques exemples de
1169 la cauteriſation qui ſe fait admirablement auec de l'eau: Albucaſis en parle au premier liure de ſa Chirurgie en deux façons, l'vne au chap. 44. & 45. & l'au-
1170 tre au chap. 55. il ſe ſert de la derniere dans les cloux & verrues des Piés & principalement en celles qui ſont fort éleuées ſur la peau, ayant vne cannule de Fer ou de cuiure que l'on met ſur le clou en ſorte qu'il y ſoit enſerré & la preſſant deſſus, on verſe dedans de l'eau boüillante, laquelle y ayant ſuffiſamment demeu-
1171 ré le clou ſera arraché auec ſa racine: l'autre eſt pour la Sçiatique, duquel il ſe faut ainſi ſeruir, comme veut Coſtæus, Il faut auoir deux cercles de Fer, deſquels l'vn entre dedans l'autre, chacun composé de deux lames qui ayent en hauteur quaſi l'épaiſſeur de deux doigts; l'vne & l'autre de ces cercles n'aura point de fond afin que rien ne puiſſe écouler: Il y aura vn doigt de large d'eſpace entre chaque lame & de deux entre les cercles; il les faut attacher enſemble, en ſorte qu'ils ne branſlent ni de coſté ni d'autre, par le moyen d'vn aiſſieu mis en croix Saint André: on poſera cét inſtrument ſur la partie incommodée, le faiſant preſſer bien fort par la main d'vn ſeruiteur, afin qu'il ne ſe puiſſe rien écouler de la liqueur laquelle on verſera tiede entre les deux lames du cercle: il tiendra ferme l'Inſtrument vne heure durant, & le malade endurera cette morſure & acrimonie cuiſante comme du Feu, pendant ce temps:
1172 Le troiſiéme exemple ſera du Panaris ou Pterigion, lequel quoy qu'il ſemble étre vn petit mal, neantmoins la violence de la douleur & l'induſtrie de la Nature, ont fait recourir à l'eau boüillante ou a de lexiue, laquelle on a experimenté

eſtre

eſtre vn ſingulier remede & qui ne trompe iamais, en trempant le doigt dedans & le retirant incontinent, car par ce moyen le mal ſe meurit, & le Feu conſume toute cette humeur qui eſt certainement cruë & à demi pourrie: Or ce remede n'eſt pas ſi vulgaire qu'il n'ait eſté âprouué par Aquapendens en ſes Operations Chirurgiques au chapitre des Operations qui ſe font ſur la chair pour les Tumeurs & par P. Bayrus au liu. 24. chap. 18. quoy qu'il prefere du fort vinaigre: Anrelian au 5. liure des maladies Chirurgiques chapitre premier, fait en outre êtat des remedes Anodyns boüillants dans la Sçiatique & Pſoatique: Voilà la maniere de cauteriſer auec l'eau comme elle eſt propoſée par les bons autheurs.

De la matiere propre à Cauteriſer priſe des Vegetaux.

Il n'y a point de matiere plus abondante pour cauteriſer que celle qui eſt priſe des plantes tant à cauſe de la diuerſité, que parce que le Feu s'y prend aiſément: ie partageray donc toute la forme de cauteriſer priſe des arbres, premierement ſelon la Nature & proprietés des plantes, ſecondement ſelon les differentes manieres de cauteriſer, & en fin ſelon leurs parties, à ſçauoir, racines, écorces, bois &c.

Quant à la condition des plantes, elle n'eſt pas ſimple, mais de pluſieurs ſortes, car les vnes ſont graſſes, reſineuſes, ou huyleuſes, comme ſont le pin, le lentiſc & l'oliue, les vnes ſont maſſiues & peſantes, comme eſt le buys, l'ébene, le cheſne: les autres ſont legeres & poreuſes, comme le laurier, la vigne, le lierre, la palme, le liege: les dures, comme le buis, le roure, le Terebint de Calabre: les molles comme le ſeku, le ſaule, le roſeau & tous les herbages; toutes celles qui prennent facilement le Feu ou non, qui s'allument toutes vertes, comme le ſapin, le pin &c. ſont tres propres à cét vſage, & pour preuue de ce les Calabrois en font leur, la deda, par vn petit changement de quelques lettres du mot Latin Teda: il y en a au contraire qui s'allument tres difficilement quoy que toutes ſeches, comme l'ebene, il y a qui laiſſent du charbon apres auoir eſté brulées, comme toute eſpece de cheſne, il y en a qui n'en laiſſent point, comme toute ſortes d'herbes. 1173

Ie veux faire voir vne remarque apres ceci, que tous les grans arbres qui portent fruit, à la referue du figuier, qui portent du laict, (ie prefere le ſauuage) ne ſont pas gueres propres pour cauteriſer profondemét, parce qu'ils enuoyent toute leur vertu à leurs fruits qui ſont doux & bons à manger: les ſteriles ſemblent eſtre les plus propres, ſinon qu'ils croiſſent en des lieux marécageux: Voilà quant aux plantes terreſtres: mais il ne faut pas oublier le Corail qui eſt vne plante marine, lequel peut produire vn bon effet en reſſerrant & deſſechant: Entre les parties des plantes, il faut conter les racines, le bois, la moüelle, l'écorce tant du tronc que des autres parties, le noyau &c. 1174

Entre les racines il faut choiſir principalement celle de la Clematis, de la Centaurée, de l'Ariſtoloche, & de la Gentiane, du Cyclamen, du Dracontium, de l'Aſphodele, & du Cocombre ſauuage: Aurelian au liu.15. ch.1. veut que l'on
1175 cauteriſe en la Sçiatique auec la Saponaire: mais il ſera à propos de dire comme cette cauteriſation ſe doit faire, ce que ie monſtreray par l'exemple de l'Ariſtoloche, premierement par Albucaſis, en apres par P. I. Stæue en ſon Commentaire ſur le 2. des Epidem. Sect.3. Il faut prendre ſa racine qui ſoit de la groſſeur du doigt, la trempant long-temps dans de l'huyle iuſqu'a-ce qu'elle en aît ſuffiſamment bû, il la faut par apres allumer & cauteriſer premierement les parties ou les clauicules ſont iointes au col; il faut derechef faire deux autres petites cauteriſations entre la cinquiéme & ſixiéme Coſte, & derechef vn autre au milieu de la Poitrine, & enfin vne deſſus l'eſtomach, quoy qu'il ne ſemble pas eſtre trop à propos de cauteriſer en tant d'endroits, ſi ce n'eſt que la fluxion du cerueau ſoit grande, autrement ce ſera aſſés de cauteriſer la ſurface de la partie ou eſt le mal, comme i'ay dit.

Reſte maintenant à parler de cette partie, qui eſt proprement appelée Bois, lequel eſt particulierement tres propre quand il faut cauteriſer des parties molles & delicates, car on dit qu'en frottant deux morceaux de bois ſec l'vn contre l'autre, on en fait ſortir du Feu, c'eſt à ſçauoir de la ferule & de la coleuurée noire laquelle grimpe iuſqu'au haut des arbres comme le lierre: Theophraſte en ſon liure du Feu fait auſſi mention du lierre, de l'andrachne, & du Nerprun & au liu.5. des plantes ch. 10. de l'Yeuſe & du Til, Pline liu.16. ch. 41. parle auſſi du Meurier, Seneque au 1. de ſes queſt. naturelles, fait particulierement cas du lierre & du laurier: par ce qu'ils ne ſont ni trop poreux & legers ni trop ſerrés:
1176 quant à Theophraſte en parlant de ces ſortes de bois, il fait mention d'vne certaine tariere de bois & de ſon receptacle: mais il recommande particulierement le laurier pour faire la Tariere, & l'Andrachne ou le Nerprun pour faire le receptacle: Or i'eſtime que de ce Receptacle, c'eſt à dire du bois deſtiné à receuoir commodément le Feu, (il l'appelle Eſchare en ſa langue) & de la tariere (appelée Trepan) qui eſt l'autre bois lequel il tourne habilement de la main droite en le frottant ſur ce Receptacle que ie viens de décrire, qu'en fin il s'y allume du Feu: croyant que c'eſt la penſée de Theophraſte laquelle chacun reconoiſtra facilement s'il regarde aux termes dont il ſe ſert au liure des plantes: mais il veut que le Receptacle ſoit fait d'andrachne & la Tariere de laurier, n'entendant pas que ce qui agit & ce qui reçoit l'action ſoit de méme bois, mais de differents: il y en a neantmoins qui ne ſont point de ſcrupule de ſe ſeruir de méme bois, comme n'y ayant point de difference: le Nerprun y eſt auſſi fort propre & d'iceluy on peut fort bien faire le Receptacle, car il doit eſtre non ſeulement ſec & priué de toute humidité, mais auſſi poreux afin que par l'attrition il deuienne plus efficace: la Tariere doit eſtre de bois plus fort afin d'être plus de durée, pour cette cauſe on ſe ſert de laurier, car il reſiſte d'auantage à cauſe

de

de son acrimonie & est plus propre à la besogne: on se peut aussi seruir du Nerprun, de l'Yeuse, du Til &c.

I'ay encor oüi dire à Pierre du Val Patrice Romain, homme considerable par sa curiosité des choses nouuelles, lequel a couru quasi toute l'Afrique & l'Asie, qu'à Canoë on fait des bateaux auec des roseaux d'Inde, âpelés Mambu parmi eux, lesquels se rarefient tellement par le choq & impetuosité des vents, qu'ils viennent à s'allumer & à se consumer en partie: quand donc on a tiré du Feu de de ces bois frottés ensemble, il faut estre promt à l'appliquer sur la partie, & cette maniere de cauteriser est la plus douce de toutes.

En voici vn autre de cette sorte bien agreable qui se presente à ma memoire, 1177
à sçauoir de mettre des branches vertes au Feu, du bout qui ne le touche pas, il en sort vne certaine humeur écumeuse qui est chassée par le Feu lequel est en l'autre bout, & garde le naturel de l'arbre duquel il est coupé, & estant âpliqué tout chaud il a la vertu de guerir vne certaine incommodité, comme par exemple le fresne, duquel parle Q. Serenus en ces vers dont voici le sens, Quand il y a vne douleur violente & profonde dans les oreilles, il y faut verser l'humidité qui sort d'vne branche de fresne mise au Feu. Mais neantmoins il faut distinguer les qualités du Charbon: celui de geneure est particulierement propre 1178
contre les taches, le Chancre & la Dertre corrosiue, comme a remarqué Mesué en son 2. Grabadin: celui de la vigne dans la Dertre miliaire au dire d'Auicen- 1179
ne liu. 4. Fen. 3. tr. 1. ch. 7. celui de la coleuurée blanche contre la Gangrene, 1180
celui du figuier sauuage, du Cypres, de l'abrotanum, du lierre; de la Palme: de 1181
l'Ormeau, du liége; celui de la capre contre les Vlceres calleux, ce qui est pris de Dioscoride liure deuxiéme chapitre 169. Tagaut au liure des Tumeurs ch. 9. veut que l'on cauterise les verrues auec des farments vertes allumées, Amatus Portugais s'en étant serui six iours de suite en son valet, il les effaça en- 1182
tierement, Curat. 38. cent. 2. E. Ferdinandus en l'Hist. 94. cauterise en la Sçiatique auec vne branche de ferule ou auec bois de figuier, en ceux qui sont paures: Rogier ancien Chirurgien à Salerne liu. 1. cha. 24. cauterise les vénes des Tempes & du front en l'Ophthalmie & autres inueterées affections des yeux 1183
auec du mastic, de l'encens & du ladanum qu'il faut fondre sur du marbre échaufé, & les ayants mis sur vne feüille de laurier, il âplique ce mélange quasi brulant: on peut mettre en ce rang le lin, le cotton, la Chanure, les étoupes auec lesquels on fait des Tentes, qui doiuent toutes estre rapportées à la cauterisation Hippocrat. & Arabique, dequoy ie parleray sur la fin de la Pyrotechnie, si on trempe toutes ces choses en de la poix ou autre sorte de liqueur boüillante, & qu'en apres on les âplique sur les parties malades, on trouuera des manieres de caûteriser tres-propres en plusieurs sortes d'incommodités.

Entre les écorces, les coquilles des Pignons legerement allumées sont tres propres comme receuants facilement le Feu: ie mettray en ce raug le noyau d'vne Olive auec Fienus, liu. 2. des Caut. ch. 3. car il prend facilement Feu & le

1184 conferue bien, étant propre pour cauterifer legerement, pour faire vne Fontanelle, comme enfeigne I.C. Claudin en fa derniere refponfe medecinale.

Il faut âiouter à ces parties les excrementities, comme font les galles, le gui, les champignons fecs, defquels les plus propres font d'erable, de chefne, de coudrier, d'ormeau, defquels on fe fert pour l'amorce du Feu, & feront rendus plus propres pour l'entretenir quand on les aura fait cuire en nitre & foufre ou quand ils en auront receu le parfum: or comme i'ay parlé de la galle, il faut re-
1185 marquer qu'Ifaac au ch. qui a pour titre, de la cauterifation de l'eftomach, s'en fert quand iceluy eft mal conftitué: mais quand cét autheur parle de la gomme de chefne pour cauterifer, ie crois qu'il veut parler de la galle; qui eft vn excrement & vne excrefcence qui vient au Chefne.

De la matiere Aërée.

Quant à la matiere aërée qui eft propre à nôtre vfage, ie la trouue de deux fortes, l'vne fort fimple qui a pafsé par le Feu, ou composée, c'eft à dire qui a de la conformité auec l'air comme i'ay dit auparauant: pour parler de la premiere, il faut fçauoir qu'vn Feu ardent tâche de rendre femblable à foy tout ce qui eft à l'entour, & par confequent l'air qui l'enuironne fera auffi conuerti en fa fubftance & auec tant plus d'efficace qu'il en fera plus prés, quand donc ce ne fera pas le Feu même mais l'air voifin qui aura agi fur quelque partie de nôtre corps, y faifant du feiour & non en paffant feulement, on pourra dire que la cauterifation aura efté faite par l'air échaufé: on peut auffi rapporter à
1186 cette diftance & proximité, quand on fait paffer deça & delà vn Fer échaufé fans le tenir immobile fur la partie: comme auffi quand on le fait entrer dans vne cannule: ainfi Hippocrate au liure des Fiftule ayants mis vne cannule, dans le Boyau, il y porte le Fer chaud, lequel il n'y tient pas long-temps mais le met & retire fouuent: I'en veux propofer quelques exemples defquels ie me fouuiens, le premier eft celuy que i'ay proposé en la Chirurgie fpirituelle, duquel ayant donné le pourtrait, i'y renuoyeray le Lecteur fans en parler à prefent: Le fecond exemple fera de celuy qui pour guerir vne brulure recente, âprochera du Feu la partie qui a efté brulée, comme cela eft pratiqué par plufieurs &
1187 particulierement par Theophrafte au liu. du Feu, ou bien fi pour guerir vne mule, on pratique auffi le méme: le troifiéme exemple eft de ceux qui ayants vn Pié ou vne main engourdie & Paralytique, luy font receuoir vne vapeur ignée ou
1188 vne exhalaifon qui vient de quelque foffe foufterraine, comme il s'en trouue à Pouzol & à Ænarie, ou dans l'Ifle Infantaire de laquelle parle A. Baccius, laquelle vapeur fort par vn lieu étroit & brûle quafi la partie: le quatriéme exemple le plus exprés & le plus clair eft de celui qui fe fait par la fumée, n'y ayant aucun
1189 Feu qui âproche plus de l'air que celui-là: il y a vn exemple de ceci bien particulier dans Ætius liu. 4. Serm. 4. ch. 103. qu'il a pris de Philomenus, lequel voulant.

lant consumer des Verrues qu'auoit sa femme en la Vulue, il allumoit vne bran-
che d'origan à la chandele, sans y porter le Feu, se contentant de leur en faire re- 1190
ceuoir la fumée : on en peut âiouter vn autre pris d'Auicenne, lequel au liu. 4.
Fen. 1. tr. 4. ch. 10. se sert d'vne branche de Tamarisc auec laquelle il fume les 1191
boutons de la Verolle & Rougeolle pour les dessecher.

Voilà en combien de façons on peut se seruir de l'air sec & échaufé : reste l'autre matiere aërée quand on employe des corps gras & onctueux pour cét
effet, lesquels on échaufe ; comme par exemple l'huyle, de laquelle Aurelian se 1192
sert au liu. 5. des maladies Chron. pag. 509. contre l'Hydropisie en cette façon, il prend de la farine pétrie auec eau, auec laquelle il enuironne la partie ou est le mal, il verse de l'huyle dans cette espace, autant qu'il faut, il applique par apres des Fers chauds par tout : & vn peu plus bas, les autres, dit-il, ont pris vn Vaisseau ouuert aux deux bouts, ou bien ils ont fait des trous au fond d'vn pot de
terre, en ont appliqué les bords sur la partie malade, apres l'auoir enuironné de 1193
paste, comme i'ay dit ci-dessus, puis l'ont rempli d'huyle, faisants au reste comme i'ay dit ci-dessus : les autres se sont seruis des vapeurs du Feu ; Voilà ce que dit Aurelian, lequel employe des huyles boüillantes dont on se sert en la lassitude, contre l'Hydropisie page 435. Rhases tant en son Continent qu'au liure
des Diuisions se sert de l'huyle si chaude que l'on la peut porter dans le Panaris, 1194
ce qu'approuue Nicolas Florentin liu. 6. tr. 5. Summ. 2. ch. 61. mais Aurelian au 1195
liu. 5. de ses maladies Chron. chap. 1. en cauterisant dans l'Hydropisie auec des Cauteres trempées en huyle, ne dit qu'à demi comme il s'en faut seruir, C. Marinellus au liu. 4. des ornements des femmes ch. 2. enseigne que l'on guerit
heureusement les porreaux, & les Verrues mobiles, en faisant découler dessus de 1196
l'huyle boüillante qui se trouue attachée au couuercle d'vn vieil pot à huyle, mais il aduertit qu'il faut bien défendre les parties voisines qui n'ont pas merité le Feu, les garentissant auec vn cercle de cire, ce que i'ay déia proposé ailleurs, A.
Paré liu. 9. ch. 36. cauterise les Nerfs piqués auec de l'huyle boüillante qui ait 1197
vne faculté conuenable aux Nerfs, quoy que cela ne soit pas beaucoup ap-prouué par Septalius au 8. liu. de ses Animadu. num. 37. 4. Nos Praticiens ont ac-
coustumé de cauteriser auec huyle boüillante les parties qui ont esté frapées d'v- 1198
ne bâle d'Arquebuse, comme aussi auec de la Terebentine de laquelle Fallopius se sert au tr. des Tumeurs, la versant toute boüillante pour attirer le venin au de-hors en vne piqueure ou morsure : ie me suis quelquefois serui dans les Vlceres
d'vn papier couuert de Terebenthine ou de poix ou quelque semblable mistion, 1199
auquel ie mettois le Féu & l'appliquois dessus. Q. Horatianus au liu. 1. à Eupor. 1200
ch. 28. met de la poix fondue sur les mules.

Il faut en cét endroit faire mention de la cauterisation auec l'huyle du ver
d'Inde, duquel au rapport d'Ælian en son Hist. des animaux ch. 3. la vertu est si 1201
grande, que l'on peut brûler quel tas de bois que ce soit, sans y mettre aucun Feu, en versant dessus vne hemine d'iceluy, de sorte que si on veut bruler ou vn

homme ou quelqu'autre animal, il fera tout en Feu fi toft que l'on aura versé de
cette huyle deffus:
Albucafis liu.1. ch. 23. quand il y a douleur de dents qui vient de quelque af-
1202 fection froide, met deffus de la laine trempée en du beurre boüillant, & le mé-
1203 me au ch. 12. de ce liure s'en ferten la melancholie, le verfant boüillant fur la
Tefte aride & feche du patient, mais attrempé de quelque liqueur, faifant vne
coronne de lin pour défenfe, Aurélianus au liu. 4. de fes mal. chron. ch. 7. met
de la pafte tout autour: M. Virgilius, Florentin en fes Comment. fur Diofcoride
liu. 2. ch. 62. rapporte apres Pline au liu. 28. ch. 13. que les Mages âioutent du
1204 fient de Chevre aux autres remedes en la douleur des Lumbes & veulent que l'on
mette dans le creux de la main vn linge gras, lequel ils font endurer chaud au-
tant que l'on peut, de forte que fi le mal eft au cofté gauche, il faut faire ce re-
mede en la main droite, & au contraire fi le mal eft au droit: ce qui a beaucoup
1205 de rapport à la cauterifation des Ifchiadics: Il faut mettre la cire en ce rang, de
laquelle Galien fe fert au 5. liu. des medicaments locaux ch. 9. la mettant au bout
d'vne fonde & l'applicant toute chaude fur la Dent du malade: d'auantage Co-
1206 lumelle liu. 7. ch. 5. fe fert d'vne cruelle cauterifation pour empécher le progrés
d'vn Vlcere, faifant diftiller vn flambeau de cire deffus, & Abfyrtus au 1. liu. de
fa Medec. des beftes ch. 25. fe fert de fuif de bouc ou de cheure qu'il fait diftiler
de deffus vn fer rougi au Feu: Or afin que perfonne ne trouue étrange ces me-
dicaments ni les autheurs qui les prefentent, il faut confiderer qu'Ætius Serm.
14. ch. 82. fait diftiller long-temps du lard fondu fur les creuaffes des Piés: mais
1207 ie parleray de ces chofes plus amplement en la partie 2. chap. 1. Il faut âiouter à
la matiere Aërée, vne compofition qui prend facilement le Feu, de laquelle, eftant
mife au bout d'vn bafton & allumée, les anciens fe feruoyent fort dans les cre-
uaffes des leures, la faifant diftiller dans icelles, l'experience en a efté faite par
Iean & Anthoine de Ianua freres, renommés Chirurgiens en leur temps, comme
dit M. Sauonorola tr. 6. ch. 8. rub. 8. voici la defcription de cette compofition
℞. Terebint. ℥ij. laridi interioris derafi ʒx. thuris albi triti ʒv. cum cera citrina
conficiatur vnguentum.

De la matiere la plus propre pour Cauterijer.

Il faut premierement propofer la difference des chofes qui peuuent receuoir le
1208 Feu, fuppofant qu'il y a vn Feu attaché & incorporé, & vn autre fans corps, que
l'on âpele flamme: or entre les chofes aufquelles le Feu s'artache, il y a premie-
rement la terre de charbon, de laquelle on fe fert en lieu de charbon à Anuers,
1209 la terre foufrée de Radeberg, toute efpece de foufre, & premierement le foufre
liquide blanc que l'on trouue à Naples, qui a quelque peu d'alun mêlé lequel
furnage en certain temps dans le lac quand il déborde, & que l'on recueïlle fur
la furface de la terre: de ce foufre naturel on en tire de l'huyle: Il y a encor le
foufre

ſoufre iaune naturel de Naples, qui ſe concrée de ſoy-même en filets dans la for-
ge de Vulcain : le naturel iaune pur de Naples qui n'a point paſſé par le Feu: le
mineral de Naples mêlé auec de la terre griſâtre : le ſoufre vif iaune mêlé auec
du Vitriol cendré dur ; du vif blanc griſatre en mottes : le cendré vif ayant
écorce de couleur griſe : le cendré vif qui a l'écorſe griſe pierreuſe : le noir vif
mêlé auec du ſoufre blanc mol : le Caballin contrefait ; le ſoufre commun, qui
eſt fort bon en la reſolution des Nerfs : l'huyle de ſoufre ſemblable à du bitu-
me, le liquide tiré du ſoufre liquide : l'huyle de ſoufre artificiel d'Hollier: 1210
l'huyle de ſoufre diſtillée du ſoufre naturel: des allumettes ſoufrées qui ſont ex-
cellentes pour réueiller vn Epileptique : la terre ſoufrée de Naples de laquelle 1211
on tire vne grande quantité de ſoufre : les fleurs de ſoufre iaune &c. la pierre
noire & rouge de laquelle ſe fait le ſoufre : la laine parfumée auec toutes ces
eſpeces de ſoufre eſt excellente dans les douleurs de coſté, âpelée par Celſe ſou- 1213
frée liu.4.ch.6. de laquelle il fait cas.

Toutes ſortes de cendres, principalement celles qui ſont tireés de la pierre
dont on fait la chaux.

La poudre à canon : vne corde trempée & cuite en eau Nitreuſe puis ſe-
chée.

Les charbons & tiſons de bois, deſquels Rondelet ſe ſert pour faire vn Caute- 1214
re en l'Inion aux Epileptics liu.1. chap. de l'Epilepſie, & Mercurial au liu. 2. des
maladies des enfants ch.3.

Entre les ſucs exprimés, il faut choiſir les plus gras ; comme toute eſpece
d'ambre : Voilà la matiere ſolide ; entre les fluides il faut mettre toute eſpece 1215
d'huyle, tant celle qui eſt diſtillée du ſoufre naturel, que l'artificiele ; comme 1216
auſſi celle qui s'allume, à cauſe dequoy il faudra mettre en ce rang l'eau de vie; 1217
l'vſage & adminiſtration de laquelle eſt de pluſieurs ſortes : i'ay parlé ailleurs
de quelques vnes, en voici maintenant vn autre pour les curieux. Quand quel- 1218
que partie eſt engourdie & ſtupide de froid, languiſſante, Paralytique, en-
flée, meurtrie, mortifiée ; il faut auoir vn tuyau ouuert des deux coſtés, de
terre, metal, bois ou cuir, qui ſera de la grandeur de la partie malade ſur la-
quelle on le mettra, & le preſſant & tenant bien ſerré auec la main pour le faire
ioindre à la chair, on y verſera de la bonne eau de vie, laquelle on allumera &
laiſſera éteindre : or i'ay puiſé toute cette matiere Terreſtre qui peut receuoir le
Feu, des tables de I. Centimanus, auquel ie veux rendre l'honneur qui luy eſt
deu : quant à celle de laquelle ie n'ay pas parlé, on le pourra lire auec fruit en
ſon liure.

CHAPITRE III.

De quelques matieres composées propres à Cauterifer.

I'Ay parlé iufqu'à prefent de plufieurs matieres fimplès propres à cauterifer, refte maintenant à parler de quelques composées, ce que ie feray promptement en commençant par là, qu'il y a quatre fortes de matiere propre à cauterifer, la Terreftre, l'Aquée, l'Aërée, l'Ignée, lefquelles, pour parler clairement, i'appelleray quand il faudra du nom d'Amorce:Or
1219 il faut fçauoir que de ces quatre fortes, l'Ignée eft la principale, comme étant la plus propre & la plus prompte à receuoir le Feu, car quand il eft feul,feparé & dans fon lieu naturel, il décend fur ces quatre fortes de matiere & s'y arrefte quand elle eft bien difposée, de forte qu'elle peut feruir à allumer toute autre chofe : l'autre chofe que ie veux faire entendre, eft que la faculté ignée peut être en l'air tandis qu'elle y demeurera imprimée, car il s'en dépoüille facilement tant il eft propre de fa nature à receuoir du changement : cette proprieté de naturel eft caufe qu'il ne faut pas venir à l'vfage de la matiere Aërée, finon tandis qu'elle eft proche du Feu & qu'il le touche, fi ce n'eft quelque matiere qui ait beaucoup de conformité auec l'air, comme font les chofes gluantes & legeres qui ont efté mifes en ce rang par Matthiol en fa preface fur Diofcoride liure cinquiéme : Ainfi il faut mettre au nombre des chofes inanimées, la vapeur de cette fontaine d'huyle de laquelle parle A. Baccius en fon liure des Bains, comme auffi la matiere tirée des animaux & des plantes, comme le beurre, l'huyle que l'on tire du foye de certains poiffons defquels par le Rondelet en fon liure, les Refines &c. Si on y comprend ces chofes, il fe trouuera en tout quatre fortes de matiere, laquelle il faut confiderer felon le mélange: Or ie l'ay ainfi diftribué felon la methode diuifiue : Il y a trois fortes de matiere qui peut entrer en compofition le plus fouuent, mais non pas toutes,Ie parleray de celle qui peut eftre mélée : Entre celles qui ont du rap-
1220 port auec le Feu, Il y a l'Afphalte, la Naphthe, la Camfre, le foufre, l'eau de vie, la poudre à canon,qui prennent Feu fi toft qu'on les en âproche, ainfi peuuent-elles eftre mélées auec les chofes ignées : Il y a certaines chofes terreftres qui peuuent être mêlées auec le Feu, entre les plantes il y a le lin, la chanure, le coton, du genre Animal il y a la laine, la foye, toile des aragnes &c. lefquelles étants trempées en foufre, Nitre, bitume, naphthe & camphre, entre les chofes folides, & en eau de vie entre les liquides, deuiennent en Feu fi toft qu'il tombe vne étincelle deffus; En cette maniere i'ay accouftumé de cauterifer

tiser les Vlceres malins & de mettre le Feu dans les Ventouses : ainsi Hippocrate au deuxiéme liure des maladies des femmes ayant fait vne fosse dans vne 1221
vigne, il y brûle des raisins, puis il verse du vin odorant & doux sur les cendres, (lequel s'enflamme & rend de la vapeur aussi bien que le miel comme dit Aristote au liure quatriéme des Meteores) faisant receuoir la vapeur à la femme qui est assise dessus : mais la matiere ignée pourra s'accorder auec l'aërée, si on méle la Sandaraca (c'est à dire le vernis commun) auec de l'huyle , encens, myrrhe, styrax, poix, gomme , en fin toute sortes de Resines , larmes, goummes & toutes choses qui peuuent s'allumer, beurre , soufre , Nitre, eau de vie & choses semblables : en cette maniere, Hippocrate au liure de la nature des femmes numer. 49. & 98. fait vn parfum d'orge trempé en huyle pour
nettoyer la matrice : & pour prouoquer les mois & faire sortir l'arrierefais, 1222
Il fait vn parfum auec des bouts de branches d'alisier petries en huyle ; numer. 98. Au liure des Steriles numer. 88. il fait vn parfum auec fiente de bœuf, paille, corne de Chevre auec huyle : au liure deuxiéme des maladies des femmes numer. 84. il méle de la raclure de corne de bœuf auec bitume , le fruit de l'espine d'Ægypte , raclure de cedre, & des feüilles de meurte & quelques onguents ; & au nombre 72. du même liure il mêle de la raclure de cypres auec quelque Onguent , de la cigue, de la paille d'orge auec bitume ;& la racine de cypres ointe d'huyle : Au liure des steriles numer. 11. il méle de l'orge auec du bitume, de la myrrhe & de l'huyle : Outre ces exemples de parfums on en peut trouuer des autres qui regardent la cauterisation , & entr'autres il faut remarquer celui-ci qui est recommandé par Hipocrate au liure de la veuë, dans le code de Foësius, lequel veut que l'on canterise les vênes du
Dos auec des éponges trempées en huyle, pour preseruer de perte de veuë, & le 1223
méme au liure des affections internes cauterise le Foye enflé auec des fuseaux de
buys trempé en huyle & allumés : Isaac au liure neuviéme de sa Pratique cha- 1224
pitre 82. se sert de la racine d'Aristoloche trempée en huyle en la Pleuresie 1225
qui est venue à suppuration : Voilà des exemples tirés de plusieurs autheurs, mais il sera facile au Lecteur de faire plusieurs compositions qui n'ont encor
point esté en vsage, comme on peut faire vne chandele de suif de mouton, 1226
de Cheure, de Vache, ou de cire auec bitume, soufre, eau de vie, huyles simples ou composées, Terebenthine, gomme, poix, resines & autres larmes ; on peut faire découler des gouttes d'vne semblable chandele allumée & penchante en bas, faisant venir des boutons sur la partie malade, tant que l'on ait satisfait à son intention: Ie parleray ci-dessus au traité des parfums de la maniere de faire telle sorte de chandeles.

Reste maintenant à expliquer l'vsage du Feu mêlé auec les choses aquées, qui sont autrement de difficile composition, on en trouuera neantmoins des exemples, si on me veut accorder ce que i'ay dit du Feu auquel on a ôté

ſa poïnte, des fomentations, & l'extinction de ce qui a eſté mis au Feu : Il y en a pluſieurs de cette nature dans ce traité que i'ay pris d'Aurelianus, de Celſus, de
1227 Pline & de quelques autres qui propoſent des ſachets mouïllés & échauffés ou par le Feu ou auec le cuiure ardent : Fernel au Conſeil 13. met en la plante du
1228 pié des tuiles chaudes arrosées de vin pour prouoquer la ſueur : Or Fienus au liu. 3. des Cauteres chap. 10. pour faire vne crouſte ferme, trempe les Fers ex-
1229 tremement chaud en vinaigre roſat ou en vin âpre & rude, mais legerement, cette adſtriction faiſant l'impreſſion plus forte ſelon l'Opinion de quelques-vns.

Pour concluſion, il ſe fait vne chaleur ignée du mélange de certaines choſes terreſtres & aquées, par exemple, quand on arroſe d'eau la chaux viue, qui ſert de remede, comme i'ay dit ailleurs.

Voilà qui ſuffit touchant la diuerſité de la matiere où le Feu peut être imprimé, dequoy i'ay eſté le premier à donner vne tablature : Or ie ne doute point que ſi on âporte de la diligence qu'on n'y puiſſe âiouter beaucoup de choſes, mais ie laiſſe cela à des autres qui auront loiſir de le faire.

CHAPITRE IV.

De la maniere de moderer & temperer l'exceſſiue chaleur du Feu, de la façon la plus propre de l'employer, & du choix des matieres.

I'AY iuſqu'à preſent fait mention des diuerſes matieres où le Feu peut s'attacher & des differentes formes d'iceluy : il faut d'or-en là parler de la maniere de s'en ſeruir, mais en general : Or ſi i'ay eu beſoin de l'aſſiſtance Diuine ci-deſſus, i'ay encor ſuiet de l'implorer à preſent, le priant qu'il veüille encor m'aſſiſter maintenant : Ie commence donc ainſi : Le Feu eſt plus ou moins actif ſelon que la matiere où il eſt empreint eſt plus ou moins ſolide & ſerrée : les metaux particu-
1230 lierement ſurpaſſent tout'autre : le plus dur & le plus propre d'entre tous eſt le Fer : le ſecond c'eſt le cuiure, tant parce qu'il n'eſt pas de grand pris, qu'à cau-
1231 ſe de la vertu qu'il a d'arreſter la pourriture qui le fait principalement rechercher, comme auſſi de la mediocrité de ſa ſubſtance : le troiſiême c'eſt l'argent, à cauſe de ſa douceur, auquel il faut ioindre le plomb, duquel on ne ſe peut ſeruir qu'eſtant fondu (Albucaſis s'en eſt ſerui pour bruler l'os en l'Ægilops,) on s'en ſert neantmoins quand il faut cauteriſer mollement : mais l'or a vne vertu excellen-
1232 te à cauſe de ſa temperie qui eſt la plus parfaite de toutes comme dit Auicenne liure 1.

liure 1.Fen.4.chap.29. & au 2. des cantiq. chap.de l'or, même Albucafis liure 1. chap.1.dit que la où on l'a employé il ne s'y engendre point de Pus: mais on s'en sert rarement tant à cause de son pris excessif, que parce que l'on a de la peine à sçauoir s'il est suffisamment échaufé,n'y ayant que ceux qui le manient ordinairement,qui le puissent bien connoistre.

Restent maintenant les excrements des metaux ou leur écume: la pierre, la 1233
crasse & l'écaille du Fer brule plus viuement que ne fait pas la litharge d'or ou d'argent.

Il faut mettre les autres mineraux apres les metaux; d'entre les pierres i'en 1234
marqueray vn petit nombre:la premiere sera le Pyrites,ou pierre à feu, laquelle a sur tout vne faculté Diaphoretique, de sorte qu'au rapport d'Aëtius au liur.1. elle consume souuent le Pus & les grumeaux amassés & enfermés dans le milieu des muscles:il le faut donc preferer à tout autre pour cette raison:l'autre est l'Hæmatite qui a vne faculté singuliere, pour arreter le sang: la troisiéme est la Phrygienne,de laquelle Aëtius dit s'étre serui quand il y a de la pourriture: la 1235
quatriéme est l'Aimant qui a la vertu d'appaiser la douleur de la Goutte, comme dit le même: la cinquiéme est le Smiris qui a vne vertu particuliere de rem- 1236
plir les Vlceres caues,selon le même: le Verre doit estre propre contre les Dartres, si on considere la vertu qu'il a étant broyé: les Cauteres faits auec Argille 1237
& tuile pourront seruir en diuerses incommodités selon la forme qu'on leur donnera: Fallopius au liure des Tumeurs particulieres chap.38. cauterise auec du soufre les verrues mobiles & toute autre sorte de Tubercule,il réplit la moi- 1238
tié d'vne coquille de nois, & enferme la verrue dedans & y met le Feu, afin qu'il penetre bien auant & consume le tubercule: On peut en même façon faire de bons cauteres auec du Salpetre & les larmes qui en découlent, quand on veut cauteriser les Vlceres sinueux & putrides, car par ce moyen on ne fera pas tant de degast & on ne fera pas si grand escarre qu'auec les metaux: Et ce que 1239
i'ay dit particulierement de ces incommodités,on le peut étendre & beaucoup plus vtilement iusqu'à beaucoup d'autres: En cette façon on peut tirer beaucoup d'effets du Feu, selon les differentes parties des plantes que l'on employera & selō leurs diuerses especes:les principales sōt le chesne & l'yeuse,l'ébene,le Gaiac:Fallopius au c.10.du l.des cauteres y âioute le Carpin,si c'est du noir & qui regarde le midi,Entre les moins vsités,il y a le Buis,le Cornoillier,le Geneure,le Fresne & 1240
l'Orracā:Et encor moins le Laurier, l'Oliuier,le Lentisc,le Pin,le Figuier. Hipp. au l.des Vlceres s'est serui particulieremēt de ce dernier pour faire cuire quelques Medicamēts lenitifs de crainte qu'ils ne brulent:les moins considerables sont le Saule,le Sehu,le Lierre, le Peuplier:Entre les plus petites plantes il y a la Ferule, la Chanvre,le Lupin,& la tige du Chardon dit Labrum Veneris,F.George en son Poëme de la Fauconnerie,cauterise la plante du Pié de l'Eperuier Gouteux auec le papier ordinaire: mais si on examine particulierement les parties,celles qui sont noüeuses sont recommādées pour cauteriser vn Estomach froid & humide,

parce qu'elles gardent longtemps le Feu, comme dit Isaac au li.9. de sa Pratique
1241 c.85.Gordon au li.de la saignée c.20.loué le cœur,c'est à dire,le dedans du Chesne,cóme étant l'endroit le plus fort & le plus ferme: les Tuberosités & le tronc vont apres, mais les racines & l'écorce ont moins de vertu & encor moins les coquilles,noyaux, &c.& derechef moins les mouëlles & champignons:Il semble
1242 qu'on deuroit omettre les feuilles, mais neantmoins on s'en peut seruir pour allumer le Feu, bien loin d'empecher son action, car on peut tremper des feuilles de Laurier,ou de Lentise ou d'Oliuier en de l'eau de vie,ou en huyle ou quelque chose grasse, ou les appliquer simplement sur quelque partie & y mettre le Feu, tout de même que l'on se sert de Lin, ou de linge ou de papier, ou étendus sur la partie,ou roulés comme vne tente: Hippocrate s'en est serui de cette façon
1243 au liu. des affect. internes ainsi que estime Aquapendens en son liu. des Operations au chap.de la cauterisation: Ce que pratiquent aussi de nôtre temps les Ægyptiens comme dit P.Alpinus au liu. de la medec. de cette nation, auquel ie renuoye ce Lecteur pour n'vser pas icy de redites, & pour y voir plusieurs choses qui touchent à ce fait.

Si on veut rechercher les matieres que l'on peut tirer des animaux, quoy qu'elles soyét en petit nombre,ie les distingueray en cette sorte & en feray ces degrés:
1244 les Dents sont les parties des Animaux les plus fortes & les ferrées, car Pline au li.7.ch.16. dit qu'étants mises au Feu,elles ne se reduisent point en cendres:que si elles viennent vne fois à s'echaufer, elles retiendront vne chaleur extremement forte,mais beaucoup plus les petites Dents que celles de l'Elephant,car il est certain qu'elles ne sont pas si compactes, cette nodosité n'étant pas ramassée ni vnie mais dispersée en beaucoup de matiere, s'il faut ainsi dire, ou plutost la chaleur ne pouuant pas s'y bien attacher, ni concentrer, se retirant plutost de
1245 cette quantité de matiere.

Les cornes vont apres les Dents, lesquelles sont plus fortes aux animaux qui
1246 courent legerement: il faut y ioindre les Os qui sont solides,car ie mets les appendices au troisiéme rang:les ongles suiuent,lesquelles sont aussi plus dures aux animaux qui ont l'ongle fendue & sont legers à la course, Il faut mettre au troi-
1247 siéme rang,les Ecorces,Ecailles: les Verrues qui viennent aux iambes des Cheuaux:Et en fin les éponges,laines,poil, fiente de Chévre & semblables: Galien en l'xi.liure des medic. simples recommande l'éponge pour arréter le flux de sang en ces termes: Vn de mes maistres s'en seruoit pour arréter le sang là où il étoit « necessaire de venir à l'operation manuelle, à cause dequoy il en portoit à l'ordi-« naire auec soy de la séche,& quand la necessité le requeroit, il la trompoit sur « tout en bitume,que s'il n'en auoit pas,en de la pois:Or il l'appliquoit toute ar-« dente sur les parties d'où decouloit le sang, tant pour faire venir vne crouste sur « la partie, qu'afin que la masse de l'éponge brulée fit comme vn bouchon: Voila « la distribution faite de la matiere du Feu,de laquelle ie suis le premier Autheur.

CHAPITRE

CHAPITRE V.

Du chois de la matiere propre à chaque incommodité selon la nature des Cauteres.

SELON que la matiere qui doit receuoir le Feu a telle ou telle vertu, on choisit tantost l'vne tantost l'autre, selon l'incommodité que l'on veut traiter : ie ne parle pas simplement de la Cauterisation, & de la maniere de la faire à propos, mais ie cerche principalement le moyen de bien soulager la partie & emporter promptement l'incõmodité qui y est:Or que cela se puisse faire,plusieurs Autheurs considerables en rendent témoignage,car il est 1248
certain que tout corps allumé, quoy qu'il ait perdu par cette transmutation les forces qui étoyent en sa matiere & forme, neantmoins il ne perd pas toutes ses facultés, mais il en garde quelque portion & même iusqu'au tombeau,comme disoit quelqu'vn:En voici vne marque tref-éuidente, quand on brule des linges trempés en l'huyle de cire ou semblable liqueur grasse,les cendres gardent encor cette premiere teinture & sont bien differentes de celles du linge ordinaire: comme aussi ces champignons qui se font dans les lampes d'huyle, aux chandeles de cire & de suif & autres,sont differents, en substance, qualité, odeur,selon la diuersité de la matiere:toutes ces matieres étants éteintes & leurs cendres ont leurs facultés particulieres: Euonymus donc a ű raison de dire au premier liure de son „ thresor de remedes au titre des huyles distillées, Il n'y a point de doute, dit-il, „ qu'il y a de l'huyle en quel bois que ce soit, comme témoignent les cendres,car „ chaque cendre a sa graisse, laquelle elle pose dans la lexiue,tant est de durée cet- „ te graisse aërée & encor plus l'ignée,de sorte que quand on brule de la terre, „ l'eau éuapore & ces graisses demeurent en partie en la suye, quoy que la terre- „ stre demeure en l'vn & en l'autre,de sorte qu'il semble qu'il n'y ait que l'eau qui soit entierement consumée: Il faut aussi lire ce que Ioseph du Chesne Medecin Illustre tant par sa renommée que par ses écrits, dit des sels & eñ sa Tetras ch.18.& 28.& en son liu.des Medicaments des Anciens. Il raconte qu'ayant mis des cendres d'ortie en vn lieu humide à l'air, que sa forme qui étoit cachée dans le sel,vint par vne vertu cachée & vne espece de resurrection a representer vne ortie auec tous ses traits & lineaments:Nous remarquons aussi tous les iours que les sels & fœcules de chaque plante preparée par Alchymie produissent des effects qui ne se trouuent pas dans les plantes entieres,& c'est ce,comme ie crois, que les Anciens ont voulu fabuleusement representer sous la fable du Phœnix, 1249
car le mélange que fait la Nature, cette maistresse ouuriere, font d'vne certaine composition si forte, que les choses qui semblent dissoutes & aneanties

ne le font pas neantmoins : mais quelque diſſolution qu'il y ait ou aneantiſſe-
ment, il n'eſt neantmoins qu'en apparence, car elles font de plus beaux effets
qu'auparauant, ce qui oblige à auoir confiance aux ſubſtances qui ont paſsé par
le Feu & à croire qu'aſſurément elles conſeruent en quelque façon les vertus
qu'elles auoyent auant que paſſer par iceluy, mais les metaux ont particuliere-
ment ce priuilege. Il ne faut donc preſter l'oreille à Vidius Florentin qui ſe mo-
que des Chirurgiens qui font chois des metaux & preferent l'Or quand ils veu-
lent cauteriſer, comme il dit au liure 4. de ſa Chirurgie, chapitre 11. mais voulant
parler de la Cauteriſation qui ſe fait par les metaux, ie commenceray par l'Or,
1250 lequel au dire des Medecins, Philoſophes & Chymiſtes, qui en cela ſont d'ac-
cord, eſt le plus temperé de tous les mineraux, comme on le peut prouuer prin-
cipalement par ſa pureté & defaut d'excrements : pour ce ſuiect on croit que ſa
temperie ſe communique auec le Feu : & par la même raiſon que la nature la
exemté de corruption & de carie, il preſerue auſſi de corruption vlcereuſe, ne
laiſſant ni Puſtules, ni Sanie apres ſoy, cóme dit le Concilateur au paſſage que ie
citeray ci deſſous, & auance la gueriſon des Vlceres: Arnould au liure du regime
vniuerſel doct. 5. chapitre 17. aphor. 19. & Apponenſis diff. 208. & Roger au liure
2. de ſa Chirurgie chapitre 15. tiennent qu'il eſt conuenable ſpecialement dans
les parties delicates comme ſont les Yeux, les Narines, les Oreilles, toutes
les parties de la face, la bouche, les levres, le palais, la luette & les
parties honteuſes : Cardan en ſon œuure de la varieté, liure 8. chapitre 48.
dit qu'il eſt innocent & bienfaiſant, & au liure 5. de la ſubtilité, il aſſure qu'vne
bleſſure faite auec de l'Or ne ſera point ſuiuie d'inflammation. Il y en a qui ra-
content vn'autre experience, ie nommeray entr'autres F. Platerus au 3. Tom. de
ſa Pratique chapitre 1. & T. Fienus au liure des Cauteres, chapitre 21. & lib. 3.
1251 chapitre 17. deſquels a eſté le chef, comme ie penſe, celui que i'ay nommé le
premier : le Conciliateur au paſſage ſus allegué, & Que les Cicatrices ſont effa-
cées facilement par l'vſage d'iceluy, (il en faut venir à l'experience) ſi on s'en
ſert à propos, c'eſt à dire, en vne Cicatrice qui n'eſt éleuée qu'en vn endroit, car
ie ne l'approuuerois pas tant en vne qui eſt creuſe: il faut auſſi y âiouter cette re-
marque que quand on la Cauteriſera, qu'on tienne le Cautere ſuſpendu de la
main afin de la rendre tant plus mince & ſemblable à la peau voiſine.

1252 L'argent approche fort de la douceur de l'Or, ayant comme luy vne faculté
hebetée & douce: pour cette raiſon Lanfranc le Chirurgien ſe ſert d'vn couſteau
1253 d'argent pour couper le ligament de la Langue quand il eſt trop court, & ordi-
nairement les Chirurgiens ſe ſeruent d'vne aiguille d'argent pour âbatre la Ca-
1254 taracte : l'Eſtain dur & le plomb ne font pas vne ſi forte impreſſion & font
moins de douleur que l'argent, mais on tient qu'ils ont vne qualité amie de la
chair, de là vient qu'ils ne prennent aucun preiudice & font moins de douleur
quand on les applique, quoy que le compilateur de l'Iatronice au liure 3.
1255 page 159. die qu'vne ſonde de plomb miſe dans vne Fiſtule, & laiſsée l'eſpace
de

de treize iours, la guerira dans ce temps : Il n'en eſt pas de méme du Cuiure, lequel eſt actif & fait vn grand effet pour la deterſion des vlceres, car 1256
quand on aura cauterisé auec iceluy, ou bien quand on aura fait vne inciſion en la chair, la douleur ſera beaucoup moindre & la conſolidation ſe fera beaucoup plutoſt que ſi c'eſtoit auec le Fer, comme enſeigne Macrobe en ſes Saturnales liu. 7. & auant luy Ariſtote en ſes Problemes : à ſçauoir qu'en méme téps qu'vne inciſion a eſté faite auec du Cuiure il ſert promptement, de remede, &
eſt cauſe que la conſolidation ſe fait plus promptement, ce qui a peut être baillé 1257
occaſion aux Poëtes de dire que la lance d'Achille gueriſſoit la Playe en même
temps qu'elle la faiſoit, l'Oracle d'Apollon ayant reſpondu Que d'vne méme 1258
main viendra la Playe & le remede, Quelques vns ont voulu entendre que cette vertu n'eſtoit pas dans le cuiure, mais dans ſon excrement, c'eſt à dire, le vert de gris. Or quoy que celui-ci ait vne faculté deterſiue excellente & qu'il ſoit de grande efficace pour arréter les Vlceres corroſifs, le metal duquel il eſt tiré a auſſi les
les mémes vertus : On luy a attribué vne ſi grande vertu deterſiue iointe auec 1259
adſtriction, que non ſeulemét étant limé, & trempé par ſept fois en du vinaigre & ſeché au ſoleil auec égale portion de coquilles pilées & vn blãc d'œuf (lequel remede eſt approuué par Conſtantin au liure des maladies & remedes chap. 9.) il ſert contre l'Ophthalmie, mais méme en gardant de l'eau de pluye dedans vn Vaiſſeau de cuiure, on tient qu'elle fait des merueilles dans icelle & tous maux des yeux ; ainſi Dioſcoride & Ætius apres luy, font cuire de l'vrine de garçon
dans vn Vaiſſeau de cuiure : le même au liu. 111. ch. 335. & chap. 479. veulent que 1260
l'on garde certains medicaments en vne boite de cuiure ; Et Galien au 1. & 2. liu. des medic. locaux, & ailleurs croit que quand il faut preparer des medicaments diaphoretics & oculaires ou ſemblables, ſi on ſe ſert d'vn mortier & pilon de cuiure, qu'il ſera de grande efficace : Hippocrate le premier veut que l'on 1261
conſerue les medicaments qui ſont composés pour les Vlceres, en vn Vaiſſeau de Cuiure, au liure des Hæmorrh. num. 3. & liu. des Vlceres num. 6. & 11. & au liure de la veuë & ailleurs : Ie crois auſſi que les Anciens & Celſus au liure 5. chap. 28.
ont voulu que l'on ait appliqué ſur les Vlceres qui viennent aux prés & mains 1262
de froid, du Cuiure ſi chaud que l'on le peut ſupporter à cauſe de cette faculté deſiccatiue & adſtringente qu'il a : & même au liure 2. de ſon Grabradin ſumm. 8. chap. 10. Veut que l'on ſe ſerue d'vn Style de Cuiure pour Cauteriſer les Gencives décharnées : Entre les Philoſophes Ariſtote Sect. 6. Probl. 36. dit que les bru- 1263
lures faites par le Cuiure ſe gueriſſent facilement : mais Vegetius au liu. 1. de la med. des Beſtes chapitre 28. aſſure que les Cauteres faits de Cuiure ſont de plus grande efficace pour auancer la gueriſon que ceux de Fer : finalement entre tous les metaux il n'y en a point qui deſſéche plus que le Cuiure, & partant il eſt d'vn ſingulier vſage en la Chirurgie : mais autant que le Cuiure eſt propre pour haſter
la gueriſon, autant eſt elle retardée par le vif argent, comme dit Heurnius en ſa 1264
methode à la pratique, car icelui relaxe de ſa nature, & étant appliqué exterieu-

rement,il attire au dehors la pituite, mais il a cette vertu de relacher priuatiue-
ment,s'il faut ainsi dire, quand il est mediocrement fixé, parce qu'il est dénué de
toute vertu adstringente.

Par la connoissance des metaux propres à cauteriser,on peut venir à celle des
autres mineraux, qu'on appelle du genre moyen, lesquels étants en grand nom-
bre, il n'y a pas apparence d'en parler en ce petit espace:I'ay déja touché de quel-
ques vns au chap.1. de la Pyrotechnie Chirurgique, & il est facile d'en prendre
connoissance dans Dioscoride,& dans les Commentaires que i'ay fait sur iceluy,
lesquels i'espere,Dieu aidant,de mettre bien tost en lumiere.

Il ne faut pas aussi oublier quand on voudra se seruir des Plantes & de
leurs parties pour Cauteriser, de choisir celles qui sont conuenables aux affe-
ctions que l'on veut traiter: On choisira le figuier (de l'humidité duquel sort vne
1265 fumée acre,parce qu'il est rempli de beaucoup de laict, comme dit Theophraste
au liure du Feu)pour cauteriser les verrues & incommodités semblables : que
si on cerche l'adstriction, on prendra le Chesne, le Myrte,le serment de Vigne:
Si la detersion,on prendra la racine de Gentiane, d'Aune, d'Aristoloche, d'As-
phodele,comme dit Fienus au liure 2. des Cauteres chapitre 3. Certain Empiric,
comme dit R. à Fonseca en la consult.43. du Tom.1. se seruoit du bois d'Oliuier
1266 pour cauteriser les Chancres exulcerés, fondé sur l'authorité des Anciens : ou
bien parce que le Feu qui est attaché à ce bois n'est pas trop ardent, ou bien par-
ce qu'il a vne vertu adstringente, comme marque sa saueur & son noyau, Hip-
pocrate au liure 2. des maladies des femmes num.79. n'a point ordonné d'autre
1267 bois que de Sarments pour desécher les fluxions de matrice , & Galien au liure
5. des Medicaments locaux recommande vne branche d'origan , ou de Palma
1268 Christi,ou de Staphisagre pour cauteriser en la douleur de Dents : il auroit aussi
peu se seruir du Tithymale qui est approuué de tous cause à de sa proprieté
contre ce mal : Mesué se sert du noyau d'vne nois,comme il l'appelle,allumé,au
liure 2.de son Grabadin icelui au deuxiéme de ses Antidotes semble recomman-
1269 der le Geneyre dans le Chancre & la Dertre corrosiue: Dioscoride liure 4.cha-
pitre 176. loüé la coleurée blanche dans vne hypersarcose: Isaac au liure 9.de sa
1270 Pratique chapitre 82. cauterise les Empyematics apres vne Pleuresie auec vne
racine d'aristolochie,de laquelle s'est aussi serui Halyabbas liure 6.chapitre 74.
dequoy fait aussi mention Albucasis liure 1.chapitre 3. & le méme chapitre 85.
1271 se sert de la gomme de Chesne qui distille au Feu pour desécher l'Estomach trop
humide , Et au chapitre 86. il fait venir des croustes aux Hydropiques par des
buchettes d'Yeuse allumées au chapitre 89. il se sert de branches de Meurte à
1272 cauteriser les parties voisines des Hæmorrhoides pour les arréter ; Albucasis a
fait mention au liure 1. chapitre 56. de leur excellence à cauteriser,& Rhases au
liure de ses Diuinations chapitre 124. Mais il faut obseruer ces preceptes en ge-
1273 neral qu'il se faut seruir d'vn bâton ou racine de Laurier pour dissiper & re-
soudre:

ſoudre : d'vn de Meurte ou de lentiſc,ou de Palme, ou de Grenadier pour reſſerrer : d'vn de Guimauve pour relaxer, d'vn de gentiane pour chaſſer le venin : d'vn de buys & d'Ariſtoloche contre les piqueures des beſtes venimeuſes, comme veut Hollier, ce dernier pouuant auſſi ſeruir pour faire tomber vne eſquille d'Os ou de Cartilage : les Hermodactes ſont propres pour les Callus
des Piés ; la racine de Tithymale ou de Verrucaire pour les Verrues : Les 1274
écorces de Peuplier & de Saule & les racines d'Iberis ou de Lepidium pour les Iſchiadics, le Symphitum pour les Gencives pourries & pour affermir vn Callus trop mol en des fractures d'Os ; la Centaurée pour les Vlceres malins & choſes ſemblables : Auguſte auoit accouſtumé de ſe bruler les poils des Iambes auec des coquilles de nois séches pour les faire renaître plus deliés : leſ-
quelles coquilles ſont approuuées par Dioſcoride pour diſſiper la Teigne de la 1275
Teſte : Hippocrate au liure 2. des maladies des femmes num.126. fait vne fo-
mentation auec la racine de Figuier, quand il vient des puſtules ſur le bord de la 1276
Vulue: Iſaac au liu.9. de ſa Pratique, pour fortifier & desécher dans vne intemperie hectique de l'Eſtomach, vſe de la gomme de Cheſne allumée : Auic. liure 4.
Fen. 1. tract. 4. chapitre 10. ſe ſert de la fumée de branches de Tamariſc 1277
pour deſſeſcher les boutons de Verole & Rougeole : Voila quant aux plantes.

Ie veux parler enſuite des parties des Animaux : on peut cauteriſer les vices calleux & endurcis, auec de la chair, beurre, graiſſe, lard & autres choſes ſemblables, allumées, ſoit qu'on les face diſtiller, ſoit qu'on y trempe du cotton attaché au bout d'vn Style : La fiente de Chevre & de Pigeon, qui ont
beaucoup de Feu, ſont treſ-propres dans les douleurs de la Sciatique, Albu- 1278
caſis en la premiere partie de ſa Chirurgie chapitre 43. enſeigne comme il s'en faut ſeruir : La fiente de Vache eſt bonne pour conſumer & desécher les Oe-
dimes & autres maux qui viennent d'amas d'eaux : vn œuf échaufé eſt propre 1279
ſur des parties delicates comme ſur les Yeux : mais la chair & l'Epiploon con- 1280
uiennent extremement en toute partie où il y a de la douleur, par la douceur de leur chaleur : vne goutte de cire fondue versée ſur vn Orgeol & autres
Tubercules de cette nature, eſt treſ-propre pour les diſſiper doucement; C'eſt 1281
auſſi vn Ancien remede & fort doux pour faire vne fontanelle, comme i'ay monſtré ailleurs : Mais iè conclurray mon diſcours par la Theriaque, cette grande & bigarrée compoſition, laquelle eſt excellente pour diſſiper & reſou-
dre, ſi on en met ſur la miette d'vn pain tiré fraichement du four, ce qu'a ac- 1282
couſtumé de pratiquer Claude Ghiton Medecin Chymiſte, l'appliquant ſur l'Angine & les Glandules tumefiées.

CHAPITRE VI.

Comment il faut ménager & moderer le Feu selon les formes des Cauteres.

IL faut aussi en quelque façon regarder à la forme des Cauteres pour moderer l'excessiue chaleur du Feu, dequoy ie parleray en peu de mots, si auparauant i'ay mis en auant les manieres de cauteriser, qui dépendent de l'épaisseur & profondeur de la partie où il peut appliquer le Feu, car c'est quelquefois asés de cauteriser superficiellement, quelquefois il faut penetrer iusqu'à l'Os & à la cauité, quelquefois il faut tenir vn milieu. Les Cauteres donc, principalement ceux qui sont de metal, sont ou solides, ou creux, ceux ci sont faits pour cauteriser legerement, & ceux là pour faire vne for-
1283 te impression, comme il est aisé à comprendre, car les choses solides retiennent bien mieux la chaleur du Feu, que celles qui sont creuses : pour cette raison on se sert de fers solides & épais Oliuaires ou Dactilaires quand il faut aller bien
1284 auant ; du Lenticulaire, quand il faut agir superficiellement, & de mediocres, quand il faut tenir vn milieu, comme du Ponctual qui a vne teste ronde dit
1285 Cautere à nœud ou à bouton : le Cautere donc qui a vne forme ronde, ou qui en approche, ou vne quarrée, imprime efficacement le Feu : le triangulaire agit auec moins de vehemence : le plus foible de tous est le Punctual vni & long comme vne verge: l'Articulaire est le plus doux de tous, tel qu'est celui duquel
1286 Rhases se sert quand il veut cauteriser les Paupieres, là où il y a des poils renuersés, au liu.1. des diuisions chap.30.

1287 Pour le dire en vn mot, la raison pour laquelle les Cauteres ont plus ou moins de force; dépend de leurs Dimensions, car ceux qui ont les trois, agissent
1288 auec force ; s'il n'y en a qu'vne, ils agiront foiblement: si deux, mediocrement: Voila quant aux Cauteres de metal, mais c'est aussi la même raison des autres, c'est à dire, de ceux qui sont pris du genre animal & vegetable, car il est certain que ceux qui sont ou creux ou minces & deliés, feront vne moindre impression que leurs contraires, chap.15.

CHAPITRE VII.

De la maniere de diuersifier la force du Feu selon les matieres.

IL est clair que telle qu'est la vertu de la chose qui imprime, telle aussi sera
1289 l'impression, ce que Theophraste le Peripateticien au liure du Feu a laissé par écrit,

écrit : tant plus il ſera attaché à des choſes ſolides, tant plus aurat'il de chaleur; elle ſera moindre en des choſes laxes & molles, & plus forte en des choſes dures & ſerrées, auquel liure il propoſe auſſi que toute ſorte d'Arts ont vne certaine proportion de Feu qui eſt ou plus vehement ou plus doux, car celles qui font vne plus groſſe beſongne,comme des Maréchaux,veulent vne forte chaleur:pour cette raiſon ils ſe ſeruent de gros charbon & terreſtre & en rendent quelques vns adſtringents pour leur donner plus de vertu: au contraire les Medecins cauteriſent les cloux auec l'agnus Caſtus duquel la chaleur eſt fort moderée: il âioute ſur ce ſuiect vne choſe de laquelle Pline fait cas l.3.c.50.que le charbon allumé pour la ſeconde fois,eſt de plus grande force: il faut auſſi oüyr ce qu'écrit Plutarque ſur ce ſuiect au liure 3.de ſes Sympoſ.10. Ceux qui fondent de l'Or,pourquoy ſe ſeruent-ils de flames de paille pour le domter ? Les Medecins preparent leurs Medicaments auec vn Feu leger de ſarments.La flamme eſt tres propre pour ramollir & former le verre : le bois d'Oliuier eſt propre pour faire vne bonne cauteriſation, & ne l'eſt pas pour la ſtructure des bains & faire leurs plan- 1190
chers & porte preiudice aux fondements étant brulé ; Pour cette raiſon les Intendants des baſtiments ne permettent pas que les inquilins ſe ſeruent de bois d'Oliuier, comme auſſi ils defendent de mettre dans les parfuns de la ſemence d'yuroye, car leur vapeur cauſe mal de Teſte & obſcurcit les yeux de ceux qui ſe lauent:Et Galien au liu.2. des Aphoriſmes Comm.41. Ceux qui ſont aux bains tombent en défaillance quand on brule du bois corrompu,car l'eau qui boult en la chaudiere s'infeƈte par la maligne vapeur qui ſort de ce bois qui brule: ces bois,dit Montuus au ch.4.de la Diete ſalubre,ſont l'If, le Buis, le Noyer,le tronc du Figuier, qui rend vne treſ-meſchante fumée & les branches de l'Oliuier alterent étrangement le corps quand on s'en ſert en fomentation : M.Sauonorola au liu.des Bains & A. Baccius au liu.7. requierent auſſi certaines conditions & qualités en la matiere que l'on veut allumer : Ie n'ay pas fait difficulté d'amener ici l'opinion de ces perſonnages comme étant neceſſaire de faire chois de certains bois & charbon pour attiſer le Feu, quand on veut faire des parfums & dóner vn feu doux dans les Etuues & pour chaſſer la peſte:Quant aux autres cas, I.B. Montanus étant conſulté ſur vn mal de Teſte auec defluxion qu'auoit vne Royne de Pologne, il lui défendit d'approcher d'vn grand Feu en hyuer,princi- 1291
palement fait de gros bois comme eſt le Cheſne, l'Yeuſe, l'Ormeau, Or Theophraſte au liu.5.des Plantes ch.10.a diſcouru au long de la diuerſe ſorte de charbon & du bois propre à le faire : ſelon que la matiere de laquelle on ſe ſert pour échaufer le Cautere eſt fort ou foible, auſſi prendrat'il Feu à proportion, ſi 1292
ce ſont des charbons faits auec du bois ſolide, ils donneront vne grande vertu de bruler,mais ceux qui ſont de bois leger, leur donneront peu de force:ceux la ſeront entredeux qui tiendront le milieu entre le dur & le leger: ainſi des charbons faits auec le bois de Roure & principalement celui qui a beaucoup de nœuds donneront vne grande chaleur ; ceux de Buis ou de Cornoillier en don-

neront vne moindre & encor plus petite de Frefne & d'Ormeau ; ceux de Lierre, de Saule & de Laurier feront encor au deffous : ceux de Sufeau feront extremement foibles, & en fin ceux de Rofeau, de batons de ferule, Thapfia, de Chanvre, de Lupins, de Chardon n'ont quafi point de vigueur, & faudra tenir quafi pour rien ceux de Lin & d'étoupes : ainfi il eft clair que felon la diuerfité des vfages on peut augmenter ou diminuer la vertu des chofes aufquelles on donne le Feu.

CHAPITRE VIII.

De la maniere de moderer & diminuer la force du Feu felon la diuerfité des corps & des Regions.

VOILA la nature de la matiere du Feu de laquelle i'ay parlé iufqu'à prefent : mais elle perd fa force & deuient moindre felon la diuerfité des obiects, c'eft à dire, felon la fubftance des corps, leurs parties & leurs affections : car tant plus froid fera leur temperament, tant plus ils feront de refiftance, & auront befoin d'vne plus grande impreffion de Feu, ainfi l'on voit que dans les grandes froidures, les mains étans engourdies & comme gelées de froid, on peut manier des charbons ardents fans fe bruler quelque moment de temps, quoy que d'ailleurs on voit certaines perfonnes tenir quelque temps dans les mains nues vn charbon ardent, c'eft afçauoir à cau-
1293 fe de la dureté de la peau & de fon épaiffeur, comme a remarqué L. Ioubert en fes Paradoxes: les chofes humides & gluantes font auffi vn femblable effet, lefquelles autant qu'elles font éloignées du naturel du Feu, autant luy refiftent-elles: Au contraire les corps qui ont beaucoup de chaleur & principalement ceux qui le font actuellement, comme auffi les corps fecs, à caufe de l'affinité, ne requierent pas vn fi grand dégré de chaleur : Il y a encor vn'autre raifon qui fait que les vns fouftiennent vne plus grande impreffion du Feu & les autres non, afçauoir la viuacité du fentiment des vns & la ftupeur des autres : ainfi ai-ie remarqué que les vieillards portent plus facilement la force du Feu tant actuel que potentiel, que les ieunes perfonnes : i'aiouterois encor que les femmes le fupportent mieux que les hommes, n'étoit qu'on les voit fremir à la feule men-
1294 tion du Feu, fans meme le voir, comme auffi ceux qui font greles & deliés (qu'ō appele ordinairement delicats) font bien pluftoft offensés d'vn Feu vn peu vehement, que ceux qui font charnus & en bon point, comme auffi ceux qui viuent mollement & à leur aife, que ceux qui font adonnés au trauail & à la fatigue & accouftumés aux iniures de l'air : ce qui me fait trouuer étrange que les Allemands qui viuent fous vn climat froid, & partant font d'vne habitude de corps plus compacte & ferrée, ont le Feu en fi grande horreur, que méme ils font difficulté en la neceffité de fe faire des Cauteres, comme écrit Cornelius Zurichois
1295 en fon liure de ceux qui ont écrit en Chirurgie, tout Allemand qu'il eft: au con-

traire les Ægyptiens, les Abyssins, les Æthiopiens, les Thraces, les Turcs se font cauteriser quasi de gayeté de cœur pour leur santé, & méme par vne certaine extrauagance pour témoigner leur passion à leurs maistresses, ils se cauterisent volontairement eux mémes aux bras & en la poitrine en plusieurs endroits, cõme ie l'ay ouy dire à quelques vns d'entre eux, & comme le rapporte Aquapendens au chap. des Operations de la Teste, Que dirat-on des Nomades peuples de Lybie, & des Scythes lesquels, comme on lit dans Herodote & Hippocrate, 1296
n'ont rien de plus familier que le Feu, dans leurs maladies? C'est vne chose étrange di-ie des diuerses mœurs de ces nations, que celles qui deuroyent le plus auoir en vsage ce remede, l'ont le plus en horreur, mais la coustume fait bien souuent que les choses desagreables semblent être bonnes; & au contraire que 1297
celles qui donnent de la facherie semblent être amiables & douces: la coustume donc est cause de cette diuersité, aussi les Anciens ont dit à propos que la coustume vient enfin à surmonter la nature.

1298
I'ay iusqu'à present fait voir la maniere de manier le Feu selon le Temperamẽt, le sentiment, l'âge, le sexe, l'habitude du corps, la façon de viure & la coustume, Il faut aussi examiner les parties, desquelles il faut aussi faire vne particuliere consideration, car il faudra donner tel ou tel degré de chaleur selon la proportion de chaleur, froideur, humidité ou secheresse, de dureté, mollesse, solidité, cauité, densité, rareté, laxité, fermeté, épaisseur, tenuité, tenacité, flexibilité, dignité, vtilité; simplicité, multiplicité de substance, en fin selon le sentiment & substance entiere de la partie: il faut, di-ie, autrement cauteriser les Os & les cartilages, autrement les Glandes, autrement les Vaisseaux & corps fistuleux, & derechef autrement ce Nerf, autrement ce Tendon, autrement ce ligament, autrement la chair que la peau, & en somme autrement 1299
les parties spermatiques que les sanguines, Hippocr. comme ie remarque au liu. des aff. internes 19. & 56. & aillieurs se sert de fer pour cauteriser les parties charnues, mais dans les Os & parties nerueuses, de champignons, Et pour dissiper la douleur de la Sciatique sans danger, il se sert du Lin crud; dequoy voici la 1300
raison selon Mercurial, que la chair resiste mieux au fer chaud à cause de son humidité, mais que l'Os & le Nerf se desecheroyent trop par l'application d'iceluy 1301
& perdroyent aisement leur temperament: l'autre raison qui l'a peut-être obligé a faire ce chois est, parce que l'Os, comme étant vne partie extremement foible & quasi sans sang, est couuert d'vne membrane qui a vn sentimẽt fort exquis de son naturel, or la chair n'a pas le sentiment si vif & pour cette raison il se faut seruir d'vne forte cauterisatiõ en celle-ci & d'vne foible en ceux-là: En outre on porte le Cautere plus ou moins auant selon le naturel des parties, car Hipp. quãd 1302
il veut cauteriser l'Os de l'Epaule qui est décendu de soy méme, il âplique le fer seulement iusqu'à-ce qu'il se face exulceratiõ en la peau sans toucher aux parties qui sont dessous: Entre les modernes Rogier & Roland en la Cure du Polypus, cauterisent legerement la peau de la Teste, de peur disent-ils que le Cerueau

qui eſt proche ne vienne à s'échaufer & à s'enflammer , & Theodoric Chirurgien experimenté dit la méme choſe apres Auicenne au liu.3.chap.45.Voila quant aux parties ſimples,Et pour âmener des exemples des Organiques,on Cauteriſera
1304 auec plus de ſeureté la peau de la Teſte & la plante du Pié que le deſſus de la main & du Pié, & plus ſeurement ces parties que le fondement & parties voiſines du Nombril & le dedans de la bouche : & derechef auec moins de danger celles-ci que les Yeux & parties ſemblables. En ſomme, dit Vegetius au liure de la Medecine des beſtes,on portera plus ou moins en profondeur le Cautere,ſelon la diuerſité des parties incommodées & ſelon la condition de la peau : Voila les differentes manieres de modifier le Feu ſelon la diuerſité des obiects : I'ay auſſi fait vne demonſtration des corps qui peuuent receuoir le Feu , mais ayant promis de dire quelque choſe qui concerne les endroits où on le doit appliquer , ie
« diray en peu de mots ce qu'à proposé Theophraſte au liure du Feu, c'eſt aſçauoir que le Feu ne brule pas auec tant d'efficace ne ſi fortement quand on eſt
« au Soleil,que quand on eſt à l'ombre, & que lors la Cauteriſation eſt maligne:
1305 ce qui arriue parce qu'il ſe diſſipe & rarefie aupres de ce grand luminaire , au lieu que dans vn lieu opaque & obſcur ſa vertu ſe ramaſſe & ſe reünit.

CHAPITRE IX.

De la maniere de donner le Feu ſelon les incommodités du corps.

LE Feu doit auſſi être modifié ſelon les differentes ſortes de maladies,
1306 qui ſont de ſi grande importance pour le ménager & diſtribuer à propos, que c'eſt de la qu'il en faut tirer là premiere & principale conſideration,à laquelle toutes les autres doiuent ſe ſoumettre ; à cauſe dequoy il ne faut pas trouuer étrange ſi i'ay attendu d'en parler en ce dernier chapitre, comme étant celle à laquelle toutes les autres doiuent âboutir . Il faut donc croire en general que toutes les incommodités du corps qui ont beſoin du ſecours du Feu , & qui tirent du ſoulagement d'vne ſi grande chaleur , ſont froides , ſoit
1307 qu'elles ſoyent auec ou ſans matiere & ſimples , ſoit qu'elles ayent été chaudes en leur commencement & deuenues froides en ſuite , ſoit qu'elles ayent eſté telles dés le commencement : Secondement les affections humides auec preſence d'humeurs, ne peuuent de moins que de receuoir du ſoulagement du Feu , ſoit
1308 qu'il attire au dehors cette matiere, ſoit qu'il le conſume,ſoit qu'en y laiſſant vn Vlcere , il luy fait vne iſſue commode : Pour cette raiſon les maladies qui viennent d'vne intemperie occulte , comme la Verole & ſemblables , perdent leur venin qui eſt attaché au Foye & aux parties de ſon domaine, par le moyen
1309 d'vne fontanelle en la cuiſſe ou en l'Aine , par laquelle le dit venin trouue ſon iſſue:

issue : voila quant aux maladies d'intemperie qui peuuent étre gueries par le Feu.

Il y a en outre les maladies appelées de Composition, comme sont les Tu- 1310
meurs, auquelles quand elles sont venues à vne suppuration profonde, on donne par ce moyen vne prompte vacuatiō à la Sanie: Si elles ne sont pas de la sorte de celles qui suppurent, à cause qu'elles viennent d'vne humeur corrompue, on les
empéche de se conuertir en vn Vlcere corrosif, & on leur fait par ce moyen 1311
perdre toute leur maligne qualité : Par la méme raison les Vlceres, qui sont des maladies de solution de continuité, soit qu'ils soyent de ceux qui viennent difficilement à se cicatriser, soit qu'ils soyent corrosifs & malins, &c. ils perdent tous
par ce moyen ce qu'il y a de malin, se purifient, se remplissent de chair & se 1212
couurent de cicatrice: Que si ce sont des Ruptures, comme dans les Hernies, il se forme vne crouste qui bouche le conduit. Voila touchant les maladies; Quant
aux causes qui les ont produit, c'est à dire, les mauuaises humeurs, il n'y a point 1313
de doute que la chaleur ou les attire dehors, ou les dissipe, ou du moins, Si elle n'en est pas capable, elle les laisse sortir insensiblement par le moyen de l'ouuerture.

Enfin les symptomes (qui sont le troisiéme genre des affections contre natu- 1314
re) sentent aussi du benefice du Feu, soit que ce soit vne douleur qui trauaille, soit que ce soit vne perte de sang, celle-ci par le moyen de la crouste qui se forme, & celle la, parce que la cause est ostée ou diminuée, ou que le sentiment est
hebeté : ainsi il n'y a aucune sorte d'incommodité qui ne tire quelque fruit du 1315
Feu : I'ay donc expliqué toutes les affections dans lesquelles le Feu peut apporter du changement.

CHAPITRE X.

De la maniere de temperer & modifier le Feu par le moyen des empéchements que l'on met entre-deux, & de diuerses inuentions pour le retenir.

I'Ay parlé vn peu trop generalement comment il faut temperer l'excessiue chaleur du Feu, ie veux à present le declarer plus particulierement & exactement quant aux empéchements, que l'on peut mettre entre deux, asçauoir qu'elles sont les choses qui peu-
uent brider le Feu & arreter sa trop grande actiuité, y apportant 1316
la prudence necessaire: Or il faut particulierement moderer ces Cauteres qui feroyent vn trop grand dégast à cause qu'ils sont faits d'vne matiere trop forte &

ſolide : Secondement ceux qui ſont d'vne mediocre vertu : mais ceux qui n'agiſſent que fort lentement, quoy qu'on les choiſiſſe particulierement à cauſe de leur douceur, & qu'ils font moins de mal, neantmoins comme on les recerche à cauſe que le mal eſt leger, ou à cauſe de la dignité de la partie, ou de la viuacité du ſentiment : on tâche encor de diminuer & moderer leur action; mais il en faut propoſer des exemples pris tant de la medecine que de la Chirurgie en general.

Si donc on choiſit des inſtruments de Fer, ou parce qu'ils conſeruent plus long-temps le Feu, ou parce qu'ils impriment mieux ſa force, & neantmoins l'application en eſt inſupportable à la partie; ou ſi elle eſt difficile, ou dangereuſe (car le Feu eſt appelé Pamphague, c'eſt à dire, mange tout par Euripide, s'attachant indiſcrettement autant au lieu ou eſt le mal que là ou il n'y en a point) alors il y a pluſieurs moyens d'arreſter ſa trop grande force, premie-
1317 rement en ne laiſſant pas trop échaufer & le mettant ſous des charbons qui ne ſoyent pas trop allumés : Hippocrate au liure de la veuë, veut qu'on l'employe
1418 en cette façon pour cauteriſer les Paupieres, & Albucaſis liu. 2. ch. 27. met le Cautere Punctual legerement échaufé dans le conduit de l'oreille bouché par vne Caruncule : Aurelianus appele cette ſorte de Cauteres Tiédes, au liu. 5. des maladies Chroniques ch. 1. Et Paul li. 4. ch. 7. les âpele Froids, deſquels il ſe ſert quand la Luette eſt deſcendue bien bas, dans les durillons des Piés & des mains, dans les Verrues plates & mobiles & telles autres eminences.

La ſeconde remarque eſt de ne l'approcher pas trop de la partie, ainſi Aure-
1419 lianus au li. 5. des maladies Chroniques chapitre premier, veut que l'on cauteriſe les Pſæadics & les Iſchiadics auec des Cauteres longs ſans toucher à la peau.

La troiſieme eſt qu'en âprochant le Fer, on ne le tienne pas arreſté : mais qu'on le face paſſer habilement & en courant comme on dit : Celſus s'en ſert
1410 pour extirper le poil des paupieres qui incommode au liu. 7. ch. 7. pour cauteriſer les Genciues pourries liu. 7. chap. 12. dans les creuaſſes des leures au liu. 7. ch. 9. comme auſſi Albucaſis au liu. 1. ch. 20. & 26. car le Feu étant adminiſtré en cette façon & eſtant comme bridé, il n'agira que fort legerement : dequoy Theophraſte rend raiſon au liure du Feu, l'Agitation, dit-il, de la flamme apporte quelque changement, à cauſe dequoy ceux qui paſſent legerement la main ſur la flamme, ne ſe brulent point, car ce prompt mouuement de la main, empéche qu'elle ne ſe brûle, par vn tranſport de la partie, veu que la flamme ne peut pas agir ſur la main, ne demeurant pas ferme : pour cette raiſon ceux qui marchent au Soleil ne ſe brulent pas tant que ceux qui ſont aſſis, &
1421 ceux qui courent encor moins que ceux qui marchent : Voilà ce que dit Theo-
“ phraſte en vn endroit, mais en vn autre, à ſçauoir là où il parle en combien de fa-
“ çons le Feu s'eſteint; il dit que des petites broches de Fer rougies au Feu brulent
“ moins quand on les preſſe fort, à ſçauoir parce qu'vne cauſe plus forte porte
1422 moins de preiudice qu'vne moindre, & parce que le principe eſt opprefsé

&

& étouffé : mais le Cautere plat, quand on le presse, ne laisse pas sortir le Feu, mais quand il ne peut pas auoir son issue, il brule peu : Voilà son opinion touchant l'action du Feu quand on le presse, laquelle aussi i'approuue.

Mais encor n'est-il pas loisible de se seruir du Cautere en ces façons en toutes parties indifferemment, parquoy il est 4. necessaire de mettre quelque chose entredeux, comme vne nuée entre le Soleil, ce qui se peut faire en diuerses façons que i'exposeray ci-apres: ainsi Hippocr. au li.2. des maladies nu.34. cauterise la seconde & troisiéme espece de Polype (selon sa distinction) auec trois ou quatre Fers 1423
par le moyen d'vne cannule, & Celsus à son imitation liu.7.ch.11. quand il y a vne 1424
Vlcere pourri dans les narines, se sert d'vne cannule ou d'vn Roseau, comme l'explique Aquapendens, par où il fait passer vn Fer chaud vni & long : ainsi pour faire mourir ou tomber vne sangsue arrestée à la gorge, Bruno de Longoburg 1425
mon compatriotte, se sert d'vn Fer chaud auec la cannule au liu.2.ch.9. ce qu'il a pris, comme ie pense d'Albucasis au li.2. de sa Chirur.ch.39. Il faut cependant remarquer qu'Hippoc. de ces deux expedients, à sçauoir du troisiéme & quatriéme, en a fait vn mixte, quand au liu. des Fistules, pour guerir ce mal, ayant mis vne 1426
cannule au Fondement, il veut qu'on mette & óte souuent le Fer, & à son imitation Aquapendens en ses Oper. Chirurg. au chap. de l'Ozene, veut qu'ayant mis la 1427
cannule dans la Narine, on la mette & retire à diuerses fois, regardant tousiours comme le patient peut porter le Feu.

Or ayant fait mention d'vn Roseau, il me vient en la pensée comment on peut 1428
cauteriser quelque partie par le moyen d'iceluy sans faire beaucoup de dommage, car en appliquant vn des bouts sur le mal, & mettant le Feu en l'autre, on cauterisera tres doucement, tant parce que la matiere où le Feu est attaché, n'est pas solide, que parce qu'il durera long-temps à cause de la longueur du roseau; laquelle cauterisation a encor cette commodité, que si le Feu commence à incommoder la chair à mesure qu'il en approche, & si le patient ne le peut pas l'endurer, on peut le tourner & áprocher l'autre n'œud le laissant agir tant que le sentiment le pourra permettre.

Mais quant à la correction de l'excessiue ardeur du Fer chaud par l'interuention 1429
de quelque obstacle, elle se peut faire ou par des corps solides ou fluides: entre les solides, les vns sont durs comme les metaux, les autres mols comme de la laine, du drap, du lin, du linge, Aquapendens en ses Operat. Chirurg. au ch. des Hæmorrhoides, áplique premierement du coton quand il les veut cauteriser, & Fienus au li.3. 1430
des Cauteres ch.8. dit qu'il conoit certains Medecins lesquels en traitant vn apoplectic, luy mettent sur la Teste vn bonnet de plusieurs linges mis les vns sur les autres, ou bien garni de coton en dedans sur lequel ils mettent vn casque rougi au Feu & le tiennent sur la Teste iusqu'a-ce que le linge commence à bruler, car par ce moyen le Feu perd à peu prés sa force & ne donne pas beaucoup au cerueau, ainsi il n'y a aucun danger d'inflammation des membranes: ce qu'ils ont assurément tiré d'Albuc. lequel au li.1.c.22. voulant cauteriser legerement vne Dent qui 1431
fait mal, il prend vn peu de laine ou de coton trempé en du beurre qu'il áplique

premierement deſſus, & par deſſus il met le fer chaud, iuſqu'à-ce que le Feu paruienne iuſqu'au plus profond de la Dent creuſe : Ie me ſuis ſouuent ſerui de chair de bœuf crue en pluſieurs incommodités, quand i'ay voulu ôter plus ou moins la force au Feu, ayant remarqué qu'élle eſt cauſe que le fer chaud conſerue longtemps la chaleur : Ne peut-on pas auſſi empécher l'attouchement du Feu, en couurant le fer chaud auec de l'argille, ou auec vne feuille d'vn chou pommé auant que l'appliquer ? On pourra certainement inuenter beaucoup d'autres choſes, ſi on y veut curieuſement attacher ſon Eſprit.

La matiere fluide peut être de l'eau, de l'vrine, du vin, du mouſt, de l'huyle,
1432 du miel, le ſuc de quelques plantes & autres comme le mal le requiert, car ces matieres étants dans quelque receptacle ou vaiſſeau qui ſoit approprié au lieu ou eſt le mal, on s'en peut ſeruir, ſoit qu'elles ſoyent chaudes ou froides : Or on mettra ſur ce bord du Vaiſſeau qui ne touche pas la chair, ou des tuiles échauffées ou quelque fer, lequel laiſſant plus ou moins couuert, par ce moyen on diſſipera le mal qui eſt en la partie:En voici vn exemple, ſi on prend vne Taſſe baſſe & ſans piés laquelle ſoit pleine d'eau & que l'on la couure d'vne tuile rougie au Feu, l'appliquant ſur la partie malade & l'y laiſſant tant qu'il ſera neceſſaire, Ou bien ſi on enuelope vn gros fer chaud auec vn drap mouillé &, que l'on l'applique incontinent, comme il me ſouuient de m'en étre ſerui heureuſement
1433 contre la douleur d'vn Chancre de Langue : Outre que on le peut tremper legerement en de l'huyle, laict, beurre, ſang, miel ou vin cuit, ſinon qu'on veuille faire paſſer ceci plutoſt pour fomentation que pour cauteriſation : I'ay accouſtumé de me ſeruir heureuſement de tous ces expedients pour deſécher les Vl-
1434 ceres ou pour guerir des incommodités legeres, qui ſont en des parties fort debiles ou au voiſinage, comme quand il y a quelque Vlcere creux & principalement s'il y a perte de ſang, T. Fienus liu.3. des Cauteres chap.12. afin de bien reſſerrer & faire vne croute ferme, verſe premierement deſſus le ſuc de quelque
1435 herbe adſtringente & applique incontinent apres le fer chaud ; Qu'eſt-ce qui nous empéchera de le pratiquer quand on voudra cauteriſer legerement, ou bien quand on n'aura pas beſoin d'vn trop grand Feu ? Or pour arréter vne Hæmorrhagie on peut ſe ſeruir du fer chaud le trempant en huyle Roſat & l'appliquant promptement ſur les parties qui ſont auprés des Nerfs, comme dit F. Georgius en ſon Art de Fauconnerie.

Mais il faut ouïr ce que dit Celſus liu.2. chap.17. qu'il y en a qui ſe ſeruent du
1436 Feu dans les Nerfs retirés, On met, dit-il, du ſel bien ſec dans vn linge, on le plon-
" ge dans de l'eau bien chaude, puis on le met ſur la partie laquelle il faut fomen-
" ter: il y a aupres du Feu deux fers qui ont la teſte vn peu large, on poſe l'vn d'i-
" ceux ſur ce ſel & on l'arroſe legerement d'eau, quand il commence à ſe refroi-
" dir, on le remet dedans le Feu, & on fait le méme de l'autre & ainſi tour à tour,
" cependant il en ſort vn ſuc ſalé & chaud qui ſoulage les Nerfs:Il ſemble que Pli-
" ne liure 31. chap.9. veut parler de cette maniere de ſe ſeruir du ſel, comme auſſi

Marcellus

Marcellus l'explique, Par ce moyen, dit-il, on âpaiſe les douleurs de Colique & 1437
des cuiſſes mettant vn fer chaud dans vn de ces ſacs.

On peut auſſi pour reprimer le Feu, faire vne compoſition d'argent vif & de vinaigre éteint auec vn blanc d'œuf, auquel B. Porta au liure 10. de ſa magie naturelle, attribue vne grande vertu de preſeruer de la violence du Feu, à quoy ſert auſſi vn liniment fait auec vn blanc d'œuf, ſi on en veut croire Pline, de ſorte que du bois qui en aura eſté moüillé ne brulera pas, comme il aſſure au liure
29. chapitre 3. Theophraſte au liure du Feu parle d'vne compoſition de vinaigre 1438
& d'vn blanc d'œuf, qui reſiſte grandement au Feu : & rendant raiſon de cette experience, il dit que ce blanc bouche les pores du cuir par ſa glutinoſité ou il fait comme vn couuercle, & l'autre par ſon acrimonie penetre dans le Feu, qu'il
faut éteindre, Et le méme dit que les choſes qui ſont couuertes de glu ne brulent 1439
point, Car la glu, dit-il, eſt froide & viſcide, n'admettant pas le Feu par ſon épaiſſeur & l'éteignant par ſa froideur : Pline liure 33. chapitre 5. fait auſſi mention de cette vtilité du vinaigre, glu & de l'œuf, l'ayant âpris comme l'eſtime de Theophraſte, Et apres eux I. Coſtæus au li. 1. de la Nature des plantes ch. 28. & li. 2. c. 24. amenent l'experience de pluſieurs perſonnes qui ont manié du plomb
fondu ſans ſe faire mal, auec les mains ointes de ſuc de racine de guimauue, de 1440
pourpier & de mercuriale: que s'il faut croire à ce que dit Fallopius en ſon liure des ſecrets, on y en trouuera deux beaux par le moyen deſquels on pourra cauteriſer ſans q ıe le patient ſouffre aucun ou peu de mal, le Feu faiſant pourtant
ſon effect, l'vn eſt pour éueiller vn Epileptique ou Apoplectique ou lethargi- 1441
que ou quelqu'vn qui ſera oppreſsé d'vne affection froide, faiſant vn mélange de ſoufre, d'orpiment & huyle d'oliue en forme d'onguent, duquel il faut oindre la Teſte ou quelque autre partie : en y mettant le Feu, il s'éleuera vne grande flamme, mais qui n'apportera aucune incommodité : l'autre eſt fait de ſuc d
morelle & de mauue auec vn blanc d'œuf, auec lequel on oint la partie ſur- 1442
quelle on met de la poudre de ſoufre vif, & en y mettant le Feu, il en ſort la flamme qui ne fait aucun mal : On en peut trouuer beaucoup de ſem-ables dans le liure 2. des ſecrets de Vvecker au titre du Feu, dans Albert Grand page 45. 46. 54. & 55. dans Fallopius page 52. & dans B. Porta page 55. &

On peut auſſi recourir au genre des mineraux: entre les terres à l'argille, la boüe, la Cimolia ; entre les corps durs, les vns ſont en maſſe amaſsés, les autres ſont menus comme ſable, les Cendres : il faut expli ces choſes par exemples : les Cauteres perdent leur force étants mis dans canule de metal,
comme on le pratique dans les Vlceres de l'Inteſtin Re apres Hippocrate, 1443
ſi ce n'eſt qu'vn Vlcere ſoit en rond ou la partie Vlceré ais ſi elle eſt large & vnie, on peut mettre deſſus vne platine de fer, ou de e ou d'argent, laquelle rabatra ſuffiſamment la vertu du Feu.

Entre les choſes molles qui peuuent arréter l , on en trouue pluſieurs dans Aurelian chapitre 1. liure 5. des maladies hiques lequel veut qu'on ſe

ſerue d'vn ſachet plein de ſel blanc dans la Sçiatique,lequel on arroſe auparauant
1444 legerement d'eau marine, on âplique incontinent deſſus des Fers chauds larges
que l'on preſſe tant qu'il en ſorte de l'humidité, au méme chapitre, mais plus
bas page 515. il cauteriſe la partie apres l'auoir enuelopé, au liu.4.ch.7.pag.472.
il âplique des ſachets pleins de ſel dans la Colique, met des Cauteres par deſſus &
1445 les enuelope,en la page 510. il trempe en eau vn linge double & quelques fois en
huyle, comme en la page 510.& en la 511. il coûure la peau de quelque onguent:
quand il ne veut pas cauteriſer auec du Fer,mais auec quelqu'autre matiere plus
legere,il veut page 508.qu'on mette deſſus vn Vaiſſeau de grandeur conuenable
plein de charbons ardénts; quand il ſe veut ſeruir de chaux,il couure la partie de
1446 cire page 510. comme en la 509. il pétrit de la farine auec de l'huyle,il en couure
la partie au long & au large,& âplique les Fers chauds deſſus tant qu'elle vienne
à brûler,& qu'il s'éleue des puſtules en la partie,& en la page 510.apres auoir mis
vn linge double moüillé ſur vne table de Til ſur laquèlle on a mis de l'huyle &
de la Saponaire découpée, il y met le Feu iuſqu'a-ce que le tout ſoit conuerti en
charbons & quil vienne des boutons en la peau: Voilà quant au Cautere actuel,
mais le méme quand il ſe veut ſeruir du potentiel, il met des petits linges entre-
1447 deux,comme on le peut voir au dernier chap.que ie viens de citer: Voilà ce que
dit Aurelianus, lequel Auicenne,comme ie crois à voulu imiter au l.3. Fen.21.tr.
2.c.17. quand auant qu'imprimer le Cautere actuel tout rouge, il âplique vn ſa-
chet plein de ſel pour diſſiper efficacement ces groſſieres humeurs,qui ſont cau-
ſes de la Goutte: ou bien il couure de ſel la partie, verſe de l'huyle par deſſus, y
1448 âioutant vn linge & âplique pluſieurs fois le Cautere ardent & le laiſſe éteindre.
Voilà comme y procedoyent les anciens; mais il faut lire entre les modernes
P. Argellata lequel pour ramener en haut la luette quand elle eſt décendue,il ap-
plique ſur la nuque du col vn linge rempli de ſel brulant,au liure 5. tr. 10.ch.2.
Or comme i'ay fait mention des charbons ardénts, ie veux raconter vne choſe
qui eſt méme connue aux payſans, car eſtants trauaillés de mules aux talons dans
le ...ur de l'hyuer, à cauſe qu'ils ſont ordinairement dans les neiges, ils poſent
1449 la pa...e où eſt le mal ſur des charbons êchaufés couuerts ou de cendres ou de ſon,
les âp...hant plus ou moins du Feu, ce qu'ayants reïteré deux ou trois fois, ils
diſſipen... mal; quoy que parmi nous (pour ne laiſſer en arriere aucune
experienc... Feu) les payſans ſe ſeruent d'oignons cuits deſquels ils mettent
trois ou qua...enches ſur le mal pour âpaiſer la douleur: des autres ont accou-
tumé de fomen... les mules auec les cendres chaudes qui tombent de l'Eſcouillon
d'vn Four qui eſ... plus ſouuent fait de linge, & parmi certaines nations de
feüilles d'arbre ou quelques petites plantes: Celſe liure cinq chapitre 39. loüe
le cuiure ſi chaud... l'on peut porter: Fallopius (afin qu'on ne croye
pas que ie mepriſe ...urations Empiriques) rapporte que par le conſeil
de ſa mere il ſe mettoit... éme les Talons ſur les cendres chaudes & gueriſſoit
par ce moyen les mules: ... uſſi qui ont ce mal peuuent mettre les Talons ſur
de

de la chaux fraichement fusée, pourueu qu'il y ait entredeux quelque linge ou
drap ; & méme ceux qui ont de la peine à marcher à cause que la plante du Pié 1450
est calleuse, la mettent sur icelles, ou bien comme le pratique Aurelian, liure 5.
ch.1.page 509. il faut faire vn mélange de chaux, soufre, moutarde en parties éga-
les auec vn peu d'eau & d'huyle, le mettant sur des petits linges, & par dessus vn
autre linge délié afin qu'il s'éleue des pustules sur la partie : Outre ces matieres
solides, la liquide n'est pas non plus meprisée par des autres Autheurs, car N.
Florentin sermon 7.tr.4.summ.2.chapitre 64. Veut qu'on tienne les mules dans 1451
de l'eau chaude iusqu'à-ce qu'elles soyent ramollies: mais Rhases au 25.du Cen-
tin. parlant du Panaris (qui est vne incommodité de même nature,) ne des-ap-
prouue pas que l'on trempe le doigt à la façon accoustumée, en de l'huyle
chaude, Et en ses Diuisions, Il est à propos, dit-il, quand le Panaris n'a pas encor
suppuré, de tremper le doigt en de l'huyle d'Oliues ou de Roses boüillantes, mais 1452
en sorte qu'elle ne brule pas. Or Aristote au liure 1.de ses Problemes, Prob.50.
55.56. dit que cette sorte de mal se guerit par vne forte chaleur, parce que par le
moyen d'icelle cette humeur qui étoit congelée vient à se fondre : Ie ne veux
pas passer sous silence vne chose qui peut appartenir icy, c'est que quand on veut
garentir les parties voisines, & tenir le Fer chaud ferme afin qu'il ne varie
point, qu'on se sert le plus souuent de Cannules de metal, par lesquelles on fait
passer le fer chaud, dequoy ie veux donner cêt exemple qui est proposé par Sa-
uonorola tract.6.chapit.2.rub.6.asçauoir que quand on veut faire sortir de l'eau
qui est entrée dedans l'Oreille il faut y appliquer le fer chaud, mais par dedans
vne Cannule.

TROISIEME PARTIE DV LIVRE PREMIER DE LA Pyrotechnie Chirurgique.

PREFACE.

AYant proposé les generales & communes façons d'administrer le Feu & les lieux d'où elles sont tirées, ie veux maintenant les expliquer par le menu, soit celles qui dépendent proprement du Feu, c'est à dire en échaufant, dissipant, exterminant, rompant, soit celles qui arriuent par accident, c'est à dire, en faisant venir vne crouste, vne cicatrice, euacuant. Quand i'auray vne fois expliqué ces deux Operations, ie crois qu'il ne manquera rien à mon trauail: Or toutes les remarques qu'il y a à faire consistent en partie en l'Operation méme, en partie aussi en ce qui reste par apres à faire: Ie traiteray de l'vne & de l'autre par ordre, & premierement de la qualité de la Cauterisation quand il faut échaufer quelque partie.

CHAPITRE PREMIER.

Quelle doit étre la Cauterisation quand il est question d'échaufer.

IL arriue asés souuent qu'il faut recourir au Feu, quand quelque partie est trauaillée d'vne intemperie froide, comme aussi pour desécher, consumer & dissiper quelque humidité, laquelle étant retenue, peut faire quelque maladie par son seiour, lors que les medicaments sont insuffisants.

Ce-

Ce que l'on apprend & par l'experience & par l'authorité des Anciens: on pourroit amener icy plusieurs passages tant de Rhases que de Mesué & de Cælius le methodic qui y recourent en l'Apoplexie, Paralysie, imbecillité d'Estomach, Hydropisie, Cachexie, Atrophie, Cobrique, contre les vers, la Sciatique, douleurs de Iambes, Goutte, maux de la Vessie, abondance de chair, &c. A quoy on peut âiouter toute sorte de douleurs, refroidissemens, Oedemes, Inflations, nodosités veneriennes, Bubons, mules, clous, & callus des piés, brulures, pour faire promptement tomber les esquilles des Os, & pour me seruir de ma propre experience, dans les Vlceres qui prennent difficilement Cicatrice: dans toutes lesquelles incommodités, ou la plusspart, le Feu est necessaire, ayant dessein de faire voir comment il s'en faut seruir.

I'ay dêja fait voir qu'il y a deux façons d'administrer la matiere qui reçoit le Feu, l'vne en pressant & tenant ferme, & l'autre en la tenant éloignée & ne la faisant que passer aupres de la partie : Cette premiere façon ne sert de rien en ce cas, à cause de la violence du Feu, si ce n'est qu'on l'y tienne seulement vn moment, car il n'est pas propre pour rarefier, fondre, relaxer & dissiper, lesquelles Operations veulent vn Feu mediocre, lent ou seulement la vapeur d'icelluy, & non sa derniere force & brulante, veu qu'on n'a point d'autre intention que de conuertir les humeurs en vapeurs, non de faire vne grosse croute & terrestre: mais comme quand on cauterise, il suffit d'appliquer pour vn moment le Feu, 1453
& d'vn seul coup, par contre quand il est question d'échaufer simplement, il faut y employer plus de temps, pour cette raison il faut tenir la main éloignée sans imprimer le cautere sur le corps.

Il faut neantmoins remarquer que l'on peut appliquer la matiere qui a conceu le Feu sur la partie & la presser, pourueu que l'on mette entredeux quelque chose qui tempere cette grande ferueur; mais si on doute s'il le faut tenir ferme ou seulement le passer legerement, en ce cas il faudra considerer la condition de la partie, son sentiment principalement, & sa conformation: quand il faudra cauteriser les Vlceres du Boyau Rectum ou les Hæmorrhoïdes, cela ne se doit faire qu'en passant sans arréter le Cautere & par l'entre- 1454
mise de la Cannule, comme Hippocrate l'a representé auparauant : I'ay veu vn Turc lequel en la douleur des Piés, fussent-elles de Goutte ou autres, soutenoit à pié ferme la chaleur des charbons ardents, qui étoit dissipée par ce 1455
moyen, ce qui seruoit & à fortifier & à dessecher extremement les iointures en consumant cette humidité qui y croupit, &c. telles choses peuuent estre mises en vsage.

CHAPITRE II.

Comment il faut Cauteriser vne partie malade pour consumer les humeurs qui y sont enfermées.

IL y a vn'autre façon de se seruir du Feu, quand il faut épuiser l'humidité de quelque partie qui y croupit de longtemps, laquelle on distingue tant selon la grandeur que le nombre des applications d'iceluy, car il faut faire vne grande cauterisation & reite-
1456 rée pour auoir vne grande vacuation, il n'en faut faire qu'vne seule & petite quand il n'y a pas grande necessité: vne grande vacuation se peut faire par vn Cautere large & plat, ou par plusieurs petits : pour vne petite vacuation il faut vn petit cautere & délié : On trouuera dans Albucasis des exemples d'vn Cautere large pour donner vne grande ouuerture & issue aux humeurs:
1457 ainsi il se sert de fers ronds, larges ou en lozange dans les Hepatics & ceux qui sont trauaillés d'intemperie froide, dans la Gibbosité, la Sciatique; comme dans l'Hernie, la Paralysie des Paupieres : & quand il y a du poil qui les incommode, il prend ceux qui sont faits en demi lune & plats : mais il se sert d'vn fort petit Cautere (lequel ie veux appeler Punctual long) dans la douleur des Oreilles
1458 & des Dents & autres parties qui ont quelque defaut, Il se sert de plusieurs Cauteres fendus en deux ou en trois dans l'Hydropisie des Poulmons, dans la Tous, en la laxation du bras de l'Epaule.

Il faudroit en cêt endroit parler du nombre des Cauterisations, mais ayant entrepris de ce faire en l'Entopyrie, où ie veux faire mention de toutes les maladies du corps qui peuuent étre gueries par le Feu, apres ce qu'en ont dit tous les Medecins Grecs & Barbares, tant Anciens que modernes, ie ne me veux pas à present donner cette peine ni au Lecteur : si neantmoins quelqu'vn ne se contente pas, il peut consulter Fienus, lequel en parle tres-amplement au liure 4. de ses Cauteres chap.1.

CHAPITRE III.

De quelle sorte de Cauterisation il se faut seruir quand on veut entierement déraciner quelque mal.

TOVTE sorte de mal qui a quelque malignité cachée, s'il n'est pas entierement exterminé & que l'on n'en ait retranché qu'vne partie, il vient à renaitre comme vne Hydre laquelle ne peut étre surmontée que par Hercule ce domteur de monstres comme on le voit par cette fable insigne, laquelle est ainsi interpretée par Apollodorus; au 2. liu. de sa Bibliotheque.

L'Hydre étoit vn monftre de grandeur prodigieufe, ayant neuf Teftes ; defquelles il y en auoit huit qui étoyent mortelles ; mais celle du milieu étoit immortelle, Hercule dans fon chariot,ayant Iolas pour Cocher, monta en haut,ou étant paruenu, il y arréta fes Cheuaux & trouua l'Hydre fur vn lieu releué prés des fontaines Amymontes,où elle auoit fon repaire : l'ayant attaqué auec fes fléches de Feu,il la fit fortir hors de fes cachettes, quand elle fut dehors, il la prit auec la main,la teint ferrée, & l'arréta encor auec les Piés: or quoy qu'il donnat beaucoup de coups de maffue fur ces Teftes,il n'auançoit rien,car en ayant écrasé vne il en renaiffoit deux : vn Cancre de prodigieufe grandeur donnoit fecours à cette Hydre lequel mordit le Pié d'Hercule: apres auoir tué ce Cancre,il demanda l'affiftance d'Iolaus, lequel ayant mis le Feu en vne partie de la foreft qui étoit proche & ayant empoigné des Tifons ardents, il brula ces Teftes de l'Hydre qui renaiffoyent, empéchant par ce moyen qu'il n'en vint des autres : le Victorieus ayant coupé cette Tefte qui ne pouuoit mourir,il l'enfeuelit & mit deffus vne pierre fort pefante aupres du chemin qui va à Helecinte par Lerna : Ie ne doute point qu'il ne fe trouue des perfonnes impertinentes & illiterées qui trouueront étrange que ie mêle vne fable parmi des chofes ferieufes,mais ie les prie de ne me pas condamner qu'ils n'en ayent ouy l'explication laquelle ie veux approprier à mon fuiect.

Ce vafte corps de l'Hydre eft vne grande excrefcence de chair qui vient de beaucoup d'humidité fuperflue laquelle eft appelée par les Grecs Hydor: le mareft Lerna dans lequel ce monftre étoit nourri, eft vn grand amas d'humeurs gluantes & pourries par vn trop long feiour ; le dégaft que faifoit ce ferpent fur les champs & betail, n'eft autre chofe que la ruïne entière de tout le corps & de fes trois regions : ce monftre auoit neuf Teftes, lequel nombre, eft composé de trois fois trois, lefquelles reprefentent des Fiftules qui fe multiplient par quantité de finuofités entortillées, & des Vlceres qui s'etendent au long & au large : il y a neantmoins huit de ces Teftes qui font dans la circomference & au dehors, qui font mortelles, c'eft à dire, qui peuuent être detruites, mais celle du milieu ne peut mourir, c'eft à dire l'Eftomach & les Vifceres nourriffiers, à caufe du fang qui vient du dedans des entrailles : Hercule chaffe mal,auditeur & difciple de Chiron,c'eft à dire, Medecin Heroïque & Chironien la va attaquer,monté fur vn chariot, c'eft à dire,va au fecours auec vne grande diligence : les deux Cheuaux qui tirent fon chariot(qui font des animaux difciplinés) font l'experience & l'intelligence,lefquelles guident le parfait Medecin à toute extremité de Chirurgie : Iolaüs c'eft l'entendement qui aide & donne fecours à l'vne & à l'autre: il réucille premieremẽt cette Hydre qui étoit fur vn Tertre aupres des fontaines Amymones, la fait fortir hors de fes cachettes, c. il attaque la maladie en fon fiége, afçauoir aupres des grãds aqueducts,c.Prés cét amas d'humidité croupiffante,auec fes fléches de Feu,c.apres auoir pafsé tout autour des Cauteres cultellaires,defquels les Anciens fe feruoyent pour preuenir vne perte de fang:Il attrape & retient auec la main ce

monſtre apres qu'il eſt ſorti, c'eſt à dire, qu'il le ſouleue auec des crochets & des tenailles ; cependant cette Hydre s'entortille des Piés,c'eſt à dire,qu'on trouue en fin la cauſe de la difficulté de la cure ; mais il écraſe finalement ces Teſtes, c'eſt à dire,qu'il arréte & empéche ce mal de ſe multiplier, Quant à ce qu'en ayant écrasé vne,il en reuient deux, ie crois qu'il faut entendre par là des Verrues qui renaiſſoyent quelque tems apres:Mais ce Chancre, lequel eſt vn animal amphibie, qui ſortit du mareſt qui combattoit pour l'Hydre contre Hercules, n'étoit autre choſe qu'vne tumeur ronde & ſchirreuſe qui auoit vne grande largeur, qui rendoit la gueriſon des Fiſtules tres difficile tandis qu'elle ſubſiſta : ce Chancre ayant eſté tué,c'eſt à dire,cette excreſcence ayant eſté enleuée,il recourut finalemeut au ſecours d'Iolaüs, c'eſt à dire, qu'il vint aux derniers remedes, aſçauoir aux tiſons ardents pris en la foreſt voiſine, c'eſt à dire,qu'il prit des fers chauds au foyer qui étoit proche, leſquels il mit ſur ces nouuelles Teſtes de l'Hydre empéchant par ce moyen qu'il n'en vint des autres, Enfin le victorieux ne ſe contente pas d'enfouir cette Teſte immortelle,mais il met encor par deſſus vne groſſe pierre:ce qui nous enſeigne qu'il faut entierement couper la racine du mal,& ôter toute occaſion de recidiue, comme ſi on enſeueliſſoit entierement le mal ſans aucune apprehenſion de retour : mais que ſignifie ce qui eſt âiouſté, que cette action fut faite aupres du chemin qui mene à Eleunte par le mareſt Lerna?Ie crois qu'on veut dire que ces Operations doiuent étre accompagnées de commiſeration,& que quand il eſt queſtion d'extirper quelque mal (outre vne grande circonſpection) qu'il ne faut point deſiſter qu'il ne ſoit entierement aboli : I'en veux donner vn exemple ſingulier,pour concluſion,pris d'Albucaſis en la part.2.de ſa Chirurgie chap.36. qui eſt recité par Skenckius, I'ay traité vne femme qui auoit vn Apoſteme dans le Goſier, lequel eſtoit noirâtre auec peu de ſentiment, & auoit déja quaſi fermé le Goſier auant que ie fuſſe arriué : cette

4060 femme ayant difficulté de reſpirer,à cauſe que le conduit étoit bouché, ne pou-
« uant aualler,ni viande ni bruuage, étoit preſte à mourir,ſi elle vt encor demeuré
« en cét état vn iour ou deux, cét Apoſteme étant monté & ayant formé deux
« branches qui âboutiſſoyent aux deux trous du Né, ie fis donc diligence, & pi-
« quay vn crochet ſur l'vne d'icelles,laquelle ie tiray en bas & en arrachay vne
« grande partie, en apres ie le coupay dedans la Narine:i'y proceday de méme en
« l'autre,puis ie luy fis ouurir la bouche d'où il ſortit vn peu de ſang : ainſi cette
« femme fut deliurée de cette douleur de Goſier, & incontinent elle but de l'eau,
« & vn peu apres pût aualler de la viande:ie continuay pourtant quelque temps à
« couper peu à peu quelque choſe de cet' Apoſteme, mais il en reuenoit vn autre
« incontinent en la place de ce que i'auois coupé , ainſi ie combatis longtemps,
« auec ce mal, coupant les teſtes à cette Hydre:mais ayant remarqué qu'il reue-
« noit à l'infini de la nouuelle matiere en la place de ce que i'auois coupé , ie
« Cauteriſay cêt Apoſtume dedans le Goſier, ce qui l'empécha de recognoiſtre,
« &c.

CHAPITRE

CHAPITRE IV.

Comment il faut ouurir les Abſcés auec le Cautere.

I'Ay repreſenté aillieurs la neceſſité qu'il y a d'ouurir vn Abſcés,& ne veux à preſent laiſſer en arriere quelques particularités qui regardent la maniere de bien faire cette Operation, ce que pluſieurs ſouhaittent, & entr'autres choſes i'en propoſeray vne que i'ay approuuée & découuert,aſçauoir, par quel moyen on peut empécher que le fer ne ſoit éteint par le Pus,car quand on veut ouurir vn Abſcés meur & qui auance en dehors auec vn 1461
fer chaud large, pour faire ſortir commodement le Pus hors de ce grand ſinus, auſſi toſt qu'on y a imprimé le Cautere,il perd ſa chaleur par l'attouchement du Pus, ſans que le Chirurgien puiſſe aller plus auant ; alors s'il y a defaut d'autres fers chauds, ou ſi le malade & ceux qui luy appartiennent ne veulent pas permettre que l'on applique des autres, ou ſi on veut faire la Cauteriſation legere &ôter l'herreur du Feu, il faut en ce cas, apres auoir mis vn crochet rebouché en vn des angles de l'ouuerture qui a eſté faite, bander contremont la peau qui a eſté accrochée : par ce moyen le Chirurgien pourra dilater l'ouuerture autant qu'il iugera neceſſaire : Aurelian au liure 5. des maladies Chroniques propoſe vne cure en quelque façon ſemblable ; lequel traitant les parties nerueuſes attaquées de conuulſion,y fait ouuerture auec le Cauſtic.

CHAPITRE V.

Comment il faut appliquer le Feu pour arréter vne Hæmorrhagie, & en quel degré.

ENtre les expedients deſquels on ſe ſert pour arreter vne Hæmorrhagie,le Feu n'eſt pas des derniers, quoy qu'on n'y vienne qu'à l'extremi- 1462
té: Or la croute qui ſe fait entre les bords de la playe ſert comme d'vn couuercle & d'vn bouchon qui empéche & retient le ſang dans ſes canaux : que ſi c'eſt quelque artere qui ſoit ouuerte, il eſt d'autant plus neceſſaire de faire vne croute ferme & de durée, à cauſe de l'impetuoſité du ſang & des eſprits,or il n'y a rien qui ſoit plus capable de faire vne croute ferme & de durée que le Feu,comme dit Auic. liu.4. Fen.4.tr.2. chap.17. Car en brulant & ro- 1463
tiſſant la chair,il fait vne forte croute, mais pour faire vne telle eſcharre il faut,

comme veulent Aëtius liure 7.chapitre 20. & Rhasis liure 7. chapitre 2.premierement que le fer vienne transparent à force d'être échaufé, secondement selon Auicenne Tom.1. chapitre 29. que l'on tienne ferme le fer & quelque temps; que si le sang qui sort vient à éteindre le Cautere, Albucasis chapitre 22.veut que
1464 l'on en applique encor vn autre:Or il doit être Oliuaire, si c'est vne grande Artere,& Punctual si elle est petite:cultellaire,si le sang sort des bords de la playe: mais i'ay remarqué souuent qu'en retirant le fer,l'eschare y demeure attachée, partant il est à propos auant que de l'appliquer,d'y mettre deux ou trois blancs d'œufs melés auec poudre de bol ou autre, car par ce moyen peut-être que la croute se fera plus grande & qu'elle y demeurera.

CHAPITRE VI.

De la maniere de Cauteriser pour faire venir les Cicatrices.

1465 LA cicatrice n'est autre chose qu'vn Callus formé de chair extremement dessechée: Or celle qui est bien ferme nullement poreuse,a beaucoup de proprietés, premierement entant qu'elle bouche les pores & fait tomber le poil inutile qui est en la partie ; secondement entant que par sa
1466 fermeté & le resserrement qu'elle fait,elle retient les parties dures ou molles qui pouuoyent décendre, en leur place, comme la hanche ou la teste de l'Os de l'épaule & empêche toute luxation & décente de boyaux dans les bourses ou fondement;Elle est encor vtile pour arréter & retenir les defluxions, comme pour
1467 guerir vne fluxion, soit qu'elle monte ou décende, contre les yeux larmoyants, les hæmorrhoïdes qui fluent trop,&c. de quoy i'ay fait mention ailleurs : pour tirer ces auantages, il se faut seruir de Cauteres fort chauds & les tenir long-temps imprimés iusqu'à-ce que le Vaisseau, par lequel la fluxion se fait, ait esté percé:mais il faut vser d'vne grande circonspection en l'application du fer, prenant garde & de ne le porter plus auant qu'il ne faut,& de ne demeurer au deça, non pas même de l'épaisseur de l'ongle: Or ce Cautere doit être Ponctual & delié si c'est vn petit Vaisseau, & Oliuaire ou Dactilaire, s'il est plus grand : mais quand il faut retenir quelque partie qui décend en bas & la repousser, l'instru-
1468 ment doit auoir vne forme circulaire,ainsi que le pratique Rhases quand il veut guerir la Sciatique,liure 9.chapitre 9.& Albucasis liure 1.chapitre 42.Et au chapitre 45. pour guerir la gibbosité,& dans les ruptures de l'Abdomen il se sert d'vn Cautere fait en demi Lune au chapitre 47.de pointus & fendus en trois, en
1469 la décente de l'Os de l'épaule au chapitre 27. ce qu'il a appris d'Hippocrate au liure des articul.& Paul liure 6.chapitre 76. Aëtius se sert d'vn Cautere Dacty-
1470 laire en la decente du fondement ; Or il faut tousiours cauteriser la partie sur laquelle

laquelle la décente se fait, méme auec des fers chauds & amener la peau au dehors, de peur d'offenser les parties qui sont au dessous: Aëtius liure 4. chapitre 7. 1471
cauterise profondement en la Sciatique. Il faut en outre faire venir des croutes en tant d'endroits, qu'il y en ait suffisamment pour corriger la laxité de la partie, & si prés les vnes des autres que la peau venant à se froncer par tant de callosités, elle demeure ferme : or afin de n'être pas trompé en cette condition, il faut qu'on ne la puisse pas attirer en la pinçant, mais qu'elle demeure ridée tandis que la cicatrice se forme: Pour cette raison Isaac à l'imitation d'Hipp. liu. 9. de sa Pratique ch. 81. ne permet pas seulement que l'on puisse étendre ou ployer le bras.

CHAPITRE VII.

Des diuerses sortes de Cauteres, de leur vsage & du temps de l'administration.

IL faut maintenant parler de la maniere de se bien seruir des Cauteres: Or mon intention n'est pas de faire mention des liquides, ni de ceux qui sont tirés des animaux & des plantes, (desquels i'ay touché en plusieurs endroits de cét ouurage) mais seulement des solides & de ceux qui sont faits de fer, parce qu'ils sont plus en vsage; or comme i'ay déja parlé de la maniere de leur donner le Feu, & de la quantité, il faut maintenant toucher à la forme & figure comme aussi à l'vsage. Il les faut approprier, selon leur proprieté d'agir, aux differentes incómodités, au siége du mal, aux differẽtes constitutions, & conditions des corps & des parties, aux differents âges & modes de viure, accidents, &c. C'est donc à bon droit qu'A. Paré dit en quelque lieu, qu'il y a vne si grande diuersité de Cauteres quant à la figure, qu'on ne la sçauroit conter, encor moins representer : Or en voici toutes les differences que l'on en peut donner tirées tant de Paré que de Fienus qui ont les premiers trauaillé à cette matiere, Les vns seruent de pointe, les autres de taille, les autres sont plats, qui sont appelés par Heurnius, des Rouëlles plates: derechef les vns sont gros en leur extremité, les autres minces: les vns & les autres sont ou auec vne teste ou sans teste, c. taillés en forme de verge ou Punctuels, ou cóme vne sóde de plób, Ceux qui ont vne teste sont ou exactemẽt ronds, ou en forme de gland, ou de doigt, ou de bout de mammelle, ou de nois de pin, ou d'vne oliue : il y en a des autres qui sont comme vne poire ou pomme renuersée; des autres sont appelés Chauves par Hipp. les autres sont en triangle, les autres quarrés, de diuerses figures & forgés selon la diuersité des parties où on les doit appliquer: il y en a encor qui sont faits en demi Lune, les autres en forme de coin, des creux & cannulés, qui seruent d'eux mêmes & nó pour bailler passage aux Cauteres lógs: voila leurs differẽces quất à la figure, mais quất à la qualité, habitude, surface, les vns sont tous vnis & par tout sẽblables, les

autres sont troüés, en des endroits : en fin quant à la composition,les vns sont simples,les autres distingués en plusieurs branches & coins : ainsi il y en a qui sont fendus en deux,les autres en trois, & finalement il y en sans chaperon,les autres en ont : or de ces chaperons ou les vns sont larges qui sont tout d'vne piece auec le petit cautere qui est au dessous, les autres ont vn arrest qui les trauerse & passe par vn trou qui est mesuré au Cautere qui doit passer par la Cannule : il y en a encor qui sont faits en forme de ciseaux ; mais la forme la plus commune & la plus propre de toutes est la Dactylaire.

1472 Mais il faut à present parler de l'vsage de chacun : S'il est question de desse-
cher vne partie trop humide,il se faut seruir de cauteres circulaires & plats : s'il faut toucher superficiellement vne partie , celui qui a vne Teste ronde est fort propre , parce qu'il ne touche que d'vn point : s'il faut aller bien auant,il doit auoir la forme d'vne espée : le Punctual sert quand il faut cauteriser des lieux étroits & les trous des Os cariés, les cauités où est la moüelle, les arteres & vei-
1473 nes des Tempes & les Nerfs des autres parties; les Fistules & sinuosités,les pores de la peau, quand il la faut percer soit qu'elle soit entiere ou corrompue & sinueuse : mais ceux qui trenchent, ils seruent aux suppurations, dans les lieux étroits,creuasses,empyéme de la Poitrine,pour faire la Paracentese en l'Hydropi-
1474 sie, pour âbaisser & égaler les bords des Vlceres pourris. Quant à ceux qui sont faits en demi Lune & Trepan, ils sont propres quand il faut faire vne grande cauterisation & que la pourriture de quelque partie est en rond : on s'en peut
1475 aussi seruir pour les Ecroüelles,quoy qu'elles soyent fistuleuses, comme enseigne Albucasis : mais les Cauteres en demi lune sont faits afin de pouuoir cauteriser vne partie conuexe d'vn seul coup,par exemple les Paupieres, comme le prati-
1476 tique Albucasis : il est aussi propre pour couper des membres apres l'amputation,car le plus souuent l'Os auance apres la section, quoy que l'on ait retiré la peau en haut, étant impossible de tout acheuer auec des fers plats sinon qu'on donne diuers coups ; Quant aux Cauteres troüés, voici leur vtilité en peu de
1477 mots, Tout Cautere étant appliqué il éleue vne fumée qui porte vne malignité auec soy , Si elle est repoussée,elle renouuelle l'empyreume ou impression de chaleur,il est donc necessaire de luy bailler issue par ces trous.

Voila les instruments sur l'vsage desquels il étoit necessaire de donner vne explication ; quant aux autres on les peut découurir tant par leur forme, que parce qu'en disent les bons Autheurs, partant il n'est pas necessaire de passer plus auant,outre que i'en parleray encor dans ce second liure.

CHAP.

CHAPITRE VIII.

Qu'il faut Cauteriser differemment selon que les parties sont diuerses.

LA qualité & affection de chaque partie qui doit estre cauterisée oblige aussi à agir diuersement, soit qu'on regarde la forme & figure des Cauteres, soit qu'on regarde à la dignité des parties, ou leur figure, situation ou conformation : car il faut cauteriser d'vne autre façon vne partie principale qu'vne abiecte : autrement vne partie cachée qu'vne qui est en la surface ; autrement vne partie plate qu'vne creuse : autrement vne partie ronde, charnue & en bon point que celle qui est décharnée & remplie de Nerfs, Veines & Arteres, Ie donneray des exemples & explications de chacune de ces conditions : quant à celles qui peuuent manquer, quiconque sera curieux les pourra facilement trouuer & dans la suite i'en feray mention de quelques vnes en plusieurs endroits : Venant donc à la dignité des parties, i'en feray vn chapitre à part à cause du débat qui s'y rencontre : Quelques vns ne veulent pas qu'on se serue du Feu, en vne partie noble 1478
par cette même raison qu'elle est noble: des autres veulent bien que l'on cauterise la Teste mais en l'occiput, non au sinciput: des autres permettent que l'on cauterise le deuant de la Teste, mais à costé des sutures, du nombre desquels est A. Trallianus lequel tient que quand les sutures ont senti le Feu, il peut arriuer vne inflammation au Cerueau, outre le danger qu'apporte la blessure que l'on y fait, & encor plus si on fait vne forte cauterisation : mais comme i'ay tousiours fait cas auec Hippocrate & Galien d'vne Efficace Chirurgie, ie crois auoir déja satisfait aillieurs à ces raisons, & veux à present passer à des autres choses qui sont à nôtre fait, car il y a encor vne autre ambiguité touchant la maniere de Cauteriser, de laquelle il se faut seruir en la Teste, veu qu'il semble qu'Auicenne liure 1.Fen.4.ch.29. ne propose qu'vne façon voulant que la Cauterisation ne 1479
soit ni profonde ni grande, à cause dequoy quelques vns n'osent venir iusqu'à l'Os, se contentants de toucher à la peau, comme aussi Aretée au liure 1.des maladies Chroniques chap.2.Au contraire on peut croire que le crane peut souffrir vne forte cauterisation à cause de sa substance dure & compacte, & que le Cerueau, lequel il couure, est froid & humide, & par consequent resiste au Feu, à quoy faut âiouter la distance, veu que chacun auouë qu'il y a vn vuide entre-deux, ce que les Anciens ayants consideré, ils n'ont point fait de scrupule de faire des Cauteres en la suture coronale, en la lambdoide & dans les écailleuses, mais auec quelque distinction, Car les vns croyent que c'est asés si on touche l'Os, les autres ne se contentent pas à cela, mais veulent que l'on aille plus auant,

afin que les humeurs puiſſent tranſpirer tant plus facilement, laquelle maniere de cauteriſer ſe fait en deux façons, premierement quand d'vn ſeul coup on fait incifion en la peau & on cauteriſe profondement l'Os, autant qu'il eſt neceſſaire;En apres quand apres auoir fait vne incifion cruciale, on ôte de l'épaiſſeur de l'Os auec le Cautere,comme y procedent Aretée au lieu ſuſ-allegué & Rhafis au liu.des Cauteres : Or cette maniere,comme elle ſemble plus cruelle d'vn coſté à cauſe de l'effuſion du ſang,auſſi ſemblet'-elle d'vn autre plus douce,à cauſe qu'il ne faut pas tant de Feu & qu'il n'y a pas tant de danger pour le Cerueau: Il y en a qui ont encor paſsé plus auant en la cauteriſation, ayant porté le fer iuſqu'à la la moüelle de l'Os, de laquelle maniere Aretée a fait mention au lieu ſuſ-allegué & Iſaac au liu.9.de ſa Prat.ch.76.laquelle ils font en l'Os de la coronne où l'on a accouſtumé : Et quelques vns comme Halyabbas au liu.9. de ſa Prat.ch.69. veulent apres que la croute eſt tombée, que l'Os ſoit raclé : que s'il y accourt vne grande quantité d'humeurs, qu'il y faut derechef porter le Feu, iuſqu'à ce qu'il s'en ſepare quelque petite portion,Entre ceux qui ont fait mention de cette cauteriſation,il y a Celſus liu.7.ch.7.Aurelianus liu.1. Chron.c.4.Aëtius liu.6.ch.50. Paul liu.6.c.2.Albuc.liu.1.c.2.& 48. On demande à preſent laquelle eſt à preferer de toutes ces manieres : pour moy comme i'ay déia ſuiui iuſqu'à preſent T. Fienus Autheur en cette matiere treſ-abondant & treſprudent, ie continueray encor à le ſuiure : Iceluy au liu.3.ch.23.dit que veritablement ces formes de cau-
1480 teriſer ſont hors d'vſage, tellement qu'à peine oſe-t'on toucher la peau ſuperficiellement,bien loin de porter le Cautere iuſqu'à l'Os: Or voici la raiſon pour laquelle il dit que cette Operation eſt hors d'vſage, aſçauoir ou à cauſe de la delicateſſe des patients, ou de la douceur & timidité des Medecins qui ne ſollicitent pas à l'vſage de ce remede,ou du danger qui accompagne : Or il determine auec Albucaſis au commencement des preceptes Chirurgicaux, que la cauteriſation qui ſe fait à l'endroit des ſutures, eſt propre dans les affections internes ſi on imprime le fer iuſqu'à ce que l'Os ſoit découuert, aſçauoir afin qu'ayant ôté cét auancement qui eſt ſur la membrane, lequel empéchoit l'effet de tous les remedes que l'on employoit pour faire ſortir les humeurs peccantes,elles viennent à ſortir dehors du Cerueau:Quant à ce que l'on veut qu'elle face ſeparation d'vne équille,il tient que cette Operation eſt peu ſeure,ſi ce n'eſt qu'on la pratique en des corps durs & robuſtes, ou en ceux qui abondent en humidité ſelon le ſentiment d'Aretée & d'Albucaſis : Que ſi Celſus, Aëtius, Paulus,Iſaac,ſemblent être de contraire âuis, c'eſt quand ils parlent ſelon l'opinion d'autruy ſans la refuter,car il eſt clair qu'ils ſont d'vn'-autre ſentiment ſi on conſidere leurs autres écrits:finalement quant au retranchement de l'Os qui ſe fait par la cauteriſation, il dit qu'il eſt veritablement fort neceſſaire pour bailler iſſue aux humeurs, parce que l'autre Table de l'Os reſtant entiere, elle apporte le même empéchement par ſon épaiſſeur, mais ſi on vient à cauteriſer iuſqu'à ce que la membrane qui eſt au deſſous (laquelle eſt attachée à l'Os, comme il eſt dit au liu.9. de Vſu Part. ch.16.)

ch. 16.) venant à se dessecher, soit emportée, Aretée, au lieu suf-allegué, tient que cette Operation est tres vtile.

I'ay parlé iusqu'à present de la cauterisation la plus difficile de toutes, qui se fait sur les parties principales, il faut maintenant venir à celles qui ont du rapport auec elles, c'est asçauoir des articulations & autres de cette nature : Or comme il n'est pas expedient de parler de toutes les parties, voici vn Paradoxe
tres remarquable qui se trouue dans Hippocrate au liure des articulations, Car 1481
quand il cauterise le creux des Aisselles pour retenir l'Os de l'épaule en sa place quand il est suiect à en sortir, il veut que l'on ait toufiours deuant les yeux ces trois considerations, premierement que l'on ne porte pas le fer trop auant & que l'on ne passe pas la peau, secondement qu'ayant pincé la peau auec les doigts, on la tire à soy: tiercement, que neantmoins on ne le tire pas trop fort, mais qu'on la tienne vn peu lâche : en apres qu'on ne soulêue pas par trop le bras, car par ce moyen les Nerfs sont par trop tendus: ni trop peu, autrement on empoignera beaucoup de peau, les Nerfs se tiendront cachés & ne parétront pas, lesquelles choses font voir qu'il faut separer la peau d'auec les parties de dessous, mais en telle sorte qu'on ne les offence point en cauterisant.

Il y a encor vn'autre remarque à apprendre dans Aëtius Tetrab. 2. serm. 4. 1482
chapitre 5. lequel en cauterisant l'article de la Clauicule, éuite soigneusement la Trachée Artere, Et le même Tetrab. 2. serm. 4. chapitre 57. quand il cauterise le Col aupres des arteres carotides, il ne le fait que superficiellement, Semblablement Paul liure 3. chapitre 8. quand il porte le Feu en cêt endroit, il tire la peau à soy, Pour conclusion, ces Anciens Autheurs cités par Aurelianus, apportoyent cette precaution quand ils vouloyent cauteriser les parties nerueuses qui étoyent attaquées de conuulsion ne se seruoyent pas autrement du Feu.

CHAPITRE IX.

De la maniere de Cauteriser.

Ovtre ce que i'ay déja dit en plusieurs endroits de la maniere de cauteriser, ie veux encor aiouter quelques preceptes choisis & approuués, non touchant le remede même, ni le mal, ni de quels instruments il se faut seruir, mais de la qualité & maniere de l'Operation, laquelle, à mon auis, concerne ces deux choses, la premiere est de secourir la partie malade, & la seconde de ne porter aucun preiudice aux parties voisines, qui ne sont point offencées; Or les parties malades sentiront du benefice du Feu, si on en ôte la pourriture, le venin ou quelque qualité maligne qui y est; dequoy
l'on viendra à bout en s'étudiant à donner le Feu si à propos qu'il n'y en ait 1483
que ce qu'il faut pour retrancher le mal & rien au delà, car autant

1483 que ce remede apporte de bien à la partie infirme quand il eſt adminiſtré bien
à propos,autant apport'il de preiudice quand on ne s'en ſert pas comme il faut,
en offençant les parties ſaines, car il diſſipe les eſprits & la chaleur naturelle, il
conſume l'humidité radicale,dêtruit le temperament de la partie,conuertit tout
en cendres & charbons,& les priue quelquefois de vie & même le patient.
Ie ne veux pas icy laiſſer en arriere ce que dit V. Vidius en la fin de ſa nou-
uelle Chirurgie, qui concerne la dignité des parties;aſçauoir qu'vn Chirurgien
Florentin voulant ôter la Carie qui étoit au Crane d'vne femme, ſe ſeruoit d'vn
fer ſi fort échaufé qu'il paruint iuſqu'à la membrane du Cerueau ce qui luy
cauſa la mort quelques iours apres : on peut conoiſtre par là & autres circon-
ſtances que ie n'ay pas marqué, qu'il faut établir des bornes & des termines ſui-
uant ce que dit Horace. Que chaque choſe à certaines bornes, leſquelles ſi on
outrepaſſe,ou ſi on demeure au deçà,on ne fait rien à propos. Ces bornes ſont
1484 marquées par la ſituation de la cauſe du mal,par la profondeur d'icelle, par la
taille du patient & le naturel de la partie: Auicenne en deſigne vne partie au liu.
“ 2. Fen.4. chap.29. quand il dit , Celui qui cauteriſe ſe doit donner garde de ne
“ porter pas le Cautere ſi auant qu'il paruienne iuſqu'aux Nerfs, tendons ou liga-
1485 ments,que s'il s'en ſert pour arréter vne hæmorrhagie, la cauteriſation doit être
“ grande afin qu'il ſe face vne croute épaiſſe & qui ne tombe pas facilement, Et
“ vn peu apres. Quand tu cauteriſeras pour faire tomber la chair corrompue,&
1486 tu voudras ſçauoir ou finit la corruption, Sçache que le patient ſentira de la
“ douleur, & que tu ſeras peut-être obligé de cauteriſer l'Os auec la chair qui eſt
“ deſſous, & y tenir quelque temps le Cautere iuſqu'à-ce que la corruption ſoit
“ abolie : que s'il faut faire cette Operation ſur le Crane,il la faut faire delicate-
“ ment, de crainte que le Cerueau ne vienne à s'échauffer, & ſes membranes à ſe
1487 rider:il ne faut pas vſer de cette precaution dans les autres Os : Voila ce que dit
“ Auicenne,voulant enſeigner comment il faut cauteriſer legerement; mais il faut
“ faire vne forte cauteriſation quand on veut faire vne croute pour arrêter vne
1488 hæmorrhagie,laquelle autrement ne ſeroit pas ferme ni de durée: C'eſt la même
raiſon quand on veut faire venir vne cicatrice ſur des vaiſſeaux coupés, car elle
doit être forte:il eſt auſſi neceſſaire qu'elle le ſoit pour arrêter la pourriture qui
eſt en la chair ou en vn Os, mais quand elle eſt en celui-ci, il faut penetrer
1489 même iuſqu'à la moüelle : on peut plus librement agir en la Gangrene, il faut
plonger le Feu bien auant,pour pouuoir atteindre iuſqu'à la racine du mal:mais
ie ne veux pas laiſſer en arriere cette precaution, que quand on veut faire vne
cauteriſation profonde en la chair, qu'il eſt à propos de faire premierement le
1490 chemin auec vn Fer froid, comme le pratiquoit Socrate le Chi rurgien,lors qu'il
cauteriſoit les Piés enflés des Hydropiques,comme on lit dans Aurelianus liure
1. chap.1. mais cependant que l'on ſe ſert du Feu, il faut conſiderer les forces du
patient, car vn corps dur & ramaſsé ſupporte plus facilement l'impreſſion du
1491 Feu:les perſonnes delicates, les enfants, ne le ſçauent endurer, non plus que les
parties

parties qui ſont d'vn vif ſentiment, mais entre icelles, les humides & molles, 1492
peuuent être cauteriſées plus fortement,tant à cauſe que le mal le requiert, que parce qu'elles en ſont fortifiées.

Voila comme il faut proceder ſur des parties qui ne ſont pas importantes, quant aux parties Nobles i'ay repreſenté ci deſſus comme elles doiuent être traitées & ie veux encor en dire quelque choſe : Il ſe faut donner garde que les 1493
parties voiſines ne ſoyent point offencées,en partie faiſant paſſer le Cautere par le trou d'vne platine,ou bien par vne cannule, comme quand il faut porter le Feu dans les Narines : en partie,en ne faiſant qu'approcher le Feu,ou touchant 1494
legerement, ou le faiſant aller & venir ſans l'arréter, quand ce ſont des parties Nobles ou nerueuſes; dequoy i'ay déja parlé aillieurs:en partie auſſi ſi on ſe ſert d'vn fer qui ait vn bord ou chaperon ou bien vn arreſt qui empéche de plonger trop auant.

CHAPITRE X.

Par quel moyen on pourra trouuer la matiere propre à conceuoir le Feu, appropriée à chaque incommodité.

CELVI qui voudra ſe ſeruir du Feu en la neceſſité & trouuer l'eſpece de cauteriſation conuenable à chaque incommodité, il doit auparauant conoitre exactement toutes les matieres tant ſimples que compoſées des Cauteres, leur nature,leurs differentes eſpeces,& la force & proprie- 1495
té de chacune: Ces conſiderations regardent directement la cognoiſſance de la partie,que nous auons appelé la Subſtance, Il doit auſſi en apres ſçauoir les autres Lieus,leſquels ſont dix en nombre,ioints auec le ſuſdit,& reſpondét au nombre des Categories, comme nous les auons diſposés : Car on peut diuerſifier le Feu,ſuiuant toutes ces eſpeces & toutes leurs differences,ſelon l'exigence du cas, Le Chirurgien eſt obligé de recercher parmi ce nombre celui duquel il a particulierement beſoin & que la methode luy a inſinué : Or comme pourrat'-il bien faire cette recerche s'il ne connoit pas tous les lieux ou Categories ou il pourra trouuer ce remede ? Il ſe doit encor ſouuenir en combien de manieres on peut temperer le Feu, tant ſelon la matiere que la forme des Cauteres, comme auſſi ſelon les empechements que l'on peut apporter à ſa trop grande actiuité : il prendra auſſi vne exacte connoiſſance des incommodités qu'il traitte,de leur force & de leur nature, s'il veut agir methodiquement, mais il ſera encor plus particulierement diligent à conoitre le particulier naturel de chaque partie incommodée pour bien ſçauoir quelle indication chacune donne en ſon particulier & quel remede elle peut porter : Si donc il diſtingue comme il faut

toutes les sortes de Feu & toutes les conditions du suiect qui le doit receuoir, ainsi que ie les ay décrit,& s'il les compare les vnes auec les autres,il ne luy sera
496 pas malaisé de trouuer ce qu'il cerche : Il est vray qu'il faut vn bon iugement & solide auec vne certaine preuoyance laquelle on auroit bien de la peine à décrire:ces dons de l'esprit viennent de nature, qui sont cultiués & entretenus par vn long exercice & vsage.

CHAPITRE XI.

Quels sont les medicaments defensifs qui doiuent étre appliqués sur le lieu qui doit estre, ou a esté Cauterisé.

LA Cauterisation peut étre suiuie de quelques incommodités & principalement de fluxions qui peuuent tomber sur la partie, d'in-
1457 flammation, douleur, intemperie, lesquelles dependent toutes de l'impression du Feu & de son acrimonie : Il n'y a qu'vn expedient pour aller au deuant asçauoir par les Medicaments Repercutents que l'on met à l'entour de la partie qu'il faut cauteriser, desquels les vns sont vrayement tels, les autres improprement : Ceux-ci arrétent la fluxion ou en bouchant les passa-
1458 ges,ou en épaississant les humeurs, ou en fortifiant la partie : les vrays defensifs sont rafraichissants & adstringents, ayans vne substance grossiere & terrestre, lesquels resistent par leurs qualités contraires & ôtent la pointe de cette chaleur nouuellement produite par leur antiperistase,laquelle fait vne adstriction des fibres droites & vn resserrement des passages qui font rebrousser chemin aux humeurs ; Or entre les remedes Repercutents il y en a qui rafraichissent, il y en a aussi qui sont simplement adstringents:ceux qui ont l'vne & l'autre qualité sont propres tandis que la matiere flue : Ceux qui sont froids conuiennent sur tout quand il y a des humeurs acres, chaudes & subtiles & quand il y a vne grande chaleur en la partie : les adstringents doiuent être mis en vsage quand c'est vne partie laxe de son naturel & quand on apprehende qu'il ne se face aussi vne fluxion d'humeurs acres : il faut encor sçauoir que selon qu'on veut cauteriser ou fortement ou foiblement ou mediocrement,qu'il faut aussi repercuter à proportion,lesquelles cauterisatiós sont differentes tant en l'espece du Cautere & sa substance,que grandeur & nombre,forme,figure,impression & dureté d'icelle,comme aussi par les affections du corps,âge,force,taille,temperament,viuacité ou stupidité de sétiment. Or comme on n'apporte pas toutes ces circonspections quád on ne veut faire leuer que quelques boutons,aussi par contre en faut-il vser exactement quand on veut faire des fortes cauterisations tant en nombre que grádeur selon le sentiment,d'Auicenne li.3. Fen.3.tr.2.c.15.comme aussi d'Aëtius l.7. ch.85.

ch.85. Que si on a à faire, vne partie qui soit d'vn sentiment vif, T. Fienus y mêle de l'Opium, & le même met des Anodyns apres la cauterisation, asçauoir de la fa- 1499
rine de fœnugrec, de la mie de pain trempée en eau rose, de la mucilage de semẽce de coins, de Psylliũ de l'onguent rosat mêlé auec vn œuf entier, de la graisse & moüelle de Porc, de Veau, de Cerf & autres dont i'ay parlé en mon traité Pharmaco-Chirurgique: mais pour reuenir aux Repercutents, ils sont ou simples ou composés, & ceux-ci doiuent être quelquefois plus rafraichissants, quelquefois plus adstringents & par fois tenir autant de l'vn que de l'autre selon que la necessité le requiert: on trouuera dans mon traité Pharmaco-Chirurgique les Medicaments les plus choisis; Car on se peut seruir tantost de sucs ou d'herbes broyées, tantost d'eaux distillées dãs lesquelles on aura trempé vne éponge ou des linges doublés, tantost de Liniments tantost de cataplasmes: Or ie ne passeray pas icy sous silence ce qu'ont écrit Polyænus au liu. des stratagemes & Libauius au traité des magisteres, asçauoir que le vinaigre diminue la force du Feu. 1500

CHAPITRE XII.

Du Feu amorti, ou, auquel on a ôté sa pointe.

I'Ay iusqu'à present parlé du Feu brulant & qui a sa force entiere, lequel étant conçeu en des corps solides, fermes & terrestres, fait toufiours vne grande impression accompagnée de douleur dans les corps sensibles: ce que i'ay fait le plus distinctement & clairement qu'il m'a esté possible: ie veux à present faire mention de celui duquel on a amorti la force & qui est empreint en vne matiere legere & spongieuse; or comme ce Feu n'a pas tant de force & n'est pas vehement, aussi est-il beaucoup plus en vsage comme se pouuant mieux approprier à toute sorte de traictement, plus aisé à manier & supportable, étant aussi vn remede commun à toute sorte de maladies; pour cette raison cette methode fait la plus grande partie de la curatiue ayant son étendue dans les choses terrestres, aquées, aërées & ignées, mais qui sont toutes comprises dans la qualité de chaleur, or ie croiray faire vne chose conuenable au fait si ie mets vn abregé de toutes ses facultés.

Et premierement il réueille la chaleur languissante d'vne partie qui est déia 1501
froide, liuide & prete à s'éteindre 2. La chaleur attenue les choses crasses qui se dissipent apres ou insensiblement ou sensiblement en forme de sueur, ayant la vertu d'attenuer les choses crasses; de cuire & amener à suppuration ce qui est crud, ce qu'a reconnu Hip. l.5. aph.22. ainsi il ne fait point de colliquatiõ des par-
ties saines 3. Elle fond & dissout ce qui est gelé par le froid, comme on le remar- 1502
que dãs les schirres qui en sont ramollis ainsi que la cire au Soleil: pour cette raison Gal. au 6. l. de la meth. défend de faire vne fomentation sur les nerfs mols auec de l'eau chaude parce que leur substance se dissout par le froid, & le même Hip- 1503
pocrate liure 5. aphor. 16. dit qu'vne trop grande chaleur cause vne foiblesse de

Nerfs & vne effœmination de la chair en ramolissant par trop:cette même cha-
1504 leur cause des defluxions, & les fait plus grandes par vne colliquation des
humeurs, les rendant plus liquides & promptes à fluer, à cause dequoy Galien
en sa meth.dit que le bain est dangereux dans les fiévres quand le corps est impur
& quand il y a debilité en quelque viscere, ainsi les Medecins de nos quartiers
1505 condamnent l'vsage des Estuves de Pouzol & des Bains dans les suffusions &
maux semblables:mais il faut en vser prudemment,quand on veut,ou détourner
vne fluxion de quelque partie, ou s'en seruir à attirer la Goutte pour décharger
1506 l'interieur du corps : Elle a encor cette proprieté en liquefiant le sang & élar-
gissant les conduits, de prouoquer les mois, les hæmorrhoides, les sueurs & les
vrines ; & par la même raison elle relaxe ce qui est tendu & roide par congela-
tion & par le moyen de la vacuation qu'elle fait, la tension qui arriue de pleni-
1507 tude est aussi diminuée:4.Si cette chaleur & attenuation qui en vient,dure trop,
elle deséche enfin,faisant vne trop grande resolution ou autrement,comme cela
se manifeste en ces Artisants qui sont ordinairement aupres du Feu, comme les
1508 Vitriers,forgerôs, ceux qui gagnent leur vie au Soleil,ou sont toufiours en voya-
ge : 5. la chaleur rarefie les choses qui sont serrées, ouure tous les pores & con-
duits, dilate toutes les cauités & les orifices des Vaisseaux, donnant entrée à
1509 vn esprit chaud : ainsi quand on veut faire passage à vne pierre ou à vn Enfant
qui veut sortir du ventre, on applique des choses chaudes : ainsi ceux qui ont
esté au Soleil rendent de la sueur & ceux qui sortent des bains l'vrine aussi &
les mois sont prouoqués : 6. la chaleur attire & amêne au dehors la matiere
qu'elle a attenué,la resout & la dissipe par les conduits qu'elle a ouuerts : 7.Par
cette raison elle âpaise les douleurs soit qu'elles soyent excitées par la qualité,
1510 soit par la quantité de la matiere, à cause qu'elle est vuidée insensiblement, &
par la même raison les Tumeurs sont dissipées : or il est manifeste que la cha-
leur attire, veu que les parties de nôtre corps qui sont couuertes se remplissent
par trop, à cause que la chaleur est ramassée, ainsi voit-on que la Teste estant
1511 échaufée, attire comme vne Ventouse, d'où viennent les Catharres, & que les
fomentations faites sur les yeux & les visceres y causent vne repletion, 8. La
1512 chaleur ráfraichit par accident en faisant sortir du corps ou de quelque partie,
les humeurs chaudes: ainsi les medicaments potentiellement chauds,donnent du
rafraichissement, quoy que d'eux mêmes ils échaufent par la vacuation qu'ils
font de cette matiere pourrie qui cause la fiévre : ainsi vn Phlegmon se diminue
par vne fomentation, pourueu que le corps ne soit pas impur, comme i'ay déja
dit, autrement il se fera vne nouuelle fluxion qui redoublera la douleur,aphor.
31.6. 9. La chaleur deséche par accident par la conuersion qui se fait en va-
1513 peurs ou d'vne matiere excrementitie, telle qu'est celle des exemples proposés ci-
dessus,ou de la propre substance de la partie,si on continue trop long temps la
fomentation, le bain, si on demeure trop longtemps au Soleil ou en vn lieu
chaud, principalement si la chaleur est vehemente pourueu neantmoins qu'elle
ne

ne ſoit pas exceſſiue,laquelle, comme i'ay fait voir au traité de la chaleur torri-
de,en brulant la ſurface, repouſſe l'humidité en dedans & ne la laiſſe pas éuapo- 1514
rer. 10. La chaleur humecte par accident en fondant ce que le froid auoit 1515
congelé;ainſi vn ſchirre,qui eſt dur par concretion, ſe ramollit & humecte par
des choſes chaudes : I'ay pris ces choſes de I.Syluius en ſon liure 2. de la methode
de compoſer les Medicaments, deſquelles la 1.2. & 3. font des facultés de la cha-
leur,mais Hippocrate parle de la quatriéme aphor.22. ſect.5. où il dit que cette 1516
chaleur eſt conuenable aux Vlceres, aux playes, qu'elle reſſoude les Os,qu'elle
vaut contre la Laſſitude,les conuulſions, le Tetane, qu'elle profite aux yeux,à la
Teſte,aux Iointures,qu'elle ſert contre la Pleureſie, mal d'Eſtomach,de Reins,de
Matrice,de l'Eſchine du Dos, des Boyaux, & de toutes parties denuées de ſang,
comme des honteuſes,du fondement, de la Veſſie, étant la conſeruatrice de tou-
tes,qu'en fin elle eſt vn remede aſſuré,ami de nature,& (ce qui eſt admirable) qui
ne luy apporte aucun preiudice, comme chacun le croit & le ſait par experience
des doctes & des ignorants.

On verra éuidemment la verité de tous ces vſages en la ſuite du liure : cepen-
dant ie feray vne diſtribution de la matiere que ie veux traiter & la diſtingue-
ray en chapitres, faiſant deux parties de cette ſorte de Feu,lequel eſt ou Elemen-
taire ou du Soleil, car il ne faut pas paſſer celui-ci ſous ſilence ni le reietter,veu
que l'on s'en peut ſeruir à diuers vſages & que les Anciens l'ont ainſi cru : Or 1517
il eſt certain qu'il eſt de même nature que le noſtre, comme il appert par la
fable de Promethée, lequel, à la perſuaſion de la Deeſſe Pallas ayant approché
vn flambeau de la lumiere du Soleil, il l'en rapporta allumé en terre: Ie reſerue-
ueray donc vn chapitre pour parler du benefice que l'on en peut tirer : mais
apres auoir bien examiné toutes les eſpeces du Feu,qui eſt empreint en de la ma-
tiere terreſtre,aquée ou aërée & les differentes façons de l'adminiſtrer, i'ay trou-
ué les ſuiuantes, aſçauoir les fomentations, embrocations, arroſements,diſtilla-
tions,bains (ſous deſquels il faut comprendre le plongement ou immerſion) l'ir-
rigation de quelque partie,le demi bain, les Eſtuves, euaporations & parfums:
le Feu propre à faire vne fomentation eſt ordinairement attaché à vne matiere
terreſtre & aquée,les euaporations & parfuns en l'aërée,mais ceux-ci ſont éleués
d'vne matiere ſeche,ceux-la d'vne humide:Tous les autres ont l'eau pour fonde-
ment; Ie parleray de tous par ordre & commenceray par la fomentation.

CHAPITRE XIII.

Des Fomentations.

Celsvs liu.6.ch.8.donne le nom de vapeur à la Fomentation comme
auſſi C.Aurelianus : Les Grecs l'appellent Purié ou Puriama; parce
qu'en qu'elle façon qu'il ſoit appliqué, il échaufe le corps,mais elle a

auſſi la faculté de ramollir la peau & rendre le ſang propre à euaporer ; dans les Inflammations elle attenue & reſout : Oribaſius au liu.1. de ſa Synopſe, ch. 25. & Ætius liu.1. Serm. 3. ch.175. diſtinguent toutes les fomentations en ſeches & humides, ce qu'ils ont emprunté de Galien en l'onziéme liu. de la Meth. & du Comm. ſur le 2. liu. d'Hipp. de Regime de viure dans les malad. aigues text. 2. les exemples de l'vne & de l'autre ſorte ſont familiers qui ſont expliqués par Andernacus
1518 liu.2.ch.40 & par Paul qui en forge vne troiſieme composée de ces deux, mettant en des ſachets de l'Orge & de l'Ers, apres les auoir auparauant concaſſé & trempé en vin & vinaigre, ou prenant de la farine accommodée en même façon: On peut encor en faire vne autre difference, car les vnes ont quelque mordication & les autres n'en ont point: celles-ci conuiennent là où il y a des humeurs acres & mordantes; les autres ſeruent pour attenuer les humeurs groſſieres & froides: On reçoit diuerſement leurs matieres, en des feutres, en des éponges, vne poignée de laine, en des linges, draps, en des pelotons de lin crud, en des noüets, des Veſſies, des peaux, en vn Vaiſſeau de cuiure ou de terre, en des pots faits exprés pour eſtuuer, comme les âpele Ætius li.3. Serm.1. ch.28. en vne courge: on ſe ſert encor de feuïlles & matieres ſemblables deſquelles ie m'en vay donner des exemples en particulier.

Des Fomentations par le moyen des Feutres.

Auicenne liu.3. Fen.4. tr.1. ch.8. où il traite de la douleur d'oreille fait mention d'vn Feutre pour les Fomentations, comme auſſi A. de Villeneuue au 1. liu. de ſon Breuiaire ch.2. Guidon tr.2. doct. 1. ch.2. A. Guainier Comm. 3. ch. 57. Fernel au conſ. 49. Rondelet au liu.2. de ſa Prat. ch.15. mais ie deuois auoir nommé Ætius
1519 le premier lequel recommande vn Feutre pour fomenter en l'Inflammation de
1520 Matrice, Aurelian au li.2. c.7. les âpele Pilei, Chapeaux & les loüe pour la gueriſon des Catharres: il les âplique encor ſur les Hypochondres & coſtés, les ayant
1521 auparauant trempé en du vin chaud: Il faut auſſi rapporter icy les Ptygmata deſquels il parle au liu.3. des paſſions Chroniques ch.2. pag. 402. leſquels ayant trempé en huyle il employe en ceux qui ont debilité d'eſtomach: Or ce Ptygma eſt vn drap ou tiſſu double ou bien doublé, que l'on âpele autrement Diploma, comme on a accouſtumé de faire pour les Epithemes : on les prefere aux éponges comme étants plus legers, ainſi qu'il dit au liu.2. ch.13.

De la Fomentation faite par des Eponges.

Hippocrate au li.2. des maladies fait des Fomentations auec des éponges trem-
1522 pées en eau chaude pour faire ſuppurer l'Angine: Celſus liu.4. ch. 4. & ailleurs trempe vne éponge en de l'huyle échaufée, dans les maladies du Goſier & cette eſpece d'Angine qui eſt âpelée Paracynanche, faiſant vne Fomentation au dehors: Aurelian au li.3. des Paſſions aigues ch.3. ſe ſert d'eau & d'huyle en cette incommodité

dité; Et au li.3.des passions Chroniques ch.2. il se sert d'vne decoction de choses adstringentes en la debilité d'estomach: Albucasis au liu.2. de sa Chirurgie ch.82. 1523
fait vne Fomentation auec des éponges trempées en eau & vin échaufés, dans la décente du Fondement quand il a senti le froid.

Des Fomentations auec la laine.

Aurelian au liu.2. des passions Chron. ch. 7. fait vne Fomentation sur les Hypochondres & costés auec de la laine trempée en vin & huyle:Galien au li.5. des med. locaux ch.9. âplique sur les Dents qui font mal & sont corrompues de la laine attachée au bout d'vn cur'oreille & trempée en beurre & soufre melés en- 1524
semble par portions égales: Ie veux aussi faire mention d'vne belle experience de C.Marinellus lequel au liure 3.des ornements des femmes, parle d'vne Fomentation seche faite auec de la laine, racontant l'Histoire d'vn certain qui étoit fort importuné d'vn frequent éternuement, & qui ne receut soulagement d'aucun remede,mais ayant mis vn coissin de laine bien échaufée autour du col,il fut incontinent arresté: Celsus liu.4.ch.5.& 6. se sert de laine soufrée pour la gueri- 1525
son de l'estomach quand il est enflé auec inflammation & douleur. 1526

Des Fomentations auec des linges & Draps.

Hippocrate fait vne Fomentation auec du linge auquel de la mousse a esté enfermée: Galien au liu.4.des medicaments locaux ch.8. Fomente les yeux trauaillés d'vn Ecchymome ou sugillation auec vn linge où sont enfermées des sommi- 1527
tés d'Hyssope trempé en eau chaude: le méme au ch.10. du liu. des remedes qui se trouuent promptement,se sert d'vn noüet de linge ou est enfermée de la graine de Cumin & trempé en eau chaude,dans la méme incommodité: & au liu. de la compos. des medicaments locaux ch.9. il en fait vn qui contient de l'opoponax & du suc de Peucedanum qu'il a fait fondre en de l'huyle boüillante & l'applique sur vne Dent quand il y a violente douleur : Hippocrate au liure des 1528
steriles numer. 22. fait vne Fomentation sur la matrice contre les fleurs blanches auec de la farine d'yvroye rotie & cuite en fort oxycrat, enfermée en 1529
vn linge : le méme au liure de la nature des femmes numer. 501. fomente les filles qui sont trauaillées de la pierre auec des raclures de bois de lote & Cyprés cuits en decoction de raisins secs enfermées en vn linge : On peut encor voir en ce liure beaucoup de fomentations faites auec du linge. Mais Aurelian au liure deuxiéme des passions Chroniques chapitre quatre page 340. en la douleur des Dents, enferme en plusieurs linges de l'encens subtilement pilé, & quelquefois de la manne d'encens toute entiere, & apres les 1530
auoir trempé en de l'eau chaude, il les fait mâcher au patient : quelques vns ont appelé cette forme de remedes : Des Noüets : le méme Aurelian au liure 5.

les Paſſions aigues chap.17. met des cendres chaudes en vn linge auec de la Ruë
1531 contre l'Iliaque paſſion: Hippocrate au liure de la Nature des Femmes, nu.101. propoſe pluſieurs ſemblables ſortes de Fomentations par le moyen d'vn linge dans les maladies de la Matrice.

Des Fomentations auec des Pelotons de fil de Lin retors qui a paſsé par la lexiue.

A.de Villeneuve au 2.liure de ſon Breuiaire 33. M.Sauonerola, tr.6.ch.16.rub.
1532 21. Et Rudius & N. Piſo & pluſieurs autres ſe ſeruent contre la Colique de pelotons de fil de Lin retors cuit en eau, M. Gattinaria en ſa Pratique & I.Syluius ſe ſeruent de filet crud, comme les Femmes l'appelent, trempé en lexiue, qu'ils
1533 appliquent ſi chaud qu'on le peut ſupporter autour du Col en la Squinance, & ſur le Ventre contre la Colique : Solenander Conſeil 27. ſect. 3. le fait bouillir auec de la cendre de Cheſne & s'en ſert contre les affections froides & ventoſités, comme auſſi en vne fauſſe Pleureſie, ce qu'il dit être en vſage dans la Toſca-
1534 ne: P.Argellata au liu.1. tr.2.ch.8. & liu.3.tr.20.ch.3. prefere la façon de les preparer comme elle ſe pratique à Bologne, & s'en ſert contre les Tumeurs Venteuſes : Ils enferment & roulent dans vn linge ces pelotons de filet tous crus & moüillés & les couurent de cendres chaudes iuſqu'à ce qu'ils ſoyent ſecs, puis les ayants tirés de leur enucloppe, ils les appliquent ſur la partie malade, ce qui fait vn merueilleux effect, comme il aſſure ; Et pour arrêter le hoquet, il met des
1535 cendres en vne êcuelle qu'il fait cuire auec lexiue ou hippocras en fermant le tout dans vn linge: Fallope au liure des Tumeurs contre nature, au chapitre de l'Hergne enſeigne que pour râmollir la matiere fecale qui cauſe l'Iliaque paſ-
1536 ſion, il faut appliquer ſur ces parties des pelotes de Lin crud cuite en lexiue, les faiſant endurer ſi chaudes que l'on peut: vn ami de Geſnerus, comme on lit dans Skenckius au liu.4. obſ.5. ſe ſeruoit contre la Sciatique des pelotons de chanure filée trempés en des cendres moüillées les faiſant cuire en fort vinaigre.

Des Fomentations auec des Outres ou petits ſacs de peau.

1537 Hippocrate au liure de la Nature des Femmes num.29. ſe ſert de ſacs de peau pleins d'eau chaude dans les incommodités de la Matrice, & au liure 2. des maladies il s'en ſert dans les maladies des Poulmons: au liu.5. des Epidem.nu.7. & au liu.du Regime des malad.aigues 1. il ſe ſert de ces Peaux remplies d'eau tiéde en la
1538 Sciatique : au liure de l'vſage des choſes hum.1. En celui de la Nature des Femmes, num.101. & au liu.1. des maladies des Femmes num.72. il les employe dans la Pleureſie, les iointures endurcies, retirées & enflammées: mais particulierement
1539 au liu.1. des maladies num.21. il s'en ſert pour cuire la pituite qui eſt épandue par toute la Teſte, liant autour du Front vn de ces ſacs plein d'eau & extremement chaud,

chaud,lequel étant deuenu froid,il en âplique encor vn autre rempli d'eau chau-
de: Celſus liu.3. ch.27. s'en ſert en la reſolution des Nerfs : mais au liu.4.ch.3. il 1540
les remplit d'huyle, parce qu'elle conçoit mieux la chaleur, contre la diſten-
ſion du Col, & au liu.2. ch. 17. il s'en ſert pour attirer la ſueur: Aretæus au liu.1.
des maladies aigues ch.10. employe certe ſorte de fomentation en la Pleureſie,au 1541
ch. 6. en la conuulſion dite Tetane.

De la Fomentation auec des Veſſies.

Hippocrate au liu. des Fiſtules num.2. âplique vne Veſſie remplie d'eau tiede
quand le Boyau Rectum eſt enflammé, comme au liu. 3. du Regime de viure 1542
part. 2. Au liu. 3. des maladies num.13. il s'en ſert dans le Tetane, lequel eſt ſuiui
d'Ant. Benedictus liu.2. ch. 45. Hollier en ſa Pratique cha. 21. fait vne fomenta- 1543
tion ſur les yeux auec la Veſſie d'vn poiſſon remplie d'vne decoction de fenoüil 1544
tiéde : Aurelian au liu.1. des paſſions Chron. veut que dans vn mal de Teſte in-
ueteré on ſe ſerue d'vne Veſſie remplie d'huyle, & au liu. des Paſſions aigues ch. 1545
3. ſe ſert d'huyle en la Squinance, comme auſſi contre le Tetane au chap.3. & au
chap. 17. dans le miſerere mei,& au liu. 8. dans la Conuulſion : Ætius au liu. 2.
Sermon 4. chap. 67. Veut qu'on mette vne Veſſie de bœuf à demi pleine d'huyle
chaude ſur les cataplaſmes contre la Pleureſie afin de les entretenir chauds: Or 1546
Horatianus les applique auſſi remplies d'huyle ſur la Veſſie en vne retention d'v- 1547
rine & en des autres incommodités d'icelle: le méme au liu. 2. écrit à Eupo-
riſtus ch.4. fait receuoir à la Veſſie la vapeur de l'huyle de maioraine ou de Rue:
P. Salius en ſon liure des Affections particulieres, applique vne Veſſie pleine 1548
d'huyle chaude ſur la Region de la Veſſie, pour vuider l'vrine aux Phrenetics
quand elle eſt retenue par vn étourdiſſement de la Faculté animale, & en ce mé-
me liure ch.10. il s'en ſert contre la conuulſion ; au ch.19.dans l'Hydropiſie: Paré
au liu.6. ch.16. ayant rempli à demi des Veſſies de quelque decoction, il les ap-
plique ſur les œdemes qui viennent d'humeurs gluantes & froides: Rondelet au 1594
liu.2. de ſa Prat. ch.10. fait vne fomentation auec vne Veſſie pleine d'huyle pour
prouoquer les ſueurs en vne Peripneumonie pituiteuſe: P.Ingraſſias en ſon traité 1550
de la Peſte part.4. ch.30. veut auſſi que pour les faire ſortir en la Peſte on ſe ſer-
ue de ventouſes pleines d'eau boüillante,en appliquant deux ſous la nuque du col,
deux ſous les aiſſelles, vne dans l'entrefeſſon & deux en la plante des pieds.

Des Fomentations auec vne Courge.

C. Aurelianus au liu.3.des maladies Chroniques ch.2.page 52. & au liu.3. de
ce méme liure chapitre 8. page 437. & au liure 3.chapitre 2. page 402. ſe ſert de
courges, de melons, de cocombres remplis d'eau chaude pour faire des fo-
mentations.

Des Fomentations faites auec des sachets remplis de diuerse matiere.

Hippocr.au liu.2. du Regime des malad. Aigues part. 2. fomente les costés des
1551 Pleuritics auec des sachets remplis de sel & millet échaufés, Au li.3.des maladies,
il les remplit d'ers échaufé & les ayant trempé en Oxycrat chaud, il les âplique
1552 sur la Nuque du Col,le Dos & la Poitrine des Lethargics: Galien au chapitr.9. du
1553 liur. 2. des medicaments locaux se sert aussi de sachets ou de draps sales échau-
fés contre la douleur de Dents.Aurelian au liu.3. des malad. Chron.ch 4.met des
petits sachets remplis de poudres chaudes sur les Ioües : le méme au liu.2. c.3.fait
vne fomentation quand il y a douleur d'oreilles auec les mémes sachets,&au liu.
1554 3.ch.2. il âplique des sachets pleins de fine fleur de farine en ceux quiont debili-
té d'estomach, au liu.3. des passions aigues ch.8.il remplit des sachets de semence
1555 de lin qu'il trempe en eau ou huyle boüillante & âplique dans la Conuulsion:&
au li.3.c.17. il âdoucit les douleurs du miserere auec des sachets pleins de fleur de
farine ou de semence de lin lesquels il fait cuire en Hydromel , Aretée au liu. 1.
1556 des maladies aigues ch.6. se sert de sachets simplement remplis de sel contre di-
uerses maladies & particulierement le Tetane : Aurelian au liu. 5. des maladies
Chroniques ch.1.pag.508. âplique des sachets de linge remplis de sel frit contre
la Sciatique, les mettant en plusieurs endroits & les arrosant d'eau de mer chau-
de, puis par dessus il imprime des Cauteres larges: le méme au liu.3. des Passions
aigues l. 8. âplique du sel frit dans le Tetane ; & en la Colique au liu. 4. des mal.
1557 Chron. ch.7. en la Paralysie au liu.2.ch.1. Celsus au liu.4.ch. 4. âplique le suc du
sel autour du menton & du Gosier dans les maladies du Gosier & Squinance,le-
quel remede se prepare ainsi : on met du Sel dans vn sac de linge, on le trempe
1558 dans de l'eau bien chaude, l'appliquant sur le membre lequel on veut fomenter:
N.Cabrun au liu. de la Goutte ch.4. dit que ce remede fait des merueilles en la
Goutte,ce qu'il a âpris de Trallian qui l'appelle Fomentation auec le Sel, au liu.
11. ch.1. s'en seruant contre les Oedemes des Gouteux, lequel aussi au liu.8. ch. 7.
a loüe extremement dans les Diarrhoées, les remplissant de Sel ou d'orge , ou de
millet & Panis fricassés : Pline liu.31. ch.9.recommande des petits sachets rem-
1559 plis de sel dans les suggillations & Horatian. au liu. 1. à Eupor. ch.14. dans les
maux de Dents, & pour les Rateleux au liu.2. ch. 15. en general , selon Diosco-
ride au liu.5. ch. 85. on peut âpaiser toute sorte de douleurs auec la fomeutation
de Sel. Or quand Hippocr.en son liu. *de Loc in Hom.* num. 48. âprouue l'vsage
des sachets pour guerir vne Conuulsion humide,il y a âparence qu'il entend qu'ils
soyent pleins de telle matiere.

Voilà quant aux anciens,mais entre les modernes Arnould au 1.de son Breuiai-
re ch.13. remplit plusieurs petits sachets de roses qui n'ayent pas été sechées &
boüillis en eau de rose rouges ou blanches,les appliquant en la douleur des yeux
1560 si chauds qu'on les peut supporter; le méme au liu.2. ch.35. guerit le Tenesme par

le

le moyen d'vn ſachet rempli de ſoufre & trempé en vin ou vinaigre : G. de Cau-
liac tr.2. doct.2. ch.4. ſe ſert d'vne fomentation auec vn ſac de cuir dans vne cer-
taine enflure de main en partie charnue en partie phlegmatique, en cette façon; 1561
il prend de la peau de veau qu'il fait coudre en forme de gand, il le remplit de
vieille lexiue & de cendres de Figuier, de ſarment de vigne & de Feugere, y âiou-
tant du ſel & du vinaigre, il fait plonger, la main dedans, le faiſant lier par le
haut en ſorte qu'il n'en puiſſe ſortir aucune humidité; on échaufe ce ſachet
auec de l'eau chaude miſe en vn Vaiſſeau qui eſt au deſſous, laiſſant la main de-
dans tant que le patient l'y pourra ſouffrir, on continue ce remede iuſqu'à ce
que le mal ſoit gueri, Nicander s'eſt ſerui d'vne ſemblable inuention (cét
ancien autheur qui a décrit la Theriaque) lequel Guidon a imité, faiſant vne
fomentation auec vne peau remplie de vin boüillant miſe ſur la main ou le pié
qui aura eſté mordu d'vne Vipere, voici le ſens de ſes vers, Si les mains ou les »
piés ont receu vn coup de dent de quelque beſte venimeuſe, il ſe faut ſeruir »
d'vne peau de Cheure remplie de vin, dans laquelle il faut plonger ces parties: »
Si c'eſt le Pié, on liera cette peau bien ſerrée vers les aines : Michel Sauonoro- »
la traité 6. chap. 4. rub. 5. fomente les oreilles quand il y a douleur auec des ſa- 1562
chets où ſoyent enfermées des tuiles échaufées, arroſées de vin & d'huyle d'aſpic
F. Valleriola obſeruat. 2. liu.3. ſe ſert de ſachets pleins de mil, de ſon, de ſemen-
ce d'anis & fleurs de Camomille, entrepiqués & échaufés ſur vne tuyle arroſée
de bon uin pur, auec leſquels il fomente le ventre quand il ſuruient de la dou-
leur, morſure & hoquet apres auoir pris de l'Hellebore : I. Finckius en ſon En- 1563
chiridion dit qu'il a appaisé la douleur des Hæmorrhoides en l'eſpace d'vne
heure auec des ſachets remplis de ſon de froment, auec fleurs de verbaſcum &
mauues qu'il fait cuire en vin rouge, l'appliquant ſur la partie, M. Rulandus
cur. 7. Centur. 1. arréte le trop grand flux des Hæmorrhoides auec des ſachets
chauds faits de drap rouge remplis de glands de cheſne pilés ou de feuïlles
qu'il fait cuire en fort vinaigre; le méme en la Cure 39. cent. 7. ſe ſert auſſi
en la Dyſenterie des mémes feuïlles de cheſne enfermées en vn ſac & cuits en
fort vinaigre; & en la Cure 18. cent. 5. & Cur. 25. cent. 10. il ſe ſert dans le
méme mal d'vn ſac plein de ſon cuit en vinaigre qu'il fait mettre ſous le fonde-
ment, en la Cure 29. cent.10. quand la Dyſſenterie eſt au declin il met des ſacs 1564
remplis de cendres chaudes ſur le ventre : en la Cur. 85. cent.5. il met vn ſachet
plein de fiente de cheual en la décente du fondement : en la Cur. 38. cent. 10.
pour guerir le Teneſme, il applique alternatiuement ſur le ventre & le Fonde- 1565
ment vn ſachet plein de verbaſcum & d'abſynthe qu'il fait bouïllir dans du
laict : Voilà les diuerſes fomentations deſquelles ſe ſert ce Rulandus en diuerſes
incommodités, mais quant à celui qu'il fait auec ſon & vinaigre, ie puis aſſu-
rer qu'il fait des merueilles pour âpaiſer les douleurs : car ie les ay arreté 1566
comme par vn enchantement en vn Gentil-homme appelé Harman Pi-
gnoni qui eſtoit trauaillé ſans aucun relache l'eſpace de quatorze iours d'v-

ne violente douleur de genoüil : il faut oüir là deſſus ce qu'en dit A. Baccius au
1567 liu.2. des Bains chap. 20. I'ay veu,dit-il, en des ſoudaines retractions, principalement apres vne Playe, couurir entierement le malade de quantité de ſon tiré d'vne chaudiere ardente auec bon ſuccés : I. Fontanus au liure 3. de ſa Pratique chapitre 26. dit que c'eſt vn fort bon remede dans le Teneſme ſi on fomente
1568 le Siége auec du ſon cuit en vin & vinaigre & enfermé en vn ſachet.

Des Fomentations qui ſe font auec des Vaiſſeaux de terre ou autre matiere.

Hippocrate a eſté le premier qui s'eſt ſerui de pots de terre plats remplis d'eau boüillante pour fomenter dans les maux de matrice, au liure de la Natu-
1569 re des femmes numer.29. & en la Pleureſie au liure 2. du Regime de viure dans les maladies aigues: mais de peur que la vapeur ne donne au Nés A. Cæſalpinus au liure 6. de ſa Pratique chap.7. les couure de laine ou d'vne éponge : Rudius au 2. liure de ſa Pratique chap. 28. dit qu'vn vaiſſeau rempli de cendres chaudes & de ſemence de fenoüil fait des merueilles pour âpaiſer les douleurs de ven-
1570 tre, Celſus liure 2. chap.17. ſe ſert de pots de terre pleins d'huyle (qu'il âpele Lenticulaires, à cauſe de la figure d'vne lentille) pour prouoquer les ſueurs & à ſon imitation, comme ie penſe, Sauonorola tr. 6. chapitr. 14. rub. 10. & A. Paré liure 6. chap. 15. ſe ſeruent de bouteilles de terre pleines d'eau chaude
1571 qu'ils mettent aux coſtés & l'entredeux des cuiſſes, pour faire ſortir les ſueurs dans ces fiévres qui ſuiuent les Tumeurs Eryſipelateuſes.

Hollier a trouué vne nouuelle maniere de s'en ſeruir qu'il a mis dans ſes
1572 Obſeruations, contre la Sçiatique inueterée, laquelle eſt telle ℞. *Maioran, Calamenth, Ebul. Ivæ arth. rutæ, roriſmar. beton. an. im, ß. rad. Acori* ℥j *fol, lauri pug. ij. f. decoctio in ſ. q. aq. & vini* : il faut remplir vn vaiſſeau de cette decoction lequel bien bouché on applique à la plante des Piés, iuſqu'à ce que la chaleur vienne au haut de la Cuiſſe, fomentant auſſi la partie auec cette méme decoction, pétriſſant la reſidence de la decoction auec huyle de laurier & l'appliquant ſur la Iointure.

Mais ie ne veux pas paſſer ſous ſilence la deſcription d'vn Vaiſſeau qu'a inuenté A. Paré liu. 26. ch. 13. des paroles duquel ie me veux ſeruir à cauſe de leur élegance: Il faut icy remarquer qu'vne partie vient quelquefois à vn ſi grand excés d'Intemperie froide, que ſa chaleur naturelle eſt quaſi entierement âbatue, de ſorte qu'elle ne peut pas recueiller la vertu des medicaments qu'on âplique deſſus, mais pour faire reuiure cette chaleur à demi morte on âpliquera prés icelle vne étuve de Fer dans laquelle on enfermera vn quarreau de Fer ardent, car par ce moyen la chaleur ſera longtéps conſeruée: on peut voir la forme de cette étuve au lieu ſus-allegué: Galien (pourueu qu'il en ſoit l'auteur) au li. des affections des Reins ch. 4. fait vne fomentation auec de l'eau chaude enfermée en vn vaiſſeau de Terre ou de

cuiure, pour faire décendre en bas le Calcul, renouuelant souuent ce remede: 1573
Cælius au liu.3.des Passions aigues chap. 17. veut que dans les douleurs du misererere on face vne fomentation auec des cendres melées auec huyle ou quelque liqueur laxatiue preparée auec vne decoction de matieres propres qu'il met dans vn vaisseau de deux doigts de hauteur, qui ait autant de circonference que la partie où est le mal, mettant au dessous des charbons qui ne rendent aucune flamme, iusqu'à-ce que la liqueur soit consumée, alors ayant couuert ce vaisseau de linges & l'ayant vn peu laissé refroidir, il veut qu'on le tourne, faisant verser ces cendres sur les linges & les liant au fond du vaisseau, faisant par ce moyen vne fomentation sur la partie malade: Voila ce que dit Aurelian, laquelle espece de fomentation n'est pas tellement hors d'vsage que nos femmelettes n'en ayant û connoissance, appelants ce remede, delle scudelle, & neantmoins ce remede n'est pas tant particulier aux Femmes en ce temps, que quelques celebres Medecins n'en ayent fait mention I. Hollier en sa Pratique au chapitre de la Colique, Cæsalpinus au liu.7.de son art medic.chap.7. Paré liu.17.chap.18. Car celui ci pour 1574
prouoquer les sueurs met des bouteilles de terre pleines de decoction de simples qui attenuent, à la plante des piés, aux costés, & entredeux des cuisses, Galien en l'exposition des Langues, dit que les Anciens se sont serui de pots de terre échaufés pour rendre la chaleur aux parties refroidies, mais ie n'ay iamais pu 1575
trouuer dans Galien ni ailleurs de quelle forme ils étoyent, sinon qu'ils fussent faits comme ces peaux de bouc où on mettoit le vin, iceux étants remplis de charbons ardents, ils les mettoyent sur le corps qui étoit couuert, comme le pratiquent auiourd'huy ceux qui veulent attirer la sueur, Celui qui voudra voir diuerses formes d'instruments pour faire des fomentations, qu'il lise les Commentaires de Mercurial sur le deuxiéme liure d'Hippocrate des maladies.

Des autres matieres propres pour faire des Fomentations plus simples & Premierement celles qui sont tirées des Metaux.

Il ne faut pas mépriser les fomentations qui se font auec les metaux & mineraux. Celsus liure 5.chap.28. dit que les mules se guerissent fort bien auec du 1576
cuiure extremement échaufé pourueu qu'il ne soit pas rouge: Michel Sauonorola tr.6.chap.16.rub.9. & 10. fait mention d'vn remede qui est experimenté & vsité en son pays dans le Tenesme & la Dysenterie, assauoir d'ôter vne chaudiere 1577
de dessus le Feu, la renuerser sur le plancher & faire seoir le patient dessus.

Des Fomentations qui se font auec les pierres & matieres terrestres.

L'Alun échaufé appliqué souuent sur la Langue âdoucit extremement les cre- 1578
uasses d'icelles quand elles sont doloreuses & ôpiniatres, ce que i'ay êprouvé en

vne femme de remarque appelée Hyppolite à Prato auec admiration de P.A-
1579 gnellus Medecin de Naples mon collegue , ce qu'a auſſi eſſayé dans les condylo-
mes du fondement F. Valia Chirurgien : mais pourquoy ne ferai-ie pas men-
tion de nôtre Salpetre de Calabre & des lames ou êcuſſons d'icelui , lequel a
touſiours reüſſi heureuſement pour âpaiſer les douleurs des parties refroidies,
1580 principalement quand il y a vn débordement d'humeurs froides ? en lieu d'ice-
luy on ſe peut ſeruir pour les Payſans, & les païſſans & les pauures,de morceaux
de brique arrosés de vin vieil ou de ſon eſprit. M. Gattinaria au chapitre de la
Torture de bouche s'en ſert les ayant fait échaufer , pour guerir le paſme Cy-
1581 nique : Cæſalpinus en ſa Pratique liure 3.chapitre 53.les approuue pour échau-
fer les extremités en la fiévre Lipyrie : Solenander au Conſeil 15. ſect.5. s'en ſert
contre les douleurs de Matrice,ce qu'il a âpris d'Hippocrate en ſon liure de la
nature des femmes, Ie me ſuis ſouuent ſerui de teſts échaufés pour fomenter
leſplantes des piés & les talons quand ils ont ſouffert du froid : Syluius en ſa
Prat.au chapitre de l'Iſchurie, échaufe vne tuile, l'arroſe de bon vin,la couure
de parietaire & de creſſon d'eau , & l'attache à la cuiſſe de celui qui ne peut
1582 rendre ſon eau:Rulandus cent.4.cur.40. prend de l'argille brulée & menuisée, la
fait cuire en fort vinaigre & en fait vne fomentation ſur le fondement d'vn Dy-
ſentitic ; or ce n'eſt pas vne choſe nouuelle, car Aurelian au liu.3.des maladies
Chroniques chapitre 2. arroſe vne motte de terre d'eau chaude & en fomente
1583 l'Eſtomach quand il y a debilité,& le méme au liure 5. chapitre 1. ſe ſert de la
terre Cimolia à demi brulée pour fomenter les Pſœadics & Iſchiadics : Gario-
pontus liure 3. chapitre 2. met ſur la Ratte pour âpaiſer la douleur d'icelle,vn
caillou rougi au Feu enuelopé dans vn linge blanc, & Gainier au chapitre 9.s'en
1584 ſert contre la Pluresie, mais au Comm.1.tr.12. chapitre 4.il l'arroſe d'vne deco-
ction faite exprés : A.Guertæus l'Autheur de l'appendice des centur.de Mizauld
page 150. l'applique ſous les piés pour attirer les vapeurs malignes qui montent
en haut , Et Galien dans Wecker en l'Antidotaire ſpecial les applique tout au-
tour du corps.

Des Fomentations auec le Sable.

Galien voulant deſſecher le ventre de la femme de Bœthus qui étoit farci de
mauuaiſes humeurs, met deſſus du ſable échaufé: & Fonſeca conſ.3.tom.1.s'eſt
ſerui heureuſement de ce remede en vne femme a qui le ventre étoit enfle apres
1585 des fleurs blanches:le ſable ſert auſſi contre l'Hydropiſie ſoit qu'il ſoit chaud de
luy méme ou par le Feu , mis dans vn ſachet ou vn linge,ce qui eſt pris des An-
ciens & a eſté remarqué par Hollier en la cure de l'Hydropiſie : Galien au liu.5.
1586 de la compoſition des medicam. locaus les fait faire auec du ſon:mais Duret dans
l'enarration propoſe auſſi le ſablon du riuage melé auec des cendres & tient qu'el-
les ſeruent auſſi étants fricaſsées,touchant l'yſage du ſablon i'en parleray plus am-
plement ci deſſous.

Quant

Quant à la bouë qui se trouue au fond des eaux medicinales, les Anciens n'en ont point fait de mention, ou bien ils ont cru qu'elle ne seruoit de rien, neantmoins les modernes ont reconnu qu'elle a de grandes vertus & entr'autres A. Baccius & I. Iasolinus mon Precepteur, Or ce limon participe de la nature de sa source: I'ay iusqu'à present fait voir la vertu du sable medicinal, Or celui qui ne l'est point, mais l'ordinaire bien sec mis en vn sachet & appliqué sur les parties dolentes, leur a souuent fait du bien : ce que le Iesuite Valentin Albert dit auoir éprouué en soy méme. 1587 1588

Des Fomentations auec les Cendres.

Cæsalpinus au liu.5. de sa Pratique ch.39. dit que c'est vn remede qui n'est pas à reietter d'enseuelir profondement dans les cendres chaudes les membres engourdis & tremblottans: i'ay dit apres Fallopius qu'vne fomentation faite auec des cendres chaudes estoit bonne contre les mules: Outre cét vsage elles seruent encor à dissiper le Goëtre si auec cela on aualle vne certaine espece de coquillage de mer mise en poudre, ce qui est vn remede tres experimenté, appliquant souuent dessus vn morceau de drap mouillé & saupoudré de cendres chaudes. 1589

Des Fomentations auec des Fruicts.

I. Syluius en sa Pratique se sert d'vne pomme de Cappendu cuite laquelle il applique toute chaude en l'ophthalmie. A. Benedictus liure 22. chapitre 11. met sur les hæmorrhoïdes, quand il y a douleur, la pomme, appelée macianum cuite dans les cendres, F. Plater liure 3. de sa Pratique au titre de la douleur des yeux page 310. se sert d'vne pomme pourrie, de quelle sorte qu'elle soit, pour effacer la rougeur des yeux, comme aussi N. Piso au 8. liure de sa Pratique chapitre 26. C'est vne chose familiere parmi nous de mettre vne pomme à demi pourrie échaufée au Feu, sur les mules : On se sert aussi d'vne Orange ou d'vn limon verd coupé qu'on a fait cuire sous des cendres auec du sel, lequel on applique du costé ou le cousteau a passé, sur les callus des piés quand ils font vne grande douleur, ce que reiterant à diuerses fois, on égale les piés & on guerit le mal: Guido tract.6. doct. 2. chapitre 2. partic.5. met des noisettes toutes brulantes sur les Dents agacées & Mesué au 2. Grabadin met vn morceau d'vne nois allumée sur vne Dent qui fait mal. Aurelian au liure 3. des maladies Chroniques chapitre 2. se sert d'vne figue brulée en vne debilité d'estomach: on peut aussi cauteriser la chair auec du gland de Chesne, pour la resserrer. Pour dissiper les callosités des piés & les ramollir quand la douleur est grande, on se sert vtilement d'vn limon découpé & cuit sous les cendres. 1590 1591 1592 1593 1594

De la Fomentation, qui se fait auec le blé boüilli ou fricassé.

I'ay dit aillieurs, apres de bons Autheurs, qu'il étoit bon pour âpaiser les douleurs de la Goutte de mettre les Iambes dans vn monceau de blé échaufé : ie
1595 montreray maintenant que la fomentation faite auec iceluy est bonne en cette maladie & pour attirer les sueurs, comme on le voit dans Vvecker en son syntagm. med. liu.1. part.3. Nicolas Florentin serm.7.tr.6. summ.1. chap.3. se sert de blé roti & tout chaud pour effacer les Dertres : Rhases au liu.9. à Mansor ch.42.
1596 fait vne fomentation ou auec du millet fricassé dans la paele contre la douleur de Dents, l'appliquant en dehors sur la machoire.

Des Fomentations auec le pain chaud.

On fait aussi des fomentations auec du pain chaud pour dissiper les humeurs inutiles, dequoy il se trouue beaucoup d'exemples parmi les Autheurs lesquels ie ramasseray en suiuant l'ordre des parties: Celsus au liu.7. & Aëtius liu.7. ch.82.
1597 s'en seruent pour meurir ou dissiper l'Orgeol, comme aussi Auicenne liu.3. Fen. 3. tr.1. chap.16. lequel se sert de leuain chaud pour fomenter ce Tubercule : H. Fabritius en ses Operations Chirurgiques approuue ce remede : R. Solenander conf.8. sect.2. partage vn pain d'Orge par le milieu auec lequel on a pétri des semences de Fenoüil & de cheruis pilées, lequel il applique contre l'œil du costé où a passé le cousteau en sorte que regardant fixement contre iceluy, les yeux en soyent humectés de la vapeur : car par ce moyen l'humidité excrementitie
1598 qui y est se consume, la viscidité & épaisseur d'icelle s'attenue & s'efface, les vapeurs crasses se dissipent, en sorte que la veuë se fortifie extremement & se purifie. Rhases au liu.9. à Mansor veut que ceux qui ont les Dents agacées mâchent du
1599 du pain chaud: F. Plater au tom.1. de sa Pratique chap.8. dit qu'vn pain chaud pétri auec semence de cheruis & partagé par le milieu, l'appliquant du costé de la
1600 miette fait des merueilles dans le Tintement d'oreilles: Trallian liu.2. chap.2. & Galien auant luy au 3. liu. de la comp. des med. locaus chap.1. s'en seruent en la
1601 contusion des Oreilles quoy que ce dernier y âioute du miel: Hippocrate au liu. des maladies num.28. s'en sert en la Squinance, Heurnius au liure des maladies de la Poitrine chap.2. en la Pleuresie auec de la Theriaque: Aurelian au liu.3. des
1602 malad. Chron. chap.1. en ceux qui ont vne debilité d'Estomach : Auerbachius dans Sckenck, contre le hocquet ôpiniatre : B. Porta au liu.8. de sa magie nat.
1603 contre la Colique ayant premierement mis vn grain de Ciuette dans le Nombril : Galien au liure des affect. des Reins chap.4. fait cuire du pain en du moust & l'applique tout chaud en cataplasme sur le ventre, ce que fait Aëtius à son imitation Tetrab.3. chap. 5. lequel aussi met dans vn sachet de la farine d'Orge
1604 toute chaude en l'inflammation de la Vessie : Trallian liu.9. chap.1. remplit vn sachet de farine de froment contre la Colique : mais pour reuenir au pain,

Hippocr.

Hippocrate au liure de la Nature des Femmes num.29.louë les fomentations qui se font auec du pain à demi rosti, dans les maux de Matrice, Et au liu.2.des maladies des Femmes num.21. & 22.il se sert de pains de son enuelopés en vn linge 1605
contre les douleurs de Matrice: Bertruce de Bologne tract.1.sect.3.chapitre 11.dit qu'vn pain chaud trempé en huyle & miel âpaise la douleur d'Estomach:H.Saxonia & apres luy Fonseca cons. 52. tom.1. mettent sous les draps du pain sortant du four pour attirer la sueur.

Ie viens de representer quelles vertus a le pain appliqué tout chaud, ayant laisé beaucoup d'autres choses en arriere : Que si on considere l'égalité de son temperament & le rapport qu'il a auec nôtre chaleur naturelle, on trouuera qu'il peut seruir à beaucoup d'autres vsages : que si en même temps on mêle auec la paste des autres choses appropriées à l'incommodité & on fait cuire ensemble,il faudra attendre vn plus grand effect: I'ay veu, dit Skhenckius au liure 1606
5.de ses obser.au titre de la Sciatique, vn cheualier du Cordon bleu trauaillé de Sciatique, auquel la douleur fut âpaisée ayant mis sur la cuisse vn tourteau fait de paste de segle à laquelle on auoit mélé des fueilles de cigue decoupées & cuites sous les cendres chaudes, enuelopé dans vn linge : mais c'est asés parlé du pain chaud.

De la Fomentation auec le marc du raisin.

1607 Quand le marc du raisin est entasé & amoncelé il s'échaufe de soy même: c'est vn remede vsité contre les douleurs & foiblesses de plusieurs parties si on les y enfouït : On a accoustumé de s'en seruir au temps des vendanges en toute sorte de debilité de Iointures, Tumeurs, Paralysie, stupeur de membres, distensions,Ancylosses,douleurs de Iointures, Luxations : celui qui en voudra voir vn ample traité qu'il lise Altimarus & I. C. Claudinus en son liure de l'entrée vers les malades.

Des Fomentations auec des feuilles.

Quoy que la fomentation qui se fait auec des feuilles soit commune, si n'est elle pas à reietter: ainsi on se sert de feuilles du petit suseau pour fomenter les parties qui sentent de la douleur, & en vne meurtrissure on applique vne feuil- 1608
le de chou échaufée : Roger de Salerne au liure 1. de sa Chirurgie chapitre 24. se sert de ce medicament contre les yeux larmoyants pour dissiper les humeurs:
1609 il prend de l'encens, du mastic, du ladanum qu'il fait fondre sur du marbre échaufé, met cela tout chaud sur vne feuille de laurier & l'applique sur les verrues du Front & des Tempes : ce remede sert pourueu qu'on le puisse endurer fort chaud quelque temps sur la partie : vne feuille d'Aloës à laquelle on a ôté la petite peau, rôtie sous les cendres & appliquée sur les callus dés piés

quand ils font de la douleur, donne vn grand foulagement, Il y en a qui recom-
1609 mandent ce remede contre le Goëtre.

Des Fomentations qui se font auec des planchettes de certains bois.

Ce n'eft pas vne chofe nouuelle de faire des fomentations auec des planchettes de bois, les appliquant fur des parties languiffantes, & qui fouffrent de la douleur: F. Platerus au liu. 1. de fa Prat. chap. 8. fe fert d'vne tablette de bois de cypres
1610 Saupoudrée d'origan contre le bourdonnement d'oreilles, le mettant fur l'oreille du patient quand il fe va coucher, laquelle il doit fouffrir fi chaude qu'il eft poffible, ayant apris ce remede de B. Montagnana conf. 8. lequel s'en fert auffi contre le Spafme Ciniaque l'appliquant fort chaude fur la nuque & les Epaules, plufieurs Autheurs, fuiuants la pratique commune, font fcoir vn malade trauail-
1611 lé de Dyfenterie, Lienterie ou Tenefme fur vne planche de fapin ou de geneure ou de cyprés échaufée: Sauonorola tr. 6. ch. 16. veut qu'on fe ferue d'vne planche de bois de noyer.

Des Fomentations auec des charbons éteints en quelque liqueur.

On fe fert de la fomentation qui fe fait auec les charbons dans les bains où on a accouftumé de faire les frictions en ceux qui font trauaillés de douleurs
1612 opiniatres: or il faut approcher les charbons fi prés qu'on les peut fupporter: ces charbons doiuent être pris dans les bains, ou bien ils doiuent être arrosés aupa-rauant: Voila ce que dit Oribafe li. 10. ch. 10. voulant parler, comme ie penfe, des charbons qui font éteints dans l'eau du bain: or il y a apparence que cette forme de medicament eft tref-ancienne, veu que Celfus fe fert de tifons éteints, enuelo-pés en des linges, pour faire des fomentations qui preuiennent le tremblemét des fiéures: Il faut voir ce que dit là deffus Mercatus en fon liure des Indicat. ch. 12.
1613 Mefué au 2. Grabadin part. 1. fect. 2. fumm. 8. ch. 3. met de l'encens échaufé au Feu pour arréter le mal de Dents, Aëtius ferm. 14. chap. 82. met du maftic noir
1614 cuit en vinaigre fur les cloux des piés, Langius liu. 2. Ep. 4. met des trenches d'o-gnon cuites fous les cendres & encor chaudes fur la brulure.

Des Fomentations faites auec certaines parties des animaux.

Il y a plufieurs parties prifes des animaux qui feruent grandement pour faire des fomentations: Or comme i'en ay parlé amplement en mon traité Pharmaco-
1615 Chirurgique, ie prie le Lecteur de recourir là, mais cependant ie feray mention
1616 de quelques vnes: Auicenne l. f. t. c. & apres luy M. Gattinaria en fa Pratique veut que dans le fpafme Cynique on face vne fomentation auec de la chair d'animaux fauuages les appliquant fur la Tefte & fur les ioues: Or les Anciens ont bien re-

connu

connu que la fomentation auec de la chair legerement rostie est de grand effet, 1617
veu que les femmes enceintes s'en font appliquer sur le ventre pour fortifier le fruict:Ils ont aussi fait état du suc qui découle de la chair de bœuf tandis qu'on rotit, ou de celui que l'on en exprime quand elles sont à demi cuites : Galien au 1618
liu.3.de la comp. des medicaments locaux ch. 1. s'est serui de ce dernier contre la douleur des oreilles, & contre les vers qui y naissent,au liure des remed.faciles à trouuer ch.6.

Des Fomentations auec les œufs.

Les Anciens se sont aussi seruis des œufs sortant du Feu & durcis en diuerses
incommodités & douleurs de plusieurs parties,entr'autres dans les Chemoses & 1619
inflammatiōs des yeux, les hæmorrhoides,les condylomes,les creuasses & inflammations du fondement : P.Muller au liu.5.de ses mysteres Iatrochymics,partage par le milieu vn œuf sortant du Feu & le met sur la suture coronale pour faire remonter la luette qui est descendue: A.Benedictus au liu.8.de sa Prat.ch.6.le met
tout entier sans écorce ou partagé, sur le sommet de la Teste,Et au liu.8.ch.der- 1620
nier, il prend le iaune durci au Feu & comme il est encor chaud, il en parfume 1621
les Dents qui sont mal N.Piso en sa Prat.ch.20. dit que c'est vn remede experimenté sur le declin de l'Ophthalmie, & Syluius en sa Pratique apres Gattinaria, 1622
ce qu'ils ont pris d'Archigenes dans Galien au 4. liu.de la comp. des medic. locaux ch.8.Celsus liu.6.ch.18. applique des œufs de Pigeons endurcis,sur les con-
dylomes,hæmorrhoides & creuasses du fondement; ce qu'il fait comme ie crois 1623
à l'imitation d'Hippocrate,lequel au liu.des Fistul.n.3.veut que dans l'inflammation du siége on mette dessus des œufs cuits en du vin odorant : Mesue au liu.2. sect.1.part.1.Grabad.& Rhasis au 9.liu.chap. de la stupeur des Dents tiennent que
le iaune d'vn œuf dur mis tout chaud est vn assuré remede contre l'agacement 1624
de Dents,aussi bien que le fromage rosti: Plater Tom.3. de sa Prat.au titre de la douleur des yeux,dit que les œufs entiers, apres que l'on en a ôté la coquille,appliqués sur les yeus en dissipent la rougeur qui reste apres l'Ophthalmie: Ie ne
veux pas aussi laisser en arriere ce que dit Fonseca conf.57.tom.1. qu'il a apaisé la 1625
douleur de la Colique en soy même auec vne hommelette d'œufs fricasés auec huyle d'amandes douces.

De la Fomentation auec la fiente des Animaux.

La fiente & le fumier des animaux,quoy que vil & puant,n'a pas pourtant empeché que l'on s'en soit serui en medecine, de sorte que c'est vne chose non seulement admirable,mais aussi incroyable combien d'vtilité on en tire : mais comme i'en ay fait vn traité particulier, i'y renuoye le Lecteur.

De la Fomentation auec de la Cire.

Celſus au liu.7.chap.7.& Galien liu.4.de la compoſ.des medicaments partic.
1626 Aëtius liu.7. chap.82. loüent la cire qui decoule du Feu pour diſſiper l'orgeol: Cõſtantin,en ſon Viaticum,la broye auec de la poudre de cumin & l'applique ſi chaude que l'on la peut porter pour diſſiper vn' Ecchymoſe des yeux: A.de Villeneuue, qui a pris ce remede de luy,en parle au premier liure de ſon Breuiaire chap.15.& 22.

Des Fomentations qui ſe font auec pluſieurs choſes melées enſemble.

Ie ne veux pas inſiſter à preſent à deduire les fomentations qui ſe font auec pluſieurs matieres melées enſemble, mais plutoſt les marquer par vn exemple particulier de la Langue à laquelle cette ſorte de remede conuient particulierement,n'y ayant rien qui la puiſſe ſoulager ſi ce n'eſt vne choſe de grande efficace, Or la maniere de faire vne fomentation, c'eſt par le moyen d'vn linge: I'ay
1627 vne fois ordonné en vn Chancre qui faiſoit vne extreme douleur & auec bon ſuccés, vne fomentation faite auec des iaunes d'œufs batus,des amandes pelées & broyées & auec de la poulpe de pomme de Cappendu cuite en laict enfermés en vn linge clair: Or il ſera facile d'inuenter pluſieurs fomentations ſemblables de toute ſorte de matiere & appropriée au fait.

CHAPITRE XIV.

De la Fomentation qui ſe fait en tenant des medicaments en la bouche.

VOILA les plus communes façon de faire des Fomentations, mais i'en ay remarqué encor vn autre qui ſe fait en Gargariſant & tenant quelque liqueur dans la bouche & fermant les leures:Aurelian au liu.2.des maladies Chroniques cha.4. veut qu'on tienne de l'huyle chaude en la
1628 bouche contre la douleur de Dents, & au liu.3. des maladies aigues ch.8. il ordonne de l'eau chaude contre le Tetane,comme auſſi contre le miſerere mei au même liure ch.17.ce qu'à auſſi obſerué Aëtius liu.2.ſerm.4. ch.20. & 28.& Trallian liu.3.ch.10.Celſus liu.6.ch.13.loüe l'eau chaude dans les Tubercules des Gen-
1629 ciues appelés par les Grecs παρουλίδες: Gal.au liu.5.des medic.locaux ch.9.part.2. veut qu'on tienne quelque peu de temps en la bouche de la lexiue tiede contre la douleur de Dents & au même lieu il dit qu'il faut faire vne fomentation de bouche auec du vin ou ait cuit de l'ecorce de colocynthe & d'ormeau,comme
1630 auſſi dans les Abſcés de la Langue, du Palais,des Genciues & generalement de la bouche, il eſt bon de ſe gargariſer auec quelque liqueur chaude iuſqu'au goſier.

CHAPITRE

CHAPITRE XV.

De l'Embrocation.

CE que les Grecs appellent embroche ou embregma, les Latins l'ap-
pellent madefaction, comme l'expliquent Rafarius & Gorrhæus: or
Antylus en parle en cette façon, la Madefaction ne fait pas tant d'effet
qu'vn Cataplasme, l'on se sert de celle là, ou quand le temps n'est pas 1631
propre, ou quand le lieu est incommode, ou quand les Cataplasmes ne sont pas ”
conuenables à cause de leur poids : à l'egard du temps, on se sert de l'Embro- ”
cation au commencement, parce que les Cataplasmes ne sont pas alors à pro- ”
pos: quant au lieu on fait des Embrocations en la Teste en ceux qui ne sont pas ”
disposés à souffrir des Cataplasmes : & finalement on éuite ceux-ci à cause de la ”
foiblesse de ceux qui ne peuuent pas porter leur pesanteur, comme sont les ”
corps deliés : Il n'y a point d'Embrocation plus propre que celle qui se fait auec ”
l'huyle de Camomille, car elle donne issue aux vapeurs du Cerueau sans faire 1632.
aucune attraction, ce qui ne se trouuera pas en aucun autre medicament : On ”
peut conoistre par ces dernieres paroles d'Antylus le grand benefice qu'apporte
l'Embrocation: d'auantage Ætius au liu. 1. Sermon 3. ch. 174. luy attribue vne 1633
grande vertu dans les fractures des Os & meurtrissure de la chair : or il met
cette difference entre l'Embrocation & l'Irrigation ou Arrosement, que celle
là conserue long-temps sa vertu, parce qu'on y âioute aprés ou de la laine ou des
cendres sur les parties : l'Embrocation faite auec du vinaigre qui a boüilli ef- 1634.
face les Ecchymoses, Et Dioscoride approuue les Lupins cuits en vinaigre con-
tre la liuidité des parties.

CHAPITRE XVI.

De l'Irrigation ou Arrosement.

ON se sert d'Irrigation pour asperger les corps & pour contrefaire le 1635
Bain quand il y a quelque circonstance qui en empesche l'vsage, à ”
cause que l'embrocation ne suffit pas pour bien humecter le corps, par- ”
ce qu'elle ne va pas assés auant ; or on se sert d'vne éponge pour dé- ”
terger la sueur qui est arrestée, la sanie, le sang, la crasse, le pus espaissi ou méme ”
les medicaments & ce qui peut étre auec, ou pour empescher la mordication ”
& démangement du corps : mais quand on veut faire reuenir le cœur & les ”

« forces on aſperge le viſage, & dans les veilles & rêueries on fait vne irrigation
« ſur la Teſte, on fait auſſi aſperſion auec de l'huyle chaude ſur l'eſtomach & les
« Hypochondres, comme auſſi ſur les coſtés, l'eſchine & la veſſie : on s'en ſert
« auſſi en vn Tetane, en la Sçiatique & ſur les cuiſſes de ceux qui ont eſté long-
« temps detenus d'vne fiéure longue auec ſechereſſe, ou les ayant deſſeché apres
« la ſueur, on les aſperge auec eau & huyle ; & pour faire vn tranſport d'hu-
« meurs on arroſe les cuiſſes auec quantité d'eau ou hydrælée, ce qu'on fait pour
« retenir les humeurs vagabondes dans des parties moins conſiderables, auquel
« temps on fait l'Irrigation fort chaude, tant qu'on ſente de la mordication : car
« il faut ceſſer quand il y a rougeur & enflure : or on ſe ſert d'Irrigation quand on
« a intention de reſoudre vne inflammation, ou bien quand on veut promptement
1636 faire meurir vn Abſcés : mais l'aſperſion eſt employée à propos en la Face &
« dans les fiéures ardentes, en eſté ſe ſeruant de petit laict, en hyuer il faut qu'elle
« ſe face chaudement, principalement s'il n'y a aucune incommodité de Teſte;
« mais il la faut éuiter en des infirmités longues, car elle pourroit être ſuiuie de
« quelque engourdiſſement ou refroidiſſement dangereux.

Voilà ce qu'en dit Antylus dans Oribaſe au liu.9. de ſes collectanées: I'en veux à preſent amener quelques exemples, premierement elle eſt vtile en quelque in-
1637 diſpoſition ſeche de la Teſte, pour cette raiſon Archigenes, comme rapporte Ætius liu.1.Serm.3.ch.122. ſoulagea ſon precepteur des veilles qui l'importunoyent,
1638 en luy arroſant la Teſte de beaucoup d'huyle: on fait auſſi Irrigation dans la conuulſion canine auec huyle Sycionicum, ou ſemblable, comme auſſi quand les
1639 Nerfs ſont fort empechés:que ſi outre cela il y a refroidiſſement & tremblement, on âioute du Caſtoreum à cette huyle: on en fait auſſi en la Goutte auec eau ou vin où on a cuit du marrube,ce que i'ay tiré d'Ætius,là où il parle des incommodités des Nerfs: Hippocrate en l'officine du Medecin text. 15. 16. 17. s'en ſert en ceux qui ſont extenués & qui ont quelque membre ſec à cauſe d'vne fracture
1640 ou Luxation,& au liure de l'vſage des choſes humides, quand les Iointures ſont endurcies, ou quand il y a Ancyloſe ou Diſtorſion.

CHAPITRE XVII.

Du Stillicide.

IL y a peu d'anciens qui ayent fait mention du Stillicide, ou Dégoutement : Galien n'en parle qu'en quelques endroits comme au 13. liu. de la meth. ch.dernier & Aurelian au liu.1. des maladies aigues ch. 11. & au liu.2. des Chron. ch.3. auquel endroit il dit que les anciens appelent vn Cataclyſme quand on fait découler de l'eau de haut,& peut-eſtre que les anciens l'ont compris ſous l'Irrigation, ce que ie crois à cauſe de ce que dit Ætius qu'Archi-

genes

genes guerit son precepteur des veilles qui le trauailloyent auec Réuerie en luy 1641
arrosant la Teste de quantité d'huyle : Ils auoyent accoustumé de faire cette perfusion sur le sommet de la Teste en vne affection interne, faisant distiller par vn robinet quelque liqueur de la hauteur d'vne coudée afin que tombant à goutte, la force du remede penetrat mieux le crane & se fourrat au dedans; ce qui arriuera à souhait si on se sert de quelque eau medicinale, soufrée ou nitreuse, comme sont celles des Bains, quoy qu'on employe vtilement de l'eau simple en laquelle on aura infusé quelque medicaments. I. Manardus fait vn Stillicide auec vne decoction d'herbes en la melancholie: quelques vns ont fait mention de la distillation de haut sur des autres parties, mais non sur la Teste: Les derniers vsages du Stillicide, ont sans doute obligé les modernes Medecins à inuenter la
Ducce, qui signifie Goutte, par vn nom corrompu, de laquelle ils se seruent en 1642
toutes parties indifferemment, mais seulement en des maladies, parties & natures froides : or elle est d'vn merueilleux effet dans les maladies opiniatres du Cerueau, des Nerfs, & des Iointures, car l'eau de la Ducce n'échaufe point comme dit Baccius, & n'agit pas immediatement sur la Teste, mais elle fond par son humidité actuelle les humeurs qui sont au dessous & consume toutes superfluités, en penetrant par son acrimonie & chute au trauers des Sutures du Crane, iusqu'au plus profond du Cerueau &c. Si on veut sçauoir en quelles parties du corps on s'en peut seruir, le moyen & l'ordre de l'administration, en somme tout l'appareil de la Ducce, il faut recourir au liu. 2. du dit Baccius, quant à moy il me suffit d'en auoir parlé en passant.

CHAPITRE XVIII.

Du demi Bain.

L'Encathisme des Grecs est quand on se met dans le Bain seulement dés le Nombril en bas, de sorte que les parties superieures ne sont point touchées de l'eau, Il conuient donc principalement aux maladies qui sont enfermées dans le Peritoine : Gorrhæus en ses Definitions medicinales en parle, comme aussi de celui qui se fait pour des parties particulieres : Aurelian au liure 4. des Passions Chron. en fait vn auec de l'huyle simple contre la Colique:
au liure 1. chap 8. il se sert d'vne Decoction adstringente dans le vomissement: 1643
au liure 3. des Passions aigues chap. 14. il se fait auec eau & huyle dans le misere : au chap. 18. contre la Satyriase : Celsus liure 4. chap. 3. en la Distension 1644
& rigedité de la Nuque du col. Ætius Tetrab. l. 1. Serm. 3. chap. 173. en décrit plusieurs autres composés de diuerses choses pour des maladies particulieres: or comme les preceptes qu'il en donne sont clairs & de grand vsage en ce fait ie ne feray pas difficulté de les transcrire : On se sert, dit-il, du demi Bain quand

il y a inflammation en quelque partie, ou quand on n'a pas la commodité de
faire le bain entier, ou à cauſe de la debilité des forces, ou pour quelqu'autre
empéchement: quand donc il y a inflammation aux Reins, on fait vne deco-
1645 ction de fœnugrec, de l'vne & l'autre mauue, de ſemence de lin: en ceux qui
ſont trauaillés du Calcul, outre les mémes ingredients, à cauſe de l'inflamma-
1646 tion on y âioute de l'armoiſe, du Roſmarin, du perſil, du ſpicenard: il ſe
faut ſeruir des mémes dans les incommodités de la Veſſie y âioutant de la Rue:
& pour la matrice on fait vne Decoction d'Armoiſe, de ſauge, de laurier &c.
& pour le Colum auec le panax, le ſion, laurier & ſembl. Pour le ;fondement,
de choux, pauot & roſes: contre les defluxions de la matrice & les Hæmor-
rhoides du fondement, il ſe faut ſeruir d'vne decoction de Plantin, de Polygo-
1647 num,écorce de grenades, de roſes rouges & ſemblables: dans les Playes qui
menacent de conuulſion, d'eau & d'huyle: Il les faut donc tous oindre & met-
tre dedans l'eau iuſqu'au Nombril: quant aux parties qui ne doiuent point eſtre
moüillées, il les faut oindre auparauant & principalement la Teſte, laquelle il
faut couurir de peur qu'elle ne ſe rempliſſe.

CHAPITRE XIX.

De l'Embaſis ou Bain dans vne Cuue.

EMBASIS eſt vne cuue ou reſeruoir plein d'eau chaude dans lequel
on laue quelqu'vn, Aurelian page 499. ſe ſert d'hydrælée pour ceux
qui ont la Sciatique & les Pſæadics: au liu.3. ch.2. page 40. il ſe ſert
1648 d'huyle ſimple en la debilité d'eſtomach: Rhaſes au traité des ma-
ladies des enfants, quand quelqu'vn eſt trauaillé de veſſies auec prurit, il le met
1649 dans vne chaudiere pleine d'eau chaude pour attirer le mal au dehors.

CHAPITRE XX.

Du Bain.

REſte maintenant à parler du Bain, lequel, comme l'explique Gorræus,
eſt deſtiné pour faire ſuer, lauer & deterger le corps: les anciens en
faiſoyent quatre parties, c'eſt à dire quatre diſtinctions ou Domiciles,
1650 deſquels chacun auoit ſon particulier vſage, & vne particuliere tem-
perature: dans le premier on y diſpoſoit & preparoit les corps à receuoir la cha-
leur de l'air afin qu'ils y fuſſent comme ramollis, à cauſe dequoy il eſt appelé
Pro-

Promalactirion, c'eſt à dire, Ramolliſſant par auance ; or l'air dans lequel on faiſoit entrer ceux que l'on vouloit lauer étoit premierement tiéde , en apres entierement chaud : incontinent apres on les faiſoit entrer dans le Bain chaud qui eſtoit diſtingué en trois cuves,l'vne pleine d'eau tiede, la ſeconde d'eau , mediocrement chaude , la troiſiéme de chaude : On paſſoit de ce Bain à celui qu'ils âpeloyent Frigidarium ; qui auoit auſſi ſes trois cuues deſquelles la premiere contenoit de l'eau mediocrement chaude, le ſecond de la tiede , & la troiſiéme de la fraiche : mais en la quatriéme & derniere partie du Bain on eſſuyoit entierement le corps & nettoyoit la Craſſe , puis apres auoir bien frotté la peau, on oignoit d'huyle : L'vſage de ce Bain étoit fort frequent, ſans toutes fois s'adſtreindre à cét ordre , car ils changeoyent ſelon la neceſſité : Il y a outre cela des Bains plus ſimples, d'huyle d'Hydrælée, de vin, de laict de mouſt &c. mais celui qui en voudra ſçauoir toutes les particularités : qu'il voye le 7. liure d'An. Baccius des Bains & Mercatus au liu.1. des indications Medec. ci-deſſus i'ay touché quelque choſe des Bains artificiels & naturels deſquels les anciens ont parlé fort legerement & de leur vſage : il ſemble neantmoins qu'Aurelian en ait voulu toucher quelque choſe au liu.3. des maladies Chroniques ch.6. & 8. mais plus particulierement au liu.5. ch. 20. auquel lieu il parle des Bains naturels qui ſont en Italie & l'Oenarée : Oribaſius en la partie 1. de ſa Synopſe ch.29. & au liu.10. de ſes collect. ch.3. & 5. Ætius liu. 1. Tetrab. Serm. 5. ch. 167. comme auſſi Paul liu. 4. ch. 1. fait mention expreſſe des Bains naturels qui gueriſſent de la Lepre: voilà quant au Bain entier & vniuerſel, reſte le particulier qui eſt fort en vſage en ce temps, duquel ie ne veux pas apporter des exemples à cauſe qu'ils ſont infinis, me contentant de reciter ce qu'a laiſsé par écrit Oribaſius au liu. 10. de ſes 1651
Collect. ch.3. parce qu'il en contient vne ſommaire doctrine & entiere : Les Bains dit-il , ſe font en partie auec eau douce & qui n'a aucune qualité,en partie auec celle qui a des vertus particulieres & manifeſtes : derechef ceux qui ont vne qualité particuliere ſont ou naturels ou artificiels : ceux ci ſe font ou pour échaufer, ou pour reſoudre , ou pour humecter, ou par rafraichir, ou pour reſ- 1652
ſerrer : On ſe ſert des Bains chauds , ou pour rechaufer ou pour délaſſer , ou âdoucir les Conuulſions & les douleurs : on s'en ſert auſſi pour attirer l'aliment quand il ne paſſe pas facilement : on donne à l'eau la vertu d'échaufer quand on y fait cuire ou du poliot, ou de l'origan, ou de l'hyſſope, ou du Thym, ou de la ſarriette, ou des feüilles de laurier,ou des ſummités de chamæpitis , ou du panax, ou des racines de pyrethre & autre choſes de cette nature: on met auſſi de l'huyle dans l'eau : On fait encor des Bains Diaphoretics quand on veut extenuer vn corps trop gras ou bouffi ou bien quelque partie , ſoit que cela arriue à cauſe de quelque inflammation ou de quelque autre affection qui vienne de Defluxion: or ils acquierent cette qualité Diaphoretique ou en y ietant du ſel, ou en ſe ſeruant d'eau marine ou en y mettant du Nitre: ſi on y met du miel, l'eau prendra la méme vertu, ou ſi on y fait cuire de la Staphiſaigre ou des cendres de ſarments,

ou du soufre vif, ou des bayes de geneure,ou faisant vne decoction de mercu-
riale : on se sert des Bains remollients,ou quand il y a inflammation ou quelque
dureté : pour les inflammations ils doiuent être doux : si c'est pour ramollir
1653 des choses dures & qu'il n'y ait point d'inflammation,ils doiuent auoir plus d'ef-
ficace : quand donc il y a inflammation , on y mettra des mauues, semence de
lin, de fœnugrec : quand l'inflammation vient de fluxion, on fera vne decoction
de plantin , ou de sanguinaire, ou d'ecorce de grenades ou des roses , ou des
sommités de ronce , en celles qui menacent de conuulsion on y met les mémes
1654 ingredients que quand il n'y a point de fluxion , mais en outre on peut se seruir
d'Hydrælée où ait cuit de la mauue ou du fœnugrec : en vne dureté qui est sans
1655 inflammation il se faut seruir de Bains de méme qualité que ceux qui sont pres-
cripts pour la distribution de l'aliment : Or les bains qui sont faits auec les
ingredients qui seruent pour faire des embrocations adstringentes & rafrai-
chissantes , ont aussi la méme faculté , lesquelles on peut aussi rapporter à ce
lieu.

CHAPITRE XXI.

Du Bain d'Huyle , selon l'Herodote dans Oribase liure 10. des Collectan. chapitre 37.

LE Bain d'huyle est conuenable à ceux qui sont detenus de fiévres
lentes auec frisson , & à ceux qui sont trauaillés de lassitude, com-
1656 me aussi à ceux qui sentent des douleurs de Nerfs qui sont autour
des Os tandis qu'ils sont en fiévre : Tout temps est propre à ce
remede & tout âge mais principalement la vieillesse : pour arrester les Symp-
1657 tomes qui accompagnent la fiéure , il faut y entrer sur le declin d'icelle ; &
en la fiévre Quarte mémes dans l'estat : quant aux autres temps particuliers , il
faut ordinairement choisir le declin , mais dans les conuulsions & dou-
leurs , & en vne suppression d'vrine , il faut toufiours depécher : Or il
faut faire échaufer la cinquiéme partie de l'huyle, & mettre le reste dans la
Cuue , car celle qui est dans le bain ne vient iamais asés chaude , ni ne pour-
roit s'échaufer entierement , veu qu'elle seroit inutile pour le second vsage à
cause de la mauuaise odeur qu'elle prendroit : or la Cuue dans laquelle on met
l'huyle doit estre proportionnée à la grandeur du malade : elle doit être mise
en vne Tente ou en vne maison fermée de tous costés , le patient assis sur vn sié-
ge,le couurant d'vne grande robe de chambre percée de quatre en quatre doigts,
de laquelle le haut sera attaché à des batons quarrés & longuets, ce que l'on fait à
cause de la difficulté qu'il y a à sortir le malade hors de la Cuue, principalement
s'il est replet, car les mains glissent à ceux qui le portent; que si on veut empécher
que

que cela n'arriue, il le faudra empoigner ferme, & en serrant on peut meurtrir „ la chair qui est delicate: d'auantage si on le couche dans la Cuue sans y rien met- „ tre, il se blessera à cause de la dureté & pourra se bruler: car le cuiure s'échau- „ fe extremement, & pour cette raison on fait mettre des éponges au fond afin „ qu'ils couche mollement; or les trous que l'on y fait seruent à faire sortir l'huy- „ le apres qu'on l'aura sorti de la Cuue: ayant donc mis le patient sur vne selle, „ & apres auolr défait ces bastons on le mettra doucement dans l'huyle, les tour- „ nant de l'autre costé iusqu'à-ce qu'on l'ait posé sur les éponges, faisant en sorte „ que la Teste soit releuée.

Voilà ce que dit Herodote, n'ayant pas fait difficulté de le reciter à cause de l'vtilité que l'on en peut tirer & pour donner de l'éclaircissement au Lecteur: car il y a beaucoup d'obscurité dans cette pratique des anciens, & principalement touchant la selle, car il ne faut pas entendre vne selle ordinaire de bois; mais vne qui est faite sur le champ, appelée par Aurelian au liure 3. des malad. Chroniques chap. 8. vn Assemblage à quatre coins fait d'vn pan de la robe de chambre, percée au milieu de quatre en quatre doigts, les bords duquel se-ront empoignés par deux hommes, & seront cousus à deux bastons mis en trauers quarrés & longs, autour desquels on les fera rouler, ayants la paume de la main tournée en bas tandis qu'on mettra le patient dans la Cuue, les laissant couler doucement en bas, & les tournant à l'opposite iusqu'-àce que le patient vienne à mettre les fesses sur l'éponge, & derechef quand on le voudra sortir hors du Bain, il les faudra rouler comme auparauant, iusqu'a-ce que cet-te selle soit venue à la hauteur du bord de la Cuue & luy soit égale: Voilà à mon àuis le sens de ce qu'a dit Herodote: Or Heurnius a mal expliqué tout cela & l'a pris mal à propos pour vne chaire percée quand il a voulu décrire la fabrique de ce Bain au liure 1. de sa methode à la Pratique. Ætius a aussi parlé du demi Bain d'huyle dans vne Cuue Tetr. 1. Serm. 1. chap. 169. en peu de mots apres Galien: Baccius en son 7. liure des Bains chap. 33. donne encor des autres vsages au Bain d'huyle: on peut aussi lire ce que le méme a écrit du Bain d'Hydrælée, de vin, de sang, de laict & autres liqueurs.

CHAPITRE XXII.

Du Bain pour des parties particulieres, appelé par quelques vns, demi Bain, quand on trempe vne partie dans quelque liqueur.

IL arriue fort souuent qu'il faut plonger quelque partie du corps en vn Vaisseau rempli de Decoction Medecinale pour la guerir de quelque Vlcere, tumeur, tension, piqueure, distorsion, meurtrissure,

rupture, afin dextenuer ces parties ou pour conſumer les impuretés qui y ſont, ou pour reſoudre, ou pour ramollir, ou pour conſolider, ou pour appaiſer la douleur, en ſomme pour en ôter tout ce qui y eſt contre nature : quand ces incommodités ſeront aux bras ou iambes, on mettra dans vne cuue des eaux minerales appropriées, des decoctions, ſucs, liqueurs &c. on prendra des cuuettes pour les mains & pour les Piés, pour les doigts on prendra de plus petits vaiſſeaux, choiſiſſant les medicaments ſelon les indications priſes du mal & de la Nature de la partie : or il y faut proceder quaſi en la méme façon que l'on fait en l'Arroſement ou Irrigation: quant aux medicaments ie les ay ſpecifié au traité Pharmaco-Chirurgique, & particulierement en celui de l'vſage des choſes humides: Ie veux cependant apporter icy vn exemple particulier pris d'Au. Trallianus lequel au liure 11. chap. 1. dit auoir gueri vn homme conſiderable qui étoit tra-
1658 uaillé d'vne Goutte Oedemateuſe, luy ayant fait mettre les Piés dans vn monceau de Sel.

CHAPITRE XXIII.

De l'vſage de l'Air échaufé, & premierement du naturel.

IL eſt temps à preſent de venir aux effets de l'air qui a receu les qualités du Feu, car on trouuera qu'il eſt de grand vſage en la Medecine. Or ie veux dire en peu de mots les penſées que i'ay eû là deſſus : Ariſtote a établi l'eau & la terre pour être le ſuiet des qualités externes, quoy que ni l'vne ni l'autre ne ſoit point changée en ſa ſubſtance : or ayant recerché ailleurs la haute qualité du Feu qui eſt de bruler, ie me veux à preſent arrêter à ſa faculté chaude & ſeche ou rotiſſante, (comme parle Celſus) laquelle peut étre ou naturelle, ou artificielle : la naturelle eſt la chaleur ſeche, ainſi que dit le méme liu. 12. ch. 18. qui prouient de certaines expirations ou effumations naturelles, quand vne exhalaiſon chaude ſortant de terre eſt receuë dans quelque grotte, comme eſt celle qui ſe trouue dans Baïa, parmi des meurtes ; comme auſſi ces deux eſtuues qui ſont au méme lieu, & celle qui eſt vers le Lac Agnani dans Pouzol, appelé Fumarola ; & vn autre en Ænaria : il y a encor vn champ qui porte du ſoufre à Pouzol entouré de collines âpelées Leucogées & Phlegrées à cauſe de la ſechereſſe & chaleur brulante du lieu; leſquelles Etuues ſont exactement décrites par Baccius au liu. 4. des Bains, & par I. Iaſolinus au liure des Bains d'Ænaria, leſquels il faut voir, car ie n'oſerois rien âiouter à leur trauail.

Les eſtuues artificielles ſe font en des fours, dits Laconics de ſablon échaufé, comme dit Celſus au méme lieu : Quant au four & choſes ſemblables, i'en parleray au diſcours ſuiuant.

CHAP.

CHAPITRE XXIV.

De la Parcptiſe ou application moderée du Feu.

IL faut à preſent parler de la Paroptiſe, duquel mot Aurelian s'eſt ſerui le premier: on le peut traduire, legere brulure, ou à l'exemple de Celſe, Aſſation : Elle ſe fait ou en approchant des charbons allumés, ou par des parois échaufées, ou par vn paué, par des pierres & briques, par la voute du Bain : Ie n'ay point fait mention 1659 de la cheminée, parce qu'il eſt certain que les Anciens n'ont point connu la ſtructure des noſtres, s'etants contentés de mettre des tuyaux en des murailles par leſquels on diſtribuoit la chaleur pour échaufer également en haut & en bas: Seneque en l'Epitre 4. à Lucillus dit que l'vſage de la cheminée a commencé de ſon temps : on trouue auſſi que les Anciens ſe ſont ſerui du four chaud apres qu'on en auoit tiré le pain : car Aëtius quand il veut attirer au dehors le venin de la grenouïlle venimeuſe, il met le patient dans vn four chaud liu.3. chap.54. on peut voir auſſi dans le même lieu qu'il s'eſt ſerui d'vn tonneau de terre où il faiſoit des Eſtuues, quand il dit, Il faut échaufer vn tonneau ou vn four, & en ayant tiré le Feu, il y faut mettre vne tuile, puis y faire entrer le malade le faiſant ſuer abondamment & longtemps: or il ne faut pas prendre pour vne choſe nouuelle ce que i'ay dit que les Anciens auoyent des tonneaux de terre, Car Pline au liu.3. chap.6. dit que les poteries où ſe faiſoyent les tonneaux étoyent à l'ancienne Pitheruſe, maintenant appelée Ischiz, leſquels étoyent en ſi grand nombre que cette Iſle en a pris ſon nom : or comme le four eſt vn excellent remede pour guerir le poiſon, auſſi trouuet'on que la peſte a eſté guerie par ce moyen en vne Epitre de S. Requinus qui eſt dans Schenckius, duquel voici les paroles: Vn certain qui étoit trauaillé de la fieure appelée ſueur Angloiſe, voyant que pluſieurs mouroyent quand la ſueur étoit arretée, laiſſant tous autres remedes en arriere, delibera de ſe mettre en vn four chaud duquel on venoit de tirer le pain, où il entra nud, étant tout fondu en chaleur, il ſe trouua vn peu foible, comme il arriue à ceux qui releuent de cette maladie : Mais ce qui eſt encor plus admirable, ce remede eſt ſi excellent en vne Phthiſie confirmée, qu'vne fourniere fut guerie d'vn Vlcere qu'elle auoit aux Poulmons, comme écrit N. Piſo liu.11. chap.9. Hippocr. au liure 2. de la Diete fait mention du Feu entant qu'il eſt propre pour faire toute ſorte de Deſiccation: Oribaſius au liu.10. de ſes Collectan. chapitre 1. parle auſſi de cette roſtiſſerie contre toute ſorte de douleurs, la ſupportant tant qu'il ſera poſſible: Rhaſes, comme dit Nicolas Florentin ſerm.7. tract.2. chap.10. veut qu'on face ſeoir vn arthritique dans vne foſſe échaufée. Entre les modernes

Sauonorola au liu. des Bains approuue cette ſuerie dans les infirmités froides & humides,& Syluius en ſa Prat.au ch.de l'Hydropiſie dit que c'eſt vn bon remede de coucher le malade ſur vne planche & de le mettre dans vn four apres qu'on en a tiré le pain, pourueu que la Teſte ſoit hors la gueule du four,afin qu'il puiſſe prendre de l'air ce qui eſt auſſi approuué par I. Fontanus en ſa Prat.liu.3.chap.de l'Hydropiſie:Solenander conſ.15. ſect.5. approuue ce remede contre l'engourdiſſement & la Paralyſie.Paré liu.25.ch.43. loué auſſi cette Paroptiſe pour attirer la ſueur: Or Aurelian s'en eſt ſerui le premier en la Cephalée au liu.1.des Paſſ. Chr. ch.1.contre le ſpaſme & le Tetane au liu.3.des paſſ.aigues ch.8.En la Paralyſie liu. 2.des Paſſ.Chr.ch.1. en la Phthiſie liu.2.ch.14.En la court'halaine liu.3.chap.1.En l'infirmité d'Eſtomach liu.3.ch.2.Contre les vers ch.8.Contre l'Atrophie li.3. c.7. Contre la Colique liu.3.ch.7. dans le miſerere au liu.6.des Paſſ.aigues ch.17.dans la Goute liu.5.ch.2.Contre la ſuperfluité de chair liu.5.ch.9.Contre l'Hydropiſie.
1647 Aëtius liu.3.ſerm. 4.ch.29.& Horatianus au liu.2.à Euporiſtus ch.19. Hipp.au liu. de Locis, ſe ſert de l'approche du Feu contre la Conuulſion, & quand il veut mettre des medicaments deſiccatifs ſur les Vlceres,au liu.des Vlceres nu.8. Mais Celſus liu.3.ch.27.Si quelque partie paralytique ſent de la douleur,il met deſſous des charbons legerement allumés, Horatianus au liu.2.à Euporiſtus chap.10.s'en ſert contre la Conuulſion : mais laiſſerai-ie Galien en arriere lequel au liu.1.des medic. locaux & Aëtius leſquels oignent en la Pelade le patient exposé au Soleil ou au Feu:Auicenn.liu.4. Fen.7.tr.4.ch.7.veut que celui qui eſt défiguré de la verole ou rougeole ſe tienne auprés d'vn grand Feu de Tamariſc: Aquapendens,au liure des Operations Chirurgiques ch.de la ſuppreſſion d'vrine,veut que les Enfants trauaillés d'vne ſuppreſſion d'vrine à cauſe de la debilité de l'expultrice & quand la membrane de la Veſſie auec ſes fibres trauerſieres ne peuuent plus ſe reſſerrer par trop de plenitude,ſoyent mis aupres d'vn grand Feu,mettant incontinent apres de l'huyle de capres & des étoupes peignées par deſſus : Mercurial en ce méme mal ſe ſert d'vne courge ſeche en laquelle on a longtemps gardé de l'huyle,la iettant en de l'eau boüillante & l'appliquant ſur la verge,aſſurant que c'eſt vn efficace remede & qui ne trompe point,duquel n'eſt guere different celui duquel parle Syluius en ſa Prat. aſçauoir la friction du Perinée là où la Verge a ſon origine,âioutant par deſſus vne tuile chaude : quant à cette experience que l'approche du Feu prouoque l'vrine à ceux qui la rendent malaiſement, voici la raiſon qu'en rend Ariſtote comme dit Gellius Noct. Att.liu.19.ch.14. Que le Feu fait fondre ce qui eſt congelé, comme le Soleil fait la neige : ainſi fait on paſſer vn hoquet importun à des Enfants par le moyen d'vn drap échaufé, comme a remarqué Fuchſe au liu.1.de ſa Pratique ch.11. Voila des exemples de la Paroptiſe dans les maladies particulieres:Mais il faut ſçauoir qu'il ne faut pas ſeulemét entendre parler de celle qui ſe fait en receuant vne fumée ou exhalaiſon,mais auſſi de celle qui ſe fait par l'attouchement du Feu:or il ſemble qu'Oribaſius a voulu parler de celle-ci,quand il conſeille d'approcher les parties infirmes aupres d'vne paroy échaufée,les ayant auparauant enuelopé de linges. CHAP.

CHAPITRE XXIV.

Des Parfums.

COMME le Feu eſt le plus actif de tous les medicaments,auſſi le Parfum approche-t'il beaucoup de ſon naturel , lequel ſe fait non ſeulement auec vne matiere ignée de ſon naturel,comme le ſoufre,la Sandaracha; l'Arſenic & ſemblables,mais auſſi auec tout ce qui ne tient pas de l'eau, Il n'y a point de doute que cette fumée & exhalaiſon ſeche qui en ſort , comme chacun le remarque,participe extremement du Feu , mais il ne faut pas priuer de cette qualité les choſes qui participent de l'air & de la terre ſi on les approche du Feu, car la ſubſtance liquide & ſubtile d'iceluy penetre au trauers de toutes les autres : Ce que l'on peut encor demonſtrer autrement en expliquant la nature du Parfum:Ariſtote au 4.liure des Meteores en fait trois ſortes,la fumée qui ſort du bois;la ſuye qui s'éleue des choſes graſſes , & la Nideur que rendent les choſes onctueuſes,les comprenant toutes trois ſous le Parfum,or il n'y a aucune d'icelles qui humecte & mouille,en quoy elles ſont differentes de la vapeur , comme eſtime le même Philoſophe : parquoy il faut reietter ces eaux qui ne prennent point de Feu , & ſe ſeruir de celles ou de ces eſprits qui n'humectent point. Laiſſant donc en arriere l'humidité qui prouient de l'air, & la froideur qui vient de la terre , en ayant eſté chaſſée par le Feu , il s'enſuit que la chaleur & ce vent leger qui tient compagnie au Feu , doit touſiours predominer , à cauſe dequoy cêt Air ainſi animé ſera fort penetrant & efficace : On peut tirer d'icy ces deux conſequences , premierement que la fumée qui s'éleue de pluſieurs corps eſt de grand vſage en pluſieurs incommodités ; & que i'ay û raiſon de m'étudier particulierement à en traiter , Car ie ne ſuis pas de l'opinion de ceux qui ne veulent ſe ſeruir des Parfums que dans la maladie venerienne,leſquels ſe font auec le Cinabre & le Mercure,Leur vtilité eſt bien de plus grande étendue comme auſſi leur faculté, ayant deſſein de parler de l'vne & de l'autre en ſuite , cependant ie donneray quelques remarques generales ſur le Parfum , & premierement touchant leurs vertus & proprietés pour bien reconnoiſtre leur nature , outre ce que i'en ay dêia dit ; La plus conſiderable d'icelles eſt , que non ſeulement il échauffe & deſſeche par ce Feu continuel qui en ſort, mais auſſi qu'il communique les facultés qui ſont enfermées dans la matiere d'où il s'éleue , en rarefiant, ouurant & attenuant les corps où il entre : car le Parfum eſt vne certaine reſolution & ſeparation ſubtile des parties halitueuſes , Et comme vne vapeur n'eſt rien qu'eau de ſa propre nature,auſſi le Parfum garde celle du lieu d'où il prouient, Et ainſi que les facultés & vertus des medicaments paſſent iuſqu'au

humeurs qu'elles touchent, en la même maniere les fumées & expirations qui
fortent de quelque matiere allumée,gardent & conferuent leurs vertus : Or il
fera à propos d'en donner quelques exemples pour rendre la chofe plus claire 1.
Celui qui fe fait auec l'Acacia & le Lycium donne de l'adftriction, 2. Celui,
d'Afphaltum & du Storax amollit, 3. Celui que l'on fait auec du Nitre & tou-
tes fes efpeces,deterge. 4. Celui d'Aloës & du fafran,eft aperitif. 5. Celui de
Sabine,fuc de cedre, chaux viue, fait fondre ce qui eft congelé. 6. Auec galle
verte,cuiure, vitriol,alun, fait defenfler les Tumeurs & refferre, 7. Auec fou-
fre & alun,extenue, 8. Auec pierre à Feu,tuile & vinaigre, confume & deffe-
che, 9. Auec Tabac & moutarde, purge la pituite du Cerueau, 10. Auec
or,myrrhe & encens,fortifie & conferue, 11. Auec l'ongle odorante & faffran,
prouoque les mois, 12. Auec le crane d'vn homme, fert contre l'Epilepfie, a
1660 plus forte raifon que la poudre prife en dedans,comme on a accouftumé,car s'il
fait du bien pris en potion, (quoy qu'elle n'ait quafi point de vertu en cette for-
me)à combien plus forte raifon opererat'elle quand cette chaleur luy tient com-
pagnie? Que fi pour confumer le Goëtre on applique des éponges deffus,à plus
1661 forte raifon leur fumée le pourra faire, duquel remede F.Rainecerus fe fert pour
diffiper les Ecroüelles en fon Threfor chymic : i'ay voulu faire cette remarque
afin qu'on face ce même iugement & du fiel duquel on fe fert dans les maux
des yeux,& de la fiente de chien, & les cendres d'arondelle,dans les incommodi-
1662 tés du Gofier, &c. pour cette raifon ie penfe que le Foye d'vne cheure fauuage
eft bien plus efficace pour les yeux reçeu en parfum, comme Galien le recom-
mande,que mangé.

1663 Il y a vne autre vertu qui n'eft pas moindre, afçauoir que fa vertu s'étend au
long & au large & penetre plus auant, ce qu'a donné à entendre Hippocrate 5.
1664 aphor.59.Si vne femme n'a pas conçeu,& tu veux fçauoir fi elle eft propre à con-
ceuoir, il la faut bien enueloper & parfumer par le bas, que fi l'odeur paffe au
trauers du corps & fe va rendre aux narines & à la bouche, fçache qu'elle n'eft
« pas fterile d'elle même: or le parfum ne fçauroit paruenir iufqu'au fommet de la
« Tefte s'il n'auoit vne grande tenuité & fubtilité.

« Mais ce remede a cela de propre qu'il gagne toufiours le haut: on peut donc
comprendre par fa nature & vtilité que les Anciens l'ont principalement in-
uenté pour remedier aux incommodités des parties fuperieures & profondes : Ils
s'en font ferui particulierement dans les incommodités de Matrice & entr'au-
tres Hippocrate, comme auffi de l'Inteftin Rectum:Et pour les parties fuperieu-
res,les Narines,la Bouche, les Oreilles,la Poitrine, en fomme toute cauité en
peut receuoir du benefice, c'eft afçauoir ou la fumée fe peut conferuer quelque
1665 temps fans être diffipée,afin de pouuoir agir:les yeux même n'en font pas exempts
& peuuent receuoir des parfums, car Celfus, Mefué, A.Benedictus,Rondelet,
Heurnius,Platerus & quelques autres en font mention, comme auffi ie le feray
ci deffous,tant s'en faut que ce parfum (comme fait la fumée) leur puiffe porter
preiudice,

preiudice,Les articulations mêmes,quoy qu'elles soyent sans cauité, en sont sou-
lagées en leurs incommodités,Car Gal.au 13. liure de sa methode chapitre 5. &
au liure 2.à Glauco chapitre 4. quand il veut faire fondre vn schirre, se sert d'vn 1666
parfum de vinaigre versé sur vne pierre à Feu, & auec tant de succés que quel-
ques vns ont cru qu'il y auoit de la magie, comme aussi pour les Ligaments en- 1667
durcis,ce qui les ramolit extremement, d'où l'on peut coniecturer que les An-
cyloses & contractions,à cause desquelles les articulations sont roides & infle-
xibles,peuuent deuenir souples par cet expedient.On peut aussi attirer les sueurs 1668
par le moyen d'iceux quand on se sert de medicaments qui ont cette faculté,
ainsi que fait l'encens allumé,comme i'en ay veu l'experience.

Or non seulement il sert dans les Tumeurs, mais aussi pour faire venir la Ci- 1669
catrice en des Vlceres ôpiniastres,ayant remarqué qu'il n'y a point de remede si
assuré,comme aussi Renodæus au chapitre 8.de sa Pharmacopée : Ie veux racon-
ter sur ce suiect vne histoire qui ne sera pas hors de propos : Angelique de Maio
fille d'vn Libraire de Naples auoit depuis quelques années des taches noires aux 1670
doigts de la main auec quelque corruption des Os & perte des ongles, à cause
dequoy quelques vns auoyent cru que ce mal venoit d'enchantement ou de
chatiment diuin,quoy que ce fut vne fille de bien & d'honneur,tant le populaire
est promt à soupçonner, elle me sembloit être d'vn temperament froid auec peu
de viuacité,parce qu'elle êtoit pesante en toutes ses Operations : en l'espace d'vn
an toute cette noirceur fut dissipée par le parfum du Tabac & par le cerat d'i-
celuy , mais comme elle reuint au bout de l'an , il n'y en ût plus de trace apres
que i'ûs parfumé auec du Cinabre ordinaire, ces parties ayants esté extremement
fortifiées par ce remede : Cæsalpinus en sa Pratique liure 3. chapitre 8. les re-
commande extremement,êtants receus en la bouche dans les Tumeurs êtouffan-
tes du Gosier: Bacciusen son dernier liure des Bains, dit qu'il n'y a rien de sem- 1671
blable dans les creuasses veneriennes que le parfum de Cinabre & d'Anti-
moine.

Mais il y a vne autre necessité de se seruir des Parfums, asçauoir quand le ma-
lade ne peut pas supporter l'application d'vn medicament trop acre:car alors
on luy substitue le parfum qui est plus supportable : ainsi comme vn certain qui
auoit des condylomes & des fics au fondement,ne pouuoit pas supporter l'acri- 1672
monie de la Sabine,ie luy accorday de s'en parfumer.

Voilà les commodités generales que l'on peut tirer du parfum : les parti-
culieres sont expositées par Antylus dans Oribase liure 10. de ses collect. medic.
chapitre 19. les Medecins , dit-il, parfument les femmes qui sont suffoquées de »
la Matrice, soit qu'elle décende, soit qu'elle soit refroidie , soit qu'elle soit dé- »
sechée , soit qu'elle abonde en humidité superflue : Ils s'en seruent aussi en l'E- 1673
pilepsie, en la Migraine , Cephalée , Courtehalaine , en ceux qui ont des de- »
fluxions, en la Conuulsion canine , en vn assopissement , en vn tournoyement de »
Teste , &c. Or , on peut voir dans cét Autheur des exemples de parfums en »

chaque incommodité particuliere : Entre les Modernes G. Bertinus au liure 19.
de son art. medic. chapitre 21. a aussi marqué quelques inco mmodités & par-
ties qui ont besoin de parfum, comme pour fortifier le Cerueau, pour corriger so
intemperie froide, pour arréter les Catharres, pour faire reuenir l'odorat, dans le
tintement d'oreilles & dans les incommodités des Poulmons & de la Poitri-
ne ; pour corroborer la Matrice & corriger l'intemperie froide d'icelle, pour
prouoquer & faire venir les fleurs, pour arréter la Dysenterie & vn flus de Ven-
tre ; comme aussi pour le lâcher, pour dissiper & chasser l'infection de
l'air.

1674 Ayant parlé de l'vsage & excellence des parfums, il faut à present en faire la
diuision & nommer ses especes : Premierement ils sont ou simples ou com-
posés, Les simples se font quand on iette vne seule chose dans le Feu : les com-
posés quand on y en met deux ou plusieurs, soit qu'elles soyent toutes appro-
priées à quelque incommodité particuliere, soit qu'elles seruent à leur faire
prendre Feu : derechef quand on fait vn parfum simple, ou on iette la matiere
sur des charbons allumés, ou dans quelque vaisseau ou quelque instrument plat
de mineral, metal, ou terre échaufées & rougis au Feu : que si on se sert d'in-
struments de Metal ; ou on y verse de la matiere liquide goutte à goutte, com-
me de l'huyle, du miel, du vin doux & nouueau, &c. (Aristote n'y employe pas
d'autres liqueurs, autrement ce sont des Estuues) ou on y iette de la solide, qui
est ou grasse ou non grasse, comme est la Tussilage qui fait des merueilles en la
Tous, comme dit Syluius, en la mettant sur vne tuile rougie au Feu : les choses
1675 qu'on iette sur les charbons sont ou grasses ou lignées, & derechef les vnes
& les autres, principalement le bois, y sont iettées ou menuisées ou en-
tieres.

Apres auoir parlé en general du parfum, ie veux y âiouter quelques particula-
rités, tirées principalement d'Hippocrate qui est fort abondant en cette matie-
re comme on le peut voir dans ses écrits : En mon liure de la Medecine des
Paysans, i'ay proposé plusieurs exemples tiré du genre animal, mais il faut par-
courir le reste & commencer par les Vegetaux.

Matieres des Parfums, tirée des Vegetaux.

1676 Paul liure 23. chapitre 28. dit que les franges de Lin brulées sont bonnes con-
tre les distillations & la roupie : Auicenne liure 4. Fen. 7. tract. 4. chapitre 27.
recommande le parfum de staphisaigre, de saponaire & de gomme de Pin, con-
1677 tre la Phthiriase : Mesué au 2. Grabadin parfume auec la Piuoine en l'Epilep-
sie : I. Fontanus en sa Pratique dit que le parfum de stirax calamite est excel-
lent en la melancholie : Auicenne tract. 2. liure 2. chapitre 55. recommande ce-
lui d'encens contre le Chancre des yeux, l'Epiphora, le Phlegmon & les Vl-
ceres malins : Galien au liure 3. des medicaments locaux chapitre 9. & au liure
des

remedes fac. à trouuer chapitre 16. ſe ſert de la fumée de ſemence de Iuſquiame contre la douleur de Dents, mais Aëtius liure 2. ſermon 4. chapitre 27. le 1678
loüé particulierement quand elle vient d'vne cauſe chaude, voulant qu'aprés le parfum on laue la bouche d'eau chaude : Mais c'eſt vne choſe admirable de l'eſtime qu'en font les Modernes & même les Empirics : Galien au liure de rem.
fac. par. chapitre 3. dit que le parfum de cigue arréte l'hæmorrhagie du Né: 1679
Fallopius au liu. 1. de ſes ſecrets, Fiorauanti en ſes Phyſiques ſe ſeruét du parfum de ſemence de Tabac auec de la cire dans les maux de la bouche : Heurnius au 1. liure de ſa methode à la Pr. dit que la feuille du Tabac miſe en la bouche tire
vne grande quantité de pituite : Rulandus curat. 97. cent. 2. ſe ſert du parfum 1680
d'ambre iaune quand les Amygdales ſont enflées & l'Vvne: Auenzoar au 1. Theiſir tract. 8. chapitre 33. veut que l'on reçoiue la fumée du marrube pour tuer les
Sanſues qui ſont attachées au Goſier : Dioſcoride ſe ſert de Reſine & de San- 1681
daraca en vne vieille tous : Meſué au 2. Grabadin recommande la fumée de la Ferule contre la court'halaine, Hippocrate au liure de la nature des femmes num. 72. fait vn parfum de Terebenthine dans la douleur & fleurs de Matrice:
le même num. 87. quand il n'y a que douleur, ſe ſert de Galbanum & d'encens; 1682
Et au num. 101. a laiſsé par écrit pluſieurs ſortes de Fomentations pour les incommodités de la Matrice leſquelles ie ne veux pas reciter icy : A. Guertæus en ſon Comment. ſur les Centuries de Mizauld loüe le parfum de moutarde en vn
trop grand flus des menſtrues : Hippocrate au 2. liure des maladies des femmes, 1683
num. 6. & 10. fait vn parfum auec des figues non meures, contre les fleurs blanches : le même au liure 2. des maladies num. 75. ſe ſert des bouchons des tonneaux à huyle auec les immondices de la cuue d'vn foulon pour en faire vn parfum contre les fluxions arthritiques des femmes : les Medecins ſe ſeruent ordinaire-
ment d'Aſſa fœtide dans vne décente de Matrice : au liure 2. des maladies des 1684
femmes num. 81. il parfume auec de la boüe & le lumignon d'vne lampe éteinte: au même liure ſect. 3. & au liure de la nature fœmin. il ſe ſert du parfum du marc du raiſin contre les incommodités de la Matrice, & au 1. liure num. 109. il fait vn parfum par le bas auec des fueilles de Saule pour faire ſortir vn enfant mort : Albucaſis au liure 2. de ſa Chirurgie iette des figues & du Creſſon dans le
Feu pour faire ſortir l'arrierefais : la fumée de poix eſt excellente pour conſumer 1685
les Calloſités.

Des Parfums qui ſe font auec les mineraux.

Galien au liure des Rem. fac. parab. chap. 9. ſe ſert du Parfum du Gagates contre l'Epilepſie, lequel ſert auſſi contre la morſure des Animaux venimeux, Aëtius au Tetrab. 1. chap. 24. le recommande extremement apres auoir eſté eſtreint dans du vin contre la Cardiaque paſſion & les meurtriſſures : Nicander en la deſcription de la Theriaque fait auſſi état du Parfum de Gagates contre la morſure

venimeuſe, diſant qu'il faut ietter dans le Feu la Pierre Gagates qui ne s'y con-
1687 ſume point.

Des Eſtuues humides.

Alſarau.tr.5.de ſa Pract.ſect.1. chap.35. fait fumer du bitume pour connoiſtre vn Epileptic: Aurelianus au 2.liure des Chroniques chap.4. employe le Parfum de bitume auec myrrhe en la douleur des Dents : Meſué au 2. Grabad.iette du
1688 ſel ſur des charbons ardents contre cette douleur , l'Autheur du liure de Rem. fac.parab. chap.16. fait vn parfum auec l'Alcyonium contre toute ſorte de douleurs: Horatianus au liure 4. à Euſebius iette ſur les charbons du Caſtoreum & de l'Aſphaltum contre les ſuffocations de Matrice & en fait receuoir la fumée
1689 par le Né : Langius en ſes Epitres dit que le parfum de Bitume eſt vn ſouuerain remede en ce mal : Celſus liure 3.chapitre 27.fait vn parfum auec du ſoufre vif en la Paralyſie : Paracelſe, comme dit Dornæus en ſa Pratique de medicaments reſtablie,ſe ſert du parfum auec le vif argent en la groſſe verole : Arnaldus au 1. de ſon Breuiaire chapitre 35.aſſure qu'il n'y a rien de meilleur contre le Teneſme que la Poix,la Colophone & l'encens : Veſal en vn conſeil qui eſt dans les œu-
1690 ures de Scholtzius parfume auec des bayes de geneure dans les Vlceres & douleurs du Boyau Rectum : pour moy ie me ſers ordinairement en ce cas de la coquille de la nois de Pin : A.Petronius recommande le parfum de reiettons de
1691 Lentiſc & de Sabine dans les creuaſſes & écorchures qui viennent en la maladie venerienne, Erotis en ſon liure des maladies des femmes fait receuoir le parfum de vinaigre qu'il iette ſur vne tuile rougie au Feu contre les cirons des piés & des mains.

1692

CHAPITRE XXV.

Des Eſtuues ou Euaporations,

REste à parler des Eſtuues à cauſe du rapport qu'elles ont auec les parfums,quoy qu'il y ait quelque difference ſelon Ariſtote au 4. liu.de
1693 ſes Meteorolog. ſumm.2.chap.2. En ce que les Exhalaiſons viennent des corps qui ont de l'humidité , mais en ſorte qu'elles ne ſortent pas ſeparement d'auec les parties ignées , car la vapeur n'eſt autre choſe qu'vne exhalaiſon composée d'air & d'eſprit qui ſort de quelque corps humide,
1694 êleuée par vne chaleur brulante , qui a faculté d'humecter , Mais les choſes qui exhalent s'en vont en l'air par ſucceſſion de temps , Cette exhalaiſon eſt ſeche & tient du naturel de la terre : & eſt differente de la vapeur en ce qu'elle n'humecte point & ne ſe conuertit point en eſprit : or.

or l'Eſprit où vent eſt vn flux continuel de l'air en longueur ; maix l'exhalaiſon eſt vne excretion de l'humide & du ſec en méme temps ſuſcitée par vne 1695
chaleur brulante,à cauſe dequoy elle n'humecte point mais rend la couleur plus obſcure : l'euaporation donc eſt vn changement d'vne humidité en vn' autre, ſi on en veut croire le Philoſophe, comme on le doit, à cauſe qu'il n'y a point de diſcorde entre les Philoſophes & Medecins : mais ceux-ci ont quelquefois voulu que la vapeur participât de l'exhalaiſon qui humecte, autrefois ils l'ont confondu auec vne fomentation humide, à ſçauoir Celſus & Aurelianus, peut être parce que l'vn & l'autre humecte également ; mais neantmoins ils ne ſe ſont pas tellement ſerui de ces termes qu'ils ayent oublié que la Fomentation effecti- 1696
uement humecte quelquefois, mais par le moyen des choſes humides & des Vaiſſeaux qui les contiennent, leſquels on applique ſur la partie malade : mais que l'Eſtuue eſt vne humectation qui ſe fait par vne vapeur qui ſort d'vne liqueur qui a le Feu au deſſous ; il appert donc par là que c'eſt qu'vne Eſtuve,à ſçauoir, qu'elle eſt de méme nature que la Fomentation humide, ſi ce n'eſt que l'attouchement des corps ſolides donne quelque aide & quelque force à la fomentation.

Apres auoir fait vne deſcription generale des Eſtuues, il faut auſſi en faire vne 1697
Diuiſion : Toute Eſtuue ſe peut rapporter à deux eſpeces, l'vne qui humecte par excellence, & l'autre qui le fait moins, laquelle eſt composée de liqueurs ſimples que l'on fait boüillir ſur le Feu, dont on ſe ſert par le moyen de quelque Vaiſſeau qui contient la liqueur, donnant le Feu par dehors ou par dedans, y iettant quelque choſe échaufée au Feu : i'ay donné le nom de Præſtinction (qui 1698
eſt certainement nouueau mais conuenable à la choſe) à cette derniere forme d'Eſtuue elle ſe peut auſſi faire en échaufant des corps ſpongieux & mols qui ſont âbruués de quelque humidité, auec des corps ſolides & durs rouges au Feu, moyennant leſquels on conſerue leur chaleur & on en fait ſortir vne vapeur vtile, laquelle maniere ſemble eſtre mixte ou composée des deux.

L'autre maniere humecte moins & a vne faculté plus deſiccatiue, qui ſe fait en verſant du vin, du vinaigre, quelque ſuc ou decoction & toute ſorte d'humidité, (excepté l'huyle, le miel, le vin cuit, matieres qui rendent plutoſt de la 1699
fumée que de la vapeur, ſelon l'opinion d'Ariſtote, parce que ces trois choſes étants inflammables, elles ne peuuent pas humecter, or la vapeur humecte) ſur de la brique rougie au Feu,quelque lame de metal &c.Mais il n'y a aucun de nos Medecins qui face mention de ceci,quoi qu'il y en aura peut-eſtre qui mettrôt en doute ſi le remede que l'on tire du vinaigre ou du vin versés ſur des lames rougies au Feu, eſt vn parfum ou vne Eſtuue, certainement c'eſt plutoſt vne Eſtuue, veu qu'il faut conſiderer la liquidité de la matiere & non les effets : Ils pourront à plus forte raiſon douter ſi en iettant des cailloux ou du Fer chaud dans de l'huyle, ce ſera Eſtuue ou Parfum : mais pouruû qu'on demeure d'accord de la choſe, i'eſtime qu'il ne faut pas faire grand cas de ces differences. Ie

Kkk 3

les laisse donc en arriere : & veux donner quelques exemples de plusieurs sortes d'Estuues tirées de diuers autheurs suiuant l'ordre que i'ay remarqué.

Des Estuves qui se font auec des matieres Terrestres.

Quelques vns assurent que des Glandes endurcies ont esté dissipées par la va-
1700 peur du sel qui a boüilli en de l'eau de mer auec de la Porcelaine Orientale : ce qui est facile à croire, veu que cette sorte de matiere a vne faculté de dissiper bien éuidente.

Des Estuves qui se font auec de l'eau, où Hydralée, où auec vne Decoction de matieres douces qui ont vne faculté laxatiue.

Aurelianus au liure des Passions aigues liu. 3. dit que si on reçoit la vapeur de telle sorte de medicaments la bouche ouuerte, que c'est vn excellent remede
1701 contre la Squinance, ce que ie n'ay pas fait la difficulté de mettre en auant parce que i'ay reconnu que ce remede est autant necessaire en vne incommodité de cette nature, qu'il est peu pratiqué.

Des Estuves auec de l'Eau de mer.

Aurelianus liu. 3. ch. 8. veut qu'on se serue des Estuues auec eau marine dans
1702 vne Hydropisie: Celsus liu.4. ch.24. en fait des particulieres contre les douleurs Arthritiques, mais i'en feray encor mention ailleurs.

Estuves auec vrine & vinaigre.

Apollonius dans Galien au liure des medicaments locaux chap. 1. met de l'vrine de bœuf auec vinaigre en vn pot de terre, & les ayant fait échaufer il veut
1703 qu'on en reçoiue la vapeur pour soulager la douleur des Oreilles. Celsus liure 4. ch. 24. s'en sert aussi contre les douleurs Arthritiques.

Estuves auec vinaigre & vin.

Galien au liu.2. de la composition des medicaments, locaux verse du vinai-
1704 gre sur de la brique échaufée & s'en sert contre le mal de Teste: Arnould au liu. 1. de son Breuiaire se sert de vin : Piso au liu.1. de sa Pratique ch. 15. dit que
1705 la vapeur du fort vinaigre versé sur vne lame de Fer rougie au Feu réueille de l'Assopissement : Galien au liu. 3. des medic. particuliers ch.1. dit qu'vne fomentation faite auec le seul vinaigre sert contre le mal externe des Oreilles : Auicenne liu.2. tr. 2. ch. 27. dit que la vapeur du fort vinaigre sert contre la dureté d'Oüye.

d'Oüye: la méme vapeur est aussi excellente si on le iette sur du Fer chaud ou sur 1706
vne marchasite, ou pierre de moulin, contre la roupie & les defluxions, la rece- 1707
uant par le Nés & la bouche, comme a remarqué Ioubert en son liure des affect.
de la Poitrine ch. 4. ce qu'il a comme ie pense tiré de Mesué, lequel au 2. Gra-
badin fait receuoir la vapeur du vinaigre où on a dissout du Camphre: Galien au
l.4. des medicam. locaux c.4. fait cuire en vinaigre vne Eponge d'Afrique & apres
l'auoir presse, il y enferme vne pierre échaufée & la presente souuent au Nés cō-
tre l'Hæmorrhagie: Rulandus cur.61. Cent.4. fait vne Estuue sur la Vessie dans vne 1708
Strangurie auec vinaigre dans lequel on cuit des trenches de raifort: La vapeur
du vinaigre est encor d'vn grand effet contre toute dureté schirreuse & pour ra-
mollir les Tendons & ligaments endurcis si on fait souuent éteindre dedans vne
pierre à Feu, comme enseignent Ætius Serm.15. c. 14. Paul l.4. c. 32. & auant eux
Galien au liu. 14. de sa meth. ch.5. & au 2. à Glauco ch. 5. d'où l'on peut recueil- 1709
lir qu'on peut remedier par le moyen d'iceluy aux Ancylofes, c'est à dire aux
Nerfs retirés, quand les Iointures ne peuuent point se ployer ni redresser: Ru-
landus Cur. 24. Cent. 4. se sert de la vapeur du fort vinaigre où il fait cuire des 1710
feuïlles de Chesne: M. Pinus en son âbregé a remarqué qu'Hippocrate se sert
souuent de la vapeur du vinaigre: Hippocrate au liure de la Nature des femmes
num.14. Etuue la matrice auec du vin quand elle est montée iusqu'au milieu des
Reins: Rogier Chirurgien fameux de l'Eschole de Salerne liu.1. chap. 19. fait vne 1711
Etuue en la douleur des Hæmorrhoides auec vin blanc ou il fait cuire de la ra-
cine de Bardane: Trallianus liu.1. ch. 15. Etuue les membres Paralytiques auec 1712
vin versé sur vne pierre à moudre: Auicen. liu.3. Fen.4. tr.1. ch.25. s'en sert dans
l'imbecillité des yeux: Sauonorola tr.6. ch.17. contre la décente du boyau: M.
Pinus en son âbregé d'Hippocrate, fait mention de plusieurs étuues dont Hip- 1713
pocrate se sert, auec vin & vinaigre.

CHAPITRE XXVI.

De l'Estuve qui se fait en éteignant une matiere échaufée dans quelque liqueur.

IL faut mettre au rang des Etuues l'extinction de quelque matiere é-
chaufée, duquel remede ie veux parler afin qu'on connoisse son vsa-
ge en la Medecine: Or ie luy ay baillé le nom d'extinction, comme
qui diroit vn étouffement de quelque corps échaufé dans quelque liqueur afin
qu'il y laisse sa vertu; c'est vne inuention des anciens qui est recommandable, 1714
par laquelle le Sel de chaque chose estant fondu, il se communique à cette

humidité, car il se faut souuenir de ce que i'ay dit sur ce suiet au chapitre du Choix des matieres de la partie 2. de cette Pyrotechnie: on pourra donc voir que les anciens se sont seruis de cette extinction si on prend la peine de les feüilleter : Celsus liu.7. ch. 121. quand il veut affermir les Dents, se sert de vin dans
1715 lequel il fait éteindre vne gale brulante: Pline liu 3. ch.36. écrit que la lexive de cendres en bruuage sert contre la conuulsion des visceres, ou quand il y a froissure: on le voit, dit-il, parce que les Gladiateurs trouuent du soulagement en
1716 ce bruuage, prenants des cendres du Foyer: Et de là comme ie crois, est venue la coustume de ceux qui donnent du vin ou on a éteint des charbons allumés dans vne Luxation, Fracture ou cheute de haut, comme dit Ketham en son recueïl, & Euonymus au liu.1. mais les plus propres de tous sont les braises de la Ferule selon l'opinion d'Auicenne & de Scrapion: Matthiol loüe comme vn excellent remede dans l'Epiphora & l'inflammation des yeux, vne larme d'encens allumée & éteinte en eau rose, en le reïterant vingt fois de suite : or ie
1717
1718
1719 propose ces exemples seulement afin qu'on voye comme il faut preparer ce remede: mais en la forme d'extinction de laquelle ie veux parler, on y requiert principalement la fumée, comme on le verra aux exemples suiuants.

Ætius Tetrab. liu.2. Serm.2. ch.26. veut qu'on reçoiue la fumée du vinaigre bien fort, dans lequel on aura éteint vne pierre à Feu, pour affermir les Dents: Aurelianus au liu.2. des Chroniq. ch. 4. se sert contre les maux des Dents d'vne
1720 Decoction adstringente où on aura éteint vne galle allumée: Galien au liu.4. de la meth. 65. & au liu. 2. à Glauco chapitre 4. l'employe dans les parties schir-
1721 reuses & endurcies, Rulandus curat. 7. centur. 6. assure que le Parfum d'huyle rosat dans laquelle on aura ietté vn Fer de cheual rougi au Feu, receu par vn entonnoir, est vn excellent remede contre la douleur de Dents, Hippocrate au liure des steriles num. 24. dans la sterilité qui vient de trop grande humidité de
1722 matrice, se sert d'eau & de vinaigre en fomentation où il a plongé des Fers chauds. Et au liu. 1. des malad. des femmes num. 101. au liu.2. num. 29. pour aider la conception il fait receuoir la vapeur de vieille vrine ou il fait eteindre de
1723 l'escume de Fer, au liu. des steriles num. 83. il fait éteindre vn morceau de brique rougi au Feu dans vne fomentation humide: Il fait aussi rougir au Feu de la roüille de Fer, ou méme du Fer bien couuert de roüille & l'éteint en du vinaigre mélé auec eau, ou vin, pour ceux en qui le sentiment est aisement offensé, faisant tenir cette decoction en la bouche. Et Dioscoride liu.6. ch. 13. se sert de la méme euaporation en la Dysenterie: la vapeur qui s'éleue de l'écume du Fer qui est éteinte en du vin âpre, est salutaire aux Dysenteriques, pourueu qu'on la reçoiue en la maniere que propose Syluius en sa Pratique: Aurelianus au liu.
1724 4. des malad. Chron. ch. 5. loüe en la Cœliaque passion l'vsage du laict dans lequel on ait éteint des cailloux de riuiere rougis au Feu iusqu'à ce qu'ils viennent transparents: Trallian au liu.11. de sa Medecine ch. 1. prend des pierrettes qui se trouuent au bord de la mer, les fait échaufer & ietter dans l'vrine d'vn

garçon

garçon, & s'en sert pour la guerison de la Goutte, apres auoir auparauant exulcé-ré la partie auec vne gousse d'ail. Il faut âiouter icy que quelques vns qui co- 1715
noissent la vertu du vinaigre, en versent dans les vaisseaux qui perdent le sang
par vne cannule rougie au Feu: mais Fienus liu. 3. des Cauteres ch. 13. dit qu'il 1716
est plus à propos d'infuser premierement le vinaigre par vne cannule, & d'y mettre incontinent le Fer chaud.

CHAPITRE XXVII.

Des Estuues pour certaines parties.

ON se sert ordinairement pour la guerison des maladies qui sont dans les conduits naturels tant de medicaments secs pour faire des Parfums, que des humides pour faire des Estuues: Or ayant iusqu'à present fait mention de quelques parties qui peuuent receuoir du soulagement par des Parfums, ie veux aussi parler de quelques formes d'Estuues, si ce n'est que quelqu'vn me veuïlle taxer, de ce que i'ay touché quelque chose des Parfums, mais il faut remarquer que ie l'ay fait en âbregé, outre qu'il est bien mal-aisé de separer entierement des choses qui sont à peu prés de méme nature: Or les medica-
ments lesquels on employe pour les vns & pour les autres sont seulement distin- 1717
gués par cette legere difference que les vns rendent vne fumée seche & les autres vne humide.

CHAPITRE XXVIII.

D'vn certain Vaisseau qui sert à Parfumer & Estuver plusieurs parties.

MAis comme ie suis venu à parler des Vaisseaux qui sont propres à faire des Parfums dans les conduits les plus ouuerts du corps: ie veux icy en décrire vn qui sera commun à plusieurs: il doit estre de terre, (comme étant la matiere la plus propre de toutes) fait en pointe, d'vne coudée de haut & ouuert des deux costés, l'Orifice d'enhaut doit être étroit & ne doit admettre que le bout du Pouce & du doigt indice ioints ensemble, auec des anses aux deux costés.

Voyés Table 2. Figure 9.

Il faut remarquer que l'on peut se seruir de ce Vaisseau pour les incommodi-

tés des yeux,car Celſus veut que l'on face vn Parfum auec des medicaments acres
1728 dans la Suffuſion: au liu.6. ch.6. On parfumoit auſſi anciennement les yeux auec du Foye de Bouc, & Horatianus en ſon liure à Euporiſtus ch. 10. fait receuoir la fumée du ſoufre pour effacer les taches de ſang qui ſont dans les yeux: entre
1729 les modernes A. Benedictus liu.3. ch. 6. fait receuoir la vapeur du vin dit Aminium, où il fait éteindre vne pierre échaufée au Feu, contre la douleur des yeux;
1730 & au ch. 31. dans la Phthiſie d'iceux: ce que pratique auſſi Rondelet en ſa Pratique liu. 1. ch.55. Heurnius au liure des maladies des yeux ch.4. & Platerus tom. 1. page 282. à cauſe dequoy ceux qui meſpriſent cette forme de remede doiuent être cenſurés, comme laiſſants en arriere vne des plus conſiderables en cette ſorte de maux.

CHAPITRE XXIX.

Des Eſtuves des Oreilles.

On peut Eſtuuer les Oreilles en formant vne lame de Fer, de cuiure ou d'eſtain, comme vn entonnoir, duquel la baſe eſt au deſſous vne coupe ou Poëlon que l'on remplira de charbons, le poſant ſur vn aïs releué: on emboitera dans ce Vaiſſeau vne Cannule courbée laquelle ira en étraiſiſſant vers l'extremité, l'en ay voulu donner la Figure.

En la Table Seconde Figure X.

1731 Solenander en ſes Conſeils ſe ſert de cét inſtrument en la dureté d'oüye, il prend vn pot de terre neuf dans lequel il fait boüillir du fort vinaigre auec de la fiente de pigeon, le couure de la croute d'vn grand pain ou il a fait vn trou, il iette dans ce Vaiſſeau la matiere dont il veut faire le Parfum & met vne Cannule dans l'Oreille pour faire receuoir la vapeur: A. Benedictus au liu.5.de ſa Prat. ch. 30. ſe ſert contre la ſurdité d'vne vieille bouteille à huyle, la remplit de Decoction chaude d'Abſynthe & y poſe vne Cannule qui porte la vapeur dans les Oreilles. Et auant luy Montagnana au Conſeil 67.prend vn pot vernisé en dedans, où il met de la lie de vieille huyle, la fait boüillir ſur les charbons & en fait receuoir la vapeur par vne cannule de laquelle il met le bout dans l'Oreille & le garnit de coton ou de drap: Apollonius dans Galien au liu.3. des medicaments locaux ch. 1. aiuſte vne Cannule auec vn pot, en ſorte que la chaleur ne puiſſe pas euaporer, contre toute ſorte de douleur d'Oreille: Hollier en la Perioche 3.croit
1732 que c'eſt vn Vaiſſeau Lenticulaire, lequel étant rempli d'vne Decoction conuenable on met ſon orifice dans l'Oreille & on le couure ou de laine ou d'vn linge clair, afin que la vapeur n'aille pas ailleurs que dans l'Oreille: de méme ſe ſert d'vn

autre

autre artifice, voulant que l'on face vn Instrument en forme de cornet, de telle largeur en vn bout qu'il puisse entourer tout l'Orifice du Vaisseau lenticulaire, & plus étroit en l'autre lequel il met dans l'Oreille, (il l'appelle entonnoir) mais vne corne est plus propre à cause qu'elle est courbe, autrement on se peut seruir d'vn entonnoir comme estant plus facile à trouuer: Le méme se sert d'vn cornet en la dureté d'oüye & fait vn Parfum auec des girofles, bois d'Aloës bayes de laurier, raclure de bois de genevre & rorismarin auec feüilles seches de maioraine: Heurnius au 1. liu. de sa meth. au ch. des Parfums se sert d'vn entonnoir pour faire des Parfums en la bouche, Oreilles & matrice.

CHAPITRE XXX.

Estuve & Parfum pour les incommodités des Narines.

QVAND il y a quelque Vlcere sec dans les Narines, comme dans l'Oreille, ou à cause d'vne defluxion acre, il faut faire boüillir les medicaments propres dans vn Vaisseau qui ait le col long & étroit, le mettant tantost dans vne Narine tantost dans l'autre : ou bien il faut approcher les Narines de ce Vaisseau que l'on mettra sur vn lieu vn peu haut: Vidius Florentin au liu.2. de sa Chirurgie ch. 4. & Hollier en la Perioche 3. faisant mention d'vne petite corne pour soufler les poudres dans des Narines incommodées d'vn Polype, il en propose en méme temps l'vsage pour Etuuer les Oreilles, ce qui me fait croire que le méme cornet peut seruir aussi pour les Narines: Et auant eux Montagnana Cons. 71. quand il y a vn Schirre dans les Narines, se sert d'vne Cannule de verre semblable à vne trompette, de laquelle l'Orifice, qui regarde en deuant, étant appliqué au Nés couure aussi les parties saines, on met l'autre bout dans vne coupe ou Vaisseau où est la matiere dont on veut faire l'Estuue, I'en ay voulu donner pourtrait. 1733

En la Table II. Figure XI.

Hippocrate au liu.3. des maladies fait aussi mention d'vne Estuue par le moyen d'vne Cannule pour purger la pituite du Cerueau en la Paracynanche: Solenander Cons.23. Sect.3. Veut qu'on parfume les Narines en vn rhume chaud, versant du vinaigre sur des roses seches posées sur vne lame de Fer rougie au Feu. 1734

I'ay parlé iusqu'à present des Estuues; mais ce méme Cornet ou entonnoir peut aussi seruir pour faire des Parfums, car ie l'ay employé pour faire tomber des sangsues qui étoyent montées iusqu'au haut des Narines, faisant vn Parfum auec des Punaises, dequoy i'ay fait l'experience qui m'a heureusement reüssi.

CHAPITRE XXXI.

D'vn entonnoir propre à Etuuer ou Parfumer les Dents mal conditionnées.

Les anciens maiſtres de l'Art ſe ſont ſeruis de Parfums pour les Dents agacées ou enflammées, ou comme mortifiées de froid, prenant vn entonnoir propre, duquel fait mention I. A. de la Croix en ſa Boutique de Chirurgie, mais comme ſon vſage eſt âboli, i'ay trouué à propos de le faire reuiure autant qu'il me ſera poſſible: Paul Sect. 3. ch. 2 6. & Scribonius au liure de la compoſ. des medic. ch. 54. font vn Parfum auec de la Semence de Iuſquiame, ce qui fait ſortir certaine apparence de vers & que quelques vns croyent
1736 être des vers; mais Aurelianus au liu. 2. des maladies Chroniques ch. 4. ſe ſert de parties égales de Bitume & de Myrrhe arroſées de vin: Meſué au 2. Grabadin, Auicenne & Sauonorola apres luy prenent de la Semence de porreau de iardin: Mais il faut remarquer en forgeant cet entonnoir, premierement que l'extremité du tuyau ſoit vn peu creuſe pour s'accommoder à la forme de la Dent, & non trop ronde, à ſçauoir ſi c'eſt vne des Dents de deuant qui face mal: que ſi c'eſt vn des marteaux, il n'y aura point d'inconuenient de le faire de figure ronde & longue, mais la plus propre de toutes eſt la quarrée pour les âiuſter particulierement à ces Dents: il y a encor vne autre remarque que i'ay fait, c'eſt que comme la fumée ſe preſente en trop grande abondance il faut qu'il y ait vn ventre en forme d'œuf entre le Tuyau & la baſe qui doit être large: en voici la Figure qui n'eſt pas beaucoup differente de celle que propoſe Ætius au liu. 2. Serm. 4.

Voyés la Table 2. Figure 12.

CHAPITRE XXXII.

Des Eſtuves pour la Bouche.

Toutefois on ne ſert pas ſeulement d'Etuues dans les incommodités des Oreilles, mais auſſi en celles de la Bouche: ce qu'a emprunté Cæſalpinus en ſa Pratique ch. 49. de Rhaſes ſe ſeruant de Maioraine, de Stæchas, d'Abſynthe, Mente ſauuage, Origan qu'il fait cuire en eau: ou d'Origan, Hyſſope, bayes de Laurier & d'Abſynthe qu'il fait cuire en Hydromel au ch. 50. Curt. Marinellus liu. 2. des malad. des parties anim. ſe ſert d'vne ſemblable Decoction de laquelle il fait receuoir la vapeur par vn chalumeau.

CHAP.

CHAPITRE XXXIII.

Des Estuues pour la Langue, Gosier & autres parties de la bouche.

IL arriue souuent que la Langue ne peut faire son deuoir mais à besoin de certains instruments pour luy donner secours, lesquels ont beaucoup serui en les appliquant tous les iours, car il est bien malaisé d'arréter des medicaments dessus qu'ils ne viennent à s'écouler, en parlant ou crachant; outre que c'est vne chose importune d'auoir quelque chose de semblable en la bouche, & que les meilleurs medicaments ne peuuent faire aucun effet pour bons qu'ils soyent à cause de l'abondance d'humidité qui s'y va rendre. Pour cette raison il faut, à mon âuis, se seruir de parfums & faire des instruments propres & exprés, ayant crû qu'ils sont conuenables particulierement dans les incommodités d'icelle, douleurs, suppurations (qui sont tousiours de durée en cette partie à cause de la pituite 1737
qui l'abbreuue) Tubercules ôpiniatres & autres maux qui sont ordinairement de durée hormis vn petit nombre, ce qui m'a obligé à me seruir de cêt instrument lequel i'ay inuenté.

Representé en la Table 3. Fig. 1.

Ie m'en suis premierement serui en l'Illustre Ascagne de S. Felix qui auoit vn Vlcere malin & fort douloureux en la Langue, auec bon succés, soit que ie fisse des parfums ou des Estuues: Voila l'vsage particulier de cêt instrument: mais on s'en peut aussi seruir dans les maux du Gosier, y faisant quelque changement s'il est necessaire: Or Auicenne se sert d'vn semblable liu. 3. Fen. 9. tract. 1. pour faire vn parfum & secoüer vne sangsue qui est attachée au Gosier, lequel il appele en sa Langue Alchæbil, ou Alangiel.

CHAPITRE XXXIV.

Des Estuues en la Squinancee.

HIPPOCRATE au liure 2. des maladies num. 26. se sert en vne certaine 38
espece d'Angine d'vn parfum fait de Nitre, origan & semence de cresson pilés & détrempés auec huyle & vinaigre qu'il met en vn p[...] couuert, afin que rien n'éuapore, faisant receuoir la vapeur par vn roseau & m[...]tant des charbons dessous, prenant neantmoins garde que le Gosier ne s'enf[...]

me,ce que l'on empéchera si on agence la Teste de la Pipe ou cannule dans vn œuf percé aux deux bouts le mettant en la bouche, ce que pratiquoit Archigenes au 6.liure des medicamens locaux chapitre 3.& Aurelianus liure 3. des mal. Chron. chap.11. ayant suiui comme ie pense, le precepte d'Hippocrate, Aëtius
1739 liure 2.serm.4.chapitre 47. fait receuoir par la bouche la vapeur de decoctions appropriées contre l'Angine.

CHAPITRE XXXIV.

Des Estuues en la Court'halaine, &c.

AVRELIANVS au liure 3.des maladies Chroniques chapitre 47.serm.4. parle d'vne certaine Estuue contre l'Asthme en ces termes. Nous nous seruons aussi de medicaments acres ou de leur vapeur que l'on fait receuoir au patient en tirant son soufle,afin que cette agitation face faire plus d'effet aux medicaments : On met donc de l'Oxycrat en vn pot de terre,y âioutant du Nitre,de l'origan, du Cardamomum,du Mastic de Chio,que l'on fait cuire ensemble mettant des charbons dessous , mais il faudra auparauant garnir de plâtre l'orifice du Vaisseau , y mettant vn tuyau percé aux deux bouts,faisant passer l'vn d'iceux par la coquille d'vn œuf troüé en ses deux pointes,vn des trous receura le tuyau,& par l'autre sortira la fumée : il faut que le malade reçoiue dans la bouche vn de ces trous par lequel la vapeur entrera, cela seruira à moderer le trop de chaleur qui pourroit brûler ces parties: Voila ce que dit Aëtius,mais ie me suis serui d'vn autre où il n'y a pas tant d'artifice,duquel i'ay parlé ci dessus.

CHAPITRE XXXV.

D'vne Estuue pour les incommodités du Foye prise de Bertruce Bolonois.

AV tr.2.sect.2. ch.4. il fait vne Estuue auec vinaigre ou il éteint des pierres & morceaux de brique échaufés à diuerses fois , contre le Schirre
174 de Foye ou Hydropisie:ou bien il se sert d'vne decoction faite auec les
cines de l'vn & de l'autre suseau & quelques herbes,de laquelle il se sert en cet-
maniere , Il fait coucher le malade le Ventre en bas sur vne table ou planche
ois portée sur deux iambes,ouuerte ou percée au milieu,'en sorte qu'il puis-
uoir la vapeur qui sort d'vn chauderon qui est au dessous, étant bien cou-
ur empécher que la vertu de cette vapeur ne se dissipe , & demeurant en
cêt

cêt état si lontemps qu'il pourra, afin de suer abondamment: I'ay ouy dire que cette maniere de faire suer est vsitée en l'Hydropisie parmi certains peuples de la Calabre; mais i'ay éprouué particulierement son efficace à consumer les serosités en Angelus Pandolphe domestic de l'Ill. Prince d'Hostilia, dequoy peut attester Vitus Iacob Ferracolus Medecin de l'Hospital de l'Annonciade de Naples.

CHAPITRE XXXVI.

Maniere de faire des Parfums particuliers à certaines parties.

AYANT proposé les generales manieres de faire des parfums, ie veux parler aussi de quelques particulieres, Et non seulement des ingredients, compositions, & parties qui en peuuent receuoir du soulagement, mais aussi des instruments & façon d'administrer pour rendre ce traité tant plus complet: les chapitres suiuants contiendront tout ce que i'ay medité & inuenté sur ce suiect.

CHAPITRE XXXVII.

Maniere de Parfumer les Epileptics.

ON les reueillera en cette maniere; Il faut auoir vne cannule de cuiure ou quelque autre metal d'vne paulme de long, mais courbée & deliée en l'extremité qui regarde le deuant, afin qu'elle puisse être adaptée à propos à vne des narines; l'autre bout qui regarde en dehors aura vne petite coupe, dans laquelle on mettra du souffre que l'on allumera, duquel on fera receuoir la fumée au patient tantost par vne narine tantost par l'autre, par cet expedient i'en ay reueillé plusieurs qui étoit extremement assopis par vne indisposition du Cerueau, car le soufre est particulierement contraire à la cause de ce mal. 1741.

CHAPITRE XXXVIII.

Maniere de parfumer la bouche & le Palais.

ON a inuenté en nôtre siecle vne maniere de parfumer la Teste auec des feuilles de Tabac seches: on croit qu'elle a esté premierement en vsage parmi les Anglois, mais certainement elle est familiere aux Mo- 1742.

res, Æthiopiens, Perſans & Thraces, nations qui ont vne maniere de viure bien differente de la nôtre, mais il y a apparence qu'elle eſt premierement venue des Indes & des lieux où croit le Tabac, qui a eſté apporté de ces quartiers & approuuée par vn long vſage, car mettant quelque peu de ces feuilles dans vne Pipe & l'allumant, on en reçoit la fumée dans la bouche, laquelle étant portée au haut du palais, vient à ſortir par les narines, ce que faiſant à repriſes, il ſort beaucoup de phlegme par la bouche: Voila la maniere de s'en ſeruir parmi les Eſclaues Barbares, mais il y en a vn'autre parmi les Perſans qui ſe ſeruent d'vn bocal de verre auec des tuyaux de metal courbés & droits auec autres adionctions, il en faut voir la figure & deſcription dans la Tabaccologie de Neander.

Voila deux façons de s'en ſeruir, mais la plus familiere eſt auec la Pipe faite de terre, remede qui n'eſt pas à reietter à mon opinion, quoy que l'inuention ſoit venue des Barbares, Car les Nobles mêmes s'en ſeruent à preſent ayants reconnu ſon vtilité, vtilité di-ie, qui n'eſt pas petite pour arreter les Defluxiős mau-
1743 uaiſes qui tombent ſur la Poitrine & qui ſont auec danger de ſuffocation, comme auſſi en des autres incommodités de la Teſte, de la Poitrine, du bas Ventre & de tous les membres, s'il en faut croire, premierement N. Monardes en ſon hiſtoires des ſimples medicamens qui croiſſent aux Indes, Cato en ſon Agricultu-
1744 re & principalement Neander & Nardus, Anthoine Reccus Lucanus en ſon hiſtoire des Plantes des Indes: Ce n'eſt pas ſans ſuiect que ce parfum eſt ſi recommandé contre les incommodités de ces parties ſi on conſidere les facultés de cette plante, car elle contient beaucoup de ſouffre, ce qui eſt cauſe qu'elle monte promptement au Cerueau & cauſe de l'aſſopiſſement, attire la pituite & fait vomir, âpaiſe les douleurs, ſert contre la court'halaine, deobſtrue l'Eſtomach & la Rate, ſert contre les ſuffocations de Matrice & défaillances, guerit les Ecroüelles, les Oëdemes, les Mules, reſiſte aux venins, arréte les Vlceres pourris & qui attaquent les parties voiſines, ſert aux Playes recentes, à la Goutte, En ſomme c'eſt vne Panacée en toute ſorte de maladies, Car il échaufe, reſout, meurit promptement; qui ſont les proprietés du ſoufre, comme écrit Dioſcoride en ſa mat. medic.

CHAPITRE XXXIX.

Parfum pour faire tomber vne ſang ſue attachée au Goſier.

AVICENNE liure 3. Fen. 3. tract. 1. chapitre 7. Albucaſis au liure 2. de ſa Chirurgie chapitre 39. & Bruno au 2. liure de ſa grande Chirurgie chapitre 3. rub. 9. font vn parfum auec aſſa fœtida pour faire tomber vne ſangſue qui eſt attachée au Goſier, ce dernier s'eſt auſſi ſerui de nicle.

CHAP.

CHAPITRE XL.

Maniere de parfumer les Asthmatiques & Orthopnoics.

ORIBASE au liure 8. de ses collect. chapitre 12. veut qu'on face vn parfum auec des medicaments propres en cette maniere. Il faut mettre le patient bien enuelopé d'habits en telle sorte qu'il ait les cuisses équarquillées, la face en bas contre les deux genoux la bouche entr'ouuerte, on mettra en cêt entredeux vn pot ou chauderon auec des charbons allumés : on iettera sur iceux de l'aristolochie & principalement celle qui est âpelée Clematites, ou au moins celle qui est appelée Dactylitis, ou du soufre vif, ou du ladanum, ou du bois de pescher, ou vne corde raclée & principalement d'vn nauire de mer ou vne torche, il faut apres commander au patient de receuoir cette fumée à bouche ouuerte, ce qu'étant fait, plusieurs ont esté soulagés: Voila ce que dit Oribasius.

Entre les Modernes Brassauola en son Commentaire sur le 4. liure du regime des maladies aigues, dit qu'vn certain qui étoit tourmenté d'vne tous ôpiniatre, ayant receu la fumée de la fueille de Tussilage seche par vne cannule ou Pipe, fut bien tost deliuré de cette incommodité: mais le même donne cêt aduertissement qu'il faut receuoir bellement cette fumée, de peur que venant en trop grande abondance, elle ne suffoque le patient & le laisse à demi mort, comme il arriua à celui duquel il raconte l'histoire.

CHAPITRE XLI.

Manieres de parfumer la Matrice.

QVAND il y a quelque indisposition de Matrice qui vient d'intemperie, defaut de conformation ou solution de continuité, il n'y a remede plus profitable que le parfum, à cause dequoy Hippocrate s'en sert fort frequemment en tous les liures où il parle des maladies des femmes, desquels ie tireray quelques formules, La premiere se fait par le moyen d'vn Panier pour aider la conception au 1. liure des maladies des femmes num. 26. & y procede ainsi, Ayant espandu la poudre d'vn medicament adstringent sur des cendres chaudes, il met par dessus vn Panier, ou bien vn couuercle ouuert par 1745
dessus & en fait receuoir la fumée par vn tuyau: mais il requiert particulierement que l'on se serue d'vne cannule de plomb qui entre dans l'orifice de la Matrice : Cordæus estime qu'il choisit le plomb à cause qu'il donne de l'adstriction, à quoy ie ne trouue rien à redire, mais ie crois qu'il s'en sert à cause de sa souplesse & qu'on le manie facilement.

La seconde maniere de parfumer la Matrice dont s'est serui Hippocrate, c'est
1746 auec vne phiole 2. des maladies 40. de laquelle il vse dans la complication de
la Matrice, en cette maniere : Il prend vne phiole d'argent ou de cuiure pleine
d'huyle blanche d'Ægypte, il la couure de Feu iusqu'au fond en telle sorte que
la patiente en puisse receuoir la fumée estant assise sur l'orifice d'icelle : Ie crois
que l'intention d'Hippocrate est telle, quoy qu'il n'ait point fait de mention
du Feu qu'il faut mettre au dessous, car autrement que seruiroit-il de faire
seoir sur vn Vaisseau de metal froid, ou de prendre garde que la patiente soit
bien couuerte ? Ou de mettre de l'huyle & du sel qui n'ont aucune vertu en
des Vaisseaux ? Qu'elle apparence d'attendre que l'odeur monte aux narines?
Il faut donc croire qu'il s'en veut seruir en parfum & qu'il faut attirer la vapeur
de cette matiere crasse, asçauoir de l'huyle, ce qui ne se peut faire que par le
moyen du Feu.

La troisiéme façon est par vn Vaisseau de terre contre l'endurcissement de
Matrice qui est vne des causes de sterilité : Il prend du vin fort doux auec autant
1747 d'eau, la quantité de neuf septiers Attiques, le quart de racines & semence de fe-
nouil auec vne demi hemine d'onguent rosat : il met le tout en vn Vaisseau sur
lequel il pose vn couuercle qui a vn trou au milieu & dans ce trou vn tuyau:
1748 Or on y met vn couuercle depeur que la patiente ne se brule : Et au même liure
titr. 24. quand vne fille qui est en âge n'a pas ses fleurs, il fait vn parfum auec
myrrhe, encens, gruaux d'epeaute mis en vn Vaisseau, iettant des charbons allu-
més dessus, se panchant sur le col d'iceluy.

La quatriéme maniere c'est par vne courge qui est ou simple ou double, c'est
à dire, par deux iointes ensemble : il se sert de la premiere en vn stillicide d'vrine,
1749 & se fait ainsi : il coupe vn cocombre ou vne courge aux deux bouts, il met des
braises à l'entour & fait pencher la femme sur ce cocombre, en sorte que l'ex-
tremité d'iceluy entre bien auant dans le col de la Matrice : l'autre maniere sim-
ple de parfumer auec la courge est contenue au liure des steriles nu. 16. de laquel-
1750 le il se sert quand les mois cessent trop tost, voulant que l'on prenne vn Vaisseau
plein d'eau de mer, ou a boüilli du porreau, mettant par dessus vne courge, de
celles qui seruent de bouteille à tenir le vin, ouuerte des deux costés, comme
i'ay dit ci dessus, la posant sur l'orifice de ce Vaisseau, garnissant bien les bords
de la cannule auec de l'argille afin que rien n'euapore : on fait seoir la patiente
sur vne chaise quarrée mettant par dessus vne planche percée plus haute de deux
doigts, elle fera entrer vne partie de la cannule dans le col de la Matrice, pre-
nant garde qu'il n'y ait trop de chaleur, & demeurant assise là dessus iusqu'à ce
que cette fomentation se rafroidisse & que la cannule soit deuenue froide.

Il faut maintenant parler du parfum auec la courge double, laquelle com-
me elle est plus composée, aussi y a t'il plus de peine à la comprendre, de sorte
que tous les interpretes sont en different; Ie donneray premierement mon auis là
dessus, par apres i'examineray celui des autres : son appareil est donc tel, comme

ie

ie penſe. Il faut prendre vne courge de iardin, de celles qui ſont larges en leur baſe & étroites en haut; qui ſoit fraiche, mais non entierement ſeche, percée en haut & en bas, elle ne doit pas eſtre ſi groſſe au bout que le membre viril, mettant, au deſſous vn Vaiſſeau plein de vin vieil & durant dans lequel on éteindra vn morceau de pierre à moulin échaufé: il faut mettre incontinent deſſus vne courge de cuiure blanc qui y ioigne bien, comme ie l'ay repreſenté ci deſſus, & faite en ſorte qu'elle ſoit plus courte au deſſus de deux doigts que le col qui eſt en bas, l'extremité duquel (qui eſt faite en forme de gland) ſera miſe dans la nature de la femme laquelle receura la vapeur qui vient d'en bas : la figure de cêt inſtrument.

Et la II. de la Table III.

La cinquiéme maniere ſe fait auec vn pot à cuire de laquelle parle Hippocr. au liure de la Nature des femmes & s'en ſert pour nettoyer la Matrice & aider 1751
la conception : Ayant fait vn creux en terre il y met des charbons allumés & par deſſus vn pot où il y ait de l'vrine de Taureau la quantité de trois hemines auec de l'armoiſe, de l'adiantum & du laurier verd pilés en vn mortier, cela étãt preſt, il fait ſeoir la patiente ſur vne chaiſe percée garnie d'armoiſe, d'hyſſope ou d'origan, il faut continuer cette Eſtuue iuſqu'à ce que la ſueur vienne: Il procede vn peu autrement au li.2. des mal. n.74. Il iette dans vn creux des cendres de marc de raiſins, & les ayant aroſées de vin il fait ſeoir la malade deſſus, fort bien couurir & enueloper. Oribaſe liur. 10. chapit. 19. diſpoſe autrement tout ceci, Car il met vn pot de bois percé au milieu dans vn pot à cuire, collãt celui là aux bords de celui-ci ou auec de la terre à Potier ou auec de la paſte, & dans ce trou il met vn tuyau ouuert aux deux bouts, en ſorte qu'il ne puiſſe riẽ exhaler par là: il âiuſte vne cannule de plomb à l'autre bout du tuyau duquel les extremités doiuẽt être âdoucies de peur d'irriter la partie: il fait faire ce tuyau de telle longueur que la cannule de plomb qui y entre ſoit plus haute que ces chaiſes dont on ſe ſert pour l'accouchement des femmes, cette cannule doit entrer dans la nature, mettant du Feu autour du pot où eſt contenue la matiere auec laquelle on veut faire le Parfum, &c. Mais il fait cette remarque qu'apres que l'on aura ſuffiſamment eſtuué, il faut laiſſer dans la Vulue ce tuyau & ôter premierement le pot de deſſus le Feu, car ſi on ôtoit le tuyau le premier, la vapeur qui monte du pot bruleroit les parties de la femme.

La ſiſiéme façon eſt ſemblable à celle-ci, mais elle eſt plus composée par l'addition d'vne cannule, elle eſt contenue au liure 12. des maladies des femmes numero 24. pour la gueriſon d'vn Chancre occulte : Il choiſit vn temps 1752
dous, temperé, ſans vent, & ayant fait vne foſſe & allumé vn bon Feu, puis ôté toutes les braiſes, laiſſant ſeulement des cendres chaudes, il prend vn pot contenant la troiſiéme partie d'vne once, où il met des au ſecs & broyés, y verſant paſsé trois doigts d'eau, il y met vn couuercle & le garnit diligemment

Mmm 2

tout autour d'argille,hormis le milieu du couuercle,qu'il y a vn trou où on met vn roſeau d'vne coudée de long qui ioint exactement, en ſorte qu'il ne puiſſe rien euaporer:on mettra ce pot ainſi âiuſté ſur vn grand Feu, faiſant ſeoir la patiente deſſus,couuerte d'vne longue robe, en ſorte qu'vne partie de cette cannule entre dans le col de la Matrice & que la fumée ne ſoit ni trop chaude ni trop froide.

Aurelianus au liure 2. des maladies Chroniques chapitre 4. fait auſſi mention d'vne cannule pour parfumer la Matrice lequel il aiuſte ſur vn petit rechaut plein de charbons.

Toutes ces façons de parfumer n'ont pas eſté tellement en vſage parmi les Anciens, qu'elles ne le ſoyent plus de nôtre tems : Aquapendens s'en ſert en ſes Operations Chirurgiques pour faire ſortir l'arrierefais & Solenander conſeil 15. ſect. 5. met des charbons allumés en vn pot de terre, où il iette des nois muſcates concaſsées, il en fait receuoir la fumée par vn entonnoir qui entre
1753 dans la Matrice, pour âpaiſer la douleur qui vient de vents, couurant bien la patiente : I. C. Claudinus en ſon 2. liure de Ingreſſu,chapitre 29.fait le même parfum auec vn entonnoir, ce qu'il a âpris,comme i'eſtime,de Paré lequel au liure de la generation de l'homme chapitre 48.met vn entonnoir ſur vn pot ou eſt contenue la matiere du Parfum.

CHAPITRE XLII.

D'vn inſtrument à Parfumer en la douleur des Hæmorrhoides.

A. De Villeneuue au liu. 1. de ſon Breuiaire chapitre 35. fait vn Parfum auec de l'Aloës pour âpaiſer la douleur des Hæmorrhoïdes:mais comme il n'a pas repreſenté la forme de l'entonnoir ni comment il s'en faut ſeruir, il la faut recercher, Ie crois que tout le myſtere conſiſte à bien appliquer l'inſtrument, car s'il doit toucher le fondement, il doit eſtre longuet & vn peu large de peur qu'il ne s'échaufe par trop,la chaleur venant tout à coup : tel eſt le Vaiſſeau à Eſtuuer commun à toutes parties duquel i'ay donné la deſcription au traité precedent : que ſi on ne veut pas qu'il touche le fondement, en ce cas il en faut auoir vn en façon de cannule qui ſoit ioint au Vaiſſeau lequel contient la matiere qui ſert à faire le parfum, comme on le pratique en pluſieurs cauſes ſemblables.

CHAP.

CHAPITRE XLIII.

D'vn Instrument pour Parfumer les Cloux & Callus des Piés.

LEs Cloux & Callosités des Piés sont ôpiniatres & fort incommodes (quelques vns les appelent des Nœuds) de sorte qu'il n'en faut pas faire peu de cas, comme s'il n'y faloit apporter aucun remede : i'ay ailleurs parlé de la maniere de les guerir par le Feu, mais à present ie veux monstrer comment il les faut traiter auec vn Feu leger & doux à l'exemple de G. Placentin lequel au liu.1. de sa Chirurgie ch. 57. dit que cette sorte de nœuds se guerit par la fumée de cette espece de Tithymale qui est appelée Esula & par la racine de centaurée, la faisant passer par vne canne ou tuyau de Sureau. 1754

I'ay le premier découuert cette maniere de Parfumer selon ma portée : mais i'apprens que Pierre Castellus Medecin & Professeur à Rome est sur le point de faire vn Traité des Parfums : il ne faut rien attendre que de grand d'vn tel personnage, si cela est, le Lecteur tirera de là ce qui manque à cét ouurage.

CHAPITRE XLIV.

D'vne Estuve auec Vinaigre pour consumer les carnosités qui sont dans l'Vrethre.

CEs Parfums me font souuenir de celui duquel parle Hucher au liu. 1. page 556. & plus au long Paré liu. 18. ch. 22. voici les termes de celui ci. Il faut choisir vn morceau de pierre de moulin, car nous nous en seruons en lieu de la pierre Pyrites des anciens, ou bien de la brique » épaisse échaufée extremement, il les faut ietter dans vn petit chauderon mis » sous vne selle percée, sur laquelle on mettra le patient comme s'il vouloit dé- » charger le ventre, on versera sur ces pierres brulantes du fort vinaigre & de » l'excellente eau de vie en parties égales : il sera bien couuert d'habits afin que » rien n'exhale & receura la vapeur qui monte en haut par le Fondement, le Pe- » rinée, le Scrotum & l'Vrethre : Et afin que le remede opere encor mieux, on » pourra mettre le patient tout nud dans vn tonneau duquel on verra la Figure ci- » dessous, le faisant seoir sur vne planche qui sera percée à l'endroit des parties ge- » nitales, on mettra apres le chauderon auec les pierres brulantes, & par la petite » ouuerture du tonneau on arrosera ces pierres auec la susdite liqueur, par ce » moyen le patient receura en ces parties la vapeur qui montera en haut, de »

sorte que, s'il est bien couuert, il ne s'en perdra rien : Or cette inuention m'a-grée fort, car telle sorte de parfum, comme il dit apres Galien, à la force de penetrer, d'inciser, de fondre, ramollir, & dissiper les duretés Schirreuses : mais neantmoins ce tonneau de Paré est vn peu incommode pour le patient, car il faut qu'il monte tout au haut d'iceluy pour décendre au bas, partant ie crois qu'il seroit plus commode si on faisoit vne entrée par le bas & vne petite porte pour pouuoir arroser les pierres : il faudra donc faire vn Instrument semblable à celui duquel on se sert pour faire suer les verolés, soit qu'on se veüille seruir de braises ou de quelque liqueur échaufée : Au reste on pourra boucher l'ouuerture du tonneau autant qu'il faut en sa longueur & rondeur auec des seruiettes.

CHAPITRE XLV.

Estuve pour faire paraître les veines du Siege & en tirer du sang.

1755 ON a inuenté de nôtre temps vne certaine sorte d'Estuues pour faire parêtre les Hæmorrhoides & les vuider apres y auoir appliqué des Sangsues : elle est décrite par Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au chap. des Hæmorrhoides : elle se pratique ainsi, on fait seoir le patient sur vn Vaisseau de terre longuet où il y ait de l'eau boüillante, sans qu'il la touche, on mettra sur le bord du Vaisseau vn petit plat qui sera attaché & nagera sur l'eau dans lequel découlera le sang qui sortira : Gattinaria en sa pratique au ch. des Hæmorrhoides quand il les veut guerir, ayant posé ce plat sur des braises chaudes, y met vn entonnoir renuersé : faisant en sorte que la vapeur d'iceluy entre par la Cannule (qui touche le Fondement) dans le Boyau.

CHAPITRE XLVI.

Des Estuves pour des autres vsages.

1756 LEs Estuues ont encor des autres vtilités que celles que ie viens de proposer, car Heurnius au liu. 1. de sa methode ch. des Clysteres, dit que quand le ventre ne fait pas son deuoir il faut faire faire vn instrument quarré & longuet qui ait plusieurs trous au dessus, comme sont ceux que les femmes mettent sous les Piés : Voilà à quoy il s'en sert, mais ie crois qu'on pourroit faire quelque chose de semblable pour faire dormir ceux qui ont quelque aeffection chaude du Cerueau, mettant cet Instrument sous les Piés, car les

Nerfs

Nerfs étants deuenus moites, cette humidité se communique au Cerueau & at- 1757
tire le sommeil, laquelle maniere de le prouoquer est en vsage parmi les celebres Praticiens lesquels moüillent simplement les Piés auec de l'eau tiéde.

CHAPITRE XLVII.

De diuerses sortes d'Estuves seches.

Estant dans le discours des remedes que l'on tire du Feu, il me faut aussi faire mention des Estuues seches, mais auant que d'en amener des exemples & parler de leur vsage, ie crois que pour éclaircissement il est à propos d'en donner vne distinction generale : or voici
les pensées que i'ay û là dessus, C'est la chaleur qui prouoque la sueur en ouurant 1758
& dilatant la peau & la chair, comme aussi en attenuant &, par maniere de dire, fondant & liquefiant les humeurs: elle est iointe à quelque matiere qui luy sert de vehicule : cette matiere est ou seche, laquelle on applique au corps, comme sont des tuiles, pierres, tisons éteints & choses semblables enuelopées en des linges : ou bien on se sert de la vapeur d'icelle qui sort d'vne cheminée, d'vn poile, d'vn four ou choses semblables : ou bien on la fait passer par vn conduit : on peut aussi se seruir de la flamme pousser passer cette exhalaison, & la fumée des choses allumées peut aussi seruir : La matiere humide est ou de l'eau simple qui sert à boire, comme dit Hippocrate, ou salée, ou de mer, ou en laquelle on a fait cuire quelques medicaments : ces choses agissent sur le corps par le moyen de diuers Vaisseaux qui sont appliqués au corps, le patient étant assis ou couché: ou bien il receura la vapeur qui s'éleue des Decoctions &c. par les trous d'vn tonneau, chaise percée, vn Vaisseau qui est au dessous ou proche : on fera vne vapeur qui tiendra du sec & de l'humide si on verse du vinaigre, ou du vin ou quelqu'autre liqueur sur des briques brulantes ou des pieces de pierre de moulin : on peut mettre en ce rang la vapeur qui sort du vinaigre ou du vin vieil ou de l'eau de vie, car cette exhalaison n'est ni seche, veu qu'elle sort d'vne matiere humide: ni humide, veu qu'elle a vne faculté desiccatiue.

Voilà, comme i'estime, trois descriptions de ces Estuues séches que l'on fait pour attirer la sueur : que si ces Fomentations ne sont pas destinées pour prouoquer la sueur mais pour d'autres vsages, il les faut aussi distinguer comme i'ay fait les autres : toutes ces choses étants considerées ie viens à mon premier dessein qui est de décrire la nature & les formes differentes des Estuues & commenceray par les seches.

Estuve seche de Iean Heurnius.

On iette dans vne Cuue des cailloux échaufés au Feu, mettant au dessous vne lame de Fer : le malade doit être assis au milieu : on attache la moitié d'vn cercle aux bords de la Cuue par les deux bouts, mettant des linges par dessus pour empécher la chaleur d'éuaporer, & les âiustant bien, afin que la Teste passe hors la Cuue.

Chandeles artificielles pour des Parfums.

Ie veux à present parler des Chandeles qui seruent à faire des Parfums pour ceux qui sont trauaillés de la Verole, & commenceray par la description d'Al. Petronius au liu. 6. de la Verole ch. 22. ♃. *minij natur. Styrac. liquid. myrrhæ, thuris, ladani an.* ℥ ij. ß. *ceræ q. s.* méme on y peut souuent âiouter, dit-il, *vel cinnabarim, vel hydrargirum, vel præcipitatum vel sublimatum*: En voici vn'-autre maniere ℞. *Hydrarg. præcipit, cinnabr. minij naturalis, myrrhæ, thuris, Xyloaloës, aliptæ moschi. an.* ℥ ij. *Benzoini, ceræ q. s. cum Ellychnio intorto f. l. a. Candelæ,*
1758 on les approche des Vlceres du patient de si prés qu'il en puisse sentir la chaleur: il faut âiouter pour confirmation de ce remede ce que dit Rondelet Medecin de grande authorité, qu'il a gueri vn Vlcere desesperé des narines, qui étoit vne dépendance de la grosse verole, en allumant des chandeles faites de cire rouge en vne chambrette, car la fumée qui s'en éleue sert grandement pour dessecher l'Vlcere : N. Piso en sa Pratique a aussi esté de cét âuis liu. 1. chap. 45. Mais nos chandeles doiuent-elles pas faire vn plus grand effet?

Il arriue souuent que pour chasser la grosse Verole il faut venir ou à l'Estuue ou au Parfum : pour cét effet il n'y a point d'Instrument plus propre que celuy que i'ay inuenté & duquel la Figure est en la Table 3. numer. 3. on prend cinq où d'auantage de cercles de tonneaux, lesquels on met en distance égale à la hauteur d'vn homme assis ; on colle tout à l'entour du gros papier en sorte qu'il n'y ait aucune fente : il faut que cét instrument se puisse ployer & attacher au plancher auec vne corde par le haut touchant terre par le bas, le patient reçoit l'Estuue ou le Parfum par dessous : or il ne se faut point seruir d'autre Feu que de l'eau de vie que l'on met dans quelque coupe ou plat, & ce l'espace de demi heure, ou bien de la matiere du Parfum, tel qu'est celuy que ie vay descrire : l'autheur de cette matiere est A. Guerræus qui a fait vne appendice sur les Centuries de Mizaldus : Mais Euonymus en son thresor part. 4. en a parlé le premier. La Figure est la 3. de la Table 3.

On se sert à Naples pour faire suër puissamment ceux qui sont atteints de la grosse verole (apres qu'on leur a fait boire vne Decoction de cét efficace Spartum des Indes) d'vn siége que l'on met dans vn couuert qui est fait en forme de lict où on enferme le patient; ie n'ay pas fait difficulté de representer ce siége, estimant

estimant qu'il pourra seruir à plusieurs, la Figure est en la Table 3. numer. 5. du petit chauderon Figure 6.

Notes de la Figure VII. Table III.

A B C D. des Planches disposées en quarré en forme de chaise.
E. La porte qui se doit fermer & ouurir:
F G H. Les Piés sur lesquels est posée cette machine.
I. Le trou par lequel monte la vapeur ou fumée, soit qu'elle vienne de braises ou d'eau boüillante.
K. Des bastons courbés en voute sur lesquels on étend vne Nape qui empéche la vapeur de se perdre.
L. Le siege où est assis le malade.

Galien en son liu. de l'vsage de la Respiration parle d'vn Tonneau propre pour faire suër & extenuer les Hydropics, *Figure* VIII. *Table* III. Lequel il dit être approuué par Chrysippus Gnidien : Ætius Tetrab.3. Sect.11. chap. 1. en parle & Aretée en ces termes, l'Estuue qui se fait en vn Tonneau est excellente pour 1759 faire suër en ce mal, pourueu que la Teste soit dehors pour respirer de l'air frais: Baccius au 7. liu. des Bains ch. 18. dit que cette forme d'Estuues qui se fait dans vn Tonneau est fort en vsage en Allemagne à certains Medecins, car on y passe toute l'année dans des Poiles : Mais ie veux âiouter quelques remarques particulieres à celles des autres; la premiere est que les Estuues sont plus propres dans les Distensions ou Conuulsions, que les Parfums, ce que i'ay remarqué en vn 1760 certain Iean Bernardin Poligno: l'autre est que les Hydropiques ne reçoiuent pas vn petit soulagement de ces sueurs, ce qui est conforme à ce qu'en a dit Galien ci-dessus, comme ie l'ay remarqué en vn ieun'-homme Ascitique de nostre Hospital.

D'vne Tente soûtenue par trois bastons ou fourchettes.

Si on lie ensemble au haut le bout de trois longues perches, les extremités sont équarquillées par le bas, ne plus ne moins que cét échafaut duquel se seruent les Peintres pour y pendre leurs tableaux : en iettant par dessus vn Pauillon on prouoquera aisément la sueur mettant aupres du patient le Vaisseau qui contient la matiere dont on doit faire l'Estuue.

D'vne Estuve qui se fait dans le lict pour faire suer.

I'ay proposé iusqu'à present la maniere de faire suër hors le lict, ie veux maintenant dire comme on peut prouoquer la sueur dedans iceluy : le patient estant

couché sur le Dos les Iambes étendues, on met par dessus vne machine faite en voute de la lógueur de tout le corps excepté la Teste:elle est bastie de lógues hastelles posées à certaine distance & conioínte par des demi cercles de bois:on met aux Piés vn rechaut auec des charbons sur lesquels on iette des poudres medicinales,la *Figure* de cette machine est la premiere de la Table IV.

Or les Vaisseaux que l'on met autour du corps du patient sont pour la plusspart ou de diuerses sortes de bois, ou de cuir,ou des vessies de Bœuf &c.de verre,mais que l'on remplit de quelque liqueur boüillante; ils peuuent aussi estre de terre ou de metal,dans lesquels on met des braises: A.Paré fait mention d'vn Instrument de Fer fait comme vn coffret plat dans lequel on met des charbons ardents , lequel il âpele Estuue,on en peut voir la Figure en sa Chirurgie.

De l'Estuve qui se fait sur vn Trepié.

Voici vn'-autre maniere d'Estuuer qui se fait par le moyen d'vn banc de bois qui a trois Piés , dessous lequel on met vn Vaisseau de cuivre auec des cendres & menues braises , on le remplit de quelques herbes Aromatiques , comme de Rue, Laurier, Melisse, Calamenth, Pouliot, Hyssope, Thym, Rosmarin, écorce de Citron & semblables, sur lequel banc on fait seoir le patient , le couurant par tout & luy faisant receuoir la fumée : Or la chambre doit estre petite & étroite où il n'entre aucun air.

De l'Estuve humide de Celsus.

Iusqu'icy i'ay parlé des Estuues seches : Ie veux à present venir aux humides , & premierement à celles que propose Celsus contre la douleur Arthritique , en ces termes. Il faut faire boüillir de l'eau de mer ou de la forte saumure , puis la ietter en vn bassin dans lequel le patient mettra les Piés,quand il la pourra soufrir , on luy iettera vne robe par dessus & couurira d'habits : on en reuersera peu à peu de la nouuelle le long des bords , de peur qu'elle ne se
1763 rafroidisse : Vidius au liure 2. de sa Chirurgie y procede vn peu autrement: Quand il veut Estuuer tout le corps , il enuelope d'habits le patient lequel il fait seoir aupres d'vn bassin rempli de quelque liqueur conuenable, il iette dedans des cailloux brulants : mais quand on voudra que cette vapeur paruienne iusqu'aux Poulmons , il faudra que le patient la reçoiue à bouche ouuerte : Ingrassias , Baccius, Rod. Fonseca, Riolan & autres font mention de cette maniere de faire suër.

Estuve humide d'Aurelian.

Aurelian Medecin methodic tres-accompli,au liu.3. des maladies Chron.ch.8. se sert:

se sert de cette maniere pour prouoquer la Sueur aux Hydropiques : Il remplit vne Cuue d'eau de mer boüillante , li met dedans quatre bastons qui font 1762
vn quarré dans lequel on pose le patient : on entoure de peau cét assemblage pour empécher l'eau d'y entrer, afin que la vapeur qui s'éleue , le face süer: mais il faudra entretenir l'eau chaude iettant frequemment dedans des quarreaux de Fer rougis au Feu.

D'vne logette d'Ozier en pyramide pour faire süer.

On peut aussi faire vne logette de la hauteur d'vn homme assis auec des menus oziers tissus ensemble & couuerts de papier commun, en sorte qu'il n'y ait ni airni vent qui y puisse entrer : elle ressemble à peu pres à cét instrument duquel les femmes de ce pays se seruent pour secher les chemises & linges en hyuer, ou quand il faut promptement secher du linge humide , la Figure Est en la Table IV. num.11.

Mercatus au 1. liu. de la malad. Venerienne ch. 9. fait mention d'vn semblable instrument : I'en ay fait heureusement l'essay en plusieurs, comme le peut attester l'excellent Tibere Carneual Medecin , lequel parle aussi d'vne logette qui se peut ployer.

Maniere de faire suer sous vn Pavillon ou Tente.

L'Instrument duquel se sert Rondelet au liu. de la verole, titre des Parfums, 1763
est à peu pres semblable à la logette faite en pointe,de laquelle i'ay parlé ci-dessus lequel il fait auec des draps ou linceuls lies ensemble & attachés au Plancher où il fait süer les verolés par le moyen d'vn Parfum qu'il fait dedans : Fallopius au 1. liu.de ses secrets parle plus nettement, il cout ensemble des linceux qu'il attache par vn des bouts, il les pend au plancher auec vne corde, il met vn cercle de tonneau au milieu, les faisant tenir ferme par le moyen de grosses pierres qu'il met sur les bords, que s'il y a quelque endroit qui ne ioigne pas bien, on iette quelque couuerture par dessus afin que l'air n'y ait point d'entrée : mais de peur que le patient n'étouffe ou se trouue mal par trop de chaleur, on laissera vne petite ouuerture à l'endroit de la cousture, autant qu'il faut pour mettre la Teste dehors, cependãt luy méme fera ioindre les linceuls autour du col auec les mains, tant qu'il pourra, afin que la chaleur ne sorte point.

D'vne Tente à Parfumer de Chalmetée.

On fait seoir le malade nud sur vne chaise basse sous vn Pauillon,luy mettant 1764
vn bandeau delié deuant les yeux , de peur qu'ils ne soyent offensés de l'acrimonie de la fumée : on iette sur des charbons ardents qui sont dans vn réchaut, des trochisces de Cinabre à la quantité d'vne once ou d'vne once & demi selon

la force du malade. Si le patient ne peut pas porter la fumée à cause de son acrimonie, il mettra quelquefois la Teste dehors, & pourra cependant suër l'espace d'vn quart d'heure, au bout duquel terme on le sortira de dessous le Pauillon pour le coucher dedans vn bon liċt, ou il tâchera derechef de suër. Voilà ce qu'il dit en son Enchirid. de Chirurgie au tr. de la verole ch. 4. 5.

Maniere de faire des Parfums auec vn Tuyau longuet, prise de Rondelet.

Les Poiles chauds sont propres pour faire suër ceux qui ont des incommodités longues & opiniatres qui viennent d'humeurs putrides & gluantes: Rondelet
1765 s'en sert en ceux qui sont trauaillés de la verole: on met des charbons allumés en vn pot, on iette dessus du Parfum, le fermant d'vn couuercle, par ce trou sortira vne cannule courbée que l'on fait passer entre les draps du liċt, iusques au patient qui est nud: or comme il est couuert de drap, s'il ne peut supporter la chaleur ou l'odeur, il peut sortir la Teste hors du liċt, pourueu que l'on couure bien le col, de peur que la fumée ne trouue issue: Ie crois qu'Heurnius & Paré ont pris de luy cette inuention.

Estuve humide de Michel Sauonerola & de Guainier.

Il faut maintenant parler de la maniere de faire suër dont se seruoit Sauonorola: Il faut auoir vne cuue en forme de nacelle qui ait double fond, celui de dessus doit auoir plusieurs trous, on y verse de l'eau chaude salée autant
1766 qu'il faut, & fait coucher dessus le patient atteint de l'Hydropisie dite Anasarca, on couure bien iusqu'a ce qu'il sue, nettoyant sans cesse la sueur: Guainier parle d'vne semblable, & à son imitation Gattinaria, si ce n'est qu'en lieu d'eau, il arrose des morceaux de pierre de moulin brulants auec du vin genereux, ou bien il iette dessus ou du soufre ou du Nitre allumé, & veut que le patient entre incontinent dedans, sans y mettre aucune decoċtion, si ce n'est que le Medecin s'en veüille seruir: mais entre toutes les liqueurs medicinales, cét autheur défend les eaux des Bains, lesquelles êtants âportées de loin, perdent leur vertu & ne sont pas de grande efficace. Paré au liu. 25. ch. 43. fait mention d'vne cuue à peu prés semblable qui a double fond, mais qui reçoit la vapeur d'ailleurs, à sçauoir par le moyen de certains tuyaux qui se vont rendre à vn chauderon qui est proche sur des braises ardentes, ce qu'assurément il a pris de Guainier Comm. 2. tr. 9. ch. 17. mais il vaut mieux se seruir des termes de Paré qui l'a décrit ainsi : « Cette « façon est particulierement recommandable, parce que l'on peut mênager la cha- « leur comme l'on veut : Le méme Paré liu. 16. ch. 38. donne la description d'vn siege à mettre dans le Bain quand on veut faire sortir vne pierre des Reins ; il en
1767 represente la forme en ce passage.

Estuue humide de Rondelet.

Rondelet liu.1.de sa Prat.chap.23.parle d'vn autre Estuue pour la Paralysie : Il fait mettre vne decoction en vn Vaisseau qui ait le Col êtroit, dans lequel il âiuste vn entonnoir qui ait le col long : on fera vn trou en la Cuue dans lequel on mettra l'entonnoir afin que toute la vapeur ou fumée de cette decoction puisse demeurer en la cuue, quand il en sera de besoin: On la fera en cette maniere, mettant sous la Cuue vne planche ou table qui aura plusieurs trous, entre laquelle & le fond de la Cuue on laissera quelque interualle dans lequel on mettra des pierres chaudes, dessus cette planche on mettra des herbes sur lesquelles on fera coucher le patient tant que la sueur vienne. 1768

D'vne Estuue par le moyen d'vn Vaisseau tirée de Prosper Alpinus.

Ie veux icy proposer vne autre maniere d'attirer la sueur prise de Prosper Alpinus lequel au 3.liu.de sa methode curat. chap.13. dit que les Gomores peuples des Indes font suer les Verolés auec le parfum de la feuille de magneium ainsi appelée vulgairement par les Herboristes, qui est l'Aloës femelle,découpée menu,cuite en vn Vaisseau vernisé couuert, faisant receuoir la fumée au patient, qui est nud, par vn Vaisseau qui a le col êtroit, lequel doit être assis ou couché dans vn lieu êtroit : Mais quoy que cette façon de faire suer puisse agir sur tout le corps, ie crois neantmoins qu'elle est plus propre dans les incommodités de quelque partie. 1769

CHAPITRE XLVIII.

De l'Insolation,ou Exposition aux rayons du Soleil.

Les Anciens se sont frequemmēt seruis de l'Insolation:mais ie m'estonnerois comme l'vsage de remede a cessé en nôtre temps, si ie ne sçauois que plusieurs autres sont abolis,ce qui a fait dire à Mercurial li.3. de la comp.des med.chap. des Sinapismes,que les affaires de Medecine vont tous les iours de mal en pis:Or ie ne veux pas amuser à accuser le malheur des temps, mais plutost trauailler à ramener l'vsage de ceux dont on ne parle plus, autant qu'il me sera possible, Et donneray des exemples des cas ou les Anciens se sont serui des rayons ardents du Soleil, principalement d'Aurelianus, qui parle tantost d'ardeur de Soleil,ou ferueur, ou exposition à sa chaleur & en donne beaucoup de preceptes : Or, si i'ay bien remarqué,tous ceux qui en ont écrit sont d'accord en cela qu'il faut receuoir cette ardeur en plusieurs façons, premiere-

ment en se mettant simplement au Soleil, ou bien la faisant receuoir en des autres matieres, comme sur du Cuir, des Ceromes, du Sable, du grauier, de la poussiere, de la bouë séche ou de la terre Cimolienne, du Sel, du Froment, pierre asienne, &c. Il faut voir tout cela par le menu.

Aurelianus reçoit simplement les rayons du Soleil dans l'Epilepsie : comme aussi Archigenes, ainsi que dit Galien liure 9. des medicamens locaux chapitre 9.
1770 Aurelian l'employe dans l'imbecillité d'Estomach, la Colique, l'Atrophie, Cachexie, Lepre, Phthiriase, Polysarcie ou superfluité de chair, Goutte, & Celsus dans la Sciatique : Galien au liure des Ventouses s'en sert pour faire parétre les Vaisseaux quand il veut saigner : Mais il faut sçauoir icy
1771 que les Anciens se seruoyent d'vne cheminée à Soleil, comme dit Pline le ieune, Epistre 2. qui est vne fournaise exposée au Soleil ou Estuue à l'air, laquelle
1772 reçoit la chaleur du Soleil : Mais entre les Modernes Guide Cauliac homme tres iudicieux, duquel il faut croire qu'il sçauoit plus que sa Chirurgie, la
1773 recommandé extremement en la Cure de l'Hydropisie tract. 2. chapitre 6. Car: dit-il, La chaleur du Soleil fait des merueilles en ce cas si on couure le patient de fiente de bœuf : Aëtius parle d'vn Medecin de son temps qui en a fait l'experience. Voila comme il se faut seruir de l'Insolation sans aucun autre artifice, selon l'intention de ces Autheurs.

CHAPITRE XLIX.

De l'Insolation par l'entremise de quelque corps.

AVRELIAN fait mention des Ceromes échaufés au Soleil, qui à mon àuis, sont des emplatres secs & larges qu'on expose premierement au Soleil & que l'on applique en suite : Il parle aussi des cuirs de bêtes à quatre piés, oints auparauant & échaufés en même façon, sur lesquels les patients se couchent & roulent dessus & s'en frotent, voulant que l'on repasse de l'huyle sur les lieux où la chaleur s'est perdue, afin qu'elle y reuienne, car il arriue ordinairement que les cuirs qui ont esté imbus d'huyle & de sel, reçoiuent facilement la chaleur. Il veut qu'on s'en serue dans l'Hydro-
1774 pisie, & Hippocrate l'ordonne dans le miserere au liure des affections internes, numero 48. Et au liure de l'vsage des choses humides il veut qu'on traite la Lepre & Impetigo, versant dessus du vinaigre, le corps exposé au Soleil. Nous lisons encor que les Anciens ont voulu que les malades se roulassent sur
1775 la pierre Asienne échaufée au Soleil, quand il les vouloyent âmaigrir.

CHAPITRE L.

Du sable échaufé au Soleil.

IL faut mettre en ce rang quand on se roule & tourne dans le sable, les Grecs l'appellent ἀμμισμός, Dioscoride liure 5. chapitre 124. dit que ce remede est vtile en quelques maladies & principalement en l'Hydropisie, comme aussi Galien & Horatian; Herodote dans Oribase dit que cette fomentation est propre à ceux qui sont trauaillés de court'-halaine, à ceux qui ont des defluxions sur la Poitrine, aux Cœliaques, Goutteux, Paralytiques, Cachectiques, Hydropiques, & finalement à ceux qui sont trauaillé s de maladies longues, si on en excepte les Enfants : Galien mit dans le sablon de la mer échaufé la femme de Boëthus qui êtoit trauaillée de longtemps de fleurs blanches à cause d'vne humidité excessiue de tout le corps : Aurelian se sert de ce remede en la Paralysie tant que le corps soit presque rosti, en la Cachexie, Hydropisie (ce que fait Gariopontus à son imitation) en l'abondance de chair, Colique, Goutte.
1776
1777

Il faut rapporter icy la Saburration, ou quand on se tourne & veautre dans le sable de mer, quoy que celui de riuiere ne soit pas à reietter, comme aussi sur la poudre du sericulum sec, ou sur la terre Cimolienne pilée bien menu.

CHAPITRE LI.

De l'Insolation receuë sur vn amas de sel pilé.

BAccivs au liu.2. chap.19. se sert aussi de sel pilé pour remede si on en a suffisante quantité, comme aussi de blé seché au Soleil lequel, au dire de Duret, fait des merueilles pour cósumer les enflures sereuses des Arthritics, ce qu'à auparauant approuue Galien au 8. liure des simpl. Or il ne faut pas qu'il y ait moins d'vn pié & demi de hauteur de sel, dit Aëtius Tetr.1.serm.3. ch.9. Car s'il n'a pas suffisamment de hauteur, sa chaleur se dissipe facilement, comme n'ayant pas asés de profondeur : On se peut aussi seruir d'vn tas de blé ou de millet, pourueu qu'il y en ait asés pour couurir entierement le patient, car s'ils ont esté longtemps exposés à l'ardeur du Soleil, ils seruét aux Podagrics cóme dit Pline li.22.c.25. veu qu'ils ont la vertu d'echaufer mediocrement, cóme dit Gal.8.simp. Et aux tumeurs des autres parties qui viennét d'vne pituite gluante & fade: Ils sont encor des merueilles dans les douleurs de la Goutte, cóme dit Q. Serenus. Ie ne veux pas raconter des choses que ie sçache par oüir dire, mais que i'ay veu de mes yeux; Vn certain fut attaqué de la Goutte en temps de moisson, lequel mit les piés dans vn monceau de blé qui estoit aupres, & fut deliuré de sa douleur par ce remede fortuit : Or Galien au liure 2. des simples examine
1778
1779
1780

les feüilles du blé & luy attribue vne faculté attractiue laquelle est confirmée
1781 par les Laboureurs lesquelles pour augmenter les tas de blé ou de poids, ou de
volume, en viennent à bout mettants dessous des Vaisseaus pleins d'eau: Ferdi-
nandus en ses histoires dit que cela est veritable tant par son experience pro-
pre que de ceux qui charrient le blé: Il ne faut pas donc trouuer étrange si Fore-
stus dit que le Ventre des Hydropiques desenfle par ce moyen.

CHAPITRE LII.

De la Cauterisation par les Rayons du Soleil.

IE suis de l'âuis de Platon & des Anciens Calabrois : appelés les
Philosophes Italiens, le dernier desquels a esté Bernardin Teles-
sus mon Compatriote, qui attribue au Feu vne chaleur Ignée &
actuelle; la Chirurgie donc en pourra aussi tirer du benefice aussi
bien que des autres corps Ignées, la raison est tirée de l'Optique,
car si on met entre ce Luminaire & le corps que l'on veut bruler, quelque
corps diaphane comme est le verre, soit qu'il soit solide ou plein d'eau, pourueu
qu'il soit en forme de boule, les rayons d'iceluy venants à se ramasser, le Feu se
prendra à l'amorce : En cette maniere Baptiste Porta fait mention de certains
petits corps de verre, comme sont ceux de Chrystal, faits en forme de lentille,
ou des boules de Chrystal, ou d'vn instrument fait en cylindre : Mais Matthiol
sur le 5. liu. de Dioscoride chap. 16. dit qu'on s'en est serui pour l'vsage de Mede-
« cine, où il parle du Selinitis, en ces termes. Les Anciens faisoyent vne boule de
« Chrystal, laquelle ils exposoyent aux rayons du Soleil, seulement pour faire des
« Cauteres à ceux qui ne vouloyent pas souffrir le fer chaud par apprehension,
« quant à moy i'ay aussi fait l'essay de cette sorte de Cautere, auec grande admira-
« tion non seulement des malades mais aussi de tous les assistants : Voila ce qu'il
1782 « en dit: Or Thomas Fienus au liu. 2. des Cauteres chap. 3. parle aussi de la Cauteri-
« zation qui se fait auec vne boule de Chrystal.
« Quant à l'Insolation en general, il faut lire Oribasius au liu. 10. ch. 3. Aëtius au
« liu. 1. serm. 3. ch. 3. & entre les Modernes de ma nation, Mercurial au 6. liu. De Re
Gymnastica chap. 1.

TRAITTE'

TRAITTE' DES VENTOVSES

CHAPITRE PREMIER.

De l'Etendue de l'vtilité des Ventouſes.

IL ne ſera pas hors de propos d'âiouter à nôtre Pyrotechnie vn diſcours des Ventouſes, à cauſe qu'ayant parlé de la matiere, Ignée, Aquée & Terreſtre, il faut auſſi parler de l'Aërée, ce que marque le nom de Ventouſes, qui luy a eſté donné tres à propos par les Arabes apres les Grecs, & lequel a eſté retenu parmi toutes les Nations: Or i'ay cru que ie ne ferois pas mal ſi pour mettre fin à ce diſcours, ie venois à en traiter particulierement: Et comme elles ont vne infinité d'vtilités, ie les vay marquer en general. Elles en ont de fort particulieres & conſiderables, leſquelles ceux qui ont vn eſprit perçant découuriront facilement, veu qu'elles ont eſté inuentées auec beaucoup d'âdreſſe par nos Anceſtres, ce que marque Hippocrate au liure de medic. num.6. les paroles duquel ie reciteray ci apres; Or ſoit que leur effet prouienne 1783
de la ſuite du vuide, qui eſt vne cauſe de grande efficace, comme pluſieurs ont eſtimé & particulierement Heron au Poëme de ſon tr. de ſpirit. & A. Aphrodiſée liu.2. probl. 60. & entre les noſtres Dinus Florentin ſur Auicenne & pluſieurs autres: ſoit que ce ſoit par la force de la chaleur comme croit Fab. Pacius, il ne faudra pas trouuer étrange ce que dit Actuar. liu.3. chap.4. de ſa meth. qu'entre 1784
les remedes qui apportent vn prompt ſecours il n'y en a point à comparer à la Ventouſe, ſi elle eſt appliquée à propos: auſſi ne faut-il pas s'étonner ſi les Medecins y ont tant de confiance: Or Heliodore, comme dit Oribaſe liu.7. chap.12. a compris en peu de mots toutes les facultés des Ventouſes, qui ſont 1. De 1785

décharger les humeurs qui ſont dans le Cerueau, 2. D'apaiſer la douleur,3. De diminuer les inflammations, 4. De conſumer les enflures & Ventoſités, 5. De ramener l'appetit & fortifier vn Eſtomach foible, 6. De faire reuenir d'vne défaillance: 7. D'attirer du centre à la ſurface du corps, 8. De tarir les defluxions, 9. D'arreter le flux de ſang, 10. De prouoquer les menſtrues, 11. D'attirer au dehors la malignité, 12. D'arréter les friſſons, 13. D'empécher les accés, 14. De réueiller d'vn aſſopiſſement, 15. De prouoquer le ſommeil, 16. De décharger le corps, &c. Qui ne voit donc que les Ventouſes ſont capables de produire de grans effects en la Medecine?Mais mon deſſein eſt de parler ſeulement des principaux & de propoſer quelques particularités.

CHAPITRE II.

Diſtribution & diſtinction ſommaire des Ventouſes.

1786 MAIS auant que rien entreprendre,il eſt à propos de faire vne methodique diſtribution des Ventouſes, qui eſt telle,Il y faut conſiderer premierement la matiere,qui eſt de cuiure,ou de corne,ou de terre,ou de verre,en apres la quantité,car il y en a de grandes,petites & mediocres, 3. La figure,car les vnes ſont longuettes les autres ont vn grand orifice, les autres petit, les vnes ſont troüées,les autres entieres,les vnes ont vn grand trou, les autres vn petit,les bords des vnes panchent vn peu en dehors ; il y en a deſquelles les bords ſont plus longs que le Vaiſſeau même . & ſont vn peu en pointe,
1787 les autres ont les bords prés du Vaiſſeau, les autres ſont en dehors. 4. La maniere de les appliquer, car les vnes ſont appliquées ſans Feu,les autres auec du Feu,
1788 les vnes auec inciſion,les autres ſans icelle , qui ſont appelées par les Grecs legeres,& parmi nous ſeches:Il faut enfin cōſiderer leurs vſages,deſquels les plus generaux ſont l'Attraction ou Diſſipation & Reſolution:mais l'Attraction fait pluſieurs effects,en partie ſur le lieu où on met la Ventouſe , en partie en d'autres:
1789 Voici les alterations qui ſe font en la partie ſur laquelle on applique la Ventouſe,Echaufement, Enflure , Repletion à cauſe du ſang qui eſt attiré ; Retraction, s'il y a quelque choſe contre nature qui ſoit arreté au voiſinage, comme quand le boyau eſt décendu dans l'Aine,ou quand vn calcul bouche le col de la Veſſie & arréte l'vrine,la Ventouſe les attire en bas ſi on la met deſſous : Or comme elle ſert à d'autres lieux que ceux ſur leſquels on la met,elle détourne les humeurs qui ſe iettent ſur quelque partie & empéche qu'vne choſe ne ſorte d'vne partie pour aller en vn'autre, ainſi elle fait diuerſion du ſang, arréte le vomiſſement & affermit en ſorte vn ligament relaché en vne iointure & le fait tenir ſi ferme que la Luxation ne peut pas arriuer:mais ie parleray ci apres de cette diſtinction.

CHAPITRE III.

En quelle maniere on a accouſtumé de ſe ſeruir des Ventouſes.

ON pourroit entaſſer beaucoup de choſes ſemblables, mais il vaut mieux venir à ce que i'ay promis d'examiner, quant à la premiere de nos remarques, il faut ſçauoir que les Ventouſes font attraction ou par le moyen du vuide, ou de la chaleur, ou de l'eſprit & du vent; Par le moyen de ce dernier, elles ont vne faculté attractiue, & pour cet effet les Anciens ſe ſeruoyent de petites cornes : ainſi Aurelianus s'en ſeruoit en la Paralyſie de la Langue pour ouurir les conduits des eſprits, & Galien en fait auſſi 1790
mention au liu.13. de ſa methode, ſelon l'àuis duquel a parlé Oribaſe qui en a touché en ces termes au liu. des Ventouſes ch.16. Les Ventouſes de corne font attraction ſans Feu, car elles ſont troüées au bout, ſi on bouche le trou auec le doigt ou auec de la cire: Les Ventouſes de verre, qui ont vne ouuerture, font auſſi le même effet comme a remarqué Vidius en ſa Chirurgie & Albucaſis auant luy : mais ie veux en paſſant mettre icy vne belle remarque de cêt Arabe, car il 1791
établit cette loy, que quand les Ventouſes auront fait quelque attraction, qu'on ne les doit pas laiſſer trop longtemps attachées à la partie, mais que les ayant ôtées, il faut mettre incontinent des autres ſur la partie, afin que les humeurs, dit-il, s'y viennent rendre également, leſquelles il y faut attirer plutoſt par l'application de nouueaux Vaiſſeaus qu'en y laiſſant trop longtemps les premiers, ce qu'il faut touſiours reiterer iuſqu'à-ce que la partie commence à venir rouge & à enfler, Or cette rougeur doit eſtre ſemblable à celle qui vient d'effuſion de ſang ſous vne partie, alors il faut ſcarifier & venir derechef à vne douce inciſion; mais il faut regarder à l'habitude & texture du corps tirant du ſang ſelon ſa portée, comme auſſi à l'épaiſſeur & ſubtilité de celui-ci.

Quant à la chaleur que l'on donne aux Ventouſes, elle n'eſt pas touſiours de 1792
même, car premierement elle ſe fait auec flamme de laquelle la matiere eſt auſſi differente ; le Lin, la Chanvre, le Coton, & autres, Ie feray voir ci apres comme ces choſes peuuent ſeruir à tirer les corps êtranges qui ſont entrés dans les oreilles, car en y mettant vne cannule, on bouche l'extremité d'icelle qui ſort dehors 1793
auec des Eſtouppes, auſquelles ayant mis le Feu, on bouche incontinent l'orifice externe : 2. On leur donne le Feu par le moyen de la flamme d'vne bougie qui eſt attachée à vn petit fil de fer que l'on met dedans la Ventouſe en trauers, principalement en vne de cuiure : que ſi on n'en a point de telle ou de metal, on en prendra de verre ou de terre qui ſe trouuent facilement, y mettant vn morceau de bougie applatie en l'extremité & attachée aux coſtés, contourné vn peu par le haut, en ſorte que la flamme entre dans le milieu de la Ventou- 1794
ſe : Il y a encor vne choſe que ie veux faire remarquer & que i'ay accouſtumé de recommander à mes ſeruiteurs, que ſi la piece d'argent ne

peut pas tenir en tous les endroits où on veut,à caufe qu'elle tombe, qu'il y faut
1795 attacher quelque chofe de gluant, comme de la cire melée auec Terebenthine
pour la faire tenir à la peau : 3. On y met le Feu,par la fumée d'iceluy,de laquelle Aurelians'eft feruien la debilité d'eftomach & en la Cœliaque paffion:4. Par la fumée d'vne lampe à huyle, la laiffant quelque temps dans la Ventoufe, com-
1796 me remarque P. P. Magnus en fa Chirurgie: 5. Par vne grande chaleur du Soleil receuë en vne boule de cryftal, comme i'ay dit ci deffus: 6. Par la vapeur ou par l'attouchement même de l'eau chaude,ou de quelque corps folide du dedans duquel fort de la chaleur. L.Duret recommande en la Colique vne grande Ven-
1797 toufe arrosée de quelque vin medecinal boüillant. Albucafis fe fert contre la Pleurefie d'vne grande Ventoufe pleine d'eau chaude ou de quelque decoction anodyne ou feulement de fa vapeur, & le même la remplit d'eau fimple tiéde en la même maladie : mais il veut qu'on approche le corps de la Ventoufe,non la Ventoufe du corps,car l'eau s'épancheroit.Les Eftuueurs âpliquent des cornets échaufés par la vapeur de l'eau boüillante, les arrachant de même que la Ventoufe,ce qu'a remarqué le Scholiographe d'Aurelian li.3.des Paffions Chron.c.2. où il parle de l'imbecillité d'Eftomach.Albucafis en fa Chirurgie s'en fert particulierement dans les maladies inueterées de la Tefte, & Paul de l'euaporation d'icelle dans les Parotides : Ayant appliqué vne Ventoufe, on tire puiffamment fon soufle par le trou d'enhaut, bouchant incontinent & proprement auec de la cire le même endroit qui a efté couuert d'icelle, qui a receu premierement en dedans vne forte impreffion de la chaleur, laquelle on éteint par apres auec eau bien froide: lefquelles deux manieres de faire tenir les Ventoufes font proposées par Foroliuienfis au Comm.fur l'aph.49.li.5.Mais toute fortes de Ventoufes ne font pas propres pour porter ces façons d'y mettre le Feu, car celles qui font de verre ne fouffrent pas la fumée du Feu,ni peut être feulement la vapeur de l'eau chaude ni des Bains chauds, comme font celles de bois, ou de terre, ou autres : Il faut remarquer icy qu'vne Ventoufe appliquée auec flamme attire plus puiffamment ce qui eft attaché & arreté en la chair : ce qu'ayant remarqué
1798 Plater, il le pratique en la Pleurefie Venteufe, dans les Bubons, Parotides, Tumeurs appelées Pani & Phymata qui pouffent lentement,pour les faire venir dehors : Il fera donc neceffaire de diftinguer les matieres felon la nature des affections, comme auffi leur figure & grandeur pour venir à bout de l'intention que l'on a de faire attraction.

CHAPITRE IV.

Difference des Ventoufes felon leur figure & grandeur.

QVANT à la figure, Hippocrate le premier parle de deux fortes de Ventoufes & de la maniere de s'en feruir en fon liure du Medec.nu.6. quand il dit, Il y a deux façons de Ventoufes qui font les plus commodes,

modes, car quand la fluxion eſt arreſtée en vne eſpace ; & ſe porte toute en dehors, il faut que la Ventouſe ait vne petite enceinte & petit ventre, mais elle doit être haute du coſté qu'on l'empoigne, & non peſante, car celle qui eſt telle, tirera directement & amenera les humeurs ſereuſes de loin vers la chair : or quand la douleur eſt éparſe par beaucoup d'endroits en la chair; la Ventouſe doit être ſemblable à la precedente quant au reſte, hormis qu'elle doit auoir vn grand cercle, car on verra qu'elle attirera de pluſieurs parties la cauſe du mal ſur vn lieu conuenable : veu que on ne croit pas qu'elle ait vn grand cercle ſi elle ne comprend vn grand eſpace de chair ; Que ſi elle eſt peſante & forte, elle preſſera & chargera les parties ſuperieures de la chair, faiſant attraction principalement des parties profondes & qui ſont au deſſous, de ſorte que le mal reſte ſans qu'on y ait touché : que ſi la Fluxion n'eſt pas arreſtée, mais continue encor, ſans approcher de la ſurface de la chair, en y appliquant vne Ventouſe qui a vn grand orifice, elle fera attraction de quantité d'humeurs des parties voiſines ſaines qui ſe ioindront à celles qui ſont ramaſsées au profond du corps, ainſi la cauſe du mal reſte, & on ôte ce qui ne cauſoit point de douleur.

Or pour trouuer vne grandeur conuenable des Ventouſes il faut conſiderer
les parties du corps auſquelles on les veut appliquer, en quoy il eſt certain que 1799
les Medecins ſe trompent qui ne ſçauent pas garder vne proportion, & de là vient qu'ils ne trouuent pas le ſuccés qu'ils eſperent en toutes les maladies, car i'ay remarqué par experience qu'vn grand pot de chambre ou à cuire de mediocre grandeur, a fait des merueilles pour âpaiſer les douleurs de ventre & les affe- 1800
ctions hyſteriques & en l'Apoplexie.

CHAPITRE V.

Que les Ventouſes doiuent eſtre de differente forme ſelon la diuerſité des affections.

AVRELIAN approuue pour ſoulager en la Colique, des Vaiſſeaux
de terre qui ſont appelés Amphores par les Grecs, leſques doiuent 1801
eſtre proportionnés en grandeur à celle du mal : mais on pourra croire que tant plus elles ont d'enceinte, tant plus il y aura de vuide au milieu, lequel ne pourra pas ſentir le benefice de l'attraction & diſſipation: ce qui m'a obligé à recercher quelque expedient, & en fin i'ay trouué qu'il ſeroit plus à propos ſi on âpliquoit auparauant vne petite Ventouſe de verre, (ou de corne, ſi on âprehende que venant à ſe rompre dans le Centre du lieu ou eſt la douleur, elle n'entre dans la chair) & qu'auſſi-toſt apres on en mettoit vne grande comme veut Aurelian, mais à condition qu'elles ne s'empechent point l'vne l'autre dans leur Operation, à cauſe dequoy il faut que celle qui eſt en dehors

foit plus pointue ; & celle qui eft en dedans, plus plate, car par ce moyen l'vne & l'autre tirants en méme temps & du centre & de la circomference de la partie où eft la douleur, il arriuera que la caufe du mal fera efficacement diffipée; Cette femme, dont parle Iean de S.Amant a vsé de cette procedure vou-
1802 lant guerir la Colique, elle prenoit deux pots à cuire qui pouuoyent entrer l'vn dedans l'autre, petits d'entrée, lefquels elle faifoit échaufer dans vn chauderon qui étoit fur le Feu, puis mettant l'vn dedans l'autre, vn drap ou linge entre-deux, elle les âpliquoit fur le ventre, lefquels s'attachants à la chair, ils arrétoyent la douleur en peu de temps: Mais pour reuenir aux fautes que l'on commet en
1803 l'vfage des Ventoufes, les Praticiens de ce temps manquent en ce qu'ils ne fe feruent point de celles qui ont vn petit orifice, mais de longues pour attirer les humeurs du profond du corps, ordonnants, fans faire aucune diftinction, des Ventoufes: on en voit vn exemple dans les maux des yeux, car Fallopius au traité des Vlceres, veut que l'on âplique vne femblable, en ce cas, en l'Occiput & l'Inium, & Oribafe ordonne des Ventoufes baffes pour mettre fur la Tefte, afin qu'elles fa-
1804 cent moins d'attraction : Auicenne veut qu'en la Paralyfie l'on fe ferue de celles qui ont l'Orifice étroit donnant vn grand Feu, & qu'on les arrache auec violen-
1805 ce; Et quand les Sangfues n'ont pas pû tirer vne fuffifante quantité de fang des vénes hæmorrhoidales, on âplique des Ventoufes longues & étroites qui ont re-
1806 ceu la vapeur de l'eau chaude : or quand on ne peut pas fe feruir de Ventoufes échaufées, ou à caufe de la molleffe du patient, ou parce que les forces n'y sōt pas, il fe faut feruir de celles qui font de corne lefquelles font attraction par le moyē du foufle: cette maniere fera plus agreable au malade, & mettra le Medecin plus en reputatiō: or quoy que Galien au li. des Ventoufes commande que l'on fe ferue de celles qui font de corne dans les incommodités de la Tefte, il n'y a neantmoins rien qui empéche de s'en feruir dans les autres parties à caufe qu'elles font lege-
1807 res, car Nicolas Florentin veut qu'on s'en ferue en la Goutte en fuçant pour attirer du fang & de la châleur : Il faut auffi regarder aux parties des Ventoufes,
1808 car comme dit Galien, celles qui ont les bords plats doiuent être âpliquées fur des corps & parties larges, mais celles qui les ont rebordés, conuiennent aux par-
1809 ties courbes & gréles: celles qui ont les bords pointus feruent quand on ne veut pas fcarifier, car elles font propres pour faire vne violente attraction, mais celles qui ont les bords rebouchés peuuent feruir en tous les membres, & particulierement en la Tefte. Or outre les Ventoufes de verre qui font le plus en vfage &
1810 qui peuuent facilement fe rompre à caufe du Feu, i'ay remarqué que celles de terre & de cuiure, defquelles on ne fe fert plus à prefent, font tres-commodes pour plufieurs vfages, fi elles font vn peu creufes en leur fond d'enhaut, car cette cauité feruira pour y tenir vn charbon allumé ou des cendres chaudes, lefquels on pourra fecouër quand on remarquera que la Ventoufe fera fuffifamment chaude:
1811 on pourra particulierement les faire feruir dans les Vlceres, ayant déia dit en vn autre lieu que le Feu des Ventoufes leur étoit conuenable, il ne faut pas neant-
moins

moins quelque foin que l'on y veüille âporter, (car l'humidité âporte de l'empé-chement) les appliquer fur la chair nue & qui eft fans fa peau : On fe feruira donc à défaut des premieres, d'vne Ventoufe creufe en fon fond ; mais elle doit auoir les bords renuersés & vn peu larges : or fi en celles qui font attachées & ont vne bafe large qui peut contenir quelque chofe , on met de la neige dans cette cauité, quelques vns croyent que l'attraction des humeurs fera beaucoup plus forte, ce qui arriue parce que ce peu d'air qui eft enfermé, étant refferré,il en fuccede de l'autre pour remplir le vuide, ainfi il fe fera vne forte attraction de la chair , par la méme raifon, mais pour vn contraire effet : Si on a de la peine 1812
d'arracher les Ventoufes, on met à l'entour des éponges trempées en eau chaude, comme dit Oribafe,& apres luy Barthelemi Vic, & Vidus Vidius: Albucafis au liu. 2. de fa Chirurg. chap. 98. veut que l'on mette vne Ventoufe de cuiure dans les Hæmorrhoides & les vlceres des parties baffes, deffus l'Alchaufos,c'eft à dire 1813
l'extremité du Cropion , parce , dit-il , que cét endroit a befoin d'vne fuction forte & que les Ventoufes delicates viendront peut-être à fe rompre : outre les Ventoufes de metal & les communes de verre, il y en a encor de terre def-quelles i'ay parlé ci-deffus : il y en a auffi de bois, defquelles parle Dinus : cel- 1814
les de buis font les meilleures de toutes, defquelles ie me fuis ferui en cette ma-niere : on les laiffe tremper en de l'eau chaude l'efpace d'vn demi quart d'heu-re , incontinent apres l'auoir tiré & effuyé d'vn l'inge , on luy donne la flamme d'vne lampe à huyle au méme endroit où on la doit appliquer , & l'ayant échaufée on l'appliquera incontinent fur la chair ; cette for-me eft tres-propre pour des gents de ville & qui viuent delicatement : Il y a vn' autre chofe à remarquer , c'eft qu'on peut âiouter tant à celles de bois qu'aux autres , vne petite peau comme on fait à vn Balon , à l'imitation des Ægyptiens qui mettent fur l'orifice de celles de verre vne petite peau qu'ils y font tenir auec de la faliue, comme enfeigne P. Alpinus en la med. de cette na-tion ch.13. mais qui voudra fçauoir comme ils fe feruent de leurs cornets, il faut voir les Figures qu'en donne cét autheur.

CHAPITRE VI.

Quelques nouvelles additions à l'vfage des Ventoufes.

IL y a encor, outre les precedentes, vne nouuelle maniere de fe feruir des Ventoufes de laquelle perfonne n'a parlé iufqu'à prefent , à fçauoir 1815
pour attirer du profond au dehors la fanie ou le Pus corrompu, on y procede ainfi : on fait entrer dans les finus longs & cauités vne Cannule de verre courbée ou droite felon la neceffité , qui foit tellement vnie en fon extremité,

qu'elle ne puiffe aucunement incommoder par fes pointes : quand elle fera paruenue iufqu'au lieu ou le pus eft contenu, on garnira l'orifice exterieur exactement auec quantité d'étoupes, & on tiendra deffus vne Ventoufe échaufée aupres du Feu, iufqu'a-ce que cette humeur commence à fortir, laquelle ayant ôté, le Pus coulera fans intermiffion : Heron en fon liu. *de Spirit.* a forgé vne autre forte de Ventoufe, la defcription de laquelle étant trop longue ie renuoyeray le Lecteur au traité qu'en fait F. Columen en fon liure intitulé Heron.

CHAPITRE VII.

Des diuerfes amorces du Feu pour Ventoufer.

AYANT iufqu'icy parlé de la matiore de laquelle font faites les Ventoufes, il faut auffi faire mention des amorces qui feruent à prendre le Feu : chacun fe fert des étoupes de lin, mais on fe peut auffi feruir de chanvre, de coton, de linges, & comme veut Fienus, d'œfipe, & de quelques autres matieres quoy qu'elles ne prennent pas flamme, furquoy il faut écouter ma remarque : I'ay eu de couftume, iufqu'à prefent de me feruir ou de
1816 linge, ou de coton ou de filet de foye trempés en eau de vie, aufquels ie mettois le Feu, ce qu'ayant reïteré, la chofe reüffiffoit bien en ceux qui étoyent refroidis, en vn engourdiffement de quelques parties, Paralyfie, douleurs qui procedoyent de vents, en fomme en toute forte d'affections froides & Chroniques: I'a-iouteray icy vn acceffoire pris d'Hollier en fa Prat. ch.41. à fçauoir qu'en la Co-
1817 lique il fe faut feruir d'vne grande Ventoufe : afin qu'elle face vn plus grand effet, il la faut oindre en dedans de quelque medicament approprié, comme de fuc d'ail ou femblable : l'Autheur du liure de la Ventoufe, qui eft annexé à Iaq. Fontanus, qui eft ou Hollier, ou Syluius, comme fon ftyl me le fait croire, fe fert ou de Theriaque ou de Mithridat, quand il veut diffiper les vents qui produifent les douleurs de la Colique ; ce que i'approuue fur tout fi on prend des ventoufes qui peuuent bien conferuer la force du medicament comme font celles de bois, de terre ou de cuiure: Il y a encor vne chofe qu'il ne faut pas paffer fous
1818 filence, tirée d'Aurelianus, qui concerne leur Figure, ou il parle des Ventoufes qui ont l'orifice large & les bords renuersés, elles agiffent, dit-il, plus doucement & s'attachent aux parties fans beaucoup de violence.

CHAPITRE VIII.

Les Facultés & vtilités des Ventoufes reduites en ordre.

1819 AVICENNE a compris au 1. liu. Fen. 4. ch. 20, tous les vfages de la Ventoufe, le premier eft qu'elle fait vne Diuerfion des humeurs qui peuuent produire la maladie : le fecond eft qu'elle attire vne Apofteme du

dedans au dehors: la troiſiéme, qu'elle fait vn tranſport d'vn Apoſteme d'vne partie noble à vne qui n'eſt pas importante, ou au moins vne diuerſion: la quatriéme, qu'elle échaufe vne partie en y attirant du ſang: la cinquiéme, qu'elle ramene vne partie à ſa ſituation naturelle & empéche qu'elle n'en ſorte derechef: la ſixiéme qu'elle diſſipe les ventoſités ou conſume les humidités deſquelles ſe forment les vents apres qu'elles ont eſté ſubtiliées, & la ſeptiéme qu'elle âpaiſe la douleur: mais chacun voit que cette partition n'a aucune methode ni ordre & n'eſt point complete, car il y manque beaucoup de choſes que ie vay y âiouter: Or voici la mienne: La Ventouſe eſt vn vaiſſeau qui agit par la vertu du Feu qui y eſt enfermé: ce Feu, ou cette chaleur, qui eſt le principal agent, opere ou de ſoy-méme ou par accident: le premier effect qu'elle fait d'elle méme eſt l'échauſement, qui en attire des autres apres ſoy, à ſçauoir Contemperation, Concoction, Rarefaction, Relaxation, Reſolution ou plutoſt Diſſipation & Attraction: les effets qui arriuent par accident, ou plutoſt par la fuïte du vuide ſont Attraction, Adouciſſement de douleur, cauſe de douleur, Engourdiſſement, Extraction, Vacuation, Deriuation, Reuulſion, Tranſpoſition, Repoſition & Compreſſion.

CHAPITRE IX.

Lequel contient pluſieurs exemples des diuerſes facultés & vſages de la Ventouſe.

I'En propoſeray des exemples & commenceray par ceux qu'elle produit d'elle méme, & premierement par la faculté d'échaufer & ſes ſembla- 1810
bles: Pour guerir de la Paralyſie, Galien & Auicenne veulent que l'on applique des Ventouſes pour échaufer les Nerfs qui ſont profonds où eſt contenue la racine du mal.

Exemples de la faculté concoctrice.

Les Ventouſes ont la faculté de Digerer, ou, pour mieux dire, de cuire & meurir, ſi on veut croire Theodore Priſcian, lequel pour cét effet âplique des Ventouſes ſur la Teſte apres auoir rasé les cheueux, & fait inciſiõ en la peau, pour guerir 1811
de la Phreneſie: c'eſt ce qu'ont bien compris Hollier & Duret ſon enarrateur qui eſtiment que par cét expedient l'humeur qui cauſe le hoquet ou la colique, peut receuoir concoction, quoy que Guainier en ait parlé le premier: I'ay eſſayé de 1812
meurir par ce moyen des Bubons & Parotides crues & formées d'humeurs gluantes, à la ſuaſion de Celſus lequel au liu. 4. ch. 6. applique des Ventouſes en la Pleu- 1813
reſie, non à autre intention que d'aider la ſuppuration, comme l'explique Mercatus: mais il faut prendre garde de ne donner pas trop de Feu aux Ventouſes, de peur de faire attraction au lieu d'vne ſimple diſſipation de ce qui a eſté attiré,

comme auſſi de reïterer ſouuent l'application: Celſe liu.7.ch.2.a inuenté vn nou-
1824 uel vſage de la Ventouſe dans les Tumeurs qui ſont en leur commencement pour
empécher que s'y amaſſant beaucoup de matiere,elle ne face extenſion & inflam-
mation en la chair, & pour le dire en vn mot, pour empécher & diſſiper vne
« congeſtion,quand il dit, Il faut donc auant que la Tumeur s'endurciſſe, ſcari-
« fier la peau & âpliquer vne Ventouſe laquelle attire au dehors tout ce qui eſt ra-
« maſsé de mauuaiſe matiere & corrompue,ce que l'on reïterera iuſqu'à trois fois,
iuſqu'à ce qu'il ne demeure aucune marque d'inflammation: Paul fait auſſi men-
1825 tion d'vne nouuelle maniere d'âpliquer les Ventouſes pour diſſiper les humeurs
qui cauſent le tremblement & ſont contenues dans les Nerfs qui paſſent par l'é-
chine,commençant par la premiere vertebre & finiſſant aux Lumbes:mais quand
1826 il âioute qu'il faut ſaupoudrer ces parties & les Hypochondres de farine d'orge,
cela merite d'étre examiné,ce que ie veux faire en peu de mots,quoy que les opi-
nions puiſſent être differentes: il fait donc cela,ou pour empécher qu'elles n'at-
tirent auec trop de violence,ayant commandé auparauant d'oindre ces parties,ou
bien parce que les Ventouſes s'attachent mieux,ou bien ſi elles demeurent atta-
chées fermes,de peur que l'huyle, qui ſentira le Feu,ne vienne à s'enflammer &
nuire à ces parties: Que ſi ce precepte ne concerne pas la Chirurgie, on le peut
conſiderer comme âpartenant à la Pharmacie & ainſi qu'vn Cataplaſme qui ſert
à la concoction des humeurs;outre que l'huyle peut ſeruir à ouurir les pores du
Cuir,leſquels,s'ils étoyent fermés,pourroyent donner de l'empéchement.Ainſi Al-
bucaſis au liu.2. ch. 98. ſe ſert de diuerſes ſortes d'huyles qui ayent vne faculté
aperitiue & reſoluante auant que d'appliquer les Ventouſes : Voilà quant à la fa-
rine d'Orge:or quant à ce qu'il âplique cette longue ſuite de Ventouſes iuſqu'aux
Lumbes,ie crois qu'il le fait parce que le remede doit être mis ſur le commence-
1827 ment des Nerfs,non ſur les Iointures où ils vont âboutir,& pour cette raiſon ie
crois que les Ventouſes âpliquées ſur les Feſſes attirent de tout le corps, comme
croit Auicenne, car elles ſont au milieu des parties hautes & des baſſes: il ſemble
1828 que Solenander eſt auſſi de ce ſentiment quand dans le tintement d'Oreilles,apres
auoir mis ſur les épaules deux Ventouſes auec ſcarification, il en âplique encor
deux ſans ſcarification ſur les Feſſes, deſquelles il ſe ſert auſſi en l'Intemperie des
Viſceres naturels & du Cerueau & en la pierre.

1829 Les Ventouſes ſeruent encor à aider l'operation des medicaments externes,c'eſt
à ſçauoir dans les ruptures & meurtriſſures; Quand on n'auance rien auec les me-
dicaments acres & inciſifs, Ætius & Paul ordonnent les Ventouſes: Quelques vns
1830 veulent que l'on ſe ſerue d'vn Emplâtre Hydragogue pour conſumer les eaux de
l'Hydropiſie, mais i'ay remarqué qu'il ne reüſſit pas touſiours, ainſi il eſt bon
d'appliquer des Ventouſes auparauant,leſquelles par leur chaleur actuelle réueil-
lent celle des parties de dedans qui eſt toute languiſſante & aſſopie, & en méme
temps elles attenuent les humeurs,ouurent les conduits & diſſipent les vents qui
augmentent la tumeur:H.Reſerus dans Scholtzius Conſ.151. dit que pluſieurs ont

eſté

eſté gueris par cét expedient & par le moyen de ces medicaments *℞. rad. cucumer. agr. contuſar. & in aceto ſcyll. hor. 24. macerat.* ℔ j. *mell. deſpumati* ℔ ij ß. *bulliant ad conſiſtentiam, adde ſub finem cumini tenuiter triti* ℥ iv. *pluſculis diebus vtere:* Elles ſeruent encor pour tarir les eaux des Hydropiques quand on veut faire la Paracenteſe, ſi on ſe ſert de l'inuention de Sanctorius, comme la propoſe R. Fonſeca: On met vne Ventouſe ſur le nombril afin qu'elle attire les eaux à cette 1831
partie & pour faire ouurir les Vaiſſeaux vmbilicaux, en apres on pique la peau
du Nombril par le moyen d'vne Scalpelle bien deliée qui eſt au bout d'vne cannule, faiſant en méme temps l'ouuerture & introduiſant la Cannule, laquelle eſt ouuerte au bas & aux coſtés, mais qui a les bords renuersés en dehors; l'eau étant ſortie, on la bouche incontinent auec de la Cire & on l'attache: Voilà ce qu'en dit Fonſeca: Anth. de la Croix Portugais en ſa Chirurgie baille auſſi le portrait d'vne Cannule qui porte la Scalpelle en ſon extremité, mais elle eſt toute droite.

Exemples de la faculté Maturatiue & Reſolutiue des Ventouſes.

Heurnius applique des Ventouſes non ſeulement ſur les épaules mais auſſi ſur
les bras & ſur les mains dans le mal de Teſte qui vient de pituite ou apres des ma- 1832
ladies aigues: & dans la Paralyſie du Dos & des Lumbes, il Ventouſe non ſeulement les Cuiſſes & les Iambes, mais auſſi les mains, Aretée met des Ventouſes ſur le ſommet de la Teſte en la Lethargie, apres auoir purgé quelque temps le patient, ce que pratique apres luy Mercatus quoy qu'il y âioute la Scarification, N. Piſo les âplique ſur le creux de la Nuque du Col, & ailleurs il veut que ce ſoit ſur les Epaules, ſur le Dos, les Lumbes & les Cuiſſes: l'application de la Ventouſe eſt
auſſi vn grand remede en la Phreneſie, comme a remarqué Capiuacce, & en 1833
ſuite Vincentius Alſarius apres Galien, lequel au 13. liu. de la meth. 22. dit que la Ventouſe miſe ſur la Teſte auec ſcarification à quelquefois tiré de la mort vn Phrenetic: Gariopontus ne la met pas ſur la Teſte mais ſur les Feſſes & Cuiſſes: Quant à la Teſte, Heurnius le voulant imiter & expliquer, apres auoir raſé toute la Teſte, met vne Ventouſe ſur l'Occiput, vn' autre ſur le milieu de la Teſte ou ſur le Bregma, & deux autres vn peu au deſſus des Tempes, mais il ne donne pas vne grande flamme & ne les laiſſe pas long-temps: quand elle eſt
trop grande, elles rempliſſent la Teſte & cauſent du trouble au cerueau, pour 1834
cette raiſon on ſe doit contenter de la vapeur de l'eau chaude: Aretée met vne Ventouſe à l'endroit où l'inflammation ſe découure le plus, auec ſcarification, puis apres que les forces ſont vn peu reuenues, il en met vn' autre ſur le ſommet encor
auec ſcarification, & le méme met vne Ventouſe ſur les Hypochondres en la Le- 1835
thargie quand il paroit de la tumeur, & vn peu de temps apres, ſi les ſens ſont reuenus, il en âplique vne ſur le ſommet de la Teſte: Heurnius en met au coſtés du col derriere les oreilles proche les vênes, à ſçauoir ſur les parties qui ont de la correſpondance auec la Teſte, car par ce moyen la Diuerſion & Vacuation ſe fera plus promptement, au lieu que les Arabes les âpliquent ſur le Dos & les épaules: Le

méme au ch.de l'Affopiff.fe fert de Ventoufes en lieu de Saignée les âpliquant fur
1836 les cuiffes & fur la Nuque : Il ne faut pas icy laiffer en arriere les douleurs de la
1837 migraine qui font extremement diminuées par lesVentoufes auec Scarification,
comme dit Oct.Horatianus;elles donnent auffi du foulagement dans les accés de
l'Epilepfie:Alfarauius veut qu'on les âplique fur les Tempes dans le Rhume,Ætius
ordonne des grandes Ventoufes & auec grand' flamme en l'Apoplexie,lefquelles
1838 il âplique fur les Lumbes les arrachant auec violence : Aurelianus les âplique en
plufieurs endroits de la Tefte apres l'auoir rasé,& I.Fontanus fur le fommet auec
1839 vne profonde Scarification: Fracaftorius étant attaqué d'vne Apoplexie mortelle
& ne pouuant point parler portoit fouuent la main fur le fommet de la Tefte,voulant donner à entendre qu'il y faloit âpliquer vne Ventoufe de laquelle il auoit veu l'efficace en des autres; ce que reconurent trop tard fes amis:Rondelet les aplique aux coftés du Col en la Catalepfie,ou felon l'opinion des Arabes, il veut que ce foit fur les épaules,le Dos & la Fontanelle,parce qu'en cét endroit il n'y a aucune véne confiderable qui aille au Cerueau,confeillant méme de les âpliquer aupres des vênes Iugulaires & quafi fous le menton, fi elles y peuuent trouuer prife: Heurnius eft auffi de fon âuis & N. Pifo lequel fait vn fi grand cas de cét expedient en toutes les incommodités de la Tefte, qu'il veut que l'on applique fur cette partie les remedes qui refroidiffent & épaiffiffent les humeurs en la Phrenefie,& non fur la Tefte de peur que les fumées ne foient retenues: or Rondelet âioute en ce même lieu que quelques vns mettent fur les Hypochondres des Ventoufes pour amener les humeurs du Cerueau en bas,mais auec vn grand preiudice, à caufe de la tenfion qui fe fait dans les mufcles de l'Abdomen & rendent la refpiration encor plus difficile, ce que l'experience verifie; l'ayant tiré comme ie penfe d'Ætius : Il femble neantmoins que l'on peut excufer ceux qui les apliquent en cét endroit, par l'authorité d'Ægineta qui s'en fert en l'Apoplexie & en l'Epilepfie,mais voici ce qu'en a dit Rhafes liu.3.aph.Il arriua au Roy Hamech fils d'Hali qu'étant malade d'Apoplexie il ne fut pas bien traité au commencement & que les Medecins l'abandonnerent, car ils n'ordonnerent autre chofe que de luy oindre le corps de chofes odorantes & de le parfumer, ce qui ne luy feruit de rien,comme ie penfe,mais luy ayant fait mettre vne Ventoufe fur la Nuque,il fut incontinent remis:Iafon Pratenfis a vne telle confiance en cette experience, qu'il a tenu cela pour vn fecret. Aurelianus veut qu'on mette des Ventoufes
1840 fur le col & l'occiput contre la conuulfion canine:Petrus de Apono dit que c'eft vn
grand fecret dans vn Catharre fuffocatif, fi apres auoir fait des ligatures on met
des grandes Ventoufes au haut des bras, auec grande flamme fur les épaules & au
1841 milieu de la Suture Sagitale,& dans les propres paffiôs du cœur il dit,que le der-
« nier & affuré remede eft d'âpliquer vne ventoufe fur l'épaule gauche:Il faut âpren-
« dre dit-il,qu'apres que le corps aura êté purifié,fi on met des Ventoufes fur l'épau-
« le gauche,c'eft vn moyen de preferuer de la mort,& vn remede affuré dans tou-
« tes les paffions du cœur quand les chofes femblent defefperées, car la refpiration

en

en deuient plus libre & les forces reuiennent : Celsus dit que l'application des
Ventouses sert en la Pleuresie, même quelquefois auec scarification: Fortunatus 1842
Fidelis les approuue si fort apres Trallian, qu'il admire comme la douleur en
est promptemēt âpaisée, pour grande qu'elle soit, de sorte qu'on n'a besoin ni de
fomentation ni d'autre remede : les Medecins d'Armenie, tous ignorants qu'ils
sont, se seruent auec vn grand succés de ce remede approuué par vne longue
experience : mais Aretée veut qu'on se serue d'vne grande Ventouse & large de
tous costés, afin qu'elle puisse entourer toute la partie malade, donnant vne
grande flamme, afin que non seulement elle puisse faire vne puissante attraction
des humeurs, mais aussi qu'elle échaufe beaucoup auant qu'elle s'éteigne, scari-
fiant apres que le Feu est mort & tirant du sang autant que les forces le peuuent
permettre & beaucoup plus que si c'étoit pour quelque incommodité des hy-
pochondres, car il est euident que l'application de la Ventouse donne du soula-
gement en la Pleuresie: il âioute vn peu apres, Il faut ainsi âpliquer la Ventouse,
On prendra vn pot de terre bien vni d'égale grandeur au costé, ou d'estain ou
de cuiure, duquel on posera les bords sur l'endroit où on sent la douleur, or on
donnera vne grande flamme y âioutant de l'huyle, afin qu'elle puisse durer long
temps: Il ne faut pas que les bords ioignent sur la peau, mais il faut laisser quel-
que passage pour la transpiration de peur que la flamme ne s'éteigne : or il la
faut longtemps tenir allumée, car la chaleur qui est enfermée en ce Vaisseau
sert d'vne tres bonne fomentation & attire beaucoup de sueur : Voila ce qu'en
dit Aretée lequel a esté suiui par Ioubert, lequel dit qu'vne bougie vaut mieux
que des estoupes: Or il semble qu'il a opinion qu'Aretée a voulu que les étoupes
fussent trempées en de l'huyle auant que les allumer, mais on verra qu'il se
trompe si on regarde au texte Grec, qui ne parle pas d'huyle mais de graisse:
que si quelqu'vn demande en quel lieu il la faut mettre estant allumée, il n'est
pas difficile à comprendre qu'il la faut loger en vn Vaisseau où elle soit souste-
nue ou par des bastons mis en trauers, ou qu'étant aiusté auec vne queuë ainsi,
comme on l'appelle, elle soit attachée par le moyen d'icelle au bas de la Ventou-
se : mais le même Aretée ne fait pas difficulté de se seruir de la Ventouse en la
Pulmonie, car il en met & sur le Dos & sur les Epaules & sur les Hypochon- 1843
dres, comme aussi en la Cardiaque passion ; Paul les applique aux costés, Hora-
tianus les met sans aucune distinction sur toute la Poitrine, Bertruce veut qu'on
applique vne grande Ventouse auec beaucoup de flamme pour arréter vn ho-
quet importun, & l'Autheur du liure des Ventouses veut que ce soit au dessous
du Ventre; mais s'il y a aussi vn vomissement de bile, qu'on les mette au costé 1844
droit vis à vis du Pylore: le même Aretée met des Ventouses en même temps en-
tre les Epaules & au dessous du Nombril dans le cholera morbus, les changeant
souuent, ce que fait Hollier à son imitation, lequel apres Gattinaria met des
Ventouses premierement sur les Epaules, en apres sur la Poitrine & le Nombril
& enfin sur la douziéme vertebre du Dos pour âpaiser le hoquet apres auoir 1845

1846 fait vacuation de la matiere, le même quand il y a inflammation ou Vlcere aux Reins, il met des Ventoufes fur les Lumbes ; & dans les maladies aigues du Foye il met vne grande Ventoufe en la region d'iceluy, de forte qu'elle comprenne toute cette partie de l'Hypochondre, en apres il fcarifie profondement
1847 la peau afin qu'il en forte beaucoup de fang. Quand l'vrine eft arretée il met des Ventoufes au droit des Reins ioignant l'Os de la Hanche, ce qu'il pratique auffi quand elle ne coule pas à caufe de la Pierre aux Reins : S'il y a inflammation en l'artere Aorte & la veine caue, il les applique fur les Hypochondres où elles paf-
1848 fent, comme auffi entre les Epaules, le même Aretée les met fur les cuiffes ou ab-
1849 domen en la Satyriafe, mais Aurelianus fur les feffes iufqu'au Penil: il ne faut pas laiffer en arriere qu'Horatianus fe fert à l'ordinaire de Ventoufes fur les Reins & places voifines.

Voila les maladies aigues pour la guerifon defquelles les principaux Autheurs ont ordonné les Ventoufes : ie veux auffi faire mention qu'elles font les Chroniques pour lefquelles il les ont employé: Aurelian s'en fert en la Cephalée apres auoir rasé les cheueux en rond, appliquant vne fur l'Occiput, vne autre fur le milieu de la Tefte, deux autres au deffus des Tempes: mais il veut qu'elles foyét plus petites que celle qu'il met fur le sômet de la Tefte, apres laquelle il fait vne profonde fcarification; il en applique encor vne en l'entredeux des Epaules mais fans fcarification, fe feruant d'vne même cure pour le vertige: Celfus dans le mê-
1850 me mal, contre la pratique ordinaire, les met fur les Tempes & l'occiput, mais Aurelian les applique fans fcarification fur la Tefte, comme auffi fur la Nuque & tendons & fur le Dos, mais il remarque qu'il les faut arracher auec violence:
1851 Le méme contre l'Epilepfie en applique fur la Poitrine & l'Eftomach fans fcarification, en l'entredeux des Epaules, fur les hypochondres, quelquefois auffi fur le col, le fommet de la Tefte & les Tempes auec fcarification: En la Manie il rafe la Tefte puis y met vne Ventoufe, en apres fur les hypochondres, puis en l'entredeux
1852 des Epaules : Le même ordonne vne Ventoufe fur les Tempes en la Paralyfie & fur les Mufcles des ioués ou au deffous des Oreilles: En la Paralyfie des Iambes il
1853 les met fur les vertebres & genoux, & parce qu'elles vont àboutir à la Tefte de l'Os de la cuiffe, il en met auffi fur l'emboitement de l'Os de la Hanche, & ainfi en fuite fur les autres parties : Platerus en met autour des Oreilles en la dureté
1854 d'oüye qui viét de vent & de ferofités qui y font amafsées: Trallian en met fur les Mufcles des ioués & au droit des Genciues pour àpaifer la douleur des Dents: Il en applique vne longue en la Cœliaque paffion, & vne autre fimplement la où il y a enflure: En la melancholie il en applique au milieu du corps, fur le Foye &
1855 l'orifice de l'Eftomach, apres auoir premierement ramolli ces parties par cataplafmes & irrigations, Or quand il dit qu'il faut faire des mêmes incifions, il croit que c'eft plus à propos que d'ouurir vne veine : Il veut encor que l'on en mette fur le Dos entre les Epaules, parce que c'eft là le fiége de l'Eftomach, & fi
1856 le patient a repris fes forces par la nourriture, il veut que l'on en mette vne fur

la

la Tefte apres l'auoir rasé:Aurelian veut que l'on en applique aux deux coftés du gofier contre l'Incube: Auicenne parlant du vertige,en met fur la Tefte & particulierement fur l'endroit dit Puppis auec fcarification, mais il y va auec plus de 1857
retenue & fans fcarification fur la future coronale:Arnould loüe comme vn fingulier remede la Ventoufe appliquée fur le fommet de la Tefte,contre la Manie.

Voila quant aux maladies du dedans,venons aux externes:Hollier s'en fert auec fcarification en la Pelade,comme auffi Oribafe : Dans l'Ophthalmie qui a pafsé 1858
vn an & eft Epidemique,Hipp.en applique autour des veines:Rhafes les recommande auec fcarification contre les Dertres: Paracelfe veut qu'on en mette derriere les Oreilles dans le bourdonnement d'icelles:Paul en applique tout à l'heure au menton en la Paralyfie du Gofier:Rhafes,& Heurnius à fon imitation,en met 1859
fur les Homoplates & au menton dans l'enflure des Genciues & quand elles sőt fanglantes : le même Heurnius en met aux coftés du Col & fur le menton là où les veines font apparentes, pour âpaifer vne Ophthalmie:Aëtius en met vne fous le menton contre la Paralyfie de la Langue : Conftantin en âplique l'efpace de 1860
trois iours fur le coude auprés de la main , pour la Paralyfie de la main,comme auffi fur les piés & autres membres qui ont perdu le mouuement volontaire,les âpliquant vne fois le mois: Et à même deffin Solenander en met deux ou trois fois au deffus du pli du coude & au deffous contre le tremblement & engourdif- 1861
fement du bras: il en rend la raifon anatomique au conf. 17. fect.2. Mercatus en âplique aux Tempes ou aux Mufcles de la bouche ou au deffous des Oreilles, en la Paralyfie du menton qui vient d'obftruction,Et dans la Paralyfie de la veffie il 1862
les âplique fur les Lumbes;en celle de l'Inteftin Rectũ, fur l'Os facrum,Pifo veut que ce foit fur les feffes : Que s'il y a quelque Tumeur aux genoux qui ne puiffe pas être conuertie en abfcés Hipp.apres y auoir mis vne Ventoufe , en fait fortir du fang auec vne aiguille qui a trois angles : Paul en la douleur de la Sciatique, 1863
met vne Ventoufe fur la partie auec grand Feu, apres auoir fait fcarification,ce que propofe N.Pifo apres luy:Aëtius recommande des Ventoufes auec grand Feu & arrachées auec violence pour diffiper les vents qui enflent la Matrice, ce que fait Ferdinand.ũ pris de luy:LesVentoufes feruent encor dans l'Ecchymofe à dif- 1864
fiper le fang qui eft amafsé fous la peau, principalement fi on y âioute la fcarification & qu'on la reitere fouuent: Hippocrate & Galien vfent de la même procedure.

Exemples de l'vtilité des Ventoufes pour âpaifer la douleur. 1865

Apres auoir parlé de l'effet de la Ventoufe quand il faut refoudre & diffiper,ie veux venir à vn autre particulier,afç.d'âpaifer plufieurs fortes de douleurs:i'ameneray premierement icy vn paffage pris des Commentaires de Valefius fur les 1866
Epidemiques d'Hippocrate,qui eft fort à propos & vtile: L'vfage de la Ventoufe eftoit bien plus familier au temps d'Hippocrate , en toutes fortes de douleurs, »
qu'il n'eft pas à prefent , les Medecins les apprehendent tellement qu'à peine en »

« ofent'ils faire mention finon quand le malade eft à demi mort,auquel temps il
« vaut mieux demeurer fans rien faire,mais Hippocrate au liure de Medico, s'en
« feruoit de plufieurs fortes dans les douleurs felon leurs differences , car en vne
« douleur profonde , il prenoit celles qui ont vne petite embouchure pour faire
« vne forte attraction,& de plus grandes quand la douleur eftoit en la furface du
« corps:quant à moy quand les douleurs font en certaines parties , ie me fers fre-
« quemment de Ventoufes auec fcarification , ou fans icelle quand la douleur ne
« s'en va apres les vacuations vniuerfelles : Et au Commentaire fur le quatriéme
« liure des Epidem. il ecrit cette belle fentence , Les Medecins ordinaires de ce
« temps apprehendent l'vfage des Ventoufes & ne les mettent en vfage que quand
« la mort eft à la porte, & quand il n'y a plus d'efperance,ainfi ils ont rendu ce
1867 medicament infame,quoy qu'Hippocrate s'en feruit frequemment & peut'etre
« auffi fouuent que de la faignée , comme en la plufpart des douleurs,& quand il
« ne s'agiffoit que de faire vacuation , comme en ceux qui font tombés de haut,
« Mais qu'eft-ce qu'ils apprehendent tant ? Qu'il ne fe face, difent' ils, attraction
« d'humeurs fur la partie , mais Hippocrate dit qu'ayant appliqué vne Ventoufe
« fur la cuiffe, que le mal alla à la iambe & que le malade fe trouua mieux , tant
« s'en faut qu'elle face toufiours attraction fur la partie malade où on l'applique.
« D'où vient donc cela,la Ventoufe a telle fait fortir la matiere de la ? Non cer-
« tainement,car comment cela feroit'-il poffible ? mais en tirant du profond à la
« furface & ayant fait refolution,elle a efté caufe que l'articulation eftant deuenu
« plus fouple , la nature a fecoüé le mal , Eft ce peu de chofe que la Ventoufe ait
« fait attraction de la partie affligée, qui eft au profond, fi elle ne faifoit auffi attra-
« ction de tous coftés fur icelle?Ne peut'-on pas faire vacuation & décharger vne
« partie qui eft tendue par trop de repletion qu'il ne s'y en aille rendre d'ail-
« leurs autant? Les parties ne peuuent elles pas s'affaiffer ? Certes ils fe trompent
« groffierement , car en toute douleur violente il n'y a point de remede plus
« prompt,car elle fait le plus fouuent vn tranfport de la partie incommodée fur
« vne autre moins confiderable comme il eft arriué en celui-ci : Voilà ce qu'en
« dit Vallefius:Or Hippocrate au liure 2.des Epidem.fect.6. dit ceci, Quand il y a
1868 douleur en la peau,il faut appliquer vne Ventoufe : mais il eft temps de venir
à l'vfage particulier de la Ventoufe. A. Benedictus met des Ventoufes fous le
menton pour âpaifer la douleur de Dents : Platerus les applique en la douleur
de la Pleurefie fur les Epaules , les Emunctoires & Aines pour faire reuulfion,
même auec fcarification, On en fait grand cas contre la douleur de la Colique,
1869 comme auffi dans les douleurs de Ventre & de Matrice,iufques là que Galien dit
qu'elles agiffent quafi par enchantement: mais Paul & Rhafes fe feruent de fort
grandes Ventoufes auec flamme qu'ils appliquent fur tout l'abdomen en la Co-
lique,ce que fait auffi ce dernier dans les douleurs du Miferere : V. de Taranta
1870 dit qu'il s'eft bien trouué de l'application des Ventoufes fur les feffes contre la
douleur de Reins,la raifon en eft, parce que les veines âboutiffent là, & comme
dit

dit l'aphoriſme, c'eſt bon ſigne quand les hæmorrhoïdes ſuruiennent à la douleur de Reins, Le même veut que dans l'inflation d'Eſtomac on mette vne grande Ventouſe qui entoure tout le Nombril : Or Pierre Paul Magnus en ſon traité des Ventouſes veut que celles qui ſont grandes ayent vne ouuerture tout au 1871
haut, de peur qu'on ne face vne trop grande douleur en l'ôtant à cauſe de ſon étendue, Hollier dit qu'on la peut mettre vers la douziéme vertebre I. Syluius, regulier obſeruateur des Anciens, dit qu'il n'y a rien de ſemblable dans les ſuffocations de Matrice que de mettre des Ventouſes ſeches en la region d'icelle,ſur 1872
les aines,au dedans des cuiſſes, au gras de la iambe, & apres l'accés,en dedans des cuiſſes auec ſcarification; & en la décente d'icelle,il veut qu'on les applique aux flancs ſous le Nombril ou ſous les mammelles, mais auec grand flamme & ſans ſcarification:que ſi elle ſe iette ſur quelqu'vn des coſtés,il veut qu'on la mette ſur la partie oppoſite & que la patiente ſe couche ſur ce coſté : Hollier veut auſſi qu'on les applique aux aines contre les ſuffocations de Matrice:Horatianus veut que dans le miſerere on les arrache auec violence, Or i'ay appris d'vn Ieſuite 1873
digne de foy qu'il a deliuré vn homme de la Colique apres les auoir appliqué iuſqu'à vint fois. Auicenne & Auenzoar tiennent que les Ventouſes âdouciſſent les douleurs de la Sciatique.

Exemples des effets de la Ventouſe pour ôter le vif ſentiment d'vne partie, Et pour faire de la douleur.

La Ventouſe a encor vn vſage ſingulier d'engourdir & de diminuer le ſenti- 1874
ment d'vne partie trop vif, principalement quand il faut faire amputation laquelle le patient peu courageux, ne peut pas ſupporter, cõme ie le diray ci apres quand ie parleray des moyens de tromper ceux ſur leſquels il faut faire quelque Operation : vne partie di-ie perdra en partie ſon ſentiment ſi on y applique fréquemment des fortes Ventouſes:ce à quoy a regardé Gariopontus au liu.1.ch.10. quand il fait inciſion aux deux coſtés de l'Occiput auant que venir à la Cauterization & fait entrer les Ventouſes iuſqu'à l'Os.

Elle ſert au contraire à exciter de la douleur afin qu'il ſe face vne plus grande 1875
attraction de matiere:ainſi Heurnius pour guerir la Palpitation de cœur met trois Ventouſes ſur les iambes,outre vn'autre grande ſur le Nombril ouuerte au haut afin qu'elle tombe ſi toſt qu'on aura ôté le bouchon.Mais il faut remarquer icy ce que dit Vidius au liu.2. de ſa Chir.chap.8. que telles Ventouſes doiuent auoir les bords étroits.

Vſage de la Ventouſe pour élargir les conduits.

Mais qui pourra croire que les Ventouſes ſeruent à la dilatation des conduits? 1876
neantmoins ſi on veut donner vn grand ſoulagement aux Phrenetics,il faut raſer

rafer toute la Tefte & appliquer au circuit plufieurs Ventoufes, comme dit Aurelian, lequel en la court'halaine met plufieurs Ventoufes iufqu'au Col,comme auffi en la Nuque fur ces grands nerfs qui font appelés Tendons, pour dilater la
1877 Poitrine,les oftant,comme il dit,legerement: Aretée en applique pour dilater le gofier en vne fquinance étoufante,quelques vns ont voulu que ce foit fur la Nuque & entr'autres Gui de Cauliac & Guillaume de Brice quoy que celui ci n'en face pas grand cas, parce qu'il ne regarde pas tant à élargir la Fiftule des Poulmons qu'à aider la deglutition : Auffi Arculanus dit qu'vne Ventoufe appliquée fur la vertebre amplifie le Gofier, aide l'attraction de l'air & l'expulfion des fumées,ôtant auffi les empéchements de la deglutition : Or Mefué accorde auffi aux Ventoufes cette vertu de dilater, lequel tient que fi on en applique en l'Inion, fur la future fagittale & coronale & vers la feconde vertebre du Col, que l'on dilate le Gofier qui eft êtreci par vne fquinance, de forte que l'air a fon entrée plus libre & les fumées fortent aifement,outre que la deglutition en deuient plus libre:Platerus entre les Modernes foutiét la méme chofe,& que l'on les
1878 doit pofer en la fquinance au haut de la Nuque auec fcarification prés la feconde vertebre : Albucafis pour déboucher les Reins & en chaffer le calcul, appliquoit des Ventoufes fur la region d'iceux.

De l'vfage de la Ventoufe pour faire vacuation.

Il faut auffi parler de la vacuation du fang qui fe fait par le moyen d'icelle, laquelle eft preferée par Hip.à la faignée en ceux qui font tombés de haut,car au 4.des mal. Popul.il a laifsé par écrit qu'vn certain qui êtoit tombé de deffus vn
1879 Cheual de brique n'ayant pas été Ventousé fur le champ, tomba en vne grande
« fiévre, laquelle renouuela au vintiéme auec flux de fang & de matiere fœculente
« & corrofiue.Surquoy Vallefius dit,Comme en ce temps quand quelqu'vn eft tô-
« bé de deffus vn Cheual ou de quelque lieu releué,nous tirôs du fang de peur que
« fon agitation ne foit caufe qu'il ne fe iette fur quelque partie interne ou fur celle
« qui a efté froifsée & n'y produife quelque grande incommodité, auffi en celui
« d'Hip.on tiroit du fang par le moyé de la fcarification & des Ventoufes que l'on
« appliquoit fur diuerfes parties du corps,ce que n'ayant pas efté fait en celui-ci,il
« tomba en fiévre, le fang, qui deuoit fortir, s'étant brulé en dedans & le mal venant à renouueler le 20.iour apres la chûte,c.à empirer & luy arriuãt vn flux de fang bourbeux auec matiere fœculente:Il faut encor âiouter icy,que fi vne femme porte vne mole en vie,Hip. applique des Ventoufes fur les flancs auec fcarification,& ce afin de la priuer de nourriture,cõme remarque Cordæus au Comm.
1880 Il y a encor des Arabes qui recommandent la Ventoufe en lieu de la faignée & non Hipp.feul,afç.Auicenne & Albucafis, celui-ci tenant que les Ventoufes valent autant que la faignée faite au bras : mais ils ont fait cette diftinction,car
1881 Auicéne les applique pour cét effet fur des autres parties & non aux bras,car en

les

les mettant ſur la Nuque elles tiennent lieu de la ſaignée de la veine commune, ſeruants à ôter la peſanteur des ſourcils & des paupieres,en la Pſoropthalmie, Phreneſie,mauuaiſe bouche: Eſtants posées en l'entredeux des Epaules elles ſer-
uent de ſection de la Baſilique , âpaiſent les douleurs des Epaules & du Goſier, 1882
Eſtants appliquées ſur l'vne des deux veines du Col , elles font autant que la ſe-ction de la Cephalique: Voila ce qu'en dit Auicenne; mais Albucaſis dit que ſi on les met en l'entredeux des Os du Coude, qu'elles ſont equiualentes à l'ouuer-ture des trois veines;car en attirant le ſang des petites veines qui ſont autour, el-les font attraction de celui de plus grandes,on tirera donc par la ſcarification de ces parties le ſang qui ſeroit ſorti de ces trois veines:Or ce que i'ay dit des veines du bras,il le faut auſſi entendre des veines des Piés , car celles que l'on applique aux cuiſſes,elles tirent du ſang de tout le corps & donnent du ſoulagement aux douleurs enuieillies des Reins de la Matrice , de la Veſſie , aux Tubercules, aux froncles,& tiennent lieu de l'ouuerture de la Saphene,comme il appert en ce que quand on paſſe meſure , elles ſont ſuiuies de foibleſſe & même de ſyncope, ainſi
qu'ont remarqué Albucaſis & Arnould;pour cette raiſon celui-ci veut que l'on 1883
les ouure apres le diſner,ce qui s'accorde auec le precepte que donne Hipp.ſur la fin du liu.des Vlceres:mais ie finiray ce que i'ay commencé par le témoignage d'Aëtius lequel en la ſuppreſſion des mois met premierement 3. ou 4. Ventouſes ſeches ſur le pubis & les aines;que ſi le mal continue, il les reitere auec ſcarifi-
cation ce que pratique auſſi N.Piſo:En outre,celles que l'on âplique ſur les mal- 1884
leoles ont plus d'efficace que la ſaignée de ces parties,car elles ſeruent à prouo-quer les mois,en la ſciatique,la Goutte, &c. En ce ſens A.de Villeneuue dit que
les Ventouſes ſcarifiées âpliquées ſur les cuiſſes valent autant que la ſaignée & 1885
ſeruent contre les douleurs inueterées de la Matrice, les douleurs des Reins & pour prouoquer les mois:le même Piſo dans l'Inflammation de l'Ileum ſcarifie tout autour & met des Ventouſes : Il ne faut pas donc s'étonner ſi ce remede eſt
ſi familier & ſi approuué entre les Ægyptiens qui en font autant de cas que de 1886
la ſaignée,comme dit P.Alpinus.

Ayant iuſqu'icy fait voir ouuertement que les Ventouſes peuuent en quelque façon décharger tout le corps , ie monſtreray qu'elles font le même effect ſur
des parties & à plus forte raiſon,Prenons la Teſte pour exemple,Les Ventouſes, »
dit Rhazes,que l'on applique ſur le lieu qui eſt entre les cornes de la Teſte ſer- »
uent contre la peſanteur d'icelle , & quand on les applique ſur les deux cornes 1887
auec ſcarification,elles déchargent la Teſte,la face & les yeux , ſeruent contre »
la peſanteur d'icelle & les douleurs qui ſont dans les racines des Dents , & peut »
être valent autant que la ſaignée:la Ventouſe que l'on poſe ſous le menton,ſert »
contre les puſtules qui ſe forment en la bouche & incommodent les Dents, em- 1888
péche la corruption des Genciues & autres incommodités de la bouche,celles »
que l'on applique ſur la poulpe des cuiſſes , diminue la repletion & ſert contre »
les douleurs inueterées de la Matrice,des Reins ou de la Veſſie : Elle amene ſou- »

uent le corps à vn âmaigriſſement & prouoque les menſtrues, fait auſſi du bien
" à ceux à qui il ſort les Puſtules & des charbons:Mais i'ay cette couſtume d'ad-
" uertit les Ventouſeurs,(ce que ie ne veux pas laiſſer en arriere) que quand on viẽt
" à appliquer pour la ſeconde ou troiſiéme fois les Ventouſes apres la ſcarificatiõ,
1889 pour en tirer plus grande quantité de ſang,de peur que celui qui eſtoit ſur le point de ſortir par les inciſions ne ſe déſeche par la flamme & chaleur qui eſt autour & ne forme des cicatrices auant le temps,(qu'eſt le contraire de ce qu'õ cerche)Ie me ſers de ce ſeul remede qui eſt de paſſer auec le doigt de l'huyle par deſſus, car outre que cela empéche le ſang de ſe grommeler, il aide encor l'attraction du ſang,& âdoucit la douleur des inciſions:i'e fais encor mettre par deſſus les Ventouſes que l'on applique vne ſeconde fois & principalement en hyuer,vn morceau de drap,lequel il faut laiſſer l'eſpace d'vn quart d'heure.

Vertus de la Ventouſe à faire Extraction.

Elle ſert non ſeulement pour preparer, maïs auſſi pour acheuer l'Operation des autres remedes,ainſi Rubeus au Comm. ſur Celſus dit qu'elles ſont neceſſaires apres que les ſanſues ſont tombées, aſç. quand on veut faire vne plus grande attraction des parties du dedans:Auicenne le fait pour ôter la malignité qui eſt
1890 reſtée en la chair, mais ſelon le commandement d'Oribaſe, il faut mettre vne grande Ventouſe & l'arracher incontinent, quoy que Amatus ne tienne pas que cela ſoit neceſſaire à cauſe de la preparation qu'on en fait en ce temps: Aretée les applique afin d'attirer le ſang des parties les plus profondes, & à ſon imitation,Aquapendens, ſe ſert de cette eſpece que l'on appele Cornicules (mais on peut douter s'il ſe ſert des veritables cornets, ou bien des Ventouſes que l'on appele communement Cornetti) Hipp. applique des Ventouſes pour faire ſortir le ſang qui s'eſt arreté dans les parties ſcarifiées:A.Paré apres auoir ſcarifié la Teſte d'vn Teigneux, ou apres que les ſangſues en ſont tombées pleines de ſang, il y âioute vne Ventouſe:Rondelet ſe ſert de Ventouſes auec vne petite flamme quãd
1891 il veut attirer le ſang aux mammelles, les appliquant au deſſous des Clauicules, mais il faut remarquer ce que dit Guidon au traité de la Lepre, que quand on
1892 ne peut pas exercer quelque Operation Chirurgique à cauſe des Vaiſſeaux & Nerfs qui ſont deſſous, qu'il faut faire éleuer la chair en haut par le moyen des Ventouſes,comme quand on veut appliquer quelque medicament cauſtic ſur des parties externes, il ſe faut auparauant ſeruir de Ventouſes pour aider ſon action:
1893 Il faut encor mettre en auant vn'autre vſage de la Ventouſe, aſç. de tirer dehors les choſes étranges qui ſont entrées dedans les Oreilles, ſoit qu'elles ſoyent animées cõme des vermiſſeaux,ou ſans ame,comme des pierrettes,des ſemences,&c.
1894 en les âpliquant à diuerſes fois,ce que Serapio a enſeigné le premier & Arnould apres luy,en ſuite Bertruce & Guy de Cauliac,quoy qu'il ſoit malaisé de trouuer
1895 priſe en vn lieu inégal & raboteux:Il ſemble plus facile à faire ſur le Fondement, ainſi.

ainſi que Zacutus s'en eſt ſerui heureuſement pour faire ſortir vne Sangſue qui étoit attachée au boyau Rectum : mais Guidon s'en ſert non ſeulement ſur les Oreilles, mais auſſi dans les Vlceres profonds pour en faire ſortir les choſes étranges, choiſiſſant celles qui ont l'orifice proportionné au Sinus. 1896

De l'vſage attractif des Ventouſes.

Il faut mettre en ce rang celui de faire décendre la pierre des Reins en la Veſſie, 1897 Cordæus en ſon Comment. ſur le 1. liu. des malad. des femmes d'Hippocr. raconte qu'vn Medecin Eſpagnol faiſoit par ce moyen décendre le Calcul des Reins à chaque fois qu'il en étoit incommodé mettant premierement vne Ventouſe ſur les Reins, puis vn peu plus bas & par degrés iuſqu'à la Veſſie ou il la laiſſoit plus long temps qu'en aucune autre partie : Pluſieurs ont retenu cette methode, comme Zecchius, Paſchalius, R. Fonſeca, Duret, Platerus, leſquels l'ont tous puiſé ou de Conſtantin l'Africain, ou plutoſt d'Auicenne, ou bien de Galien, s'il eſt l'autheur du liu. *de Renum aff. dignotione* qui a donné ces remarques neceſſaires : Les Ventouſes, dit-il, ſeruent auſſi en ce cas, leſquelles font quelquefois ſi promptement deſcendre la Pierre, qu'elles donnent ſur le champ du ſoulagement en ce mal, parce qu'elles amenent la pierre en vn lieu plus large ; pour cette raiſon il faut commencer aux Reins & paſſer iuſqu'aux Aines paſſant obliquement ſur les flancs, où on ſent le plus frequemment les douleurs : ce que quand on veut faire, il n'y a rien de plus à propos que d'échaufer ces parties auant que de mettre les Ventouſes, autrement ſi c'eſt vne pierre vn peu groſſette, on la fait entrer plus auant, ce qui augmente les douleurs & le danger, il faudra donc auparauant ſe ſeruir de Fomentations & demi Bains, ſi le mal eſt décendu iuſqu'aux parties honteuſes, faits auec Fœnugrec, Guimauue, ſemence de Lin, aneth & choſes ſemblables cuites diligemment en eau y âioutant de l'huyle douce : Les Ventouſes donc font ce grand effet en amenant le Calcul d'vn lieu étroit en vn plus large & auec tant d'efficace que cela paſſe quelquefois pour vn miracle : Or il la faut âpliquer obliquement en ſuiuant le conduit de l'vrine comme a remarqué Duret ſur Hollier & Platerus apres luy : Vidus Vidius quand le col de la 1898
Veſſie eſt bouché par vn Calcul & arréte l'vrine, il le fait ſortir de là, mettant vne Ventouſe ſur le Penil, ce que pratique auſſi Bruel, hormis qu'il en applique pluſieurs en la circonference : Cardan dit qu'il a amené vne pierre des Reins en la veſſie mettant des ventouſes ſur la Feſſe à l'oppoſite de la douleur, paſſant auparauant les mains graiſsées d'huyle de lis ſur la Region des vreteres : mais ceci eſt digne de remarque que l'on attribue à Thomas Campanella mon compatriote lequel eſt en admiration par tout à cauſe de la ſubtilité de ſon Eſprit, à ſçauoir 1899
qu'étant conſulté par vn Prince Allemand s'il y auoit moyen de luy faire ſortir des moëlles des os le vif argent duquel il auoit eſté frotté à cauſe de la verole : il reſpondit que cela étoit tres facile ſi on appliquoit par tout le corps des ven-

toufes d'or, ce qu'ayant executé, il fut deliuré de toutes fes douleurs & de fa lan-
1900 gueur : or l'éuenement étoit certain, car fi celui qui endure la friction mercu-
riale, tient vn anneau ou quelque piece d'or en la bouche & l'y pourmene auec
la langue, l'argent vif qui eft refté au corps, eft raui par l'or & s'attache à l'an-
neau, de forte qu'il en fort comme argenté & ne reprend point fa premiere
couleur qu'il ne foit mis dans le Feu, comme a remarqué Mizauld : que ne pour-
rat-on donc croire des ventoufes d'or qui tirent auec efficace par le moyen du
Feu : Fallopius, homme de grande experience, dit qu'vne petite lame d'or tire
le mercure de dedans les iointures des doigts, tout de méme qu'vn anneau d'or
le tire de la bouche : mais en approuuant l'vfage des ventoufes pour attirer au
dehors ces particules de vif argent qui font au profond du corps, ie ne veux pas
qu'on croye que i'aye caché ou ignoré que quelques vns nient que fa propre
1901 fubftance entre dans le corps, foit qu'on s'en foit ferui en Parfum ou en friction,
mais qu'il n'y a que fa vertu qui y aille : Platerus croit que c'eft vne inuention
d'impofteurs mais on luy peut refpondre en luy mettant l'experience au deuant,
de forte qu'il faut tenir pour ôpiniatre celui qui la veut nier : Il faut voir ce qu'en
dit A. Petronius, Fallopius, Saxonia, Skenckius & autres.

De l'effet de la Ventoufe pour attirer le fang & la nourriture en l'Atrophie.

I'ay fait voir iufqu'à prefent les effets de la ventoufe qui regardent la diminu-
tion de la plenitude, il faut à prefent parler de fon vfage à attirer le fang fur les
1902 parties atrophiées : Galien s'en fert en la Pelade pour attirer l'aliment du poil apres
auoir rasé la Tefte, Rondelet âplique en la Paralyfie les ventoufes fur les parties
auec peu de flamme, en forte qu'il fe face fimplement attraction fans diffipation
de ce qui a efté attiré : l'autheur du liure des Ventoufes annexé aux œuures de I.
Fontanus veut qu'on les âplique à diuerfes fois & qu'on ne les laiffe pas long-
temps : Aurelianus fait mention de la Ventoufe fur ce fuiet ; A cette imitation on
s'en peut feruir en l'Atrophie, à caufe de l'analogie & du rapport : Hildanus s'en
eft ferui en l'Extenuation du coude pour y attirer le fang & les efprits, & entre
les anciens Aurelian veut qu'on remette les parties languiffantes par cét expe-
dient : Mercatus s'en fert pour attirer le fang fur les mammelles qui font taries
1903 N. Pifo les applique vn peu au deffous des clauicules.
Les Ventoufes ont auffi la vertu d'attirer des parties folides, en forte qu'elles les
font méme fortir dehors : ainfi Bertruce quand il veut traiter les Hæmorrhoides
1904 pour âpaifer la douleur, il les fait fortir dehors par le moyen de la Ventoufe : Vi-
dius auant que fe feruir des fangfues, applique auparauant vne Ventoufe, com-
me auffi auant la Scarification : Guidon les met fur le col pour releuer l'Vuule
qui eft defcendue : Elles ont encor vn bel vfage & fecret proposé par Amatus,
1905 c'eft que fi on en prend vne qui ait le col long & étroit, mais le ventre large,
comme

comme ſont les phioles, étant échaufée & âpliquée auec grand flamme ſur la mammelle qui n'a point de bout, en vne femme qui allaite, en reïterant ſouuent, elle le fera parétre dehors; principalement ſi on a auparauant âmolli les mammelles auec de l'eau chaude: P. Argelata ſe contente pour cét effet d'vne petite Ventouſe.

Finalement la Ventouſe eſt vn excellent remede quand il y a quelque venin caché au corps, car elle empéche qu'il ne ronge les parties internes & ne s'étende par ci par là: il faut en auoir vne grande, de ſorte qu'elle enuironne toute la Playe, étant posée ſur la chair entiere: or étant ainſi âpliquée, elle attire du profond du corps le ſang venimeux & empéche qu'il ne retourne en dedans, comme dit Marc. Ficinus en ſes antid. Epidem. quoy qu'il procede autrement en vn Conſeil qu'il a dedié aux Citoyens de Florence contre la Peſte & composé en Italien: en celui qui eſt écrit en Latin, il enſeigne qu'auant l'application de la Ventouſe il faut ſcarifier auec la Scalpelle tout autour de la marque: Voilà quant à la faculté attractiue de la Ventouſe, mais ie ne veux pas oublier qu'Ægineta ordonne que pour guerir le Tetane, on ſe ſerue de la Ventouſe apres auoir laiſsé des marques ſemblables à celles qui reſtent à ceux qui ont eſté batus ou foüettés: Il peut être que les anciens auant qu'appliquer des Ventouſes donnoyent beaucoup de coups iuſqu'à ce que la partie deuînt liuide. 1906 1907

Exemples de l'vtilité de la Ventouſe pour appeler au dehors & pour faire vn tranſport des humeurs.

Il faut à preſent parler de la grande vtilité des Ventouſes pour faire paraître les Tubercules au dehors & pour défendre & preſeruer les parties internes & ſur tout les nobles: Auicen. a obſerué cela religieuſement, & par le moyen de ce remede en a ſauué pluſieurs qui ſeroyent morts d'vn Bubon ou Charbon Peſtilentiel, 1908
dequoy on peut trouuer vn beau témoignage dãs P. Bayrus lequel raconte qu'vn certain ayant vn Tubercule Peſtilentiel derriere l'Oreille, ſentant que le venin gagnoit le cœur & que la mort étoit prochaine, qu'il luy donna ſouuent des Ventouſes auec ſcarification & fit en ſorte que le patient auoüa ſur le champ qu'il conceuoit eſperance de gueriſon, ſentant que le venin ſe retiroit du cœur, & qu'il fut par ce moyen deliuré d'vn danger manifeſte: Alpinus raconte vne Hiſt. ſemblable au li. 2. de la Med. des Ægyptiens ch. dern. d'vn Chirur. Venetien lequel par le moyen de la ventouſe r'apeloit au dehors vne tumeur qui rentroit ſouuẽt dedans; mais c'eſt 1909
choſe admirable que la réuerie, qui arriuoit à chaque fois que la tumeur retournoit en dedans, ceſſoit incontinent apres que l'on auoit âpliqué la ventouſe, car il en fit l'eſſay non vne fois mais 3. & d'auantage, tant étoit manifeſte le ſoulagement que reſſentoit cét hõme de l'adminiſtration de la ventouſe: Nicander en a reconu l'efficace en la deſcriptiõ de la Theriaque quãd il dit, qu'il ſe faut ſeruir d'vne ventouſe pour attirer le venin au dehors & la ſanie abondãte qui eſt dans la chair corrõpue 1910

Diofcoride l'approuue auffi contre la morfure du chien enragé, & felon l'au-
thorité de Galien, elles attirent à merueilles au dehors les Parotides qui pouf-
fent lentement & qui retournent en dedans, comme auffi les Bubons veneriens,
car cette matiere venimeufe venant à r'entrer au dedans, où elle perd les pa-
tients, comme cela eft afsés familier, ou ils en fouffrent de tres méchants ac-
cidents, comme écrit Botallus & apres luy Hyacinthe Alpherus Delicianus au
1911 liure de la Pefte: Refte maintenant à parler du troifiéme emiffaire qui eft pro-
pre au cœur, lequel eft fous les Aiffelles, quand dans des fiévres malignes il fe
forme en cét endroit quelque Tubercule dur & qui fe conuertit lentement en
Abfcés, ie fçay par ma propre experience qu'il n'y a rien de plus efficace qu'vne
Ventoufe âpliquée par diuerfes fois, car elle attire du profond cette humeur
qui pouffe lentement & apres qu'elle en a fait attraction, par la vertu de la cha-
leur qui penetre au dedans, elle en donne à la partie, ainfi la nature execute
ce que l'on fouhaite: on voit donc que les Ventoufes font des merueilles dans les
critiques eruptions des humeurs malignes.

1912 Il faut âiouter à ces parties principales, l'Inflammation des Tefticules, pour
laquelle empécher, il n'y a rien de femblable au dire d'Auicenne que l'âplication
des Ventoufes au dedans des Cuiffes.

Outre cette vertu des Ventoufes par laquelle elles attirent les humeurs au de-
hors, il y a vn' autre efpece qui regarde les parties folides, de laquelle Zacutus a
1913 laifsé vn illuftre exemple quand il veut que pour faire parétre les teftes des vênes
Hæmorrhoidales on y âplique des Ventoufes.

De l'vfage de la Ventoufe pour faire Diuerfion.

1914 Ie commenceray par la Tefte, Aurelian applique des Ventoufes contre la
Phrenefie, fur les Hypochondres, fur les feffes & fur le Penil, Pons les met fur
1915 les Aines, N. Pifo fur le méme lieu contre l'Epilepfie qui vient de la matrice:
Alfarauius fur les Tempes & fur le milieu du fommet de la Tefte, & ailleurs il
veut feulement que ce foit fur les Tempes: le méme contre la Carpe, (que ie
crois être vne puftule rougeatre qui vient en la membrane adnata) fur les Tem-
1916 pes & le milieu de la Tefte: contre l'Albaras blanc & les creuaffes des levres,
il en met fous le menton: contre la douleur de Dents auec enflure des genciues,
aux Tempes & au menton: Hippocrate en âplique deux fur le derriere de la
Tefte apres auoir rasé, pour détourner vne fluxion qui tombe fur la Luette:
1917 Rondelet arréte la defluxion qui décend de la Tefte fur l'œfophage par l'âplica-
tion de la Ventoufe fur le fommet d'icelle apres auoir rasé: Hippocrate pour
1918 âpaifer la douleur des Oreilles met vne Ventoufe derriere l'Oreille gauche, fi le
mal eft en la droite & au contraire: mais Mercatus s'étonne qu'Hippocrate ait
voulu au 2. des Epidem. Sect. 6. que l'on mette vne Ventoufe vers l'Oreille, veu
qu'il femble que ce n'a pas efté fon intention, comme en effet elle n'a pas efté
telle

telle, comme l'explique Vallefius, qui veut qu'on les âplique premierement fur
les Epaules, en apres fur la nuque vis à vis du mal, & en fin derriere les Oreilles
fur les Glandes d'icelles: N. Pifo les âplique fur les Iugulaires dans l'Ægilops: 1919
Heurnius en met fous le menton dans l'inflammation de la bouche: vn Bourgeois
de Zurich, au rapport de Gefnerus, étant trauaillé d'vne Ophthalmie depuis deux
mois, les yeux eftants deuenus extrémement âpres & rudes comme fi on y auoit
ietté du fable, en fin, fe laiffa mettre des Ventoufes derriere les deux Oreilles auec
fcarification, lefquelles ayant ôté, il en appliqua incontinent vne au deffous &
ainfi en fuite, de forte que la feconde Ventoufe touchoit les bords de la premie-
re iufqu'à-ce qu'il fut paruenu aux deux épaules, lefquelles il fcarifia en fin aupres
du Fourneau, ce qu'ayant continué pendant douze iours au défaut de la Lune, il
fut gueri: mais Hippocrate traitant vne Ophthalmie qui a pafsé vn an, applique
des Sangfues aupres des vénes qui font les plus apparentes dans les parties fupe-
rieures: Galien dit que ce remede eft auffi efficace en l'Ophthalmie fimple: mais
Celfus met vne Ventoufe fur le fommet de la Tefte apres y auoir fait fcarification
en toutes les affections des yeux qui font accompagnées d'inflammation: Ron-
delet pour faire diuerfion en bas de la defluxion qui caufe l'inflammatió de l'Ægi-
lops, met des Ventoufes fur les vénes Iugulaires; cóme pour faire diminuer le Po- 1920
lype il en met auffi aux côtés du Col: Platerus contre les mémes incommodités, &
contre la douleur des yeux en âplique fur le haut des épaules & derriere, comme 1921
auffi fur les épaules: Galien dit qu'vne Ventoufe âpliquée fur la Tefte eft vn reme-
de tres prompt contre l'Hæmorrhagie: Oribafe les met fur les mammelles & les 1922
Hypochondres: celui-ci donne vne regle laquelle il ne faut pas paffer fous filen-
ce dans les maladies qui viennent par Sympathie: qu'il faut appliquer des Ventou-
fes fur les parties voifines de la malade pour faire Reuulfion, mais qui arrétent:
Horatianus les appele Reprimantes & Refferrantes.

Dans l'Alcola de la bouche, la corruption des Genciues & femblables in- 1923
commodités, il n'eft pas hors de propos d'appliquer vne Ventoufe fous le men-
ton, comme veulent Albucafis & Mefué; car elles tiennent lieu de la Phlebo-
tomie des levres laquelle on ordonne en ces incommodités: elles feruent auffi con-
tre les vices des Dents, du gofier, de la face, déchargent auffi la Tefte & les ma-
choires cóme dit Auic. lequel eft fuiui en tout & par tout d'Arnould de Villeneuve.

Mais fi quelque miferable eft fuffoqué par la Squinance, il n'y a rien de meil- 1924
leur ni de plus prompt que de mettre vne Ventoufe fous le menton & autour du
Gofier felon l'âuis de Celfus, Galien, Paul, Albucafis, Auicenne & Mefué, & entre
les modernes, de Platerus, Ioubert, Mercatus; mais i'en ay veu particulierement
l'effet auec C. Anth. Coppula Medecin à Callipolis l'âpliquant fur la Suture coro-
nale ou bien fur la feconde vertebre, comme écrit Sauonorola: Arculanus veut
qu'on les mette & deffus & deffous le menton, comme auffi fur la Suture coronale:
de méme Sauonorola en met vne fur la premiere vertebre pour preuenir l'aug-
mentation de l'Angine, ce qu'auoit auffi commandé Hipp. qui veut qu'on en mette

vne fur la Tefte rasée & vne de cofté & d'autre des Oreilles : H. Rubeus en fes Comm.fur Celfus dit que l'application d'vne Ventoufe au finciput, là ou la Suture coronale & Sagittale fe rencontrent,a grandement feruïa vne femme qui êtoit en danger de fuffocation à caufe d'vne defluxion qui luy tomboit fur le gofier:A.
1925 de Villeneuve met vne Ventoufe entre les cornes,c'eft à dire entre les extuberances de l'Occiput pour foulager dans la détreffe de la Squinance , affurant encor
1926 qu'elles fait des merueilles dans les Tumeurs de la face.

Hippocrate met deux Ventoufes fur le derriere de la Tefte,apres auoir rasé
1927 auec vne forte fcarification, dans la décente de la Luette qui fuffoque & qui n'a peu être repoufsée par aucuns medicaments, Aretæus les applique & fur l'Occiput & fur la Poitrine dans le méme mal , A.Benedictus fe contente d'en mettre vne feule fur la Nuque : vne Ventoufe mife fur la Suture coronale, la Tefte êtant rasée,a la vertu d'attirer & retenir puiffamment la Luette qui eft defcendue: Mefué l'approuue en cette façon quand icelle & les Amygdales font enflées & ferrent le gofier,êtant fuiui de Sauonorola & Montagnana; mais Ioubert les âplique aux coftês du Col & fcarifie en fuite: Le méme auant que mettre vn Emplâtre Epifpaftic fur le Sinciput,y applique vne Ventoufe: Galien recommande particulierement la Ventoufe âpliquée fur la Tefte pour arrêter l'Hæmorrhagie:le méme
1928 en met vne fur la region du Foye fi le fang coule de la narine droite,& fur la Ratte fi c'eft de la gauche:Hipp.aph.5.Sect.2.& au 2.des Epid. Sect.6. âplique vne Ventoufe pres des mammelles,quand les ordinaires fluent trop : Nicolas âplique en
1929 certain tems des Ventoufes fcarifiées fous le menton,quãd le vifage eft couperosé.

Platerus s'en fert pour faire Reuulfion en plufieurs incommodités , il en met
1930 fous le menton en la Paralyfie de la Langue,mais Arculanus fur les épaules,rapportant à ce fuiet l'experience d'Auic.& âioutant la caufe,qui vient de la communication du Nerf,car outre celuy qui vient de la feptiéme coniugaifon, il y en a encor des autres qui viennent des vertebres du Col:Mais on voit manifeftement que cette conclufion ne peut point trouuer de fondement fur Auic.certainement fa remarque eft confirmée par la feule Reuulfion & Retraction que fait la Ven-
1931 toufe:le méme Platerus dans la difficulté de refpirer & le hoquet,en met premierement fur les épaules & le Nombril,en apres en la Region de l'eftomach deuant & derriere:Mefué en âplique fur les Hypochondres dans la Phthifie qui eft fuiui
1932 de Platerus lequel en met encor fur les coftés du col & fur le poignet contre ce mal:& en la douleur de la Poitrine,fur les épaules & les aines auec fcarification: contre la paffion Iliaque & la colique il en âplique fur l'aine auec fcarification. Duret fur Hollier veut qu'elle foit fi grande qu'elle comprenne tout l'Abdomé:
1933 le méme Platerus en met fur les Lumbes & Hypochondres dans la douleur des Hæmorrhoides qui ne fluét pas,en l'Inflammation de la Veffie & de la matrice, il en met fur les cuiffes & les Feffes:N.Pifo veut qu'en la fuppreffion des mois on les mette fur le Pubes & les aines : Montagnana en met fur le Fondement pour faire fortir les Hæmorrhoides: Altomarus le met fur les Pubes auec fcarification:

Salius.

Salius le reprend parce qu'il ne faut pas âpliquer des remedes ſur la partie malade, comme dit Galien, de peur de faire attraction: mais luy méme merite la cenſure en ce qu'il ne conſidere pas qu'il confond la Veſſie auec le haut & le bas du Pubes: mais d'où faut, il faire retraction ſinon du voiſinage? I'en pourrois nommer mille qui mettent en auant ces Hypotheſes, mais on s'arréte trop à ce danger d'attraction, ayant ſouuent remarqué que c'eſt vne fauſſe crainte, la maniere de 1934
medicamenter d'auiourd'huy n'étant autre choſe qu'exercer froidement la Medecine; comme i'ay repreſenté dans mon liure des froides precautions des Medecins. Semblablement Fauentinus âplique deux Ventouſes ſur chacune des feſſes 1935
auec ſcarification vis à vis des Teſticules quand il y a inflammation : A. Paré met vne ample Ventouſe auec grande flamme ſur l'Hypogaſtre, au deſſous du Nombril, au dedans des cuiſſes & ſur le Pubes.

Dans l'Hæmorrhagie de la Veſſie, Hollier & Mercatus apres luy, âpliquent des 1936
Ventouſes ſur les Lũbes & ſur la hanche en dehors auec ſuccés, ce qu'ils ont apris de Paul: A. Benedictus apres Galien, quand les Hæmorrhoides fluent trop, 1937
mettent des Ventouſes auec ſcarification ſur les Lumbes & des ſeches ſur le ventre: Outre les ſuſdites parties A. de Villeneuue en met encor ſur les cuiſſes en ce méme mal, lequel en applique ſur la region des Reins en l'inflammation des cuiſſes, en la Gale, Hæmorrhoides, Goutes, Lepre, démangement du Dos importun, 1938
& dans les affections flatulentes de la matrice & de la Veſſie: Auicenne pour arréter les Hæmorrhoides qui fluent trop, en met ſur le Dos, les mammelles & la re- 1939
gion du Pubis: or comme les Ventouſes peuuent arréter l'Hæmorrhagie, auſſi prouoquent-elles les mois: à cauſe dequoy Auicenne quand les ordinaires ſont arretés, il applique vne Ventouſe ſous les malleoles pour les rappeler, diſant que l'application d'icelles au deſſous des cuiſſes fait plus d'effet que la Saignée de la 1940
Saphene: mais Rondelet quand il veut attirer les mois à la matrice, il les applique aux Emunctoires, ce qu'il a âpris de Galien & R. Fonſeca les applique ſur le Pubes: Aretée dans vne ſuffocation de matrice met des Ventouſes ſeches au 1941
dedans des cuiſſes, aux flancs, aux aines pour reduire la matrice en ſa place, mais au lieu de la véne du Pubes qu'il veut que l'on ouure (ce que l'honeſteté defend aux Medecins) on y fera appliquer des Ventouſes auec ſcarification par la main de quelque femme: or Paul & Horatianus en appliquent au bas du ventre & aux aines, ſeches & auec ſcarification, en cette méme incommodité: entre les modernes M. Rulandus en applique ſur le Pubes: Paul dans la contraction des Iambes, en applique ſur les cuiſſes & la derniere vertebre: & dans la diſtenſion des 1942
mains, ſur le dos & la premiere vertebre d'iceluy & la derniere de la Nuque: I. Pons pour preuenir vne inflammation en la piqueure du Nerf, ne fait pas difficulté d'en âpliquer vne ſur le méme lieu pour diſſiper la matiere ou pour l'attirer au dehors: 1943
Il s'en trouue auſſi dit l'autheur des ventouſes, qui en âpliquant à la plãte des piés eſtimãs de pouuoir par ce moyẽ & auec vn grand ſoulagemẽt de la nature, attirer du dedãs du corps cette chaleur brulãte, ces eſprits enuenimés & ces apoſtem. Peſti- 1944

lentielles:lequel confeille auffi que dans le Spafme cynique on âplique au haut de la Nuque à l'endroit où le mufcle large donne le contour,dans l'Apoplexie il en fait mettre fur le Penil & les Flancs afin que les humeurs foyent attirées auec
1945 violence de la Tefte, comme auffi parce qu'en cette maladie on a de la peine à retenir les medicaments & les clyfteres lefquels fortent promptemént fi on ne les retient par cét artifice.

Actuarius approuue auffi la Ventoufe dans les Ecchymofes inueterées en ces
1946 termes : La Ventoufe n'eft pas inutile en ce cas, car fi tout ce qui eft extrauasé eft « vuidé fur le champ, la chair entr'ouuerte fe reünit incontiuent : que fi le mal « eft enuielli & s'il s'y eft ramafsé de la fanie, il n'y a point d'apparence que la « rupture vienne par apres à fe reünir, car les bords approcheront bien les vns « des autres, mais ils fe defvniroit à la moindre occafion,parce que l'entredeux fe « remplit de fanie & qu'il fe fait vne continuelle effufion femblable à la premiere qui êtoit formée de fang.

De l'vtilité de la Ventoufe pour reduire les parties en leur fituation.

Pourrat'-on bien croire que la Ventoufe ait cette vertu de remettre des parties en leur place quand elles en font forties ? Hippocrate reprend certains Medecins de fon temps qui croyoyent pouuoir remettre des vertebres luxées en dedans par le moyen de la ventoufe, parce que c'eft le moyen de les faire plutoft entrer d'auantage dedans que de les tenir dehors : neantmoins Vidius au
1947 liure 2. de fa Chirurgie chap. 8. s'en fert fouuent pour ramener en haut l'os de l'Epaule quand il eft décendu: ce qu'affurément il a âpris de Galien lequel l'employe pour affermir & retenir en fa place vne articulation luxée à caufe que fon ligament naturel eft relaché ; dequoy i'ay heureufement fait l'experience en Vincent Acaboni : Et Conftantin l'Africain en fa Chirurgie chap. 9. quand
1948 vne cofte eft courbée en dedans, il la ramene en dehors par le moyen de la ventoufe: mais il me faut faire mention des vfages de la ventoufe à remettre les parties luxées, où il y a le plus de certitude: Quand il y a contufion auec enfonçure
1949 du Crane des enfans qui preffe le Cerueau,il n'y a rien de femblable pour le releuer que l'application de la ventoufe auec grande flamme, ce que dit auoir experimenté Amatus Portugais cent.1.Cur.19.& eft âprouué par F.Vertunian au Com. fur le liu. d'Hipp.des Playes de la Tefte;par A. Alkazar,& par A. Paré lequel requiert que le malade ferme la bouche & les narines pouffant fon foufle contre le haut, car ainfi eft l'attraction de la ventoufe & le foufle qui pouffe contre meme feruiront à reduire le crane plus aifément en la place:& quoy que I.C. Arantius vëuille combattre cét vfage de la Ventoufe,neantmoins fon raifonnement eft entierement leger & qui n'a autre fondement que la crainte des enfans,ayant méme
1950 preueu que cette raifon pouuoit aisément être refusée: Galien veut que dans l'Iliaque paffion on âplique vne Ventoufe fur les aines ou dans le voifinage, méme auec fcarification, & Vidius Florentin remarque que quand le Boyau eft

décendu:

decendu dedans l'aine , qu'il eſt remis en ſa place par le moyen de la Ventouſe: Fuchſius quand le miſerere vient d'inflammation,il applique des Ventouſes ſur la partie malade apres auoir ſcarifié tout autour, & le méme applique des Ven- 1951
touſes ſur le ventre en la décente des Boyaux : Rhaſes fait rentrer vn boyau qui ſort par vne Playe mettant vne Ventouſe derriere , & vn autre à vn doigt prés & d'auantage:Auicenne dit que la Bubonocele ſe remet par le moyen de la Ven-
touſe,ce qu'aſſurent auſſi Vidius & Platerus , Or il n'y a pas beaucoup à heſiter 1952
comme cela ſe fait: mais Dinus Florentin croit que c'eſt en appliquant vne Ventouſe ſur le ſiége , ce qu'Auicenne n'expliquant pas, ie crois qu'il en faut mettre vne en chaque flanc: mais i'eſtime que le boyau qui ſort dans l'Hernie & hors d'vne Playe eſt remis en ſa place parce que la peau ſe retire & en même temps l'Inteſtin rentre au dedans : D'auantage la Bubonocele & la décente de l'Inteſtin dans les bourſes, ſont reduites par le moyen de la Ventouſe en l'appli-
quant ſur les Flancs & bas du ventre , comme a remarqué l'Autheur Anonyme 1953
de la Ventouſe, Et le même quand les Reins rendent du ſang par les vrines,il en applique ſur les flancs , ſur les feſſes & ſur les anches : & quand il en ſort de la veſſie,ſur les flancs & les Lumbes : il s'en ſert encor dans les trenchées de ventre, la Dyſenterie & le vomiſſement,les mettant ſur les bords du Nombril:Mercatus en met ſur les aines,ou aupres, auec ſcarification : dans le miſerere, Mercurial les applique ſur le Dos & les cuiſſes : Hippocrate en met ſur les flancs en la dé- 1954
cente de la Matrice, Aëtius & Alfarauius ſur le Nombril à leur imitation:A.Benedictus en applique ſur le coſté oppoſite, ſur les flancs & le Nombril:Amatus & A. Bottonus veulent que ce ſoit le Nombril & les deux Hypochondres , car
en tirant en haut,elles ont la vertu de tenir la Matrice ſuſpendue: Anechetus en 1955
met pour cêt effect ſur les mammelles , les flancs & les Lumbes auec grand flamme: Auicenne quand elle eſt entierement dehors en met vne ſur la region d'icelle.

Rhaſes leur attribue vne autre vertu aſçauoir de remettre les coſtes qui ſont 1956
ployées en dedans,comme auſſi Auicenne,quoy qu'il apprehende quelque attraction d'humeurs, mais Guidon a vne methode plus aſſurée tract. 7. doct.1. chapitre 1.

I.De S.Amand & Guidon tiennent que des Ventouſes appliquées ſur le ven- 1957
tre ramenent en haut les Inteſtins quand ils ſont décendus: N.Piſo,A.Benedictus mettent vne Ventouſe ſur l'extremité de l'Os ſacrum aupres du Cropion quand l'Inteſtin Rectum eſt décendu à cauſe de la Paralyſie : I.Riolan en met deux,vne
à chaque coſté de l'Os : Auicenne dit qu'vne Ventouſe appliquée ſur l'Occiput 1958
ſert contre la décente de l'vuée qui vient de la rupture de la Cornée : A.Benedictus met des petites Ventouſes ſur les Tempes pour divertir la matiere qui cauſe la douleur des Oreilles des Enfants: Mercurial les met ſur les feſſes:Hippocra-
te applique vne grande Ventouſe ſéche ſur la anche l'y laiſſant longtemps atta- 1959
chée,pour releuer la Matrice qui eſt décendue: Paul les met auec grand flamme 1960

fur le Nombril & les deux flancs,ce que propofe auffi Hollier, lequel en outre en met fur la region des mammelles, comme l'explique Duret, lequel ordonne qu'on y en applique iufqu'à trois fois, Platerus veut qu'on en mette vne grande à diuerfes fois en l'hypogaftre fous le Nombril, ou trois ou quatre petites.

De l'vfage de la Ventoufe pour étraindre & refferrer.

La Ventoufe fert non feulement à pouffer dehors, mais auffi à retenir en de-
1961 dans les chofes vtiles & pour conferuer les parties en leur fituation naturelle, ce qui eft manifefte parce que fi l'Eftomach ne garde rien mais reiette tout par le vomiffement, vne grande Ventoufe appliquée fur le fond d'iceluy, eft caufe qu'il retient la viande, comme dit Paul & Rondelet à fon imitation, l'y
1962 l'aiffant iufqu'à ce que la viande foit digerée & continuant l'efpace de quinze iours, ce qu'eft approuué par Vidius Florentin : Aurelian met auffi vne Ventoufe fur l'Eftomach detenu de Paralyfie, à l'endroit où on fent l'oppreffion laquelle il ôte bellement, afin de faire entrer ou décendre la viande ; ou afin de le faire fouuenir de fon deuoir, & pour aider la décente d'icelle : Le même fe fert auffi d'vne Ventoufe contre cette faim deprauée qui eft appelée
1963 Boulimus : faifant encor mention d'vne Ventoufe étraignante laquelle il met premierement fur l'Orifice de l'Eftomach, en apres entre les Epaules & au deffous de la premiere vertebre du Dos : Oribafe,quand il veut redreffer l'Eftomach & le remettre en fon premier état, s'il eft comme contract & entortillé par le hoquet,vfe d'vne maniere,appliquer des Ventoufes felon toute la lõgueur du Dos en vne façon à peu pres femblable à celle de Paul & Galien de laquelle i'ay parlé ci deffus : Apres auoir oint le Dos il faut appliquer vne Ventoufe fous la grande vertebre du Col, tachant de la tirer doucement en bas contre l'Efchine, & quand elle fera paruenue iufqu'au lieu où eft fitué l'Eftomach, on en appliquera vn autre prés de cette vertebre, l'amenant contre bas comme la premiere, laquelle étant ôtée on la remettra derechef vers la vertebre: I'ay eu de la peine à comprendre fon intention quand il dit qu'il faut amener peu à peu en bas la Ventoufe : que fi on change ce mot peu à peu en vn autre, par degrés, le fens fera plus net ; Quant à l'inonction qui fe fait auec l'huyle, ie crois que cela fe fait afin que la Ventoufe tire auec moins de violence: ainfi Gariopontus auant qu'appliquer des Ventoufes en vne imbecillité d'E-
1964 ftomach il l'oint d'huyle de nard, & en la Colique,d'huyle de Laurier chaude.

CHAP.

CHAPITRE X.

Quel traitement il faut faire à vne partie quand on a oſté les Ventouſes.

I'AY iuſqu'à preſent parlé des remedes que l'on peut tirer de la Ventouſe, mais il ne ſera pas hors de propos ſi pour ſupplement ie parle du traitement qu'il faut faire aux parties apres qu'on en a ôté les Ventouſes : Ie me ſeruiray pour cêt effect d'Albucaſis lequel au liure 2. chapitre 98. tient à peu prés ce langage : Il faut „ conſiderer la conſtitution & l'habitude du patient, car s'il eſt d'vne contex- „ ture peu ſerrée & qu'il ait la peau delicate, il faut lauer l'endroit auparauant „ auec eau de roſes ou d'eau froide, ou de morelle, de courge, pourpier ou „ autre : Mais en celui qui a vn corps pituiteux & eſt de complexion humide, „ il faut mouiller la partie auec du vinaigre ou eau de meurte, de ſumach ou au- „ tre : Enfin celui qui a des ſuperfluités craſſes doit eſtre laué auec du vin vieil „ ou eau de maioraine ou decoction d'aneth ou camomille. Albucaſis, qui a vécu „ longtemps apres Antillus, comme dit Oribaſe, veut qu'apres auoir ôté les „ Ventouſes,on humecte la partie auec de l'huyle : Gui de Cauliac veut qu'on „ l'engraiſſe d'huyle Roſat ou de quelque graiſſe & qu'on vſe de même traitement qu'apres la ſaignée : P. Magnus au traité des Ventouſes chapitre quatre. Veut qu'on frote le lieu Ventousé & ſcarifié auec la paume de la main humectée d'eau de roſes & vin : Voila le traitement qu'il faut faire à vne partie apres l'application des Ventouſes, ce que i'ay voulu propoſer d'autant plus librement, que i'ay remarqué que nos Ventouſeurs laiſſent la partie ſans faire aucune fomentation apres auoir ôté les Ventouſes, ſoit qu'elles ayent eſté séches ou auec ſcarification : Mais neantmoins, comme il y reſte de la ſecheresse, ou enflure, bleſſure, ou douleur, en ſomme qu'elle eſt en mauuais état, c'eſt mal fait de la laiſſer à l'abandon & de n'en auoir aucun ſoin.

1665

LIVRE DERNIER
DE LA
PIROTECHNIE CHIRVRGIQVE
de l'vſage du Feu dans les incommodités particulieres de pluſieurs parties.

PREFACE.

TOVS ceux qui ont auant moy traité des remedes que l'on tire du Feu, n'en ont iamais parlé à fond, car ils ont laißé en arriere la doctrine generale pour la mettre en âbregé deuant les yeux des apprentifs, s'étants contentés de donner vne methode pratique de guerir les maladies, ainſi les ignorants n'en ont aucune autre conoiſſance que celle qu'ils âprennent de chaque maladie en particulier : d'auantage ils ſe ſont attachés ſeulement aux maladies internes ſans faire aucune mention de celles de dehors, leſquelles en ont plus frequemment beſoin: finalement ils n'en ont donné des preceptes que ſelon l'intention des Anciens, leſquels, quoy que l'authorité ſoit grande neantmoins les Modernes ne ſuiuent pas entierement, ayants opinion que ce qui ne ſe rencontre pas chez eux, eſt hors d'vſage & doit être condamné. A quoy n'ayants pas ſupplée ceux qui en ont traité iuſqu'à preſent ie veux batre le premier ce ſentier & donner vn traité complet de la Cauteriſation en general & en particulier ſelon chaque partie tant interne

terne qu'externe: Or ayant remarqué que la pluſpart de nos Praticiens ſont des flateurs & ont en horreur la plus grande partie des Operations de Chirurgie, i'y ay voulu áiouter des témoignages & approbations de pluſieurs Autheurs Modernes pour bailler courage à les ſuiure & obliger chacun à y donner ſon aſſentiment. Ainſi apres que i'auray ſatisfait par le menu à cette diſcipline, ie crois qu'il n'y aura rien à ſouhaiter & que i'auray contenté chacun : En ſomme le Lecteur pourra conoiſtre combien ie ſuis intentioné pour auancer ſes eſtudes, de ſorte qu'il manquera de charité s'il ne fauoriſe pas mon trauail, ou ne le prend pas en bonne part: Or i'ay trouué à propos de faire deux parties de ce dernier trauail & d'appeler la premiere Entopyrie, c'eſt à dire, la maniere de guerir les 1966
maladies internes par le moyen du Feu; & l'autre Exopyrie, c'eſt à dire, comment il faut traiter les maladies externes par le Feu: ie vay commencer par la premiere.

CHAPITRE PREMIER.

De la maniere de Cauteriſer en la douleur de Teſte eſſentielle, qui tient toutes les parties d'icelle, ou quelques vnes.

ON peut conoiſtre combien il eſt neceſſaire de Cauteriſer la Teſte en vne violente douleur inueterée qui reuient par interualles & ôpiniatre, laquelle ſe moque de tous les remedes: on ne condamnera donc pas la Cauteriſation comme vne Operation rude ſi on conſidere la choſe de prés: Car premierement il n'y a pas tant de danger, comme croit le commun, veu que nous voyons tous les iours ouurir le Crane auec le Trepan & en ôter des pieces auec vtilité, iuſqu'à découurir le Cer- 1967
ueau, car par ce moyen on donne paſſage aux méchantes vapeurs qui l'attaquent; En apres, comme dit Celſus, Si ont fait inciſion en la peau ſans aucun danger, auſſi les Playes d'icelle ſe gueriſſent facilement : il n'y a qu'à ſe donner garde de n'offencer pas les muſcles des Tempes: Quant à celui qui doit Cauteriſer il y doit aller hardiment : Hippocrate le premier exhorte à cela & tous les Medecins Grecs qui luy ont ſuccedé, Galien, Aretée, Aurelian, lequel cite beaucoup d'autheurs qui auoyent accouſtumé de Cauteriſer les veines, Oribaſe, Aëtius, qui Cauteriſe le ſommet de la Teſte; Paul entre les Latins: Celſus approuue ce remede & veut qu'on applique le fer là où la douleur preſſe le plus ; ce que n'ayant 1968

pas designé Hippocrate, il faut presumer qu'il veut que ce soit en cêt endroits disant seulement qu'il faut cauteriser au circuit, c'est à dire, comme explique Martianus, tout autour de la Teste & en toute sa circomference, là où finissent les cheueux, car par ce moyen la fluxion est arretée au passage à cause que les veines qui vont tout autour, sont cauterisées & barrées d'vne cicatrice: mais il a ordonné de cauteriser tout à l'entour, deuant, derriere & au milieu: sur le deuant, faisant deux croustes vers les deux narines, vers le milieu à l'endroit des Oreilles, & deux aussi derriere vers les Nerfs du Col: Par là on peut voir que les vnes seruent à dessecher le Cerueau & consumer l'humidité superflue; les autres pour barrer les veines: il y en a six pour le premier vsage, c'est à dire, les deux qui sont autour des Oreilles, autant autour des narines, & autant vers l'Occiput: les autres seruent à barrer les arteres, mais il remarque encor que les croutes que l'on fait deuant & derriere doiuent être plus legeres vers les cantons des yeux, à cause de la delicatesse de l'Os, & vers les Nerfs de la Nuque, à cause du vif sentiment de la partie: Mais quant aux Oreilles, il veut premierement que l'on cauterise les Arteres, secondement, iusqu'à-ce qu'il n'y ait plus de battement. 3. Que ce soit auec des instruments faits en forme de coin. 4. Obliquement: I. Costæus en rend la raison par le menu, car premierement il dit que c'est auec raison que l'on cauterise les Arteres, quand le mal vient de causes
3969 chaudes: mais ie m'étonne qu'Hippocrate parlant en ce lieu des maladies qu'il appele Crasses, & qu'en celle-ci il y a engourdissement, des vrines quelquefois en petite quantité, quelquefois en abondance & blanches, qu'il sort par les aureilles & le Né de l'eau & de la morue; que la peau est épaisse, qui s'enfonce quand on la touche, pourquoy cette maladie doit être âpelée plutost froide que chaude? Quant à ce qu'il cauterise les Arteres, ie crois qu'il le fait à cause des vents qui s'éleuent d'vn amas de grossieres humeurs & font bouffir les Arteres, causent le battement & en suite la douleur; pour cette raison il regarde principalement à la Pulsation laquelle il desire d'âbatre, ce qui ne se peut faire qu'en coupant entierement les vaisseaux, & pour cette raison il veut que les instruments soyent à façon de coin, asçauoir afin que le Pericrane étant coupé, ils aillent iusqu'au Crane: Or la section oblique fait que les extremités des Arteres se consolident tant plutost, ce qu'ont accoustumé d'obseruer les Praticiens en la simple Arteriotomie: Il n'a pas obserué ces subtilités au liure de loc. in hom. où il se contente de cauteriser les veines en trauers, ni Actuarius ne s'y est pas arreté qui ne fait autre chose qu'vne section de trauers, coupant les Arteres ou auec des fers chauds, ou auec quelque medicament caustic: mais il faut à present ouyr Albucasis, lequel explique la maniere de cauteriser selon
3970 Hippocrate & en parle au long: au liur. 2. & 3. il cauterise la Teste en cette façon, quand à cause d'vne humidité & froideur excessiue, il y a douleur auec defluxion sur les yeux & les Oreilles, vn profond assopissement, dou-

leur:

leur de Dents & de Gosier, Apoplexie, Epilepsie, portant vn Cautere Oliuaire si auant que l'Os vienne en euidence.

En vne douleur inueterée & opiniatre qui tient toute la Teste, si la premiere cauterisation ne suffit pas, il veut que l'on cauterise vers la suture sagittale, & par apres dans les quatre coins ou éminences de la Teste, que l'on appele cornes, desquelles il y en a deux aux extremités du front & de l'Os appellé communement Parietal : Or il imprime le Cautere en sorte que l'Os vienne à découuert, & en même temps il cauterise legerement la fossette de l'Occiput.

Que si la douleur tient le milieu de la Teste, alors il se sert de son instrument appelé Clauilis auec lequel il cauterise seulement à moitié la peau des Tempes, du costé où est la douleur, se donnant garde de toucher à vne Artere, pour éuiter vne hæmorrhagie.

Mesué apres tous ces Autheurs, se contente d'vne fort simple cauterisation, Car dans la douleur de Teste appelée, œuf, il fait vne crouste sur la suture coronale, de laquelle il décrit la situation de bonne grace: mais Theodoric en sa Chirurgie l. 3. chap. 45. porte le Feu sur l'vne & l'autre éminence en vne douleur inueterée : Bertruce veut que l'on porte le Cautere sur la suture Lambdoide sous les deux cornes de l'Occiput; mais au Paragraphe de Soda ou mal de Teste qui vient par accident, il met vne curation Empirique voulant que l'on cauterise le Vertex ou sommet de la Teste, allant iusqu'à l'Os, là où la suture sagittale se rencontre auec la Coronale, ce que ie puis verifier par mon experience, car ayant cauterisé François ab Angelo sur les confins de la suture Coronale & sagittale, il fut deliuré d'vn grand mal de Teste.

CHAPITRE II.

De la Migraine.

LA cauterisation de laquelle se sert Albucasis en vne migraine enuieillie est bien plus efficace, appliquant sur le lieu où est la douleur vn fer chaud trenchãt de demi doigt de lõgueur dessus l'Artere, en sorte qu'õ voye qu'elle est coupée : Or quand il y a du danger que la migraine ne rende le patiẽt aueugle par la dilatatiõ de la prunelle ou autrement Rhases, veut qu'on cauterise les Arteres, lesquelles Saxonia coupe auec vn fer chaud en vne douleur de Teste inueterée : mais quand on veut cauteriser sur les sutures, il faut suiure le conseil d'Aquapendens lequel en ses Operations Chirurgiques chap. des Fontanelles ne veut pas que l'on se serue d'vn Cautere solide sur la suture coronale, mais plutost d'vn creux & trenchant, veu que par le moyen d'icelles l'Operation se fait plutost & auec moins de douleur, lesquelles deux condi-

-tions il faut principalement obseruer quand on veut cauteriser la Teste : le Lecteur donc ne méprisera pas l'aduertissement de ce grand personnage : Que si le mal est encor ôpiniatre, il est bon de faire deux Cauteres à costé de la coronale, ou on mettra deux petites boules de cire, les traitant comme les Fontanelles: Mercatus est d'vn autre sentiment, lequel dit qu'il faut cauteriser les veines des Tempes & du Front quand la douleur vient d'humeurs chaudes, car quant à celle qui est engendrée d'humeurs froides, il assure qu'il n'y a point de meilleur ni de plus efficace remede que de cauteriser auec le fer chaud cêt endroit de la Teste ou la douleur est plus grande : mais il veut qu'on se donne soigneusement garde de ne pas toucher aux sutures, car il suffit, dit-il, si la douleur est au droit d'vne suture, de porter le fer proche d'icelle : Salius semble auoir esté de cêt auis quand au lxi. ch. sur Altimarus, il dit que dans le mal de Teste & autres incommodités d'icelle, il a heureusement appliqué le fer, non sur les sutures, mais sur les costés de la Teste : donnant cêt aduertissement aux Medecins qui font difficulté de cauteriser le Fondement, qu'à chaque fois que l'occasion s'en presente il ne facent point difficulté de l'executer, veu qu'elle est âprouuée dés plusieurs siécles: que s'il faut que i'y aioute ma propre experience, ie puis assurer, que ie l'ay fait sur les sutures mêmes, sans qu'il en ait suiui aucun accident, pourueu
1571 qu'il se trouue quelque homme genereux qui puisse endurer cette Operation: Au reste Theodoric cauterise le sommet de la Teste en la migraine au même lieu que dans la Cephalée : N. Piso specifie le sinciput : Gariopontus cauterise la veine en la douleur qu'il appele Monopagique, à l'endroit où la douleur trauaille le plus souuent: R. Fonseca conseille de cauteriser auec du Lin crud le lieu où on sent la douleur : Voila quant à la maniere de se seruir du Feu en vne douleur qui ne peut être adoucie par aucuns medicaments.

CHAPITRE II.

Du Vertige.

IE ne sçache aucun Autheur entre les Grecs, hormis Hippocrate, qui ordonne la Cauterisation dans le tournoyement de Teste, lequel au liure des aff. num. 2. Si cette maladie de Cerueau, dit-il, est longue & violente & ne se retire pas apres qu'on a purgé la Teste, il faut Cauteriser les veines au circuit, &c. Mesué entre les Arabes, porte le Feu sur la suture Coronale & Victorius à son imitation, Bertruce veut que ce soit là où la suture coronale entrecoupe la Sagittale: entre les Modernes M. Paschalius dit que c'est vn souuerain remede, en vn vertige incurable, de Cauteriser les veines derriere les Oreilles, Mais Mercatus, personnage fort versé en la doctrine d'Hippocrate,

quand

quand il n'y a point de remede en ce mal, cauterise hardiment premierement les veines des Tempes & du Front & considere meurement s'il y a lieu de porter le Feu sur l'endroit où est la douleur : on peut aussi au lieu de ce remede, ou faire faire vn Seton en l'Occiput ou vne Fontanelle auec le Caustic: mais Hollier auant luy cauterise les Arteres qui sont derriere les Oreilles, & Bruel au sommet de la Teste.

CHAPITRE IV.

De la manie & Phrenesie.

IL y a peu d'autheurs qui ordonnent la cauterisation en la Manie, mais Rhases cauterise la Suture coronale quand elle vient d'vne humeur froide : Gariopontus, apres que l'on a tout essayé, dit-il, il faut cauteriser les deux costés de l'Occiput raclant iusqu'à l'os, iusqu'à ce qu'on voye que la chair se separe d'iceluy: Entre les modernes Cæsalpinus loüe ceux qui cauterisent le Sinciput, y faisant quatre longues croustes en forme de croix, ce qu'il a pris assurément d'Arn. de Villeneuue lequel propose deux sortes de Cauteres comme le grand & dernier remede en ce mal, l'vn simple au sommet de la Teste, l'autre plus rude qui se fait auec des Fers en forme de cousteau, lesquels on applique en croix sur le sommet de la Teste, apres quoy il faut appliquer le Trepan afin de donner issue aux méchantes humeurs ou vapeurs, de quoy neantmoins il ne faut iamais faire essay qu'en des cas entierement desesperés: A. Guainier propose ce méme remede & assure de son vtilité : or Theodoric croit que c'est asés de cauteriser le sommet de la Teste, & Rondelet veut que cela se face seulement sur le declin du mal, à sçauoir pour faire sortir ce qui est amassé dans le Cerueau: N. Piso; I. Fontanus & G. Bruele cauterisent la Suture coronale à l'endroit où elle se rencontre auec la Sagittale : Ferdinandus est aussi de leur auis en l'Histoire 66. mais en la 91. apres auoir âprouué l'opinion des anciens il „
âioute ceci, c'est merueille, dit-il, quel rafraichissement le Cerueau reçoit par „
ces Cauteres, & comme les mauuaises vapeurs sont dissipées; & quoy que la chaleur en soit augmentée les premiers iours, toutesfois le benefice qui en reuient „
par apres est plus grand, que le preiudice qu'apporte le Feu qui n'est pas considerable: I'ay quelquefois fait cinq voire sept Cauteres à des Insensés lesquels ont „
esté gueris, principalement quand il n'y a pas vne grande chaleur au Cerueau, 1972.
& pour cette raison ie n'en fis faire qu'vn à cette femme: entre les modernes Cæsar Mocha Medecin des Princes de Piémont tres experimenté, assure qu'vne femme maniaque depuis sept mois a esté remise par ce moyen : or vn Cautere fait en la Nuque ne sera pas sans effet, par le moyen duquel Dodonæus assure auoir gueri vn maniaque.

1973 Selon l'opinion de Paracelse, si on cauterise le lieu où se forme la manie selon la situation des quatre vents Cardinaux & le mouuement du firmament, c'est le moyen de guerir la Phrenesie.

CHAPITRE V.

De la melancholie.

LA Melancholie, selon Albucasis vient de deux causes, l'vne de corruption d'humeurs & d'vn gros phlegme; l'autre d'vne humeur de même nom laquelle il nomme superfluité noire : Si elle vient de la premiere cause, apres auoir rasé la Teste du Patient il cauterise le milieu de la Teste & les quatre éminences ou cornes & trois vertebres de la Nuque, faisāt venir des croustes en tous ces endroits: Que si elle prouiét d'vn suc noir & si le corps est humide, apres l'auoir exactement purgé & rasé la Teste, il y met vne corone de lin semblable à celles que les femmes mettent sur la Teste pour porter les charges, alors le patient estant assis en sorte qu'il ne panche pas plus d'vn costé que d'autre, il veut qu'on verse du beurre de brebis vieil, chaud tant que les doigts le peuuent porter, dans l'enceinte de la coronne ; le laissant rafroidir sur le lieu; il faut reïterer ce remede de sept en sept iours, ayant cependant vn grand soin du malade lequel doit obseruer vn bon regime, iusqu'à-ce qu'il soit entierement remis, ce que cét expedient est capable de faire: quoy qu'on se puisse contenter de faire des petits Cauteres comme des poincts : cependant il faut presenter au Nés du Patient quelque chose qui soit de bonne odeur afin de luy recréer les esprits & âdoucir la douleur de la brulure : C'est en cette façon, comme ie pense qu'Albucasis veut que cette Operation se face, laquelle il a exprimé en termes fort obscurs : A. de Villeneuue veut aussi qu'en ce cas on face vn Cautere en croix ; comme il a esté dit au chapitre precedent: Theodoric se contente de cauteriser legerement le sommet de la Teste, & apres luy Bertruce, lequel recommande cette cauterisation comme faisant des merueilles, auec A. Guainier : mais Rondelet veut que le Cautere demeure quelque temps afin que l'os sente le Feu: Brucle & Fontanus veulent qu'il se face sur la Suture coronale: mais Mercatus aduertit qu'il s'en faut seruir quand le mal est essentiellement au Cerueau à cause des humeurs froides qui y sont contenues, qu'en ce cas on peut cauteriser le bregma auec fruit : V. Alsarius parle d'vne Fontanelle sur la Suture coronale sans determiner en quel cas, quoy qu'il n'asseure pas que l'vtilité en sera certaine : mais I. Camerarius dit en auoir veu l'experience en vne femme qui fut guerie : Or en la melancholie qui vient de la Ratte, il fait vn Cautere ou vn Seton sur la region d'icelle ou de l'estomach, lequel il y laisse plus ou moins.

CHAP.

CHAPITRE VI.

De l'Epilepsie.

LEs anciens ont aussi gueri l'Epilepsie par le moyen de la Cauterisation; ie nommeray Aretée le premier qui loüe ce remede comme necessaire, quoy qu'il ait laissé en arriere quelques circonstances : Aurelian parle aussi en peu de mots d'vne section en croix faite par vn Fer chaud par laquelle on fait tomber des legeres Ecailles & quelquefois des petites lames; il semble que Gariopontus a loüé cette double operation de Section & cauterisation quand il dit en sa Pratique li.1.ch 7. Tu feras Section sur la Teste & cauteriseras, Celsus en parle plus à plein au liu.3. ch. 23. où il marque l'Occiput & le dessous d'iceluy à l'endroit ou la premiere vertebre se ioint à la Teste, cauterisant en deux lieux pour bailler issue à cette mauuaise humeur : mais Albucasis liu.1. ch.2. apres auoir fait vn long discours, dit qu'il ne faut point cauteriser sinon en l'Epilepsie qui vient de pituite faisant venir six croustes aux enfants auec vn cautere oliuaire, vne sur le Sinciput, vne en chaque corne de la Teste & vne en l'Occiput: Marc.Virgilius dit que les Florentins pratiquoyent cela anciennement, lesquels pour preseruer les enfants d'Epilepsie, principalement ceux qui ont de la disposition à ce mal, ne se font pas abstenu des cauterizations, disant, La cauterisation qui se pratique en nôtre pays le 40. iour apres leur naissance, n'est pas beaucoup differente de l'Arabique, laquelle les vns font au dessous de l'Occiput, les autres entre les épaules; les autres au dessous du derriere de l'épaule, car on a cette croyance que les enfants ne peuuent pas éuiter les dangers de ce premier âge sans ce remede.

Que si le patient est d'vn âge plus auancé & plus robuste, Albucasis veut qu'outre les susdits endroits on cauterise les vertetres du col, & quatre du dos, à sçauoir pour bailler vne grande issuë à la cause du mal, afin que ou icelle ou la plus subtile portion transpire par là: Et si bien ces operations semblent cruelles, & font horreur à des medecins delicats, & qu'ils haïssent le fer, neantmoins Mercatus grand Praticien témoigne que quand ce mal a son origine dans le Cerueau & est inueteré, qu'il faut cauteriser legerement dans le circuit de la Teste, d'où les maladies tirent vn grand benefice: Cæsalpinus veut qu'on face venir deux croustes en l'Occiput: tous ceux que ie viens de nommer veulent qu'on cauterise en plusieurs endroits, mais Theodoric veut que ce soit au sommet de la Teste: A. Guainier en la Suture coronale, comme aussi Bruele entre les modernes: mais mais Marc.Donat veut que ce soit où en l'Occiput ou en la Suture coronale, tenant que l'vn & l'autre fait des merueilles contre l'Epilepsie: I.B.Theodosius & I.Fontanus veulent que l'on porte le Cautere iusqu'à la seconde Table du crane.

Quant à l'Epilepsie qui vient par Sympathie à cause d'vne vapeur venimeuse, Mercatus veut que l'on cauterise la partie d'où elle s'éleue, pourueu que son naturel le puisse soufrir, afin que le Feu consume tout le venin qui y peut étre caché: Auicenne a esté le premier de cét àuis, lequel veut qu'en l'Epilepsie qui vient d'vne vapeur qui monte du Pié, on cauterise le gros orteüil du Pié & les autres doigts: outre ces autheurs il y en a encor des autres qui recommandent des fortes cauterisations en l'Occiput, en la Nuque & quelques iointures, à sçauoir Iacchinus, Rondelet, Montuus, Montanus, Erastus, Mercurialis, N. Piso, Duret sur Hollier, Carpensis: Vidius Florentin le ieune dit que l'Epilepsie qui vient de grosse verole se guerit par la cauterisation, & Crato dit que le Cautere est vn grand preseruatif contre ce mal: Ferdinandus en l'Histoire 24. (duquel ie fais estat à cause qu'il cultiue la Medecine Efficace & est fort experimenté) méprise cette methode de traiter les maladies seulement par medicaments, comme trop legere & de peu d'effet, à cause dequoy ie rend graces à Dieu de ce qu'il a suscité des personnes de merite qui sont de mon parti.

CHAPITRE VII.

De l'Apoplexie.

IE suis en doute si ie dois mettre Auicenne & Rhases au nombre de ceux qui ont gueri l'Apoplexie auec le Feu, veu que n'y l'vn n'y l'autre ne se sont point serui de Fer chaud pour cauteriser, mais se sont contentés en échaufant de prés la Teste, d'attenuer & dissiper l'humeur qui est cause d'icelle, car Rhases applique vne paële à frire rougie au Feu en sorte qu'elle grille seulement les cheueux: Sillanus & Arculanus veulent qu'elle soit proportionnée à la Teste: Auicenne commande la méme chose & Iean Damascenus en la Cure de l'Apoplexie Phlegmatique; lesquels sont suiuis de Guillaume Rondelet: Mais N. Piso fait plus d'état des sinapismes, ce que ie trouue étrange veu qu'il auoüe que le Feu a la vertu de fondre les humeurs crasses & d'échaufer le Cerueau: à cette imitation quelques vns trempent vn linge en de l'eau de vie, le mettent sur la Teste rasée, & l'allument afin de réueiller le patient de cét assopissement, ce qu'a laissé par écrit I. Fontanus: Ie me suis souuent serui d'vne Ventouse auec des étoupes trempées en esprit de vin fort vtilement, le méme Fontanus veut qu'on face vne Fontanelle en la Suture coronale: mais il ordonne qu'on face des Cauteres en sept endroits, quatre dans les coins de la Teste, l'vn sur le Sinciput & l'autre en l'Occiput, & en fin sur la Fossette de l'estomach, lequel il appele son orifice: mais Ætius tant pour dissiper la matiere que pour réueiller la faculté qui est assopie, commande qu'on face vn Cautere sur la Suture coronale: Bertruce grand Praticien, veut qu'on le face

au

au méme lieu & en l'Occiput, Ferdinandus cauterise aupres des Sutures, comme aussi Mercurial qui se contente d'vn Cautere sur le Sinciput : on voit éuidemment par là combien cette façon de cauteriser est differente de celle des anciens & du precepte de Rhases.

Voilà ce que plusieurs autheurs ont determiné touchant la cauterisation de la Teste, mais Fabius Pacius en son Comment. sur le ch. 13. du 5. liu. de la meth. de Galien, consent à cette Operation sans designer le lieu où elle se doit faire, pourueu que ce soit vne Apoplexie qui vienne par le vice des esprits.

CHAPITRE VIII.

De la Paralysie.

AEtius ne fait point de scrupule de traiter la Paralysie parfaite auec le Feu : or comme l'Apoplexie se termine souuent en Paralysie à cause que la méme humeur est transportée du Cerueau dans les Nerfs, il se faut seruir du méme traitement, y âioutant seulement, si l'incommodité est grande, & le patient robuste, trois Cauteres sur les vertebres du Col, portant ces derniers plus profond, parce que la partie le peut porter : voilà à peu pres le Conseil d'Albucasis, mais Mesué se contente d'vn seul Cautere sur la Suture coronale, qui semble auoir esté suiui de I. Fontanus, ce que n'a pas remarqué Marianus Sanctus lequel dit qu'on fait mal à propos vn Cautere sur la Suture coronale pour guerir la Paralysie, parce que les Nerfs prennent leur origine au milieu de la Teste & au derriere d'icelle : c'est donc auec suiet que Theodoric cauterise les deux eminences de la Teste ou l'Occiput: mais Mercatus, lequel est celui d'entre les modernes qui fauorise le plus la Cauterisation, approuue celle qui se fait en la vertebre par laquelle passe le Nerf qui va à la partie Paralytique, quoy qu'il faille garder ce remede pour l'extremité, & apres auoir essayé les Sinapismes & autres remedes Resoluents : mais quand des enfants sont attaqués de ce mal, Mercurial veut que l'on cauterise & les parties supérieures & les inferieures, si l'âge le permet, principalement vers l'origine de la moëlle de l'échine & en l'os sacrum, en quelque lieu que consiste le mal : Voilà quant à la cauterisation qui se fait sur les lieux d'où deriue le mal ; mais Paul voulant traiter les parties mémes Paralytiques dit qu'il faut porter des petits Fers chauds sur la chair des Muscles qui est paralytique, la piquant bien auant: peut-estre qu'il entend par le Seton, Bertruce suiuant cette opinion, porte les Cauteres bien auant dans la partie.

CHAPITRE IX.

De la Lethargie.

Les Praticiens de nostre temps ont accoustumé de réueiller les Lethargics de leur assopissement quand les autres remedes ne seruent de rien, en appliquant le Fer chaud ou sur la Suture coronale ou sur la Nuque: Or ie n'ay pas voulu passer sous silence cette cauterisation : mais I.Costæus n'en fait pas grand estat, veu qu'elle ne fait autre chose que réueiller le patient sans faire aucune vacuation & dessechant fort peu : à quoy faut àiouter qu'Hippocrate, comme a remarqué Cæsalpinus, ne veut pas que l'on Cauterise, mais il fait vne incision sur le Sinciput, & apres auoir laissé couler du sang, il guerit la Playe : Il y en a qui procedent autrement, Rhases croit qu'il faut cauteriser l'Occiput : Mesué veut que ce soit la Suture coronale, & semble que l'experience confirme son opinion, veu que Ioachim Camerarius raconte en ses Obseruations que Loüys de Leonibus celebre Medecin à rétabli par ce moyen heureusement deux personnes à demi mortes: Bertruce fait deux Cauteres l'vn sur le vertex & l'autre en l'Occiput sous les deux cornes : Mercurial ne fait mention que d'vne seule crouste au Sinciput & en la Suture coronale, comme aussi Iaq. Pons : Pacius approuue en general la cauterisation sans marquer aucun endroit, pourueu que ce soit vne Lethargie qui prouienne de vents : Massaria raconte vne Histoire d'vn Lethargic qui fut gueri par le Cautere au derriere de la Teste: Ferdinandus dit apres Albucasis, qu'il faut faire leuer 3. ou 4. croustes autour des Sutures, ou approcher le dos d'vne paële rougie au Feu, ou bien qu'il faut faire vn Cautere entre la premiere & seconde vertebre.

CHAPITRE X.

De l'affoiblissement de Memoire.

Albucasis parle de la Cauterisation pour la debilité de la memoire, mais le passage est fort corrompu & obscur lequel Costæus explique ainsi : Qu'il faut cauteriser premierement en la Suture sagittale ; puis en deux endroits de l'Occiput qui respondent droit à la Nuque: que si cela ne sert de rien, qu'il faut recommencer au milieu du sommet de la Teste : en apres sur les deux cornes de derriere, qui sont les deux extremités de la Suture Lambdoide: Ie veux àiouter icy ce que quelques vns ont dit de l'vtilité de

de cette Cauterisation, Ferdinandus tres expert Medecin, dit ceci en l'Histoire 47. Ie proteste deuant Dieu que i'ay gueri ces années passées la belle mere de maistre Gentil qui auoit perdu la memoire, & deux autres ieunes hommss stupides & insensés, l'vn qui étoit fils de Gaspard Guarin, lequel auoit sept Cauteres, & l'autre vne femme de Diluuium, lesquels furent gueris l'vn & l'autre en faisant quelquefois trois, quelquefois quatre, voire cinq Cauteres au droit des Sutures: Le méme en l'Histoire 80. fait leuer plusieurs croustes pour faire recouurer la memoire perdue.

CHAPITRE XI.

Du Catharre.

AYANT dessein de parler de la Cauterisation pour guerir le Catharre, ie ne veux pas cacher que les sentiments sont differents & que plusieurs ont cru qu'il ne faloit point cauteriser la Teste: Il faut premierement oüyr leurs raisons & les examiner, puis les mettre en conference auec les contraires, pour s'arréter au meilleur sentiment: Or il y a deux partis de ceux qui ne veulent pas admettre les Cauteres, l'vn est de ceux qui les condamnent en general, à sçauoir de Cardan, I. B. Montanus, Mercurial; Vascus Portugais ne veut pas qu'on face des Cauteres sur le Sinciput, estimant qu'il vaut mieux les faire en l'Inion y ayant plus d'assurance: il faut àiouter à ceux là F. Pacius: Entre ceux qui sont de l'autre parti, il y a Salius & Mercatus lesquels ne veulent pas que l'on cauterise les Sutures, sans faire difficulté dans les lieux proches: Voici les raisons des vns & desautres & principalement de ceux qui ne veulent pas qu'on touche aux Sutures, à cause du preiudice qu'elles reçoiuent du Feu, à sçauoir distension des Nerfs & vne intemperie brulante du Cerueau, comme aussi vne imbecillité & intemperie d'iceluy causée tant par la solution de continuité, que par l'entrée qu'on donne à l'air: outre que c'est en vain que l'on s'efforce de guerir des maux par la Chirurgie qui le peuuent étre par des medicaments externes: l'on trauaille aussi en vain, parce qu'vne humeur pesante est plus propre à décendre qu'à monter: finalement, outre que cette operation est incommode, elle est aussi inutile, hors de propos & temeraire, veu qu'elle ne se fait point à l'imitation de la nature, laquelle quand elle veut garentir les parties nobles, se décharge sur les basses & moins considerables: Il y a de l'autre costé des raisons qui font voir que le Feu est capable de guerir beaucoup de maladies de la Teste; & premierement qu'il est necessaire de consumer la matiere du Rhume, or il n'y a rien qui le face mieux que le Feu qui deuore tout: 2. non seulement il dissipe cette portion des humeurs qui est proche, mais aussi il empéche qu'elles ne s'amassent, leur donnant issue à

trauers les Sutures, & les consumant insensiblement à cause que le Cautere les rend plus subtiles & legeres : 3. Quand vn rhume ou par sa mauuaise qualité ou par sa quantité menace de faire vn vlcere aux Poulmons & de causer vne Phthisie, ou méme vn danger d'étouffement, le Medecin regardera-t'-il son malade les bras croisés? au contraire il prendra l'occasion de combatre l'ennemi, & s'il ne s'en presente point, il essayera tout pour sauuer le malade: or il le peut secourir par cette voye, laquelle quoy qu'elle soit rude & violente, neantmoins elle a esté établie par nostre Dictateur: cette maxime étant âprouuée par vn consentement general, qu'il faut combatre les dernieres maladies par les derniers remedes, veu que c'est vne chose absurde d'attaquer vn puissant ennemi auec des armes foibles: on
1376 apprehende peut estre le grand effet du Feu, mais il faut considerer que les Fauconniers, quand leurs oyseaux ont quelque maladie de cerueau les cauterisent auec le Fer chaud, comme écrit F. Sforsinus : Et si bien Galien n'a point parlé de ce remede en ces incommodités, cela ne doit point ébranler, veu qu'iceluy méme s'est serui de medicaments acres & brulants en vne femme Romaine, ayant peut-étre laisé le Feu en arriere à cause de la mollesse de la nation qui ne pouuoit pas supporter ces rudes remedes : or on conoistra facilement qu'il a changé de methode, car s'étant venu établir à Rome, il quitta la Chirurgie laquelle il auoit
1377 exercé de ses propres mains sept ans entiers à Pergame.

Mais il faut aussi refuter les autres arguments: quant au preiudice qu'on attribue aux Cauteres, il faut lire le traité qu'en a fait A. Fumanellus: T. Fienus âtaque aussi ceux qui sont si apprehensifs lequel assure qu'on peut appliquer des Cauteres auec plus de seureté sur la Teste que sur aucune autre partie Noble, à cause qu'étant froid & humide, il est moins offencé des qualités du Feu, comme aussi à cause de l'épaisseur de l'os qui le couure, lequel les empéche de passer trop auant: Le méme « parlant de la Cauterisation des Sutures en a laisé ceci par écrit, mais il en reuien- « dra plus d'vtilité que de preiudice si on applique le Cautere sur la Suture, car si on ne le met pas sur icelle, ni les vapeurs ni les humeurs ne pourront s'éuacuer par là: Or ces dangers ne sont pas de grande importance, parce qu'on peut les éuiter ou corriger: outre que la Cauterisation étant petite & occupant peu d'espace, il n'y a aucun danger de conuulsion. C. Mocha a aussi esté de cét âuis lequel apres auoir satisfait aux raisons de Mercurialis & Montanus, conclut en fin qu'il se faut contenter de mettre la pointe du Cautere obliquement sur la Suture : or il âprouue aussi ce remede dans le crachement de sang.

Amatus Portugais se démele ainsi de cette controuerse. Si la cause du Rhume est chaude, il ne se faut pas seruir de Cauteres sur la Teste, comme veulent Trallianus & Ætius : que si elle est froide, le Feu sera de grande efficace pour la consumer : Mais Saxonia tient que l'on peut cauteriser autant en vne cause chaude qu'en vne froide : quant à l'obiection que l'on fait que le Cautere ne peut de rien seruir, quand il y a vne humeur grossiere gluante & pesante, laquelle ne peut pas monter en haut, il respondit premierement

que

que cette matiere froide s'engendre quand les membranes & ſutures ſont ſerrées qui empéchent les vapeurs d'exhaler, à cauſe dequoy elles ſe conuertiſſent en pituite; que ſi on fait vn ſoûpiral, ces vapeurs ne s'épaiſſiront point. 2. Que la chaleur naturelle agit touſiours ſous la pituite, or quoy qu'elle ne puiſſe pas chaſſer cette matiere tandis qu'elle eſt craſſe, qu'elle le peut faire apres qu'elle eſt ſubtilisée & conuertie en vapeurs, à cauſe dequoy Hippocrate ne ſe contente pas de cauteriſer vn lieu ſeul en vne douleur inueterée, mais iuſqu'à huit: Quant aux humeurs chaudes, tant s'en faut, dit-il, que les Cauteres échaufent, que mémes ils rafraichiſſent, car tandis que la cauteriſation ſe fait, elle échauffe veritablement, mais le Feu étant ôté, la partie étant dechargée, elle deuient plus froide parce qu'elle tranſpire continuellement, à cauſe dequoy les parties ou on a fait des Cauteres, ſi ce n'eſt pas vne fluxion chaude deuiennent plus froides: Que ſi on amene l'authorité d'Hippocrate, que les Vlceres qui penetrent iuſqu'aux Os, ſont dangereux, il reſpond qu'ils ſont tels quand ils ſont mal panſés: mais en ſuppoſant qu'ils ſoyent dangereux, quand la neceſſité le requiert, qu'il faut donner air au Cerueau & quand la Reuulſion d'vne humeur ſalée, eſt neceſſaire, non ſeulement, il faut faire vn Cautere, mais pluſieurs à l'imitation d'Hippocrate & méme venir au Trepan: la neceſſité donc le requerant on peut ſans danger faire vn Cautere en la ſuture coronale.

Il y a vn'autre controuerſe ſur ce ſuiect, car Sebaſtian Paparelle approuue le Cautere quand il y a quelque chaleur au Cerueau, mais il le condamne en vn Catharre froid, parce qu'étant peſant de ſon naturel, il ne peut pas gagner le haut, ce que monſtre Galien quand il dit que la nature a formé des conduits pour purifier le Cerueau d'vn Rhume épais, aſçauoir les narines & la bouche, Et pour ſubtil & vaporeux, les ſutures de la Teſte, &c. Mais H. Anginius luy ayant reſpondu, ie ne veux pas refuter icy ſes raiſons pour éuiter prolixité: Or on les peut ainſi mettre d'accord en diſant que Paparelle parle d'vn Rhume extremement froid & humide, qui n'eſt point entretenu par aucune vapeur qui monte des viſceres ſuperieurs ou inferieurs, mais qu'Augenius parle d'vn Rhume qui eſt aſſocié auec des vapeurs chaudes, ainſi il n'y a aucune diſcorde entr'eux.

Il appert donc par là que l'on n'apporte aucune incommodité à la Teſte en y faiſant vn Cautere, comme pluſieurs eſtiment mal à propos.

Quant à l'obiection que l'on fait de l'imbecillité & intemperie du Cerueau qui eſt engendrée par vne longue Defluxion, ie reſponds que tant s'en faut que le Feu augmente ces incommodités qu'au contraire il les corrige, car premierement il fortifie tellement la partie, où le mal eſt caché, qu'elle en eſt affermie, ſoit que cela arriue comme dit Virgile, que le Feu conſume tout ce qu'il y a de mal & fait ſortir les humeurs inutiles, ou bien parce qu'il endurcit les veines & reſtraint celles qui ſont trop ouuertes: En apres, quoy qu'il y ait vne intemperie humide au Cerueau, outre qu'on a fait voir ci deſſus qu'on ſe peut ſeruir à propos du Cautere, comme cette intemperie n'eſt pas ſans Matiere, laquelle donne

de l'incommodité par sa quantité & par son mouuement, la chaleur du Feu n'augmentera pas cette intemperie, mais pluftoft la corrigera, ce qui est confir-
1978 mé par Rusticus Placentinus, lequel tient que le Feu même apporte du soulagement dans les affections chaudes de la Teste.

En apres, c'est en vain que l'on s'imagine que les medicaments locaux puissent surmonter les maladies Externes qui sont cachées sous vne peau dure & épaisse & sous la densité du Crane, veu qu'il n'y a que le Feu duquel on puisse attendre cêt effet : Or il est clair que cette voye est vtile & propre, parce que par le moyen du Feu on fait attraction & reuulsion d'vne Defluxion qui menace de suffocation, ou de ronger les Vaisseaux de la Poitrine & en suite de causer vne Phthisie.

1979 On respondra à ceux qui nient que l'on puisse rappeler en haut vne humeur pesante qui décend en bas, Que la Nature qui est en sollicitude continuelle de conseruer son indiuidu, donne passage aux mauuaises humeurs par où elle trouue ouuerture, outre que l'on pretend de faire sortir les vapeurs qui ont inclination à monter en haut de leur propre Nature, en ce cas, les Cauteres que l'on fait à la Nuque ne seruent de rien: or il ne faut point faire de comparaison entre ces remedes qui operent lentement & peu à peu, auec les Cauteres & emissaires que l'on fait en haut, qui font vn effet prompt & sur le champ.

Que si on trouue de la difficulté sur ce que la Nature a de coustume de chasser en bas, laquelle il faut imiter: i'accorderay cela quand il est question de faire vacuation, mais en ces incommodités de la Teste, il faut aussi faire Reuulsion: ces raisons & quelques autres ont semblé si importantes à ces Autheurs, qu'ils ont recouru auec confiance & promptement aux Cauteres, premierement les Æthiopiens en ont experimenté l'vtilité & les Medecins Ægyptiens, (parmi lesquels la Medecine a pris apparemment son origine des Grecs, comme l'assure P. Alpinus) lesquels cauterisent les Arteres des Temples : Entre les Grecs Hippocrate, outre les six croustes qu'il fait, deux autour des Oreilles, deux en l'Occiput deçà & delà des Nerfs de la Nuque, & deux au dessus du Né vers les cantons des yeux, cauterise encor les deux Arteres qui sont derriere les Oreilles tant qu'elles cessent de battre; il remarque qu'il se faut seruir de scalpelles en forme de coin les imprimant obliquement, assurant que tous échapent: Entre les derniers Grecs, Paul cauterise le vertex contre ces mêmes Catharres auec ces mêmes scalpelles en forme de coin comme aussi Celsus : Arculanus ayant fait vn Cautere sur la suture coronale, laisse sortir vtilement abondance de matiere par l'vlcere qu'il laisse tousiours ouuert : Bertruce est aussi de cêt âuis & B. Victorius : quelques vns tiennent pour suspect d'y appliquer vn Cautere, à cause dequoy ils approuuent ce que propose Mesué & Rabbi Moses lesquels ne veulét pas qu'on face vn Cautere en la Teste mais en la Poitrine, en ces termes, *Il faut premierement cauteriser la Poitrine quand il y a vn Vlcere aux Poulmons auant que la pourriture s'y fourre*, Et auât luy Isaac Israelite, sans designer aucun endroit, l'ordonne que l'on

cau-

cauterise la peau iusqu'à l'Os lequel il veut que l'on racle auec vn fer en demi lune Dactylaire,& quand on verra qu'il en sortira beaucoup d'humeurs, il sera necessaire de couper l'Os iusqu'à-ce que l'eschare tombe, afin que cette humidité sorte par cette ouuerture: Et le même dit expressement que dans le Rhume il faut cauteriser le sommet de la Teste: Alsarauius veut que l'on face vn Cautere sur le deuant de la Teste en vne defluxion du Cerueau: Auicenne auec son commentateur I.de Partibus cauterisent la suture coronale : des autres font vne ouuerture derriere l'Oreille,comme a remarqué Syluius apres Gattinaria: Ioubert veut que l'on cauterise le Sinciput ou l'Occiput: Deux excellents Anatomistes: Aquapendens & F.Platerus defendent de mettre le fer chaud ailleurs que sur le sinciput où la suture coronale, comme aussi Heurnius N. Piso & I. Fontanus: Mercatus fait leuer des petites croustes en la circonference de la Teste, pourueu que la fluxion se face des Vaisseaux externes vers le dedans, autrement il estime que cette Operation est rude & dangereuse : Que s'il m'est permis de mettre en auant mon experience apres eux,i'ay remarqué fort souuent par le frequent vsage du Feu,que cette crainte que l'on se donne est vaine, principalement en Matthieu Maure Lucain,lequel étant trauaillé d'vne Toux maligne & enracinée, fut 1980
deliuré par le moyen d'vn Cautere au milieu de la suture : mais il ne faut pas cacher ce qu'a remarqué Cæsalpinus, qu'il se faut donner garde que le Feu ne passe iusqu'a la membrrne du Cerueau pour éuiter la Phrenesie ou Conuulsion, comme le pratique Hippocrate en des lieux nerueux: Il y a vn'autre remarque necessaire de Vincentius Alsarauius,qu'il se faut bien garder de faire des Cauteres dans le Rhume qui vient d'intemperie chaude du Foye, veu qu'il n'y a point de mal au Cerueau,car on y âiouteroit de la nouuelle matiere : En apres le precepte d'Hippocrate est ferme,qu'il faut faire les Emissaires au dessous de la maladie : Heurnius requiert encor vne autre condition, que s'il faut cauteriser sur la suture coronale, ce doit être quand le mal est Idiopathique au Cerueau : I.B. Montanus veut qu'on applique le Feu bellement & comme en tastonnant, & raconte que deux malades sont morts d'vn Rhume qui n'étoit pas desesperé à cause qu'on auoit appliqué le Cautere trop chaud.

I'ay parlé iusqu'à present de plusieurs Cauteres pour les Rhumes & de leur vsage : que si vne Defluxion tombe sur les visceres naturels & sur le 1981
Foye qui cause vne Hydropisie, Hippocrate veut pour arréter au passage cette humeur, que l'on face trois croustes en la Nuque entre les veines. Et que là où il s'en trouuera vne, qu'on la barre, faisant des cicatrices fort deliées, mais en diuertissant la fluxion aux Narines en la maniere qu'il propose.

Voila les diuerses commodités qu'apportent les Cauteres dans les Rhumes: Or Mesué leur attribue l'efficace de guerir plusieurs maladies en ces termes : Le Cautere apporte plusieurs & grandes vtilités & principalement dans les mala-

" dies froides & humides de la Teste, comme en la douleur qui vient d'humeurs
" froides. En cette espece qui est appelée Oeuf, dans le Vertige, assopissement, Paralysie, Spasme-Cynique, plusieurs especes de Catharres, comme roupie, defluxion sur les yeux, Oreilles, Narines, Luette, Gosier, en la douleur de Dents & de Gencives, douleur de Gorge, toute espece de Defluxion, En somme en toutes maladies qui viennent d'vn Catharre froid & humide.

Que si on veut sçauoir iusqu'où il faut imprimer le Cautere, il le faut apprendre de Rhases, lequel ordonne qu'on le detienne iusqu'à ce que le Vaisseau soit brulé : mais Rusticus Placentinus veut qu'on la porte iusqu'à la surface du Pericrane: Quant à moy en vn danger de perte de veuë, ie n'ay pas fait difficulté
1982 auec Dominicus Galbanus liu.3. des Cauteres, d'imprimer le fer chaud iusqu'à ce que i'eusse touché l'Os, sans que la Teste en ait senti aucune incommodité, ce qui m'a fait admirer le precepte d'Auicenne, Qu'il se faut donner garde que le Cerueau ne s'échaufe en cauterisant : mais il faut auoir cette apprehension dans les affections chaudes de la Teste, & crois que ç'a esté son intention ; car ie n'ay point fait de difficulté de porter le Cautere aux confins de la suture coronale & sagittale sans qu'aucune incommodité ait suiui, comme ie le feray voir en l'Exopyrie.

CHAPITRE XII.

De la Paralysie de la Paupiere de dessus.

QVAND la Paupiere de dessus est si languissante qu'on ne la peut éleuer, Albucasis la Cauterise si legerement auec vn fer courbe en demi lune vers le manche, en sorte qu'il s'accommode en courbement de la Paupiere, qu'à peine la touche t'il en courant : que si le mal requiert vne plus grande desiccation, il cauterise le bas du soucil auec vn fer de même longueur, en éuitant les extremités du muscle des Tempes qui est proche.

CHAPITRE XIII.

Des Defluxions continuelles sur les yeux, l'Epiphore & Ophthalmie.

LEs Grecs appelent Epiphore ce que l'on dit communement vn cours de larmes, c'est à dire, d'vne humeur subtile & sereuse : quand cette humeur passe par les veines internes des membranes du Cerueau, le Cautere

Cautere ne ſert de rien : mais quand la fluxion ſe fait par les veines qui ſont hors le Crane, Hippocrate a eſté le premier lequel pour couper broche à cette defluxion, a cauteriſé les Arteres qui paſſent entre les Oreilles & les Tempes: mais Celſus porte le Feu tant ſur les veines des Tempes que ſur celles qui ſont entre le front & le crane, âioutant ceci qu'il a pris des Africains, qu'on peut cauteriſer le ſommet de la Teſte iuſqu'à l'Os iuſqu'à-ce qu'il en tombe vne êcaille: il propoſe auſſi que d'autres nations ont accouſtumé de faire inciſion & cauteriſation ſur le ſommet de la Tēſte : Paul ſe ſert de Cauteres faits en forme de noyau ſur le vertex en ſorte qu'il en vienne à tomber vne crouſte, laquelle étant bas, il racle afin que les mauuaiſes humeurs ayent vne plus grande tranſpiration: Paul fait auſſi mention de l'inciſion & de la cauteriſation des Vaiſſeaux des Tempes quand il y a vne Defluxion chaude & acre qui tombe ſur les yeux: mais Aëtius quand l'humeur vient du front & des muſcles des Tempes aupres des cantons externes des yeux vers les extremités des ſourcils, ſe ſert de Cauteres faits en forme de noyau. Actuarius parle ainſi de cette cauteriſation: Quand les " yeux ſont incommodés, ie cauteriſe principalement les veines des Tempes leſ- " quelles ſemblent ſe rendre aux yeux : S'il y a douleur en toute la Teſte qui vien- " ne des veines, ie les cauteriſe auprés de la corōne au deſſus des muſcles des Tem- " pes, prenant garde de n'offenſer aucun des nerfs qui ſeruent pour le mouuement " volontaire & porte le Feu iuſqu'à l'Os afin de les couper entierement , d'où il " ſemble que les malades reçoiuent du ſoulagement, tant ceux qui ont douleur de " Teſte que ceux qui ſont trauaillés d'vne Defluxion ôpiniatre ſur les yeux: l'Au- " theur de l'Anatomie des viuants eſt auſſi de ce ſentiment, lequel au chapitre de " l'Anatomie des veines de la main, cauteriſe les Arteres des Tempes afin d'arréter " ces defluxions ſubtiles qui tombent ſur les yeux, ce que pratiquent auſſi Iſaac & Rhaſes qui veut que l'on face inciſion & cauteriſation des veines des Tempes en méme temps : Halyabbas cauteriſe l'Os du Sinciput iuſqu'à ce que l'Os ſoit découuert : que ſi on remarque qu'il y ait beaucoup de Sanie, il veut que l'on coupe de ces Os auec des ſcalpelles faites en demi-lune iuſqu'à-ce que l'eſchare ſe ſepare, afin que l'humeur trouuant cette ouuerture, elle vienne à ſortir par là, ce qu'enſeignent auſſi Albucaſis & Iſaac : Auicenne eſt de ce nombre qui ſe contente d'vn ſeul Cautere ſur le vertex, pour retenir, dit-il, la Defluxion : A. Paré veut qu'on imprime le Cautere iuſqu'à-ce qu'il tombe vne êcaille de l'Os: Bruele ſe contente de la ſimple cauteriſation de cette partie : Meſué louë auſſi la cauteriſation de la ſuture coronale en toutes les Defluxions qui tombent ſur les yeux; A. de Villeneuve, apres Auicenne, cauteriſe le ſommet de la Teſte : mais H. Saxonia en lieu de l'Hypoſpathiſme duquel ſe ſeruoyent les anciens, approuue la cauteriſation : En ſomme elle a eſté ſi familiere aux Anciens dans les Defluxions qui tombent ſur les yeux, qu'Ariſtote même en a reconu la neceſſité prob.31. ſect.5. Rogier propoſe vne autre maniere de cauteriſer, mais auec vn long diſcours, comme auſſi Roland au liu.1. rub.4. de l'Ophthalmie ou Chimoſe : Or ie

crois qu'ils ont imité,mais mal expliqué Celsus lequel liu.7.ch.6. dit, Que quel-
" ques-vns ont marqué deux lignes auec de l'encre du milieu d'vne Oreille à l'au-
" tre,en apres dés les narines iusqu'au sommet de la Teste,faisants apres vne in-
" cision auec la scalpelle là ou ces lignes se rencontroyent, & apres auoir laissé couler du sang,ils bruloyent l'Os au même endroit : Albucasis prenant patron sur les Grecs fait des Cauteres & au Sinciput, & en l'Occiput, & aux Tempes, comme il le pratique en la suffusion: que s'il remarque que le mal soit ôpiniatre, il cauteriseauec vn fer pointu & delié l'extremité des sourcils, se donnant garde de ne pas toucher au muscle des Tempes: Roland fait incision & cauterisation sur le Sinciput en cette incommodité,quoy que d'vne autre façon. Mais Theodo.li.3.c.4.Cauterise & au milieu de la Teste & les deux tempes si les deux yeux sont incommodés, que s'il n'y en a qu'vn, il ne touche qu'à la Tempe de ce costé la : Rondelet cauterise & les Tempes & le vertex & le derriere des Oreilles : Mercatus dit qu'il faut cauteriser en trois endroits si la fluxion est externe, au milieu du front là ou la veine est fourchue, & aux deux Tempes: Or on peut s'étonner de ce qu'il veut qu'on face vn Seton en l'Occiput quand la fluxion se fait en dedans,comme si ce remede auoit la vertu de faire reuulsion des veines internes, mais il a peut-être voulu que ce remede fut accompagné de frequentes purgations & d'vn bon regime,comme il s'explique luy même: Qui en voudra apprendre d'auantage qu'il lise Fumanellus.

CHAPITRE XIII.

De la suffusion, Obscurité & quelques autres incommodités des yeux.

HIPPOCRATE au liure de la veuë dit que quand les yeux perdent leur fonction peu à peu & prennent la couleur d'eau de mer, (ce qui arriue en vne espece de suffusion) la cauterisation des veines est necessaire,mais il n'explique pas quelles veines ce sont, sinon q on entende le dedans de la Paupiere laquelle apres auoir auparauant raclé, il y porte le fer, mais non brulant, outre laquelle il cauterise les veines du Dos auec des éponges trempées en huyle : mais Celsus choisit plutost, comme il y a apparence,les Arteres que les veines. Albucasis,apres ceux-ci,baille à entendre la chose plus clairement, voulant que l'on cauterise & au Sinciput & en l'Occiput & en la Tempe qui est auprés de l'œil malade, mais en la Tempe en telle sorte que les veines & arteres d'icelle soyent toutes coupées en appliquant des Cauteres longs, à à quoy il âioute qu'il en faut finalement faire vn en la Nuque sous les deux Os, c'est à dire,en cette fossette qui est sous l'Oreille, vn peu au dessous de la conionction de la machoire: Mais il faut lire la Chirurgie de Dalechamp la ou il parle de

de la cauterisation des veines des Tempes : Voila quant à ceux qui ont parlé de la cauterisation des Vaisseaux, mais Aëtius se contente de faire vn seul Cautere en l'Occiput pour reuulsion : Or l'opinion de plusieurs grands personnages a esté qu'en cette incommodité & en toutes autres des yeux (comme on peut voir dans les conseils de Scholtzius) que l'on cauterise la suture coronale, de laquelle opinion auoit auparauant esté Gatinaria & apres luy Heurnius: D'autres veulent que ce soit en l'Occiput, comme Rondelet, mais seulement pour faire reuulsion, non pour dessecher : A. Benedictus conseille bien la cauterisation des Arteres tant de celles qui sont derriere les Oreilles, que des Tempes, mais pour dessecher en la dilatation de la Prunelle, & le même ne desaprouue pas qu'on le face dans les veines de ces mêmes parties en vne Ophthalmie desesperée : Ferdinandus dit auoir gueri la cæcité nocturne, & Lazarus Sotus dit que l'on cauterise vtilement la veine qui est au milieu de la Cartilage de l'Oreille, laquelle quelques vns appellent Scaphula, c'est à dire, petite nasselle, à cause de la ressemblance, pour arréter les Defluxions qui tombent sur les yeux.

CHAPITRE XIV.

Du danger de perte de veuë & de l'obstruction des nerfs optiques.

FERNEL Medecin aussi sage qu'experimenté veut que pour preuenir la Goutte serene que l'on applique du sauon noir auec autant de sel commun, ayant cette croyance que par ce moyen on fait interception de l'humeur qui sort de la veine & se va rendre au profond des yeux : que si cela est veritable, comme l'Anatomie le verifie, qu'est-ce qui empechera de cauteriser legerement cette partie ? Ce que l'on pourra faire auec autant plus d'assurance que Rhases, Mesué, Lanfranc, Gattinaria, Syluius, Rondelet, Theodoric, Heurnius ont approuué, sans aucune discorde, cette cauterisation : ledit Heurnius fait vn Cautere en la suture coronale pour rendre la veuë, & Sotus les Arteres des Tempes.

CHAPITRE XV.

Des larmes que l'on rend inuolontairement.

LES larmes coulent des yeux volontairement, c'est à dire, hors d'occasion de tristesse, mais par le défaut de quelque partie comme par vne trop grande ouuerture & laxité des cantons des yeux, ou à cause d'vn Rhyas, ou d'vn Vlcere des Paupieres, c'est à dire, d'vne Fistule lachrymale, qui vient du défaut

de cette caruncule qui ferme & remplit le trou de cette partie : Or cette Defluxion vient d'vne debilité de retentrice ou de la force de l'expultrice du Cerueau quand il ſe décharge de l'humidité ſuperflue : Ce mal eſt de difficile gueriſon quand la defluxion ſe fait par les veines du dedans, mais quand elle ſe fait par celles du dehors, les remedes adſtringents & qui imbibent l'humidité, donnent quelque ſoulagement, mais le plus efficace remede ce ſont les Cauteres appliqués aux Tempes, ou derriere les Oreilles, ou ſur le vertex : Alſarauius veut que ce ſoit ſur les Tempes, Meſué ſur la ſuture coronale, & Bertruce apres luy qui commande que l'on porte le Cautere iuſqu'à l'Os, laiſſant couler l'Vlcere vn long eſpace de temps, comme l'ordonne Rondelet.

CHAPITRE XVI.

De la chute de l'œil.

LA chute ou ſortie de l'œil ſe guerit malaiſément par medicaments: Meſué fait vn Cautere ſur la ſuture coronale ou bien il cauteriſe les Arteres des Tempes.

CHAPITRE XVII.

D'vne Parotide maligne.

I'Ay remarqué que toute Parotide ſe termine en trois façons, car
1983 les vnes arriuent dans les fiévres, viennent à ſuppuration & ſe gueriſſent aprés que le Pus eſt ſorti: les autres s'euanouïſſent, c'eſt à dire diſparoiſſent en vn moment & ſans qu'on y penſe : Il y en a leſquelles ni ne s'éuanouïſſent ni ne ſuppurent, mais demeurent “en vn même état iuſqu'à ce que le patient meure ou gueriſſe: Ie ne feray pas difficulté de dire icy ce que i'ay accouſtumé de pratiquer quand il vient des Parotides dans les fiéures malignes, veu que ie ſçay que pluſieurs ont eſté conſerués leſquels autrement ſeroyent morts: Si toſt qu'elles commencent à parêtre, ie fais vne fomentation ſur la partie auec de l'huyle de Camomille ou autre, que ſi elles tardent à ſortir, i'applique vne Ventouſe ſur la partie afin que l'Abſcés ne ſoit pas ſi petit qu'il ne ſerue de rien: or quand il eſt aſsés apparent, ſi en peu de temps il augmente beaucoup, ie tire derechef du ſang, de peur qu'il ne vienne plus grand qu'on ne le puiſſe ſupporter : incontinent aprés i'ouure la Tumeur auec vn fer chaud ſans attendre qu'elle ait ſuppuré d'vn coſté, s'il n'y en a qu'vn ou il y ait Tumeur, & des deux, s'il y en a de coſté & d'autre, puis ie mets deſſus vn Cataplaſme ſuppuratif ; le plus ſouuent la choſe reüſſit bien, car la Tumeur venant à pourrir bien toſt aprés que l'eſchare eſt tombée, le Pus commence à ſortir, ainſi le Cerueau & les autres

Viſceres,

Viſceres ſe purifient par cét emiſſaire: cela ne doit point ſembler rude, car cette partie glanduleuſe n'eſt pas conſiderable de ſa nature ſur laquelle on peut impu- » nément porter le Fer & le Feu; comme dit Valleſius en ſon Comm. ſur le 7. des » Epid. n'ayant pas fait difficulté de reciter de bout en bout ſon opinion, parce » qu'elles fauoriſent extremement noſtre Chirurgie Efficace, comme auſſi ce qu'il » dit ſur le 6. liure. I'ay ſouuent remarqué combien Hippocrate fait d'état de la » cauteriſation: ie m'en ſers ordinairement dans les Parotides qui ſuccedent à des » griéues maladies, tout incontinent & ſans attendre la Suppuration, car il n'y a » point de meilleur expedient pour empécher que la tumeur ne retourne au dedans » & pour décharger les mauuaiſes humeurs que cét Vlcere que l'on y fait: Merca- » tus eſt de méme âuis, quoy qu'il y procede auec vn peu de temerité ſe ſeruant d'vn Cautere d'or, en les ouurant d'vn ſeul coup auec quelque Fer leger afin de bailler iſſue au venin ou à la trop grande quantité d'humeurs: il eſt aſſuré, dit-il, que pluſieurs deſeſperés ont eſté ſauués par cét expedient: Thomas Graſſius eſt entierement de cét âuis en ſon Comm. des Fiévres.

CHAPITRE XVIII.

De la douleur du dedans des Oreilles.

QVAND il y a douleur au dedans des Oreilles qui ne cedent à aucuns medicaments & eſt rebelle, parce qu'vne humeur groſſiere & gluante y eſt ôpiniatrement attachée: Albucaſis veut qu'on la diſſipe faiſant leuer des crouſtes au deſſus du tour de l'Oreille auec vn Cautere en pointe: or Coſtæus s'étonne pourquoy il n'a pas ordonné de cauteriſer plutoſt en la partie interne, mais Celſus donne cét aduertiſſement qu'il ne faut pas méme y toucher en la ſurdité de peur de cauſer vne diſtenſion de Nerfs qui ſeroit mortelle: Or Meſué propoſe vn Cautere ſur la Suture coronale quand il tombe vne Defluxion ſur les Oreilles.

CHAPITRE XIX.

Du Spaſme Cynique.

DANS le Spaſme Cynique ſoit qu'il arriue par Paralyſie ou par Conuulſion, pourueu que le mal vienne de plenitude, tous demeurent d'accord qu'il faut guerir ce mal par cauteriſation, mais en la partie qui eſt veritablement incommodée: Coſtæus dit que c'eſt l'âuis d'Albucaſis: il y a cette difference que Rhaſes, Auicenne, Meſué veulent que ce ſoit en

la conionction des machoires, à fçauoir en la cauité qui eft au deffous de l'oreil-le, portant en apres le Cautere dés l'extremité du Mufcle des Tempes, iufqu'à vn peu au deffous de la Tempe: mais Mefué outre les crouftes qu'il fait leuer derriere les Oreilles, fait encor deux ou trois Cauteres qui fe refpondent les vns aux autres, aupres des vertebres du col: Bertruce a fuiui Mefué, mettant feulement vn Cautere au derriere de l'Oreille du méme cofté; mais ie veux âmener icy vne obferuation que i'ay fait touchant le lieu qu'il faut cauterifer: I'eftime que ce doit étre principalement là où premierement la matiere s'eft amafsée (car elle coule & paffe le plus fouuent fous la peau) afin de luy donner iffue & de l'épuifer entierement.

CHAPITRE XX.

De la douleur de Dents.

LA douleur de Dents arriue fouuent à caufe d'vne defluxion d'humeurs chaudes qui viennent des Arteres fuperieures, comme dit Actuarius: pour cette raifon il fait ouuerture de celles qui paffent fous les Oreilles & les cauterife apres auoir remarqué le battement de celles qui paffent par là. Mais Platearius & A. de Villeneuue ouurent la véne qui eft au dedans de l'Oreille, & apres én auoir vn peu laifsé couler de fang, il y âplique vn Fer mediocrement chaud, delié, & de là eft venu la couftume de cauterifer le tour de l'Oreille dans cette partie qui eft âpelée Anthelix, auec vn Inftrument qui ait vne longue verge ou branche auec vn manche bien approprié, lequel on fait paffer par vne Cannule de Fer qui ait d'ouuerture autant qu'il faut pour receuoir ce Cautere mafle, duquel on fe fert en la ftupeur des Dents, corruption, & violente douleur: On en attribue l'inuention à vn Chirurgien Efpagnol, les autres à vn François apelé Chirurgien de la Reyne: I. Riolan en fait mention en fon Anthropologie, & Mercatus: Voici les paroles de Riolan qui font dignes de remarque: Il faut « remarquer diligemment vn rameau qui vient de la Carotide & paffe par l'Anti-« trague de l'Oreille pour s'aller rendre à la machoire fuperieure & fournir d'ef-« prits vitaux à chaque Dent en particulier: ie crois que les fluxions fur les Dents « fe font par ce rameau, parce qu'iceluy étant coupé, i'ay veu vn mal de Dents « gueri comme miraculeufement, l'humeur fereufe & acre qui s'y rendoit, ayant « trouué le paffage fermé: vn Chirurgien à Paris fe faifoit riche par l'ouuerture de ce Vaiffeau: Euftachius femble auoir efté en quelque façon de fon âuis, lequel en la douleur de Dents qui vient auec vne impetuofité d'humeurs qui fe iettent fur icelles, confeille de mettre les medicaments locaux derriere les Oreilles pour arréter au paffage la defluxion, parce que leurs Nerfs & Vaiffeaux paffent par là: Or Vallefius au Comm. fur le 4. des Epid. explique clairement cette communication

munication qu'ont les Oreilles auant les Dents, en ces termes. Les Dents ont vne grande communication auec les Oreilles, à cause qu'vne partie des Nerfs de la cinquiéme coniugaison du cerueau s'en va aux Oreilles, vne partie s'arréte aupres de l'articulation des machoires auec vne partie de ceux de la troisiéme qui enuoye des rameaux aux Dents: Au reste toute douleur de Dents & de Gencives qui vient de Defluxion, se guerit selon Mesué, par le Cautere qui se fait en la Suture coronale: Gariopontus guerit les incommodités qui prouiennent de pourriture aux Gencives, en cauterisant leurs racines : Alsarauius enseigne que les vers peuuent être tués par cét expedient.

CHAPITRE XXI.

De la Paralysie de la Langue.

MESVE' veut qu'on guerisse la Paralysie de la Langue par le Feu,en cette maniere,Il faut faire,dit-il,trois Cauteres en longueur sur la Fontanelle de la Teste qui est âpelée Lenialis,& deux en trauers en la racine du Crane, éloignés l'vn de l'autre de la grandeur du pouce,& trois deça, trois delà,separés par les vertebres du col:Or i'estime que par Lenialis il entend le creux de l'Occiput,ou la moëlle de l'eschine prend son origine,auquel endroit il fait vn Cautere, trois ou quatre au sommet, desquels l'vn doit étre tout en haut: Aëtius en fait trois autour d'iceluy.

CHAPITRE XXIII.

De l'empéchement de Langue à parler.

LA langue, outre plusieurs vsages, sert à parler promptement; quand ce défaut vient d'vne trop grande humidité qui âbruue les Nerfs,entr'autres remedes, il se faut seruir de la diuersion qui se fait aux vertebres de la Nuque, du nombre desquelles la meilleure & la plus efficace de toutes c'est la cauterisation : on fera donc trois Cauteres auec vn Instrument oliuaire de Fer ou d'or selon la rectitude des premieres vertebres, éloignés l'vn de l'autre de la moitié d'vn noyau d'Oliue:on fera donc le premier en l'Inium, c'est à dire en l'articulation méme de la premiere vertebre : le second droit sous la premiere vertebre : le troisiéme sous la petite cauité de la seconde : la quatriéme cauterisation sera double, vne deça & vne delà du milieu du penchant de la Teste : Arculanus est le premier de ceux que i'ay leu, qui propose cette Operation.

CHAPITRE XXIII.

Des Vlceres & incommodités du dedans des Narines.

" Es Vlceres qui se forment au dedans des Narines qui sont semblables " aux croustes des Bothor, & les aspretés du visage qui sont de couleur " de roses, se guerissent par le moyen de deux Cauteres apliqués entre les " leures & les Genciues aupres des Dents canines afin qu'ils montent de " là iusqu'au Colatoire du Nés, pour la consolidation il faut faire vn Cautere au " Zuendeg : voilà ce qu'en dit Mesué qui est suiui par Arculanus.

CHAPITRE XXIV.

Du Polype.

EN la curation du Polype, il ne faut pas regarder seulement à la Tumeur, mais il faut remonter plus haut, à sçauoir au Cerueau qui en est ou la premiere origine, ou augmente le mal, ou est cause d'vne recidiue : on le guerira par le moyen de la cauterisation laquelle où consumera l'humeur qui en est la cause, ou fera Interception, ou Deriuation, ou en somme quelque Diuersion: on apprendra des anciens autheurs comme il y faut proceder : Albucasis veut qu'on face leuer trois croustes, vne sur le Sinciput auec l'Instrument Oliuaire, deux au dessus des Paupieres non gueres loin du lieu ou se ioignent les sourcils, par des Cauteres faits en forme de clef, lesquels il appele Clauicula & en donne le portrait : apres Albucasis Mesué cauterise à l'endroit de la Suture coronale pour faire diuersion des humeurs & pour les empécher de se ietter sur les Narines : Mais Roland fait vn Cautere a trois doigts au dessus du front, prenant la main du malade pour mesure, en sorte qu'on ne touche point au Crane, mais seulement au Muscle: or il faut croire que par le mot de Muscle il entend la membrane charnue qui ressemble vn Muscle dans le front: Quant à la Deriuation, il n'y a aucun qui ne propose vne Fontanelle au bras.

CHAPITRE XXIV.

Des Amygdales.

I'Ay monstré ailleurs comment il faut remedier auec la Scalpelle ou le Fer chaud aux Amygdales quand il n'y a point d'inflammation, mais sont tellement enflées que passants leurs bornes elles empechent la Deglu-

Deglutition & la Respiration : ie veux maintenant monstrer en peu de mots par quel moyen on les peut faire des-enfler sans y toucher auec le Fer, mais en détournant ailleurs la défluxion, vsant de l'authorité de A. Benedictus lequel cauterise auec vn Fer chaud au dessus de la main en dehors là où se fait la flexion, afin de faire quelque diuersion par là, ce qui se peut aussi faire par des Ventouses scarifiées & par des ligatures rudes & douloureuses ligatures mémes auec vne esguillette déliée, ce que propose aussi Zerbus, lequel a cru que par ce moyen on faisoit interception, ce qui peut arriuer parce que cette portion de l'Axillaire qui décend au bras, & l'vn & l'autre rameau de la Iugulaire qui nourrit ces Glandules, dépendent d'vne méme origine, à sçauoir de la veine caue ascendente.

CHAPITRE XXVI.

De l'enroüeure & difficulté de Respirer.

ALBVCASIS approuue la cauterisation en ces incommodités dessous le commencement du Gosier au lieu qu'il appele Nocrate & les Grecs Inion sans plonger trop auant le Cautere, mais tenant la main suspendue : en apres en la derniere vertebre de la Nuque ou il se sert d'vn Cautere en forme de Clef : au reste Mesué nous enseigne que toutes les incommodités du Gosier se guerissent par le Cautere en la Suture coronale.

CHAPITRE XXVII.

Des Escroüelles.

CE mal est si ôpiniatre & rebelle qu'il faut essayer toute sorte de remedes pour le chasser, mais y en a-t'-il aucun qui surpasse le Feu en excellence : pour cette raison quelques-vns en Espagne, par vne methode qu'ils ont tiré des Mores & des Arabes, comme ie pense, employent le Feu pour attirer la Defluxion sur les parties basses, car ils cauterisent les Cartilages des Oreilles auec des Fers pointus, apres auoir coupé ce ligament qui est au dessus de la leure d'enhaut & tient aux dents superieures, I. Fragosus assure qu'il a heureusement éprouué ce remede, lequel ie n'ay pas voulu passer sous silence.

CHAPITRE XXVIII.

Du Tetane, Emprosthothone, Opisthothone & en general de la Conuulsion.

CELSVS veut que l'on cauterise dans le Tetane, c'est à dire la rigidité du col, quand il est immobile: or il faut croire qu'il presuppose que le mal vient de repletion & non d'Inanition: mais n'ayant point marqué l'endroit, il y a apparence qu'il entend que ce soit entre les Tendons, cōme Hipp. l'a proposé cōtre la douleur de la Nuque du col, ou bien vers la 1. vertebre & en suite en quelques autres: Voilà ce que ces grands personnages ont determiné du Tetane: Au reste i'ay veu vn exemple de l'Emprosthothone en vn vieillard à Naples, lequel ne pouuoit autrement cheminer que tout courbé, non tant à cause de l'âge que de la maladie: chose également pitoyable & admirable, car en marchant il courboit tout le Dos, la Teste deuançant de beaucoup les Piés: Esaïe Messeshmerus dans Skenckius dit aussi qu'il a veu vne retraction de la Teste sur les Genoux en vne ieune femme qui étoit ramasée comme vne boule & en son mari: Ie crois certainement qu'en ces deux incommodités il est bon de cauteriser entre les vertebres, parce que le Feu dessechant en dehors, il redressera de necessité l'échine, or Hippocrate ordonne le Feu autant dans l'Episthothone que dans le Tetane: voilà quant à ceux qui sont auancés en âge, or I. Pons assûre qu'vn Cautere appliqué sur les premieres vertebres de la Nuque fait des merueilles, méme dans les enfants qui sont à la mammelle.

CHAPITRE XXIX.

De la douleur de la Nuque du Col & des parties qui sont au dessous laquelle vient d'incommodité du Cerueau.

QVAND vne humeur pernicieuse distille du cerueau, il arriue quelquesfois vne douleur violente de Teste, des Lumbes & des Muscles du voisinage auec quelque extenuation du corps: Hipp. veut qu'en ce cas on face leuer plusieurs crouſtes apres auoir baillé vn peu d'embonpoint au patient par bons aliments & vn bon regime; à sçauoir quatre dans ces fossettes des Lumbes que l'on met aux deux costés d'iceux: quinze de chaque costé de l'épine du Dos, & deux en la Nuque entre les Tendons, & ce pour faire vacuation: Pour cét effet les Scythes, comme il dit, se font cauteriser plusieurs membres: que si cela reüssit, on pourra aussi à mon âuis en vn inueteré & ôpiniatre flux verolique, que l'on âpele à tort Gonorrhée, cauteriser les Lumbes & cette partie du Dos où est la douleur, sinon qu'on veüille aussi faire le mesme sur les aines.

CHAPITRE XXX.

De la Bosse des enfants.

IL se forme souuent vne Bosse aux enfants : A. Benedictus les a voulu nommer écroüelleux : il est necessaire d'aller au deuant de ce mal dés le commencement; or comme cela ne peut pas se faire par medicaments, il faudra se seruir du conseil d'Albucasis liu.1. ch. 4. & d'Auicenne qui tiennent qu'on en peut venir à bout par le moyen des Fers chauds, desquels l'vn sera circulaire, duquel on se seruira en la derniere vertebre du Dos, laquelle il doit toute embrasser : l'autre sera en pointe auec lequel on marquera deux ou trois lignes autour des vertebres, y faisant leuer des petites croustes : Serapio fait mention du Cautere en ce cas, mais il ne parle ni de la façon de l'appliquer ni du lieu, non plus que Guill. à Saliceto qui parle en sa Chirurgie du Cautere en l'Echine:entre les modernes, Durantes Scacchius veut qu'on traitte la Bosse auec vn grand Cautere circulaire, ayant assurément emprunté cette forme d'Instrument d'Albucasis.

CHAPITRE XXXI.

De la Court-haléne & Toux inueterée.

PLVSIEVRS des anciens ont recouru à la cauterisation dans l'Asthme & Toux ôpiniatre comme dit Aurelianus: Paul quand le mal est venu vn peu auant, veut qu'on cauterise autour de la Nuque auec des Fers oliuaires qu'il faut imprimer iusqu'à l'os, en sorte que la crouste étant tombée on puisse racler l'os, afin que l'humeur qui est dessous puisse sortir par cette ouuerture : mais Ætius, le mal étant enuieilli, veut qu'on face leuer quinze croustes aupres de la iointure des clauicules de chaque costé, vne sous le menton, deux petites & legeres, tenant la main suspendue, sous les mammelles entre la troisiéme & quatriéme coste, & deux entre la cinquiéme & sixiéme sur le derriere ; vne au milieu de la Poitrine, vne vers la cartilage Xyphoide, vne de chaque costé entre la huitiéme & neuuiéme, vne au milieu du Dos, deux vn peu au dessous laissant les vertebres entredeux : disant qu'il faut cependant prendre garde de ne pas offencer l'aspre artere, ni les vénes Iugulaires, faisant les croutes de la Nuque larges mais mediocres en hauteur, finalement que l'on entretienne les vlceres ouuerts le plus long-tems qu'il est possible: voilà le cons. d'Ætius qui a esté âprouué en vne affection inueterée & ôpiniatre par A.Massarias, diligét imitateur

des anciens, dans le siécle où nous sommes qui est ennemi du Feu, lequel méme n'a pas improuué des Cauteres en la Teste : Albucasis en fait deux dans ces fosses qui sont au dessus des clauicules : en apres il en aplique vn à trois testes au milieu de la Poitrine entre les deux mammelles selon la longueur du corps : I'ay amené icy son opinion, comme ie l'ay peu comprendre, car elle est remplie d'obscurité & de choses absurdes : Mesué cauterise tout simplement la Suture coronale: mais les Ægyptiens la Poitrine, comme dit Alpinus, par le moyen d'vn drap coupé en Pyramide appliqué sur icelle, auquel ils mettent le Feu, on trouue la façon de le preparer dans son liu. de la medec. des Ægyptiens ch. 12. Il ne faut pas oublier A. de Villeneuue lequel en la court'-haléne qui vient d'humeurs grossieres & gluantes, fait vn Cautere sur le nœud de la Clauicule, comme il l'apele, c. sur la iointure, & semble que Theodoric a esté de cét auis: Hollier cauterise le milieu de la Poitrine: voilà quant à l'Asthme, mais en l'Orthopnée, Gariopontus fait vn Cautere méme en la Poitrine: or ces operations se peuuent faire indifferemment en tout sexe : Platerus fait vn Cautere en la Suture coronale particulierement aux femmes qui respirent difficilement à cause que le Cerueau est intemperé : Sur la fin du liure i'en marqueray diligemment tout l'appareil : mais Mercurial n'approuue pas ces Cauteres faits en la Poitrine, au contraire Ferdinandus assure qu'il en a gueri plusieurs par ce remede auec succés : Aquapendens, qui est autrement ennemi des Operations rudes, dit qu'il a éprouué que le Cautere fait en la Suture coronale est vn grand remede en la court'haléne, en la Phthisie, en l'Empyeme & en toute difficulté de respirer, comme aussi pour faire Reuulsion des humeurs qui décendent sur la Poitrine & incommodent les Instruments de la Respiration. I'ay gueri de cette façon H. Fastigij homme de 70. ans asthmatic lequel à peine pouuant respirer à cause de la violence du mal, fut entiérement remis par le Cautere que i'imprimay iusqu'à l'os dessus le vertex au concours de la Suture Sagittale & lambdoide.

CHAPITRE XXXII.

De la Phthisie.

AQVAPENDENS fait vn Cautere aupres de la Suture sagittale, quand la Phthisie est en son commencement : N. Piso en fait vn sur la Teste, comme aussi Ferdinandus: Zecchius se contente de porter le Feu en cét endroit en vn danger de suffocation & de perte de veuë, qui est autrement fort timide à se seruir de ce remede, & neantmoins il tient que quand il faut cauteriser sur la Teste, il vaut mieux imprimer le Feu iusqu'à ce qu'vne écaille se separe de l'os, que de n'en venir pas iusques là ; ayant aprehendé que l'on ne touchat à la membrane pour éuiter qu'elle ne se retire : mais Helidée de Paduanis

tient

tient que le Cautere sur la suture coronale imprimé iusqu'au Pericrane, est si excellent en ce mal, qu'il n'y a point de plus assuré remede : Heurnius est de même âuis auec I. Fontanus : or Celsus outre ces Cauteres sur la Teste, veut encor que l'on mette vn bouton de Feu sous le menton, vn autre sous le Gosier, deux auprés de chaque mammelle, & tout au dessous des Os des Epaules : Gariopontus cauterise aussi la Poitrine.

CHAPITRE XXXIII.

De la Pleuresie.

IL est clair apres ce que Galien a laissé par écrit au Comment. sur l'aphor. 4. sect. 7. que la cauterisation est en vsage de longtemps en la Pleuresie: Cynesias fils d'Euagoras deuenant tout sec apres vne Pleuresie, ne ”
crachant point le Pus, ayant les iambes deliées comme des Roseaux, ”
prest à tomber en vne Phthisie, apres auoir esté cauterisé en plusieurs en- ”
droits, se trouua en l'assemblée, &c. Aëtius est le seul entre les Grecs que i'aye leu ”
lequel a expliqué en quel lieu on a fait ces Eschares & a cauterisé la Poitrine en rond, comme il fait en l'Asthme: Entre les Latins il n'y a qu'Octauius Horatianus qui en parle en ces termes : Quand la douleur deuient insupportable, ie
viens aussi à la cauterisation, car on empéche par ce moyen que le malade ne ”
tombe dans les accidents ausquels sont subiects les Peripneumonics : Entre les ”
Arabes il y a û Auicenne & entre les Arabistes Nicolas Florentin : Or ceux la ont ”
parlé de la Pleuresie crue, mais A. Paré li. 7. c. 10. a amplement exposé la maniere de ”
cauteriser en la Pleuresie qui est venue à suppuration, & les instruments, dont il se faut seruir : quant à l'administration elle ne differe en rien de celle de l'Empyeme de laquelle ie parleray ci apres: Il semble qu'Argentier a consenti à cette Operation quand il dit que l'on gueriroit la plûspart des Pleuritics si on faisoit ouuerture entre les costes, I. Fragosus & Vallesius ont aussi esté de cêt âuis: mais entre les Modernes C. Mocha parle de la Paracentese marquant l'endroit entre la 3. & 4. coste ou entre la 4. & 5. commençant à conter de bas en haut, par les vrayes : I'ay fait cette Operation plus d'vne fois en nostre Hospital & tres-heureusement en vn François (lequel étoit à demi-mort & tenu pour desesperé par les Medecins, fut remis en peu de temps) entre la 3. & 4. coste, ce qui a baillé suject d'admiration à tous les assistants.

Mais Isaac a entierement esté d'vn autre âuis lequel ne veut pas que l'on cauterise la Poitrine auec des fers chauds, craignant la mort ou vne fistule : mais auec la racine d'aristoloche trempée en huyle & allumée, or les endroits qu'il veut que l'on cauterise, sont premierement la Cathene de la Gorge, comme il

l'appelle, (il est certain que c'est qu'il entend par là, mais il y a apparence qu'il entend la clauicule ou les lieux voisins) en faisant leuer deux crouſtes mediocres, ou vne grande, la seconde entre la 3. & 4. coste, commençant de haut en bas : la troisiéme, entre la 5. & 6. coste du Dos. 4. deux autour de l'Abscés deçà & delà : la derniere, en cauterisant legerement & auec la main suspendue, le milieu de l'Estomach.

Or tous ces Autheurs ont parlé de la Pleuresie simple & non populaire ou maligne : mais i'ay parlé de celle-ci en la Chirurgie des maladies internes & comment il faut faire ouuerture ou auec le Fer ou auec le Feu.

CHAPITRE XXXIV.

De la Peripneumonie.

HIPPOCRATE au liure des Affect. int. dit que si le Medecin n'a pas esté demandé au commencement pour traiter vn Peripneumonic, qu'il le faut remettre en embon point par le moyen du laict, puis le cauteriser en la Poitrine & au Dos, car c'est le seul moyen de le sauuer : Et en vn autre lieu il dit qu'en la Rupture de la Poitrine, il faut cauteriser la Poitrine & le Dos apres auoir mis le malade en l'vsage du laict, aioutant qu'il est incontinent gueri : A. de Villeneuve à son exemple échaufe le Dos & la Poitrine aupres d'vn grand Feu, mais ce remede n'est pas suffisant, comme dit Cæsalpinus.

Hippocrate aussi pour dissiper l'Erysipele des Poulmons porte le Feu sur la Poitrine & le Dos, si le patient est ieune.

CHAPITRE XXXV.

De la Rupture en la Poitrine & au Dos.

HIPPOCRATE enseigne que les suppurations arriuent en la Poitrine par plusieurs causes, asçauoir par des defluxions de Bile & de pituite, apres vne Lethargie, vne squinance, la Pleuresie, Peripneumonie, apres des Playes, vne Rupture, meurtrissure en la chair, &c. le même enseigne que de deux incommodités qui arriuent en l'âpre Artère par vn coup donné il se fait vne même espece de suppuration, la premiere est quand elle a esté entierement coupée, le sang sortant alors par la Toux ; le Gosier se remplissant insensiblement de sang & ne sortant que des grumeaux auec quelques autres matieres & des crachats

chats ronds outre quelques particules des bronchies des Poulmons : L'autre coup ne fait pas vne entiere diuision de l'Artere, mais seulement vne distraction des petites veines à cause de laquelle le sang se ramassant dans les pores, peu de temps apres il se conuertit en Pus : Or il tient que le premier cas est beaucoup plus dangereux le sang qui est sorti hors des veines n'étant pas chassé dehors, mais étant épars par la substance des Poulmons, il y vient à pourrir & à causer inflammation : mais de toutes ces especes de suppuration ie veux en passant toucher à celle là qui vient d'vne cause externe & violente, au deuant ou au derriere de la Poitrine, ce qui a obligé Hippocrate de donner ce titre à vn chapitre De la Poitrine ou Dos rompu : Il est veritablement incertain de la Rupture de quelles parties similaires il veut parler, pour en apprehender de si grands inconuenients ou vn mal present si important qu'il faille recourir au Feu: Pour moy ie crois qu'il faut entendre & la chair & vne veine : par la rupture d'vne veine i'entens auec Salius, non qu'elle soit entierement coupée, mais tellement dissoute que le sang en puisse sortir, le Vaisseau ayant esté ou tiré en haut : en quelle façon que ce soit de ces deux, il faut de necessité qu'il se forme des Tubercules; au premier cas, parce que le sang tressuant hors du Vaisseau rompu, il s'épand dans les espaces voisins, lequel apres être pourri, se conuertit en Pus. En l'autre cas il se forme des Tubercules, parce que le Vaisseau ayant esté estendu en longueur, il se fait corrosion en vne partie d'iceluy, lesquelles étants aussi en partie rompues & deuenues minces, le sang vient à sortir & la partie à enfler s'y formant comme vne petite varice : Or ce que i'ay dit des Vaisseaux, il le faut aussi entendre de la chair : Si donc il y a rupture en la Poitrine ou au Dos principalement en la chair, comme aussi aux Vaisseaux, auec douleur & chaleur & si la saliue que le patient rend soit teinte de sang, qui y est comme vn cheueu, ayant esté fatigué en trauaillant des mains, ou en charrette ou à cheual, il faut faire leuer plusieurs croustes tant au deuant qu'au derriere de la Poitrine : Ie veux icy mettre vne mienne obseruation pour confirmer la doctrine d'Hippocrate : Antonello Turco du bourg sainct Antyme, âgé de quarante ans, ayant reçeu vn coup de massue deux mois auparauant, me vint trouuer, crachant vne matiere purulente, tout extenué, foible, poussif & entierement âbatu, ayant en outre vn Abscés fort éleué vers la sixiéme coste de la Poitrine sur le derriere, lequel Abscés i'ouuris incontinent auec l'instrument dit Spatha, rougi au Feu : Il ne sortit pas beaucoup de fange de cette ouuerture & auec peu de soulagement ; mais ce qui est admirable, apres cette cauterisation, il ne rendit plus de ces excrements par la bouche & en suite il se porta bien : tant il est asseuré qu'apres vne rupture & meurtrissure de la Poitrine considerable, il se forme vn Empyeme, Gregoire Scalfatus Medecin des malades du Pretoire de Naples, admira auec moy cét éuenement.

CHAPITRE XXXVI.

De l'Empyeme en general & en particulier de celui de la Poitrine.

QVoy que la cauterifation des Empyematics foit enuelopée de beaucoup de difficultés, i'en traitteray neantmoins briéuement parce que i'ay dit ailleurs qu'il luy faloit preferer la Section: Les Anciens la faifoyent en deux façons, l'vne alloit iufqu'à la cauité & touchoit le Pus: par l'autre on fe contentoit de faire des crouftes en la peau fans toucher aux mufcles: Or Hippocrate ayant fouuent declaré qu'il faut cauterifer les Empyematics, fi eft-ce qu'on ne peut trouuer en aucun paffage de laquelle de ces façons il veut que l'on fe ferue, quoy que au liure 3. des maladies il ordonne que l'on laiffe couler peu à peu le Pus iufqu'au douziéme iour, mais que dés le douziéme on le laiffe couler en grande abondance & tout à coup, il femble par là qu'il entend que l'on porte le Feu iufqu'à la cauité de l'abdomen; On le peut encor prouuer en ce que dans le même liure il parle de la Section ou cauterifation felon nôtre intention, car à quoy peut feruir l'incifion fi elle ne penetre pas iufqu'à la cauité de la Poitrine? Pourra-t'-elle feruir fi on ne paffe pas la peau? « Mais ie le veux encor prouuer par l'Aph.44. li.7. Si quand on cauterife on ouure « les Empyematics, ils en fort du vray Pus & blanc, ils échapent, s'il fort melé auec « fang, bourbeux & puant, ils meurent. N'eft-il pas clair qu'il veut que l'on aille « iufqu'à la cauité? y a t'il apparence que ce Pus mal conditionné vienne de quelque Vlcere qui foit dans la peau ou parties cutanées? Qu'on donne quel fens que l'on voudra à cêt aphorifme, pour moy ie ne crois pas qu'on luy puiffe donner vn'autre explication: Mais que refpondrat'-on à ce qu'il veut au liure des Affections que l'on perce vne cofte auec vne tariere pour faire fortir par là le Pus? à l'imitation dequoy Celfus veut que l'on perce d'vn fer chaud ceux qui font Empyematics à caufe d'vne fracture de cofte fur l'endroit ou le cofté eft plus enflé, tant qu'il paruienne iufqu'au Pus: Cardan a auffi efté de cêt âuis lequel (ce qui eft encor plus confiderable) ne fait point de difficulté de porter le fer chaud fur les Poulmons quand vne partie d'iceux eft attaquée d'vn Vlcere: Saxonia loué auffi la cauterifation du Thorax en la Phthifie & raconte plufieurs cures qu'il a fait en portant le Feu iufqu'à la cauité: Ie me puis auffi vanter d'en auoir gueri quelques-vns par ce moyen, la faifant principalement entre la quatriéme & cinquiéme cofte, comme Anthoine Manfofillo qui étoit Empyematic apres vne Pleurefie, dequoy i'ay plufieurs témoins: c'eft donc éuident que fi on veut cauterifer en ce mal, qu'il faut aller iufqu'à la cauité de la Poitrine: Il faut maintenant parler de ceux qui la condamnent, comme font Aëtius & Paul, car celui-ci quand il parle des deux manieres de cauterifer, il n'approuue point celle qui va iufqu'à la cauité, non plus qu'Albucafis qui luy foufcrit, Celfus veut que l'on

l'on cauterise ceux qui sont Pleuritics à cause d'vne distillation du Cerueau premierement sous le menton;en apres sous le Gosier, puis vers les deux mammelles, & enfin au dessous des Os des Epaules : Bertinus est à peu prés de cêt âuis, quand il dit que la cauterisation se fait en plusieurs lieux au Thorax sans penetrer iusqu'à la cauité,entre la sisiéme & septiéme coste, car celle, dit-il, qui se fait entre la cinquiéme & sisiéme & qui va iusqu'à la cauité est dangereuse à cause qu'elle offence la membrane : Il se contente donc de cauteriser superficiellement pour conseruer la Pleuresie, mais chacun peut voir si c'est asés de cauteriser en cette façon quand le Pus monte au Gosier, car le malade peut mourir en attendant qu'il puisse passer par cette cauterisation superficielle: Or à quel suiect apprehende-t'on d'offencer cette membrane s'il n'y en a point en l'ouuerture de la dure mere ? pour ne pas parler de la Paracentese des Hydropiques: mais il y a plusieurs exemples de ceux qui ont û des blessures qui ont penetré iusqu'à la cauité de la Poitrine.: Phæræus étant abandonné des Medecins,dit Pline liure 7. chapitre 50. à cause d'vne Aposteme, alla cercher la mort en la guerre ou il trouua sa guerison, ayant esté blesé en la Poitrine : Valerius Max. raconte ceci: Vn ennemi de Phæreus (Iason) luy porta vne blessure qui fut conduite par la Deesse fortune, car luy ayant clandestinement donné vn coup d'Espée, il luy ouurit vn Aposteme qui n'auoit pû être guerie par aucun Medecin, ainsi il le deliura d'vn mal mortel, Hippocrate entre les Nostres, „ au même liure, fait mention de la terebration de la coste pour faire prompte- „ ment sortir la sanie,comme aussi en l'Aphor. 5. liure 6. Il faut aussi voir les ex- „ periences que propose Liebaut sur l'Aphor. 44. liure 7. Paschal en sa Pratique „ & Vesal & ce qu'en a ramasé Schenckius en ses obseruations : Or Bertinus deuroit vn peu considerer combien de personnages ont échapé des blessures faites en la Poitrine : que s'il obiecte qu'il parle de la cauterisation, Hippocrate a aussi baillé des preceptes là dessus, ce que i'ay fait voir auparauant, plusieurs Medecins en donnent aussi des exemples comme on peut voir chez Schenckius: Or ie desire sçauoir que dira Bertinus contre ces Obseruations : contre les témoignages de ces grands hommes, & contre ces raisons demonstratiues que i'ay auancé ? mais passons outre, C'est asés parlé de la cauterisation de la Poitrine, car quant au lieu ou il la faut faire i'en ay parlé ci dessus quand i'ay parlé de la Terebation de la coste : Ie veux maintenant resoudre la question qui a esté premierement proposée par Salius & puis par Castellus, Si quand la Poitrine est également remplie de Pus, il faut faire ouuerture au costé droit ou gauche : Or ie suis d'auis auec ce dernier qu'il vaut mieux que ce soit au gauche à cause de la grande quantité d'esprits:à quoy faut aiouter l'authorité d'Hippocrate, lequel dit qu'il y a plus de danger à la faire au costé droit, à cause que les maladies qui arriuent en iceluy sont plus violentes.

CHAPITRE XXXVII.

De la deſiccation de la mouëlle de l'Echine.

C'Est vne maladie peu frequente que la ſechereſſe de la moüelle de l'Eſchine,& ſa cure eſt étrange, comme elle eſt proposée par Hippoc. au li.des Affect.elle eſt vne des quatre eſpeces de Phthiſie & ſe forme en quatre façons, premierement par l'obſtruction des Vaiſſeaux qui luy portent ſa nourriture. 2. Par vne defluxion de bile qui décend du Cerueau. 3. Par vn excés d'exercice venerien.Or Hippoc.veut qu'on ſe ſerue de la cauteriſation en toutes ces cauſes,mais en differentes façons, premierement ſur les Lumbes ou il fait leuer quatre crouſtes des deux coſtés des ventricules, c'eſt à dire,ſur des éleuations , à chaque coſté du Dos & finalement en la Nuque entre les Tendons: Or c'eſt vne choſe admirable qu'Hippocrate ſe ſerue du Feu en vn mal qui vient de ſechereſſe: Mais Martianus reſpond à propos que le Feu ſert à diſſiper les humeurs qui cauſent les obſtructions , comme auſſi pour arréter la Defluxion , ſi elle eſt cauſe de ce mal: Quant à celle qui vient d'excés de choſes veneriennes : il profite entant qu'il bouche les conduits par ou paſſe la ſemence:cette cure donc regarde les cauſes du mal.

CHAPITRE XXXVIII.

Des longues Defluxions de l'Eſtomach.

I'Entens par ce titre la Lienterie,laquelle Celſus,Aurelian,Paul & Albucaſis traitent par cauteriſation & veulent que l'on y procede en cette ſorte:Paul ordonne que l'on face leuer trois crouſtes auec des Cauteres faits en pointe , l'vne vers la Cartilage Xyphoide , deux au deſſous , diſposées en ſorte qu'elles facent vn triangle:Il y en a, âioute'il,qui ſe contentent d'en faire vne grande ſur l'Orifice de l'Eſtomach:quelques vns ſe ſeruent pour cêt effect des champignons ſecs qui naiſſent aux troncs du Cheſne & du Noiſillier , leſquels ont cela de propre qu'ils forment des Vlceres qui ne ſe conſolident point: Or Albucaſis l'a ſuiui quant au
1985 lieu ou il faut cauteriſer & quant au nombre & figure, mais il ne s'accorde pas en ce qu'il veut qu'on ne perce que les deux tiers de la peau , au lieu que Paul veut qu'on la perce entierement : cêt Arabe auſſi remarque qu'il faut faire les crouſtes tellement éloignées les vnes des autres, que quand elles ſeront venues à ſuppuration, elles ne s'entretouchent point, baillant pourtant à entendre qu'elles doiuent être proches les vnes des autres : Iſaac ſeroit entierement d'accord auec Paul,ſi ce n'eſt qu'il veut qu'on cauteriſe auec de la gomme de Cheſne, laquelle

quelle étant allumée,il en faut laisser distiller des gouttes sur la region de l'Estomach,qui corrigeront l'humidité superflue d'iceluy : Halyabbas veut qu'on se serue d'éponge de Chesne pour guerir cette langueur d'Estomach : Mesué parle aussi de cette incommodité, lequel veut encor que l'on face vn Cautere sur la suture coronale afin de consumer les humeurs qui pourroyent distiller sur iceluy : Entre les Modernes,Mercatus pour dissiper entierement ces humeurs froides,à cause desquelles l'Estomach ne peut faire aucune concoction,& quand les remedes tirés de la Pharmacie ne seruent de rien, recourt finalement au Feu, ou en faisant leuer vne grande crouste sur l'Estomach ou plusieurs petites en la circumference d'iceluy : Mais Fienus remedie à l'imbecillité d'Estomach faisant vn Cautere au Dos vis à vis de l'orifice d'iceluy & sous l'Os de la Poitrine.

CHAPITRE XXXIX.

D'vne trop grande & inueterée liberté de Ventre.

IL faut ioindre à l'Affection Cœliaque que i'ay décrit ci dessus, cette liberté de Ventre qui vient de froid & d'humidité qui détraquent également la faculté retentrice & concoctrice de l'Estomach & des Intestins:Albucasis conseille en ce cas,si les forces & l'âge le permettent, de faire vn grand Cautere circulaire sur l'Estomach, de faire leuer quatre croustes autour du Nombril auec vn Cautere delié & d'en porter vn ou deux mediocres sur l'Os Sacrum:que si le mal presse & les forces sont entieres, on pourra dissiper l'humidité superflue en faisant vne plus grande quantité de croustes, l'vne sur le penil,vne en chacune des aisselles, & deux petites vers l'Estomach aupres de la grande eminence.

CHAPITRE XL.

De l'Intemperie froide du Foye.

IE n'estime pas qu'il faille se seruir de Cauteres en cette intemperie, ou que si on s'en sert,qu'on en tire vn grand profit,car quand Albucasis cauterise en trois endroits l'hypochondre droit & en fait encor vn rond,ou le Feu ne passe pas les muscles & les corps qui sont entredeux, ou s'il vient à toucher ce viscere,il arriuera des conuulsions ou des Vlceres conuulsifs : outre qu'il est impossible de corriger vne intemperie qui est introduite de longtemps par vne seule impression du Feu : partant il faut mieux se seruir de medicaments internes & de bains naturels, que de tourmenter en vain les malades:mais ne la rafraichira-t-on pas encor d'auantage en le depouillant de sa couuerture naturelle & l'exposant à l'air?Au contraire i'estime que ce remede seruira

plutoſt à corriger l'intemperie chaude d'iceluy, tant en luy donnant tranſpiration, que par l'extraction du Feu qui ſe va rendre à ſon ſemblable: Mais ceci ſoit dit en paſſant pour faire voir que cêt expedient n'eſt pas propre pour remettre le foye en ſa premiere temperie: ce qui eſt cauſe qu'il n'y a Autheur Grec ni Latin qui en parle, à la reſerue d'vn ſeul Arabe: celui qui en voudra voir des raiſons, qu'il liſe Aquapendens, lequel, s'il a raiſon de condamner les Operations trop rudes des Anciens, c'eſt principalement en cette occaſion.

CHAPITRE XLI.

De la douleur & Tumeur du Foye.

QVAND on ne peut pas ſurmonter cette incommodité par medicaments, il faut alors recourir au Feu, Or Hippocrate au liure des affections internes ſe ſert de fuſeaux de buis trempés en huyle bouillante ou de champignons allumés, y faiſant leuer huict crouſtes: mais on peut voir dans Aurelian que les Anciens Methodics ſe ſeruoyent frequemment de Cauteres dans les inueterées incommodités du Foye: Auicenne veut qu'on face leuer cinq ou ſix crouſtes.

CHAPITRE XLII.

D'vn Apoſteme du Foye.

CELSVS, Paul, Albucaſis & Iſaac font mention du Cautere Punctual pour ouurir vn Apoſteme du Foye: mais on ne me deura pas accuſer de temerité ſi ie donne icy mon âuis & ſi ie diſſuade plutoſt que d'accourager à ouurir les Viſceres & à les percer & offencer par le Feu, Il
1976. n'y a point de ſeureté à offencer tant de parties, aſçauoir des membranes, des muſcles & vn des principaux Viſceres pour eſſayer vn remede incertain, & quand il ſeroit certain, il eſt ſuperflu de s'en ſeruir la où la nature & les medicaments peuuent ſuffire: Albucaſis même, apres auoir dit comme il faut âgir, donne cêt aduertiſſement ſur la fin & dit que quant à luy il aime mieux ne point exercer cette Operation, ce qu'il n'a point proposé ni de la Paracenteſe du Thorax ni d'aucune autre, tant eſt dangereuſe cette Operation plus qu'aucune autre: Aurelian eſt dans le même ſentiment lequel a rudement condamné Themiſon, lequel vouloit que l'on cauteriſa le Foye & la Ratte, en leurs incommodités. Mais pour dire la verité il ſe faut enhardir à y venir quand le Foye purulent peut âmener vne fiévre lente, car Hippocrate Aphor. 7.43.

7. 43. parle de cette Operation en ces termes : Ceux à qui on cauterife le „
Foye extremement dur, s'il en fort du vray pus & blanc, ils échapent le danger, „
(car le pus eft contenu en la membrane d'iceluy, mais s'il en fort femblable à de „
la lie, ils meurent : Or Gariopontus fait ouuerture d'vne Apofteme quand elle „
eft bien molle & qu'elle fe porte en dehors, au bas d'icelle.

CHAPITRE XLIII.

De la Tumeur de la Ratte.

LE Feu appliqué en dehors foulage les incommodités de Ratte, car Hippocrate la cauterife auec des champignons en dix endroits quand il y a enflure & douleur: Paul propofe auffi la maniere d'appliquer le Cautere actuel; voulant que l'on fouleue la peau qui eft deffus la Ratte auec de petits crochets, puis il fait paffer au trauers vn Cautere fait en Trident, par ce moyen il s'y trouuera fix crouftes : Or il femble qu'il a appris cette Chirurgie d'Hippocrate, & Auicenne de celui-ci, difant qu'il faut cauterifer là où aboutit le coude gauche : Theodoric les a auffi imité & Mercatus entre les modernes: mais que dira-t-on de Rod. Fonfeca lequel condamne la cauterifation de la Ratte comme dangereufe, en ayant fait l'experience, & neantmoins fauorife la Medecine Efficace? Saxonia, qui tient fouuent fon parti, confeille à la façon d'Hippocrate, que l'on cauterife cette partie en deux ou trois endroits à la diftance de 2. 3. ou 4. doigts, & auant eux A. Benedictus pour donner du foulagement en vn Schirre de Ratte, cauterife en cinq endroits en méme temps auec vn inftrument fait exprés.

CHAPITRE XLIV.

De l'Hydropifie.

HIPPOCRATE femble auoir âprouué la cauterifation de l'Abdomen en l'Hydropifie, faifant éleuer beaucoup de crouftes autour du Nombril, comme auffi Paul lequel affure en auoir gueri plufieurs par ce moyen plutoft que par la Paracentefe : or il dit que les anciens ont appliqué le Cautere fur l'Eftomach, le Foye, la Ratte, le bas ventre & le nombril, & que les vns ont preferé le Fer chaud, les autres le champignon qui croit fur le chefne, les autres quelque matiere femblable : Ifaac apparemment a fuiui Paul, lequel adioute ceci qu'il prefere au Fer chaud, (qui à fon âuis eft trop rude) l'vfage de petites efguillettes d'yeufe allumées: Albucafis fait mention d'vne plus grande

quantité de croustes, specifiant même les endroits, en faisant quatre sur le Nombril : vne sur l'estomach, vne sur le Foye, vne sur la Ratte, se seruant d'vn Fer qui a vne Teste comme celle d'vn clou ; ausquelles il en âioute deux en arriere sur le Dos au dessus des vertebres, desquelles l'vne respond au milieu de la Poitrine, l'autre à l'estomach : Voilà leur âuis, mais Mercatus porte le Fer chaud en plusieurs endroits autour du nombril, laissant long-temps fluer les Vlceres, ce qu'approuue Paschalius alleguant l'Histoire de deux hommes qui furent gueris par vn Sarrazin, appliquant encor vn Seton au dessus du Foye, & vn au Scrotum : Des grands Praticiens assurent aussi que plusieurs Cauteres dans les cuisses ont donné vn grand soulagement, entr'autres Helidæus Paduanus & Hofmannus dans Skenckius : on raconte aussi que deux Hydropiques ayants esté brulés par accident aux cuisses, ont esté heureusement gueris: I.Fontanus fait aussi des Cauteres au Scrotum.

Ie veux âiouter icy à ce qu'ont dit les anciens touchant la cauterisation, ce qu'a laissé par écrit Costæus, lequel a opinion que quand les anciens se sont serui de la cauterisation en l'Hydropisie, qu'ils n'en sont pas venus iusques-là que de percer le Peritoine pour en faire sortir les eaux, mais qu'ils se sont contentés de faire vn Cautere superficiel en plusieurs : cette opinion pourra sembler vray semblable à ceux qui ne sont pas exercés en la doctrine d'Hippocrate, veu principalement que l'ouuerture qui se fait par Ponction peut suffire, neantmoins il est certain que les anciens Cauterisoyent les Hydropiques pour faire vne grande vacuation des serosités, à sçauoir en faisant ouuerture au Peritoine, non seulement pour les faire transpirer & passer au trauers : Ie me fonde entierement sur la maxime d'Hippocrate, lequel en l'Aphor. 23. 5. prononce que quand on ouure les Empyematics par le Fer ou par le Feu, si le pus ou l'eau vient à sortir tout à coup, qu'ils meurent infailliblement : Costæus ne pourra pas obiecter qu'il se faut seruir du Feu en l'Empyeme & du Fer en l'Hydropisie, car Galien respond pour moy, lequel assure que l'on cauterise aussi les Hydropiques : Hippocrate encor en ses Coaques dit que quand on a cauterisé le Foye, s'il en sort comme de la lie, que c'est vn signe mortel : Il est donc clair qu'Hippocrate est de nôtre parti & qu'on ne le peut pas expliquer autrement ; or voici ce qui a fait broncher Costæus, c'est parce qu'on se sert plutost de la Paracentese dans l'Hydropisie que de la cauterisation: Quant à l'Hydropisie qui vient de defluxion de la Teste sur la chair prés les vertebres, selon Hippocrate, il faut cauteriser le col dans la chair entre les vénes & faire trois croustes, car apres auoir porté le Feu, elle se resserre s'y formant des Cicatrices fort deliées.

CHAP.

CHAPITRE XLV.

De l'enflure des Iambes & Piés des Hydropiques.

LEs anciens ſcarifioyent les Iambes des Hydropiques, mais Albucaſis ſe ſert de Cauteres, employant l'extremité du Cultellaire, faiſant premierement vne crouſte ſur le monticule du Pié (tenant la main ſuſpendue,) qui eſt entre le petit doigt & l'annulaire, comme auſſi aux deux Iambes deux crouſtes en longueur, & vne autre ſous le genoüil en chaque Iambe, & encor vn' autre au milieu de chaque iambe: or il faut, dit-il, tenir fort long-temps ouuertes les Inciſions afin que cette ſanie ſubtile puiſſe trouuer iſſue pour le ſoulagement des viſceres qui en ſont opreſsés.

CHAPITRE XLVI.

De la douleur de Reins & de Lumbes.

QVAND il y a douleur aux Reins à cauſe de quelque refrigeration ou de flatuoſités groſſieres qui rendent l'homme peſant aux œuures de la generation, Albucaſis fait leuer trois crouſtes ſuperficielles à droite & à gauche: les plus hautes vn peu au deſſus des Reins; les plus baſſes au deſſous: mais en la douleur des Lumbes, Theodoric fait vn Cautere au deſſous en la Fontanelle: G. à Saliceto le fait en l'échine, ſans deſigner l'endroit mais il y a apparence que c'eſt autour des Lumbes.

CHAPITRE XLVII.

De la Grauelle.

S'IL eſt veritable que la veine emulgente enuoye par derriere vn grand rameau aux Lumbes, auquel il s'en va ioindre vn de la veine Azygos au coſté gauche, on ne doit pas eſperer vn petit ſoulagement en la douleur Nephritique quand on fera vn Cautere au droit de celui des Reins qui eſt trauaillé d'inflammation ou de Grauelle, ce qu'a premierement mis en auant Sauonorola & Riolan apres luy en ſon Anthropog.

CHAPITRE XLVIII.

De la Paralysie de la Vessie de l'vrine.

ALBVCASIS veut qu'en ce cas on cauterise auec vn Instrument qui ait comme vne Teste de clou, faisant leuer huit croustes en diuers endroits de l'Abdomen, trois sur le Pubes, vne au dessus, vne en chaque costé de l'Abdomen; deux au bout des vertebres des Lumbes: l'in-
1987 tention que l'on a, comme dit Vidius Florentin, c'est de resserrer & faire retirer les parties; veu que la Cicatrice qui vient apres que la crouste est tombée, ramasse tellement la partie en vn, que ce qui estoit laxe & mol au dessous, vient à se retirer & à se resserrer.

CHAPITRE XLIX.

Des Hæmorrhoides.

I'AY parlé des incommodités qu'elles donnent en cette partie de la Chirurgie qui se sert du Fer: ie veux à present dire en peu de mots comment il les faut traiter auec le Feu tant à l'égard de la cause antecedente que de leur flux: Selon Albucasis, Isaac & Theodoric, il faut auoir vn Cautere triangulaire lequel on âplique sur la derniere vertebre du Dos: Montagnana employe le Feu sur les Hæmorrhoides qui sont relaxées de long-temps, y portant vn Fer en longueur.

CHAPITRE L.

Du Fondement qui sort souuent dehors.

I'AY proposé en ma Chirurgie particuliere les remedes qui sont necessaires en ce mal, mais icy ie veux donner des preseruatifs contre les Tumeurs & vlceres qui y peuuent venir: ainsi qu'ils sont marqués par le docte Mercurial, lequel ayant loüé les Sectateurs des Arabes sur ce suiet, veut que l'on face venir deux croustes en l'extremité de l'eschine du Dos, c'est à dire aupres du cropion, l'vne d'vn costé, l'autre de l'autre: mais il conseille l'vsage de ce remede seulement aux enfants qui sont peu auancés en âge & non pour les petits: il n'y a donc rien qui empéche qu'on ne s'en puisse seruir aux autres âges.

CHAPITRE LI.

D'vne exceßiue froideur de Matrice.

QVAND la Matrice eſt tellement froide & humide que les Purgations en ſont arretées & qu'elle ne peut plus conceuoir, Albucaſis vient à la Cauteriſation , laquelle il fait au deſſous du Dos au deſſus des Lumbes y faiſant leuer deux crouſtes & trois autour du nombril : mais cette partie étant éloignée de la matrice, & celle-ci & la veſſie étants en méme ſituation , il faut lire Penil au lieu de Nombril, & d'autant plus qu'il ſe faut ſeruir du Feu comme en la Veſſie, ainſi qu'il âioute : Coſtæus a donc û raiſon de corriger cette erreur : Fienus a à peu prés eſté de cét âuis lequel dans les incommodités de la matrice, fait les Cauteres au Dos vers l'os ſacrum & au Penil.

CHAPITRE LII.

De l'engourdiſſement des membres.

ALBVCASIS ſe ſert auſſi de cauteriſation en la ſtupeur des membres, portant le Feu ſur la peau de la partie malade, mais en la touchant legerement : Que ſi cette ſtupeur eſt aux Piés ou mains, il faudra cauteriſer la vertebre du Dos de laquelle ſortent les Nerfs qui baillent le ſentiment à ces parties : mais la conoiſſance de l'anatomie eſt neceſſaire en ce cas.

CHAPITRE LIII.

Du Tremblement.

ALbucaſis recommande les Cauteres contre le Tremblement ſoit qu'il ſoit conuulſif ou non , quand quelque humeur froide court au long des vertebres du Dos , & ſe ſert d'vn Inſtrument oliuaire l'applicant entre les vertebres faiſant cinq interualles, comme auſſi en la Poitrine & en la Cartilage Xyphoide.

CHAPITRE LIV.

De la Goutte.

CE n'eſt pas vne choſe nouuelle que l'vſage du Feu dans les douleurs Arthritiques & quand il ſe fait vne defluxion d'humeurs froides ſur les iointures:la cauteriſation y eſt tellement neceſſaire qu'Aquapendens,le-

quel eft ennemi des Operations rudes, l'approuue vniquement & condamne les Chirurgiens qui font timides en ce cas, voulant particulierement qu'on face des Cauteres en la Suture coronale, retenant l'Hypothefe de Fernel, lequel croit que les humeurs qui caufent la Goutte paffent fous la peau & le Pericrane, en ce cas le Cautere eft tres vtile,appliqué en cét endroit, car quand l'intemperie de ces parties ne peut être corrigée ni par regime ni par medicaments, il faut recourir au Feu lequel feul eft capable de faire cét effet : c'eft la procedure d'Hippocrate & des anciens qui appliquoyent le Feu fur l'épaule, fur la hanche, fur le Dos, l'épaule &c. Celfus croit que l'on ne peut pas guerir vne douleur inueterée de genoüil fans le Feu : Serenus dit auec luy, qu'il ne faut pas apprehender l'application du Cautere en la plante des Piés, Ætius fait leuer quelques croûtes en la Goutte vn peu au deffus du lieu ou s'eft arrété la defluxion, quelquefois tout proche : mais en general, dit il, quand la fluxion eft defcendue fur les Piés à l'entour de chaque talon en dehors, il faut cauterifer en dedans auprès des grandes vénes, appliquant le Cautere vn peu au deffus du Talon : il en faut auffi mettre vn entre le grand orteüil du Pié & celui qui eft proche, là où les vénes paroiffent le plus enflées & les plus groffes : Il eft auffi bon en quelques vns de cauterifer méme fur les iointures quand elles font molles & flafques, auant que les nœuds s'y engendrent : mais Aurelian affure que des Medecins d'authorité ont appliqué des Cauteres méme apres que les nœuds ont efté formés & les ont extrémement recommandé : Albucafis, Prince des Chirurgiens Arabes,tient que quand quelque incommodité refifte aux medicaments les plus genereux, il faut recourir au Feu, à caufe dequoy il fait leuer trois ou quatre croûftes voire d'auantage à chaque cofté du genoüil, fe feruant d'vn inftrument qui a comme vne petite tefte de clou,ménageant le coup en forte que l'on cauterife toute la peau fans toucher aux parties nerueufes : Que s'il y a de la douleur là où le Pié fe ioint à la Iambe, âpelé le Tarfe, il faut cauterifer auec des Fers oliuaires, comme auffi le Metatarfe fi le mal eft plus grand : Que fi la douleur paffe iufqu'aux mains, il faut cauterifer legerement le Carpe auec vn Cautere pointu faifant venir deux crouftes comme deux lignes arrangées : on peut auffi appliquer legerement ces mémes Cauteres au metacarpe & aux premieres iointures de chaque doigt, comme auffi fur le coude & l'épaule fi la Goutte les a attaqué; finalement fur le Dos quand le mal a pafsé iufques là: voilà ce qu'ont dit ces anciens lefquels ont efté imités par A. Benedictus lequel fait mention de quelques cauterifations, & particulierement d'vne au deffus du Talon en dehors,mais en forte qu'on n'offence ni nerf ni artere : entre les modernes Mercurial veut qu'on cauterife les vertebres quand la defluxion de la Goutte paffe par l'échine.

CHAP.

CHAPITRE LV.

Des incommodités des Anches.

VALLESIUS en son Comm. sur les Epidem. dit que les Sarrazins se seruent familierement du Cautere en la Sciatique, & Mercatus les recommande en ce cas, disant qu'en ces affections des ioinctures & douleurs des autres parties qui ne tiennent pas entierement de la Goutte, mais qui se forment des excrements de la partie insensiblement amassés, ou qui viennent d'vne fluxion lente, qu'alors c'est vn grand remede d'ouurir la véne qui est au milieu de l'Oreille auec vn Fer chaud: Il faut auouër son conseil auec tant plus de fondement qu'il est conforme à Hippocrate lequel au 6. des Epid. parlant des Ischiatics, dit que dans les defluxions qui descendent sur la anche, il faut ouurir les vénes qui sont derriere les Oreilles, 1988
comme aussi celles qui sont au milieu : ainsi on ne s'écartera pas du sentiment de ces grands personnages si on se sert de la cauterisation : quelques-vns aussi appliquent le Feu en cét endroit en la douleur des Dents, comme on le verra ci apres: or quant à la Luxation de la Anche qui est cause de claudication, Hippocrate ordonne les cauteres pour affermir la iointure: les praticiens de ce temps ne font aucune mention de ce remede à la reserue de Zecchius lequel prescrit le Feu à vn ieune gentil-homme Romain qui auoit les deux Anches disloquées, lequel neantmoins selon la mode de Rome s'attache aux remedes doux & éuite le Feu tant qu'il luy est possible: Il faut âiouter Claudin, lequel assure d'auoir veu des effets merueilleux de ce remede.

CHAPITRE LVI.

De la Paralysie des Iambes.

RFONSECA veut qu'on face leuer des croustes auec du lin crud allumé, de costé & d'autre de l'eschine & vers l'os sacrum pour guerir la Paralysie des Iambes: Ie ne puis de moins que de l'approuuer veu qu'en cela il est imitateur d'Hippocrate, dequoy ie parleray aussi ailleurs.

CHAPITRE LVII.

De la Paralysie des Iointures.

VOILA quant aux douleurs des Iointures, mais si elles sont incommodées de quelque Paralysie ôpiniatre, Paul Ægineta veut que l'on cauterise la chair qui est entre les iointures y fourrant des Fers chauds subtils & deliés.

CHAPITRE LVIII.

De la cauterisation qui se fait auec des amorces en plusieurs sortes de maladies.

LE Fer chaud apporte deux incommodités, comme chacun auoüe, premierement l'apprehension aux personnes timides & delicates; en second lieu vn dégat & destruction des parties qu'il touche: i'ay crû qu'on pourroit remedier à l'vne & à l'autre, si premierement la matiere de laquelle on se seruira est spongieuse, en apres si elle tient bien le Feu lequel ne soit pas trop ardent ni flamboyant ou auec vn charbon trop étincellant, faisant vne pyramide de la grosseur du pouce laquelle étant allumée en vn bout, se découure seulement par vne petite fumée; ainsi on fera vne cauterisation legere & de laquelle la douleur s'euanoüira bien tost si on prend vne méche de cotton torse que l'on allume en vn bout: mais ie veux parler encor plus particulierement de la matiere auec laquelle on fait ces méches & quelques remarques sur la maniere de s'en seruir: or on prend quelquefois de la vieille toile de coton, quelquefois de lin, tissue auec du cotton: quelquefois ie la trempe dans de l'eau de vie, quelquefois ie la fais secher: on la roule & on luy donne l'épaisseur qu'il faut pour former la crouste: Hipp. se sert souuent de lin crud, Mercurialis croit que ce soit en partie étoupe,
1990 en partie fin lin: or entre ces matieres i'ay inuenté l'vsage d'vn baston de ronce, de ferule, des grosses Galles vnies coupées en long & frites en huyle, du Ionc & de ses feüilles séches, de l'herbe dite queuë de cheual, de tiges de blé d'Inde, de féves, de lupins, de cheneuottes, de toutes sortes de cannes & roseaux qui peuuent s'emboiter les vnes dans les autres, comme de festus, fenoüil, féves, de Paludapium &c. toute sorte de bois pourri & semblables: or quelle sorte que ce soit, tant plus sa substance sera serrée, tant plus fort sera le Feu & lequel à peine verrat-on, ce qui rendra la chose tant plus admirable, comme étant nouuelle: par ce moyen on pourra tromper les yeux des assistans: voilà quant à la matiere, mais touchant la maniere de cauteriser il faut remarquer apres Martianus que la cauterisation ou croute se trouue tousiours plus large que n'est pas la base de l'amorce du Feu: mais i'ay vn autre remarque à faire touchant l'administration des champignons
1991 allumés, que les anciens ne s'en seruent pas comme on fait d'vn Fer chaud en âpliquant le bouton brulant sur la partie, l'empoignant auec les mains ou auec des tenailles, mais en leur baillant vne certaine forme qu'ils puissent se tenir sur la partie, alors on allumoit le bout auec la chandele ou auec vn charbon, les laissant bruler sur la partie iusqu'à la derniere estincelle, car la crouste se formoit
" dessous les cendres qui y restoyent: on le peut prouuer par Aurelian qui a
" laissé la chose en cette sorte par écrit: Ainsi quelques vns prennent des champi-
" gnons de bois lesquels ils font étroits en haut & en bas & les appliquent sur la
" partie, & mettants le Feu en vn bout les laissent bruler iusqu'à-ce qu'ils se conuer-
" tissent en cendres & tombent d'eux mémes, car cette cauterisation est mediocre &

penetre

penetre doucement : Or comme il eſt plus ſouuent neceſſaire de faire paſſer le Feu bien auant , les nations étrangeres ont accouſtumé au bout de trois iours de cauteriſer en la même façon ſur la même crouſte , Et au bout d'autres trois iours de faire le même,afin qu'il ſe face vne Eſchare fort épaiſſe qui tombera au bout de quelques iours , ce qui employera deux ſemaines:Ie me ſers de cette cauteriſation reiterée en la morſure des beſtes venimeuſes, comme ie l'ay prati-
qué heureuſement en Auguſtin de Iudice qui auoit eſté mordu au bas de la 1992
iambe par vn chien enragé.

Il n'eſt pas iuſte que le Lecteur n'ait pas conoiſſance de la maniere d'vſer de champignons:i'en ay fait mention ci deſſus en peu de mots , & veus à preſent en parler plus amplement, Entre tous les vſages des Cauteres pour leſquels l'Anti-quité les a employé à chaſſer les plus difficiles maladies du corps , il y en a peu qui ne puiſſent auoir leur accompliſſement par le moyen du Feu conſerué en vne amorce,(car c'eſt ainſi que ie l'appelle,)Or ſi mon raiſonnement ne me trompe,la cauteriſation des Grecs ſe peut exercer ſur toutes les parties du corps qui ſont exposées à la veuë,& entieres,pourueu qu'on ſe ſerue d'vn fer rebouché, on peut auſſi ſe ſeruir de celle des Barbares en ces mêmes endroits: mais en celles qui ſont vlcerées , & abbruuées de quantité de ſanie & d'humeurs qui y viennent par defluxion,qui ſont caues,fiſtuleuſes,en voute, &c. La cauteriſation qui ſe fait par l'amorce,n'a point de lieu ; mais ie monſtreray en quels cas il s'en faut ſeruir , faiſant vn denombrement & des genres de maladies & des parties
qui la peuuent admettre, Or à mon àuis ce ſont celles-ci. 1. La Teſte,aſçauoir 1993
toute la partie d'icelle ou les Anciens auoyent accouſtumé d'appliquer les Cauteres,le deuant,le derriere,les deux coſtés du bregma, les Tempes, les quatre extuberances ou Cornes,les ſutures & les lieux ou paſſent les Vaiſſeaux: Quant aux maladies, on peut guerir entre les internes auſquelles le Feu ordinaire peut ſeruir , premierement les Tumeurs , l'Hydrocephale & les Tubercules malins:
Cæcilia Mucona femme d'vn Tailleur recouura la veuë d'vn œil perdu à cauſe 1994
d'vne ôpiniatre defluxion , ayant porté quelque temps vn Cautere fait en cette façon:quant à l'Ophthalmie , i'ay rendu la veuë perdue de longtemps à Charles Valdriſius i'eun'homme qui auoit eſté quelque temps à mon ſeruice luy ayant appliqué des petites tentes allumées vers le coin des cheueux aupres des Tempes:Cette cure a eſté en admiration à pluſieurs Medecins de Naples: Marc Guillaume a eſté gueri par vn même moyen leſquel ſentoit décendre vne humeur
piquante & mordante ſur l'œil dés le haut du Sinciput: Michel de Britto Eſpa- 1995
gnol fut gueri d'vne Tumeur de langue grande & ôpiniatre par la ſeule cauteriſation ſous la machoire,ce qui a baillé de l'admiration dans tout noſtre Hoſpital.

2. Le Col & la Nuque receuront du ſoulagement quand ils ſeront attaqués
des Eſcroüelles, mal treſ-ôpiniatre:I'en ay gueri par ce moyen en la ioüe à vne 1996
honeſte Dame.

3. Le deuant de la Poitrine, le derriere, l'Efpine du Dos, &c. ainfi i'ay trouué
1997 vn merueilleux effet dans vne Pleurefie fauffe en plufieurs malades de noftre
Hofpital : de ce nombre ie choifiray Pierre Porus de Milan qui auoit exercé la
Medecine des beftes en fon pays : par cét expedient i'ay ofté vn Ganglion qui
1998 étoit fous le Poignet à Auguftin Saulinus Medecin à Naples , lequel auoit effayé
en vain plufieurs années de fuite toute forte de remedes locaux: I'ay auffi chafsé
vne douleur inueterée du bras auprés du Poignet,qui auoit efté tenue pour Dif-
location,en vn Efclaue du Prince Forini : Agathius Synopofis Tailleur fut auffi
1999 deliuré par ce moyen d'vne inueterée douleur d'Efpaule.

4. L'Abdomen en toutes fes parties & le Nombril, quand il y a des Hernies
& des infirmités des Vifceres internes.

2000 5. Les Aines & le Penil qui reçoiuent les Décentes des Boyaux, car ces par-
ties font ainfi fort refferrées & eftraintes , comme i'en ay heureufement fait
l'effay en vn ieun'homme Neapolitain Alexandre Ianathafe & autres : Or ce re-
mede eft fi excellent qu'Arculanus a cru qu'il étoit fuffifant pour empecher
2001 la décente de l'eau dans le Scrotum , principalement fi on fe fert entierement de
medicaments conuenables: l'Aneurifme, (cette horrible Tumeur qui eft tenue
pour incurable) fe gerit par ce feul expedient par les Medecins de Memphis,
2002 comme ie l'ay âpris d'vn feruiteur de la fuite du Prince de Palacioli,ce que con-
feille auffi I. C. Claudin appliquant vn fer chaud & faifant plufieurs crouftes
afin que la peau fe ride & fronce bien fort.

6. Le dehors de la Anche quand elle eft trauaillée de violentes douleurs re-
2003 çoit du foulagement de cette cauterifation, comme dit Aurelian : par ce moyen
i'ay remis en bon état en l'efpace de huit iours vn Preftre nommé Marius Can-
nellus , lequel étoit tourmenté iours & nuits & prefque eftropié d'vn iambe de-
puis cinq ans,ayant effayé tous les plus genereux medicaments, comme auffi An-
thoine Scarpetta Charpentier & Iules Cæfar Papacius Poëte fameux : Mais Felix
de Crifcio portefais a bien eu plus de bonheur , lequel ayant efté trauaillé deux
ans durant d'vne Sciatique,mais Venerienne , en étant deuenu boiteux & reduit
2004 à gueufer , fut incontinent deliuré par le moyen de cette cauterifation:dans les
Bubons Veneriens cruds qui ne viennent iamais à fuppuration il n'y a rien de
meilleur,comme ie le fçay par experience , que la cauterifation, qui fe fait par
la feule approche du Feu, dequoy rendra témoignage Alphons Scoppa Chape-
lier.

2005 7. Les Epaules, les Bras, les Genoux, les Talons, les Piés, Toutes les iointures
font foulagées des douleurs de Goutte & Veneriennes , comme auffi des nœuds
appelés Gummata: I'en ay gueri vne infinité dans nôtre Hofpital , Entr'autres I.
Baptifte Leopardus qui auoit pafsé fix mois fans dormir à caufe de la violence
d'vne douleur qu'il foufroit au deffus du malleole fans auoir reçeu aucun foula-
gement par liniments ni Emplaftres:I'ay auffi âpaisé par ce moyen des douleurs
de Genoux à Auguftin Teortuno lequel peut rendre témoignage de l'efficace de

ce remede: Il a esté mis auec fruict sur le Poignet dans vne diuulsion des fibres 1006
des muscles qui causoit vne grande douleur à vn certain Angelus Vitalis : Voila qu'elles sont les parties du corps qui peuuent être soulagées par cêt expedient.

Mais voici les maladies qui peuuent être gueries & principalement les Exostoses qui viennent aux Verolés: certains Tubercules froids,le Ganglion,l'Os de l'Epaule & la Rotule qui sortent souuent de leur place, les costes & autres parties du corps qui ont esté griéuement meurtries: les cloux & callus des Piés,les mules,les Varices des iambes, les Tuberosités des Vlceres, les Dartres, grandes Verrues, les Oedemes, Inflations, Bubons, charbons pestilenticls, Condylomes, Excrescences qui viennent au fondement & autres : le R.P.Iesuite Lucianus a experimenté leur effet dans des callosités des Piés inueterées, qui auoit perdu
toute esperance de pouuoir iamais être gueri, & vn autre Iesuite d'vne verrue 1007
ôpiniatre de celles qu'on appele Achrocordon : En somme le Feu qui s'administre par amorce a de tres grandes vtilités & les mêmes que peut apporter le fer chaud, asçauoir pour dessecher, pour attenuer, rarefier, dissoudre,attirer,consu-
mer,relaxer, resserrer, corroborer, âpaiser la douleur,Il sert encor à rendre vne 1008
partie stupide auant que venir à l'incision ou amputation, Estimant que le Feu manié en cette façon est tres-salutaire,car il approche fort de celui de la Ventouse:ainsi pour attirer ceux qui ont besoin du Feu en remede, il leur faut persuader
qu'on leur veut appliquer des Ventouses & luy faut donner ce nom, pour oster 1009
l'apprehension.

Conclusion & aduertissement au Lecteur.

Iusqu'à present i'ay representé en peu de mots les incommodités particulieres & les parties du corps qui demandent la cauterisation. Or celui qui voudra connoistre la diligence des Anciens & la maniere de l'administrer,qu'il voye ce qu'en a laissé par écrit I. Costæus au liu. 2. des Remedes tirés du Feu lequel en traite au long : le Lecteur donc me pardonnera si ie n'en ay pas traité plus amplement, n'ayant û dessein que de donner vn âbregé : Or outre les cures qui se peuuent faire par le Feu desquelles i'ay parlé, s'il en veut sçauoir d'auantage, il se peut seruir de ma Chirurgie priuée, ou il verra le tout plus particulierement.

DE LA CAVTERISATION QVI SE FAIT POVR DIVERSION, par le moyen des Vlceres artificiels appelés Fontanelles.

CHAPITRE PREMIER.

Du Nom & definition de Cautere.

I'AY posé ce fondement que la cauteriſation ſert pour la correction de l'intemperie, pour faire Diuerſion, Vacuation & pluſieurs autres vtilités, de la pluſpart deſquelles ayant parlé, reſte maintenant celle qui regarde la Diuerſion qui eſt deſtinée par les Praticiens pour le ſoulagement des Parties principales & publiques de noſtre corps : Or le premier Autheur de ces Fontanelles eſt inconnu, leſquelles ſont ainſi appelées, parce que les impuretés du corps ou de certaines parties ſortent de là comme d'vne Fontaine : Les vns ont mieux aimé les nommer du nom Grec, Cauteres, nom qui regarde
2010 autant l'Operation même que l'effect, car ces emiſſaires ſe font principalement par cauteriſation, Or on peut donner cette definition, que ce ſont des Vlceres vtiles qui ſe font en certaines endroits par le Feu, ſelon l'intentió du Medecin, pour faire vne vacuation de durée & de iour en iour des humeurs morbifiques, pour di-
2011 uerſion d'icelles, Interception, Deriuation, Ventilation & pour les corriger autant qu'il eſt poſſible: Or quoy que les Cauteres ſoyét ſi ſalutaires & facent de ſi bons

bons effects,il y en a neantmoins qui les ont voulu combatre & même assurer qu'ils étoyent dangereux, parce qu'ils ne sont pas fondés sur l'authorité & expe- 1012
rience des Anciens,qui cauterisoyent les parties malades, au lieu que nous attaquons les saines pour conseruer les incommodées : Entre iceux il y a Septalius, Costæus,Salius,Heurnius;quoy que le nombre soit bien plus grand & de doctes Medecins, du parti contraire, outre que le bon succés les rend tous les iours plus recommandables. Ie veux à present débatre cette question pour découurir la verité, & commenceray par les raisons de ceux qui tiennent qu'ils sont nuisibles, apres quoy ie viendray à l'administration.

CHAPITRE II.

Dispute de l'vtilité des Cauteres.

COMME on regarde principalement à la Diuersion dans les Cauteres, il est certain qu'ils ne la peuuent faire que fort petite, comme on le peut voir par les Fontanelles du bras que l'on fait pour diuertir les humeurs du Cerueau:il y a fort peu & de tres petites veines qui âboutissent à ce petit Vlcere, Or qu'elle grande deriuation peut'on faire par ces conduits insensibles?Et quand ils seroyent beaucoup plus grands, il ne se feroit pas vne plus considerable vacuation, n'y ayant aucune communication entre l'vn & l'autre à la reserue de ces veines capillaires : que si on obiecte que quelques vns en ont tiré vn grand benefice en des maladies difficiles, cela est arriué par des autres causes : Mais ceux qui les defendent respondent qu'vn Cautere 1013
fait en vne partie la rend debile & propre à reçeuoir les superfluités, à cause dequoy les humeurs qui sont errantes par ci par là,trouuants cette porte ouuerte,prennent par là leur issue:Car ce qu'assure Galien au liure des Tumeurs est tres assuré que la nature renuoye tousiours les humeurs superflues sur vne partie debile, Ce grand ouurier ayant donné à chaque partie de l'Animal vne telle proprieté, que quand il y a quelque chose qui la charge ou incommode, elle renuoye ce fardeau sur la plus foible & la moins importante, & celle ci derechef à vne autre s'il luy est possible, iusqu'à-ce que le mal s'arrete en la plus foible de toutes : Or chacun auouë qu'vne douleur & vacuation continuelle attire quelque foiblesse sur la partie où on a fait le Cautere, par consequent le bras (pour s'arreter à l'Hypothese) estant au dessous de la Teste & plus debile,il receura facilement les impuretés qu'il secouëra sur iceluy, lesquelles sortiront par cette ouuerture : Ainsi le Cautere fera du bien en vuidant, & ne doit point être tenu pour nuisible en causant de la debilité:Mais les aduersaires renuersent ainsi cette raison : Chaque partie est incommodée en deux façons, ou parce que le mal est

attaché essentiellement, ou par sympathie : Essentiellement quand il y a quelque intemperie imprimée en icelle qui donne origine à la maladie : par sympathie, quand le mal vient d'aillieurs : Or disent-ils le Cautere ne peut seruir en aucun de ces cas, Non au premier, parce que la partie est debile & plus que celle ou on a fait le Cautere; Or étant telle, elle receura plutost des autres parties qu'elle n'énuoyera au Cautere : Il ne seruira de rien non plus en vne affection qui vient par sympathie par la même raison, car il ne peut pas rendre la partie si debile, qu'elle le deuienne d'auantage que le membre qui est essentiellemét malade & qu'elle reçoiue plutost que luy, veu principalemét qu'il est obligé de receuoir les humeurs étrangeres étant detenu de maladie : Il est donc manifeste que si le Cautere doit profiter parce qu'il rend la partie debile, que ce sera non dans les affections essentielles, mais en celles qui viennent d'aillieurs : Et neantmoins il semble qu'il le faut principalement ordonner dans les affections essentielles, lesquelles sont plus ôpiniatres & ont besoin de plus genereux remedes.

CHAPITRE III.

Si les Cauteres se font selon l'intention des Anciens.

AYANTS oüy les raisons de partie aduerse, ie veux donner vn arrest là dessus, en supposant la These que les Cauteres sont establis pour faire diuersion des humeurs : Or le fondement est tel : Les Praticiens ont cette coustume quand ils ne peuuent pas faire vacuation des humeurs qui sont en la partie affligée, de l'amener au lieu plus proche, ne plus ne moins que font les Iardiniers, lesquels détournét vn ruisseau, qui va son cours tout droit & l'amenét au lieu lequel ils veulent arroser : Les Medecins à leur imitation font vne Diuersion de laquelle il y a plusieurs sortes, car elle se peut faire par frictiós,
2014 ligatures, Ventouses, Vesicatoires, Lotions, &c. Que si on s'en peut seruir pour vn temps, pourquoy ne se seruirat'on pas des Cauteres pour faire vne Diuersion cótinuelle? Car il y a fort peu de difference entre les vnes & les autres & seulement en ce quelques vnes d'icelles sont pour vn moment, les autres ont vn peu plus de durée comme les Vesicatoires; mais les Cauteres l'ont plus longue, outre que l'on peut d'vn Vesicatoire en faire vn Cautere si on se sert de choses qui ont la vertu d'en bien former vn : Ainsi le Cautere duquel nous nous seruons n'est autre chose qu'vne continuation d'vne Diuersion qui est de courte durée au Vesicatoire, comme celui-ci est vn commencement d'vne Diuersion laquelle est durable au
2015 Cautere, duquel nous nous seruons en ceux qui ont en horreur le Cautere actuel : Et quoy que nos Ancestres n'ayent pas connu les Cauteres pour cét vsage, il ne faut pourtant pas dire que nous ne soyons pas d'accord auec eux; au contraire nous amplifions leurs inuentions, & ce qu'ils ont tâché de faire auec ces petites Diuersions,

Diuerſions,nous le faiſons plus efficacement auec le Cautere: Il n'importe dont pas s'ils n'ont pas employé ce remede,comme nous faiſons,Voila donc cette raiſon,ſur laquelle les aduerſaires s'appuyent ſi fort, âbatue: que s'ils en font tant d'état,ie feray voir en la ſuite que ce remede a eſté tiré d'eux, Car Pline rapporte que les Anciens auoyent accouſtumé quand les Oliuiers étoyent attaqués de quelque maladie,de faire au bas du tronc auec vne tariere ou la hache vne ouuerture ou pluſieurs, ce que pratiquent encor auiourd'huy les Laboureurs, non ſeulement ſur l'Oliuier, mais auſſi ſur les Arbres qui appuyent la vigne, comme ſont l'Ormeau,le Plane,le Peuplier,& tous les autres qui ſe multiplient par bouture,greffes,ſurgeons,marquottes, prouins & non par ſemence:Il y a donc apparence que cette inuention a paſsé iuſqu'aux Medecins, car ayants remarqué que cela auoit bien reüſſi dans les Arbres, ils ont conclu que cela auroit vn même êuenement de même en l'homme qui eſt vn Arbre renuersé.

CHAPITRE IV.

Que les Anciens ont connu que la Diuerſion ſe pouuoit faire par Cauteres, ſelon le témoignage de pluſieurs Autheurs.

MAis qu'eſt'il beſoin de recourir aux coniectures,veu qu'il ſe trouue que 2016
les Anciens ont ouuertement fait mention des Cauteres & de leurs vti-
lités?Ie commenceray par les Grecs,laiſſant Hipp.en arriere qui en fait
mention en pluſieurs endroits,comme au 5.des Epidem.en l'hiſt.de Ma-
licus, quoy qu'vn peu obſcurement: Ie me ſeruiray plutoſt du témoignage de
Dioſc.lequel recommande en pluſieurs endroits les Cauteres dans la morſure des
animaux venimeux & veut qu'on les entretienne longtemps ouuerts, afin dit-il,
que la vacuation de la ſanie ſoit longtemps entretenue & que cette matiere vi-
rulente ſorte:Aëtius eſtime que la Paralyſie de la Langue pourra étre guerie par-
faitement ſi on fait des Vlceres en l'Occiput que l'on laiſſe longtemps couler,&
en la court'halaine il cauteriſe la Poitrine & laiſſe longtemps fluer la ſanie: Paul
l.3. c.73. en vne incommodité inueterée de cuiſſe ou l'articulation ne fait pas ſon
deuoir,veut que l'on y face des Cauteres en 3.ou 4. endroits,laiſſant les Vlceres
ouuerts pluſieurs iours de ſuite,Et en la morſure du Chien enragé,il veut que l'on
laiſſe couler les Cauteres au moins 42.iours; Aëtius ordonne qu'ō les entretien- 2017
ne 40.ou 60.& aillieurs il veut qu'en la Paſſion cœliaque on entretienne long-
temps les Vlceres:Paul encor l.6.c.2.quand il veut guerir les Defluxions qui tō- »
bēt ſur les yeux & la Poitrine,On cauteriſe,dit-il,le deſſus de la Teſte,& la croute »
étant tombée,on rend l'Os mince afin que l'Vlcere ſubſiſtant longtemps les hu- »
meurs puiſſent tranſpirer & ſe vuider par là:Voila les Grecs qui ſont de ce ſenti- »
ment. Entre les Latins, il faut premierement conter Celſus lequel ordonne que
l'on porte le fer chaud en pluſieurs endroits du Ventre d'vn Hydropique & qu'ō
entretienne longtemps,les Vlceres & au ch.22.li.3. il veut qu'en ceux qui ont vn

2018 Vlcere aux Poulmons à cause d'vne defluxion qui tombe du Cerueau, on face leuer des crouftes fous le menton & le gofier deffus chaque mammelle & tout au bas des Os des épaules, defendant de laiffer fermer les Vlceres que la toux ne foit arretée & l.4.c.22. quand il traitte ceux qui ont la Sciatique, il dit qu'il faut faire
2019 vne exulceration en la cuiffe comme on fait aux autres parties: Or comme il faut pour cêt effet fouuent recourir au fer chaud afin de faire fortir les mauuaifes humeurs, on obferuera regulierement de ne guerir pas incontinét ces Vlceres, mais de les entretenir iufqu'à ce que le mal ait cefsé: Themifon, comme recite Aurelian, commande qu'en la Phrenefie on face des Vlceres en dehors, empéchant tât qu'il eft poffible la confolidation afin de faire diuerfion des humeurs & pour deffecher l'Vlcere qui eft au dedans: ledit Aurelian remarque que les Anciens vfoyent de la même precaution afin que les ferofités fortiffent facilement par là: Gariopontus eft dans le même fentiment: mais il recommande pour ceux qui sôt
2020 fuiets à vne cephalée, Ifchiadics & Pfœadics, qu'apres qu'on les a cauterisé on
" les tienne longtemps ouuerts pour laiffer fortir la fanie, ce qu'il peut auoir tiré
" d'Hipp. lequel dit en fes Prognoftics que fi à ceux qui ont les Poulmons enflammés, il furuient des Abfcés autour des Oreilles qui viennét à fuppuration ou qui fe conuertiffent en Fiftule, qu'ils échapent: Ce qui eft caufe que quelques vns ont cru, & entr'autres L. Sotus qu'Hipp. comprend les Fontanelles fous les Fiftules. Entre les Arabes Rhafes commande qu'en l'Epilepfie qui vient par fympathie on
2021 face vn Cautere fur la partie d'où procede le mal, foit que ce foit le Foye ou l'Eftomach, l'entretenant longtéps ouuert: Albucafis apres auoir fait leuer plufieurs crouftes fur le ventre des Hydropics, veut qu'on face en forte que les Vlceres coulent longtemps, Et ayant fait des Cauteres fur la Ratte enflée il aduertit qu'il les faut tenir ouuerts tant qu'il eft poffible: ce qu'il a âpris de Paul, auquel ie veux âiouter Rhafes, Damafcenus, Halyabbas & Ifaac.

Voila ce qu'ont prononcé les Anciens touchant les Cauteres, defquels on peut dire que ce font des proiects de nos Fontanelles ou au moins des figures: Or Do-
2022 minicus Galbanus en fon traité des Fontanelles croît qu'ils fe font mis en vogue dés le temps que la groffe Verole eft entrée en Italie d'où que ce foit: car les Medecins ont crû prudemment qu'on ne pouuoit pas trouuer vne meilleure iffue à ce méchant venin: Ainfi en la Pefte qui affligea Venife en 1575. elles furent mifées fort en vfage.

CHAPITRE V.

Refutation des raifons par lefquelles on veut prouuer que le Cautere eft vn remede inutile & dangereux.

ON refpondra à ceux qui obiectent que le Cautere fait plus de mal que de bien à la partie ou on le fait, Que fi bien il luy porte quelque preiudice qu'il n'eft pas fi grand qu'elle en foit entierement malade ou que fes actions en foyent offencées, car on peut aifement remuer le bras, la

Cuiffe,

Cuisse &c. Que si on a fait vn Vlcere, qui est solution de continuité, ce mal est de petite importance, & qui n'est point à comparer au bien qui en reuient : outre qu'il n'y a aucun medicament, pour bon qu'il soit, qui n'apporte quelque
preiudice, car il est tel à cause de l'alteration qu'il fait sur la nature, laquelle ne 2013
peut pas arriuer sans quelque nuisance, car il est tousiours auec quelque violence laquelle en est inseparable.

Quant à ce qu'ils disent, que posé qu'ils ne facent point de mal, neantmoins c'est vn remede en vain & qui n'apporte aucun fruict, veu que quant à la Diuersion qu'on luy attribue, il n'en fait point, à cause que les vénes qui sont entre l'vlcere & la partie affligée, sont si petites qu'il ne sçauroit passer par là de l'humeur qui vaille le parler ; or si tost que cette vertu efficace par laquelle le Cautere agit a cessé, la douleur cesse aussi en méme temps & la chaleur, qui sont les causes de la traction & de la Diuersion : mais ils auancent ceci auec peu de fondement, car selon la doctrine de Galien, quand quelque partie sensible est attaquée, la Nature y enuoye promptement des humeurs & des esprits à son secours, qui sont incontinent portés par la force du vuide, iusqu'à ce que les hu- 2014
meurs s'y viennent rendre d'elles mémes sans qu'il y ait ni chaleur ni douleur qui les y attire : l'experience le fait voir, car on voit tout autour des Vlceres quantité de sanie qui sort, & n'importe si bien les vénes sont petites, car tous conduits pour petits qu'ils soyent, sont suffisants pour donner passage aux humeurs inutiles, veu que cela se fait par la conduite de la Nature, pourueu que tout le reste y corresponde : Ie ne nie pas que souuent il n'arriue que les humeurs
ne s'y aillent pas rendre & qu'on ne peut point obliger la Nature à les y chasser, 2015
ce qui est cause que plusieurs Vlceres sont secs lesquels les Medecins sont contraints de laisser fermer, on a neantmoins remarqué que des Cauteres n'ont rien rendu l'espace de plusieurs mois (sans en pouuoir rendre la raison) desquels il est par apres sorti quantité de matiere : Voilà ce que i'ay voulu proposer touchant l'vtilité des Cauteres, qui en voudra sçauoir d'auantage, qu'il lise Fienus, Capiuaccius, Gauasserius, Delphinus & Claudinus qui en ont doctement traité.

CHAPITRE VI.

Des lieux sur lesquels on applique le plus souuent des Cauteres.

IL y en a qui font passer la Ligature du Cautere fait au haut de la Nuque par dessus le front, & celui qui est fait en bas, ils l'attachent au col, ce que ie ne puis approuuer, parce que on ne peut point faire aller la pilule au dedans de la peau, à cause de la resistance des Muscles qui sont

grands & en nombre en la Nuque, comme auſſi à cauſe que les organes de la reſpiration empéchent que la ligature ne ſe face bien, ie crois donc qu'il les faut faire plus haut que l'on n'a pas de couſtume, car ainſi ils ſeront plus prés de l'origine de la moüelle & auec plus de fruit, & on pourra faire vne plus grande cauité par le moyen de la ligature oblique que l'on portera ſur le ſinciput, paſſant la bande par deſſus les oreilles : or en quel endroit que ce ſoit qu'on creuſe la Fontanelle, il faut obſeruer principalement qu'on la face preciſement au milieu de la Nuque ſans aller ni deça ni delà, autrement le creux ſe forme difficilement & il reſte des douleurs qui ſont de durée.

Outre ces Cauteres qui ſe font au derriere de la Teſte, i'en ay veu vn ſur le de-
1017 uant d'icelle au P. Cicala Ieſuite ſuiet aux defluxions du cerueau : or ce n'eſt pas choſe nouuelle qu'on face des Setons en d'autres endroits de la Teſte comme on le pratique à Rome & en certaines contrées de la France, ce qu'improuue Zecchius, comme par contre Claudinus les defend: i'en ay auſſi dit mon âuis au li. 2. de la Pyrotechnie, au ch. du Catharre.

Les Fontanelles du Bras ſe font communément vers le Muſcle Deltoide prés
1018 ſon tendon, en dehors : or étant ieune i'ay ſuiui cette couſtume, iuſqu'à-ce qu'ayant enſeigné publiquement l'Anatomie à Naples, i'ay reconnu que l'on faiſoit mal, & par l'approbation de Marius Schippanus excellent Medecin, ie les ay fait en dehors entre le Muſcle Deltoide & celui qui fléchit le coude, à l'imitation de Lanfranc, de N. Piſo, d'Aquapendens, de Claudinus & d'autres; car en le faiſant en cét endroit, il eſt touſiours ſuiui de beaucoup de commodités, veu que la douleur eſt touſiours moindre, qu'il ne change point de place, & (ce qui eſt le principal) étant bien profond, rend touſiours d'auantage : Il faut oüyr ce que dit là deſſus I. Hollier en ſes obſeru. medic. 1. « Les Cauteres qui ſe font au « milieu du bras entre l'Axillaire auec le Fer, en empéchant que la Playe ne ſe « referme, ſont beaucoup meilleurs que ceux que l'on en fait en la partie externe du « bras, à cauſe qu'ils ſont moins exposés aux iniures externes & moins en veuë. « Ils ſont vtiles en l'Epilepſie, en la Manie, Melancholie, Migraine, Cæphalée & « autres incommodités ôpiniatres de la Teſte.

1019 Pour décendre aux parties baſſes, on en fait auſſi en la Cuiſſe au deſſus à quatre doigts au deſſous de l'Aine, comme veut D. Galbanus, mais ſi bien il eſt propre en cét endroit pour deriuer des parties voiſines, neantmoins quelques-vns ne l'approuuent pas à cauſe de la difficulté qu'il y a d'y faire vne ligature commode: partant ils le font quatre ou ſix doigts au deſſus du genoüil : mais l'Vlcere ſe remplit plutoſt qu'il ne faut & on ne les ſçauroit porter long-temps ſans douleur, ce qui fait encor douter ſi ce lieu eſt propre : or ils ſe font plus commodément en la Iambe au deſſous du Genoüil en dedans, en quoy ie procede ainſi, l'empoigne auec la main tout le haut de la Greue de la Iambe, là où on met la iarretiere, mais vn peu plus bas, comme veut Heurnius, appliquant le Cautere au milieu, là où les doigts rencontrent le vuide, car il y a vne cauité conſiderable

qui

qui est hors des Muscles & des Tendons ; mais qui approche le plus des veines.

CHAPITRE VII.

Qu'il y a d'auantage de lieux propres pour l'application des Cauteres, que l'on n'a pas accoustumé de monstrer.

VOILA les Cauteres qui sont en vsage, mais ie veux faire mention de quelques-vns qui ne sont pas tant en vsage lesquels neantmoins sont de grande vtilité : & commenceray par ceux qui se font sur les parties superieures.

I. Fontanus consf.7. assure auoir gueri vn Gouuerneur de Prouence d'vne dou- 2030
leur de Teste qui l'importunoit souuent, luy ayant fait vn Cautere actuel sur le sommet de la Teste : Il en a fait sur la Suture coronale pour arréter vn Catharre ; comme aussi contre la Phthisie : On en fait ordinairement en l'Inium aux enfants & ceux qui sont suiets aux defluxions sur les yeux & les parties basses, 2031
mais le frequent & diuers mouuement des Muscles fait sortir incessamment les pilules qu'on y met : Ie crois qu'on peut remedier à ces incommodités, & en méme temps au mal, si on applique le Cautere sur la fossette qui est derriere les 2032
Oreilles prés de la iointure de la machoire: or cela ayant esté approuué par l'experience & l'authorité des anciens, c'est merueille que les nostres en ayent fait si peu de cas, veu le grand nombre de bons autheurs qui en ont écrit, & premierement Rhases lequel ordonne que l'on cauterise cét endroit dans le Tintement 2033
& Fistules des Oreilles, dans les douleurs des Dents & des yeux, Dans le spasme Cynique il est recommandé par Auicenne, Albucasis & Bertruce: Mesué s'en sert pour preseruer les yeux d'inflammation : contre le tournoyement de Teste, Gradi, Paracelse & N. Piso, lequel le conseille contre l'Epilepsie, le Catharre & la Toux, comme aussi Hollier & Duret: quant à l'Epilepsie I. B. Theodosius dit 2034
qu'il n'y a point de meilleur endroit que celui là Epit.65. M. Paschal dit que c'est vn secret contre le vertige de cauteriser les vénes qui sont derriere les Oreilles, ce qu'il peut auoir apris de G. Brixiensis: Mercatus le loüe aussi contre la Cephalée: Gattinaria le propose contre les Rhumes & la debilité de veuë & Syluius a- 2035
pres luy: Rondelet contre les larmes inuolontaires: N. Piso contre l'Ophthalmie: Entre les Chirurgiens, Theodoric arréte les larmes des yeux auec ce Cautere : Lanfranc cauterise cét endroit dans les imbecillités des yeux : Durantes Schaccus en vn commencement de Suffusion: Frederic George en parle en son art de Fauconnerie contre la surdité de l'Oyseau, il y en a plusieurs autres qui parlent de l'efficace du Cautere qui se fait derriere les Oreilles.

CHAPITRE VIII.

De la Cauterisation qui se fait au dessous des Oreilles par medicaments.

IL faut maintenant parler de ceux qui se contentent d'vn medicament Caustic, Fernel veut qu'on applique la pierre Caustique en cette fos-
2036 sette qui est dessous les Oreilles quand il y a danger de perte de veuë & le prouue par vne raison Anatomique: Paré à son imitation assure y auoir appliqué heureusement vn Vesicatoire contre le mal de Dents, car il y a dit-il, en cét endroit vne véne, vne Artere & vn Nerf qui se vont rendre aux racines des Dents, ce que confirme B. Eustachius : Heurnius a suiui Paré qui en fait état
2037 dans le vertige, l'Epilepsie, la Suffusion, & la court'-haléne : Fuchsius la recommande contre la Suffusion & le Vertige, & Riolan dans les incommodités des yeux : Duretus en la pratique d'Hollier, contre le Spasme cynique: Platerus en la dureté d'oüye & court'-haléne qui vient d'humeurs grossieres & gluantes: Mullerus en ses mysteres applique vn Vesicatoire derriere les Oreilles contre la douleur de Dents, ce qu'est approuué par Scholtzius & Pigray qui méle des Cantharides parmi de la poix : Bruele fait vn Vesicatoire auec des Cantharides, du
2038 leuain & du vinaigre & s'en sert contre le tournoyement de Teste & la Suffusion, voulant aussi que l'on applique le Cautere en cét endroit : Fonseca en fait état contre la migraine : Fauentinus contre vn Rhume chaud, contre la Cephalée & le Tournoyement de Teste, fondé sur Galien & Auicenne, contre la fœteur du Nés, le portant ouuert six ou huict mois : A. Thomaius Chirurgien du Roy
2039 d'Espagne approuue vn Vesicatoire de Cantharides ou quelqu'autre Caustic dans les Amygdales enflées & qui menacent de suffocation, quand le mal est Epidemic : Arculanus assure qu'vn Cautere appliqué sur la véne qui est derriere les Oreilles, entretenu ouuert plusieurs iours, est de grande efficace contre le Spasme Cynique : T. Cornachinus s'en sert contre la Lethargie.

En somme si on regarde de prés, cette Fontanelle semble étre appropriée pour diuertir toutes les defluxions qui viennent du Cerueau, & principalement, selon
2040 l'intention d'Hippocrate quand le Medecin veut faire vne Deriuation qui soit conforme à l'intention de la Nature : or comme elle fait ordinairement des Abscés en cette partie quand elle veut décharger le Cerueau d'humeurs superflues, on voit par là qu'il y a communication de conduits, & qu'en suite on fait tres à propos des emissaires en cette partie : Que l'on face comparaison des Fontanelles du bras, on verra que non seulement elles sont incommodes mais aussi inutiles, veu qu'elles n'ont pas accoustumé de receuoir les Defluxions qui descendent du Cerueau, comme a remarqué P. Martianus, lequel tient méme qu'elles portent

portent du preiudice, en détournant le cours des ſuperfluités & fermant le paſ- 1041
ſage aux conduits naturels: ceci ſoit dit en paſſant & ſelon l'opinion des autres: cependant ie continueray à les faire, à l'imitation des mouuements de Nature, en cette foſſette qui eſt ſous l'Oreille derriere l'Epiphyſe ſtyloide, vn peu au deſſus de l'origine du Muſcle: car i'en ay heureuſement gueri pluſieurs qui étoyent trauaillés de defluxions du cerueau qui tomboyent ſur le deuant ou ſur le derriere: or le Cautere eſt plus commode en cét endroit qu'en l'Inion, mais Fienus le loüe en la Defluxiō qui tombe ſur les yeux: Ie veux auſſi propoſer ici vne de mes
experiences: Didacus fils d'André de Amore, âgé de 7. ans, étant incommodé d'vne 1042
defluxion ſur les yeux & d'écroüelles qui l'étouffoyent preſque, ie luy fis faire des Fontanelles derriere les deux Oreilles & fut gueri en l'eſpace de 6c. iours: Ingraſ-
ſias fait âpliquer vn Veſicatoire de Cantharides en cét endroit en ceux qui ſont 1043
attaqués de Peſte: mais il ne faut pas s'étonner ſi ayāt entrepris de parler des Cauteres qui ſe font derriere les Oreilles, ie fais mention des Veſicatoires & des medicaments Cauſtics, car il faut ſçauoir que l'on fait vne cauteriſation paſſagere quand il faut deſſecher ou conſumer quelque humeur, laquelle on peut entretenir s'il y a neceſſité, veu principalement que i'ay monſtré ci-deſſus que l'on pouuoit conuertir les Veſicatoires en Fontanelles.

Iuſqu'à preſent i'ay parlé de l'vſage de la Fontanelle derriere les Oreilles & des deux façons de la faire: Que ſi on veut ſçauoir comment il faut faire la ligature, celle-ci ſera commode pour la conſeruer qui ſe fait de trois bandes couſuës comme le π des Grecs, poſant celle du milieu au deſſus de la Teſte, la noüant derriere les Oreilles apres l'auoir fait paſſer par le front, puis on portera les autres ſous les Oreilles au deuant du col, les liant ſous le menton.

I'ay donc fait voir par pluſieurs authorités l'excellence de cét emiſſaire fait 1044
derriere les Oreilles: mais ie trouue encor qu'il y en a qui percent le bout de l'Oreille d'en bas contre la ſurdité, comme Mundella ſans expliquer comment l'Operation ſe doit faire, Coſtæus en parle, mais pour d'autres vſages: or n'y a rien de plus propre qu'vne petite boucle d'or ou d'argent.

On a inuenté vne Fontanelle aupres des Vaiſſeaux Iugulaires, de laquelle i'ay 1045
fait heureuſement l'experience en N. Zimara Ieſuite pour conſumer entierement les écroüelles, quoy que i'aye appliqué ſur les Vlceres vne emplâtre de fiente de
Pigeon qui eſt attractif: En apres I. C. Claudin en fait vers les épaules au deſ- 1046
ſous de l'Articulation pour detourner les defluxions qui décendent de haut ſur la Poitrine, & auant luy Victorius contre l'Aſthme; comme auſſi Fienus dit qu'on en fait vtilement ſur les épaules parce que cét endroit n'eſt pas beaucoup éloigné du grand trou du Crane & de la moüelle de l'eſchine, outre qu'il tend contre bas & approche des vênes qui décendent de la Teſte ſur les
bras: Or voici les incommodités qui en ſont gueries, à ſçauoir les douleurs 1047
du Dos & des épaules, les maux de Teſte, Migraine & Epilepſie: Le méme en fait ſous les Aiſſelles: dans les indiſpoſitions du cœur & des poulmons & pour

attirer au dehors le venin de la Peste : Amatus raconte qu'il a rendu l'vsage de la voix à vn certain qui l'auoit perdu luy ayant fait vne Fontanelle sur les
2048 épaules, & fait mention de celle qui se fait au creux des Aisselles quand il y a necessité auec D. Scacchus : T. Fienus en fait deux au deux Aisselles en la Peste pour donner issue à la sanie : Aquapendens donne conseil à Dom Thomas de Auolis qui se plaignoit de long-temps d'vne Defluxion sur la Poitrine, qu'il se fit faire deux Fontanelles au milieu des Clauicules là où est la
2049 fossette : les Medecins de Naples, qui ne vouloyent pas quitter les anciennes coustumes, en firent quelques refus, mais à la fin ils y acquiescerent sur la reputation dudit Aquapendens. Il me semble que cela est tiré de Celsus lequel veut que l'on cauterise les Phthisics sous le menton, sous la gorge auprés de cha-
2050 que mammelle & au dessous des os des épaules, entretenant long-temps les Vlceres ouuerts : Ætius aussi veut qu'on applique le Caustic sur le Thorax en
2051 l'Asthme, laissant couler long-temps les Vlceres : à cette imitation Paschalius approuue vne Fontanelle sur la Clauicule en vne certaine espece d'Asthme : Ingrassias & Eustachius selon Albucasis firent faire au Duc de Terranoua plusieurs Fontanelles aupres de la canne des Poulmons pour deriuer les humeurs qui décendoyent de la Teste : Fienus outre deux qu'il fait aux bras, en fait encor quatre sur le Thorax dans les incommodités des Poulmons : Auicenne cau-
2052 terise l'Abdomen au droit du Foye, de la Ratte & de l'estomach contre le mal de Teste qui vient de ces parties : Fienus qui a écrit tres-diligemment de cette matiere, prouue par l'authorité des anciens qu'on peut cauteriser la region de l'estomach dans les infirmités d'iceluy : Mercatus applique le Cautere sur la
2053 Ratte schirreuse : Eustachius raconte qu'il a presque entierement gueri vn cer-
2054 tain qui estoit à peu prés consumé de la grosse verole luy ayant fait vn Cautere premierement en la region du Foye lequel il porta trois ans, puis l'ayant laissé fermer en fit vn en chaque Cuisse : Quant aux autres endroits, ie me suis souuent étonné, de ce qu'on n'en fait point dans les Aines, principalement en ceux
2055 qui ne sont point mariés & sont déia auancés en âge, en somme en ceux qui se passent de femmes : Or G. Salicetus les approuue en la Colique & douleurs de la Vessie auec P. Argellata : Fontanus contre la Goutte : Santorellus le proposa à vn vieux religieux Iesuite qui estoit incommodé d'vne Gale ôpiniatre : on
2056 auroit bien de la peine à dire combien est excellent ce remede en cette maladie : or en ayant fait l'essay en vn Hydropique & en vn Cachectique, ie trouuay qu'ils en receuoyent vn grand benefice : Ie laisse en arriere que plusieurs qui auoyent
2057 des Bubons veneriens vlcerés qui se gueriſſoyent, ie mettois dedans vne pilule & les laissant couler long temps, ils en étoyent fort soulagés : Au reste ces Fontanelles sont fort propres pour arréter au passage les humeurs qui se iettent ordinairement sur les Piés, F. à Ponte Professeur en cette Academie m'en rendra témoignage, lequel sçait qu'vn ieun'homme, Loüys Layso, qui portoit dés 20. ans vn Vlcere entretenu par vne defluxion, en la Iambe, fut soulagé par ce remede :

remede plus que par aucun autre : Les Cauteres qui se font à quatre doigts de 1058
largeur au dessous de l'Aine au milieu de la ligne de la Cuisse, seruent aussi dans les mémes incommodités, car il passe des Vaisseaux considerables par le milieu de ces Muscles en dehors, par les rameaux desquels les parties superieures peuuent se décharger de toutes leurs superfluités, comme ie l'ay obserué en plusieurs Religieux principalement aux P. Capucins : Il y a vne autre chose que ie sçay par experience, qu'vn certain qui portoit vne grande tumeur en la Iambe & au
Pié, & sembloit aller en corruption, qu'elle se dissipa d'elle méme par le moyen 1059
d'vn Cautere qui luy fut fait en l'Aine : or afin qu'on ne les trouue pas étranges, il faut sçauoir que l'on en peut faire vtilement en chaque Aine dans les indispositions du Foye, comme enseignent Scacchus & Fienus : R. Fonseca en
ordonne vn en cét endroit pour diminuer en quelque façon vn Aneurisme qui 1060
étoit en la Poitrine ; & ne semble pas hors de propos pour ce méme suiet d'en faire vn en la partie externe du genoüil, là où finissent les Muscles au dessus de
la fosse du Iarret, lequel sert en certaines incommodités : Mais comme il étoit 1061
fort dangereux de le faire au dessous du Genoüil à cause de quelques tumeurs œdemateuses qu'auoit le Reuerend Lucas Anthoine Pellegrin, ce lieu fut choisi comme le plus seur : i'en l'aisse plusieurs en arriere qui en ont senti le méme benefice : vn certain I. Dominic Lombard ayant vne grande douleur de Iambe, à l'endroit où la Greue se rencontre auec la Fibula, laquelle procedoit
d'vne verole enuieillie qui le trauailloit extremement de iour, mais horriblement la nuict, en sorte que ses Medecins furent obligés de venir à l'onction mercuriale, méme durant la Canicule ; de laquelle ne receuant aucun soulagement il perdit quasi toute esperance ; mais apres qu'on luy ût fait vn Cautere au lieu que i'ay dit & qu'il en fut sorti vne sanie virulente, la douleur commença à s'adoucir, en sorte qu'elle fut entierement dissipée en l'espace d'vne semaine : or comment est ce que ce benefice ne soit pas arriué, veu qu'il semble que la Nature a marqué ce lieu pour vn emissaire ? comme i'estois sur le point de faire ce Cautere, ie trouuay que Platerus étoit dans ce sentiment lequel
veut que l'on face vne ouuerture en cét endroit pour guerir la Goutte du Ge- 1063
noüil, ce qu'il peut auoir pris de Rhases ou de Lanfranc lequel en fait mention pour arréter les douleurs des Genoux, des Genitoires & de la matrice : Quant à la Ligature, elle n'est point difficile, n'y voyant point d'autre difficulté que celle que ce n'est pas vn remede accoustumé, mais la necessité oblige de tout essayer dans les grandes maladies.

Il faut encor parler d'vn autre emissaire qui sert à faire Reuulsion & se fait en
la partie charnue, à 15. doigts au dessus du malleole, duquel fait mention Fienus, à 1064
l'endroit ou on a de coustume d'appliquer les Vesicatoires dans les fiévres malignes : Ie veux aussi aiouter pour la fin vne chose qui ne sera pas inutile : Il s'est formé quelquefois vn Vlcere de cause interne dans les espaces des Muscles & des cauités de quelques autres parties, quand quelqu'autre maladie s'est terminé

en celle-ci; il y faut donc faire vn emiſſaire pour quelque temps, ayant recon-nu par experience, (& la raiſon le dicte) qu'il eſt ſalutaire : finalement apres y auoir bien penſé, ce Cautere peut faire du bien en toutes les parties où il y a de la douleur, pourueu que l'on ait auparauant pourueu à la Plethore ou à la Cacochymie, à ſçauoir ſi quelques mauuaiſes humeurs ſe ſont arretées à cette partie, leſquelles en ſont tirées par ce moyen, dequoy i'ay fait quelques experiences & en pourrois donner beaucoup d'exemples, mais Rhaſes, Fienus & Paré en pourront fournir au Lecteur.

CHAPITRE IX.

Quelques Preceptes & remarques ſur les Cauteres.

AYANT terminé les difficultés qui ſe ſont preſentés ſur l'vſage des Cauteres: ie veux en ſuite donner quelques remarques & preceptes de ce qu'il faut faire auant & apres l'application.

La premiere choſe qu'il faut auoir deuant les yeux, eſt de regarder ſi la par-
1065 tie que l'on veut cauteriſer a vne conformation naturelle propre à donner iſſue à la matiere, & que cependant elle ne ſente aucune incommodité de la cauteriſation : quant à la premiere intention, la partie qui eſt incommodée doit auoir vne telle communication auec celle ſur laquelle il faut mettre le Cauſtic, que la partie qui enuoye & qui eſt au deſſus, puiſſe enuoyer les humeurs ſur « celle qui eſt deſtinée à receuoir : à quoy a regardé Hippocrate, quand il dit « qu'il faut cauteriſer la veine conuenable à la maladie de laquelle quelqu'vn eſt
1066 detenu quelle que ce ſoit, Rhaſes eſt dans ce ſentiment, qui les appele des Fontaines & veut qu'on les recerche auec beaucoup de ſoin, & de là eſt venu le mot de Fontanelle: Il faut encor en regardant la communication qui eſt entre les par-
1067 ties, prendre garde que la partie où ſe doit faire le Cautere ne ſoit pas trop éloignée de la ſource du mal, car la diſtance feroit cauſe que l'auerſion ne ſe feroit pas bien, mais elle ne doit pas auſſi être ſi proche, que le cautere en attirant les humeurs inutiles, n'attire auſſi ſur la partie malade (à laquelle il doit faire du bien) des humeurs de quelque autre coſté, comme par exemple ſi on faiſoit deux ou trois Cauteres autour d'vn Chancre des mammelles : Il faut en ſomme choiſir vn lieu qui partage eſgalement entre les extremités ; par exemple, en vne incommodité de Teſte, il faut cauteriſer ou auprés de la Nuque ou aux bras : en la partie droite, ſi le mal eſt de ce coſté & au con-
1068 traire : Si les mois ſont arreſtés à quelque femme quand on luy voudra donner du ſoulagement, on luy fera des Cauteres au dedans des Iambes. Voilà la precaution qu'il faut apporter pour ne pas nuire à la partie de laquelle on veut faire

Diuerſion

Diuersion. Mais pour éuiter les inconuenients qui pourroyent arriuer à la partie sur laquelle on applique le Cautere, il faut auoir l'Anatomie pour maistresse 2069
qui enseigne la situation des nerfs & des parties nerueuses, les interualles des muscles, qui soyent neantmoins voisins de veines considerables, comme aussi les lieux où se peut faire la ligature bien à propos, sans que l'Vlcere change de place, Il n'y a que ces lieux là qui soyent propres, autrement il faut apprehender qu'il ne suruienne douleur, inflammation, Abscés & quelquefois la Gangrene: Ie veux dire sur ce suiect ce que i'ay appris par experience, En la partie externe de la Iambe qui est à quatre doigts au dessus du Genouïl, (cóme on le sçait 2070
par l'Anatomie) il n'y a aucun vuide entre les muscles, ni même aucuns tendons ni assemblage de nerfs & ligaments, lesquels sont dilatés par tout, & reuetent toute cette partie: Pour cette raison ie ne sçaurois asses m'étonner que quelques vns des nostres, asçauoir des Sectateurs des Arabes, ayent ordonné de faire des Cauteres en cêt endroit, en ce temps l'Anatomie étoit comme enseuelie, sans que les successeurs en ayent fait vn examen. Et si bien la coustume a passé si auant, cela n'empéche pas qu'ils ne facent quelquefois plus de mal que de bien: Ainsi, il y a peu de iours que i'ay traité vne Gangrene en l'Illustre Ascagne Caraffe, la- 2071
quelle ayant esté iugée mortelle par nos Chirurgiens, apres y auoir porté la Scalpelle, ie l'arrétay hardiment & heureusement auec le Feu: La même chose est arriuée à Ferrantide Quadra Conseiller du Roy & à quelques autres: Il faut donc pour ces raisons cercher le benefice du Cautere en vn'autre endroit de la Iambe qui ne peut être que la partie interieure, laquelle est & plus molle & plus remplie de veines & par consequent plus propre à l'application, ce qu'ayant remarqué Mercurial en vne respóce à Zechius, il a preferé le Cautere qui se fait en la partie interne de la Iambe à celui qui se fait en l'exterieure. Que si la maladie requiert que le Cautere soit fait en la partie externe de la Iambe, il vaut mieux que ce soit au dessus du Genouïl où est la fossette.

Mais il ne faut pas passer sous silence vne des principales conditions, asçauoir qu'il faut prendre garde que le patient ne soit cachectique ou n'ait les viscères mal complexionnés, ou cacochyme & rempli de mauuaises humeurs, car en des corps de cette nature vne piqueure d'épingle engendre des Vlceres malins, com- 2072
me remarque Galien: Or que doit'on attendre du Feu qui consume la chaleur naturelle de la partie & fait vne ouuerture plus grande qu'il ne faut? ainsi faut-'il diligemment considerer les corps auant que d'apppliquer le Feu.

CHAPITRE X.

Quelques considerations pratiques, &c mment il faut administrer le Cautere.

IL faut à present parler de la maniere d'administrer laquelle i'ay tirée tant des bons Autheurs que de mes propres remarques.

Heurnius dit qu'il n'est pas necessaire de se seruir du fer en cette

Operation, mais qu'il fuffit de fe feruir d'vn leger Cauftic, tel qu'eft celui que i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique,Il a la vertu d'agir profondement & ne donne aucune crainte ni douleur au malade: le Veficatoire d'Amatus composé de Cantharides, leuain & vinaigre n'apporte pas ces commodités: En fecond lieu, quand on fait des Fontanelles auec mon Cautere, dit Heurnius, fa vertu doit aller au delà de la peau, tant que la petite membrane du mufcle qui eft au deffous foit rongée, comme en ceux qui ont des maux aux Piés à caufe de quelques humeurs acres qui fe iettent inceffamment deffus, ce qui rend ces Vlceres extremement facheux;en ce cas il ne faut pas faire la Fontanelle en la Iambe à l'endroit de la iarretiere mais vn peu plus bas: Or il faut paffer au delà de cette petite peau,pour empécher que cette matiere acre,qui paffoit entre la chair &les mufcles,ne tombe plus fur les Piés,prenât garde que cêt endroit ne fe rempliffe de chair,car autrement la Fontanelle feroit inutile:mais quand on veut faire vne Fontanelle profonde, ou bien quand on a affaire à des perfonnes qui fouffrent genereufement l'incifion & qui veulent voir promptement l'effet d'icelle, il ne fera pas hors de propos d'emporter quelque petite portion de chair, Or ce-
1073 la fe fera,felon Aquapendens,en coupant la peau que l'on a doublé & y mettant vne Pilule telle que ie diray : mais pour ne pas caufer de la douleur en faifant l'incifion (dit le même) i'ay fait faire deux lames de fer lefquelles font fendues au milieu par le moyen defquelles on éléue la peau la ferrant entre icelles en forte qu'elle vienne quafi à perdre le fentiment alors on fait l'incifion vers la fente de la lame, & ainfi fe fait la Fontanelle par incifion : Hollier en fon Obferuation premiere enfeigne auffi comment il faut faire les Fontanelles auec le fer, quoy qu'il fe contente de faire incifion fans rien ôter de la peau.

Claudin fait auffi mention de la maniere de faire vne Fontanelle par excifion: mais ie veux dire en faueur des curieux comme i'ay accouftumé d'y proceder:
1074 Ayant pris la peau du bout des doigts, i'y paffe la Lancette, coupant en partie vers l'ongle du pouce de la main gauche qui eft tourné de ce cofté là, en partie auec des cifeaux: ou bien ayant fait paffer vn filet auec l'aiguille, i'en prens les deux bouts & en tire en haut la peau auec la main gauche, laquelle ie coupe auec la fcalpelle de la droite faifant vn trou en rond,en forte qu'on y peut à l'inftant mettre vne Pilule faite de linge roulé ou de cire, ointe de quelque huyle: Cette methode a lieu principalement dans l'Inium & en la Nuque, dans lefquel-
1075 les parties on ne peut pas faire valoir l'organe à foufle, ni par le moyen de la ligature faire entrer profondement la Pilule.

Ie me fers encor d'vn autre façon plus douce qui eft auffi de mon inuention & approuuée de plufieurs : A l'endroit que i'ay marqué auec du fang de Pigeon
1076 tout chaud,i'y applique vne fangfue laquelle ie cache dans vn tuyau,apres qu'elle a tiré vn peu de fang, ie verfe par deffus quelques gouttes de laict, lequel elle appete, ou bien vn peu d'huyle mélé auec des cendres, duquel elle eft ennemie, ce qui fait tomber la croufte qui s'eft formée au droit de la morfure, l'oignant auec

auec vn peu de beurre; on peut incontinent y mettre vne Pilule selon la coustume: cette maniere est particulierement dediée aux ieunes filles & à toutes personnes delicates, pour lesquelles ie me sers aussi de coton roulé autour du bout d'vn fuseau lequel ie trempe en de l'huyle bouillante: ou bien ie fais tomber vne goutte de cire d'vn cierge allumé, mettant vn defensif sur les bords.

CHAPITRE XI.

Le traitement qu'il faut faire à vne partie apres qu'elle à esté Cauterisée.

L'ESCHARE tarde souuent à tomber principalement quand on s'est serui d'vn violent Caustic: pour la faire bien tost tomber il 1077
faut mettre dessus du beurre pilé auec de l'Hellebore, Hippocrate met simplement cette racine sur le Polype apres qu'il l'a cauterisé & en d'autres cas, à cause que cette plante est putrefactiue,
comme dit Mercurial: Matthiol fait vn mélange de vernix liquide, d'vn iaune 1078
d'œuf & de beurre frais mais le medicament que propose Heurnius est bien plus genereux ℞. *Ol. vitrioli, olei, hyperic. olei nigell. an. part. æq.* il faut tremper vne plume dedans & la passer sur l'Eschare, mettant par dessus vn cataplâme mol fait de fueille de sehu ou de lapathum.

Or comme c'est vne chose malaisée & facheuse d'entretenir le creux du Cautere sans compresses, lesquelles outre la douleur peuuent causer de l'inflamma- 1079
tion & même Gangrene, i'ay inuenté d'y mettre vne petite pilule de plomb de la grosseur d'vne Vesse, & au bout de deux iours vn'autre vn peu plus grande, & finalement vne qui soit de la grosseur conuenable. Or cette matiere est propre, car outre que par son poids elle fait le creux plus profond, elle a encor la vertu d'empécher vne inflammation sans incommoder l'Vlcere, au contraire étant ami de la chair il entretient l'Vlcere: I'ay cru veritablement en être l'inuenteur, mais i'ay troué du depuis que M. Cordæus l'a proposé & taxé les Medecins peu industrieux: Outre cette sorte de pilules, on se peut seruir d'vn grain de vesse ou de semence de Spatula fœtida: quant à celles de cire, ie ne m'en sers pas en ce
temps parce qu'elle se ramollit par la chaleur des parties, & la compresse que 1080
l'on met par dessus auec la ligature, la rend plate: Il vaut mieux méler parmi la cire des floquets de laine filée ou de la raclure de drap, ou bien du Lin crud duquel se sert Hippocrate pour nettoyer le Cautere qu'il fait quand la Peripneumonie est venue à suppuration; i'en fais vne petite pilule trempant le bout des doigts dans vn iaune d'œuf, & conseille qu'on s'en serue en suite pour entretenir l'Vlcere.

2081 Mais ie trouue fort étrange que quelques vns se seruent de cire blanche qui est plus seche, veu que la iaune est deterfiue & plus propre, si c'étoit à moy à commander ie ne me voudrois seruir que de la Propolis qui est non seulement attractiue, comme dit Galien, mais aussi attire du profond : or on la fera encor
2082 plus purgatiue si on la fait cuire & durcir auec de la Terebinthine, comme ie l'ay pratiqué par fois, Amatus fait des pilules auec de la cire & du verdet, de laquelle pourtant ie n'oserois me seruir au commencement.

2083 Mais il faut remarquer que de quelles pilules que l'on se serue, il ne faut iamais les changer, s'il n'y a quelque necessité : car on a remarqué qu'en y laissant les mêmes, que les Cauteres ont toufiours plus rendu, ce qui arriue parce que la sanie ou le pus, n'ayant pas de la transpiration, il se multiplie toufiours d'auantage, mais il faut pratiquer cela en des corps qui peuuent porter vne grande vacuation, & non en des personnes delicates qui se sentent la Teste affoiblie par la moindre vacuation.

2084 Car il faut s'arréter à ce precepte qui est de considerer le naturel, temperament, âge, sexe, maniere de viure, la region & autres circonstances à forme desquelles il faut ou changer ou non. En ceux qui sont foibles & bilieus c'est asés de mettre vn petit pois: En ceux qui sont robustes & qui sont attaqués de quelque forte maladie, il faut mettre vne grosse pilule & conuenable : il en faut vne mediocre en des corps qui sont éloignés de ces extremités.

Il est aussi bon d'obseruer les endroits du corps, car il faut mettre vne plus grosse pilule là où les interstices des muscles sont plus grans & vne moindre là où les cauités sont petites, il faut en somme garder par tout vne proportion.

Il faut encor obseruer ce qu'est proposé par Heurnius, Fienus & Claudinus, que le creux étant rempli, il faut mettre par dessus des Emplastres Attractifs qui attirent du profond les Iqueurs & humeurs, car ainsi on sentira vn grand benefi-
2085 ce de la vacuation, Et ne puis asés métonner qu'y ayant tant de sortes de medicaments & se presentant souuent necessité de changer, les Medecins ne font point de reflexion & se contentent à vne seule herbe, or on pourra faire vn des Emplastres que i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, principalement celui que i'ay appelé διαλές : on peut aussi se seruir d'vne pilule faite auec le même Emplâtre y aioutant vn peu de cire & de poudre de chaux viue lauée, ou bien on trempera la pilule dans le liniment d'Ingrassias ℞. *vng. Apostol.* ℥. ß. *helleb. n. Colocynth. an.* ʒj. *Turbith. mell. Terebinth. an. m*ᵉ. ou de celui cy. ℞. *Terebinth. cum vs. lotæ* ℥iij. *Colophon.* ℥ij. *gumm. Elemi, Bdellij, an.* ʒij. ß. *Castor. an croci* ℈iij. ß. *myrrh. rub.* ʒ. j. ß. *pingued. cap.* ʒj. *stirac. liq.* ʒv. *ol. hyperic.* ʒ. j. ß. *Euphorb.* ʒ. ß. *ceræ* ℥vij. ß. *f. ceratum*, il en faut oindre la pilule & mettre vne feuille de lierre sur la peau: cela attirera tant d'humeurs gluantes & grossieres que l'on sera étonné: I'en ay premierement fait l'essay en vn François Alchimia Notaire, auquel ie renouuelay par ce moyen vne Fontanelle qu'il auoit en la Iambe laquelle deuenoit toute calleuse.

CHAP.

CHAPITRE XII.

Des Setons & de leur vtilité.

L'Vtilité des Setons n'eſt pas petite en pluſieurs maladies,tant des
hommes que des beſtes , car non ſeulement les Modernes en on fait
mention, mais auſſi de tres Anciens comme Apſyrtus,Hierocles,Pe-
lagonias & Hippocrate même , comme on voit au liure de Vet.
Medecina : Quant aux hommes , c'eſt vn excellent remede & approuué par
Hippocrate & puis par Rhaſes & pluſieurs Arabes : Ce remede , di-ie , ap- 2086
porte pluſieurs commodités & premierement vne vacuation plus certaine &
abondante que par les Cauteres à cauſe que l'Vlcere eſt plus profond & plus
grand , car comme dit Zechius Conſul. 2. Par ceux la on fait vacuation
des humeurs ſuperflues qui ſont aux parties Externes , & par le Seton des In-
ternes : mais ie ne ſçay quelle raiſon luy fait dire cela , veu que l'vn & l'autre
tire également des parties Externes : ſi neantmoins il faut faire comparaiſon
de l'vn auec l'autre , comme le Seton perce la peau toute entiere de part en part
& a plus détendue,il fait aſſurément vne plus grande attraction des parties inter-
nes:Secondement le Seton eſt plus prompt en ſon Operation & eſt plus efficace 2087
par les mémes raiſons : En 3. lieu on le recommande pour ſa fermeté,car il ne
change point de place:En 4.on eſquiue par ce moyen les incommodités que dő-
ne le Cautere principalement celuy de l'Occiput, Et comme on le recommande
en tous les endroits du corps,on le fait particulierement en cette partie de l'Oc-
ciput qui eſt âpelée par les Arabes Tendi, en laquelle du Laurent dit que les Py- 2088
rotics ſont dangereux à cauſe des Vaiſſeaux qui ſont au deſſous & des fibres de la
membrane charnue , à plus forte raiſon faudra-t'il s'abſtenir du Cautere actuel
& du Seton qui ſe fait auec le fer chaud,lequel au bout de quelque temps rend
la peau ſi mince, qu'elle vient à ſe rompre, ce qui n'arriue point quand on le fait
à froid à cauſe qu'ainſi la chair ne ſe fond pas ni ne ſe ronge ſi facilement:En 5.
lieu à cauſe de la facilité de la Ligature & qu'il n'eſt point beſoin de compreſſe.
Et finalement qu'il faut peu de ſoin pour pencer & conſeruer l'Vlcere.

Pour ces raiſons il faut ſouuent preferer le Seton à la Fontanelle,auquel A-
quapendens ſe confie ſi fort qu'il reiette entierement celle qui ſe fait en la Nu-
que,ayant égard à la grandeur de l'Vlcere du Seton : car entre toutes les parties, 2089
celle là eſt fort muſculeuſe & la Fontanelle s'y entretient tres difficilement, ou-
tre qu'il eſt fort malaisé d'y arreter la Pilule à cauſe de la pente: Et Fienus faiſant
comparaiſon des Setons auec les Fontanelles,dit qu'és lieux par où paſſent des
Nerfs,des Tendons & des Vaiſſeaux,pourueu que l'on puiſſe facilement ſouleuer 2090
la peau,les Setons doiuent touſiours eſté preferés aux Fontanelles,à cauſe dequoy
il s'en faut ſeruir en l'Occiput,aux coſtés du Col,en l'Eſpine du Dos & au Scro-

tum: Mais Lanfranc auant l'vn & l'autre, a preferé le Seton en l'Abdomen à cause du peu de profondeur qui ne peut pas porter la Fontanelle.

2091 Voila les vtilités generales du Seton : mais en particulier quand les yeux sont importunés d'vne fluxion opiniatre, ce remede est si excellent que M. Paschal a remarqué que quelques vns qui étoyent sur le point de perdre la veuë l'ont conserué par le moyen d'iceluy, & que l'ayant laissé fermer, ils sont retombés dans le même danger, lequel ils ont encor éuité y en faisant faire vn de nouueau : On trouue vn cas semblable dans Paré, ce qui me fait admirer pourquoy Fernel a voulu combatre l'excellence de ce remede : mais il est refuté par Duret, Hollier & Ioubert qui ne se confie pas beaucoup aux Fontanelles. Hildanus en fait grand état & plusieurs autres, en sorte que c'est impudence d'en vouloir contester la necessité, l'vtilité & l'excellence.

CHAPITRE XIII.

Definition du Seton & ses distinctions.

2092 LE Seton est vn Vlcere long & étroit fait sous la peau, qui demeure entiere, auec vn instrument pointu, lequel est entretenu par vn Cordon que l'on tire deçà & delà pour faire vacuation ou Diuersion. Or ie l'ay âpelé vn Vlcere subcutanée, quoy que Duret tienne que l'on perce lès muscles de la Nuque dans les maux des yeux, ce qui est absolument faux & indigne d'vn sage Medecin, mais ie crois certainement que cela luy est échapé par mégarde, veu qu'aillieurs il parle de la Paracentese qui se fait en la peau pour ce même mal. I'ay aussi dit que cêt Vlcere se fait auec vn instrument aigu & froid, cette espece de Diærese se faisant sans Feu: Or il faut appuyer cette nouuel-
2093 le methode, & premierement par l'authorité de Rhases, lequel dit que ce remede se fait par section, ce qui fait voir qu'il ne se seruoit point du Feu : Arculanus s'est serui de mêmes termes à chaque fois qu'il a parlé de cette Operation: Hollier, lequel parle tres-correctement, l'appele par tout Paracentese du Col, pourquoy donc n'auroit-il pas fait mention du Feu veu principalement que cette Operation est plus considerable que l'autre ? Mais on a consideré que la Punction & la section simple étoit plus conuenable, par ou on peut comprendre que la section en ce cas est plus à propos que la Cauterisation : Wierus, comme on peut voir chez Schenckius, s'est serui d'icelle en l'Hydropisie, comme aussi Sennert en sa Chirurgie : Or i'ay preferé cette façon de faire le Seton à froid, ayant
2094 remarqué qu'Hippoc. au liu. de Visu, pour conseruer la veuë dit en termes formels, qu'il faut percer la Nuque & la presser longtems: Or qu'est-ce à dire presser longtemps sinon entretenir longtemps cette ouuerture & donner vn precepte qu'il

qu'il faut conſeruer longtemps le Seton?Hildanus eſt auſſi de même àuis qui en a fait vne obſeruation particuliere.

Or l'vſage du Seton eſt de faire Auerſion & Deriuation ne plus ne moins que 1095
les Fontanelles, deſquelles i'ay déja proposé les Diuiſions:mais le Seton ſert particulierement dans les maladies qui viennent dans les parties Externes; partant il les faut faire pour celles là,non pour les internes,comme a determiné Mercatus au liure des Indicat.chap.16.où il parle des Fontanelles & Setons. 1096

CHAPITRE XIV.

Des diuerſes matieres dont on ſe ſert pour entretenir le Seton.

On ſe peut ſeruir de diuerſes ſortes de matieres pour conſeruer cêt Vlcere & faire durer la vacuation,les vns prennent du crin de cheual & font vn petit cordon,d'où eſt venu le nom de Seton, aſçauoir de Seta, les autres de la Soye, les autres du Lin crud:il y en a même qui mettent vne boucle d'or pour les riches laquelle on tourne à droite & à gauche matin & ſoir pour la nettoyer,de quoy parle Gattinaria: les Eſpagnols s'en ſeruent 1097
frequemment,comme remarque M. Paſchalius, lequel remede a paſsé des beſtes aux hommes,car Columelle en parlant des Bœufs, dit que l'on perce la partie la plus large de l'Oreille auec vne cannule de cuiure, en ſorte que le ſang venant à ſortir,on y voye la figure de la lettre O : Mais ie ne veux pas paſſer ſous ſilence vne choſe qui concerne la façon du Cordon, qu'il ſera plus commode ſi on la double, car la ſanie trouuera plus facilement iſſue par ce vuide qui eſt entre- 1098
deux.

CHAPITRE XV.

Des endroits où on applique le Seton.

Il faut maintenant parler des endroits ou on peut commodement appliquer le Seton : Or ce ſont ceux deſquels on peut attraper la peau auec des tenailles, comme de la Nuque du Col, du Goſier, des aiſſelles, de la Poitrine,des Hypochondres,des Aines,du Iarret, &c. I'en veux donner
des exemples tirés de quelques Autheurs, en ſuiuant l'ordre des parties de haut 1099
en bas:Hollier s'en ſert dans les incommodités de la Teſte,& n'épargne pas même le haut du ſinciput : Fontanus contre le Catharre,contre l'enroüeure & contre la Phthiſie:I.B.Theodoſius contre l'Epilepſie,comme auſſi Paré qui raconte

2100 que Hollier a gueri vn ieune homme par le moyen du Seton : R.Fonſeca eſt le
premier de ceux que i'ay leu qui conſeille le Seton dans les maux de Teſte qui
viennent de verole: I.Fragoſus tient que c'eſt vn excellent remede contre la Tei-
gne ou Vlceres de la Teſte, Iacchinus en fait au Col contre l'Epilepſie : N.Piſo
2101 paſſe le Seton en la Teſte en cette maladie quand elle eſt enuieillie ,Et le même
le conſeille contre la Melancholie qui vient de la Ratte , & le fait ſur la region
d'icelle:Et dans vne Angine ôpiniatre qui menace de ſuffocation,il en fait vn au
col:A.de Villeneuve met vn Seton au bout de l'oreille contre les yeux larmoyãts,
& crois que la premiere inuention en eſt venue de luy : Rhaſes le fait ſous le
2102 menton & au col aupres des groſſes veines contre les ſpaſme Cynique: Les Me-
decins Eſpagnols, comme remarque A. Tomaius,le font en la Nuque quand les
Amygdales enflées menacent de ſuffocation : Mercurial le conſeille en la perte de
2103 la parole qui eſt gueriſſable:Guidon & Zecchius le font au même lieu pour diſſi-
per entierement les Eſcroüelles , Rhaſes le fait au Col aupres des groſſes veines
pour arréter au paſſage les humeurs & vapeurs qui paſſent par ces Vaiſſeaux : A
leur imitation , i'ay gueri vn certain qui étouffoit preſque du Goëtre ; par le
2104 moyen d'iceluy, quoy que Pigray ne le conſeille pas, apprehendant qu'il ne ſur-
uienne vne Fiſtule:I.Riolan en ſa Chirurgie veut qu'on y paſſe deux Setons : I'ay
auſſi gueri quelques-vns en nôtre Hoſpital qui enduroyent des douleurs de Te-
2105 ſte ôpiniaſtres faiſant paſſer le Seton en la Nuque : Fonſeca ordonne le Seton au
Scrotum contre l'Aneuriſme de la Poitrine à cauſe de la communication qui eſt
2106 entre icelle & les Genitoires : I.C.Claudin paſſe le Setõ à la Poitrine cõtre l'Aſth-
me,à l'imitation de Rhaſes qui en fait au Thorax dans les incõmodités d'iceluy
entre deux coſtes , comme auſſi ſur la region des Viſceres qui ſont incommodés,
au Dos,Epaules & Os Sacrum.

Roland les employe auſſi dans les incommodités des autres parties,cõme auſſi
“ Rogier duquel voici les paroles en ſa Chir.l.3.c.52.On fait paſſer vn Seton en l'hy-
“ pochondre gauche deſſus la Ratte , quelques-vns y en mettent deux,loin l'vn de
2107 l'autre:contre la douleur du Nõbril,il le faut faire trois doigts deſſous:En la dou-
“ leur des Lumbes au deſſous d'iceux : En la douleur de l'Eſchine il en faut faire
“ trois, vn au milieu de l'Eſchine , vn autre trois doigts au deſſus , & le troiſiéme
“ trois doigts au deſſous. En la douleur des Genitoires , il le faut faire deſſous au
“ Scrotum:contre les hæmorrhoides,il le faut faire au deſſus du fondement; Quãd
2108 le Nombril eſt enflé par Hydropiſie & en tout autre Exomphale,comme auſſi en
vne intemperie froide & humide de l'Eſtomach,il le faut faire ſous la Cartilage
Xyphoide à deux doigts au deſſous du Nombril , comme veut T. Fienus lequel
allegue Aëgineta, Auicenne & Albucaſis:le même Fienus en fait trois à la façon
2109 des Anciens quand il y a quelque grande indiſpoſition de Foye: I.C.Claudin fai-
ſant mention de la molleſſe des Hypochondres pour examiner s'ils peuuent en-
2110 durer le Seton , aſſurement a voulu imiter Paul lequel voulant guerir les Rate-
leux,ſouleue la peau qui eſt deſſus auec des Tenailles , & y fait paſſer trois fois le
fer chaud,afin qu'il y vienne ſix crouſtes.

Coſtæus en fait ſur l'orifice de l'eſtomach : Fienus au bas du Ventre comme auſſi aux Aines, aux cuiſſes & Iarrets & pluſieurs autres parties du corps ſelon 2111
que la maladie ou la cauſe d'icelle le requiert, ce qu'ont pratiqué les Medecins de Milan en la Peſte de l'an 1550. ſans diſtinction d'aucune partie ; quoy que Fienus & Claudinus veulent particulierement que ce ſoit au Scrotum : Sauonorola perce auſſi le Scrotum contre l'Hydropiſie, comme auſſi Arculanus, Gattinaria, Rhaſes, Paſchalius, Rudius, Saxonia, Aquapendens & Mercatus, lequel, pour concluſion, tient qu'on en peut faire aupres de toute partie qui eſt incommodée.

CHAPITRE XVI.

Quelques obſeruations & experience particulieres ſur le Seton.

Ie veux propoſer icy quelques remarques & experiences que i'ay fait en pratiquant, qui concernent les endroits où on les doit faire, comme auſſi l'appareil, les inſtruments & l'adminiſtration: Quant aux endroits, i'eſtime qu'il y en a beaucoup plus que l'on n'en propoſe; car on ne fait quaſi mention que du Seton en la Nuque: en ſuppoſant donc ce que i'ay dit dés le commencement qu'on peut faire le Seton en toute partie de laquelle on peut étendre la peau, il eſt clair qu'on ne peut pas determiner le nombre des Setons, mais voici ceux que l'experience a fait voir étre vtiles.

Or ayant montré d'entrée par le conſentement des principaux autheurs que les Fontanelles que l'on fait au derriere des Oreilles ſont tres-vtiles en pluſieurs incommodités de la Teſte & des yeux, auſſi eſt-il vray que pluſieurs apprehendent la compreſſion que fait la ligature ; pour cette raiſon on peut en lieu d'icelle y faire le Seton ſans grande difficulté & auec autant d'vtilité.

On en peut auſſi faire vers les Clauicules tant pour faire deriuation des mau- 2112
uaiſes humeurs qui deſcendent du Cerueau, que pour arréter au paſſage celles qui montent : i'en ay fait vn en cét endroit contre le Polype en vn frere Iacopin qui ne l'auoit pas voulu endurer en la Nuque.

On peut auſſi en faire ſous les Aiſſelles pour les maux tant internes qu'exter- 2113
nes de la Poitrine : ainſi m'en ſuis-ie ſerui en vn Aneuriſme qu'auoit vn certain ſur le Sternum, y faiſant paſſer vne boucle, par le moyen duquel il fut ſoulagé: Or on ne doit pas trouuer étrange ou difficile de faire paſſer le Seton ſous les Aiſſelles, veu que Saxonia conſeille de faire des Fontanelles aux Aines dans la maladie appelée Plica Polonoiſe : Quand l'os de l'épaule eſt ſuiet à tomber, Hippocrate au liure de Artic. perce la peau qui eſt deſſous les Aiſſelles auec vn 2114

Fer chaud : il n'y aura donc aucun empéchement d'y faire le Seton pour les mémes incommodités.

2115 Et comme il eſt malaiſé de porter vne Fontanelle aux Aines, il n'y a rien qui empéche d'y faire le Seton pour le ſoulagement des Viſceres naturels & principalement du Foye : Ie l'ay trouué tres à propos en ceux qui ont renoncé aux femmes : mais pour arréter les defluxions qui tombent ſur les cuiſſes, il eſt de grande efficace, comme ie l'ay experimenté en vn garçon Cæſar Caſtellaneta, qui fut
2116 deliuré par ce moyen d'vne grande Tumeur & dure qu'il auoit en la Iambe : I'ay auſſi ſoulagé vn certain nommé Iean Sainet qui étoit trauaillé d'vn Aneuriſme ſous le Iarret, luy faiſant la Paracenteſe en cét endroit : cette Operation a eſté admirée par Adam Marchius Medecin de nôtre Hoſpital.

2117 En ceux qui ſont extenués par quelque maladie, quand on ne trouue pas vne place propre au bras pour faire vne Fontanelle à cauſe de la conſomption de la chair, i'ay trouué ſouuent à propos d'y faire paſſer le Seton, afin que le patient ne ſoit pas fruſtré de ce benefice.

Quant aux parties ſaines ſur leſquelles on fait le Seton pour boire la faute des autres, il eſt bon de faire paſſer vn Seton ou ſimple ou en croix comme en des VI-
2118 ceres Tubereux quand il y croit autour de la chair baueuſe, ce que i'ay veu l'an 1629. en vn Gentil-homme appelé Cataneo à Cataneis lequel i'ay traité auec Pierre Alas Chirurgien du Pays bas, comme auſſi dans les Abſcés tant ceux qui ſont enfermés en vn follicule que les autres, leſquels il n'eſt pas à propos d'ou-
2119 urir, ou quand le malade ne le veut pas ſoufrir, en tous ces cas, di-ie, le Seton peut ſeruir : on peut ſe ſeruir icy de la méme precaution que les vignerons, car quand ils apperçoiuent que les ieunes Ormeaux iettent du bois inutil, de ſorte
2120 que le tronc a comme pluſieurs teſtes, incontinent ils en ôtent le ſuc ſuperflu en faiſant ouuerture au bas du tronc, en la méme façón quand on apprehende que le mal n'aille plus auant, il faut venir au Seton qui fait vn ſemblable effet.

Voilà qui concerne les endroits où on peut faire le Seton, mais auant que ve-
2121 nir à l'Operation, il faut manier la partie, de peur que le coup que l'on donne ne face vne grande douleur & n'attire vne defluxion ou cauſe vne inflammation, à cauſe dequoy il eſt bon de la preparer auparauant, c'eſt à dire, d'ôter ſa ſenſibilité : ainſi apres que i'y ay appliqué quelque temps de la nége ou bien la frottant, ie diminue ce vif ſentiment, par apres ie me ſers d'vne Scalpelle bien faite : Or en des lieux vnis & où la peau preſte facilement quand on la tire, il ſe faut ſeruir d'vne Lancette forte & vn peu large : Fabritius Hildanus donne le portrait d'vne ſemblable Lancette faite en feüille de Meurte trenchante des deux coſtés : mais il faut apporter plus d'artifice en des lieux enfoncés, comme ſont l'Inium, la Nuque, les Aines & aux lieux où on a de la peine à pincer la peau, en ſemblables endroits ie prens la peau en trauers & la tire tant qu'il eſt poſſible & la perce auec vne Scalpelle ſemblable au Γ des Grecs & fais paſſer vn Seton de ſoye induit de quelque cerat & trempé en vn medicament Digeſtif, fomentant la partie tout à l'entour auec vin & huyle ou quelque ſemblable. Il

Il faut maintenant parler de l'endroit où doit étre faite l'ouuerture, Duret, & Fienus apres luy, reprend les Chirurgiens qui percent la peau en trauers & veulent que ce soit selon la longueur du corps, sans rendre aucune raison de leur sentiment : mais il est aisé à conjecturer qu'ils le font pour rendre l'issue des excrements plus aisée, ou bien parce qu'il y a moins de danger d'offencer les Muscles : Aquapendens s'oppose à Duret & veut que l'on suiue la façon ordinaire, sans considerer qu'Albucasis est d'vn autre âuis lequel commande qu'en la cauterisation de la Ratte on empoigne la peau en la largeur du corps, & que l'on perce auec le Fer selon la longueur, afin, comme l'explique tres-bien Fienus, de suiure la rectitude des Fibres : Que si on veut s'arrester au sentiment de Ioubert, l'administration se doit faire ainsi, marquant premierement vne ligne droite auec de l'ancre le long des vertebres par le milieu autant qu'il faut pour la longueur de la Playe, puis la peau ayant esté pincée deçà & delà par les mains du compagnon, il faut passer la Scalpelle ric à ric de la marque qui a esté faite : Que si on aime mieux faire la Section en trauers selon la coustume ordinaire, alors apres auoir marqué vne ligne selon la rectitude des vertebres, il en faut faire vne autre en trauers selon la longueur que doit auoir l'ouuerture, alors deux seruiteurs empoigneront deça & delà la peau selon la longueur du corps, laquelle on percera en trauers auec la Scalpelle : Quant au reste, il faut traiter cette Playe, comme tout'-autre recente. Mais il est temps de passer à l'Exopyrie.

L'EXOPYRIE

C'EST A DIRE

DE L'VSAGE DV FEV DANS LES MALADIES EXTERNES.

PREFACE

AV precedent traité i'ay fait mention du ſecours que peut donner la Therapeutique Chirurgique dans les maladies internes : il faut maintenant venir à celuy qu'en peuuent receuoir les maladies de dehors : or comme entre icelles il y a quelques affections generales, comme ſont Tumeurs & Vlceres, il eſt neceſſaire d'en parler, & premierement des Vlceres.

CHAPITRE PREMIER.

De la gueriſon des Vlceres par le Feu.

LEs Vlceres, comme dit Hippocrate *lib. de Med.* prennent quatre chemins: les vns vont en profondeur, à ſçauoir les Fiſtules & ceux qui étants couuerts de Cicatrice ſont pleins de fange & creux en dedans: les autres auancent en dehors quand il croiſt de la chair ſuperflue: Les autres vont en largeur, à ſçauoir les Eſthiomenes où ambulatifs: Le quatriéme mouuement eſt ſelon le cours de Nature, à ſçauoir quand ils s'acheminent à l'Agglutination; Or comme les Vlceres ſe peuuent tous rapporter à ces quatre genres,

il n'y a aucun d'iceux qui ne puisse receuoir du soulagement par le Feu, qui est doüé de plusieurs vertus.

CHAPITRE II.

Des Vlceres Fistuleux.

Les Vlceres Fistuleux ne manquent pas de trouuer du remede dans cette Pyrotechnie, principalement s'ils sont en des parties laxes & molles qui ne peuuent pas endurer le Fer chaud, soit que l'on suiue la methode qu'a tenu Hippocrate, laquelle i'ay representé ci-dessus, soit que l'on mette dedans vn petit baton de Sel échaufé: où vn Cautere fait auec de la brique, ou quelqu'autre petite tente faite de la matiere que i'ay proposé en son lieu: Or le Feu sert non seulement contre le Callus des Vlceres Fistuleux, mais aussi contre ceux qui sont parsemez de verrues, comme a remarqué M. Donatus.

CHAPITRE III.

Des Vlceres qui viennent à se rompre apres auoir esté cicatrisés: & de ceux qui sont cicatrisés, mais doiuent étre ouuerts derechef.

Les Vlceres rompus ou creués selon Galien Aph. 45. liu. 6. sont ceux qui 2124
ayants esté cicatrisés, sont suiuis peu de temps apres d'inflammation & viennent à s'ouurir, la Cicatrice étant rompue, tant parce qu'il s'y iette des mauuaises humeurs, qu'à cause de quelque mauuaise disposition qui y est resté apres cette defluxion, ou bien parce qu'il y a quelque mauuaise qualité en l'os qui est dessous: y ayant donc quelque tare en la partie, la raison veut que l'on tache de la découurir, & qu'étant découuerte, on l'efface pour y faire naitre de la chair en suite: Pour cét effet il faut inciser ou couper à proportion de la pourriture & de la grandeur du mal qui est en l'os, en la maniere que i'ay montré ci-dessus de laquelle on se sert pour ouurir les Abscés.

Ie veux raconter vne Histoire sur ce cas: vn ieun'-homme nommé Charles
Troylus auoit vne Bubonocele laquelle fut ouuerte par vn de nos Chirurgiens 2125
qui crut que c'estoit vn Abscés: or il est certain qu'vn des Boyaux fut offencé, parce qu'il sortit par la playe de la matiere fæcale immediatement apres auec des vers lesquels où venoyent eux mémes où étoyent tirés de la Playe: outre que le ieun'-homme sentoit de grandes douleurs en la partie & ne rendoit aucuns excrements par le conduit ordinaire: Il se ioignit vn'autre incommodité

à l'Vlcere, c'eſt qu'il ſortoit quelque quantité de ſeroſités apres que l'on auoit défait la ligature, ce qui fit croire à pluſieurs que cette humidité venoit de la Veſſie : or ce ieun'homme deuenoit tout languiſſant & conſumé d'vne fiévre lente : ſon frere êmu de compaſſion me pria inſtamment de luy trouuer du ſoulagement, témoignant qu'il auoit vne entiere confiance en moy & m'apporta méme des lettres de recommandation : Ie fis neantmoins quelque refus d'en entreprendre la Cure, parce que ie ſçauois bien qu'il y alloit de mon honneur ſi elle ne me reüſſiſſoit pas, car ie tenois cét Vlcere pour incurable : mais ie fus tellement ſollicité qu'en fin ie leur accorday leur demande : Ie fis donc entrer vne ſonde deliée par deux petites ouuertures qui ſe reſpondoyent l'vne à l'autre de haut en bas, & l'ayant tiré auec la main gauche, ie paſſay par deſſus vn Cautere cultellaire que i'auois mis au Feu iuſqu'à-ce que la peau ayant eſté ouuerte, ie tiray la Sonde qui étoit deſſous, laquelle vint librement : ayant traité cét Vlcare par médicaments conuenables, quelques temps apres il parut vne grande pourriture tout autour, laquelle quelques-vns de la profeſſion crurent auoir été produite par le Feu, or ie tiens qu'elle y étoit déia auparauant, veu que le Feu arréte plutoſt la pourriture qu'il ne l'engendre, mais quoy que ce ſoit, elle fut nettoyée par les medicaments propres, & le ſac d'où ſortoit cette pourriture, vint en éuidence, dans lequel apres auoir mis certains baumes pluſieurs iours de ſuite, finalement cét Vlcere fut mondifié & conſolidé ce que chacun auoit tenu pour impoſſible : I'en rens graces à Dieu qui a guidé mon eſprit & mes mains : i'ay vne infinité de témoins de cette Cure tant Medecins qu'autres.

CHAPITRE IV.

Des Vlceres & Abſcés qui ſont accompagnés de corruption d'Os.

SIl y a aucun Vlcere opiniatre, qu'elle peine que l'on prenne, aſſuré-
2126 ment c'eſt la corruption d'vn os, ſoit qu'il y ait vn Sphacele & deſtruction de ſa complexion, ſoit que ce ſoit Carie, ou bien froiſſure en la plus grande partie d'iceluy, ou quelqu'autre incommodité, qui ſoit cauſe que l'Vlcere ſoit incurable, s'il ne ſe ſepare quelque portion de l'os : Toutes ces incommodités ſont ſi importantes qu'Aquapendés à cru qu'il n'y auoit rien qui ſe mo-
2127 quât plus de l'induſtrie du Medecin qu'vne tare en l'os : en quoy il a raiſon, parce que l'os a peu de force pour reſiſter au mal, car comment eſt-ce que ce peu de chaleur qui eſt en vne partie inſenſible pourroit reparer le défaut qui y eſt : cependant la chair qui eſt autour ſoufre pour les incommodités d'iceluy & s'infecte, en ſorte que la ſanie en ſort en telle abondance qu'elle ſurpaſſe de beaucoup la grandeur de l'Vlcere, laquelle humectant inceſſamment l'os, elle empéche la ſeparation

paration des esquilles, corrompt lès parties molles & y forme des sinuosités : Ie ne dis mot des fiévres lentes qui tiennent tousiours compagnie à ce mal;Si donc on veut donner du soulagement au malade & preuenir tous ces accidents,il faut trauailler à faire separer ce qui est corrópu en l'os par de forts desiccatifs, lesquels en separent des esquilles comme par vne espece de fermétation,tels que sont l'Euphorbe,l'huyle d'iceluy & de chaux,auec lesquels si on n'auance rien,quoy qu'on 2128
s'en serue long-temps,il n'y a rien à comparer au Fer chaud : Ie veux raconter là dessus ce que i'ay remarqué: Anthoine de Ianuario , âgé de deux mois auoit vn Abscés derriere les Oreilles qui luy étoit venu d'vne suppression de sanie : or ne venant point à suppuration,comme étant engendré de matiere froide & tout plat, (Hippo.les appéle sans Teste)couurant vne grande partie du Perioste,l'os escailleux fut fort humecté, ramolli & troüé,la sanie sortant tant de la cauité de l'Oreille que de l'Vlcere, lequel ie traitois à la façon ordinaire, à l'instance du Pere, mais n'auançant rien, i'y mis vn Fer chaud de grandeur conuenable par vne cannule , consumay la sanie en peu de temps & vins bien-tost à bout de mon intention: Cela a semblé étrange à plusieurs , mais non à ceux qui sçauent les secrets de nature, car comme l'eau éteint promptement le Feu , aussi celui-ci consume bien tost l'humidité:

Ie veux âiouter icy vne experience que i'ay fait ces iours passés en vn certain François Moschus, auquel ie cauterisay auec vn Fer large la machoire qui étoit deuenue pourrie ie ne sçay comment,apres auoir fait vne incision suffisante en la peau auec la Scalpelle, ie l'arrachay en suite; Nul n'y auoit osé mettre la main par crainte de quelque conuulsion,mais il y a plusieurs témoins qu'il n'est arriué aucun accident.

Voici vne autre experience en vn garçon âpelé Baptiste Bruno lequel auoit le Talon carié de long-temps,apres vne Espine venteuse, ayant porté sur la partie 2129
des couteaux rougis au Feu, i'emportay quelques pieces de l'os du Talon, de l'astragale & du Scaphoide, restant vn Sinus creux autour du malleole qui ressembloit la gueule d'vn Loup , c'est certes vne chose admirable que ce garçon ait échapé d'vn Vlcere en vne partie articulée comme celle-là. I'ay aussi cauterisé vn garçon de quatre ans,mais non si auant,en la méme Epine venteuse.

CHAPITRE V.

Des Vlceres qui tiennent du Chancre.

VN Vlcere Tubereux & entouré de verrües est souuent tenu pour Chancreux, mais neantmoins il faut considerer s'il en porte le charactere: Car le Chancre,comme dit Galien au liu.des Tum. est vn amas de bile 2130
noire & brulée qui est de couleur plombée ou de Fer, auec dureté, tuberosité,

quantité de veines variqueuſes: tumeur profonde & enracinée; ce qui la rend immobile & inébranlable: Il faut âiouter à ces ſignes Pathognomonics des autres qui tiennent compagnie, comme ſont vne retraction de la partie affligée & des voiſines, douleur poignante, compreſſion de cœur, fiévre lente & autres.

2131 Voilà les propres marques d'vn Chancre non vlceré, leſquelles quelques vns des noſtres rendent communes à celuy qui eſt vlceré, & neantmoins il y a dequoy éplucher, car il y a des choſes qui peuuent faire croire que c'eſt vn Chancre & des autres que ce n'en eſt pas; Celſus l. 5. ioint au Carcinome & à l'Vlcere malin, qui ont l'vn & l'autre du rapport auec le Chancre, vn troiſiéme qu'il
2132 appele Thyriodes: Or il faut croire qu'vn tel Vlcere doit plutoſt étre tenu pour vn Verruqueux, duquel ie parleray au chap. ſuiuant & qui eſt iugé par pluſieurs être vn Chancre: mais ie ne le crois pas ſi facilement; car telle forme d'Vlcere vient en partie d'vne matiere pourrie, gluante & groſſiere qui augmente comme des champignons (ie me ſouuiens neantmoins d'auoir diſſipé en grattant legerement auec le doigt vne Caruncule qui étoit venue d'vn Vlcere au viſage) en partie auſſi il prend ſa premiere origine d'vn mal caché deſſous, comme d'vn Atherome, où d'vn os corrompu.

Ce que ie viens de remarquer eſt arriué precisément à certain Paſcharello de Deo, lequel fut amené dãs noſtre Hoſpital, il auoit la lévre d'enbas fort exulcerée auec des verrues & Tuberoſités: ayant coupé ces excreſcences baueuſes par deux & trois fois, quelque temps apres tout l'os de la mâchoire parut corrompu, & en ſuite il ſuruint inflammation en l'autre ioüe & en toute cette partie du viſage qui luy reſpondoit auec vne grande fiévre: cependant on remarqua vne creuaſſe derriere le coin de la levre, dans laquelle ayant mis la ſonde, & ayant fait quelque compreſſion de la partie, ie découuris en fin qu'il y auoit vn Atherome, lequel ayant eſté bien gueri, il ſe fit vne ſi grande reſolution de la chair du menton, que tout l'os de la machoire fut découuert étre noir & comme tout rongé en longueur, ce qui luy ôta le moyen de pouuoir mâcher & fut obligé de ſe nourrir de boüillons, demeurant au reſte ſi extenué & foible, que ce ſera merueille s'il échape: il eſt encor en vie à l'heure que ie parle, ayant l'O's attaché aux Muſcles: on voit par là qu'vn os étant gaté, il ſe forme deſſus vn Vlcere chargé
2133 de Tubercules: or ce que i'ay dit de la machoire, ie l'ay auſſi veu dans le Crane d'vne femme & en des autres: leſquels Os ayant eſté cauteriſés ou coupés iuſqu'à-ce qu'il ne parut plus de vice, le mal a incontinent ceſsé, quoy que des Medecins l'vſſent tenu pour vn Carcinome incurable: I'ay veu le méme cas en vn certain François Formoſani, lequel ayant vn grand Tubercule reſſemblant à vn Chancre au dedans de la ioüe, ie le diſſipay par le moyen des frequentes cauteriſations: ayant trouué au deſſous l'os de la machoire carié & noir: la gueriſon de ce mal fut longue & penible.

CHAP.

CHAPITRE VI.

Des Vlceres autour desquels croissent des amas de chair.

QVAND il croit de la chair baueuse autour des Vlceres,il y en a qui se 2134
seruent de laine brulée : mais auant que l'agencer, ie mets par dessous du son & l'arrose d'eau de vie, puis i'y mets le Feu, ce que ie reitere tant que cette carnosité soit dissipée : ou bien ie me sers d'vne éponge enyvrée de pois fondue laquelle i'allume,ainsi ie me défais de cette chair molle, & corrige en même temps l'intemperie froide : mais auant que venir à cette Operation & semblables,ie prens garde à ne pas endommager les parties voisines & les munis auparauant d'vn liniment de bol & de litharge, ou bien ie mets vne lame de plomb large de trois doigts en hauteur, laquelle ie courbe autour de l'Vlcere, & mets le Feu dedans cêt enclos:Il faut aussi rapporter icy les Vlceres Chancreux,mais ie parleray ci apres de leur Cauterisation.

CHAPITRE VII.

Des Vlceres accompagnés de Dartres & des Phagedenes.

IL se faut seruir du Feu en telle sorte d'Vlceres,asçauoir quand ils ne prouiennent pas de Bile & de pituite maligne : Or il les faut cauteriser en la maniere que i'ay controuué ayant la main à la plume selon ma coustume, laquelle comme i'estime, m'a plutost esté suggerée par vne intelligence superieure : Ie parseme du menu son sur le mal, principalement sur
les bords qui sont ou rongés ou fort sales, & par dessus de la poudre à canon à 1235
laquelle ie mets le Feu, lequel par sa promtitude dissipera le mal, soit qu'on le face vne seule fois,ou deux & trois : on peut donner vn plus grand Feu dans les Vlceres malins,mais sans cêt expedient,i'en ay gueri quelques vns auec le Feu,&
entr'autres vn certain qui portoit dés longtemps vne Dartre sur l'épaule, qui 2136
n'auoit iamais pû être gueri par medicaments.

Or ie veux faire icy mention d'vn Vlcere qu'auoit Fabius Columna ce grand Herboriste, lequel s'étendoit iusques sous la Cuisse apres y auoir fait premierement
section,ayant opinion qu'elle seroit suffisante, ie cauterisay cêt Vlcere ou 2137
s'étoyent formées plusieurs sinuosités : ie le pençay premierement en l'an 1629. étant au haut de la Cuisse & en l'an 1637. suiuant,il étoit décendu iusques prés le Iarret. I'en ay aussi gueri vn semblable en Dominic Coccea Medecin Neapolitain.

I'ay auſſi porté le Feu ſur vn ſemblable qui étoit entre les deux épaules &
2138 approchoit du Therioma de Celſus, à vn certain Martius Cinnamus : I. Riolan en ſa Chirurgie enſeigne auſſi que l'on peut cauteriſer la Dartre corroſiue.

CHAPITRE VIII.

Des Vlceres auec Gangrene & pourris.

2139 LEs Vlceres qui viennent d'vn boulet d'harquebuſe viennent ſi dangereux à cauſe de la contuſion qui ſe fait en la chair, que par la perte de la ſubſtance & de la chaleur naturelle de la partie, comme auſſi du ſentiment & des facultés naturelles, la corruption s'y fourre bien toſt, à cauſe dequoy il les faut garentir par le Feu quand les medicaments ne ſuffiſent pas, dequoy demeurent d'accord tous ceux qui ont écrit des Playes d'harquebuſades : mais les legeres meurtriſſures ne ſont pas touſiours exemptes de ce remede, veu que bien ſouuent la chaleur naturelle & l'humidité radicale ayants ſouffert, elles ſe terminent quelquefois en Gangrene : Quand donc il ſe preſentera Gangrene ou ſphacele qui viendront de cette cauſe ou ſemblables, apres auoir bien ſcarifié tout autour, il y faut apporter pluſieurs inſtruments trenchants rougis au Feu : on arretera auſſi par ce moyen les Vlceres corroſifs & ceux deſquels la pourriture gagne tout autour, comme auſſi
2140 les Abſcés des muſcles & des Tendons, en ſomme toute affection accompagnée de pourriture & tous Vlceres pourris, par le conſeil d'Auicenne : En voici vn exemple bien remarquable. Vincent Petroſini auoit û vne caruncule au dedans de la Verge auec difficulté d'vriner laquelle on auoit taché de guerir y mettant à chaque moment la ſonde, ce qui luy attira vne inflammation auec Abſcés au
2141 Perinée & Scrotum ; outre la molleſſe de la partie qui luy venoit d'vne Bubononcele : cét Abſcés ayant eſté mal traité par trop de ſuppuratifs & putrefactifs & étant venu à ſa derniere maturité, étoit creué par excés de pourriture : ainſi n'ayant eſté traité que par des medicaments externes ſans qu'on y vt porté la Scalpelle, il ſuruint vne fiéure putride auec mal de cœur, debilité de pouls, difficulté de reſpirer & autres grands accidents : Horace Theſaurier Medecin de Naples, voyant le danger manifeſte, voulut que ie fuſſe demandé pour exercer la Chirurgie Efficace, ou étant arriué, ie n'admiray pas tant que ie deteſtay la molleſſe de ceux qui l'auoyent traité, le Scrotum étoit bouffi par tout & gangrené, ſemblable à vne pomme de grenade duquel l'écorce eſt flétrie, ie l'ouuris & l'ayant trouué tout noir en dedans & mortifié iuſqu'aux genitoires, ie le coupay iuſqu'aux membranes d'iceux, ayant preuenu dés le ſoir même la corruption de ces parties : le lendemain, par le commandement de Galien, i'y portay le Feu, & ne ceſſay point iuſqu'à ce que i'uſſe arreté la corruption auec des

medica-

medicaments propres:ainsi la cure ayant esté bien tost faite,le susdit Thesaurier fut raui en admiration & a voulu que ie l'aye couché par écrit : Cela est arriué en l'an 1630.

Il faudroit aussi parler des Vlceres qui s'agglutinent contre l'ordre de nature, mais i'en feray mention entre les affections particulieres qui se guerissent par le Feu.

CHAPITRE IX.

De l'Hæmorrhagie tant en general que particulier.

OR comme bien souuent quand l'Vlcere vient à s'élargir ou par Vlcere ou par pourriture, il arriue vn flus de sang, Si les medicaments ne sont pas suffisants pour l'arréter, il faut de necessité recourir au Feu, car les croustes qu'il fait bouchent les creux les plus profonds,c'est la pratique d'Hippocrate,de Celsus, & de Galien : mais Albucasis particularise vn peu plus,voulant que l'on mette premierement le doigt sur la Playe, le pressant bien sur icelle, par apres qu'on y porte le fer chaud, lequel ayant esté éteint par le sang,il en faut remettre encor vn autre & reiterer iusqu'à-ce que le flus soit arreté : Que si cela ne reüssit pas, Galien, Auicenne & Rhases conseillent que l'Vlcere étant dilaté, on saisisse les Vaisseaux auec des crochets,qu'on les lie,& qu'on brule leurs orifices, puis qu'on les tienne cachés & couuerts de poudre adstringente, iusqu'à ce que le filet vienne à tomber & que la chair soit venue dessus : On en trouuera vne histoire dans Sckenckius.

Voila qui regarde l'Hæmorrhagie en general, quant à celle du Né elle peut aussi estre arretée par le moyen de cette Chirurgie quand les medicaments sont sans effet, ce qu'à remarqué Saxonia en son Pantheum.

CHAPITRE X.

Des Vlceres Malins.

LEs Vlceres malins sont ceux lesquels étants traités par les medicaments conuenables & genereux:ne reçoiuent pourtant point guerison, gardants tousiours leur malignité, semblables en cela à certains hommes méchants, lesquels quoy qu'on tâche de les obliger en toutes façons, gardent neantmoins tousiours ôpiniatrement leur premier dessein & s'y roidissent,

2142 comme dit Ariſtote:mais Galien voulant repreſenter cette malignité des Vlceres dit qu'il y a vne intemperie és parties Vlcerées, à laquelle s'il s'y ioint vne fluxion d'humeurs,elle deuient extremement maligne:Que ſi l'humeur qui ſe iette deſſus eſt encor corrompue, étant iointe auec cette mauuaiſe diſpoſition de la partie,il ſe fera des Vlceres qui corrompent les parties voiſines & les rongeront, étants encor accompagnés de fieure continue:Voila en general la nature des Vlceres malins, au rang deſquels Celſus met premierement le Carcnome, lequel
2143 mot ſeul preſuppoſe de la malignité, mais il n'eſt pas neceſſaire pourtant de dire auec luy que toutes les autres formes de Carcinome leſquelles il décrit,ſoyent auſſi malignes, Il y a par apres le Theriome, l'Herpes corroſif,les Phagædenes, les Vlceres Telephiens,les Chironiens, les Nomes, le Charbon,& ceux auſquels les Medecins ont imposé de nouueaux noms, comme le Noli me tangere, le Loup, le malum mortuum,les verrues & puſtules malignes,&c.

En toutes ces ſortes il eſt à propos, tant pour conſumer ce mauuais ſang que pour conſeruer les parties en leur entier & les rendre propres à ſe pouuoir conſolider, d'y porter la Scalpelle & de cauteriſer ſelon l'exigence du cas, retrenchant le mal en même temps auec la partie ne plus ne moins que font les Laboureurs leſquels coupent les parties inutiles des plantes & les conſument au Feu: Galien eſt de mon ſentiment en pluſieurs endroits.

CHAPITRE XI.

Des Vlceres empoiſonnés.

QVAND quelque partie eſt entachée de venin, la chaleur brulante du Feu n'eſt pas à reietter pourueu qu'il vienne d'vne bonne main, C'eſt le ſentiment de Celſus & de Galien, car comme dit celui, le Feu eſt du rang de ces remedes qui détruiſent entierement la cauſe du mal: Comme donc Foreſtus a raiſon d'ordonner la Cauteriſation des parties qui ont receu vn coup de Dent d'vne beſte venimeuſe, auſſi faut-il accuſer de negligence Aquapendens qui n'en fait aucune mention : Or ce que i'ay dit de la morſure des Animaux venimeux, il le faut entendre de tous autres Vlceres qui ſont entachés de poiſon, comme des peſtiferés & veneriens, de tous ceux qui ſont produits d'vne cauſe maligne ou d'vn medicament qui tient du poiſon, des Exanthemes, des Vlceres pourris, &c.

CHAP.

CHAPITRE XII.

Des Vlceres qui ne peuuent étre Cicacrisés, & de tous intemperés en general.

LE Feu n'eſt pas non plus ennemi de telle ſorte d'Vlceres, au contraire il eſt fort conuenable pour en hâter la conſolidation, ſi on le conſidere bien, pourueu qu'il n'y ait pas vne defluxion continuelle qui les entretienne, car ſi on n'écarte pas cette cauſe, c'eſt en vain que l'on trauaillera à cicatriſer vn Vlcere: ceux donc qui ſont ſimplement Dyſepulotes ont beſoin de Feu quand on n'auance rien auec les medicaments : Or on s'en peut ſeruir en pluſieurs façons.

Et premierement, (ce que i'ay inuenté le premier) en ſe ſeruant de l'eſprit du vin lequel eſt tres propre à cauſe de la ſubtilité de la ſimplicité, de ſon vſage, de la facilité à s'en ſeruir, de ſa proprieté, & de ſa facilité à prendre Feu: ayant donc trempé vn linge en iceluy ou des étoupes, ou du cotton, & en couurant l'étendue de l'Vlcere & y mettant le Feu, il ſe conſumera promtement, & diſſipera en vn inſtant le mal : que ſi vne fois ne ſuffit, il y faut reuenir autant qu'il ſera de beſoin. 1144

I'en ay fait l'experience en pluſieurs qui auoyent des Vlceres ſuperficiels aux Cuiſſes & en la Poitrine: mais ſi on a affaire à quelque delicat, on pourra mettre vn linge deſſous, lequel étant frotté de vif argent mortifié on poſera cêt endroit ſur l'Vlcere, mettant celui qui eſt trempé en eau de vie par deſſus, or il eſt certain que ceux qui ont des Vlceres endureront facilement ce Feu: on remplit auſſi quelquefois des cannules de cuiure ou de roſeau, de braiſes chaudes, leſquelles on roule en trauers ſur la partie Vlcerée : I'ay par cêt expedient corrigé des incommodités qui s'étoyent moqué de toute ſorte de medicaments : on peut faire le même traitement à tous Vlceres intemperés & qui rendent inceſſamment vne ſanie ſubtile, acre & piquante, le Feu ne laiſſe pas de ſeruir même aux Vlceres ſecs & arides: Ie puis aſſeurer en auoir gueri pluſieurs que l'on tenoit pour deſeſperés: Iules Cæſar de Martine eſt encor viuant en l'année preſente 1627. lequel ayant croupi dix ans durant en nôtre Hoſpital des Incurables à cauſe d'vn Vlcere qu'il auoit au Talon, i'y appliquay premierement le fer chaud & par apres auſſi quelquefois de l'eau de vie, & fut remis en l'eſpace de quarante iours.

CHAPITRE XIII.

De la gueriſon des Playes par le Feu.

LEs Playes ſentent auſſi du benefice du Feu, mais dans vne vrgente neceſſité, c'eſt aſçauoir quand il y a meurtriſſure auec corruption des parties charnues, ou quand il y a vne hæmorrhagie qu'on ne peut arreter ou quelque choſe ſemblable : mais i'ay déja touché de l'hæmorrhagie: Or Hippocrate fait mention de la Cauteriſation des Playes au 5. des Epid. où il parle du fils de Palamodes âgé d'onze ans lequel fut frapé au front deſſus l'œil par vn Cheual auquel étant ſuruenu & varice & Playe auec Tumeur & fiévre, il ſuruécut neanmoins apres auoir eſté cauterisé & traité par des cataplaſmes : mais, ſi ie puis dire mon ſentiment, la Cauteriſation ſemble auoir eſté ſuperflue en cêt Vlcere, car comme il âioute ſur la fin, l'Vlcere n'etoit cauſe d'aucun de ces maux ; il le faiſoit donc à cauſe de quelque autre ſymptome qui venoit du dedans & à cauſe de la mauuaiſe diſpoſition des humeurs, comme remarque Valleſius : Neantmoins le Feu eſt de grand vſage dans les Playes, ce qu'approuue Amatus : Que dirai-ie de la Conuulſion qui ſuruient ſouuent aux Playes recentes auec vne douleur inſupportable & laquelle on ne peut autrement âdoucir que par le Feu, iceluy ſeul étant capable de ſurmonter & cuire cette grande crudité de la Playe, bien loin de pouuoir attendre cêt effet d'aucun medicament Anodyn? Il me ſouuient icy d'vn certain Nicolas Petrulli, lequel ayant eſté bleſsé en la Paume de la main, il y ſuruint huit heures apres vne Gangrene incurable, & de Iaques Baracentio auquel il ſe fit vne Gangrene apres vne bleſſure derriere le muſcle Deltoïde, leſquels ne ſeroyent pas morts ſi, à mon âuis, on vt fait vne legere cauteriſation au commencement; Car fr. Bonaltus Ferrarois ayant û vn nerf bleſsé au Pié d'vn coup d'harquebuſe qui auoit causé vne horrible conuulſion, ie le gueris promtement en le cauteriſant tout à l'heure & le deliuray d'vne mort certaine: mais il ne faut pas s'arreter à ce ſeul expedient, qui eſt le dernier refuge, il faut venir auſſi à l'vſage de la Terebinthine & de l'Hypericum, parmi linimēts Digeſtifs & cependant on laiſſe mourir les patients en s'arretant à ces remedes communs : Or afin qu'on ne iuge pas que l'vſage du Feu ſoit temeraire pour la « gueriſon de la Conuulſion, voici le témoignage d'A. de Villeneuve, Quand vn « nerf, dit il, eſt entierement coupé, il ſera ſuiui de conuulſion à cauſe du rafroidiſ- « ſement ſubit, ſinon qu'on applique le Cautere ou qu'on le preſerue auec des huy- « les qui ayent des parties ſubtiles: Si vn nerf a quelque vice, il ſe pourrit promte- « ment quand on met de l'eau deſſus: Et ailleurs: Si quelqu'vn ayant eſté bleſsé ſous « l'épaule, eſt attaqué de conuulſion, il faut faire entrer bien auant vn fer chaud « dans les vertebres du Col, ainſi on éuitera : ou retardera la mort, &c.

CHAP.

CHAPITRE XIV.

De la guerison des Tubercules par le Feu.

QVELQVES vns auront de la peine à se persuader qu'on soit obligé d'employer le Feu pour la guerison des petits Tubercules, mais ie feray voir qu'on s'en peut seruir vtilement, comme par exemple dans les verrues, principalement si elles sont malignes ou importunes, comme les Myrmecies, celles qui sont mobiles appelées Acrochordon, celles qui 2145
sont semblables à des meures, aux fleurs de Thym, les callus, les cloux, &c. comme dit Galien en son Isagoge; de même aussi les Nœuds & quelques autres qui viennent d'humeurs terrestres qui predominent, ou de pituite gypsée, en ce cas on peut recourir au Feu.

CHAPITRE XV.

Des Tubercules cruds & durs.

LES Tumeurs qui ne meurissent iamais ont quelquefois besoin de Feu, par quelque cause que cela arriue, car Albucasis liu.1.c.53. veut que l'on face leuer des croutes à l'entour auec le Cautere Punctual, ou bien qu'on les cauterise au milieu auec vn fer pointu, ou s'il est necessaire, rond, en sorte que l'on passe la peau: car il assure que par ce moyen la concoction se fera & que le Feu cuira la crudité: Il est aussi necessaire de s'en seruir dans les Exostoses veneriennes, dans les Glandes endurcies, dans les Escroüelles & toutes Tumeurs schirreuses qui viennent non seulement d'humeurs grof- 2146
sieres & terrestres; mais aussi de sereuses qui y sont melées, mais en petite quantité: Car Aretée parlant du schirre de la Ratte, dit ouuertement que si on a tout 2147
essayé en l'inflammation d'icelle & qu'il y ait apparence qu'elle se conuertira en schirre, qu'il se faut seruir du Feu & de choses ignées pour ramollir cette dureté: les Ægyptiens au rapport d'Alpinus le cauterisent auec vne tente faite en Pyramide, & qu'est-ce qui nous empêchera de nous en seruir? Mais i'ay suffisamment fait voir à l'entrée de la Pyrotechnie qu'elle est l'efficace du Feu dans ces affections ou la nature est languissante & ne trauaille pas à la maturation.

CHAPITRE XVI.

Des Tumeurs qui ſont venues à ſuppuration.

LEs Tumeurs qui ont ſuppuré quoy qu'elles ne ſoyent ni malignes ni crues, demandent neantmoins quelquefois le Feu. Et pour ne rien dire des Abſcés froids, quand ils ſont profondement cachés ſous la peau & la chair, on ne ſçauroit les ouurir ſans attirer vne Hæmorrhagie, ainſi la cauteriſation ne peut être que bonne: Il y en a encor des autres qui demandent vne grande ouuerture & longtemps entretenue leſquels reçoiuent auſſi du ſoulagement du Feu entant qu'ils ſont en vne partie debile qui a beſoin d'être corroborée, comme ſont la Teſte & le Scrotum, & quand on apprehende que le mal n'ait paſsé plus auant, ou bien quand on veut les preuenir & diſſiper dés le commencement, ou finalement ceux qui ſont couuerts d'vne peau extremement épaiſſe: ſur ce fondement i'ay ouuert vn Abſcés fort dur qui étoit au deſſus de l'oreille auec vn fer trenchant & pointu à vn Cordelier: Outre ces Abſcés que ie viens de nommer il faut encor par le conſeil d'Ariſtote en ſes probl.1.34. Cauteriſer ceux qui ſont larges & ont û vne grande étendue dés le commencement, & ceux qui viennent en des lieux ou il y a beaucoup de veines & peu de chair, eſtimant
a148 que ce ſont ceux qu'on appele Spina Ventoſa, Ie laiſſe en arriere que pluſieurs ont reconnu que l'ouuerture qui ſe fait auec le fer chaud apporte bien moins de douleur & eſt ſuiuie de moins de danger que celle qui ſe fait par la Scalpelle: Celſus ſe ſert auſſi du Feu l.7. c.2. ſi le mal eſt profond & ſi la partie n'eſt pas nerueuſe.

CHAPITRE XVII.

Des Tumeurs qui ſont accompagnées d'inflammation & malignité.

ON n'exemptera pas même de ce nombre les Tumeurs qui ſont ſimplement inflammatoires, mais apres y auoir fait quantité de ſcarifications pour en laiſſer ſortir beaucoup de ſang, alors la Cauteriſation ſera vtile ſelon le témoignage d'Autheurs dignes de foy, comme d'Arantius & de Ioubert en ſes notes ſur Guidon, tract. des Apoſt. num.64. & de Fallopius lequel cite Galien & dit qu'il faut Cauteriſer iuſqu'au ſentiment de la douleur, Et ſelon l'âuis de Celſus, il n'y a rien de plus expedient que de venir
a149 promtement au Feu, ce qu'eſt auſſi approuué par Q. Serenus, Il faut âiouter icy les Bubons peſtilentiels qui doiuent entierement étre traités par le Feu, ſelon l'âuis de Tuſſignano, d'Hollier, de Fallopius & d'autres tant Anciens que Modernes: Or comme ils n'ont fait aucune diſtinction du Feu ni des Cauteres, ie ne

deſapprouue

désapprouue pas la couftume des Chirurgiens de nos quartiers qui fe feruent d'vn dôitier à coudre qu'ils mettent fur le Tubercule & verfent dedans du foufre fondu & par apres font tomber la croûte auec des chofes emollientes : I'ay auffi corrigé la malignité de certaines incommodités auec du foufre pilé que ie 2150
mettois dans vn tuyau lequel ie pofois debout fur le Tubercule & allumois : Il faut mettre en ce rang vn Theriome, lequel apres auoir fcarifié, i'y mis le Fer chaud deffus en Martius Cinnamus Neapolitain : Celfus liu. 5. ch. 26. cauterife l'Erifipele quand il fe conuertit en Vlcere pourri. 2151

CHAPITRE XVIII.

Des Tumeurs inflammatoires qui fe conuertiffent en Gangrene.

IL faut faire le méme traitement aux Tumeurs qui paffent d'vne exceffiue chaleur à vne extreme refrigeration à fçauoir Gangrene ou Sphacele, comme veut Galien en fon Introd. Il faut mettre en ce rang les 2152
Playes faites par Arquebufades, les Ecchymofes, liuidités &c. mais auant que ces incommodités fe terminent en mortification, ie réueille premierement la chaleur par medicaments, comme eft celui que propofe Langius, ou bien par vn linge trempé en eau de vie auquel ie mets le Feu.

C'eft afsés parlé de l'vfage du Feu pour les Tumeurs en general, il faut maintenant particularifer & aller de haut en bas, mais auparauant il faut traiter de quelques Tumeurs vagues & fans ordre.

CHAPITRE XIX.

De l'Eryfipele qui tend à corruption.

S'IL y a noirceur en l'Eryfipele & s'il ne paffe pas plus auant, il faut mettre deffus des medicaments qui confument doucement la chair pourrie : Si la pourriture eft plus grande & gagne pays, il fe faut feruir de plus forts corrofifs : s'ils ne font pas fuffifants, il faut paffer au Feu tant qu'il n'en forte plus d'humidité, car ce qui eft fain deuient fec par le Feu : apres auoir cauterisé l'Vlcere pourri, il faut mettre par deffus ce qui fait tomber des crouftes : Celfus liu. 5. ch. 26. §. 28.

CHAPITRE XX.

Des Abſcés froids.

2153 IL ſe forme quelquesfois au milieu d'vn membre & méme dans les Iointures des grands Abſcés aſsés durs, de méme couleur que la partie, ſans douleur, ſinon qu'on les preſſe, qui ne changent en rien l'égalité & la figure du membre, qui augmentent peu à peu, tres-difficiles à connoiſtre & de longue durée: en ſomme ils s'engendrent d'humeurs groſſieres froides & crues: ceux là y ſont entr'autres ſuiets ſans aucune diſtinction d'âge, qui viuent en vn air mal ſain, boiuent des eaux corrompues & vſent de mauuaiſe nourriture, ceux qui ont les Viſceres mal conſtitués, qui ont vne mauuaiſe couleur, qui ont eſté attaqués de quelque maladie auparauant, ou de quelque fiéure maligne: les enfants y ſont particulierement ſuiets leſquels n'ont pas pouſsé au dehors les impuretés qu'ils ont apporté du ventre de la mere: on les conoit par la fluctuation que l'on ſent deſſous, mais il n'y a que ceux du meſtier qui la puiſſent bien conoiſtre en appliquant & ôtant les doigts: Cette ſorte d'Abſcés requiert particulierement qu'on en face ouuerture de bonne heure & tandis qu'ils ſont encor cruds, de peur que le mal ne paſſe iuſqu'aux ligaments, tendons, parties nerueuſes & les os: or comme il eſt difficile de faire inciſion auec la Scalpelle pour profonde qu'elle ſoit, quand le mal va bien auant pour cette raiſon on ſe ſert d'vn Fer chaud fait en forme de couſteau, c'eſt auſſi le ſentiment de Pigray liu.2. ch.44.

CHAPITRE XXI.

Des Emphyſemes où Tumeurs flatulentes.

ON ne doit point trouuer nouueau ni étrange ſi ie parle de la cauteriſation dans les Tumeurs flatulentes que les Grecs appelent Emphyſemes: Car Alſarauius ancien autheur & Aquapendés en font mention donnât le Genoüil pour exemple, dequoy on peut auſſi rendre raiſon, veu que le Feu a par deſſus toutes choſes vne vertu Diſſipatiue, comme à montré Fienus: Or il y a deux moins de les diſſiper, l'vn en reſoluant en vapeur ces humeurs craſſes & inſenſiblement par la ſeule Operation de la chaleur, & l'autre en ap-
2154 prochant la fumée d'vn Tiſon ou quelqu'autre choſe brulante: la premiere façon eſt commune & ſe fait par les choſes qui échaufent actuellement & potentiellement, pourueu que cela ſe face de loin & par l'entremiſe de quelqu'autre corps, ainſi Rhaſes met ſur la Teſte d'vn Apoplectic iuſqu'aux cheueux, vne paële rougie

gie au Feu : la derniere façon dépend ſingulierement du Feu , laquelle ie veux que l'on employe dans les Emphyſemes : car quoy que cela face quelque corruption en la partie, neantmoins elle conſumera vne grande partie de cette humeur gluante & l'attirera dehors, comme le pratique Hippocrate au 3. *de Artic.* dans le fracas des coſtes : Quant à moy ie puis aſſurer que i'ay fait heureuſement l'eſſay de cette cauteriſation en pluſieurs malades de noſtre Hoſpital.

CHAPITRE XXII.

Des Tubercules malins qui naiſſent en la Teſte.

LEs Tubercules & verrues qui viennent en la Teſte donnent quelquefois tant de facherie & de peine, qu'il faut ſouuent venir à l'Operation manuelle ſans attendre l'extremité, car où ils ſont irrités par des medicaments acres, ou bien on n'auance rien par les legers ; car leur couleur hideuſe, l'inegalité de leur figure qui reſſemble à des petits muſcles, la plenitude des vénes qui ſont à l'entour, qui ſont remplies d'vn ſang noir, la vehemence de la douleur qui eſt poignante, & la couleur qui tire ſur le brulé , font croire qu'ils tiennent de la nature du Chancre : auant donc qu'ils ſe conuertiſſent en vn Vlcere hideux & rongeant, il eſt neceſſaire de ſcarifier premierement, puis de cauteriſer, où, ce qui eſt encor plus à propos comme ie penſe , faire l'vn & l'autre en méme temps : dequoy on viendra à bout par le moyen d'un Cautere creux comme vne Tariere, trenchant par les bords, & de ſuffiſante grandeur pour énfermer toute la circonference du mal : on le fera rougir au Feu & on l'enfoncera iuſqu'à l'os, pourvu qu'on n'atteigne pas les Sutures, car il faut prendre garde que le mal n'ait offencé le Pericrane ou qu'il n'ait porté ſes racines iuſques-là : Or on peut, ſelon le ſentiment d'Arantius, cauteriſer cette ſorte de mal quand il eſt en la chair, mais auec plus d'aſſurance quand il eſt en l'os : on peut en ſuite traiter l'Vlcere par les medicaments qui conuiennent aux Brulures.

CHAPITRE XXIII.

Des verrues qui viennent au viſage & parties honteuſes, & des Tubercules malins des autres parties.

QVAND les verrues qui prouiennent au bout du Nés par infection venerienne ont commencé à s'exulcerer , elles s'étendent quelquefois par tout le viſage, comme ie l'ay veu en vn certain lequel en fut ſi mal traité que le mal ne ceda à aucuns remedes ; ainſi chacun voit que le Feu

peut apporter en ce cas vn grand ſecours, comme auſſi aux verrues âpelées Thymi & Phyma malins qui naiſſent en la glande, en la vulue & au fondement ſelon le decret de Galien en ſon introduction, d'Ætius, de Paul, Celſus, Conſtantin l'Africain & Iſaac : Alſarauius porte vn bouton de Feu ſur l'Alcuſol des Paupieres, que ie crois être des verrues, apres les auoir coupé.

CHAPITRE XXIV.

Des Verrues du Né.

IL ne faut point toucher aux verrues qui viennent ſur le Né, dit Arantius au liure des Tumeurs chap.23. car quand on les a ôté heureuſement, il n'en reuient point de loüange: Si apres y auoir mis la main il ſuruient vn Chancre ou reſte vn Vlcere, c'eſt le moyen de perdre ſa reputation : Il ne faut donc point en entreprendre la cure que par contrainte & auec proteſte, car alors il ne faut point ſe ſeruir d'autre Cautere que d'Or.

CHAPITRE XXV.

Des Nerfs & Ligaments coupés,

ON ne craindra point de caûteriſer, quand la neceſſité le requerra, les Nerfs coupés, s'il n'y a point de chair qui les couure, par le conſentement des principaux Autheurs, quoy que cela ne ſoit guere en vſage, Or voici la raiſon qui oblige à porter le bouton de Feu ſur les extremités du Nerf qui eſt coupé aſçauoir le naturel de la
2155 partie qui eſt entierement froide étant deſtituée de ſang, car ce n'eſt autre choſe qu'vne partie de la ſubſtance du Cerueau endurcie qui ſoufre aiſément par les iniures de l'air, comme au contraire elle ſe fortifie par la preſence du Feu : ainſi ce qui a eſté coupé étant reſtauré par le Feu, reprend nouuelle vigueur & ſe ramollit ne plus ne moins que font des verges de fer que l'on a mis au Feu & ſe reſſoudent, car l'experience l'a fait voir comme aſſurent Gui de Cauliac, Rogier & Roland: Nicolas Florentin a eſté dans le même ſentiment, qui a eſté ſuiui par Paré liu.9.chap.38. Or ie remarque que ces deux derniers ne ſe ſont pas ſeruis du fer chaud, mais ſe ſont contentés d'huyle boüillante : & quoy que Galien enſeigne que quand les parties nerueuſes ont ſenti le Feu, elles ſe deſſechent, & qu'Auicenne enſeigne que les Medecins doiuent prendre garde quand ils cauteriſent quelque

quelque partie,à ne toucher aucun nerf : Neantmoins ie refpondray pour eux que c'eft autre chofe d'attaquer des nerfs fains ou des malades pour les empécher de tomber en quelque langueur, outre qu'il eft certain qu'ils ont parlé d'vne legere Cauterifation;Et quoy que Guidon ait parlé du fer chaud, il a voulu entendre du fer legerement échaufé & non rougi au Feu, y ayant affurément vne faute de l'Imprimeur qui a mis Candens pour Calens.

Ce que i'ay dit des nerfs,il le faut entendre à plus forte raifon des ligaments, lefquels font encor plus froids de leur naturel & plus fermes pour refifter: A caufe dequoy vn certain de Tolede ayant eu le ligament naturel du coude coupé d'vn coup d'efpée, comme vn Chirurgien malhabile voulut confolider cette Playe en la méme façon que les Fractures y mettant des Haftelles & ayant appliqué vn Feu mediocre, le fuccés fut heureux & contre toute efperance, à caufe 2156
de l'Axiome vulgaire qui veut que les Playes des Articulations foyent mortelles.

CHAPITRE XXVI.

Du Fic & de la meure.

Il fe forme vn Tubercule mol ou en la Tefte,ou derriere les yeux,ou derriere les Oreilles principalement à l'endroit ou il y a plufieurs rameaux de petites veines: on l'appelle Fic ou Meure à caufe de la reffemblance: I'ay fouuent coupé de femblables tumeurs iufqu'à la racine quoy que les autres Praticiens n'y ayent iamais osé toucher,craignants vn Noli me tangere, mettant apres par deffus vn cauftic acre, laquelle methode m'a toufiours bien reüffi par la grace de Dieu:Entr'autres exemples il me fouuient de deux & premierement du Frere Bernard à Caftillo Capucin,auquel ie coupay tout d'vn coup ce Tubercule qui lui faifoit grande douleur & arrétay le fang bien à propos qui fortoit en quantité:Voici vn autre exemple,mais ou i'ay eu plus de peine: Tiberius Pifapia Barbier auoit vne meure qui luy bouchoit le conduit de l'Oreille, ie la coupay par le moyen d'vn filet bien ferré & y appliquay par apres vn cauftic,ainfi il fut heureufement gueri,quoy que ce mal vt été tenu incurable par des autres; mais i'auois appris d'Auicenne & de Marianus Sanctus Barolitanus que cette Operation fe pouuoit faire fans danger: que fi on apprehende ou que le mal ne vienne à regermer ou vne trop grande effufion de fang, comme chacun apporte cette precaution, il ne fera pas hors de propos de tenir preft auparauant vn fer approprié pour cauterifer,quoy qu'il ne foit pas toufiours neceffaire,à caufe dequoy il faut faire la guerre à l'œil:or ayant vn iour coupé vn Fic qu'auoit au pié en dedans Barthelemi Baffo & apprehendant qu'il ne reuint, ie le Cauterifay.

CHAPITRE XXVII.

D'vne Tumeur Fiqueuſe au ſinciput.

HIPPOCRATE en l'Aphor. 67. liure 5. dit que toutes Tumeurs molles ſont bonnes: mais ou bien il parle de ce qui arriue le plus ſouuent, ou bien de celles qui le ſont par concoction : Or il ſe forme des Tumeurs molles en pluſieurs parties de nôtre corps, comme ſont l'Atherome, le Steatome, le Meliceris, la Meure, le Fic, &c. leſquelles ſont toutes crues & difficiles, & ſont entretenues le plus ſouuent par des cauſes qui engendrent des mauuais accidents, comme ſont conuulſions, pertes de ſang, grande douleur, fiévre, inflammation, Eryſipele & ſemblables : I'ay vne fois traité vne Tumeur fiqueuſe de cette ſorte qu'vn François Lombard portoit en la Teſte dés pluſieurs mois, ſemblable en groſſeur & couleur à vne pomme d'amour, tout entourée de veines, laquelle venant à s'ouurir rendoit facilement du ſang: la pourriture s'y étant miſe quaſi par tout auec puanteur, il me permit d'y porter la Scalpelle, ce qu'ayant fait par interualles, & y âioutant la Cauteriſation, le ſang fut arreté & la pourriture ôtée iuſqu'à la racine, ainſi ce ieun'homme fut bien toſt remis: Il n'y a aucun dans nôtre Hoſpital qui n'en ait connoiſſance.

CHAPITRE XXVIII.

Du Chancre inueteré en general.

2157 IL faut s'étudier diligemment à bien connoiſtre vn Chancre quand il commence à ſe former ou à croiſtre: il eſt ſemblable à vn pois chiche en groſſeur, ou à vn lupin, ou à vne noiſette, obſcur comme du plomb, donnant des legeres piqueures & incommodités, les autres ſymptomes ne ſont pas beaucoup facheux: Ioubert ſur Guidon, apres auoir aduerti le patient, les coupe incontinent ou auec des Tenailles ou auec vne Scalpelle ardente, s'il eſt neceſſaire, acheuant le reſte comme de couſtume, pourueu qu'il ne ſoit pas profondement enraciné : Mais s'il eſt de longtemps, pourueu qu'il ne ſoit pas trop auant ancré, quand les forces & l'âge le permettent & ſi le patient eſt bien conſtitué en l'interieur, il ne faut pas perdre eſperãce qu'on ne le puiſſe arracher,
2158 Fabr. Hildanus en ayant même gueri vn dans l'œil, Obſeru. 1. & B. Cabrol. Obſ. 37. Mais ſi ce ſont des grandes leures qui ſoyent tenues du Chancre, on les perce de part en part de coſté & d'autre en leurs bords auec vn eſguille & vn filet, puis en tenant les deux bouts d'iceluy auec la main gauche, on pourra aiſement & librement couper le mal de la droite auec vn Raſoir : C'eſt ainſi qu'y procede

A. Paré liu.6. chap. 29. Si le Chancre eſt en vne mammelle, il ne faut pas tarder à l'arracher auec la Scalpelle, car il n'y a point d'endroit où l'on le puiſſe plus facilement déraciner quand il eſt petit, comme fait Ioubert ſur Guidon trait. des Apoſtem. numer. 108. 24. fondé ſur l'experience & la raiſon : Ie ne veux pas laiſſer en arriere qu'Albucaſis liu. 1. cha. 52. veut que l'on face venir vne croute tout autour du mal plutoſt que de cauteriſer le mal méme, apprehendant qu'il ne vienne à s'exulcerer, & Celſus défend expreſsément la cauteriſation liu. 6. chap. 15.

CHAPITRE XXIX.

Du Chancre des Paupieres & des Tempes,

I'Ay remarqué quelquefois qu'ayant negligé vne verrue en la paupiere, c'eſt à dire, que l'ayant laiſsé augmenter ſans la couper, ou bien l'ayant mal traité, c'eſt à dire l'ayant irrité par des medicaments hors de propos ſans quelle ſoit tombée, elle s'eſt conuertie en vn Chancre ſemblable à vne fleur de Thym : Ie n'en veux donner qu'vn exemple choiſi d'vn grand nombre : Agnelli Cadogni Neapolitain ût vn' incommodité de cette nature qui commença entierement en la façon que i'ay dit : Ce mal donc eſtant proche des yeux, leſquels ne peut pas porter des forts medicaments, il n'y a rien de meilleur que de le couper iuſqu'à la racine & en ſuite de le cauteriſer : C'eſt ainſi qu'y procede Hildanus liu.1. Obſ. 1. où on peut voir ſon procedé & ſes inſtruments: I'ay gueri en cette maniere I.B. Bulotta homme qui auoit paſsé 60. ans, & étoit trauaillé de long-temps d'vn Chancre large au canton externe de l'œil auec corruption de l'os, lequel aucun de nos Chirurgiens n'auoit osé toucher, non pas méme en ſon commencement.

CHAPITRE XXX.

D'vn Chancre au Nés.

CEtte partie eſt des plus ſuiettes au Chancre, comme étant le receptacle des excrements froids & ſuiet aux defluxions, principalement de bile, (auſſi dit le prouerbe la bile luy monte au Nés) exposé aux 2159
iniures de l'air & des vents plus qu'aucune partie du corps, & étant frequemment attaqué de verrues & autres Tubercules malins : I'en ay vne fois veu vn qui ſortoit en dehors ſemblable en figure à vne fleur d'Anemone, s'étendant dés le commencement des cartilages d'iceluy iuſqu'au haut de la leure ſuperieure

le patient s'appeloit Nuntius Carcuranus homme melancholic & âgé : ayant entrepris de le traiter, ie le coupay premierement auec la Scalpelle vers les termines que i'ay marqué, puis ie le cauterisay, l'ayant traité par les medicaments conuenables, ie le gueris entierement en l'espace de 40. iours, ayant eu dés le commencement iusqu'à la fin pour spectateurs tous les intendants de l'Hospital, medecins, Chirurgiens &c.

Ce cas n'est pas des plus communs, mais en voici vn plus considerable: Iean Formicula Capüan âgé de 60. ans, ayant porté l'espace de huit ans vne verrue dans le canton interne de l'œil: apres auoir formé plusieurs petits germes, il se termina finalement en vn Chancre manifeste & vlceré tellement qu'il rongea non seulement les Cartilages du Nés, mais aussi les os: ayant esté amené dans cét Hospital, I. Alphonse Golin ancien Chirurgien de l'Hospital le tint pour desesperé, n'ayant pas oublié l'Aphorisme d'Hippocrate lequel dit qu'il vaut mieux ne toucher point à vn Chancre, parce que quand on y met la
2160 main les patients meurent plutost que quand on n'y touche point; m'estant trouué là par rencontre, ie dis qu'il faloit entendre cela des Chancres cachés: en vn mot on le mit entre mes mains & le gueris en peu de temps par la cauterisation auec admiration dudit Golin, des Medecins & Chirurgiens.

CHAPITRE XXXI.

Du Carcinome des lévres.

Les Lévres sont suiettes au Chancre, tant parce qu'elles sont compo-
2161 sées d'vne substance lâche & debile & exposées à toutes les iniures de dehors & de l'air, principalement en vn corps impur; que si on ne le déracine dés le commencement par quelque artifice, il gagne promptement toute la bouche & le visage, ce qui est arriué en plusieurs qui s'étoyent venus rendre en nostre Hospital: si le mal passe plus auant, il est impossible d'arrester la corrosion, oüy bien quand on s'est serui de l'excision & de la cauterisation: Or la section se fera premierement auec vne Scalpelle pointue, souleuant la léure auec vn filet que l'on a fait passer auec l'aiguille, comme i'ay monstré ailleurs, puis apres en cauterisant auec vn Instrument propre de Fer ou d'or rougi au Feu, la Playe toute sanglante: D. Cornarius liu. 2. de ses Obseru. Med. approuue cette methode & raconte l'Histoire d'vn certain qui ayant refusé ce remede, mourut miserablement.

CHAP.

CHAPITRE XXXII.

Du Chancre en la Langue.

LE Chancre de la Langue a quelquefois de si legers commencements que les entendus y sont attrapés:or la nature spongieuse d'icelle est la principale cause pour laquelle il croit si facilement: quand il n'a pas été traité à propos, ou bien si on s'est serui d'vn medicament vn peu trop rude, alors il s'y iette des humeurs dés veines qui sont remplies à l'entour,lesquelles n'en peuuent être ni repercutées, ni digerées ni dissipées:Il se forme donc d'vne petite verrue vn Vlcere dur comme vne Ecaille d'huistre & sinueux lequel ressemble à vn Chancre, & ne l'est pourtant pas veritablement, veu qu'il n'est pas engendré d'humeur atrabilaire: I'ay veu & ouy parler de semblables Tumeurs chancreuses comme en Iean Laurent ab Alexandro en Ascagne Sanfelix, Patriciens de Naples, & en Fabrice Romain,Vincent Baglioni,en Louys Pinatelli Marquis, Sebastian Grimaldus, & en vne Nonnain nommée Damiane Quidica,qui sont tous morts de cette même incommodité : comme aussi I.Cæsar Gadagnus, lequel ayant esté traité par des medicaments trop violents, l'Vlcere & la Tumeur augmenterent de sorte qu'il ne se put seruir de la Langue ni pour parler ni pour faire décendre la viande, auquel ayant proposé vn Cautere d'or pour arréter ce mal qui estoit exulceré & rongeoit tousiours,il le refusa à la premiere mention que ie luy en fis & en mourut bien peu de temps apres. 1164

Mais ceci soit dit pour explication, il est iuste de parler de la Cure d'iceluy: Quand on remarquera vn petit bouton ou verrue en la Langue qui fera plus de douleur qu'elle ne semble en deuoir faire & principalement s'il y a des signes qu'il y ait dans le corps quelque humeur acre, salée,nitreuse, pourrie ou aduste, on tirera du sang,si les forces le permettent & les autres indications, on purgera, & ordonnera vne façon de viure qui engendre peu de sang, on fera en suite vtilement deriuation par les veines de la partie & Hypoglottides : ce qu'étant fait on ne pourra pas mieux dompter cette humeur crue & rebelle qui est attachée à la partie qu'en la digerant par des fomentations propres comme est vn iaune d'œuf durci au Feu, vne pomme de capendu, ou vn morceau de chair de veau cuits au Feu ou semblables: Ainsi il me souuient que la Donna Hyppolite ayant vn Tubercule dur en la Langue qui luy faisoit douleur auec vne creuasse opiniâtre,apprehendant vne mauuaise issue, ie luy donnay du soulagement ayant mis entre deux linges de l'Alun échaufé, ce qui a donné de l'admiration à plusieurs Medecins:C'est par cêt expedient qu'il faut domter la violence du mal: Il sera bien malaisé d'auancer quelque chose par des medicaments acres ou de ne point faire de preiudice.

CHAPITRE XXXIII.

Du Chancre qui vient au Goſier.

IL n'y a aucun des noſtres qui oſe toucher le Chancre auec le fer ou le
2163 Feu : mais ie les vay conuaincre par ce que ie vay dire : Et premierement ce que diſent Celſus, Ætius & des autres ne choque point, que la mort a plutoſt ſuiui quand on y a employé le fer ou le Feu, car au contraire Hipp. dit chapitre 7. des Epidem. num. 1. qu'il a gueri vn Chancre au Goſier en le cauteriſant: Il y a par apres les experiences de Ioubert, d'Amatus, de Paré & d'autres grands hommes qui apportent des exemples comme il a eſté heureuſement gueri, & ont eſté ramaſsés par Sckenckius. Il faut donc croire qu'il y a des
2164 Chancres curables, quoy qu'ils ne le ſoyent pas tous ; la difference ne vient pas de l'eſpece du mal, mais de la qualité de l'humeur , car entre les eſpeces de bile noire il y en a qui ſont plus acres les vnes que les autres : Si donc on reconoit par les autres ſymptomes que l'humeur atrabilaire ſoit tellement acre que la moindre choſe l'irrite étrangement, on fera difficulté d'y porter la main: que s'il y a des autres ſignes que cette humeur atrabilaire tienne du terreſtre ou ne ſoit pas beaucoup eloignée de la lie du ſang, ou eſſayera de ſe ſeruir du Feu ; que ſi on voit quelque ſuccés, on retournera promtement au Feu, principalement ſi le mal eſt en vne partie qu'il puiſſe aisément détruire & en peu de temps, cóme eſt le Goſier, En ces cas, quoy qu'on ne ſoit pas aſſuré ſi l'humeur ne fera point irritée par le Feu, on ne laiſſera pourtant pas de cauteriſer quand il en deuroit arriuer du mal, parce que ſi on n'apporte aucun ſecours, la partie ſera bien toſt rongée quand l'humeur ne ſeroit pas des plus acres : on fera donc eſſay de quelque remede en vn mal qui eſt certainement pernicieux , quand même il en deuroit arriuer quelque inconuenient: pour cette raiſon Celſus liu. 6. chapitre 15. veut que l'on cauteriſe les Vlceres Chancreux qui ſont en la bouche ſi on n'auance rien auec les medicaments: I'ay tiré ceci pour la pluſpart des Commentaires de Valleſius ſur le 7. liure des Epid. d'Hippocrate c. 99. comme étant fort conuenable à cette matiere.

CHAPITRE XXXIV.

Des charbons qui viennent aux Paupieres.

QVAND il ſe forme des Charbons aux Paupieres, il les faut cauteriſer auec le fer chaud, comme ie l'ay veu pratiquer, à des habiles Chirurgiens ſans que l'œil en ait eſté offencé: ceux qui ont laiſsé en arriere ce remede,

remede,ont laissé mourir leur malade, comme dit Rubeus sur le 6.liu.chap.6.de Celsus: Or le Feu a tousiours esté en vsage contre le Charbon, au témoignage même de T.Liuius. 2163

CHAPITRE XXXV.

De l'Atherome.

L'ATHEROME donne souuent de la difficulté à ceux qui le traittent; ie ne parle pas seulement de l'effusion de sang qui est vn symptome commun,mais à l'égard des fibres & du follicule,car quand il en reste tant soit peu cela sert de racine pour faire recidiuer le mal : or comme il est necessaire de les arracher, cela ne se peut faire qu'auec difficulté, c'est à dire, sans attirer vn grand danger d'inflammation & auec douleur quand on se veut seruir du fer & de medicaments:Il n'y a point d'autre remede que par le Feu, & celui qui tiendra cette voye ne se trompera point;elle est encor plus necessaire quand il y a quelque vice en l'os,ou quand on l'apprehende : Ferdinandus en l'hist.42. raconte vne histoire d'vn Atherome qui gâta l'os, laquelle Operation se fit par incision, dilatation du Perioste & derasion de l'os, finalement par cauterisation: Quant à celui ou il n'y a point de corruption d'o,sil est plus facile à traiter.

CHAPITRE XXXV.

De l'Alphus appelé par les Arabes Morphée & Baras.

IL se trouue parmi les Anciens quelques vns qui veulent dissiper l'Alphus tant le blanc que le noir par la cauterisation, car comme dit le Poëte, Le Feu consume tout le mal & fait sortir l'humidité superflue; ainsi Paul liu.4. chap.5. quand il veut effacer vn Lichen enuieilli,il recourt au fer chaud,estimant que la cauterisation seule peut guerir ce mal: Albucasis aussi liu.1.chap.51. cauterise ce mal,quand il est enuieilli & ôpiniatre, vn peu profondement,c'est à dire,penetrant entierement la peau tant que cette blancheur soit effacée & que la couleur change : N. Florentin baille des autres termines à la cauterisation, voulant que l'on prenne deux fois l'épaisseur de la peau : mais ie laisse à chacun le chois du meilleur âuis : Auicenne fait mention du Baras gueri par le Feu,Or cela est possible, dit-il,en celui qui est petit:mais neantmoins cette cure quoy qu'elle soit fondée sur le sentiment de grands personnages, neantmoins elle n'agrée pas à Mercurial, parce qu'il reste vne difforme cicatrice apres la cauterisation: mais faire venir vne vilaine cicatrice pour effacer vne mauuaise

couleur;cela ne luy ſemble pas vne gueriſon,mais plutoſt vn changement d'vne maladie en vn'autre : mais en ſuite voulant moderer la rigueur de ſa ſentence,il conſent que l'on cauteriſe, mais ſi legerement qu'il n'y reſte point de laide cicatrice : Or quand on demande quelle peut être cette borne qu'il faut obſeruer en la Cauteriſation laquelle requiert Foroliuienſis : Ie crois qu'elle doit être faite auec vn petit baſton d'or touchant la partie legerement & tenant la main ſuſpendue, ce qui eſt plus ſupportable que de ſe ſeruir trop librement du fer, Anciennement ceux qui ne pouuoyent pas être gueris de ce mal parmi les Romains ſous l'Empire de Tibere, ſe faiſoyent cauteriſer iuſqu'aux Os, tant le mal étoit ôpiniatre,comme dit Pline l.36.

CHAPITRE XXXVII.

De l'vſage du Feu pour effacer les Cicatrices.

I'EN ay parlé ailleurs en paſſant, ie les veux faire icy plus diſtinctement, Il n'y a rien qu'vn honet'-homme porte auec plus de déplaiſir qu'vne cicatrice au Viſage, ou en quelque partie exposée en veuë,
2166 principalement les femmes : Ce qui m'oblige à départir gratuitement ce que ie ſçay de remede en ce mal : La raiſon & le témoignage des plus grands hommes determinent que la cauteriſation qui ſe fait auec l'Or ardent ne laiſſe ni Veſſies ni Empyreume & que les cicatrices demeurent belles, ce que ie puis aſſurer par ma propre experience & des autres:vne certaine femme auoit receu vn coup d'épée en la iouë & la Playe étoit bien conſolidée, mais elle n'étoit pas tant triſte de la laideur qui y demeuroit, que des points d'aiguille & des nœuds du filet qui étoyent fort apparents : i'effaçay toutes ces marques ayant fait échaufer vne petite l'ame d'or que i'appliquay deſſus doucement, en ſorte qu'elle témoigna d'être contente : apres que l'on a cauteriſé la partie, I. Anglicus paſſe deſſus de la graiſſe de Canard tant que l'eſchare tombe, en apres il couure le lieu cauteriſé auec du maſtic & graiſſe de Poule.

Or comme la cauteriſation eſt conuenable aux cicatrices qui auancent ſimplement en dehors, elle l'eſt particulierement à celles leſquelles ne laiſſent pas de renaitre,quoy qu'elles ayent eſté emportées auec la Scalpelle & cauteriſées, comme ie l'ay veu arriuer en deux perſonnes,de l'vne deſquelles i'ay oublié le nom, mais l'autre étoit appelée Ieanne Abundia fameuſe garce, laquelle ayant eſté legerement bleſsée en vne iouë & la cicatrice qui étoit éminente ayant eſté
2167 à diuerſes fois coupée & ſouuent eſplanée par des medicaments corroſifs, elle ne laiſſoit pas de renaitre : or cela arriue en ces parties du Viſage ou il y a beaucoup de veines, leſquelles quoy qu'elles ſoyent petites, ne laiſſent pas de rendre

quantité de sang quand elles sont coupées, Il est donc à propos de les boucher & de les déſecher.

CHAPITRE XXXVIII.

De l'Hydrocephale.

C. Placentinus liu. 1. chap. 1. traite de la cure de cette Tumeur & en raconte vne histoire : Il veut que l'on applique vn fer chaud sur le sinciput en ſorte qu'il penetre iusqu'à l'eau qui croupit, & que l'on face encor deux Cauteres en l'Occiput au droit de l'inion, la laiſſant couler tandis que le patient pourra ſupporter la vacuation, bouchant les orifices auec les tentes, continuant ainſi iuſqu'à-ce que les Vlceres commencent à ſe déſecher : Or afin que cela arriue plus viste, il faut oindre toute la Teste auec vn liniment fait d'vne partie de ſoufre & de quatre d'huyle d'oliues, ce qu'il faut pratiquer dés le commencement : Quant à ce qu'Arantius n'a pas approuué l'ouuerture, il ne ſçauroit rendre aucune raiſon pourquoy il abandonne Hippocrate, Ætius, Paul, Albucaſis, &c. E. Ferdinandus, Foreſtus & Paré l. 7. c. 1. 17.

CHAPITRE XXXIX.

De la Paralysie des Paupieres.

IL arriue quelquefois que les Paupieres ſont tellement chargées d'humeurs qu'on ne peut les éleuer ; Quand on ne peut pas y remedier par medicaments ni par regime, il faut recourir à la Chirurgie, de tous les expedients le meilleur eſt la cauteriſation : Albucaſis & Halyabbas veulent que l'Operation ſe face ainſi : Prenés vn Cautere fait en croiſſant duquel les cornes auancent fort, que l'on cauteriſe vne fois en dehors la Paupiere, ou bien les deux ſourcils ſelon toute leur étendue, appliquant legerement le fer & l'imprimant ſeulement dans la troiſiéme partie de l'epaiſſeur de la Paupiere : la figure de l'inſtrument eſt en la Table IV. Num. 3.

CHAPITRE XL.

De l'épaiſſeur des Paupieres.

HIPPOCRATE a eſté le premier qui a voulu qu'on ſe ſeruit du fer & du Feu dans la groſſeur exceſſiue des Paupieres, c'eſt à dire, quand cette chair qui eſt au dedans vient à augmenter contre Nature : Or i'ay long-temps douté ſi c'étoit le même mal duquel parle Ætius apres Antylus, lequel il nomme Ectropion & comprend ſous le renuerſement de la Paupiere, comme il y a quaſi apparence, veu que l'vn & l'autre a regardé ſeulement à cêt accroiſſement de chair ſuperflue qui ſe fait en dedans, ayants determiné qu'il le faut retrencher auec le fer, Antylus & ſon compilateur Ætius, ayant voulu que l'on fit vne inciſion en forme de Λ des Grecs duquel le large regardat le bord de la Paupiere d'enhaut & la pointe en bas contre les ioüës, puis ayant coupé les leures, qu'on les reioignit par le moyen de la ſuture : mais Hippocrate, ſans donner aucune figure de l'inciſion, ſe contente d'aduertir qu'il faut prendre garde de ne pas trop couper, & de faire l'Operation promptement, puis que l'on cauteriſe auec des fers legerement échaufés, ou bien que l'on reſſerre la partie auec de la fleur de cuiure brulée ſubtilement pilée : I. Coſtæus examinant cette Operation croit que c'eſt mieux & plutoſt fait ſi on ſe contente de la cauteriſation ; mais ce perſonnage ne conſidere pas qu'en ce cas il ſe faut ſeruir du fer chaud, duquel Hippocrate apprehende extremement l'vſage en vn endroit qui eſt ſi mince & ſi delié.

Ætius remarque encor vn'autre choſe qui n'eſt pas à reietter, c'eſt qu'il faut tenir vne mediocrité en la ſection : Car il peut arriuer l'vn ou l'autre de ces deux inconuenients, aſçauoir que ſi on coupe plus qu'il ne faut, le patient ne pourra pas fermer l'œil : que ſi on coupe moins, ce ſera en vain que l'on aura tourmenté le malade & le Medecin n'aura rien fait : Il y a vne troiſiéme choſe que ie veux que l'on remarque apres Salicetus, liure 5. de ſa Chirurgie chapitre 2. Qu'vn Cautere d'Or en forme de langue, eſt treſ-propre pour faire cette Operation.

CHAPITRE XLI.

Du poil des Paupieres qui incommode les yeux.

QVAND il croît du poil au dedans des Paupieres, c'eſt vn mal qui eſt fort importun & dangereux, car il pique inceſſamment & trauaille les yeux & attire des defluxions ſur iceux : on appele ce mal Trichiaſis laquelle

quelle arriue en deux façons,ou bien quand les Paupieres ſont boufies en dehors & relachées en dedans, car alors des bords d'icelles ſe cachent tellement en dedans que le poil ne paroiſt point ſinon que l'on ſepare par force les extremités des deux coſtés:ou bien quand il s'y forme vn double rang de poil,à cauſe d'vne trop grande humidité;ce mal eſt appelé Diſtichiaſis : Celſus veut que l'on cauteriſe en cette façon,On fait éleuer en haut,autant qu'il eſt poſſible,la Paupiere par les doigts d'vn ſeruiteur ou par le moyen d'vne petite bande, afin que celui qui pence le malade puiſſe decouurir le mal, alors il faut paſſer legerement vne aiguille de fer ardente vn peu large au bout, ſur tout le bord de la Paupiere d'vn canton de l'œil à l'autre, en ſorte que les racines du poil en meurent : mais il ne faut en ſuite rien laiſſer en arriere de ce qui peut âpaiſer la douleur,& empécher vne inflammation & faire tomber l'eſchare : Paul n'eſt pas de l'âuis de Celſus lequel veut que l'on arrache auec des pincettes tous les poils importuns & applique vn fer chaud delié ſur chaque racine : Iſaac eſt de même âuis, mais il veut qu'on ſe ſerue d'vn inſtrument d'Or,d'Argent ou de Cuiure : la Cauteriſation de laquelle ſe ſert Albucaſis l.1. c.18. eſt bien differente de celle la & plus cruelle, laquelle on peut voir: or elle ſe fait à cette intention de fermer les pores de la peau par leſquels le poil ſort.

CHAPITRE XLII.

De l'Encanthis.

PAVL dit que l'Encanthis eſt vne augmentation contre nature de la Caruncule qui eſt dedans le grand canton de l'œil : pluſieurs Autheurs traitent ce mal par des medicaments corroſifs, comme Ætius, ou bien par la Section qui ſe fait en deux façons, l'vne tranſperçant le Tubercule auec vn filet qui a vne aiguille, lequel on ſerre bien fort, puis on coupe ce Tubercule qui eſt deuenu ſtupide:Paré eſt de même auis l.16.c.19. l'autre eſt de Celſus & de Paul,celui-ci attrape la Caruncule auec des pincettes, & l'autre auec vn petit crochet, puis ils la coupent : Il n'y a que le ſeul Autheur de l'introduction qui veut que l'on ſe ſerue d'vn fer chaud ſans dire comment : mais à mon auis il procede ainſi : Il faut empoigner par la racine la caruncule auec vn filet de cuiure fort ſubtil,puis auoir vn petit gobelet de fer delié ſemblable à la moitié d'vne coquille de noiſette partagée en trauers qui ait vn long manche, dans lequel puiſſe entrer la Caruncule & le fil qui paſſe dehors, lequel en tirant doucement, on pourra aiſément toucher le bout du Tubercule qui ſort dehors auec vn Cautere oliuaire : Voici la figure de l'inſtrument.

La Figure eſt en la Table 4.num. 4.

CHAPITRE XLIII.

Du Rhœas.

I'AY traité de la Cure du Rhœas quand l'os du Né est offencé en dedans : maintenant ie parleray de celle qui arriue quand il n'y a aucune Carie en l'os, mais qui peut succeder si le mal passe trop auant : Il faut donc que le prudent Medecin preuienne cét accident, ce qui ne se peut mieux faire que par le Feu, I'en ay gueri plusieurs par le moyen d'iceluy & entr'autres A. Persia Prestre, vn Estudiant en droit, vne Niepce de Tibere Malphus celebre Chirurgien, Isabella Riccia & finalement l'Illustre Prince de Crunculo.

CHAPITRE XLIV.

De la Rhagade.

CETTE Rhagas est vn fluxion de larmes que l'on ne sçauroit arréter à cause que la Caruncule du canton interne de l'œil est consumée : or il y en a peu qui ayent parlé de cette Operation, mais Ætius l'a décrit exactement & en peu de mots en cette maniere : Ie serre le col auec vne bande, puis ie marque le Vaisseau qui est autour du Né & le coupe auec vne Scalpelle qui a deux angles, En apres ie mets vne éponge sus l'œil & applique le Cautere sur la partie, non iusqu'à l'os, mais seulement afin que la peau & la section sentent le Feu, Or ce Cautere doit être à trois angles, appliquant par apres vn cataplame de lentilles auec miel: Quand les Vlceres auront esté mondifiés, ie tiens l'œil entrouuert, iusqu'à-ce que le canton se soit rempli de bonne chair & qu'il ne s'agglutine point.

CHAPITRE XLV.

Du conduit de l'oreille bouché par vne caruncule.

IL arriue quelquefois que la cauité externe de l'oreille est bouchée naturellement ou apres vn Vlcere par vne Caruncule ou par vne cicatrice, en sorte que l'ouye en est offencée : Quand on veut guérir ce mal, il faut

faut premierement presser l'endroit auec vne Sonde: s'il ne preste pas, c'est vn signe que cette carnosité va bien auant, alors il n'y faut pas toucher de peur d'étre frustré de son attente & que le Nerf ne vienne à estre offencé: Que si on sent du vuide en pressant, en ce cas on pourra se seruir de la Scalpelle & cauteriser legerement, sinon qu'on aime mieux se seruir de la pierre caustique ou autre: l'Vlcere ayant esté fait & mondifié, il faut passer par dessus vne plume trempée dans vn Epulotic: Voilà ce qu'en dit Celsus liu. 9. ch. 8. Isaac & Constantin l'Afric. font mention de cette Cure.

CHAPITRE XLVI.

De la Cauterisation du Polype & de l'Ozæne.

IL y a deux sortes de Polypes, les vns beniñs, lesquels sont mols & doux: les autres malins qui sont tous durs & dangereux (Hippocrate les décrit au liu. 2. des maladies.) Tous les Praticiens se seruent du Feu en ces derniers: mais comme il y a du danger & de la difficulté à cause de la constitution de la partie & que le lieu est étroit, la main pouuant varier, ou le malade faire quelque mouuement de crainte, il est à propos d'y porter le Fer chaud, mais par le moyen d'vne cannule courbe: voilà comme le pratique Hippocrate, lequel y porte à diuerses fois le Fer chaud à cause de l'empéchement que donne la Cannule: on peut cauterizer les Ozænes en la méme maniere, comme Celsus l'a monstré, Surquoy il faut consulter I. C. Arantius: Guy de Cauliac a voulu combattre ce sentiment tr. 4. doct. 2. ch. 2. parce qu'il n'y a personne qui puisse supporter la violence du Fer chaud; neantmoins si on a la main propre à retirer le Fer, comme Hippocrate l'enseigne, on n'y peut trouuer aucune difficulté: Quant aux Polypes qui sont sans malignité, il n'est pas toufiours necessaire d'y porter le Feu, quoy qu'Auicenne & Heurnius l'employent: mais il suffit de se seruir de medicaments corrosifs tels que sont ceux desquels i'ay parlé en mon traité Pharmaco-Chirurgique & en ce 3. li. selon le sentiment de P. Bairus, en son liu. des Instruments Chirurgiques.

CHAPITRE XLVII.

Du Nés plein de Verrues.

IE ne sçache aucun Medecin qui enseigne la maniere de guerir le Nés quand il est chargé de Tubercules, ou de verrues: I'en ay veu vn qui ressembloit en forme & grandeur à vn Limon de Caiete: or cette tu-

1168 meur ſe forme d'vn ſang groſſier & brulé lequel eſt âmaſsé & enuoyé tant dans les veines de la Teſte que de tout le corps ſur ces parties molles & foibles : Or le Nés reçoit aisément, parce qu'il eſt fort ſuiet à des incommodités chaudes, comme on le voit en la cholere, aux yvrongnes, en ceux qui mangent des viandes chaudes & acres, telles que ſont le creſſon, l'ail, champignons, moutarde: les vénes qui portent ce ſuc ſont internes & externes, mais principalement celles qui ſont en la racine du Nés & ſe perdent aupres des angles internes des yeux: Quand on a traité au commencement ce mal auec des medicaments acres, il eſt ſouuent reuenu, ce que i'ay veu en vn Notaire public, lequel ayant eſté gueri, ne laiſſa pas d'y retomber : Il faut donc éuiter tout ce qui peut contribuer à la generation d'vne ſemblable humeur, & par apres venir à la Section & méme cauteriſation auec des Fers deliés, de ces petits Vaiſſeaux que i'ay dit étre aupres des grands cantons des yeux, ouurant auſſi ces petites veines qui ſont au dedans des Narines: obſeruant en outre vne conuenable façon de viure, enfin il faut cauteriſer auec des cauteres d'or lenticulaires chaque endroit ou ſont ces Tuberoſités, mais imprimant touſiours également le Feu pour faire les crouſtes ſemblables, afin de pouuoir commodément pencer & faire venir vne cicatrice égale: cependant on ſe ſeruira des medicaments conuenables à la brulure, tels que ſont ceux que i'ay décrit en la Chirurgie Chymiatrique, pour preuenir douleur & inflammation.

S'il ſe forme des verrues au dedans des Narines, le plus ſeur remede de tous eſt d'y porter legerement vn cautere Dactylaire fort peu échaufé : mais il faut que ce ſoit par vn maitre habile & qui ait la main legere.

CHAPITRE XLVIII.

Des Carnoſités & Polypes qui naiſſent au dedans des Narines.

IL ſe forme auſſi au dedans du Nés vne carnoſité inutile qui le bouche en ſorte que la reſpiration en eſt empéchée : I'en ay veu vne ſemblable dans l'Hoſpital des incurables en vn ieun'-homme Calabrois: Pour déraciner entierement les fibres de ce mal, ie le cauteriſay auec vn cautere oliuaire & fut gueri en moins d'vn mois, ſans qu'il eut receu aucun ſoulagement des medicaments, on peut donc ſe ſeruir de cette methode contre ces carnoſités: D. Scacchus dit qu'il s'en eſt ſerui heureuſement: Auicenne en fait mention d'vn' autre qui eſtoit au haut du Nés laquelle bouchoit tellement en largeur ce conduit, que méme le Palais & le Goſier en eſtoyent incommodés, mais i'en feray mention ci-apres.

Voilà quant au Polype méme : mais ſa cauſe, qui eſt vn Rhume, demande ſelon le conſeil de Meſué, que l'on face vn Cautere au Zuhendec.

CHAPITRE XLIX.

Des Narines fermées par vne Cicatrice.

IL arriue souuent qu'apres des Vlceres, principalement quand on a negligé ou mal traité vne Caruncule qui s'est étendue au long & au large, le conduit des Narines se trouue fermé auec difficulté de respirer & auec danger d'vne mauuaise fuite: I. Bauhinus en ses Obseruations dit qu'il a veu arriuer cela en vn enfant de dix ans apres vne defluxion acre qui les luy exulcera: I'ay veu la méme chose apres les Vlceres qui se font en la verole: & particulierement en vne fille de François Nola Medecin, laquelle mourut n'ayant pas encor esté seurée, & en Laodamie Tastia laquelle i'ay traité auec Vincent Leimbo Medecin: Ie la cauterisay auec vn Cautere Dactilaire d'or échaufé lequel ie portay legerement & comme en courant dans l'vne & l'autre Narine: l'autre qui resta ayant esté traité par des medicaments conuenables, le conduit demeura libre & entier.

CHAPITRE L.

Des Creuasses qui viennent aux Lévres & aux autres parties laxes.

LEs creuasses qui viennent aux Levres sont de mauuaise grace, facheuses & qui empéchent leur fonction: elles arriuent particulierement à des corps humides, comme sont les enfants, étants tousiours accompagnées d'vne Tumeur considerable: elles sont de difficile guerison & fort suiettes à recidiue: I'ay accoustumé d'y porter vne goutte d'huyle de soufre chymiquement distillée auec du coton attaché au bout d'vn Style & cela suffit le plus souuent: mais quand elles sont plus ôpiniatres & profondes, il n'y a rien de plus efficace que de les cauteriser habilement & legerement auec vn petit Cautere cultellaire, comme enseignent Celsus, Albucasis, Sauonorola & plusieurs autres: mais Mesué dit qu'il les a souuent gueri les cauterisant en trauers auec vne piece d'or monnoyé mince.

CHAPITRE LI.

De la chair des Levres renuersées, & des Nœuds.

IL arriue par fois aux Levres de certaines personnes, principalement en celle de dessus, qu'il s'y forme en dedans vne carnosité molle qui pend en trauers, & est de méme couleur que la leure, en sorte que l'on peut

coniecturer que la peau du dedans de la Leure eſt bouffie d'vne humeur gluante qui empéche de parler promptement & le libre mouuement d'icelles : Ie ne ſçay aucun des anciens qui ait écrit de ce mal, mais on le pourra traiter en la méme maniere que i'ay dit ci-deſſus de la Caruncule qui vient au dedans de la Paupiere : Où bien comme ie le pratique, faiſant force ſcarifications en trauers au dedans ſelon toute l'étendue de la Tumeur, en apres ie porte la Scalpelle pointue & deliée legerement échaufée ſur chaque creuaſſe : il eſt certain que par ce moyen cette chair renuersée, ſe retirera : on peut auſſi ſi on le iuge à propos, (& peut-eſtre le plus expedient) couper la leure tout en trauers auec la Scalpelle, puis cauteriſer auec vn Fer plat, Pigray liu.4.ch.9. s'eſt contenté, apres auoir enſerré entre deux haſtelles égales de couper ſimplement auec le Fer ce qui paſſe de la leure, en la méme façon que les relieurs rognent les liures.

CHAPITRE LII.

Des Vlceres de la Bouche.

2169 IL n'y a aucune partie de la bouche qui ne puiſſe ſouffrir la cauteriſation, au contraire il en faut venir là quand les medicaments ne ſeruent de rien, & principalement quand il y a danger de corruption: cela arriue aſsés ſouuent, tant à cauſe de la molleſſe de la partie, de ſa foibleſſe, de la laxité des os, qu'à cauſe des perpetuelles defluxions qui y tombent & de l'humidité des parties ſuperieures. Ainſi Hippocrate quand il remarque au Palais où ſous la langue quelque Tubercule qui eſt venu à ſuppuration, il le cauteriſe incontinent, & Celſus quand vn Chancre ſuruient à vn Vlcere de bouche & reconoit que les medicaments ſont inefficaces, il recourt promptement au Feu, Galien quand il voit qu'vn Vlcere de la bouche ſe pourrit, n'épargne point le Feu.

Albucaſis li.1.ch.1. cauteriſe les Fiſtules de ces parties auec des Fers conuenables I'ay auſſi gueri vne Fiſtule qui étoit au haut du Palais & deſeſperée que portoit depuis 3. ans Hippolite Brixvane âpliquant deſſus vne boucle d'argent toute chaude l'an 1620. en preſence de F. du Pont Medecin & Tibere Malphias Chirurgien.

CHAPITRE LIII.

D'vn Scliroſarcome ou carnoſité dure qui vient aux Gencives.

HIPPOCRATE au 7. des Epidem. fait mention d'vne grande excreſcence de chair autour des gencives qu'auoit Cardia fils de Metrodore: cette maſſe ſuperflue & inutile eſt auſſi vn effet de cette pourriture

de

de laquelle i'ay parlé ci-dessus, & prouient par vn vice qui est au dedans & vne fluxion d'humeurs grossieres & terrestres : elle est tellement dure & sans aucune douleur qu'elle est semblable à vne escaille d'huytre,accompagnée quelquefois de demangeaison, & quelquefois elle augmente en sorte qu'elle ressemble, vne grenade à cause de la quantité des tubercules, par la vertu de ce suc, empeschant de parler, la deglutition & la mastication, causant de la deformité en dehors : c'est vn mal entierement fascheux, lequel si on attaque auec des medicaments acres, ou bien on n'auance rien, ou on offence les parties saines : si on se sert de la Scalpelle il regerme souuent : Isaac & Constantin l'Africain parlent de la maniere de le couper & Paré entre les modernes liure 7. chapitre quatre : partant il n'y a rien de plus à propos que d'y porter le Feu auec vn Cautere d'or lenticulaire où qui ait comme vne teste de clou en son extremité, ainsi que veut Mesué, l'appliquant premierement legerement, en apres hardiment par deux ou trois fois tant que la partie soit esplanée : cependant on se seruira des medicaments qui facent doucement tomber l'eschare : Il me souuient d'auoir ôté en cette façon vne caruncule qui croissoit au dessus d'vne Dent œilliere en Victoria Pyrrhonia, comme aussi à vne fille de I. A. Fuscius & à quelques autres : Mais ie veux faire particulierement mention des suiuants (à cause que leurs incommodités ont esté tenues pour Chancreuses par nos Chirurgiens outrecuidés) à sçauoir de I. B. Piscicelli garçon de 8. ans & de Victoria Conradi âgée de 10. ans, à l'vne & à l'autre desquels il se forma vne carnosité semblable à vne esguillette qui les rendoit difformes & incommodoit fort la bouche, allant deçà & delà, ce qui leur étoit arriué à cause de la mauuaise situation des Dents, en celle-ci de la macheliere & en l'autre de l'œilliere : Quant à ceux qui étoyent plus auancés en âge, i'ay gueri ce mal en la femme de Michel Ange Pinti & en François Formosano, Il y a vne belle remarque sur ce suiet dans Hollier, nota 26. Albucasis liu.2. ch.26. parle de la maniere de couper : A. Paré appele ce mal Epulis lequel il étreint auec vn filet de lin, & l'ayant coupé, il cauterise auec le Fer chaud : Or en quelle maniere que ce soit que l'on veüille ôter cette caruncule, il y faut trauailler de bonn'-heure auant que le mal augmente & apporter vne bonne precaution;car ce Tubercule augmentant de iour en iour, le plus souuent il desserre les Dents, ne plus ne moins que fait vn coin en vn tronc de bois, où vn Figuier en vne muraille : Vincent Mazæus Gentil-homme Neapolitain est tombé en ce mal-heur, lequel ayant porté vne carnosité asés long-temps sur les Dents incisoires qui étoit de la grosseur d'vne noisette, finalement elle vint de la grosseur d'vne noix, sans qu'il seruit de rien de la couper, car elle luy secoüa de la bouche deux Dents machelieres.

CHAPITRE LIV.

D'vne carnoſité ſur la Langue ſemblable à vne Verrüe.

IL ſe forma vne chair ſpongieuſe ſur la langue à vn Citoyen de Francfort, laquelle n'ayant pas eſté reprimée par les expedients neceſſaires, elle augmenta tellement qu'elle vint à remplir & la bouche & le goſier, en ſorte qu'elle ſuffoqua le patient en dormant : cela ne ſeroit pas arriué, comme dit Hunnerus dans Skenckius, ſi on vt cauterisé apres auoir fait la Section à propos : Il faut apprendre par cét exemple à n'eſtre point tardif de venir aux remedes neceſſaires s'il ſe preſente quelque choſe de ſemblable.

CHAPITRE LV.

Du Ligament de la Langue quand il empéche la parole.

QVAND la parole eſt empechée à cauſe du ligament de la Langue, la pluſpart y remedient par inciſion, mais le Feu y eſt par fois neceſſaire, parce qu'il empéche la conſolidation, c'eſt donc à propos que Lanfranc ſe ſert d'vne Scalpelle d'or ardente (en ſa grande Chirurgie, doct.3. tr.3. ch.4.) La premiere Operation que i'en ay fait a eſté en Charles Criſpus Profeſſeur en Droit.

CHAPITRE LVI.

Du Batrachium, Ranule ou Grenoüillette qui vient ſous la Langue.

CETTE incommodité donne quelque empéchement à parler: c'eſt vn Tubercule membraneux & fibreux, rempli le plus ſouuent d'vne humeur aqueuſe & quelquefois de pituite viſcide, lequel croit quelquefois ſi démeſurément qu'il remplit la bouche & donne beaucoup de peine au malade; Il s'engendre par fois d'vne humeur maligne, étant obſcur ou noir, dur comme pierre & tenant du Chancre, lequel on ſe gardera bien de toucher auec le Fer où auec quelque medicament acre: S'il n'y a rien de ſemblable, mais s'il eſt mol & preſte à l'attouchement, comme celui duquel i'ay parlé ci deſſus. Albucaſis le coupe à froid apres l'auoir ſouleué par vn crochet : mais Paré croit qu'il

vaut

vaut mieux le couper auec vn Fer chaud trenchant, de peur que laiſſant quelques fibres, il ne reuienne: ce remede eſt certainement plus ſeur & Mercurialis le pratique aux enfants, Fonſeca en tout âge indifferemment, & Alſarauius auant eux: voilà la façon commune de guerir la Ranule, mais on en peut voir vn autre dans Fallopius tr. des Tumeurs, ou il fait mention d'vne autre eſpece de Ranule differente en grandeur, generation, quant à l'endroit où elle eſt, & en la matiere qu'elle contient, lequel on peut voir.

CHAPITRE LVII.

Des Caruncules & verrues qui naiſſent dans le Palais.

I'Ay vne fois remarqué au profond du Palais vne excreſcence de chair en vn ieun'-homme qui eſtoit ſuiet aux Defluxions & auquel ſortoit vn Polype des Narines: Auicenne, comme rapporte de Vigo, dit qu'il en a arraché vne ſemblable du colatoire au deſſus du Goſier, laquelle peſoit cinq liures: telles incommodités arriuent auſſi à ceux qui ont été attaqués de la verole, Lemnius les appelle bien à propos Figueuſes: Platerus en ſes obſeruations parle de ſemblables Tumeurs qui ne viennent pas de cette cauſe: Il faut faire paſſer vne aiguille longue, courbe en l'vne des bouts, & percée iuſqu'à la pointe auec vn filet de ſoye graiſsé de ſuif au trauers de cette caruncule & l'étreindre; que ſi elle n'eſt pas emportée de ce premier coup, il faut y reuenir par deux ou trois fois comme enſeigne Hollier en l'obſeruation 4. Mais cette Operation donne de la peine tant à celuy qui l'exerce, qu'au patient, & outre la difficulté, elle ne reüſſit pas touſiours: partant il ſera plus expedient de ſuiure le conſeil d'Hippocr. au liu. 2. *de Morb.* qui eſt de cauteriſer le mal, veu principalement qu'il ſe termine le plus ſouuent à corruption, comme ie l'ay fait voir au chap. des Vlceres de la bouche.

CHAPITRE LVIII.

Du Schirre qui vient au dedans de la bouche.

ALBVCASIS & Amatus Portugais enſeignent par de belles obſeruations qu'il faut guerir les Schirres de la bouche par cauteriſation: Paracelſe en ſa petite Chirurgie au tr. des Apoſt. ch. 18. écrit que l'on peut dompter ce mal auec vn Cauſtic de Realgar: mais il faut par toutes ſortes d'expedients arréter cette Tumeur de peur qu'elle n'empéche la reſpiration & oſte la vie.

Hhhh 2

CHAPITRE LIX.

Des Tubercules mols qui viennent au Palais.

HIPPOCRATE en parle au liure deuſiéme des maladies. Or apres auoir cauteriſé ce Tubercule & detergé la ſanie auec de l'eau chaude où il a diſſout du Nitre, il met incontinent dans l'Vlcere des raiſins de paſſe blancs ſans leurs grains auec du vin, pour le déſecher, le lauant ſouuent auec du vin pur tiede iuſqu'à-ce qu'il ſoit gueri : Voilà ſon ſentiment, mais il eſt clair qu'il parle d'vne Tumeur ou Phyma qui eſt venu à ſuppuration.

CHAPITRE LX.

De la deſcente de l'Vvule.

QVAND l'Vvule eſt deſcendue & ne peut eſtre repouſsée ni par medicaments ni par regime, il faut finalement venir au Feu, comme enſeigne Platerus en ſa Pratique : Quand les remedes, dit-il, ne ſeruent de rien, il faut cauteriſer l'Vvule mettant deſſus vne piece d'or brulante, en ſorte que le bout d'icelle touche l'or, Il ne ſe ſert point de Section, mais A. Benedictus dit qu'on la peut couper auec vne piece d'or brulante.

CHAPITRE LXI.

De l'Vvule corrompue ou pourrie.

PAVL, Auicenne, Rhaſes, Meſué enſeignent qu'il eſt neceſſaire de cauteriſer l'Vvule quand elle eſt à demi ou entierement pourrie, ce qui ſe fait en cette maniere, à ſçauoir en prenant vne cannule vn peu longue & courbe au bout, laquelle on âplique à l'extremité d'icelle, mais en ſorte qu'elle ne contienne ni plus ni moins que cette partie de l'Vvule qui eſt corrompue: on fourre dans cette cannule vn Fer chaud propre & trenchant, lequel en méme temps retrenche le mal & cauteriſe: I. Coſtæus y procede ainſi, mais Gui de Cauliac fait autrement cette Operat. & auec des differents inſtruments, tr.6.d.2.c.2. p.5. comme auſſi A.Paré liu. 8. ch. 7. Il faut auoir vne cannule fenetrée, de laquelle l'orifice ſoit de telle grandeur qu'il puiſſe receuoir iuſtement la Luette, laquelle

apres

apres auoir appliqué, on fera passer par le creux d'icelle vn ciseau en forme de gouge, ardent, auec lequel on coupera & cauterisera en même temps ce qui passe de l'vuule: la figure du dit instrument est en la page 150. de l'edition 1652.

N. Florentin fait aussi mention de cêt instrument: Pierre ab Argelata l. 5. tr. 10. chap. 2. se sert d'vn medicament caustic lequel il applique auec du coton mis au bout d'vne tente qu'il fait passer par vne cannule.

CHAPITRE LXII.

Des Vlceres malins appelés Aphthes qui tiennent de la Dartre & viennent en la Langue & en la Bouche.

IL s'engendre quelquefois vn Vlcere appelé par les Grecs Aphtha, & par les Arabes Alchola, qui vient d'extreme chaleur apres des pustules qui naissent en quelques endroits de la Langue d'humeurs bilieuses & salées; lequel Vlcere est tellement malin qu'il ronge la partie comme fait vne Dartre, & ne pouuant être arreté par aucuns medicaments repercussifs, il faut pour dernier recours se seruir du Feu, auquel on peut se confier comme remarque Arculanus.

CHAPITRE LXIII.

Du Charbon qui vient au Gosier, & de celui qui est pestilentiel.

LE charbon qui vient au gosier étouffe souuent tout d'vn coup, comme dit Celsus, à cause que la vapeur pourrie & maligne qui en sort attaque la source de la vie: Il y en a qui pensent y remedier par le moyen de l'arsenic, entr'autres Ronsæus au Commentaire sur ce passage de Celsus, mais apres qu'on s'est serui des remedes necessaires: Or le sentiment de Rubeus est meilleur lequel assure que la cauterisation se fait heureusement, Car il ne faut pas se fier aux vnguents caustics lesquels ne font qu'vne petite eschare & superficielle, sans toucher à la racine qui est infectée de malignité & emporte le plus souuent le malade, or leur vertu ne paruient pas iusques là, bien loin de la pouuoir ôter: Que si nous voulons préter l'oreille à Celsus & remedier à ce mal comme il faut, il n'y a rien de meilleur que de cauteriser promtement, car, dit-il, la douleur n'est pas grande, veu que la partie est sans sentiment & morte; ne retirant point le Feu iusqu'à-ce que le patient sente de la douleur par tout: Voila ce qui concerne le charbon ordinaire.

Quant à celui qui est pestilentiel & assiege aussi le Gosier, comme il a esté 2170

Populaire au pays de Naples, principalement parmi les enfants, dés l'an 1620. iusques à 29. il n'y a point de meillieur caustic que le Feu selon le conseil de Celsus, Fallopius & de Pierre à Tussignano : I. Cæsar Arantius en son liure des Tumeurs chap. 30. aduertit d'vne chose, asçauoir que le sang empoisonné qui en sort pouuant rendre le mal plus dangereux, qu'il faut auparauant couper le charbon, en apres le cauteriser : Q. Serenus parle aussi de la cauterisation disant que Titus & Ciuus ont laissé par écrit qu'il faut couper entierement ce mal auec le fer chaud.

CHAPITRE LXIV.

Des Amygdales.

2171 LES Amygdales enflent souuent demesurément à cause d'vne humeur gluante & visceide qui s'y est ietté, soit que la fluxion soit venerienne, ou ordinaire, soit que la cause d'icelle soit pestilentielle, comme celles qui ont regné dés l'an 1620. iusques à 1641 dans le Royaume de Naples, principalement parmi les Enfants lesquels mouroyent comme étoufés & même plusieurs personnes auancées en âge, de laquelle maladie I.B. Carneuala écrit doctement: I'en ay gueri plusieurs icy & P. Afflisius en la Calabre, tant par la simple excision, quand elles auoyent vne queuë deliée; que par le fer chaud quand la base étoit large, garentissant le palais auec vne lame percée, Mercatus veut qu'en ce cas on se serue d'vn Cautere d'or plutost que de fer : mais ie ne sçaurois approuuer ce qu'il dit qu'il ne doit pas être trop chaud, car chacun connoit qu'il le doit être autant qu'il faut pour détruire le mal.

Quant aux autres, si elles sont petites en leur origine, si elles sont rondes, vn peu molles & blanchâtres, apres les auoir saisi auec vn crochet & âbaissé la Langue, il les faut couper auec vne Scalpelle courbe, comme celle qui est representée ci dessus.

La Figure est en la Table IV. num. VI.

C'est ainsi qu'y procedent Albucasis, Celsus, Galien, Auicenne, Mesué & A. de Villeneuve.

CHAPITRE LXV.

Des Ecroüelles.

IL est aussi raisonnable d'attaquer les Escroüelles auec le Feu lequel meurit & consume tout, quand elles sont ôpiniatres & ne peuuent estre consumées : Ie

me

me fonde sur Ætius & Albucasis lequel se sert d'instruments cannulés, c'est à dire, suffisamment grands pour contenir toute l'Escroüelle, mais ouuerts aux deux bouts, afin qu'en ayant appliqué vn sur icelle, la fumée puisse sortir par l'autre: Or comme quelques vns s'étonnent que i'ose me seruir d'vn remede si violent en ces parties nerueuses remplies de veines & d'arteres ; ils doiuent sçauoir que ie ne pretens de m'en seruir qu'en celles qui sont malignes & qui sont entretenuës par vne humeur melancholique & quand les medicaments sont sans effet.

CHAPITRE LXVI.

Du Lichen.

LICHEN est vn mal qui tient le milieu entre la Dartre & la Phagedene; laquelle deuient quelquefois si ôpiniatre qu'elle est plus fort que tous les medicaments : Mauritius de Franco Medecin asses fameux en fut attaqué premierement en la ioüe & de là il passa à l'œil puis aux Narines ou il fit vn étrange dégast : Ie luy conseillay de souffrir qu'on y portat la Scalpelle ou le Feu, mais il fait à present penitence de sa mollesse & ôpiniatreté: Il y deuoit être induit par ce passage de Pline lequel liure 26. chap. 1. dit que la Mentagra, qui est vne espece de Lichen, laquelle estoit en vogue sous l'Empire 1171 de Tibere, ne peut être guerie que par les caustics, ce mal ne voulant aucunement ceder; si on ne les portoit iusqu'aux Os : or il faut que les caustics desquels parle cêt Autheur fussent de grande efficace pour penetrer iusques là : Hyacinthe de Alpherio, est aussi dans le même sentiment en son liure de la Peste.

CHAPITRE LXVII.

De la Cauterisation des costes qui sont gastées.

ON corrige le mal qui est aux costes en deux façons, par section & par cauterisation: Ie raconteray quelques cures choisies que i'ay fait: F. Albertin portoit depuis deux ans vne Fistule au dessous des costes inferieures qui penetroit iusqu'au dedans de la Poitrine, Et outre vne hypersarcose, auec vne grande tumeur en la Poitrine, inflammation tout à l'entour, il y auoit encor fiéure continue, des veilles & des violentes douleurs de costé : Il n'auoit eu aucun soulagement des Purgations & decoctions que luy auoit fait prendre l'excellent Estienne à Rinaldis, parce que la sanie êtoit cachée au profond du Thorax, pour luy donner issue, ie fis section sous la coste, &

comme elle étoit corrompue bien auant,ie la coupay auec des Tenailles:dés ce temps on vit ſortir librement la ſanie & la poitrine ſe déchargeoit de iour en iour, ainſi il commença à ſe mieux porter, à reprendre ſes forces & à être deliuré de douleurs ; de ſorte que quelques mois apres il vint à ſe ſeparer quelques petits l'os, l'Vlcere ſe remplit de chair & ſe couurit contre nôtre attente.

François Petromini fut gueri preſque en même façon d'vne fiſtule qu'il portoit dés vn an apres vne Playe qui auoit eſté mal pencée ſous la ſiſiéme coſte: Le troiſiéme,eſt Iules de Pauli lequel étoit tourmêté dés lontemps d'vne fiſtule ſous la ſeptiéme coſte qui eſtoit demeuré apres vn coup d'harquebuſe,endurant vne douleur au coſté auec oppreſſion de poitrine & difficulté de reſpirer, il me fut enuoyé de la Calabre pour être traité: auant qu'y mettre la main, ie purgeay tout le corps, puis i'élargis la Playe faiſant vne grande ſection ſous la coſte, laquelle ayant trouué gâtée le lendemain, ie la rompis pour ôter tout ce qui étoit corrompu,il y auoit au deſſous vn Fungus charnu lequel i'ôtay tant par medicaments qu'auec les ciſeaux afin que l'Vlcere fut net,ie raclay auſſi la coſte auec la Scalpelle.

« * Ie veux âiouter à ce que ie viens de dire des côtes gâtées, l'Operation que « propoſe Aurelius:Il y a ſouuent des Fiſtules qui paſſent entre les coſtes par deſ- « ſous, quand cela eſt, il faut couper la coſte en cét endroit des deux coſtés & la « tirer dehors de peur qu'il ne reſte quelque choſe de corrompu: Aquapendens reprend cette Operation de Celſus comme dangereuſe & cruelle & en propoſe vn'autre, faiſant paſſer par la Fiſtule vne aiguille qui tire vn fil de lin & tranſperce le bout de la Fiſtule; par ce moyen l'Vlcere & le ſinus étant deuenu pur,il ſe remplit de chair & ſe conſolide: mais il ne remarque pas qu'il a tort de le regarder, puis que Celſus ſuppoſe que la coſte eſt corrompue.

CHAPITRE LXVIII.

De certaine ſorte de Tumeur Oedemateuſe qui vient au carpe & metacarpe.

LEs corps humides & de mauuaiſe complexion ſont ſuiets à vne certaine Tumeur Oedemateuſe qui vient au carpe & metacarpe, laquelle eſt appelée par G. de Cauliac tract.2.cha.4.Inflation charnue & phlegmatique: Il dit auſſi que ceux de ſon pays l'appellent fauſſe Goutte de main: il fait deux eſpeces de ce mal, l'vne qui eſt naturelle & inueterée, laquelle eſt incurable, l'autre ne l'eſt pas de ſa nature, mais à cauſe de ſon opiniatreté oblige de venir en fin au Feu: L'Operation ſe doit faire auec vn fer trenchant,appellé Cultellaire en ſuiuant la diſpoſition des os du metacarpe: Quelques vns la trouueront étrange & cruelle, neantmoins i'ay connu vn homme à

Naples qui en a porté longtemps vne, lequel n'a peu être gueri par les Medicaments les plus genereux, comme sont decoctions sudorifiques, Epithemes, Emplatres Absorbents, même l'aréne de Pytheculse, ie crois neantmoins qu'il auroit esté remis par la cauterisation.

CHAPITRE LXIX.

Des doigts attachés les vns aux autres.

IL arriue quelquefois ou par vne erreur de la Nature, ou quand vn Vlcere a esté mal pensé, ou apres vne grande brulure, que les doigts sont attachés les vns aux autres: Ceux qui ont du courage soufrent que l'on y porte la Scalpelle: cette separation se peut faire par trois expedients, par le trenchant du fer, par le Feu & par le caustic: la Dissectió se fait auec moins d'artifice quand les doigts sont attachés ensemble apres vne brulure & quand ce qui les conioint est fort petit: Il se faut seruir d'vn cousteau brulant quand le pannicule qui les lie ensemble est plus large, Car il consume d'auantage & emporte ce qu'il rencontre, ce que fait aussi le caustic: Mais il se faut seruir de celui ci en des personnes d'vn courage bas & timide qui apprehende les choses qui donnent de la terreur: Celsus l.7.c.32. Se sert ordinairement de la Scalpelle: Or comme il ne se presente aucune difficulté en l'operation qui se fait auec le fer & le Feu, ie veux parler particulierement du caustic: Premierement on fait tremper du filet de chanure, qui ne soit pas delié, en lexiue faite auec chaux & cendres, appelee Capitel, ce filet étant tiré hors du vaisseau, on l'étend sur vne table de marbre, l'arrosant incessamment de cette lexiue l'espace d'vne heure on met ce filet ainsi preparé au dessus & au dessous de la main dans les interstices des doigts que l'on veut separer, ou bien on l'attache à vn anneau qui est mis au poignet, afin qu'étant bandé il tienne ferme sur la partie laquelle il faut separer, sans qu'il offence les parties [illegible]: Si on n'agrée pas cette façon, on se peut seruir d'vn petit ruban fort delié lequel on trempera dans cette huyle fort acre laquelle i'ay decrit en mon traité Pharmaco Chirurgique: Voila la maniere de les separer auec le filet: Mais quand on voudra se seruir du Feu, il faut garentir la partie auec quelque cataplasme, or l'argille seule ramollie peut suffire ou la terre Cimolia.

Quant aux experiences que i'ay fait, i'ay remarqué que l'operation qui se fait par le fer est la plus propre de toutes & particulierement en Matthias Raimon & en vn ieun'homme qui étoit dans l'Hospital des incurables, auquel ie separay auec la Scalpelle le petit doigt d'auec l'annulaire: Et comme i'étois encor ieune, ie separay le doigt du milieu d'auec l'indice auec vn fer chaud delié à vn ieune étudiant en droit, sans qu'acun m'eut ensaigné comme ie deuois proceder.

CHAPITRE LXX.

Du Panaris.

LE Panaris eſt vn mal cruel & dangereux, tant à cauſe d'vne particuliere malignité d'iceluy, qu'à cauſe d'vne mauuaiſe conſtitution du corps ou de quelque partie Noble, car il arriue le plus ſouuent à des perſonnes de cette complexion ou à ceux qui ſont auancés en âge : En apres il s'engendre frequemment d'vne humeur maligne & comme venimeuſe. 3. Parce qu'il attaque des parties fort ſenſibles, foibles & qui ont peu de ſang, éloignées de la ſource de la chaleur, comme ſont le Perioſte, les nerfs & membranes qui ſont autour des doigts:mais quoy que ce ſoit, ſa force eſt ſi grande qu'elle attaque même les Os, car quelques vns ont opinion que la malignité vient de là & ſe communique aux parties voiſines.

Si donc l'Os eſt corrompu & la pourriture paſſe iuſqu'au doigt, il faut promtement cauteriſer auec le fer chaud par le conſeil d'Albucaſis, d'Auicenne, de G. de Cauliac & de N. Florentin: I. de Vigo Chirurgien tres-experimenté eſt d'vn autre âuis, lequel dit qu'il ſe faut ſeruir du Feu, non quand l'Os eſt corrompu, mais quand on apprehende qu'il ne ſe gâte: quoy que ce ſoit, on voit que le Feu eſt neceſſaire pour corriger la malignité du Panaris.

Neantmoins mon âuis eſt qu'il faut ſuiure de Vigo, n'étant pas croyable qu'vn Os, dur comme il eſt, ſe ſoit ſi toſt corrompu, ſi ce n'eſt qu'on veuille croire A. Paré, lequel éſtime que le mal commence par l'Os, ce qui eſt vn peu dur à croire, car pourquoy ne dira-t'on que c'eſt vn vice de l'Os plutoſt que de l'ongle : Pigray liure 2. chapitre 21. ſe contente d'vne ſimple inciſion ſans venir iuſqu'à l'Os.

CHAPITRE LXXI.

Du Pterygium des Ongles ou Panaris.

CE mot pris abſolument vient de la reſſemblance des ailes étendues, c'eſt vne excreſcéce contre nature d'vne partie, quelquefois de la membrane Adnata de l'œil, quelquefois des doigts, & ſe prend principalement pour vne hyperſarcoſe du pouce quand il eſt exulceré à coſté des ongles: ſoit que cela vienne de quelque heurt ou à cauſe du mal dit Reduuia qui a

eſté

efté negligé & s'eft conuerti en pus apres vne inflammation : afçauoir quand vne matiere acre & pourrie a efté longtemps enfermée fans pouuoir fortir, elle ronge la racine de l'ongle, & non feulement l'ongle même, mais auffi l'Os, ce qui caufe de la puanteur auec tumeur & liuidité du bout du doigt, En fomme le Pterygium qui vient autour des ongles eft mis au rang des Vlceres appelés Nomæ, c'eft à dire, qui rongent de leur propre nature & qui ne s'en vont que par la Cauterifation,comme dit Paul l.6.chap.85.

CHAPITRE LXXII.

De l'Exomphale ou Hernie vmbilicale.

L'Vmbilic fort dehors par plufieurs caufes afçauoir quand quelque matiere le pouffe, de forte que le ligament eft dilaté & chafsé en dehors,afçauoir les Inteftins,l'Omentum,des humeurs,des vents ou feparement ou melés enfemble : Celfus traite de la cure de chacune à part : mais quand vn des Boyaux,ou l'Omentum,ou l'vn & l'autre,ou quelque humidité en font la caufe,il donne cette cure generale : Le patient que l'on traite doit retenir fon haleine afin de faire paraitre fort la Tumeur, alors il faut marquer fa bafe » auec de l'encre, & le faifant coucher fur le Dos, faut preffer la Tumeur auec » les doigts afin de faire rentrer auec la main ce qui fera forti;en apres on attirera » le Nombril & on le ferrera fort auec vn filet de Lin à l'endroit de la marque, » puis on cauterifera la partie fuperieure ou auec des medicaments ou auec le fer » iufqu'à ce qu'elle vienne à mourir, traittant en fuite l'Vlcere comme les autres: » Voila ce qu'il en dit, Tout le refte du chapitre concerne l'Operation qui eft ex- » pliquée au long par Coftæus & D. Scacchius : Rhafes fait auffi mention de la » Cauterifation de l'Exomphale au traité des maladies des Enfants & veut que l'on face leuer plufieurs crouftes tout à l'entour.

CHAPITRE LXXIII.

De la Bubonocele.

Le Feu guerit toutes fortes d'Hernies quand les Boyaux font retournés en leur place, à caufe du refferrement qu'il fait; ce que declare en peu de mots Vidius en fa Chirurgie l.6. c.4. Paul propofe cette maniere de guerir la Bubonocele par Cauterifation:premierement ayant découuert l'Aine il fecoüe rudement le patient, puis il marque auec de l'encre en triangle les bords de la Tumeur,en forte que la ligne qui trauerfe foit au deffus, les autres deux qui finiffent en angle fe ioignants au bas ; il marque auffi vn point au

milieu de la figure ; puis ayant couché le patient ſur le Dos, il cauteriſe premierement auec vn Cautere qui a vne Teſte ſemblable à vn clou à l'endroit ou a eſté marqué le point, en apres les coſtés du Triangle auec vn fer qui ſoit fait comme le T des Grecs ; finalement il paſſe également ſur tout le triangle des Cauteres lenticulaires, & qui ont des bords, les appliquant en ſorte que l'on paruienne iuſqu'à la graiſſe: apres que l'on a detergé la ſanie qui en ſort, il met par deſſus du ſel broyé auec vn porreau & fait par deſſus vne ligature conuenable: Halyabbas entre les Arabes parle de cette Operation, I. Damaſcenus Albucaſis & Auicenne.

CHAPITRE LXXIV.

Des Glandules enflées apres d'vn Bubon Vlceré.

On voit quelquefois vn Bubon Venerien tellement farci de Glandules qu'il reſſemble à vn amas d'œufs au Ventre d'vne Poule, ce qui eſt cauſe que quoy que l'on ſe ſerue des plus excellents remedes, voire des Cauſtics les plus forts comme on fait dans les Ecroüelles ; que même on ait coupé auec la Scalpelle, ces glandules ne laiſſent pas de renaiſtre ſans que l'Vlcere puiſſe ſe déſecher ni conſolider, gagnant même au large & mettant le patient en danger de la vie: Ainſi comme ce mal eſt extreme il ſemble qu'il faut ſe ſeruir de remedes de même nature, aſçauoir du Feu: par ce moyen les fibres étants coupées, il ſe déſeche comme vne plante & la conſolidation ſuccede promtement : Ie me ſouuiens que pluſieurs ont eſté gueris par ce moyen dans nôtre Hoſpital qui n'auoyent receu aucun ſoulagement des medicaments que: ſi on veut ſçauoir les fers qui ſont neceſſaires pour cette Operation, ils doiuent être en partie Dactylaires, en partie ſelon le different état & forme de la partie.

CHAPITRE LXXV.

De l'Enterocele & Epiplocele.

« Albucasis liu. 2. chap. 47. parle de la maniere de cauteriſer quand l'Omentum ou le Boyau eſt deſcendu en ces termes, Il faut faire ieuner le patient le iour auparauant, ou s'il a mangé le matin, il luy faut donner vn Lauement : il retiendra ſon ſouffle iuſqu'à ce que toute la portion de l'Omentum ou du Boyau décende: on marquera l'enflure tout autour auec de l'encre de même qu'en la Bubonocele : on tiendra preſt vn fer chaud fait en demi cercle qui reſponde au circuit de la Tumeur : on imprimera ce fer ſur la partie decouuerte.

uerte iuſqu'à ce que l'on ſente que l'on eſt venu iuſqu'à l'os Pubis ; cependant le patient tirera ſon ſoufle & vn ſeruiteur retiendra auec la main la partie qui eſtoit décendue apres l'auoir repouſsé en dedans : Que ſi on n'en vient pas à bout la premiere fois, on y reuiendra iuſqu'à ce que la choſe ſoit faite : Pluſieurs trouueront cette Operation difficile & cruelle, neantmoins A. de Villeneuue, Theodoric, Guidon, Montagnana, Gattinaria, Medecins fameux, comme auſſi Cardan ſe ſeruent du Cauſtic, applicants le medicament ſi ſouuent qu'ils ſoyent paruenus iuſqu'à l'os Pubis, car quand on demeure en çà, ce n'eſt rien fait : A. Paré liu.7. ch.16. Platerus & G. Ferrarius l. 1. de ſa Chir. ch.38. parlent de cette Operation & en donnent des exemples.

CHAPITRE LXXVI.

De la Cauteriſation de l'Hydrocele.

L'HYDROCELE eſt vn mal fort dangereux & d'autant plus que quoy que l'on ait vuidé l'humeur, elle ne laiſſe pas de reuenir : Tous les Praticiens croyent qu'il ſe fait vne nouuelle fluxion de haut, ce que ie ne nie pas, mais la cauſe eſt principalement en la partie qui eſt foible & ne regit pas bien ſon aliment qui ſe conuertit en excrements : 2. Il y reſte ſouuent vne pituite gluante laquelle étoit mélée auec des liqueurs ſubtiles, & eſt cauſe d'vne nouuelle generation d'humeurs crues : 3. cette humeur eſt le plus ſouuent contenue en vn follicule comme monſtre Galien en ſon Iſagoge & Paré l. 6. ch. 18. ces parties donc n'ayants eſté bien nettoyées, il eſt bien malaisé d'empecher que le mal ne renaiſſe : Il ne faut pas donc trouuer étrange ſi Paul ſe ſert d'vne Operation qui ſemble cruelle, & Iſaac apres luy : mais il ne la deſtine qu'à l'Hydrocele qui reuient ſouuent, il procede donc ainſi liu.6. ch.62. Il veut qu'on cauteriſe auec dix ou douze Fers chauds fait comme le Γ des Grecs & auec deux Scalpelles : premierement le Scrotum au milieu auec ces Fers, puis apres auoir ſeparé les membranes auec vn petit couteau ou auec vn crochet rebouché, qu'on coupe ces parties auec le Cultellaire ardent, & la Tunique erythroide étant découuerte, laquelle on reconoit aisément par ſa blancheur & delicateſſe, qu'on la cauteriſe auec le trenchant du Fer fait comme le Γ, faiſant ſortir l'humeur, puis apres qu'elle ſera entierement découuerte la tirant en haut auec des crochets, l'on coupe ce qui eſt détaché auec vn Cultellaire. Voilà le procedé de Paul. Quant à moy i'y remedie ainſi : Ie fais ſeoir le patient en vn lieu obſcur, tenant vn cierge allumé à l'oppoſite, on voit par ce moyen l'eau tranſparente laquelle ie fais toute ſortir me ſeruant de deux ſortes d'Inſtruments, les vns Defenſifs, les autres qui percent, mais ardents. *Les Figures ſont en la Table IV. numer. 8. & 9.* 2173

Ie m'en ſuis vne fois ſerui en vn Cordelier nommé F. Anthoine de Chateau-mer auec I. Germain Chirurgien experimenté : comme auſſi en Iean Baptiſte Plutentino : voilà la ſimple Section. Mais afin que le Fer puiſſe percer l'Interſtice des Teſticules, il faut y faire paſſer vn Seton, comme veut Rhaſes : Ætius, Auicenne, Damaſcenus font auſſi mention de la Cauteriſation & entre les modernes I. A. de la Croix en ſa Chirurgie p. 21. Il faut âiouter icy la remarque de « Durantes Scacchius: il arriue quelquefois, dit-il, que cette méme aquoſité deſ- « cend par vn des Didymes & treſſue dans l'autre : ce qui m'a obligé pour l'empé- « cher de paſſer à l'autre, de me ſeruir d'vne autre Operation, cauteriſant le Scro- « tum tout à l'entour en trois endroits auec vn Fer fait en demi Lune, afin de le « faire rider & empécher de s'enfler, prenant bien garde de ne pas offenſer le Teſticule.

CHAPITRE LXXVII.

De la Sarcocele.

D. SCACCHIVS appele cette ſorte d'Hernie Tophacée, regardant à ſa dureté qui eſt ſemblable à du Tuf quand on preſſe le Scrotum: Ie ſuis en cela de ſon âuis, ayant veu en vn certain apres vne Apoſteme qui creua, le Teſticule tellement couuert de certaine excreſcence épaiſſe & blanche, que le dehors reſſembloit entierement vn œuf de Poule : cette ſorte
2174 de Tumeur s'engendre où d'elle méme par vn vice caché de la partie, où apres la ſuppreſſion d'vne Gonorrhée virulente, où apres vn coup : ce mal eſt tellement faſcheux qu'il donne des douleurs que l'on ne ſçauroit diſſimuler tant au Scrotum qu'aux Reins: Pour cette raiſon il faut recourir à la Chirurgie laquelle Scacchius exerce ainſi apres Paul & Celſus: Le patient étant couché à la renuerſe & bien attaché en ſorte qu'il ne puiſſe point ſe remuer, apres auoir auparauant marqué l'endroit auec de l'encre, on fera inciſion de haut en bas, en ſorte que toute cette dureté vienne en éuidence, alors il la faut ſeparer d'auec le Scrotum auec vne Scalpelle pointue, ou auec les ongles ſi elles peuuent ſuffire : on étreindra bien fort le Didyme de la partie ſaine auec vn fort filet en quatre doubles, puis on coupera en trauers cette maſſe de chair, appliquant le Fer chaud ſur le Dydime, y laiſſant le filet iuſqu'à-ce qu'il tombe de luy méme: on coudra le Scrotum là où a eſté faite l'inciſion, laiſſant ſeulement vn petit vuide au bas pour y fourrer les Tentes & donner iſſue à la ſanie, comme auſſi pour aider l'incarnation.

I'ay exercé cette Operation en Barthelemi Farinella charretier qui auoit eſté abandonné par les Medecins.

CHAP.

CHAPITRE LXXVIII.

D'vne Verrue venerienne au Pubis.

IAVOIS tâché de consumer vne verrue plus grosse qu'vne chatagne qui étoit venue au Pubes, à Matthieu Durand Charpentier par les violents Catharetics, comme par Arsenic preparé, eau forte &c. mais n'auançant rien ie me seruis du Fer & du Feu : Il faut apprendre par cét exemple que tous 2175
les Tubercules qui tiennent de la verrue sont ôpiniatres & ne peuuent étre gueris que par le Feu.

CHAPITRE LXXIX.

Du Bubon Pestilentiel.

IL n'y a rien de semblable au Feu dans les Tumeurs de la Peste quand elle attaque aussi les parties externes, mais principalement pour dissiper les 2176
Bubons : Galien s'en est serui en ce cas & Hollier lequel approuue le Cautere, se seruant de Tenailles faites exprés pour attraper le Bubon tout entier comme en mordant: Paré liu.21.ch.31. fait aussi mention de Tenailles & se sert de Cauteres pour attirer au dehors le Bubon quand il est retourné dedans, condamnant ceux lesquels sans attendre qu'il y ait aucune maturité les arrachent auec le Fer ou scarifient tout autour, les rendant ainsi plus malins : mais quand il improuue la Cauterisation le Tubercule étant encor crud, il s'oppose à Vallesius, Mercatus & autres qui ont appliqué le Fer chaud sur les Parotides encor toutes crues: Or le Bubon Pestilentiel & vne Parotide maligne sont de méme nature : Que si on apprehende de toucher au Bubon Pestilentiel de peur de l'irriter, on ne doit pas pourtant condamner le Feu lequel a vne faculté concoctrice & est toûiours salutaire, comme ie l'ay fait voir ci-dessus: Tussignano recommande aussi le Feu pour consumer le venin du Bubon Pestilentiel & l'employe contre le Charbon: entre les modernes Hyacinthe Alpherius prefere le Cautere actuel au Fer & en rend des raisons solides au liu.2.de la Peste ch.31.

CHAPITRE LXXX.

Des Bubons veneriens.

LE Bubon venerien a beaucoup de rapport auec le Pestilentiel, l'vn & l'autre étant contagieux, malin, opiniatre, farci de plusieurs vilaines glandules : or comme le Feu corrige fort bien ceux-là, aussi

ſeruira-t'-il à ceux-ci & encor plus heureuſement, car étants cruds & durs, il viendront à concoction par ce moyen, le Feu ayant cette faculté & de reduire toutes les qualités exceſſiues à vne certaine moderation, comme i'ay fait voir ci-deſſus : On peut donc y faire ouuerture auec le Fer chaud, & les traiter étants ouuerts auec le Feu s'ils ſont pourris, durs & calleux, s'ils ſont accompagnés de vilaines glandules auec douleur, & ſi on y a appliqué en vain les medicaments les plus appropriés : Que s'ils ne peuuent venir à ſuppuration (ſinon qu'ils ſoyent vlcerés où conuertis en Apoſteme) il y faut porter le Feu pour les adoucir & mettre en meilleure condition, à cauſe de ſa vertu penetrante & excellente, ſoit « comme dit Virgile, qu'il donne vne vertu ſecrette, ſoit qu'il détruiſe tout ce « qui eſt mauuais diſſipant l'humidité ſuperflue, ſoit qu'il ouure les conduits & « débouche les ſoupiraus, afin d'attirer vn nouueau ſuc ſur l'Vlcere, ſoit qu'il dur- « ciſſe & reſſerre les vênes qui ſont trop dilatées : enſomme le Feu eſt vn aſſuré re- « mede en toutes ces maladies.

Voilà comme il faut traiter les Bubons qui ne ſont point venus à maturation : mais quand ils ſont venus à ſuppuration, Ferrarius veut qu'on les ouure auec le Fer chaud : Que s'ils ſont pourris & flétris, il ne le faut pas non plus épargner : I'ay gueri en peu de temps par le moyen du Feu Dominic Sirignan qui étoit tout déchiré en l'Aine & entrefeſſon iuſqu'au ſcrotum, ce qui eſt connu à tous ceux de nôtre Hoſpital.

CHAPITRE LXXXI.

De la maniere d'ôter le Callus en ceux qui ont vne Fiſtule Lachrymale.

Ces Callus ſont vn grand empéchement à l'agglutination de l'Vlcere, partant il faut étre prompt à les ôter, ou ſimplement par la Section, s'il eſt poſſible, comme veut Galien en ſon Introduct. ou bien y âioutant la cauteriſation par le Fer comme veut Paré li. 17. c. 15. Galien en touche quelque choſe en ſon introduction, mais legerement.

CHAPITRE LXXXII.

Du Teſticule Gangrené ou Pourri.

I'Ay ſouuent remarqué que s'eſtant fait des amas d'humeurs infectées du venin venerien dans le Scrotum & les membranes internes des Teſticules & s'y eſtant formé vn Vlcere où vn Abſcés, que le mal s'eſt com- muniqué

munique à iceux, que méme ils se sont entierement corrompus & Gangrenés à cause de certaines mauuaises humeurs qui sont décendues des Vaisseaux sperma-tics: I'en ay traité cinq de ce mal dans nôtre Hospital, Le 1. fut vn certain Bossu, auquel ayant ouuert le Scrotum qui n'auoit quasi point de sentiment & semblable à vn drap déchiré, ie soupsonnay qu'il y auoit quelqu'autre mal caché, & ayant dilaté l'Vlcere, le Testicule vint en euidence de couleur d'écorce de citron, iaunatre en dehors & tout flétri : vn autre auoit le Testicule entierement pourri iusqu'à l'Epididyme apres vne Fistule profonde qu'il auoit porté trois ans : le troisiéme est François Castellan auquel vn Vlcere malin causa la perte d'vn Testicule, ce qui est aussi arriué a vn charretier de Naples & à vn Hermite : le dernier est Lælius Pecora qui ayant long-temps porté vne Dartre en cette partie, me pria instamment de le deliurer de cette incommodité, comme preuoyant le mal qui en pourroit arriuer: Ainsi ai-ie priué plusieurs personnes d'vn Testicule sans qu'il soit suruenu douleur ni fluxion : comme cela s'est passé dans l'Hospital, il n'y a personne qui n'en ait conoissance.

CHAPITRE LXXXIII.

De la Caruncule qui vient au Canal de la Vessie.

LACVNA a raison de dire qu'entre les maux qui trauaillent cruellement vn homme, les Caruncules qui viennent dans l'Vrethre ne sont pas des dernieres : Il faut àiouter l'opiniatreté à la cruauté du mal, car les medicaments demeurent souuent sans effet tant parce que le lieu est estroit & incommode, qu'à cause qu'il est d'vn vif sentiment & delicat, comme aussi à cause de l'épaisseur de cette excrescence & de la dureté des medicaments, lesquels quoy qu'inuentés iudicieusement ne seruent le plus souuent de rien: Pour le dire en vn mot ce mal requiert la main du Chirurgien & qu'on ouure auec le Fer l'endroit qui respond au mal, comme aussi qu'on consume auec le Feu ce qui le fomente, comme c'est l'auis de D. Scacchius qui veut qu'on l'administre ainsi: Il met vne Syringue dans le conduit de l'vrine, tandis qu'on la pousse il marque le lieu où on sent de la resistance, & fait vne incision profonde au dessous afin de découurir la Caruncule, alors il applique vn Fer chaud sur cette chair inutile iusqu'à la racine, pour ôter toute âprehension qu'elle ne regerme: il traite en suite la brulure, mettant au reste, ou vne chandele faite auec les medicaments appropriés, ou vne Sonde de plomb composée auec quelque peu de Mercure iusqu'à ce que l'Vlcere soit entierement consolidé le laissant ordinairement dans le canal de la verge: or cette Operation n'est si étrange ni si nouuelle qu'on n'en trouue ailleurs qui en approchent, Cardan au Comm. sur l'Aphor. 43. l. 7. fait mention d'vn Escharotic & de la perforation, l'vn & l'autre 2178

expedient regardant a faire vne ouuerture conuenable par le moyen de laquelle on puiſſe détruire cette Caruncule.

CHAPITRE LXXXIV.

De l'Inciſion du Perinée pour deliurer de tourments ceux qui ont vne Dyſurie.

2179 L'ATROCITE' de la douleur eſt ſi grãde en la Dyſurie qui vient d'vn Vlcere ou d'vne Caruncule, & les tourments ſont ſi incroyables qu'on a de la peine à en trouuer de plus grands: or i'en conois pluſieurs qui ſont tombés en réuerie par la violence de la douleur & ſouhaitoyent la mort; L'expedient ſera de détourner l'vrine du lieu qui eſt vlceré, or comme elle paſſe par le col de la veſſie & ſe va rendre ſur le deuant, il faut faire vne inciſion au deſſus afin qu'elle ſorte par là: Il n'y aura pas de la difficulté ſi on compare la douleur de l'Operation auec les autres qui ſont continuelles & violentes: mais ie tiens pour certain qu'il n'y a aucun danger à la faire ſi on ſe veut contenter à l'Inciſion ſeule ſans y mettre les doigts & donner vne entorſe en dedans comme font les Lithotomiſtes: Que ſi on fait l'inciſion auec vn Fer chaud, l'Operation ſera encor plus ſeure & plus prompte, parce qu'il n'y aura point d'effuſion de ſang: Scacchus veut qu'on ſe ſerue du Feu pour détruire les Caruncules, quoy que ie doute ſi cela ſe peut faire aiſément & ſans danger en tous les endroits de la Veſſie: Quant à moy ie tiens qu'on fera beaucoup ſi on empeche que le lieu qui eſt exulceré ne ſoit touché par l'vrine, ce qui ſe doit faire en appliquant ſimplement le Fer ſans le tourner de coſté & d'autre: Or le Cautere d'or ſera le plus propre & le plus ſeur de tous.

CHAPITRE LXXXV.

Du Calcul qui eſt en la Veſſie.

C'EST vn arreſt d'Ætius l'vn des plus graues Medecins apres Hippocrate quand il parle de la pierre en la Veſſie, que lors que le patient eſt conſumé par la douleur, il vaut mieux faire vne ouuerture pour tirer hors vn corps étranger, que de laiſſer mourir miſerablement vn patient: or il parle de l'inciſion qui eſt touſiours accompagnée d'effuſion de ſang & par conſequent d'abatement de forces, tenant de la boucherie: que s'il y a quelque expedient pour euiter ces inconuenients & dangers, c'eſt le deuoir d'vn bon Mede-

cin

cîn de le recercher : or cette commodité ne ſe trouuera pas dans le Fer froid, oüy bien dans le chaud : partant on peut en toute aſſurance faire vne ouuerture auec la Scalpelle ardente, apres auoir marqué la place auec de l'encre, y reuenant par deux ou trois fois s'il eſt neceſſaire, mais i'entends que la Scalpelle ſoit deliée & non trop épaiſſe : D. Scacchius eſt de méme âuis & veut qu'on exerce la Lithotomie auec le Fer & le Feu en méme temps : quant à l'appareil de l'Operation, à ſçauoir la grandeur de l'ouuerture, le lieu où elle ſe doit faire & autres circonſtances, il faut lire cét autheur au 2. liu. du ſubſide de la Medecine chap. 9. H. Augenius eſt dans le méme ſentiment au liure 9. de ſes Epitres Medic.

CHAPITRE LXXXVI.

Des Fiſtules.

IE peux amener pluſieurs témoins que i'ay gueri des Fiſtules en chaque partie du corps qui auoyent reſiſté à toute ſorte de medicaments, méme aux Cauſtics, me ſeruant du Feu: Ie n'en veux produire qu'vn à ſçauoir vn ieune Gentil-homme auquel eſtant venu vne Fiſtule dans le canton externe de l'œil apres vn Atherome qu'il auoit apporté du ventre de la mere qui s'eſtoit rompu, laquelle s'ouuroit ſouuent & ne pouuoit eſtre guerie : apres l'auoir cauteriſé auec vne ſonde d'or, elle fut bien toſt conſolidée, dequoy i'ay pluſieurs têmoins Medecins & autres.

CHAPITRE LXXXVII.

Des Fiſtules du Thorax.

IL ſe forme ſouuent des Fiſtules apres les Abſcés & Playes du Thorax, comme auſſi apres la Paracenteſe des Empyematics, où les medicaments ne ſeruent de rien, ſoit que cela arriue parce qu'il s'eſt amaſsé & épaiſſi de la ſanie en cette partie, ſoit à cauſe de l'imbecillité & intemperie d'icelle qui empéche la conſolidation, en ce cas il n'y a rien de ſemblable, à mon âuis, que le Feu y appliquant vne Sonde de Fer ou plutoſt d'or, & la portant fort auant afin que l'Vlcere ſente viuement le Feu, prenant garde que les viſceres qui ſont au deſſous n'en ſoyent offencés: Aeculanus approuue cette methode.

CHAPITRE LXXXVIII.

Dès bords de la Vulve agglutinés.

L'Orifice de la matrice ſe bouche quelquefois apres vn Vlcere à cauſe d'vn Callus qui s'y forme : Camerarius en ſes obſeruations fait mention d'vne femme, laquelle étant au neuviéme mois de ſa groſſeſſe fut en danger de la vie & l'enfant fut étoufé au paſſage : Ie laiſſe en arriere les grandes incommodités qui peuuent arriuer de là par la ſuppreſſion des mois:I'en veux raconter vne Hiſtoire ſur laquelle i'ay eſté conſulté.

Vne femme deliée ayant û vn accouchement difficile, ſes parties genitales en furent toutes déchirées & l'Vlcere tellement agglutiné qu'on n'y auroit ſçeu faire entrer la pointe d'vne eſpée bien loin de pouuoir receuoir ſon mari, lequel quand il fait des efforts, trouue la méme reſiſtance que s'il vouloit percer du marbre : quand on veut faire entrer par ce petit conduit des Clyſteres matricaux qui ont des facultés melées, elle y ſent de la douleur, & ceux qui y portent la main, ſentent de la dureté : Si on tire hors la Syringue, il s'arreſte au bout de la Cannule des morceaux de certaine ſubſtance dure & blanche & comme de Tuf, on y remarque auſſi quelquefois du Pus mélé auec du ſang : mais neantmoins cette dureté s'eſt diſſipée en partie & la ſanie fort plus blanche : voilà l'Hiſtoire de la maladie, laquelle neantmoins eſt imparfaite ne faiſant aucune mention du Temperament de cette femme, de ſa conſtitution, de ſes ordinaires, des remedes deſquels on s'eſt ſerui : Ie diray neantmoins mon ſentiment quoy que par coniectures.

Voici vne incommodité qui eſt aſſurément rare & de laquelle les anciens ne diſent mot, neantmoins il y a quelque choſe de ſemblable dans l'Echole Anatomique de Riolan l.3.ch.9.I'ay veu dernierement dit-il,à Paris vne femme laquelle
" vt les parties genitales toutes dechirées apres vn difficile accouchement,les Nym-
" phes & les quatre Caruncules ſe ſont ſi fort agglutiné,qu'à peine y peut-on faire
" entrer la pointe d'vne ſonde; Celſus,quoy qu'il ne face aucune mention de l'ac-
" couchement, parle neantmoins en general de l'agglutination des bords de la Vulve apres vn Vlcere en ces parties, de laquelle fait auſſi mention Paul l.8.c.72. Mais quoy que ce mal ſoit rare,il faut neantmoins le rapporter à quelqu'vne des differences que propoſe Galien 1.*de diff.morb.* La Vulue donc étant empéchée en ſa fonctió ou Paſſion naturelle,qui eſt de receuoir le membre viril à cauſe d'vne trop grande adſtrictió,il faut dire que c'eſt vne maladie de conduit offenſé,principalemet quand cette agglutinatió vient apres l'Vlcere:Les marques d'icelle ſont aquée ne peut porter ce détroit, qu'il y a de la douleur quand on y veut introduire quelque choſe de ſolide; le trauail de l'accouchement qui a precedé lequel a pu

faire

faire ioindre ces caruncules, principalement à cause de l'absterſion de l'vrine.
Les ſignes memoratifs de l'Vlcere ſont les difficultés de l'accouchement:les pre-
ſents ſont la dureté,le callus,la douleur, la ſanie qui ſort,les croutes.

Il ne faut pas mépriſer cette incommodité,ſoit qu'on la conſidere toute ſeu-
le,ou accompagnée des autres ſymptomes : Or elle peut incommoder deux fon-
ctions conſiderables de la Nature, aſçauoir la Generation & la conſeruation de
l'Indiuidu, veu que cette femme ne ſçauroit iouïr du benefice des Purgations
menſtrues : quoy que la procreation ne puiſſe pas être empechée par l'état pre-
ſent où elle eſt, Car Riolan adioute: Neantmoins elle a conçeu 14. ans apres, la
Matrice ayant attiré auidement la ſemence qui étoit tombée entre les bords de
la Vulve, Ne plus ne moins que les cerfs attirent du profond de la terre les ſer-
pents par leur haleine: quand elle fut venue à terme, on introduiſit le Speculum
afin de dilater le conduit autant qu'il étoit neceſſaire pour bailler iſſue à l'en-
fant qui ſortit ſain & entier & eſt encor en vie:Guillemeau Chirurgien du Roy
a veu vn ſemblable exemple : vne femme,dit il,accuſe ſon mari d'impuiſſance,
Comme on viſite les parties de coſté & d'autre, on la trouue enceinte : la Con-
ception donc ſe peut faire quoy que le membre de l'homme n'entre pas dans le
col de la Matrice qui a eſté creée pour cêt effet: Voila ce que dit Riolan : Quant
à la cure, voici ce que i'en crois : C'eſt affection n'eſt autre choſe qu'vne vnion
contre nature de ces parties, il la faut donc ôter en diuiſant cette vnion,ce qui
ſe peut faire ou tout d'vn coup, par le moyen du fer ou de quelque choſe de
ſemblable;ou peu à peu & bellement par des autres expedients, comme par me-
dicaments remollients & des ſolides qui ſont propres à deſſerrer. Certainement
il ne faut pas ſe ſeruir du fer au commencement, veu que c'eſt vn des extremes
remedes, duquel il ne ſe faut ſeruir que ſur la fin:Il faut donc premierement ve-
nir aux medicaments & introduire des corps durs & arides qui puiſſent dilater
le conduit:les premiers leſquels il faut employer doiuent ramollir le callus, qui
doit eſtre conſumé apres qu'il eſt deuenu mol : iceluy ayant eſté détruit, il faut
entretenir le conduit ouuert,iuſqu'à-ce qu'il ſoit couuert : Voila les indications
qu'il faut tirer, quoy qu'il ſoit encor neceſſaire d'ôter la Cacochymie s'il y en a,
de diminuer la Plethore pour empécher qu'il ne ſe face fluxion ſur la partie:
l'vn ſe fait par la ſaignée & l'autre par les Purgatifs, Voici vn medicament pro-
pre pour ramollir le Callus. ℞. *Acanth. Althæ.maluæ, violari.an.m.iv.rad.Ireos,*
vlmi,glychyrrh.ſem.lini.an.m.iii.parth.pug.ii.bulliant in decocto capit.arietis,colatura 2179
ſeruetur pro fotu & iniectione, Il s'en faut ſeruir enuiron dix iours:par apres. ℞.
Rad.Ireos,Vlmi,an.℥ii.hord. p.iii. marrub.p.ii.liquir.℥ii.bulliant in lixiuij q.ſ. adde
in fine mell.& viſci qu.an.℥iii f. iniectio per XII. *dies* : Ce remede ſert pour extenuer
le Callus : Cependant il faut mettre ſur l'Vlcere ce medicament. ℞. *Litharg.℥ii.*
ol.lini ℥iv.adde ærugin.ſubtil.tritæ aq.plantag. q.ſ. Il en faut faire vn medicament 2180
vn peu dur lequel on appliquera en forme conuenable, mettant tout autour du
Pubes des repercutents & adſtringents: Que ſi elle ne peut pas l'endurer,il y faut 2181

faut mettre vne racine d'Hellebore noir de grandeur conuenable lequel a vne vertu manifeſte & cachée de conſumer le Callus ſans faire aucune douleur : On peut auſſi ſe ſeruir d'vne éponge entortillée & preſsée : quand elle aura vn peu élargi le conduit, il en faut mettre vn'autre vn peu plus grande, puis vne troiſiéme tant que l'on trouue le conduit dilaté: vne cannule de plomb proportionnée au conduit, eſt auſſi à propos : Si ces remedes ne font point d'effect, il n'y a qu'vn ſeul expediét par le moyen du fer, mais il ne faut pas s'en ſeruir pour dilater ſinon qu'on ait vn treſ-habile Chirurgien, lequel mettra ſur là Playe qu'il a fait de l'huyle roſat les premiers iours, & pour empécher la reünion, vne lame de plomb, ou bien il l'entretiendra ouuerte auec du beurre, ſelon le conſeil de Celſus, Albucaſis & Guidon : Voila ce que i'ay voulu dire ſur ce cas rare : A Naples ce 13. Feurier 1615.

CHAPITRE LXXXIX.

Des Fiſtules qui vienent aux bords de la Vulue.

Mercatvs liu. 2. c. 25. enſéigne comment il faut guerir la Fiſtule qui « vient au bord de la Vulue: Voici ſon auis en peu de mots: Apres y auoir « mis vne ſonde, il faut couper tout le Sinus, apres on entretiendra l'ou- « uerture fort large y mettant quantité de charpy bien ſerré & coigné, « le lendemain ou deux iours apres on conſumera tout le Callus auec vn fer chaud: « mais ceci ſe doit entendre des Fiſtules qui ſont au dehors de la Vulue, car il ne faut pas toucher ni par le fer ni par le Feu les Sinus des Fiſtules de la Matrice.

CHAPITRE XC.

De l'Vlcere Corroſif qui vient en la Verge.

La groſſe verole eſt ſouuent cauſe que la Glande de la Verge vient à ſe pourrir par vne puſtule maligne qui la ronge entierement & en peu de temps, comme cela eſt arriué, au rapport de Schenckius, à vn Secretaire du Cardinal Cæſarin, auquel Iaq. Peruſini Chirurgien du Pape en coupa plus de la moitié tant par le fer que par le Feu, à cauſe que le mal reſiſtoit à tous les medicaments: C'eſt ainſi qu'on le traitera quand il ſe preſentera: I'en ay conſerué pluſieurs par ce moyen dans nôtre Hoſpital des Incurables qui perdoyent le membre par la pourriture qui le rongeoit : Cette Operation ſemble odieuſe, mais certainement elle eſt neceſſaire.

CHAPITRE XCI.

Remarque sur l'excision du membre viril pourri.

IL est veritablement facheux de priuer vn homme des marques de virilité, mais la necessité oblige quelquefois à couper entierement ou en partie le membre viril, soit que cela arriue à cause de quelque Vlcere malin, d'où peut proceder vne hæmorrhagie dangereuse, soit à cause d'vn Chancre, soit que ce soit quelque pourriture venerienne qu'on ne peut arréter, soit qu'il ait été rongé par quelque méchant Abscés ou Sinus, soit que ce soit quelque grande meurtrissure, ou en fin quelque Gangrene: Que si cela vient de cette derniere cause, apres que l'on se sera serui de l'onguent Ægyptiac ou de semblables qui consument la chair morte, pour arréter la pourriture, ie donne cêt aduertissement qu'on ne prenne pas resolution sur le champ de tout emporter auec le rasoir : car il arriue quelquefois que la Gangrene n'a attaqué que la peau & les membranes, le Nerf étant tout entier : ce qui est au dehors noir & corrompu donnant opinion qu'il en est de même de tout le reste : On le conoîstra, en portant bien auant la Scalpelle pour sçauoir s'il y a du sentiment, ou bien on emportera auec icelle tout ce qui est gasté, ou on attendra que la nature en face separation elle même, car il arriuera bien tost apres, que cette peau étant ôtée, la chair parétra saine dessous, ce qui mettra en admiration & donnera reputation au Medecin qui aura preserué vn homme d'étre mutilé : En somme le Lecteur remarquera dans tout cêt ouurage qu'il faut être âuisé & ne se point pre- 2182
cipiter à faire des amputations.

CHAPITRE XCII.

Des Fistules du Fondement.

IL se fait souuent des Fistules au Fondement quand les incommodités d'iceluy ont esté mal traitées, comme quand on ouure trop tard les Tubercules qui sont venus à maturité ou quand on les laisse ouurir d'eux même au lieu qu'il y faut porter le fer, quoy qu'ils soyent encor cruds, comme dit Hipp. au liu. des Fistules : Quand donc ces Vlceres se guerissent auec peine & il s'y forme vn Callus, alors ils deuiennent incurables, car tandis que la chair est couuerte d'vn Callus, il n'y a aucun medicamét qui puisse seruir hormis le Caustic, lequel doit estre des plus violents, comme sont l'Arsenic & le sublimé: 2183
mais ils sont tellement acres qu'vne beste ne les sçauroit endurer, outre qu'ils attirent des fiévres & des veilles qui nuisent à tout le corps & excitent

des dangereuſes inflammations : Il vaut mieux donc recourir au Feu ſe ſeruant d'vn fer delié ſemblable à vne verge,lequel ayant eſté vne fois appliqué,on conſumera le Callus ſeurement,promtement & auec fort peu de douleur:I'ay gueri en cette maniere vne fiſtule de dix ans en Matthieu Saurus, dequoy i'ay pour temoin le Medecin & le Chirurgien de nôtre Hoſpital : Voila comme il faut traiter la fiſtule qui penetre iuſqu'à la cauité du Boyau, Que ſi elle ne penetre pas, D. Scacchius fait auparauant vne inciſion en la partie & cauteriſe incontinent apres: Mais il faut prendre garde. 1. Que la fiſtule ne ſoit trop profonde dans le corps. 2. De ne point cauteriſer autour des Nerfs, des veines & des Arteres, comme auſſi des parties nerueuſes & membraneuſes, comme ſont la Matrice, la Veſſie & les Inteſtins:mais ſi c'eſt vne partie charnue, on pourra y porter le Feu en aſſurance : Albucaſis fait auſſi mention de cette cauteriſation au l.1. de ſa Chirurg. c.38.

CHAPITRE XCIII.

Des Thymi & Tubercules qui viennent au membre viril.

I'Ay ù vne fois à traiter le membre viril d'vn homme en nôtre Hoſpital qui êtoit ſi rempli de ces Thymi, qu'etant couuert de ſon prepuce,il êtoit de la groſſeur d'vne pomme de capendu : Or comme on ne pouuoit pas le retirer en arriere,il fut neceſſaire d'y faire inciſion,en apres de couper tous ces Tubercules qui étoyent à l'entour,afin de les pouuoir cauteriſer auec des fers lenticulaires : C'eſt en cette façon que ie gueris ces Tubercules : Il faut faire le même traitement à ceux que les Grecs appelent Phymata qui naiſſent à l'entour de la Glande, comme dit Celſus.

CHAPITRE XCIV.

De l'Inteſtin Rectum vlceré bien auant.

PLVSIEVRS ont eſtimé qu'il êtoit dangereux de cauteriſer l'Inteſtin Rectum, en ſorte qu'on ne ſe ſert plus à preſent de cette Operation quoy qu'elle ſoit approuuée par Hippocrate, au liu. des Hæmorrhoid.
« Car quoy,dit-il,que l'on face inciſion au Siege, que l'on le coupe, que l'on y face
« des Sutures, ou des ligatures, & que ces choſes ſemblent bien rudes, on ne luy

porte

porte aucun preiudice, Pourquoy donc ne fait on pas ce traitement à cette partie lors qu'elle eſt attaquée d'Vlceres inueterés qui ſe moquent de tous medicaments & de tout regime. Quant à moy qui fais profeſſion de ſuiure la doctrine d'Hippocrate & des Grecs, i'ay veu pluſieurs heureux ſuccés de cette methode tant en nôtre grand Hoſpital qu'au reſte de la Ville: I'en veux âmener vn ſeul exemple admirable: Lucas Antonio âgé de quarante ans portoit depuis dix ans des Vlceres veneriens en cette partie deſquels il ſortoit vne telle quantité de ſanie virulente qu'il en tomba dans vne fiéure lente, ce qui l'obligea à ſe mettre entre mes mains, ſe ſoumettant à toute rigueur de traittement: voyant la confiance qu'il auoit en moy & ſa reſolution, ie ne fis point de difficulté de luy annoncer qu'il n'y auoit autre remede que dans le Feu, lequel il accepta incontinent: Ie me ſeruis d'vn fer courbé de la longueur du doigt du milieu & de la groſſeur du petit doigt, l'Vlcere fut deſſeché en l'eſpace de ſoixante iours & il reprit ſa premiere ſanté: ce qui a eſté tenu pour miraculeux par tous les Medecins de cette Ville.

I'ay gueri ce même mal & de même façon en moins d'vn mois en Ieanne Romaine fameuſe putain, laquelle auoit porté deux ans durant vn ſemblable Vlcere d'où il ſortoit quantité de ſanie laquelle ne pouuoit être épuisée par aucuns medicaments, auec vne fiéure lente qui la quitta peu de iours apres la Cauteriſation, ce fut merueille comme elle reprit ſon enbonprint apres vne grande maigreur: ce qui eſt connu à tous ceux qui m'auoyent fait demander, Medecins, Chirurgiens & autres: mais il n'y a point de cure plus remarquable que celle que i'ay faite en vn ieun'homme lequel auoit eſſayé toutes ſortes de medicaments & même la friction mercuriale, étant deuenu tout ſec & ayant perdu toute eſperance de ſanté, laquelle il recouura par le ſecours du Feu lequel i'appliquay ſans heſiter.

CHAPITRE XCV.

De la cauteriſation du Fondement qui ſort trop ſouuent.

ON peut en même façon cauteriſer le Fondement qui ſort ſouuent quand ni le regime ni les medicaments n'operent point, comme dit Leonidas dans Ætius, auquel ſouſcrit I. Riolan en ſa methode curatoire; mais quoy que cêt Autheur Grec mette les Inteſtins au rang » des parties Nobles, l'extremité du gros Boyau n'y doit pas être compriſe, Car en » le coupant & cauteriſant, il n'en peut arriuer aucun danger: mais la cauteriſa- » 1184
» tion ſe doit faire auec des fers Dactylaires ne touchant que l'exterieur du ſiege » & par interualles, car elle eſt ſuffiſante pour arréter la fluxion: Or la fermeté de »

« la cicatrice qui s'y forme reſſerre le Fondement tout à l'entour : Il faut apres « auoir cauterisé mettre ſur la partie du miel mêlé auec du laict,trempant du char- « py dedans & faiſant apres vne Ligature: apres que les croutes ſeront tombées,il « faut mettre des lentilles auec du miel:les Vlceres étants mondifiés il ſe faut ſer- « uir des Epulotics: Voila le ſentiment de Riolan:Or nul ne doit trouuer étrange « ſi i'ay dit qu'il faut porter le Feu ſur ce Boyau & en dedans,comme au chapitre « precedent & en dehors, comme en celui-ci, Car ie puis en raconter des heureux éuenements & premierement des fortuits : Deux Auguſtins de l'ordre des deſ-
2185 chauſsés ayants reçeu des Lauements trop chauds,furent brulés en cette partie en ſorte que la membrane exterieure du Boyau tomba, laquelle fut reparée par la Nature,dequoy peuuent rendre témoignage ceux qui les ont traité:Si donc ce mal qui eſt arriué par mégarde a eſté gueri, pourquoy eſt-ce que la même choſe n'arriuera pas quand vn habile maiſtre y mettra la main & prendra ſes precautions appliquant des Defenſifs ? I'en ay certainement rétabli pluſieurs dans nôtre Hoſpital des incurables,comme peuuent aſſurer les Medecins & Chirurgiens de notre Hoſpital: Outre ceux là i'ay encor traitté vn certain Lucani dans ſa maiſō qui étoit deuenu tout ſec d'vn Vlcere qu'il auoit porté 10.ans en l'Inteſtin,lequel conſidere à preſent le Feu comme vne des plus belles & ſalutaires creatures de Dieu: mais ie veux âiouter icy les accidēts qui ſont arriués pour l'auoir negligé: Il y a à Naples vn Gentilhomme de la maiſon des Surgents lequel dés le commencement de ſa ieuneſſe iuſqu'à l'âge de 40. ans a eſté ſuiet à vne décente de Fondement auec grande douleur & autres accidents ſans auoir ſenti aucun ſou-
2186 lagement des medicaments : Dieu veuille qu'il ne tombe pas vn iour en vne Paralyſie de cette partie par trop ſentir de froid qui tombe ſi ſouuent, ou qu'elle ne deuienne liuide,ou qu'il n'y arriue vne Gangrene, veu principalement qu'il auance en âge & que la chaleur naturelle va touſiours en diminuant: Ie dis ceci auec regret,parce que ie le vois abandonné par nos Medecins:comme ſi le remede le plus efficace de tous, aſçauoir le Feu, âpliqué ſur la partie ou ſur l'Os Sacrum, n'étoit pas capable de conſumer toute cette humidité ſuperflue qui eſt cauſe de la relaxation ? I'auois formé ce deſſein d'entreprendre de guerir vne incommodité qui eſt de 20.ans, mais cette belle occaſion m'a eſté ôtée par nos lâches Medecins.

CHAPITRE XCVI.

Des Fungus & Condylomes qui viennent au Fondement.

CELSVS a eſté le premier qui a introduit ce nom de Fungus, voulant deſigner des caruncules molles & inutiles, reſſemblantes quelquefois à des meures, quelquefois à des figues, ou à des fleurs de Thym ou à des

creſtes.

creftes de Coq,toutes engendrées d'vne humeur bourbeufe & gluante, lefquelles Aurelius comprend fous ce mot de Fungus & les cauterife toutes auec le fer chaud : à quoy i'âioute qu'il s'en faut feruir quand on apprehende ou vne perte de fang,ou quand on veut âbreger la cure, ou quand le patient la prefere à vne autre,quoy que le mal vt peu être emporté ou par vn filet ou par le fer : mais il faut fçauoir qu'il eft neceffaire de venir à la fection auparauant, laquelle étant faite,il faut fe feruir de Cautere plutoft longs que larges, eu égard à la petiteffe du Sinus: remarquant encor de ne porter pas le Feu trop auant,ni de le tenir fur la partie plus longtemps qu'elle ne peut porter, ou de ne pas couper auec le fer plus qu'il ne faut,emportant de la chair faine; comme auffi de ne porter pas le Feu afsés auant & de le retirer trop toft, laiffant dans la partie quelques racines du mal qui le feroit regermer : on en ôtera la caufe plus certainement, fi on y porte vn fer chaud de la forme & grandeur du petit doigt, le pouffant vn peu auant, ce que i'ay accouftumé de pratiquer heureufement dans les ieunes hommes de nôtre Hofpital que i'ay à traiter: Quant aux Condylomes qui font veritablement d'vne forme differente,mais ont vne même generation & matiere, il ne faut pas à mon âuis les traiter autrement : Ie veux feulement âiouter ce que dit Albucafis l.1.c.37. Qu'vn grand Cautere appliqué fur les Lumbes eft d'vn grand 2187
effet pour arréter les Defluxions.

CHAPITRE XCVII.

Des Hæmorrhoides & des Vlceres internes qui les accompagnent.

LEs Anciens ayants û cette couftume de cauterifer les Hæmorrhoides,comme dit Hipp.Ie voudrois fçauoir la raifon pourquoy nous en auons quitté l'vfage en ce temps? Hippocrate en a t'il detourné » luy même quand il dit en l'Aphor. Que celui qui veut guerir des » Hæmorrhoides inueterées,fi on n'en laiffe pas vne,qu'il y a danger » d'Hydropifie ou de Phthifie: mais il faut oüir l'expofition d'Ætius:Quelquefois, » dit-il,ceux qui en font incommodés,font en danger de la vie,à caufe que le Foye » fe refroidit par l'exces de la vacuation, ce qui attire l'Hydropifie. Il faut donc » apres auoir ordonné vne bonne Diette & la faignée tafcher d'extirper les Hæ- » morrhoides & n'en laiffer aucune,comme quelques vns ont voulu;car il n'eft pas » impoffible de les maintenir en fanté pourueu qu'on leur tire du fang en temps » conuenable & qu'ils vfent d'vn bon regime, comme veut Hippocrate quand il » dit : Que celui qui veut guerir des Hæmorrhoides inueterées, s'il ne fe maintient » pas bien,qu'il y a du danger qu'il ne tombe en Hydropifie ou Phthifie: Il ne dit » pas comme quelques vns croyent, Si on ne laiffe pas vne Hæmorrhoide par la- » quelle le fang puiffe fortir,mais il dit,S'il ne fe preferue pas:Or la diftinction de »

« l'Aphoriſme fait voir que c'eſt là l'intention d'Hippocrate,car il dit,Si celui qui « entreprend de guerir des Hæmorrhoides inueterées, Or la gueriſon eſt vne par- « faite liberation & vne cure legitime : partant ſelon l'intention d'Hippocrate, il « ne faut laiſſer aucune Hæmorrhoide, mais il les faut toutes ôter & apres les « auoir entierement retrenché, remettre le corps en bon êtat par vne conuenable « Diete, ouurir la veine du Coude en temps propre pour vuider le ſang qui s'eſt « amaſsé : Voila ce que dit Ætius ſur cette mauuaiſe explication de l'Aphoriſme, « lequel eſt condamné par Fuchſius : Au contraire Mercurial tient ce langage au « Commentaire ſur le liure d'Hippocrate des Hæmorrhoides, Voyant qu'Hippo- « crate commande que l'on les cauteriſe toutes, ie ſuis en doute s'il le faut faire, « aſçauoir quand le corps ſera bien purgé & n'eſt pas de temperament à amaſſer « de l'humeur melancholique, & ſi en outre on fait obſeruer vne bonne façon de « viure, qui conſiſte non ſeulement au boire & au manger, mais és autres choſes « non naturelles, & principalement à faire vne diuerſion des humeurs de cette « partie a vne autre:Fontanus apres Mercurial en determine ainſi: Si celui qui eſt « ſujet aux Hæmorrhoides,eſt ſain quant au reſte du corps,amaſſant ſeulement trop « de ſang parce qu'il luy manque quelque membre, ou par oiſiueté, il les faut tou- « tes boucher, pourvû qu'on luy tire du ſang du bras par interualles & qu'on luy « face obſeruer vne façon de viure ſobre :,Il faut auſſi ouïr Valleſius là deſſus,le- « quel liu.8.des controu. chap.6. croit qu'il n'eſt pas impoſſible, comme pluſieurs penſent apres Hippocrate, qu'vn homme ne puiſſe viure ſain auquel on aura fermé toutes les Hæmorrhoides auſquelles il eſt ſuieċt de longtemps, car Hippocrate ne veut pas que l'on laiſſe perpetuellement celle qu'il a ordonné de laiſſer,mais il entend qu'on change icy inſenſiblement la couſtume,comme en d'autres cas: Or comme cette vacuation êtoit accouſtumée de longtemps, il les faut ſupprimer(apres auoir pourvû à tout le corps)en laiſſant vne,faiſant cependant obſeruer vne bonne façon de viure,afin de corriger l'intemperie:ce qu'étant fait, on pourra auſſi boucher l'autre, & ce ſera là la derniere cure,aſçauoir la gueriſon de Hæmorrhoide ſeule que l'on auoit laiſsé ainſi le patient peut être gueri, Et en cela il n'y a rien de contraire à Hippocrate : Ætius donc deuoit comprendre qu'Hippocrate pretend de guerir entierement, quoy que non tout à coup mais peu à peu : Voila l'opinion de ces Autheurs.

On peut voir par là que quelquefois il faut cauteriſer les Hæmorrhoides quelquesfois non;Or Hip.*l.de rat.viċt.in ac.*enſeigne de quelle precaution il faut vſer. « & comme il faut faire diuerſion des humeurs;On purgera auec de l'hellebore,on « ordonnera de l'exercice, on excitera la ſueur, on fera des friċtions fortes auec la « main, on luy defendra la courſe,là ſatieté & les choſes acres, hormis l'Origan: « on prouoquera le vomiſſement deux ou trois fois le mois, car par ce moyen le « corps ſe portera bien : il faut donner du vin roux, âpre & foible.

D'où vient donc qu'on n'oſe pas porter le Feu ſur les Vlceres de ces parties, quoy que legerement?Car on laiſſera plutoſt venir Phthiſiques & ſecs les patients

que

que de leur donner quelque bon secours par la mollesse des Medecins : est-ce parce que ces parties ne peuuent pas endurer des remedes genereux ? mais il faut oüyr ce qu'en dit Hippocrate, On n'offence point le gros Boyau, quoy qu'on » coupe, qu'on trenche, qu'on le couse, qu'on y porte le Feu & qu'on y appli- » que des putrefactifs, quoy que ces choses semblent rudes : or ie veux, adioute- » t-il, que l'on face faire sept ou huit Fers de la grandeur de la paulme & de l'e- » paisseur d'vne grosse sonde, courbés au haut & larges comme vn petit obole: » Que si ceux qui aprehendent l'vsage du Feu tiennent cette Operation pour cruel- » le, qu'ils écoutent Cæsalpinus lequel dit que le gros Boyau peut endurer tous » ces tourments sans danger, parce qu'il est épais.

Mais il explique Hippocrate en sorte qu'il croit qu'il faut approcher le Fer chaud sans toucher, contre le sentiment d'Ætius, qui veut que l'on applique le Fer ardent en la décente d'iceluy (qui est vn mal plus leger) On peut voir par là que ceux là ne sont pas bien affectionnés au malade, lesquels, quand il est necessaire, ne veulent pas se seruir du Fer chaud (non pas méme par vne canule) comme commandent Hippocrate, Albucasis & Auicenne, mettants encor vn clou au bout pour empécher le Feu d'aller trop auant : ce que l'on n'execute pas ou par negligence, ou par vne vaine crainte, ou par inexperience, ou par auarice ou quelque mauuaise intention : Voilà comme il faut agir par le Feu dans les Hæmorrhoides internes, laquelle methode est aussi proposée par Aquapendens : quant aux externes, Ferdinandus Hist.16. fondé sur l'experience, les extenue premierement, les décharne, pour les preparer à la cauterisation, en apres il les lie, en fin il y met le Feu.

Il n'y a personne qui ait mieux proposé l'administration par experience que » Massaria, l'an 1569. dit-il, Frideric Corticus fut trauaillé premierement de » douleur d'Hæmorrhoides, en apres d'vn flux immoderé, ayant essayé en vain » plusieurs remedes, en fin il s'en alla à Padoüe, où les Medecins determinerent » d'vn commun accord qu'il faloit arréter le sang, mais comme ni les remedes » internes ni les externes ne seruoyent de rien, il delibera de se soumettre à l'Ope- » ration manuelle, or n'y ayant parmi nous aucun Chirurgien propre, on en fit » venir vn de Naples qui en faisoit profession, à sçauoir Fabritius, lequel fit incision, » ligature & cauterisation. »

Or voici l'administration : on lie premierement le patient comme il faut, » en sorte qu'il ne puisse aucunement se remuer ; puis on décharne bellement & » separe les Testes des Hæmorrhoides d'auec le Boyau, on les perce quasi en l'ex- » trémité auec quelque aiguille propre qui ait vn filet fort, & on les étreint & » cout en cette façon, & apres auoir coupé auec le ciseau le bout qui reste de la » veine apres la cousture, on la cauterise auec le Fer chaud : en sorte que cette » Operation me semble étre entierement semblable à celle de laquelle se seruent » ceux qui taillent les Hernies : elle est certainement pleine de douleur & fa- » cheuse : Il suruint de la fiéure auec grande douleur à ce Frideric, mais ce Chi- »

rurgien s'eſtant ſerui de quelques medicaments qui luy eſtoyent familiers, il en fut quitte en peu de iours comme auſſi du flux, & fut entierement gueri auec admiration de chacun: Voilà ce que dit Maſſaria: or ſi la cure de ce Chirurgien Neapolitain a eſté heureuſe, celle que i'ay fait en vn Religieux ne l'eſt pas moins, lequel étant fort incommodé d'vne petite varice qui luy faiſoit grande douleur, & n'ayant ſenti aucun ſoulagement des remedes internes & externes, ie la luy gueris en appliquant vne ſeule fois le Feu, eſtant aſſiſté de Pierre de Alis mon Collegue: Il ſe porte à preſent tres bien, au lieu qu'on le croyoit auparauant eſtre ſur le point de mourir.

CHAPITRE XCVIII.

De la Cauteriſation des Varices en general, & en particulier de celles qui viennent aux Cuiſſes & au Scrotum.

a18 IL y a deux ſortes de varices (qui ſont des vénes dilatées,) les vnes ſont entortillées, appelées pour cette raiſon par les Arabes, Vites c'eſt à dire Vignes: les autres ſimples & toutes droites, quoy qu'elles aillent de trauers: quelques-vns eſtiment qu'il vaut mieux couper les premieres & cauteriſer les droites: mais i'ay remarqué par vne longue experience que c'eſt le plus ſeur de cauteriſer apres auoir coupé auec vne Scalpelle rougie au Feu, mettant deſſous vne platine de Fer, car quant la corruption s'y met, il arriue vn Vlcere malin lequel il faut traiter auec le Feu: Celſus veut qu'on y procede ainſi liure 7. chap. 31. Il fait inciſion en la peau en longueur laquelle il ſepare des deux coſtés auec des crochets: Quand la vêne eſt venue en êuidence, il y applique deſſus vn Fer chaud lenticulaire ou dactylaire: que ſi la véne eſt longue, on laiſſe quatre doigts entredeux, & apres l'auoir découuert, on la cauteriſe de méme: mais il eſt incertain s'il la faut cauteriſer ſeulement afin qu'elle ſe retire & retreigne, & que le vaiſſeau ramaſſe le ſang qui eſt enfermé dans cét eſpace, où s'il veut qu'apres la diſſection on ouvre les extremités ou on a cauterisé: par ce moyen il ſatisfait aux deux indications que l'on doit prendre: mais A. Benedictus veut qu'on coupe premierement les varices auec la Scalpelle, puis qu'on y porte le Feu incontinent; il me ſemble en cela auoir imité Gattinaria lequel ne ſe contente pas de tirer vne fois en vn iour du ſang de la véne, mais deux & trois, & incontinent apres touche la Baſilique: cependant il exprime le ſang qui eſt au deſſous de l'inciſion, en apres il cauteriſe iuſqu'à-ce que la crouſte y vienne.

Albucaſis applique ſur les Cloux vn Fer bien rougi au Feu par vne cannule qui a les bords bien deliés & qui réponde exactement aux Tubercules, c'eſt ainſi

ainsi qu'il faut cauteriser les varices qui décendent au long des cuisses & sont entortillées.

Quant à celles qui sont au Scrotum lesquelles il faut aussi cauteriser, il n'y a pas grande difference, si ce n'est que Celsus se sert de Fers deliés & pointus : Ie veux âiouter icy ce que disoit Mengus Fauentinus qu'on peut traiter les varices auec vn Caustic qui consume la peau & le vaisseau ; afin qu'apres que l'Vlcere aura esté mondifié & consolidé, le Callus qui y viendra bouche la Varice : Pour cette raison i'ay souuent cauterisé les varices, mais non auec le Fer, de peur d'effrayer le patient : ie choisis pour cét effet des grosses galles & bien vnies desquelles ie prens des morceaux de la grosseur du pouce d'vn enfant, i'en mets plusieurs en diuers endroits du Vaisseau, & les ayant allumé, ie les laisse consumer sur la partie.

CHAPITRE XCIX.

Du Scrotum qui est vlceré auec vne Tuberosité dure comme l'écaille d'vne Huytre.

I'Ay veu arriuer quelquefois que le Scrotum ayant vn Vlcere fort large auec vn Sarcoma, il s'y formoit vne Tuberosité dure comme vne écaille d'Huytre laquelle n'a pû estre emportée par aucuns medicaments deterſifs ni incisifs, & ay remarqué que cela venoit de la suppression d'vne Gonorrhée venerienne, laquelle s'est iettée dans les interualles des membranes des Testicules : cette impureté grossiere & gluante y ayant croupi long-temps sans auoir peu estre dissipée par les medicaments, elle y acquiert la substance & la couleur d'vne gelée qui s'endurcit par dessus l'Hyperſarcose, & laquelle ie crois estre la cause de cette crouste ainsi dure. Ce qui me le fait encor plus croire, c'est que coupant vn iour vne semblable caruncule à vn homme qui étoit dans l'Hospital des incurables, il s'y presenta vne telle excrescence que ie viens de décrire : I'ay donc opinion que si on ne renouuelle l'Vlcere auec le Feu apres l'auoir osté, que iamais il ne se consolidera, ce que i'ay remarqué par experience & l'ay voulu mettre au rang des cauterisations en faueur des malades, quoy que nos outrecuidés Barbiers le trouuent estrange : I'ay fait de semblables Operations dans nostre Hospital en François Castellani, Pierre Pecoré & Anthoine de Bellis Charretier.

CHAPITRE C.

Des Cloux & Callus qui viennent aux Piés.

QVOY que les Cloux qui viennent aux Piés ſoyent difficiles à traiter à cauſe qu'ils ſont engendrés d'vne matiere entierement terreſtre, neantmoins i'ay remarqué en pluſieurs que i'ay ôté la douleur y appliquant vn Feu temperé & mediocre: Paul veut qu'on les cauteriſe apres les auoir coupé iuſqu'à la racine: Platerus aſſure qu'il a emporté heureuſement vn Callus qui empeſchoit extremement de marcher auec vn Cauſtic qui n'apporte aucune douleur.

CHAPITRE CI.

Des Mules.

ELLES ſont quelquesfois ſi malignes qu'il n'y a aucun medicament
1190 qui les puiſſe guerir, ayant même carié l'os & laiſsé vn mal incurable au rapport d'Arantius liu. de Tumor. à cauſe dequoy Hippocrate au 7. Epidem. dit qu'il les faut ſcarifier & échaufer, en ſorte qu'on les échaufe extremement par l'eau & par le Feu, & Celſus veut que l'on approche du cuiure échaufé tant qu'on le pourra ſouffrir: le commun peuple a tellement reconnu l'vtilité du Feu en ce Tubercule, que pluſieurs quand la douleur eſt grande au Talon, ne font pas difficulté de les mettre ſur des braiſes chaudes, mais iettant quantité de ſon par deſſus: Fallopius & Arantius demeurent d'accord que les extremités à ſçauoir les Piés, les Mains, les Oreilles qui ſont des parties debiles & ont peu de chaleur, ſont ſuiettes à ce mal, parce que le froid qui les attaque, & corrompt de ſa nature, reſſerre, retient & empéche de tranſpirer ce peu de chaleur naturelle laquelle ſe détruit en même temps auec l'humidité, étant ſurmontée par l'excés de la contrarieté; que s'il y a quelque inflammation, elle y arriue par accident: Pour ces raiſons il n'y a rien de meilleur à ces parties qui ont eſté ainſi mal traitées par le froid, que de les traiter auec le Feu & la chaleur qui les peut reſtaurer, ce que i'ay poſé dés le commencement.

CHAP.

CHAPITRE CII.

Du Pararis ou Pteriges des Doigts.

QVAND les Pteriges des doigts ne peuuent pas se guerir par medicaments, il les faut couper auec la Scalpelle, dit Celsus, les traitant apres auec des medicaments repercutents iusqu'à ce que cette caruncule soit entierement effacée : si cette methode n'est pas suffisante, il faut racler le mal auec la Scalpelle & cauteriser auec des Fers deliés, agissant en suite comme en vne brulure.

CHAPITRE CIII.

Des grandes meurtrisseures & contusions.

IL arriue quelquefois apres vne chute ou pour auoir heurté contre quelque chose de dur, & principalement par vn coup d'arme à Feu, que quelques parties du corps sont tellement froissées & meurtries que la chair y deuient entierement baueuse & que l'os qui est dessous tombe en corruption, ce qui est arriué à vn garçon de quatorz'ans, lequel ayant receu des coups de baston & ayant esté mal pencé au commencement, fut mené à l'Hospital, & ne pouuant souffrir qu'on y appliquat le Feu, ie le traitay long temps auec des Caustics, iusqu'à ce qu'vn os vint à se separer : Antonel Turcus fut traité par le Feu, lequel ayant esté tout meurtri de coups, étoit deuenu Purulent par tout auec vn Abscés qui laissa vne grande cauité ; ce fut vne chose admirable que quoy qu'on en fit ouuerture auec le Feu, il n'en sortit iamais aucun Pus : Il ne faut pas donc trouuer étrange si Hippocrate liure 3. *de Artic.* a appliqué le Fer chaud sur les costes quand elles ont souffert en cette façon, mais il a pris garde à ce que le Fer chaud ne penetrat dans la cauité de peur d'offencer la Pleure : Celsus a aussi suiui la méme methode en la fracture des costes : Albucasis commande aussi cela contre la douleur qui vient de meurtrissure & de coups receus, se seruant d'vn Cautere styliforme (lequel il appele Puncti) que si elle ne s'arreste pas au premier coup, il y reuient pour la seconde : que si la douleur passe à vn autre membre, il y porte aussi le Feu.

CHAPITRE CIV.

De la décente de l'Eſpaule dans l'Aiſſelle, & des luxations des autres parties.

L'EPAVLE décend facilement dans l'Aiſſelle comme on le peut voir par l'Hiſtoire que raconte Haly Rhodoan d'vn ieun' homme qui la faiſoit monter & dêcendre quand il vouloit : lors que cela arriue, il faut cauteriſer au deſſous faiſant leuer deux ou trois crouſtes, comme veut Hippocrate au liu. des Articulations Sect. 1. Galien en ſon Introd. Paul, Albucaſis, Halyabbas & Aquapendens entre les modernes : Hippocrate liu. *de Aer. aq. loc.* veut qu'on vienne à la cauteriſation en toute luxation ſpontanée, ce qu'eſt confirmé par Fallopius, lequel s'en ſert en la Recidiue: c'eſt ainſi que i'ay gueri Vincent Strabo par le conſentement des Medecins, comme auſſi vn certain Dominic, boiteux du Genoüil, ſelon le conſeil de Celſus lequel dit que la douleur in-
2191 ueterée du Genoüil ne ſe guerit que par la cauteriſation.

CHAPITRE CV.

De la Sçiatique.

QVAND l'articulation de l'Anche cauſe vne grande douleur parce que des humeurs s'y ſont arreſtées, où parce qu'elles ont fait luxation, il faut recourir au Feu par le conſeil d'Hippocrate Aphoriſm. 60. 5. 5. « Si les medicaments les plus genereux ne font rien, ceux, dit-il, qui « apres vne maladie inueterée de la Anche tombent en vne luxation de la cuiſſe, « deuiennent boiteux auec extenuation d'icelle s'ils ne ſont cauteriſés : or il entend la cauteriſation qui ſe fait non ſeulement ſur la partie affligée, mais auſſi ſur les parties ſuperieures, comme on le peut voir liu. *de int. affect.* où il parle de la maniere de cauteriſer, tant pour faire Interception, Deriuation, Reuulſion, que Vacuation de l'humeur qui eſt en la partie : il faut donc faire leuer 14. croutes, quatre en l'épaule droite, trois dans le creux de la cuiſſe, deux ſous les Feſſes, autant au milieu de la Cuiſſe, vne au deſſus du Genoüil, & vne au deſſus du Malleo- « le, mais il faut cauteriſer, dit-il, auec le Fer les parties charnues, mais les nerueu- « ſes & les os auec des Champignons: les Grecs qui ont ſuccedé à Hippocrate ont
2192 cauteriſé ce mal en diuerſes façons, Archigenes, comme dit Galien, appliquoit l'Iberis ou Chaſſerage, des autres de la Saponaire où de la racine d'Ariſtolochie, des autres de la fiente de Cheure; quelques-vns méme ſe ſont ſerui du Fer chaud tant dans l'emboitement de la Anche qu'és autres endroits de la Cuiſſe ou on ſent

de

de la douleur: mais il faut oüir les autheurs les plus approuués: Paul liu.6. ch. 36. Il faut cauteriſer, dit-il, principalement l'endroit d'où l'os eſt ſorti, car par ce moyen l'humeur ſuperflue ſera deſſechée, & la partie eſtant affermie par la Cicatrice, ne receura plus l'os, pour cette raiſon il faut imprimer le Cautere bien auant: Les modernes y font venir trois crouſtes, l'vne au derriere au droit de l'emboitement, l'autre au deſſus du Genoüil en dehors, & la troiſiéme au deſſus du malleole exterieur qui eſt plus charnu: Celſus liu.4. ch.22. dit que c'eſt le dernier remede & le plus efficace dans les maladies inueterées de porter le Fer chaud en trois ou quatre endroits de la cuiſſe pour en faire ſortir les mauuaiſes humeurs: Serapio eſt de méme âuis, comme auſſi Albucaſis qui s'en ſert dans les luxations & quand il y a douleur en l'articulation: en la luxation de la cuiſſe, appliquant vn Cautere circulaire autour du creux de la cuiſſe, comme i'ay dit qu'il faloit faire dans les Diarrhoées qui viennent de debilité d'eſtomach: à defaut d'vn tel Cautere, on ſe ſeruira d'vn Oliuaire, mais en ſorte qu'on perce ſeulement la peau: En vne douleur inueterée & ôpiniatre de la cuiſſe, il faut faire leuer trois crouſtes éloignées l'vne de l'autre d'vn trauers de pouce, auec trois Cauteres oliuaires diſposés en triangle: Il en faut faire leuer quelquefois vne quatriéme tout au haut de la cuiſſe, mettant l'épaiſſeur de la peau pour borne de la cauteriſation: on peut encor ſe ſeruir d'vn Cautere circulaire tout au bas de l'article: mais en la douleur qui attaque la lambe auſſi bien que l'articulation de la cuiſſe, on cauteriſera celle-ci aux endroits où la douleur eſt la plus grande y appliquant deux fois le Feu, comme auſſi vn Cautere cultellaire ſur le creux de la cuiſſe, à quatre doigts loin de la partie externe d'icelle: mais quand la douleur décend iuſqu'au bout des doigts du Pié, il faut cauteriſer à l'endroit que marque le patient, y faiſant leuer trois ou quatre crouſtes, ou d'auantage s'il eſt de beſoin, en ſomme on ſe peut ſeruir du Cautere cultellaire en tous les lieux où on ſent de la douleur, pourveu qu'on ne touche aucun Nerf ou Artere conſiderable: Cét Arabe propoſe enſuite deux autres façons de cauteriſer & deux autres formes de Cautere, mais ſi obſcurément, que ie ne veux pas prendre la peine à en donner la deſcription: Rhaſes apporte vne plus facile maniere d'adminiſtrer la cauteriſation: Il prend vn inſtrument fait comme vne cuëiller de Fer d'vn demi pié de Diametre ayant aux bords cinq éminences faites comme des os de Dattes; on le mettra dans le Feu tant qu'il vienne rouge, puis on le poſe ſur l'emboitement de la Anche, le malade eſtant couché ſur le coſté qui ſe porte bien, ainſi il ſera cauterisé en cinq endroits d'vne ſeule application: on ſe ſeruira par apres de beurre pour entretenir les Vlceres ouuerts iuſqu'à-cé que tout le venin ſoit ſorti: quand on voudra cauteriſer, on ſituera le malade en telle ſorte que la pointe de la anche ſoit en éuidence, marquant vn cercle ſur icelle auant qu'appliquer l'Inſtrument. Mercatus ſe contente de faire leuer vne ſeule crouſte ſur l'articulation quand la Sçiatique vient par vn tranſport de matiere apres vne autre maladie, pour bailler iſſue à l'humeur qui y eſt contenue & déſecher la partie.

CHAPITRE CVI.

De la douleur de Genoüil & de la Rotule qui tombe ſouuent.

CELSVS liu.4. chap. 23. parle de la cauteriſation dans la douleur du Genoüil, laquelle peut auſſi ſeruir quand la Rotule ſort ſouuent de ſa place, ce que i'ay premierement experimenté en André Petrini: Or le Feu ſert non ſeulement entant qu'il deſſeche, mais principalement à cauſe de la contraction que fait la brulure, la peau venant à ſe retirer en ſorte que l'os eſt reſſerré & ne reçoit pas ſi facilement les humeurs qui y décendent: dequoy parle Hippocrate: Paul & Ætius enſeignent la maniere de cauteriſer.

CHAPITRE CVII.

De la maniere de faire tomber vne portion d'os qui ſe ſepare.

S'IL y a quelque os noir, carié, entierement corrompu deſſous vn Vlcere, il eſt neceſſaire qu'il ſe ſepare, autrement il ne ſe conſolidera iamais: pour auancer cette ſeparation, i'ay accouſtumé de porter deſſus l'os vn Fer legerement échaufé, comme enſeigne Celſus, lequel laiſſe ceci par écrit, Il faut porter dedans ces trous des Fers chauds, afin que l'os deuienne entierement ſec, car par apres tout ce qui eſt corrompu au bas de l'os ſe ſeparera en méme temps: or Hippocrate au liu. des Playes de la Teſte enſeigne qu'il ne ſe ſepare aucune eſquille d'vn os qu'il ne ſoit deſeché auparauant, & c'eſt de là que Celſe peut l'auoir pris, comme auſſi Archigenes, Ætius & Auicenne: ce qu'ayant pratiqué, i'ay remarqué que l'os ſe ſeparoit plutoſt, particulierement en Ioſeph Imperatus Boulenger dans l'Hoſpital des incurables, qui auoit vn Vlcere puant en la machoire ſuperieure, & en François Petromini qui auoit vne coſte offencée de long-temps apres vn coup, lequel ayant eſté gueri de cette Fiſtule, il ſe fit traiter l'année ſuiuante d'vne bleſſure qu'il auoit receu au haut du front, ſans auoir receu aucun ſoulagement des autres Medecins: or c'eſt merueille comment il fut remis promptement, quoy que quelques-vns pourront trouuer ce procedé rude: mais il faut échaufer plus ou moins le Fer eu égard à la partie, au ſentiment des voiſines, & à la complexion de tout le corps: ce qu'il faut principalement remarquer quand il y faut reuenir vne ou deux fois: on obſeruera vne ſemblable methode lors qu'il faudra cauteriſer des cartilages qui tiennent du naturel des os.

CHAPITRE CIX.

D'vn Os gâ é caché sous vn Vlcere.

L'Os s'est quelquefois gâté sous vn Vlcere charnu des iointures ; en 2193
sorte que les malauisés y sont trompés, mais les prudents le peuuent découurir en considerant premierement le naturel de la partie ; en apres la couleur differente ou la sanie qui ne reçoit aucun changement quoy qu'on se serue des meilleurs remedes : secondement parce qu'il ne se guerit point au bout d'vn long terme : que si cela arriue, il se renouuelle bien tost apres : en apres la sanie est tousiours subtile & en grande quantité, outre que la chair est tousiours molle & baueuse, laquelle ayant esté consumée par des medicaments, renaist tousiours semblable : finalement il y a la sonde, par laquelle on découure si l'os est vni ou raboteux : Voila les indices pour conoistre vn os corrompu : Or voici comme ie les traite dans nôtre Hospital des incurables: premierement ie sonde si l'os est raboteux faisant entrer profondement vne scalpelle pointue dans l'Vlcere ; que si i'y remarque de l'inegalité, alors tournant la scalpelle ie coupe toute cette chair qui n'a pas beaucoup d'épaisseur, iusqu'à ce que l'os soit découuert, finalement ie cauterise l'os auec vn fer chaud : Il me souuient d'auoir gueri quelques Vlceres desesperés par cette methode, particulierement en vn ieun'homme lequel ayant esté malade dix mois entiers en l'Hospital sans que les medicaments internes & externes seruissent de rien, ie le remis finalement en l'espace de deux mois.

CHAPITRE CX.

Des Exostoses & Tuberosités du Crane, particulierement de celles qui viennent de Verole.

Ceux qui sont vilainement entachés de la Verole & n'ont aucune
vacuation au commencement ni par les sueurs, ni par Gonorrhée, ni 2194
par Bubons, ni par Tubercules, sont suiets le plus souuent à des douleurs vagues de tout le corps s'ils abondent en humeurs subtiles : que si ce venin est ioint à des humeurs grossieres, les visceres secoüent la portion la plus

maligne d'icelles & s'en déchargent ſur les parties les plus foibles, comme ſont les articulations, les ligaments, les membranes qui couurent les Os & les Os même,ou elle ſe ramaſſe de iour en iour & s'y concrée, s'y formant vne Tumeur oſsée ne plus ne moins que fait la gomme ſur les arbres, pour cette raiſon nos Ancétres les ont appelé Gommes: Si cela arriue en la Teſte, elles y deuienent les
2195 plus difficiles de toutes, parce que c'eſt vne partie foible, creuſe & de difficile gueriſon: outre que le mal s'étend tellement au long & au large, qu'il a attaqué quelquefois tout le Sinciput, vne partie de l'Occiput & même tout le Crane a eſté corrompu, n'y eſtant reſté que la dure mere, comme a laiſſé par écrit Fallopius au liu. des Vlc.chap.47.

C'eſt vn mal qu'il ne faut negliger ou traiter legerement & ou le Chirurgien doit déployer ſa diligence s'il veut guerir ſon patient & acquerir de la reputation: il ne doit point s'amuſer aux medicaments là où il faut venir à l'O-
« peration manuelle, & faut ouïr ce qu'en diſent les plus habiles là deſſus: Co-
« ſtæus en parle ainſi, Il arriue principalement à ceux qui ſont trauaillés de la
« Verole & ont enduré la friction en des Eſtuues, qu'vne partie des mauuaiſes
« humeurs qui a eſté émue auec violence par les medicaments, principalement
« celles qui ſont pituiteuſes & melancholiques, vient s'arréter ſur tout aux liga-
« ments des articulations & aux membranes qui couurent les Os, ou en crou-
« piſſant, elle s'y épaiſſit & conuertit en Tumeur qui contient vne ſubſtance
« ſemblable ou a du miel ou à de la boüillie, ou à du ſuif, quelquefois à des pier-
« res,ou du tuf, produiſant des grandes douleurs principalement de nuit: Quoy
« que l'on attaque ce mal par pluſieurs expedients, i'ay neantmoins remarqué
« qu'il n'y en a point d'autre que le fer chaud imprimé bien auant, en ſorte que
« l'Os qui eſt deſſous vienne en éuidence, lequel étant pourri ou carié, doit
« étre traité par ſes remedes appropriés: Que s'il n'y a aucun mal en l'Os, neant-
« moins les articulations ou quelque partie externe ſont entachés de ce venin, il
« luy faut premierement donner ſecours auec le fer chaud lequel conſume & detruit à merueilles ce venin: Le Cautere donc eſt quelquefois neceſſaire dans
2196 les maux externes de la Teſte: Mais Vidius Florentin raconte qu'vne Exoſtoſe venerienne laquelle cauſoit beaucoup d'accés Epileptiques, a eſté guerie par le fer chaud, & Paré liure 9. chapitre 20. veut qu'on gueriſſe la corruption des Os par le même expedient, diſant, Que l'on peut corriger cette corruption de l'Os par le Cautere tant actuel que potentiel. Botallus conſeilla à vn cer-
2197 tain de ſe faire couper profondement vne Exoſtoſe venerienne auec vn medicament Cauſtic, ce qu'ayant méprisé, il mourut miſerablement d'vn Sphacele du Cerueau, comme on le découurit apres ſa mort: mais la remarque de Salius eſt conſiderable: Ie veux, dit il, âiouter ceci que ie n'ay iamais peu ſur-
« monter auec les medicaments des douleurs de Teſte fort ôpiniatres procedés
« de cette cauſe: Ce qui m'a fait coniecturer que ou le Pericrane, ou l'Os a

eſté

efté en même temps infecté, à cauſe dequoy i'ay cauterisé la partie, ce qui m'a
reüſſi heureuſement, ayant touſiours remarqué qu'à chaque fois que i'ay por- »
té le Feu iuſqu'à l'Os, ie l'ay touſiours trouué imbu de beaucoup d'humidités »
& quelquefois l'Os carié, duquel s'étant ſeparé vne eſquille, toute la douleur a »
ceſsé: Ie n'ay pas fait cette cauteriſation ni en l'Occiput, ni ſur le Sinciput en la »
Suture coronale, comme pluſieurs le pratiquent pour faire diuerſion, mais à »
droite ou à gauche ſelon que la douleur étoit ou çà ou là, pour corriger l'intem- »
perie froide & pour faire vacuation de la matiere peccante: ce que i'ay voulu re- »
marquer afin qu'on s'en puiſſe ſeruir au beſoin. »

Ie veux âiouter icy le ſentiment de Braſſauolus en ſon liure de la Verole, »
Quelques vns, dit-il, ſe ſeruent du Cautere potentiel en ce mal, & le font »
paſſer pour le principal remede, mais il faut remarquer que s'il y a des dure- »
tés en ce mal leſquelles on ne puiſſe point ramollir, qu'on peut mettre des Cau- »
teres deſſus & exulcerer ce Schirre, parce que c'eſt le moyen de rendre la ſan- »
té, autrement ces duretés ne ſe ramolliroyent iamais, leſquelles quand elles »
cauſent de la douleur & ne laiſſent point dormir le patient, étants ouuertes par »
les Cauteres, elles exhalent & la douleur ceſſe. Et quand les Cauteres ne ſe- »
royent qu'ôter la douleur, ce ne ſeroit pas peu de choſe: Arantius & Fonſeca »
ont eſté de même âuis; mais Fallopius en parlant de ces Exoſtoſes, dit en fin, »
Si ces Tumeurs ne s'en vont pas par les remedes locaux, il les faut ouurir auec »
vn medicament Cauſtic, car la croute étant ôtée, on y trouuera vn follicule »
lequel on arrachera auec la matiere qui y eſt contenue, n'y touchant point »
auec le fer: mais ie voudrois ſçauoir pourquoy Fallopius defend l'vſage du »
fer & qu'elle crainte l'a ſaiſi, veu que i'ay coupé heureuſement ces Gom- »
mes ſur l'Os du Front découuert, laquelle partie, au dire d'Hippocrate liu. »
de Vulner. cap. eſt plus dangereuſe que les autres: Aquapendens ſon diſciple 2198
a eſté plus genereux lequel coupe toutes ces ſortes de Tumeurs & racle l'Os
auec la rugine tant il eſt important qu'il ne s'arréte quelque ſanie ou quelque
vice ſur la Teſte: Mercatus a donné vn precepte plus general, diſant que ſi la
douleur eſt fixe en quelque endroit de la Teſte, ou ſi le mal vient par irradia-
tion, auoir remarqué par vne certaine experience qu'il eſt bon de cauteriſer le-
gerement cette partie auec le fer chaud pourueu qu'il conſte que la douleur ſoit
au Pericrane, car il eſt certain que le mal ne reſiſtera pas à ce remede comme il
a fait aux autres.

Ie n'ay pas fait difficulté de mettre en auant l'opinion de ces habiles Mede-
cins, parce que la pluſpart de ceux de Naples ont en auerſion l'vn & l'autre
de ces Cauſtics: Entr'autres vn diſciple de Iaſolinus, appelé par quelques
vns le treſ-docte; comme i'auois traité par des Cauſtics vn certain I. André
Vendoza qui étoit tourmenté miſerablement de ces Exoſtoſes aux quatre cor-
nes de la Teſte, trouua ſi étrange ce remede qu'il en fit le ſigne de la crois:

Mais ie veux encoȓ amener quelques experiences ſur cette matiere, Il arriua en l'an 1625. à Anne Caphara Femme de François Mancini qu'étant entachée de longtemps de ce venin, qu'il luy furuint à la fin vne de ces Exoſtoſes qui luy cauſoit des étranges douleurs poignantes ſur le Bregma, mais comme elles reſiſtoyent aux plus efficaces medicaments, les femmes crurent que c'étoit vn mal qui venoit d'enchantement, Neantmoins ayant eſté demandé par le mari de cette femme pour la traiter, ie ne peux m'empécher de rire de l'impertinence de ceux qui croyent qu'il y auoit quelque choſe de ſurnaturel, & rapportay la cauſe de la violence de cette douleur à la corruption de l'os & à vne humeur pourrie laquelle mordoit & faiſoit vne violente diſtenſion du Pericrane : Ce qu'ayant repreſenté à cette femme ie la fis reſoudre à ſoufrir que l'on luy fit vne ouuerture en la peau afin de pouuoir ôter le mal qui étoit au Crane : Ce qu'ayant accordé, & l'inciſion ayant eſté faite en la peau, deux iours apres l'application du Cauſtic on découurit ce que i'auois predit du mal qui étoit au Crane & en la membrane : les douleurs ayants ceſsé apres que i'us emporté cette caruncule pourrie, & ayant û ſoin de l'os y mettant des deſiccatifs, aſçauoir de l'eau de vie, & des poudres catagmatiques & ſemblables, la nature forma par deſſus vn callus & chaſſa dehors vne lame de l'os toute troüée, ainſi bien toſt apres l'Vlcere fut gueri : mais ce qui eſt arriué en l'an 1628. au Bedeau de nôtre Academie, eſt plus remarquable, lequel étoit à demi mort par la violence des douleurs qu'il ſoufroit dés deux mois au Pericrane, ſi ie ne l'vſſe ſecouru (contre l'opinion des Medecins qui s'étoyent ſerui de la friction mercuriale en vn homme de ſoixante ans ſans aucun fruit) tant par des medicaments corroſifs, que par ce fer creux (lequel eſt proposé par Albucaſis liure premier chapitre 55.) ardent lequel i'appliquay ſur la peau, & raclant l'os carié ſur lequel i'appliquay les medicaments conuenables. Celui ci m'amena deux ans apres vn homme de ſoixante ans, qui auoit demeuré cinq ans au lict fort incommodé de ce mal de Teſte qu'on appelle Clou, au ſommet d'icelle en la conionction des ſutures, & tenu pour deſeſperé : ayant eſté conduit dans nôtre Hoſpital, ie le gueris par la même Operation, cauteriſant l'endroit ou il ſentoit la douleur : Hyerome Ferria âgée de ſoixante ans & Vêve dés vingt ans, commença à ſe plaindre d'vne douleur au Front à cauſe d'vne Exoſtoſe qu'elle auoit dés quelques mois, qui auançoit lentement ; or comme les autres n'y découuroyent à l'attouchement aucune maturité, neantmoins ie ſouſtins viuement qu'il y auoit quelque vice en l'os : Enfin apres beaucoup de debats, i'obtins de pouuoir faire ouuerture en la peau auec vn ſeptic ; l'Vlcere ayant eſté fait, on trouua que l'os étoit percé de part en part & beaucoup de ſanie ſous l'os laquelle ie faiſois ſortir luy commandant de pouſſer ſon ſouſle, la bouche & le né fermé : la cure fut longue iuſqu'à ce que la ſanie fut entierement ſortie & que l'os fut gueri : Ie ne veux pas laiſſer en arriere Leonard Chiaiay

ieun'homme

ieun homme Neapolitain, lequel étant deuenu tout extenué de Verole, ie luy cauterisai vne Exostose qu'il auoit au dessus du Sinciput auec vn fer cultellaire, puis ayant consumé de iour en iour la sanie auec eau de vie & poudres desiccatiues, ie gueris si bien l'os corrompu, que ie le pus arracher aisement, la chair commençât à croistre par dessous. I'ay veu vn semblable éuenement d'vn même mal en vn Benoist Lombard & plusieurs autres de nôtre Hospital, Voila quant aux exemples.

Mais ie veux aduertir icy le Lecteur que si tost que l'on remarquera la peau fort bouffie à cause d'vne Exostose qui est dessous, il ne faut pas attendre que l'os vienne à se corrompre, mais qu'incontinent il faut y appliquer vn Cathere- tic & l'ouurir, car il vaut beaucoup mieux offencer la peau entiere, laquelle se repare facilement, que de perdre beaucoup de temps à traiter l'os corrompu & carié.

Il faut remarquer vn'autre chose, c'est d'être prompt à ôter & à desecher la carie du Sinciput, car quand il y a du vice en cét endroit, il se forme vn Abscés iusqu'au bout du front, comme ie l'ay remarqué en ce Leonard & en des autres: Or afin que le Lecteur ne trouue pas étrange si ie me sers des derniers remedes dans les maux de la Teste, qu'il recoure au 2. liure de la Pyrotechnie ou il verra
que ie me suis serui sans danger du Feu & sur les sutures coronale & sagittale & 2199
même aux Tempes.

CHAPITRE CXI.

De la cauterisation de l'Ægylops.

LEs Abscés qui se forment entre le grand canton de l'œil & le 2200
haut du Né, ne sont pas tous d'vne même sorte, car comme dit Paul l.3. chap.22. on appele Anchylops auant que l'Abscés soit formé en Vlcere, mais apres qu'il est rompu en dehors, c'est Ægylops, duquel la sanie croupissant sur les parties qui sont dessous, elle vient à corrompre l'os, ce qui arriue en deux façons ou auec carie, ou sans carie, auec corrosion de l'os ou sans icelle: Ie laisse en arriere qu'il degenere quelque-
fois en Chancre, mais comme il est incurable, on ne l'entreprendra pas: or toutes 2001
ces differences arriuent ou promptement ou longtemps apres, il faut donc que le Medecin se dépeche d'appliquer les remedes pour empecher le mal d'aller trop auant, se seruant de medicaments mondificatifs, plus ou moins forts selon la necessité, lesquels on peut voir dans mon traité Pharmaco-Chirurgique: que si on n'auance rien par ce moyen, il faudra recourir à la Chirurgie & ayant dilaté l'ouuerture, si l'os se trouue découuert & mal conditionné, incontinent on le

cauteriſera au trauers d'vne platine percée propre,ou d'vne cannule y paſſant vn fer ſubtil de pluſieurs formes, ou bien on ſe ſeruira de la platine qui eſt repreſẽtée au chap. de l'encanthis,ainſi il tombera vne eſquille corrompue,puis l'os étant nettoyé & les humeurs diſſipées, il reuiendra aiſement de la chair & l'Vlcere ſe remplira, C'eſt la la methode de laquelle ſe ſert Celſus, Galien en parle en peu de mots, Ætius, Auicenne, Albucaſis, Rhaſes & Paul. Or celui ci raclant l'os découuert auec la rugine, il fait ce qui eſt neceſſaire, pourueu que la choſe puiſſe reüſſir, car l'operation qui ſe fait en cette partie eſt dangereuſe à cauſe de la douleur & de la difficulté, ce qui eſt cauſe que Celſus n'en fait aucune mention.

Que ſi l'os eſt carié,ou ſi le mal va plus auant, ceci ne pourra pas ſuffire pour la conſolidation de l'Vlcere,mais ayant pourueu à la defenſe de l'œil, & y ayant appliqué vne platine feneſtrée triangulaire, on percera l'os de la Narine auec vn fer ardent triangulaire (il y en a qui ſe ſeruent d'vn perçoir) faiſant par apres tout ce qui eſt neceſſaire pour le reſte de la cure : Des autres ſe ſeruent d'vne Aleſne de Cordonnier auec laquelle ils percent l'os du Né, afin que le pus trouuant paſſage il n'offence plus les yeux : L'Autheur de l'Introduction & Paul parlent de cette Operation : Iſaac fait auſſi mention de cette ouuerture de l'os, adiouſtant que pour connoiſtre ſi le fer chaud a percé, il faut auparauant boucher les narines,car ſi la fumée ſort par le trou, c'eſt vn ſigne que l'os a eſté percé: Mais Meſué condamne cette ouuerture, comme auſſi Gui de Cauliac tract. 3. doct. 2. chap. 2. parce que comme cette petite ouuerture ſe peut former facilement,la ſanie s'ira rendre ſur l'œil, ce que perſonne ne ſçauroit condamner, veu qu'il eſt certain que la nature n'a pas fait cêt emiſſaire aux narines pour autre raiſon, qu'afin que la ſanie prit ſon chemin par là,non par les cantons des yeux ce qui cauſeroit de la deformité : Or i'ay remarqué en Laurent Creſcentio vne ouuerture qu'il auoit au haut des Narines par où cette ſanie s'écouloit inſenſiblement, comme auſſi en vne Nonnain du Conuent de Ieſus à Naples, & en pluſieurs autres : la nature donc nous donne l'exemple de ce qu'il faut faire.

Or comme il arriue ſouuent que quoy que le mal ſemble arreté,neantmoins il retourne parce que la defluxion ne ceſſe point & s'arréte en la partie, il faut ſuiure le conſeil de Rondelet, lequel veut que non ſeulement on cauteriſe l'os pour arréter le mal,mais auſſi la veine & l'artere qui ſont dans le canton interne : Il âioute encor qu'il ſe forme des Vlceres Phagedenics en la même partie à cauſe de l'acrimonie des humeurs, leſquels il faut auſſi guerir en cauteriſant ces arteres & veines: Il prouue celà par l'hiſtoire d'vn Cordelier lequel n'ayant receu aucun ſoulagement ni des remedes ni du Cautere, fut finalement gueri apres qu'on vt porté le Feu ſur ces vaiſſeaux: mais Saxonia dit que ſi l'vlcere, qui eſt au canton, eſt fiſtuleux, qu'il n'y a point d'autre moyen de le guerir qu'en cauteriſant l'os & faiſant tomber l'eſquille qui eſt corrompue: & ne faut point croire,

dit-il,

dit-il, que quatre ou cinq cauterisations soyent suffisantes, comme disent quelques Praticiens: il faut brûler la partie l'espace de 20. ou 30. iours, deux ou trois fois le iour auant que cette esquille se separe; ce qu'il dit sçauoir par experience en vn Moine à Venise lequel il guerit d'vne fistule qu'il portoit depuis douze ans: I'ay voulu reciter ce sentiment d'vn Medecin de grande authorité: à quoy ie veux âiouter mes experiences, en ayant gueri plusieurs dans nôtre Hospital, & entr'autres Octauius Canalis qui étoit trauaillé de ce mal depuis sept ans, comme cela est connu à plusieurs.

CHAPITRE CXII.

De la corruption de l'os de l'oreille externe.

ON a souuent à traiter ce mal dans les Hospitaux, Or il s'engendre d'vn Vlcere opiniatre qui vient d'vne defluxion inueterée: Quand il faut venir à l'operation manuelle, qui tient le premier rang en la guerison du vice des os, il faut suiure cette belle remarque qu'a fait Archigenes, au recit de Galien, qu'il ne faut pas entreprendre la cure de l'os gâté par le conduit de l'oreille, que s'il se separe vne esquille qu'il ne faut pas la tirer par la, mais faire incision en la partie posterieure de l'oreille iusqu'à ce que l'os soit découuert, raclant auec la rugine tout ce qui est gâté, & cauterisant auec le fer chaud.

CHAPITRE CXIII.

Des Dents tremblantes & qui ne tiennent pas bien aux Gencives.

CEVX qui sont de mauuaise complexion, & ceux qui ont û la Verole, 2201
ceux qui sont suiets à des defluxions acres & ôpiniatres du Cerueau, ceux & celles qui se seruent de ceruse ou de vif argent preparé pour se farder, ceux qui se lauent tous les iours la Teste & la rendent humide, finalement ceux qui ont les visceres mal constitués, ceux là, di-ie, ont de mauuaises Dents & tremblantes lesquelles viennent à tomber si on n'y remedie de bonne heure: tous les Praticiens se seruent de remedes adstringents, lesquels ne seruent de rien pour genereux qu'ils soyent, ainsi les meilleurs medicaments sont condamnés, parce que leur vertu ne peut pas aller iusqu'aux racines des Dents qui tiennent mal à leurs alueoles: I'ay trouué qu'il n'y a qu'vn seul remede asçauoir le Feu, comme dit Hippocrate & Rhases apres

luy auec Arculanus,leſquels cauteriſent les racines des Dents auec vn fer chaud: Gariopontus ſe ſert d'vn Clou de cuiure:Ce que n'étant pratiqué, que ie ſçache par aucun, ſera aſſurément trouué étrange, neantmoins l'experience a fait voir
2203 que la choſe a bien reüſſi non en vn ſeul ou en deux,mais en plus de cent : on apprehende de les affoiblir ou de les deſecher par trop, en ſorte qu'elles viennent apres à tomber, leurs alueoles demeurants à vuide comme les calices des noiſettes quand elles tombent étants meures : mais Pline liu.7.aſſure que les Dents ne ſe conuertiſſent iamais en cendres: or comme elles ne reçoiuent aucun dommage du Feu, mais s'échauffent ſeulement, il ne fera autre choſe que conſumer & diſſiper l'humidité & la pourriture qui eſt à l'entour des racines : ce que i'ay remarqué pour arréter la douleur de Dents, premierement en vne Nonnain à Naples.Sœur Antoine Sargent, laquelle ne pouuant ni rien mâcher de dur ni boire de l'eau froide à cauſe de la douleur & foibleſſe des Dents, elle eſſaya huit mois durant quantité de remedes en vain, en fin la violence du mal la contraignit à ſe ſoumettre au fer chaud qui la deliura entierement de cette incommodité.

Secondement en vne Ieune Damoiſelle, Aurelia Auerſana laquelle auoit perdu toute eſperance qu'il luy peut reſter aucune Dent en la bouche, tant elles branloyent au moindre mouuement des leures & de la langue, finalement elle reçeut du ſoulagement de ce remede qu'elle n'auoit point pu auoir d'aillieurs. 3. En Marie Mancini laquelle fut auſſi guerie par ce moyen & de la douleur & de la pourriture qui luy faiſoyent trembler les Dents & luy donnoyent mauuaiſe halaine. 4. En Dorothée Prudentia Nonnain du Conuent du S.Eſprit laquelle ayant longtemps porté en vain vn Seton au Col ſans en être ſoulagée, fut en fin remiſe par ce remede: Le nombre eſt infini de ceux qui s'en ſont bien trouués;Ie veux ſeulement dire icy vn mot de la forme du fer,lequel a vne branche longue de deux doigts en trauers & large de demi doigt, mais courbe afin qu'il ſe puiſſe accommoder à la forme connexe des Dents,En voici la Figure.

La Figure eſt en la Table I V.N. 296.

La cauteriſation ayant eſté faite,il ne faut pas laiſſer en arriere ce qui peut mondifier les Genciues vlcerées & qui les peut fortifier en les reſſerrant.

La cinquiéme a eſté Gratia de Furco laquelle n'attendant autre choſe de iour en iour ſinon que les Dents de deuant luy vinſſent toutes à tomber, elle éuita cêt accident par ce moyen.

Voila des experiences comme la cauteriſation a heureuſement reüſſi ſur les Dents:mais il faut encor remarquer qu'il faut venir à cette Operation quand les Dents commencent à trembler, car quand elles ſont ſeparées de leurs racines, on ne peut rien eſperer.

CHAP.

CHAPITRE CXIV.

De la rage des Dents qui vient de ce qu'elles sont corrompues ou autrement.

S'Il n'y a aucun medicament qui puisse arrester la rage des Dents, mais augmente de iour en iour, Galien approuue l'aduis de Crito qui veut que l'on face ouuerture en la Dent auec vn petit perçoir, apres quoy on se pourra seruir de remedes comme d'vn brin d'Origan sec ou de Staphisaigre, ou d'vne branche de Palma Christi trempée en huyle boüillante : ou bien on y peut porter vn Fer extremement chaud apres les auoir garni de Cire: ce qui a peut étre obligé Arculanus & des autres à rompre les Dents, car la douleur cesse apres cela; quoy qu'ils veüillent qu'on mette par apres vne racine concassée ou de grande chelidoine, ou de Tithymale ou de Pyrethre ou de Concombre sauuage trempée trois iours en vinaigre, ou de la gomme de lierre ramollie en du vinaigre : mais Hippocrate veut qu'on arreste la douleur auec le Feu, disant au liu. des affections, Si la Dent est cariée & branlante, il la faut arracher: que si elle n'est cariée ni branlante, mais fait de la douleur, il la faut desecher en la cauterisant : ce que peut-étre a imité Galien lequel liu. 6. de la compos. des medic. porte le Fer chaud sur les Dents qui font mal parce qu'elles sont corrompues.

CHAPITRE CXV.

De la Fistule de la Gencine qui âboutit à vne Dent.

C'Est vne ancienne coustume de traiter les Fistules auec le Feu, comme aussi celles qui sont aux Dents & Genciues : Or ie ne veux dire autre chose sur la methode commune & qui n'a esté trauersée par aucune nouuelle inuention, sinon ce que i'y ay remarqué de nouueau : c'est à sçauoir que celles qui ne cedent a aucun medicament pour excellent qu'il soit, ni par aucune façon de viure, ne peuuent estre gueries que par le Feu : Ainsi i'ay fermé vne Fistule qui incommodoit depuis dix ans l'Illustre Guillaume Galliano de la Noble maison des Vbaldins, auec vn Cautere d'or ardent, contre l'opinion de tous, dequoy peut rendre témoignage ce grand Medecin & Philosophe Tibere Carneual.

CHAPITRE CXVI.

De la Carie qui vient au metacarpe.

LEs os du Metacarpe, comme dit Ioubert ſur Guidon, ſont fort ſuiets à la Carie qui a eſté produite premierement par douleur & fluxion, ſoit qu'elle vienne de coup, ſoit de contuſion, chûte ou quelque heurt, mais violent qui a produit vne Tumeur laquelle on s'efforce en vain de guerir par des medicaments repercutents, reſoluents, ou remollients, car cette humeur groſſiere & gluante ſe pourrit facilement, laquelle en croupiſſant long-temps, carie en fin les os: Quand on remarque que le mal en eſt venu iuſques là (ce que l'on reconoit par vn craquetement, Tumeur & les excrements de l'Vlcere) comme la ſection n'y a point de lieu il ſe faut ſeruir du Cautere, l'appliquant ſur le dos du brachiale entre le petit doigt & l'annulaire, car ayant fait cette ouuerture, l'os corrompu ſortira facilement ou on le pourra aiſément tirer hors, outre qu'il ſera plus commode pour y appliquer les medicaments neceſſaires.

Concluſion de ce traité des Cauteres & des Remedes tirés du Feu.

Voilà ce que i'ay peu dire des Cauteres, des Cauteriſations & du Feu méme ſelon ma portée, auec beaucoup de ſoin & de trauail, comme le Lecteur le peut remarquer : ſi à ſon âuis il y manque quelque choſe, il doit recourir à Thomas Fienus qui en a parlé parfaitement, & d'où il pourra tirer beaucoup d'éclairciſſement.

FIN.

Imprimé par PHILIPPE GAMONET.

1f 50